Bibliothèque numérique
medic@

# Scultet, Jean / Scultetus, Johannes.
## L'arcenal de chirurgie

*Lyon : Antoine Cellier fils, 1675.*

PARIS biu Santé

**(c) Bibliothèque interuniversitaire de santé (Paris)**
Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?69787


L'ARCENAL DE
CHIRVRGIE DE
IEAN SCVLTET
AVEC PRIVILEGE
DV ROY
Tixetrant sc
A LYON.
Chez Antoine Cellier fils Marchnd Libraire
rüe Merciere a lenseigne de la Constance

©BIU Santé



69787

# L'ARCENAL DE CHIRVRGIE DE IEAN SCVLTET

## MEDECIN ET CHIRVRGIEN

DE LA REPVBLIQVE D'WLMES.

Ouvrage poſtume, également utile, & neceſſaire à ceux qui profeſſent la Medecine, & la Chirurgie.

RENOVVELLÉ, CORRIGÉ, ET AVGMENTÉ.

*DIVISÉ EN DEVX PARTIES.*

La Premiere, fait voir en 46. Tables en taille douce les Inſtrumens & raporte la maniere de s'en ſervir.

La ſeconde contient 103. Obſervations Chirurgicales, Avec trois tables, ou indices, Sçavoir, des Inſtrumens, des Obſervations, & des choſes plus remarquables.

Mis en François par Meſſire FRANÇOIS DEBOZE Docteur en Medecine & Chirurgien juré à Lyon.

*Avec la deſcription d'un Monſtre humain expoſé à Lyon le 5. de Mars 1671.*

69787

A LYON,

Chez ANTOINE CELLIER Fils, ruë Merciere, à l'Enſeigne de la Conſtance.

*M. DC. LXXV.*

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Prof. Aug. Broca 1925

©BIU Santé

# L'ARCENAL DE CHIRVRGIE DE IEAN SCVLTET

## MEDECIN ET CHIRVRGIEN DE LA REPVBLIQVE D'VLME.

Ouvrage posthume, également utile, & necessaire à ceux qui professent la Medecine, & la Chirurgie.



REMOVVELLE, CORRIGE', ET AVGMENTE'

DIVISE EN DEVX PARTIES.

La Premiere, fait voir en 46. Tables en taille douce les Instrumens & raporte la maniere de s'en servir.

La Seconde contient 103. Observations Chirurgicales, Avec trois tables, ou indices, Servant des Instrumens, des Observations, & des choses plus remarquables.

Mis en François par Maistre FRANÇOIS DEROZE Docteur en Medecine & Chirurgien juré à Lyon.

Avec la declaration du Monstre humain exposé à Lyon le 5. de Mars 1571.

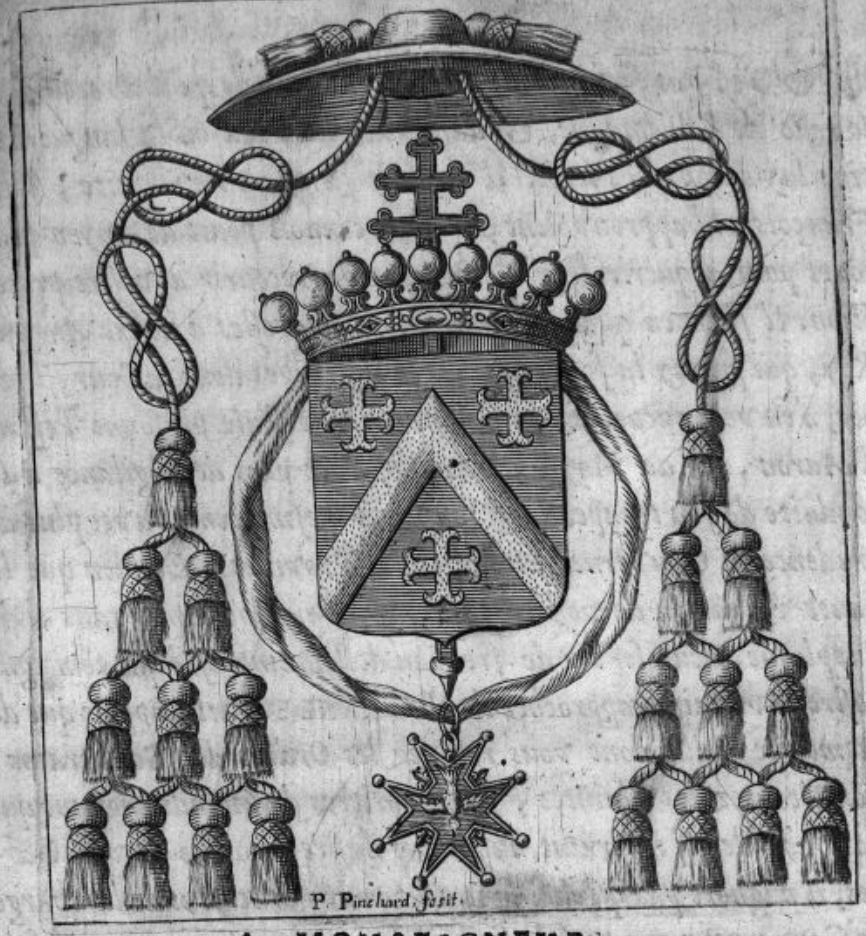


A LYON,

Chez ANTOINE GRYPHIVS Fils, rue Mercière, à l'Enseigne de la Confiance.

M. DC. LXXIV.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.




A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR

# L'ARCHEVESQVE COMTE DE LYON,

PRIMAT DE FRANCE, COMMANDEVR des Ordres du Roy, Lieutenant General pour Sa Majeſté au Gouvernement de ladite Ville, & Provinces de Lyonnois, Foreſts, & Beaujollois.

MONSEIGNEVR,

*Cét Eſtranger qui vient ſe jetter à vos pieds, ne ſe contente pas des honneurs que la Suaube luy a ren-*

©BIU Santé

du, & n'eſt pas ſatisfait de l'accueil favorable qu'il a receu dans le reſte de l'Allemagne, & dans tous les lieux où la langue Latine luy a donné l'entrée. Il croiroit ſa gloire imparfaite, ſi les François ne l'approuvoient, & il ne connoit point de moyen plus court pour acquerir leur eſtime que de recourir à voſtre protection. Il ſçait en quelle conſideration Vous eſtes à noſtre Auguſte Roy, qui parmy la foule des Sages politiques dont ſa Cour eſt ornée, n'en voit aucun qui poſſedant en vne ſeule perſonne l'eſprit d'Aaron, & de Moyſe, travaille avec plus de vigilance à la conduite de ſon troupeau, & manie en meſme temps avec plus de prudence le Gouvernement de trois Provinces. Et bien que la haute élevation de voſtre genie, & les emplois importans où il s'applique, deut ſervir de frein au deſſein empreſſé que témoigne noſtre Vlmain d'approcher de V. GRANDEUR; il a appris que de la meſme oreille dont vous recevez les Ordres des Souverains, vous écoutez les plaintes, & les prieres du moindre homme qui vous aborde. Il ne craint nullement d'eſtre repouſsé de vos Gardes, il n'ignore pas qu'elles ſont plus pour l'ornement de la charge de Gouverneur que pour la ſeureté de voſtre perſonne, qui s'eſt fait vn bouclier invincible du cœur de tous les Lyonnois. Ce qui pourroit fournir vne plus juſte crainte à ſon empreſſement, eſt que voulant vous preſenter ſon Arcenal de Chirurgie, & m'eſtant offert de le parer à la Françoiſe, Vous n'y rencontriez pas toute a p oliteſſe que cette Nation delicate pourroit y deſirer. Mais, MONSEIGNEUR, je luy ay fait connoiſtre que vous n'arreſtez pas voſtre veuë à la ſurface des objets, que vous penetrez le fonds de toutes choſes, & que vous ſçavez que les armes les mieux dorées ne ſont pas de meilleur vſage. Cette reflexion n'a pas eu de la peine à l'engager de pourſuivre ſon entrepriſe, perſuadé par l'applaudiſſement general qu'il a receu par tout ailleurs que V. G. ne dédaigneroit pas vn Ouvrage, qui doit eſtre d'vn grãd

profit

*profit aux Chirurgiens de noſtre France. Auſſi a-t'il pris ſoin de le rendre achevé autant qu'on peut le ſouhaiter, & par les lumieres qu'il a en l'art de Medecine, & par vne experience conſommée, & vn long exercice des operations de Chirurgie. Il ne croit pas ces deux parties indignes l'vne de l'autre, & bien loin de les iuger incompatibles, il eſt convaincu par les exemples du fameux Hypocrate, de Galien, Paul Æginette, & de tant d'autres qu'il ſeroit ennuyeux de nommer, mais principalement de ſes Maiſtres, les renommez Adrian Spigel, & Fabrice d'Aquapendente, qu'on ne peut ſeparer ces deux Sœurs ſans leur ravir beaucoup de leur éclat, & ſans les rendre moins parfaites. Perſuadé de ces meſmes raiſons, j'ay joint depuis long-temps à ma pratique en Chirurgie, l'eſtude de la Medecine, & pour me rendre vtile aux jeunes Chirurgiens, par tous les talents dont la bonté ſupreme a voulu me gratifier. Ie me ſuis appliqué avec attachement à la Traduction de ce ſçavant Autheur, & bien qu'en vous l'offrant je n'aye pas pour excuſer la liberté que j'en ay pris, les meſmes droits que* N. GRAND SCULTET, *puiſque tout ce qu'on y verra de bon & de loüable, luy eſt juſtement deû. I'eſpere pourtant,* MONSEIGNEUR, *qu'eſtant reconnu d'vn chaſqu'vn le Pere commun de la Patrie, Vous agréerez vn travail qui doit ſervir à la ſanté publique; & ſçachant bien qu'il ne m'appartient pas de penſer à la voſtre, puiſqu'elle eſt reſervée à de plus nobles ſoins. I'ay creu du moins que je pouvois à l'imitation de mes concitoyens, faire des vœux pour ſa conſervation, & Vous offrir en mon particulier, & le cœur & la vie de celuy qui eſt.*

*MONSEIGNEUR,*

*De voſtre Grandeur*

Le tres-humble, & tres-obeiſſant
ſerviteur DEBOZE.

©BIU Santé

# PREFACE DE L'AUTHEUR.

QVE nos premiers parens ayent eſté faits & creés de Dieu avec vn corps parfait, joüiſſans du bonheur d'vn temperament égal, doüés d'vn humide radical, & d'vn eſprit de vie tres-purs, embellis de la force des parties ſolides, & pour le dire en vn mot, achevez en toutes leurs parties; nous ſommes forcez de le croire, par cét argument infaillible, que dans l'eſtat d'innocence, ils euſſent pû ménager, & gouverner l'eſtenduë de leurs corps ſans crainte de la mort, reſtablir dans la meſme vigueur, & la meſme abondance cét humide radical, conſumé par la chaleur, & le conduire meſme à l'immortalité, ſi par la ruſe du ſerpent, ils n'euſſent eſté portez à gouter du fruit de l'arbre defendu, & s'eſtant ainſi rendus ſujets à la mort ils n'euſſent donné naiſſance à vne poſterité qui leur devoit eſtre ſemblable.

Or de ces deſcendans ceux qui nâquirent les premiers, & furent avant le deluge, prolongerent le terme limité de leur vie à l'égard des cauſes ſecondes, à qui Dieu laiſſe, ou peut changer leur cours, comme il luy ſemble bon, par la ſainteté de leur vie, & par la pureté, & la ſimplicité des alimens tirez des vegetaux, les vns juſques à mille ans, les autres juſques à quelques ſiecles; mais dans les temps ſuivans comme la gourmandiſe invita les hommes à la diverſité des mets, & que l'vſage déreglé de Venus commança peu à peu d'épuiſer & d'affoiblir leurs corps, le periode de leur vie fut extremement racourci, & fut reduit à ſix vingts ans, car de meſme qu'vne épeſſe nuée arreſte & obſcurcit les rayons du Soleil, de meſme auſſi la mauvaiſe diſpoſition du corps remplit de tenebres le flambeau de la vie, qui doit éclairer noſtre corps. La neceſſité journaliere de pourvoir à ce grand deſordre a donc donné l'entrée à la Medecine Therapeutique, & a contraint les peres de famille, qui ont eu ſoin d'eux & des leurs, de rechercher, & d'acquerir des ſecours familiers pour la conſervation de leur ſanté, & pour arreſter la rigueur precipitée de la mort.

Mais

Mais bien que l'on ſurmonte diverſes maladies par la force de la ſeule nature, & par l'vſage convenable des ſix choſes nonnaturelles, ou en ſe ſervant à propos des medicamẽs alteratifs, & purgatifs, qui ſont deux fortereſſes de la ſanté des hõmes; il y a pourtant de ſi faſcheuſes affections, que mépriſans ces moyens, elles ne peuvent ſe corriger, ny s'emporter que par operation de Chirurgie (ſçavoir en diviſant le continu, reüniſſant ce qui eſt divisé, & retranchant ce qui eſt ſuperflu contre nature) ſuivant ce qu'en a veritablement prononcé noſtre Vieillard, *ſect.8.aph.61*, ce que les medicamens ne gueriſſent pas, le fer le guerit, ce que le fer ne guerit pas, le feu le guerit, ce que le feu ne guerit pas, il eſt jugé incurable.

Auxquelles operatiõs de Chirurgie ſe ſont ſi fortement appliquez pendant tout le cours de leur vie dans les ſiecles paſſez, & aujourd'huy vne infinité de Medecins induſtrieux Ægyptiens, Grecs, Arabes, Latins, Italiens, & François, & preſque de toutes les Nations, pouſſez par vne neceſſité inevitable que l'on en a, & par la cõmodité qui en revient à tous les hõmes, qu'ils ont tout eſſayé juſqu'à ce qu'ils ont donné vne plus grande perfection, à cette partie de la Medecine, & l'ont enfin ſacrifié à la poſterité, par leurs Livres, & leurs riches Ouvrages. I'ay auſſi recueilly ces Tables Chirurgicales, qui ne ſont peut-eſtre pas indignes d'eſtre miſes au jour, tant à cauſe de l'exacte graveure des Inſtrumẽs (ſelon leur forme, & leur grandeur) de la maniere fidele d'operer, qu'à raiſon des Obſervations vtiles que j'y ay ajoutées; je les ay dis-je, recueilly pour la commodité publique (car j'y donne ce que j'ay ſouvent experimanté, & éprouvé ou des mains ou des yeux) afin de pouvoir ſervir à la poſterité ſtudieuſe, dans la lecture principalement de Hierôme Fabrice, dont j'ay ſuivy les mots, & les veſtiges dans la pratique, autant que la petiteſſe de mon eſprit, & les talents que j'ay receu du Pere des lumieres ont pû me le permettre, & afin que d'autres aprés moy entrepriſſent des choſes plus difficiles, ajoutaſſent ce qui y manque, & en miſſent au jour des plus parfaites; car eſtant dépouïllé de toute envie je laiſſe volontiers le champ ouvert, & libre à tous ceux qui auront bonne volonté, & je les prie de tout mon cœur de vouloir ou faire part d'vn ouvrage plus achevé, ou de jouïr cependant heureuſement de celuy-cy. ẽ PRE

©BIU Santé

# PREFACE DV TRADVCTEVR.

SI en vous donnant cét Ouvrage, Amy Lecteur, je ne recherchois que ma gloire, je pourrois dire avec juſtice que bien qu'en vous faiſant part des penſées d'autruy, je ne vous donne rien du mien la traduction n'eſt pas de ſi petite conſideration, & n'eſt pas ſi aiſée qu'elle ne ſoit aujourd'huy l'occupation des plus beaux Eſprits de noſtre ſiecle. Et pour prevenir ce que vous pourriez m'objecter que ſi ces Meßieurs meritent des eloges, c'eſt parce qu'ils nous donnent l'intelligence des meilleurs Livres dont nous ſoyons redevables à l'Antiquité dans la pureté de noſtre Langue, & que mon travail n'a rien qui en approche: j'avoüeray ingenument qu'il y a vne tres-grande difference de mon expreßion à la politeſſe de ces excellens Traducteurs, mais auſſi je pourrois vous dire qu'il n'y a pas vne moindre difference des matieres qu'ils ont traitées, à celles qui compoſent ce livre, ou les noms des Inſtrumens, & des operations n'ont rien que de tres-rude, & qui voudroit les adoucir, ou les changer les rendroit inintelligibles. Ie pourrois dire encor en ma faveur que ſi je leur cede tres-volontiers la beauté du Langage; les ſoins, la peine, & la dépenſe de vous faire graver des Tables le plus nettement que j'ay pû, pourroient en quelque maniere balancer les obligations qu'on leur a, & me faire entrer en part aux loüanges qu'on leur accorde.

Mais comme en mon deſſein je n'ay regardé que voſtre profit, je vous tiens quitte des honneurs que quelqu'autre pourroit pretendre, vous aſſeurant que je trouveray toute ma ſatisfaction en celle que vous recevrez de la lecture de ce livre. Deux choſes me perſuadent du contentement & du fruit que vous en tirerez. Le merite de l'Autheur, & l'importance des matieres qu'il traite, à quoy ie pourrois ajouter la methode dont elles ſont traitées.

L'Autheur de ce Livre eſt vn Medecin fameux de la Republique d'Vvlmes (Ville tres-conſiderable de la Suaube province d'Allemagne) qui outre les diſpoſition naturelles, & l'inclination qu'il avoit à la Medecine, eut le bonheur de rencontrer pour Maiſtres, les deux plus ſçavans & plus experts Praticiens de ſon temps, ſçavoir Hierôme Fabrice d'Aquapendente, & Adrian Spigel; il nous en aſſeure luy

luy-meſme Tab. II. pag. 5. & Tab, XXXIV. p. 137. Il ne ſe contenta pas comme font la pluſpart des ieunes Medecins d'écouter leurs leçons, mais il en fut & l'auditeur, & le parfait imitateur. Il ne craignit point de ſe ſalir les mains pour devenir ſçavant Anatomiſte, puiſque pendant ſept ans il fut preparateur en anatomie de Spigel à Padoüe comme vous apprendra la Tab. XLV. p. 221. où vous verrez auſſi comme aprés avoir acquis la connoiſſance de ſon ſuiet, il s'exerça ſous le meſme Maiſtre l'eſpace de dix ans à la pratique des plus belles operations de Chirurgie, & aprés vn ſi heureux apprentiſſage, il commança à les mettre en vſage à Veniſe, où il fit la Chirurgie l'eſpace d'vne année comme vous pourrez voir Tab. XLIV. p. 217. & fut enfin Medecin Chirurgien pendant vingt ans aux guerres d'Allemagne, & dans l'Hôpital d'Vvlmes, comme la pag. 233. & la lecture de l'ouvrage pourront vous confirmer. Voila la veritable & vnique methode de ſe rendre habile homme, & qui vous doit ſervir d'exemple, & de modele, ſi vous voulez y parvenir & devenir vn iour Medecin accomply ou Chirurgien expert.

La matiere de ce Livre ſont tous les inſtrumens de Chirurgie les plus neceſſaires qui nous ont eſté laiſſez par les Anciens; que les Modernes ont invanté, ou que l'Autheur meſme a découvert. Ie ſçay bien que vous en trouverez quelques portraits ailleurs, comme dans la Chirurgie de Dalechamps, dans Tagaut, dans Paré, dans Guillemeau, Fabrice de Hilden, & en beaucoup de lieux; mais quelque Livre que vous conſultiez, vous n'en verrez aucun, où ils ſoient mieux rangez, & mieux recueillis pour toutes les operations: Auſſi a t'il intitulé ſon Livre l'Arcenal de Chirurgie, parce que comme dans les arcenaux on tient preſtes toutes ſortes d'armes, pour s'oppoſer aux divers aſſauts des ennemis, ou pour les attaquer de toutes les manieres que la ſituation des lieux & des rencontres le demande. De meſme vous pouvez trouver icy des armes Chirurgicales, & pour reſiſter aux maladies, & pour combattre celles qui ne veulent ceder à la diete, ny à la Pharmacie, en quelles parties du corps qu'il faille travailler.

La methode dont ſe ſert noſtre Autheur pour nous faciliter l'vſage de ces Inſtrumens eſt admirable, & l'on peut dire ſans le flatter, qu'il eſt l'vnique qui ait mieux rencontré ſur ce ſuiet, car dãs les premieres Tables il a décrit fort clairement les Inſtrumens, & dit en peu de mots à quoy ils ſervent, & dans les ſuivantes en apportant vne

©BIU Santé

ſuccinte & facile methode de pratiquer les operations de Chirurgie ſur tout le corps humain; s'étendant neantmoins aſſez au long ſur les playes de teſte, & ſur les fractures & luxations, il nous apprend & de quels Inſtrumens & comment il faut s'en ſervir. Enfin comme on ne peut eſtre mieux inſtruit que par l'experience, il nous fait voir en ſes Obſervations comme il en a vſé, & comment il a reüſſi, rapportant iour par iour, & les operations, & les remedes dont il s'eſt ſervi, (ce qui n'eſt pas vn petit avantage à ceux qui commencent encor, & qui ſont mal aſſeurez dans la pratique,) avoüant avec ingenuité les defauts qu'il y a commis, & parlant avec beaucoup de modeſtie des bons ſuccez qu'il y a eu.

Outre les Inſtrumens & les operations, afin que rien ne manquat à vn ſi digne ouvrage, il y a décrit grand nombre de tres-bons remedes tant internes, qu'externes, ordonnez & choiſis avec beaucoup de iugement, dont la plus graude partie eſt parſemée parmy le Livre, & les autres ſe voyent à la fin des Obſervations. Il eſt vray que pour vous en ſervir vtilement, & pour en tirer tout le fruit que l'on en doit attendre il faut les employer par l'avis & conſeil des doctes Medecins, quand vous vous trouverez en lieu commode pour les appeller, & meſme vous ne devez point entreprendre aucune operation conſiderable, ſans conſulter des Chirurgiens qui l'entendent parfaitement, & qui l'ayent mis en pratique. Vous n'aurez pas de peine d'en rencontrer en cette Ville de Lyon, où nous avons des Medecins tres-ſçavans, & tres-éclairez, où l'on n'a iamais veu ſi grand nombre d'habiles Chirurgiens, & où enfin les trois parties de la Medecine s'exercent avec beaucoup de connoiſſance, & de lumiere.

Il eſt à propos de vous advertir que quand ie fis ma Traduction, ce fut ſur l'Edition de la Haye, à laquelle on a conformé celle d'Amſterdam ſuivant laquelle ie commançay à faire graver les Tables, mais ayant appris qu'on avoit fait vne Edition beaucoup plus ample que les precedentes ie revis toute ma traduction & la conformay à l'Edition de Francfort 1669. c'eſt-pourquoy vous trouverez trois Obſervations outre la Centurie, & biẽ que ie n'aye pas fait graver autant de Tables qu'il y en a dans cette derniere, i'ay pourtant fait rapporter dans les miennes tout ce qu'il y a de plus dans ces 56. ayant fait mettre plus d'operations en chaqu'vne, qu'il n'y en a aux autres Impreſſions. I'ay auſſi ſuivy l'ordre qui a eſté obſervé dans les premieres, ſçavoir d'inſerer

©BIU Santé

ſerer les Tables dans l'ouvrage, l'ayant iugé beaucoup plus commode que de les mettre toutes à la fin du Livre, comme on a fait à Francfort. Vous remarquerez auſſi que i'ay fait mettre deux fois la Table XXII. parce que l'Imprimeur ayant par inadvertance laiſsé vn eſpace plus qu'il ne falloit, i'ay mieux aimé mettre deux fois la Table que de laiſſer vne page vuide: il s'y eſt auſſi gliſsé quelques autres fautes pendant quelques iours que i'ay eſté abſent, que vous excuſerez, s'il vous plaiſt, & que vous pourrez corriger ſuivant les remarques que i'en ay fait à la fin, & ſi vous y trouvez quelque choſe de bon comme vous ferez ſans doute à moins que vous n'ayez le gouſt bien depravé, rendez-en graces à l'Autheur de tout bien, & le priez pour celuy qui vous en a fait part, qui eſt la ſeule grace qu'il vous demande. Adieu.



©BIU Santé

# EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

LOVIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVAARE. A nos Amez & Feaux, Conſeſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Grang Conſeil, Requeſte de noſtre Hoſtel, & du Palais à Paris, Baillifs, Senechaux, Prevoſts, leurs Lieutenanrs, & à tous autres nos Iuſticiers,& Officiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre Amé FRANÇOIS DEBOZE Docteur en Medecine & Chirurgien juré en noſtre Ville de Lyon, nous a fait expoſer qu'avec peine & labeur il a traduit de Latin en François *l'Arcenal de Chirurgie* de M. Iean Scultet Medecin & Chirurgien ordinaire de la Republique d'Vvlmes,diviſé en deux parties; La premiere contenant 46. Tables en taille douce, repreſentant les Inſtrumens neceſſaires pour pratiquer les operations de Chirurgie,& la maniere de les bien pratiquer, par le diſcours qu'il fait; & le tableau des figures. La ſeconde contenant cent & trois Obſervations dudit Autheur, touchant les operations pratiquées en la premiere partie. Et comme ledit Expoſant a fait de grands frais, tant pour faire graver leſdites Tables, que pour tout le reſte d'vn Travail ſi important à l'vtilité du publicq,il n'eſt pas raiſonnable qu'il ſoit fruſtré des fruits de ſon labeur, & dépence par luy ſoufferte pour ladite Traduction, en faveur des Chirurgiens François. C'eſt-pourquoy il nous a requis nos Lettres de permiſſion neceſſaires. A CES CAUSES deſirans favorablement traiter l'Expoſant : NOUS luy avons de nos grace ſpeciale, pleine puiſſance, & authorité Royale par ces Preſentes, permis d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, & debiter ledit Livre intitulé *l'Arcenal de Chirurgie*, par tout noſtre Royaume, Païs, Terres, & Seigneuries de noſtre obeiſſance, durant le temps de cinq années, à compter du jour qu'il ſera achevé d'imprimer, pendant lequel temps, Nous faiſons tres-expreſſes inhibitions à tous Libraires, Imprimeurs, & autres Perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre ſous pretexte de changement, augmantation, correction, ou autrement en quelque ſorte & maniere que ce ſoit, ſans la permiſſion & conſentement dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de luy, à peine de deux mille livres d'amande appliquable, vn tiers à Nous, vn tiers à l'Hoſpital general, & l'autre tiers audit Expoſant; confiſcation des exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages, & intereſts au profit dudit Expoſant. A la charge de mettre deux exemplaires dudit Livre en noſtre Bibliotheque publique, vn en celle du Cabinet de nos Livres en noſtre Chaſteau du Louvre, & vn en celle de noſtre tres-cher & feal le Sieur Seguier Chevalier Chancellier de France,avant que de les expoſer en vente, à peine de nullité des preſentes. SI VOUS mandons, que du contenu en ceſdites preſentes vous faſſiez joüir & vſer ledit Expoſant, & ceux qui auront droit de luy pleinement & paiſiblement, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles, & empêchemens. Au contraire Voulons que mettant au commencement ou à la fin dudit Livre Extrait des preſentes, elles ſoient tenuës pour bien & deuëment ſignifieés à tous ceux qu'il appartiendra. Commandons au premier noſtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire pour l'execution des preſentes tous exploits requis & neceſſaires, ſans pour ce demander autre permiſſion, Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à S. Germain en Laye le 30. jour de Mars, l'an de grace mil ſix cents ſoixante onze, & de noſtre Regne le vingt huitiéme.

Par le Roy en ſon Conſeil.
BERTHAVLT.

*Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 4. jour de Mars de l'année mil ſix cents ſoixante-douze. Les Exemplaires ont eſté fournis.*

APPRO

©BIU Santé

## APPROBATION.

IL n'y a rien dans le discours du Livre intitulé *l'Arcenal de Chirurgie* de Iean Scultet, traduit par M. François Deboze, qui regarde la Foy, ny qui y soit contraire. A Lyon le 12. Février 1672.

MORANGE Docteur de la Societé de Sorbonne, Vicaire General substitué.

## PERMISSIONS.

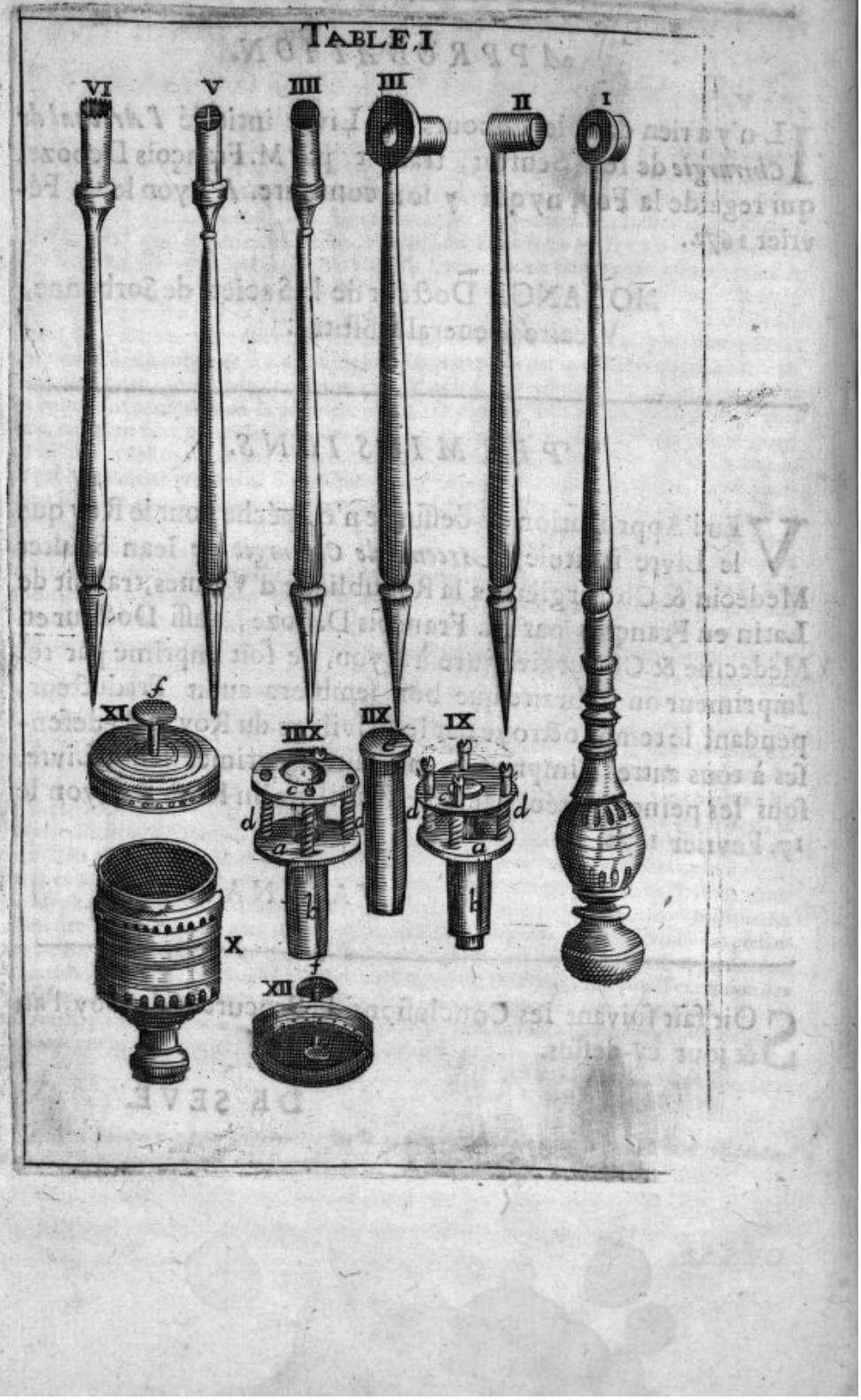
VEu l'Approbation cy-dessus, je n'empéche pour le Roy que le Livre intitulé *l'Arcenal de Chirurgie* de Iean Scultet Medecin & Chirurgien de la Republique d'Vlmes, traduit de Latin en François par M. François Deboze, aussi Docteur en Medecine & Chirurgien juré à Lyon, ne soit imprimé par tel Imprimeur ou Libraire que bon semblera audit Traducteur, pendant le temps octroyé par le Privilege du Roy, avec defenses à tous autres d'imprimer, ny faire imprimer ledit Livre, sous les peines portées par ledit Privilege du Roy. A Lyon le 17. Fevrier 1672.

VAGINAY.

SOit fait suivant les Conclusions du Procureur du Roy, l'an & jour cy-dessus.

DE SEVE.

©BIU Santé



# TABLE PREMIERE.

## DES CANVLES, FERREMENS SOLIDES & tranchants, par le moyen deſquels on applique les Cauteres actuels en diuerſes parties du Corps.

LA FIG. I. eſt vn *inſtrument* de fer, lequel Hierôme Fabrice d'Aquapendente appelle canule, * parlant des Cauteres qui s'appliquent au rencontre des ſutures coronale & ſagitale, & apres auoir trouué l'endroit, & marqué auec l'ancre où il faut appliquer le cautere, il l'imprime fortement auec la main gauche ſur la peau, afin que par cette forte impreſſion, & par la froideur naturelle de la canule, la chaleur du fer ardent (de la FIG. II. ſuiuante) & la douleur qui s'enſuit par cette application ſoient appaiſées, & que les parties voiſines ſoient defenduës des injures du feu.

* *Dans ſon traité de Chirurgie.*

LA FIG. II. *eſt vn ferrement ſolide*, & vniforme ſans ſon manche (auquel en peut-eſtre pourtant adapté vn d'os ou de bois, ſemblable à celuy de la canule precedente) lequel bien ardent introduit de la main droite dans la canule precedente cauteriſe la fontanelle, qui eſt l'endroit propre pour l'application du cautere. Auec ces deux ferremens, on applique les cauteres aux bras & aux jambes des hommes, c'eſt à ſçauoir, lorſque les malades ne craignent pas le feu, ou lorſque le Chirurgien n'a pas l'eſtuy de Iules Caſſerius de Plaiſance, qui cache le cautere.

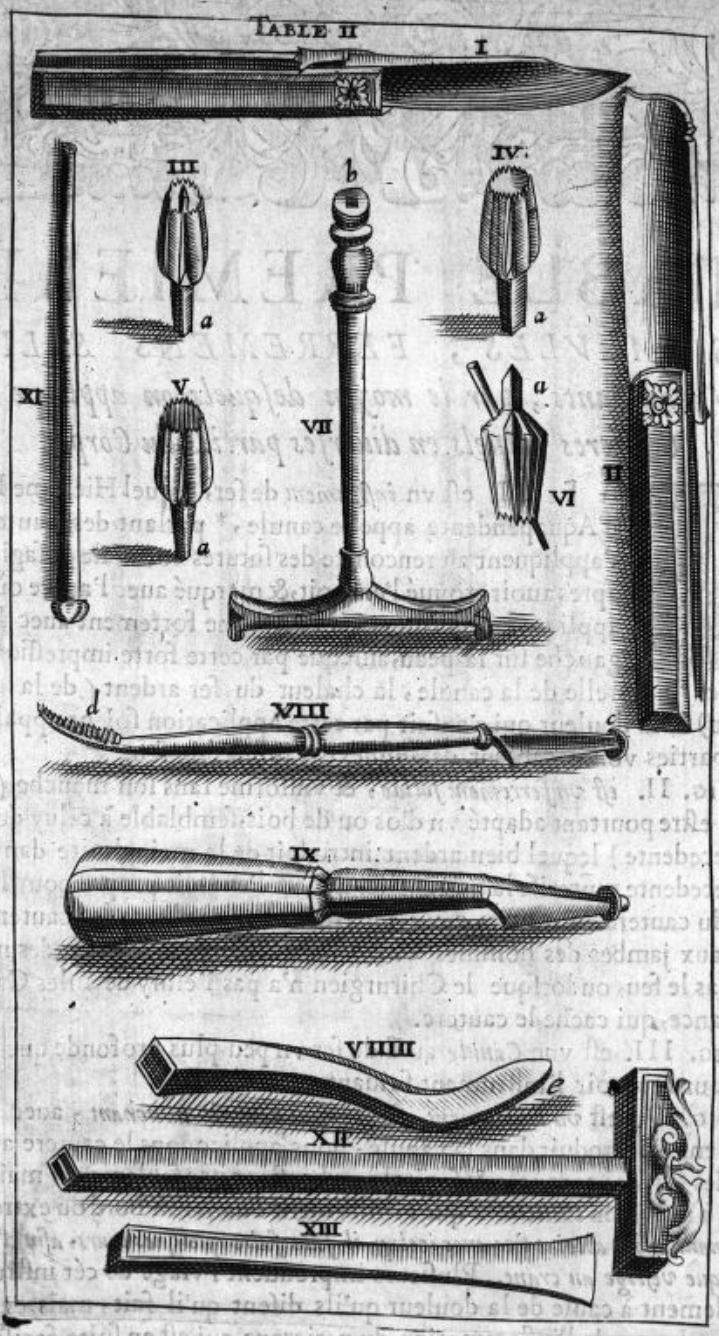
LA FIG. III. eſt vne *Canule* auſſi de fer vn peu plus profonde que la premiere pour receuoir l'inſtrument ſuiuant.

LA FIG. IV. eſt *vn inſtrument ſimplement caue & tranchant*, auec lequel bien ardent & introduit dans la canule, nous applicquons le cautere au rencontre des ſutures coronale & ſagitale, ne bruſlant pas ſeulement, mais auſſi coupant à raiſon du trenchant que l'inſtrument a dans ſon bord ou extremité. *Lorſque nous auons atteint l'os auec iceluy, il faut faire quelques tours, afin d'imprimer quelque veſtige au crane.* Pluſieurs improuuent l'vſage de cét inſtrument non ſeulement à cauſe de la douleur qu'ils diſent qu'il fait, mais encore à raiſon du danger de l'inflammation du pericrane qui eſt en ſuite facilement communiquée à la dure mere par ſon alliance auec elle par les ſutures: c'eſt-

©BIU Santé



# EXPLICATION DE LA II. TABLE



pourquoy eſtant improuué, les modernes ſubſtituent le ſolide & vniforme (*rapporté en la Fig. I I.*) le caue eſt neantmoins preferable à mon auis, parce que le ſolide peut cauſer beaucoup plus facilement les incommoditez que ie viens de dire : i'ajoûte que la cauteriſation des ſutures auec le ferrement ſolide procede trop lentement à raiſon de l'épeſſeur du cuir de la teſte, & les operations chirurgicales, celles principalement qui ſe font auec le fer ardent, doiuent eſtre faites fort promptement.

Les FIG. V. & VI. ſont des ferremens non pas ſimplement tranchants, & caues mais le 1. *repreſente vne étoile ou plutoſt vne ſeule Croix au milieu*, & le dernier à ſon bord comme vne ſcie ou couronne de trepan : or celuy-la ne peut eſtre tourné en aucune maniere à raiſon de ſon étoile ou croix & celuy-cy ne coupe pas aſſez promptement à raiſon de ſes dents, c'eſt pourquoy les Chirurgiens modernes & parmy eux (le tres-excellent Hierôme Fabrice d'Aquap.) reiettent ces deux-là comme peu propres à cette operation.

Les FIG. VII. VIII. IX. X. XI. & XII. conſiderées enſemble font vn eſtuy, qui eſt vn *inſtrument pour appliquer les cauteres aux parties ſituées hors de la teſte le meilleur & le plus accomply en toutes ſes proportions*, qui a eſté inuenté par Iules Caſſerius de Plaiſance, par le moyen duquel on peut éuiter les trois incommoditez (qui donnent de la frayeur aux hommes d'vn petit courage, aux femmes, & aux enfans) à ſçauoir la chaleur, la douleur, & la veuë du feu. Cette inuention du Plaiſantin cache le cautere actuel, lequel, *parce qu'il fait promptement eſcarre, en ſorte que les malades ne s'en apperçoiuent preſque pas*, s'il n'eſt pas preferé aux potentiels, leur doit eſtre à bon droit ſubſtitué à mon auis, parce qu'à cauſe du bord de ſon eſtuy, de ſa peſanteur par ſa depreſſion, & application, & de l'admirable promptitude de ſon operation, on ne reſſent aucune douleur, ny ardeur du feu ; c'eſt pourquoy il ne faut du tout point apprehender que les parties voiſines en ſoient offenſées.

La FIG. VIII. eſt vne lame de fer canulée, circulaire & immobile *a b* dans laquelle & dans la platine de deſſus, qui eſt auſſi de fer, & circulaire, troüée dans le milieu & mobile en bas *c* ſont fichées quatre petites rouës ou plutoſt colomnes entourées d'vn fil d'airain, *d*, afinque *le ſtyle de cuivre ardent* de la fig. VIII. mis dedans les ſuſdites lames, ainſi que la fig. IX. repreſente, & logé dans la fig. X. qui eſt ſon eſtuy de bois puiſſe eſtre caché par ſon couuercle troüé fig. XI. & puiſſe auſſi eſtre abaiſſé par le moyen de la petite clef, *f*, qui a vne teſte de chaque coſté fig. XII.

## TABLE II.

### *De l'inſtrument appellé Spata de Celſe & de Paul, du Raſoir, du Trepan de Fabrice, de l'inſtrument lenticulaire, &c.*

LA FIG. I. eſt cét inſtrument qu'Hyppocr. * appelle μαχαιρις σφοενδονη, & Celſe, & Paul l'appellent Spata, ſçauoir vn ſcalpel tranchant des deux

* 2. liu. des maladies ch. de la peripn. ſuppura



L'arcenal de chirurgie - page 19 sur 430

©BIU Santé



deux costés & sur son deuant vn peu large dont l'extremité se termine en pointe, on s'en sert pour dilater en croix ou en triangle les playes estroites de la teste, ouurir la trachée artere crainte de suffocation dans l'eschinance, & pour faire auec seureté la paracentese à la poictrine selon Hypoc.

La FIG. II. *est vn rasoir* ou scalpel droit ne tranchant que d'vn costé, & de l'autre mousse, dont les Chirurgiens se seruent lorsqu'il ne faut auoir aucun égard aux parties sujettes, sçauoir lorsqu'il s'agit de faire des incisions au cuir de la teste iusqu'au crane, aux nodus veroliques, lesquels il conuient ouurir principalement, sur le *tibia* ou ailleurs, de-même qu'aux endroits où l'vn & l'autre tranchant peut offenser quelque chose, comme lors qu'il s'agit de diuiser en plusieurs parties le fœtus mort dans la matrice, ou de retrancher les caroncules de la vulue, c'est pourquoy il est appellé des Italiens, *scodeghino*, & des autres, rasoir.

La FIG. III. *est le Trepan mâle*, ou vn instrument fait d'vn tres-bon acier caue, rond, son bord en forme de scie, ayant quatre aisles ; sçauoir cette partie du trepan qui doit trouër l'os appellé des Grecs κύκλισκος, & κοινίκιον, & de Celse * trepan mâle, parce qu'il a vn clou dans son milieu, afinque lorsqu'il s'agit de faire les premiers tours dans le commancement, *l'os prealablement découuert de son pericrane*, il s'arreste fermement, & que les parties d'alentour, sçauoir les bords de la playe, & le pericrane doüées d'vn sentiment tres-exquis, ne soient point touchées ny offansées, parce que si l'on ne metroit pas le clou dans la couronne au commencement, il s'ensuiuroit vn danger euident & vne extreme douleur en trepanant la premiere table.

* *Liu. 8. ch. 3.*

Les FIG. IV. & V. sont des *trepans femelles* presque de même grandeur que le precedent mâle, & ceux-là ne different en rien de celuy-cy si ce n'est à raison qu'ils n'ont point de clou, c'est pour cette cause qu'on les appelle *femelles* : auant que nous nous seruions de ces trepans femelles il faut imprimer quelque vestige du trepan mâle sur le crane, afinque ces trepans femelles s'y puissent arrester plus fermement, *il est necessaire à l'Operateur d'auoir pour le moins trois couronnes, mais exactement égales lors qu'il faut qu'il fasse l'operation, sçauoir vn masle & deux femelles*, afin de changer par fois, & les plonger dans l'eau froide & l'huyle rosat, de crainte de prolonger l'operation, les dents de la couronne s'estans remplies de l'os scié, ou que l'os ne coure risque d'inflammation & même les membranes sujettes en tournant trop long-temps.

La FIG. VI. *est la couronne femelle percée à costé*, afinque la scieure puisse estre nettoyée en introduisant quelque *stilet*, broche, ou poinçon par ce trou, la couronne masle n'a pas besoin d'vn semblable trou, parce qu'on ne la tourne pas si long-temps qu'elle ramasse de la scieure.

La FIG. VII. est l'autre partie du trepan qui est appellée le manche ou vertibule & à son trou *b*, entaillé, par le moyen duquel la pointe des trepans *a*, garnies de coton est promptement receuë & tirée toutes les fois qu'il est necessaire de changer les couronnes : par ce moyen le trepan est composé de

*la*

©BIU Santé



*couronne & du manche de Fabrice*, auec lequel on trepane fort promptement, ſeurement & plaiſamment, lors que la matiere eſt retenuë entre les menynges & le crane, ou qu'vn oſſelet fort dur preſſe, ou picque les membranes de ſa pointe, & qu'ils indiquent leur extraction.

L'inuention des aiſles, qui empeſchent que la couronne ne tombe ſur les menynges, ou ſur la ſubſtance meſme du cerueau, donne des preuues du grand genie de Hieroſme Fabric. d'Aquapend. car bien que parmy quelques-vns de nos plus recens comme Vide. Vidius * & Iean André de la Croix * ſoit fait mention des aiſles aux couronnes, aucun n'a pourtant pris ſoin de les faire faire ſi à propos que Fabric. mon Maiſtre. Ie me ſuis toûjours ſerui auec vn tres-heureux ſuccez de ces couronnes, tous les inſtrumens jadis inuentez par les Anciens pour la perforation du crane, eſtant aujourd'huy improuués, dont les figures ſe trouuent dans les Autheurs cy-deuant citez, & dans Ambroiſe Paré * les Chirurgiens, principalement de Padouë, & les ſucceſſeurs de noſtre Fabrice dans ſa pratique & profeſſion de Chirurgie. [Parmy leſquels eſt encore viuant le tres-celebre & fameux Medecin Anatomiſte, Chirurgien, & Profeſſeur à Padouë Pierre de Marquetis Cheualier de S. Marc de Veniſe, qui a eſté mon Condiſciple pendant pluſieurs années en Anatomie & Chirurgie ſous Hieroſme Fabrice, lequel par ſon addreſſe admirable à operer, (par laquelle il remporte la palme par deſſus tous les Italiens) ne donne pas ſeulement de l'eſtonnement à toute l'Italie, mais encore à tous ceux qui y viennent eſtudier de toutes parts, de meſme qu'vne infinité de perſonnes qu'il a heureuſement reſtablis,] l'éleuent iuſqu'au troiſiéme Ciel.

* *Liu. 4. de ſa Chirurgie ch. 10.*

* *Liu. 7. des inſtrumens.*

* *Liu. 9. ch. 18.*

La FIG. VIII. eſt vn *inſtrument composé d'vn ciſeau appellé lenticulaire*, à raiſon de la lentille qu'il a à ſon extremité, *c*, & de l'éleuatoire, *d*, qui eſt fort mince, à la fin de la perforation du crane l'éleuatoire de cét inſtrument eſt introduit entre les bords de l'os coupé pour l'ébranler de toutes parts iuſqu'à ce qu'il branle & ſe deſtache, & qu'on le puiſſe tirer auec les pincettes rapportées dans la Tab. IV. Fig. I. il peut auſſi ſeruir à éleuer les petites enfonceures du crane, toute ſa force conſiſtant en la ſeule main du Chirurgien, & le ciſeau de l'inſtrument lenticulaire ſert à raiſon de ſa lentille en ſon extremité pour empécher qu'en emportant & applaniſſant les aſperitez (qui reſtent aprés la perforation à l'os coupé) les membranes ne ſoient intereſſées dans leur continuel mouuement.

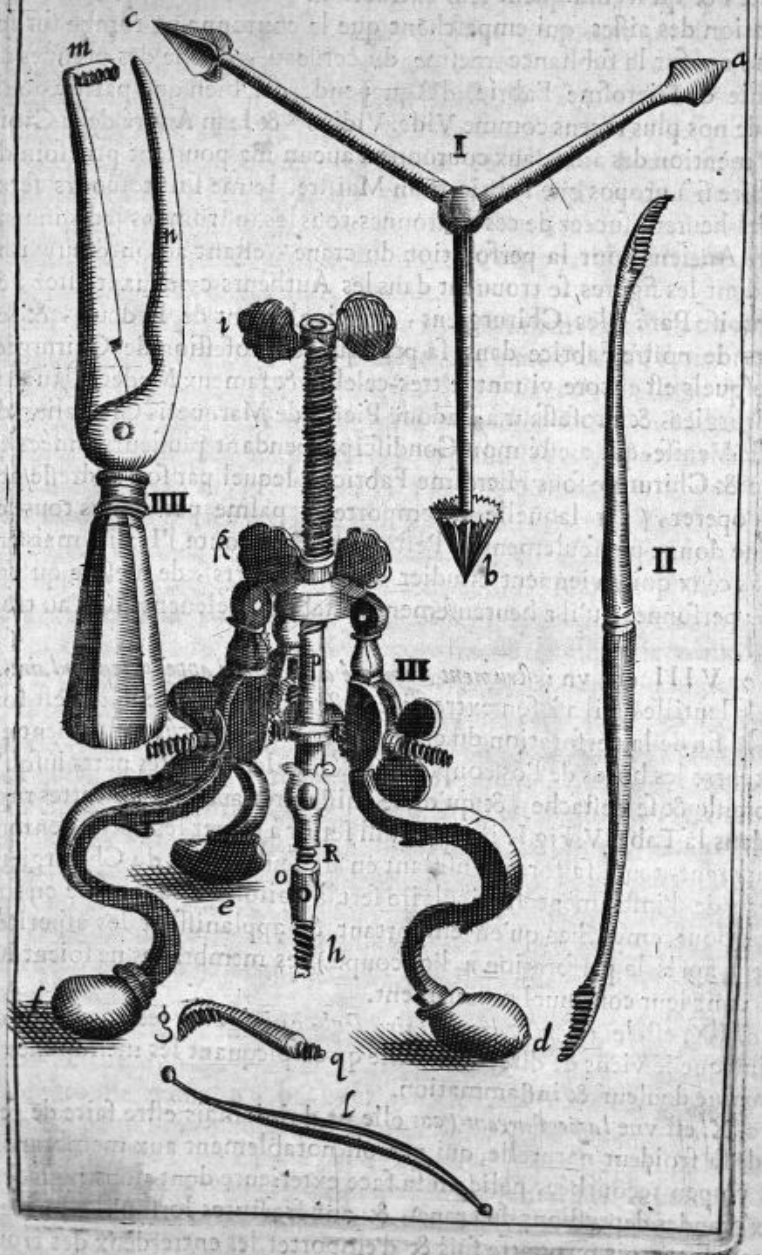
La FIG. IX. eſt le *ciſeau & lenticulaire ſeul*, qui égaliſe les bords de l'os troüé, ainſi que ie viens de dire, de crainte qu'en picquant les membranes il ne leur arriue douleur & inflammation.

La FIG. X. eſt vne *lame d'argent* (car elle ne doit iamais eſtre faite de fer, à cauſe de ſa froideur naturelle, qui nuiroit notablement aux membranes) forte, & vn peu recourbée, polie en ſa face exterieure dont nous nous ſeruons aux grandes depreſſions du crane, & aux fractures lorſqu'il eſt neceſſaire de trepaner trois ou quatre fois & d'emporter les entre-deux des trous

©BIU Santé



TABLE III



auec les petites ſcies, afin de retirer, ſans aucun danger, l'eſquille qui bleſſe les membranes du cerueau en les comprimant ou en les picquant : on introduit pour lors doucement ladite lame entre le crane & la dure mere, afin que ſa face exterieure, E, ſoit plus proche du cerueau, de crainte que le tranchant deſdites tenailles, & les dents des petites ſcies dont les portraits ſe voyent plus bas dans les Tables IV. & VI. ne bleſſent les membranes qui reueſtent le cerueau. C'eſt-pourquoy Celſe qui a eſté fort ſoigneux à décrire les ferremens chirurgicaux * l'appelle garand de la membrane, & les Grecs μηνιγγοφύλακες. * *Liu. 8. chap. 3.*

La FIG. XI. eſt l'*inſtrument depreſſoir*, lequel abbaiſſant vn peu la dure mere, eſt ſi exactement appliqué au crane, que la matiere purulente qui eſt ramaſſée entre la ſeconde table & la dure mere, puiſſe facilement ſortir par le trou qu'a fait le trepan.

La FIG. XII. eſt le *maillet de plomb*, dont les Anciens ſe ſeruoient autre-fois, quand ils vouloient ſeparer quelque fragment d'os auec les ciſeaux *dont vous trouuerez diuerſes figures dans les œuures d'Ambroiſe Paré.* * Pour éuiter le bruit & la commotion ou ébranlement du cerueau, les plus recens & mieux auiſez Chirurgiens de noſtre temps ſe ſeruent pour cette operation des tenailles & des ſcies que tu verras vn peu plus bas, Tables IV. & VI. * *Liu. 9. chap. 5.*

La FIG. XIII. eſt vn ciſeau auec lequel & le maillet de plomb nos Anciens ſeparoient les pointes ou eminences pointuës des os du crane, les recents & plus prudens Chirurgiens de noſtre temps ſe ſeruent (au lieu du maillet & du ciſeau) des tenailles rapportées és Tables IV. XII. & XXI. pour heureuſement faire ladite operation.

## TABLE III.

### *De la Tariere triforme, de l'Eleuatoire plus fort, de l'inſtrument Triploïde, & de l'Eleuatoire de Paré, par leſquels les picqueures du crane ſont effacées & les enfonceures eleuées.*

LA FIG. I. eſt la *Tariere triforme*, ou vn inſtrument tout de fer, fait de trois differentes *parties* : *a b c*, l'vſage duquel eſt neceſſaire aux picqueures, du crane qui ne penetrent pas les deux Tables, pour en pouuoir effacer le veſtige imprimé à la premiere Table.

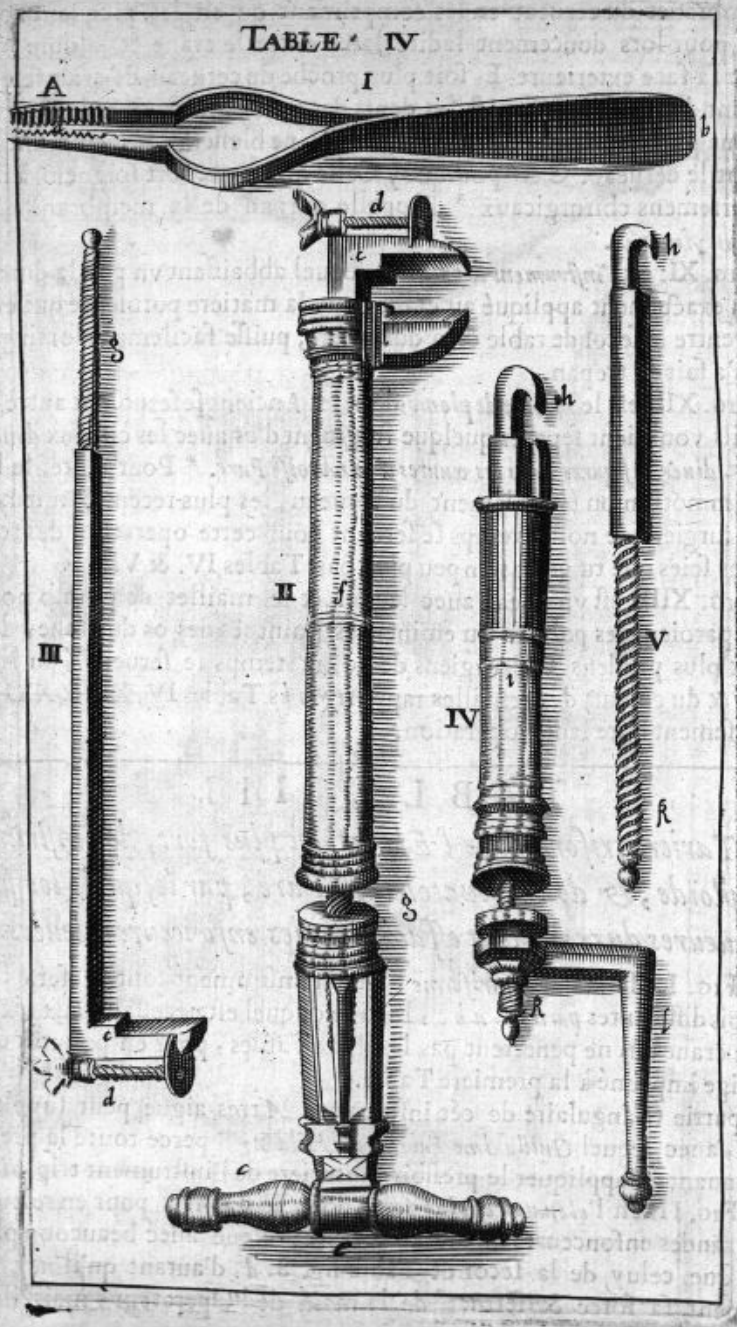
La partie triangulaire de cét inſtrument *A* tres-aigue peut ſuppleer au trepan, auec lequel *Guillaulme Fabrice de Hilden*, * perce toute la premiere Table auant qu'appliquer le preſſoir ou tariere de l'inſtrument triploïde. * *Cent. 2. obſ. 4. & 5.*

La FIG. II. eſt l'*eleuatoire plus fort*, dont ie me ſers pour en releuer les plus grandes enfonceures du crane : celuy-cy éleue auec beaucoup plus de force que celuy de la ſeconde Table fig. 8. *d*, d'autant qu'il ne tire pas ſeulement ſa force & fermeté de la main de l'Operateur, mais il l'emprunte encore de la teſte du malade.

La

©BIU Santé





©BIU Santé



La FIG. III. eſt l'*inſtrument appellé Triploïde*, à raiſon de ſa triple baſe, fait tout de fer, ainſi que la tariére triforme, qui ſe diuiſe en differentes parties, ſçauoir en ſa baſe, *d e f*, l'eleuatoire, *g*, la tariére, *h*, ſes deux matercules ou viroles, *i k*, le ſtyle, *p*, & le clou, *L*, le ſtyle, *p*, en ſa partie ſuperieure eſt tourné en viz, pour receuoir leſdites viroles, dont la ſuperieure, *i*, eſt immobile vers le bas, pour trouër le crane deprimé, & l'inferieure, *k*, eſt mobile vers le haut pour le releuer, le ſtyle a auſſi dans ſon extremité inferieure vn trou en viz pour receuoir ſelon la neceſſité la queuë tournée en viz de l'eleuatoire, *g*, ou de la tariére, *R*, la tariére *h*, eſt troüée, *o*, immediatement au deſſous de ſa queuë en viz, *r*, par laquelle elle s'inſere au ſtyle, pour receuoir le clou, *L*, par le moyen duquel la tariére fichée dans le crane ſe peut facilement retirer, lorſque l'enfonceure du crane eſt ſi grande, que le foible eleuatoire de la Table II fig. VIII. ny ceux de la fig. II. & VI. de cette Table, quoyque plus forts, ne peuuent la releuer, à cauſe de leur foibleſſe; pour lors ie mets par deſſous l'enfonceure l'eleuatoire, *g*, du triploïde, s'il y a de l'eſpace, & que la fracture ſoit aſſez ouuerte, ou de ſoy, ou par le moyen du Chirurgien, & i'éleue perpendiculairement l'eleuatoire auec le crane enfoncé, * que s'il n'y a pas lieu de placer l'eleuatoire, *g*, parce qu'il n'y a point de fente, pour lors ie pouſſe au milieu de l'éfonceure la pointe de la tariére du triploïde, *h*, tournant en preſſant doucement la virole ſuperieure du ſtyle iuſqu'au diploé, en ſuite ie tourne la virole inferieure du ſtyle en bas, & ainſi i'éleue perpendiculairement la tariére auec le crane qui y eſt adherent.

* *Voy la Tab. 33. fig. 2.*

La FIG. IV. eſt l'*Eleuatoire d'Ambroiſe Paré**, dont aucuns ſe ſeruent pour éleuer les grandes enfonceures du crane, imitans en ce les Tonneliers, qui ont accoutumé d'attirer du dedans les douues des tonneaux auec vn ſemblable eleuatoire, ayant donc mis l'extremité crochuë de l'eleuatoire, *m*, ſous l'os enfoncé l'autre bras de l'eleuatoire, *n*, qui eſt droit, doit eſtre appuyé directement ſur l'os ſain, afin que lors que le manche eſt abbaiſſé par la main droite, ce qui eſt enfoncé ſoit éleué par la partie crochue de l'inſtrument.

* *Liu. 9. c. 5.*

* Guill. Fabric. de Hilden au lieu cité rapporte pluſieurs belles manieres d'éleuer les enfonceures aux enfans & aux adultes, & dépeint des inſtrumens tous particuliers à cette fin, dont ie ne me ſuis pourtant iamais ſerui, mais i'ay releué vne ou deux enfonceures du crane fort heureuſement tant auec l'éleuatoire de l'inſtrument triploïde, qu'auec la tariére.

* *Voy la Tab. 33. fig. 7.*

## TABLE IV.

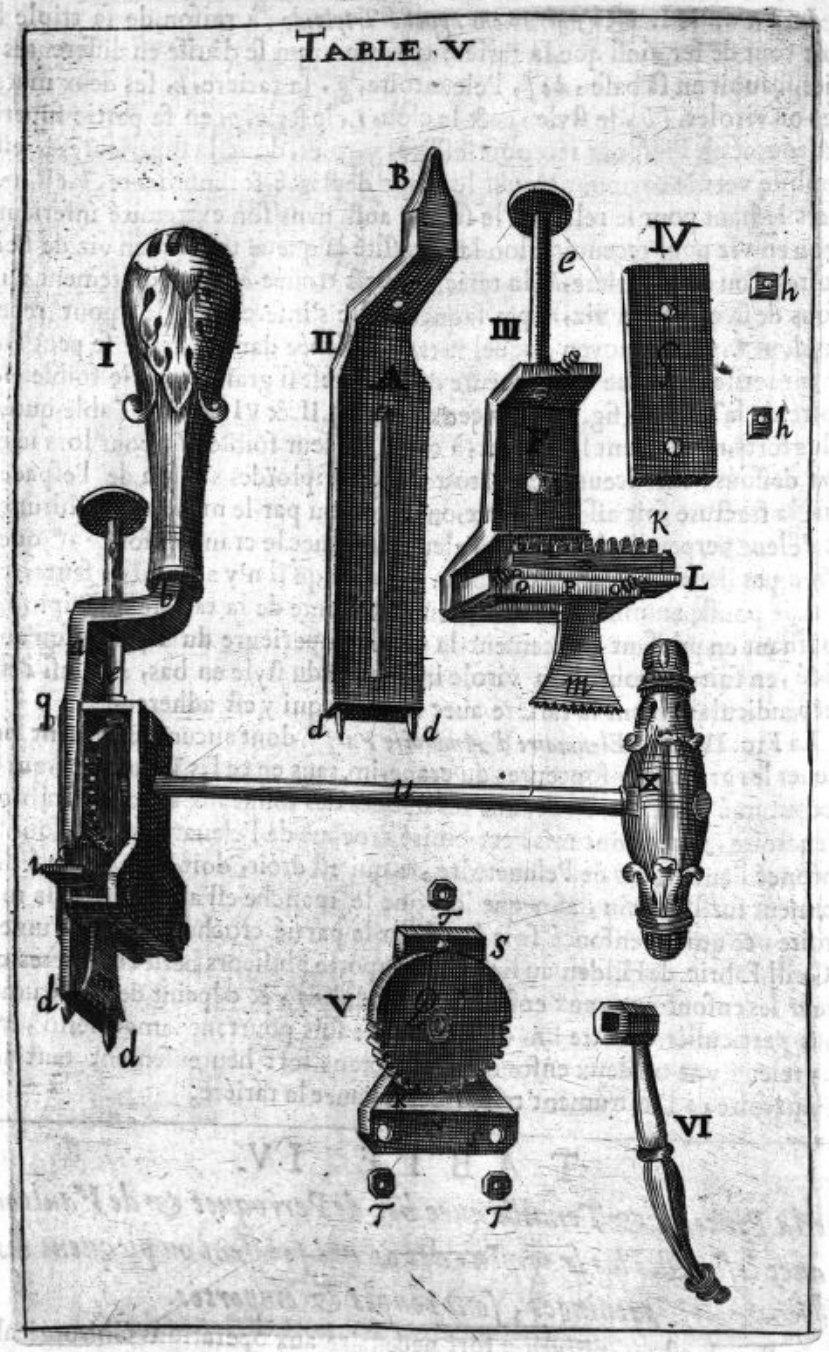
### *De la Pincette & Tenaille auec bec de Perroquet & de Vaultour, auec leſquelles les fragmens des os qui preſſent ou picquent les meninges, ſont coupés & emportés.*

LA FIG. I. eſt *cét inſtrument* fort neceſſaire aux operations Chirurgicales lequel Paul Æginette * appelle *Acantauolon*, & Celſe *Pincette*, par ſa partie

* *Liu. 6. chap. 32.*

©BIU Santé





©BIU Santé



partie double & dentelée, A, on retire les eſquilles & fragmens de l'os cor- * *Liu. 7. chap. 30.*
rompu & branlant, les fleches ou corps ſemblables, les bales, & leurs frag-
mens, les tantes, méches, poils, & autres corps eſtranges, qui ſe rencontrent
dans les playes, la méme choſe font les inſtrumens rapportés dans la table
IX. fig. X. & dans la table XII. fig. VIII. dont l'vn & l'autre peut ſeruir au
beſoin; on ſe ſert auſſi fort à propos de la méme pincette pour arracher les
poils des paupieres qui irritent l'œil: outre les vſages rapportés, les femmes
s'en ſeruent pour arracher les poils des ſourcils & des autres endroits. *Il
faut remarquer, que s'il faut tirer quelque petit os, ou autre corps eſtrange, vn peu
auant dans la bouche, il faut que cette partie d'inſtrument ſoit quatre fois plus grande
qu'elle n'eſt depeinte.* De la plus large partie, B, on peut étendre les cerats
& onguents ſur du linge ou ſur de la peau, au defaut de l'eſpatule; Du méme
coſté l'on en peut auſſi ſeparer ſeurement le pericrane de l'os auant que
d'appliquer le trepan au defaut des ongles trop courtes du doigt *index*, & du
poulce, ou du manche du ſcalpel rapporté plus bas à la Table XIII. fig. IV.
neantmoins le pericrane eſt beaucoup mieux ſeparé du crane auec les ongles
vn peu longues qu'auec le manche du ſcalpel rapporté, ny qu'auec le cou-
teau de Paré. ny qu'auec la partie plus large de cette pincette.

La FIG. II. *repreſente la tenaille tranchante auec le bec de perroquet*, *c*, à la par-
tie ſuperieure de laquelle eſt mis l'auis ombellé, D, qui empeche que la dure
mere ne ſoit offenſée par ce bec, *car ie m'en ſers aux fractures du crane*, c'eſt
pourquoy on la peut appeller *ἀζαπίσιν*, ou Abapriſte: la meſme tenaille a
ſon manche en bas, *e*, qui reçoit l'extremité du bec, *g*, faite en viz, & qui
ſort de la canule, *f*, qui a auſſi vn bec, lequel manche ſe tourne de la main
droite.

La FIG. III. eſt le *bec de perroquet hors de la canule*, *f*, fig. II. afin que l'Ope-
rateur puiſſe voir plus clairement ſa viz, *g*.

La FIG. IV. eſt la *tenaille de Vaultour*; c'eſt à dire vn inſtrument composé
du bec de Vaultour, *h*, & de la canule, *i*, dont la viz, *r*, eſt tournée avec la clef, *l*.

La FIG. V. eſt le *bec de Vaultour*, *h*, *hors de ſa canule*, *i*, avec ces deux tenailles,
& auec celles que j'ay fait peindre plus bas Table XII. fig. II. III. & Tab. XXI.
fig. I. on retranche & emporte les fragmens de l'os, dans le traitement des
playes de teſte partie en les coupans, partie en les rompant: toutes leſquel-
les ſont pourtant differentes en grandeur & en figure ſelon la difference des
os qu'il faut ſeparer.

## TABLE V.

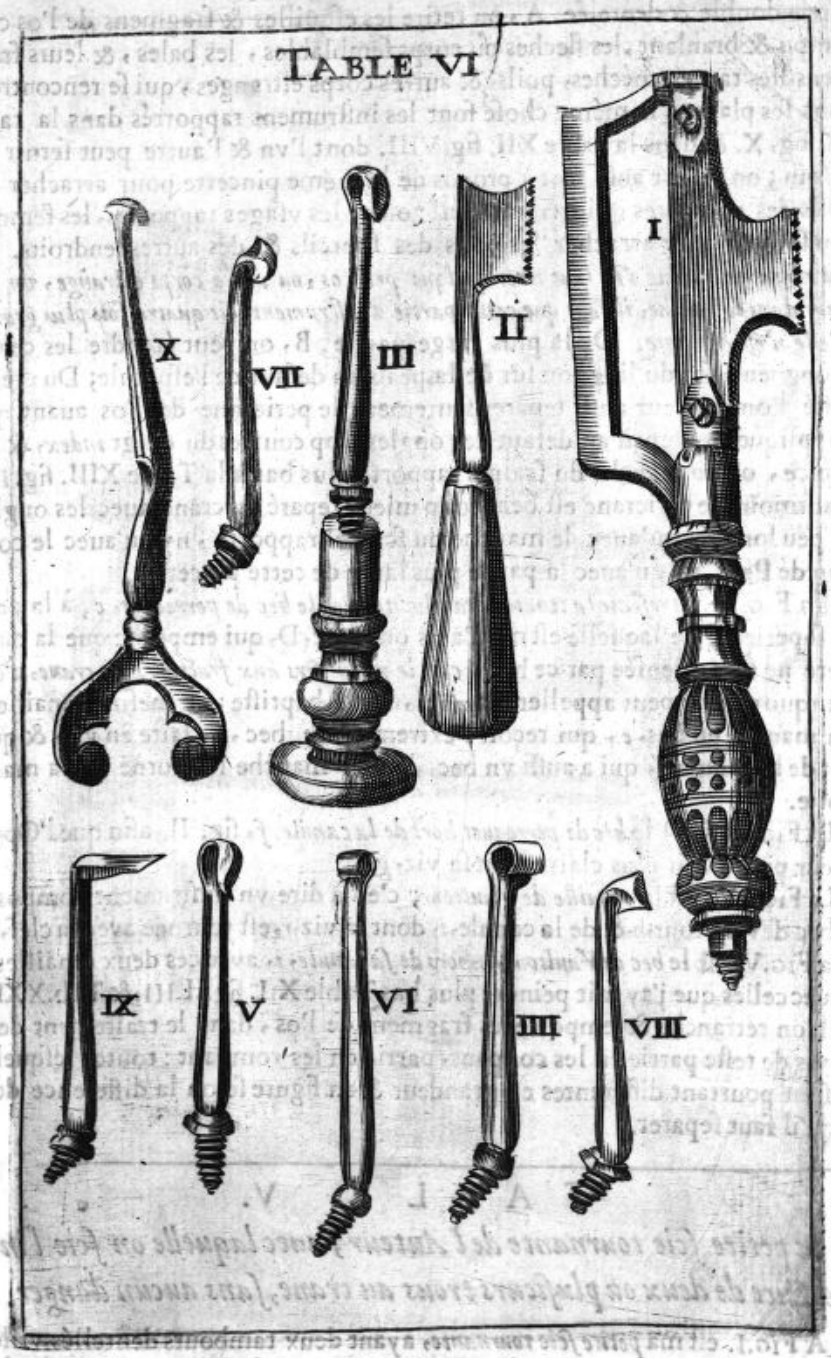
### *De la petite ſcie tournante de l'Auteur, auec laquelle on ſcie l'interſtice de deux ou pluſieurs trous au crane, ſans aucun danger.*

LA FIG. I. eſt ma *petite ſcie tournante*, ayant deux tambours dentellés, vtile
principalement pour ſcier l'entre-deux de 2. ou pluſieus trous faits par le

©BIU Santé



TABLE VI



©BIU Santé



trepan. Car la où les eleuatoires, cy-deuant rapportez, ne peuuent eſtre logez à cauſe de l'anguſtie de la fente, qui eſt preſque toûjours iointe aux impreſſions fraiſchement faites au crane des adultes, il eſt quelques fois neceſſaire de faire deux ou trois trous par le trepan, dont l'entre-deux eſt treſſeurement coupé auec cette ſcie, afin que l'éleuatoire ſoit plus commodement logé pour éleuer, & que le fragment de l'os (qui le plus ſouuent picque les membranes) puiſſe eſtre retiré : les parties aſſemblées de cét inſtrument (que i'ay inuenté) ſont marquées par des petites lettres : & les parties ſeparées par des plus grandes.

La FIG. II. eſt vne *lame de fer*, A, taillée dans ſon milieu ſelon ſa longueur qui a ſon manche en haut, B, & le trou, C, dans le reply de la lame, & par en bas deux pointes tres-aigues, D, par le moyen deſquelles elle eſt fermement appuyée ſur le crane découuert.

La FIG. III. montre le *clou ombellé*, E, qui aprés auoir paſſé le trou, c, de la fig. II. eſt introduit dans la moitié de la caiſſe, F, cette moitié de caiſſe, F, eſt regulierement coniointe au trou, A, de la fig. II. par le moyen d'vne petite lame de cuiure fig. IV. par deux viz (qui ſont au dos de la caiſſe & qui répondent exactement aux trous de la petite lame de cuivre) & autant de nœuds, h, afin que le Chirurgien puiſſe par le moyen du clou tirer la caiſſe en haut & en bas, dans le temps qu'il opere. L'aiſſieu, v, eſt conduit par le trou, I, au centre de la petite roüe, q. La petite lame, K, eſt dentellée en ſa partie ſuperieure, où elle reçoit les dents de la petite rouë ; en ſa partie inferieure L, elle eſt égale des deux coſtez, afin que la petite ſcie, M, puiſſe eſtre remuée & tournée regulieremẽt à droit & à gauche dans les fentes de la caiſſe, & de la fig. V. par le moyen de la petite roüe & de ſon mãche. La petite ſcie, M, de l'inſtrument entier ſe remuë & tourne égalemẽt de coſté & d'autre par le moyen de la lame de cuivre, P, caue dans ſon milieu & ayant deux viz, OO.

La FIG. IV. eſt la lame de cuiure, *g*, ayant deux trous & deux petits nœuds, *h*.

La FIG. V. eſt la roüe à demy dentellée, *g*, miſe dans l'autre moitie de la caiſſe, *R*, auec trois trous *S*, dans leſquels elle reçoit les trois vis, *O*, de la fig. III. qui doiuent eſtre affermies auec les trois nœuds, *T*.

La FIG. VI. eſt la clef, auec laquelle eſt diuiſé l'inſtrument en toutes ſes parties & en eſt auſſi derechef compoſé.

La lettre, *V*, marque l'aiſſieu qui trauerſe l'étuy & la roüe ; & *X*, marque ſon manche.

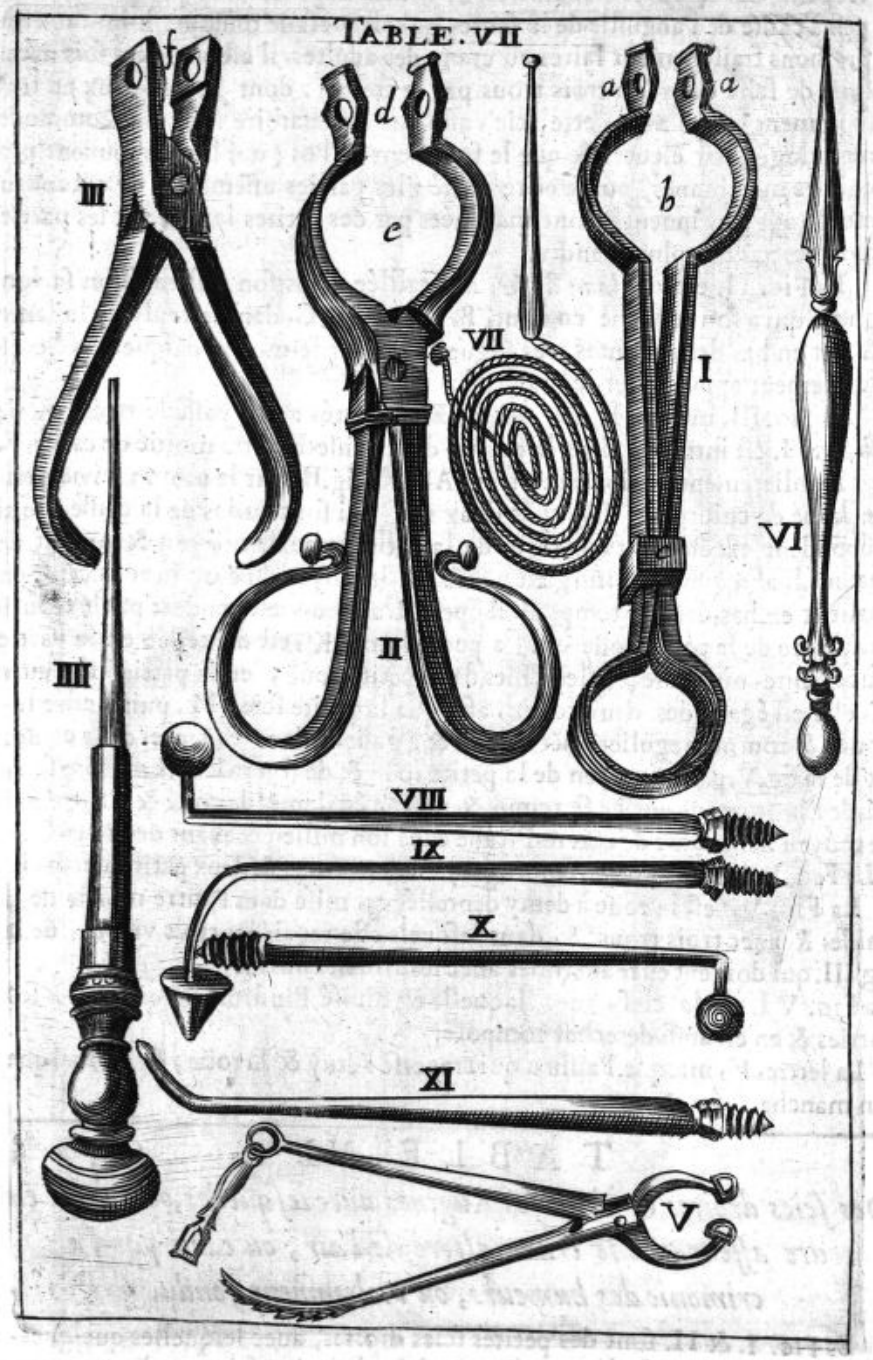
## TABLE VI.

### *Des ſcies droites & diuerſes Rugines auec leſquelles, on rugine en toute aſſeurance le crane alteré de l'air, ou carié par la crimonie des humeurs, ou violemment fendu.*

LES FIG. I. & II. ſont des petites ſcies droites, auec leſquelles quelques-vns ne ſcient pas ſeulement l'entre-deux des trous faits par le trepan au

©BIU Santé





©BIU Santé



crane, ny n'en effacent pas ſeulement les fentes capillaires & qui penetrent méme les deux Tables, mais ils en raſclent auſſi tout ce qui apparoiſt noir & âpre au crane.

Les FIG. III. IV. V. VI VII. VIII. IX. & X. repreſentent diuerſes formes de Rugines. Galien * fait mention de trois ſortes de Rugines. Il appelle la premiere qui eſt caue κυλιστον ou rugine tranchante dont nous auons veu les portraits dans la Table II. fig. III. IV. V. & VI. * *Liu. 6. de la Method. chap. 6.*

La ſeconde eſt celle qui a vne lentille en l'vne de ſes extremités qu'il appelle φακωτον, dont l'vſage & le portrait ſont rapportés dans la Table que ie viens de citer fig. VIII. & IX.

La troiſiéme eſt propre à ràcler, que les Grecs appellent (auec Galien ξυστρα, les Latins Scalprum Raſorium, & les Barbares Raſpatoire. Les plus recens ſe ſeruent de cette troiſiéme ſorte de Rugine pour découvrir & ruginer ou raſcler, les fiſſures ou fentes capillaires du crane, ou lors que l'on doute de leur penetration; & en ont inuanté de pluſieurs ſortes, à raiſon du ſiege ou de la fente. A ſçauoir des caues comme les fig. III. IV. V. & en demy lune, comme la fig. VII. & enfin toutes égales, comme les fig. IX. & X. le Chirurgien aura pour le moins trois rugines de chaque forme toutes préres *grande, moyenne, & petite*, afin que, dans le beſoin il ne ſoit pas contraint d'en emprunter d'ailleurs, ou qu'il n'eſchape l'occaſion d'operer *que chacun ſçait eſtre precipitée*, au détriment du patient, & au propre naufrage de ſa reputation. Lors que l'os eſt carié aux extremités par exemple au *femur*, au *Tibia*, à *L'humerus*, ou au *Cubitus*; il faut pour lors raſcler la carie auec des plus grandes & plus fortes Rugines.

Toutes les Rugines doiuent étre d'vn tres bon acier, afin que par vn meilleur tranchant il rugine plus promptement. Les anciens agençoint, à chaque Rugine ſon manche, mais les recens tout au contraire n'ont qu'vn manche de bois ou d'os (*& à mon auis mal à propos*) qui reçoit par ſon trou en viz la queüe auſſi en viz de toutes les rugines, ainſi qu'il appert par la fig. III. & les autres.

## TABLE VII.

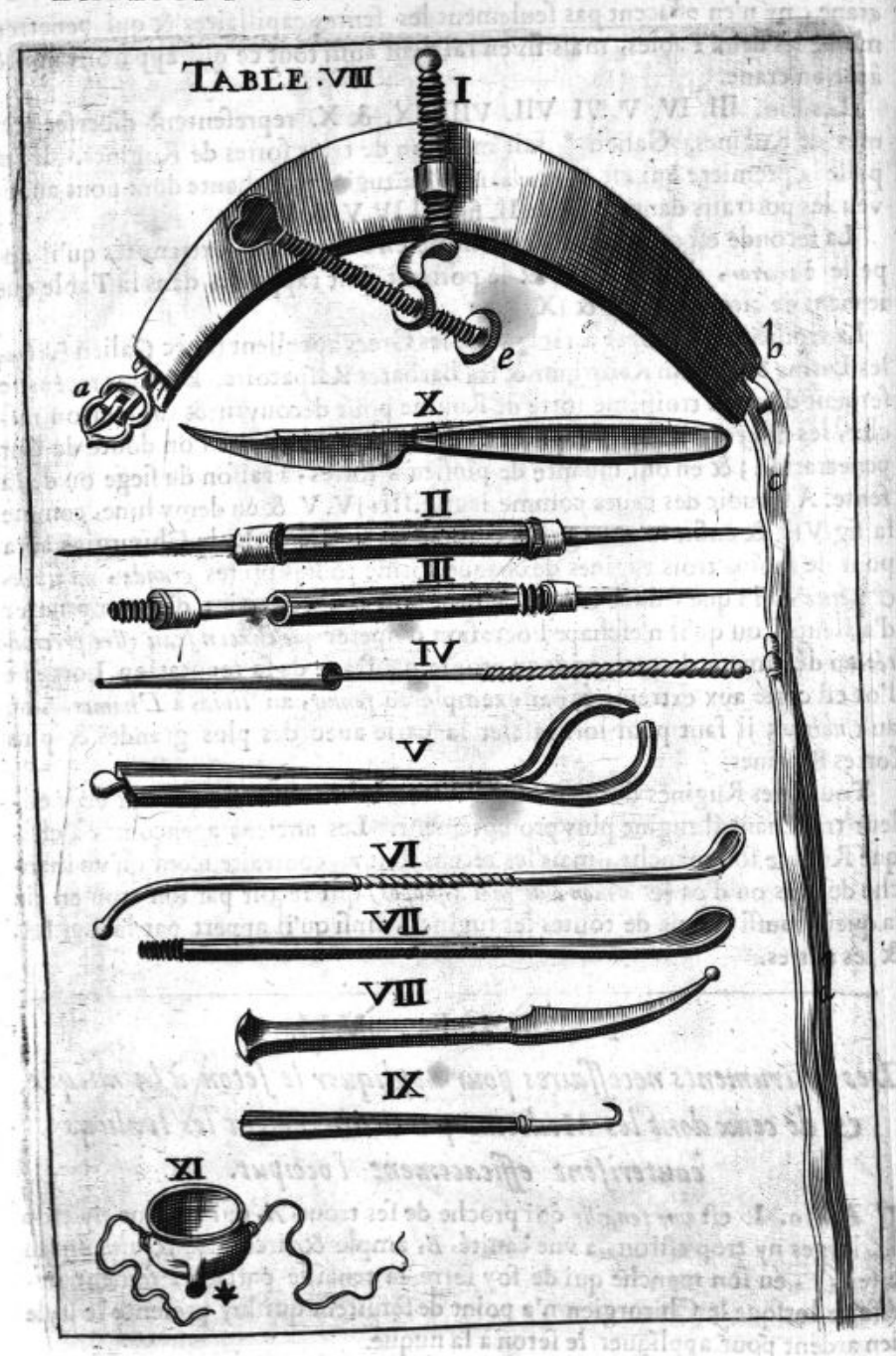
### *Des inſtruments neceſſaires pour appliquer le ſeton à la nucque, & de ceux dont les Medecins particulierement les Italiens cauteriſent efficacement l'occiput.*

LA FIG. I. eſt *vne tenaille* qui proche de ſes trous, *A*, qui ne ſont ny trop larges ny trop eſtroits, a vne cauité, *B*, ample & circulaire, & vn anneau de fer, *C*, en ſon manche qui de ſoy ſerre la tenaille particulierement neceſſaire lorſque le Chirurgien n'a point de ſeruiteur qui luy preſente le ſtyle bien ardent pour appliquer le ſeton à la nuque.

La FIG. II. eſt *vne tenaille*, qui a au deſſous des trous en haut, *D*, vne ſemblable

©BIU Santé





©BIU Santé



blable cauité, *E*, ample comme la premiere, mais au defaut de l'anneau, *C*, de la tenaille ſuperieure elle ne ſerre pas de ſoy, mais par la main du Chirurgien autant qu'il luy ſemble eſtre neceſſaire, *les Chirurgiens ſe ſeruent de ces deux tenailles*, lorſqu'il faut percer vn occiput fort charnu & fort gras, afin que la peau fort épeſſe, en eſtant ſaiſie entre dans la cauité de la tenaille & n'en échappe pas.

La FIG. III. *eſt vne tenaille qui n'a ny cauité comme*, B, *de la* fig. premiere, &, *E*, de la fig. deuxiéme, *ny anneau* (comme *CC*, de la fig. I.) par ſa partie, *F*, le Chirurgien ſaiſit la nuque des maigres juſques à ce qu'il ait percé le cuir auec le ſtyle bien ardent que luy preſente le ſeruiteur.

La FIG. IV. *eſt le ſtyle d'acier* fort commode pour appliquer le ſeton. Car il n'eſt ny trop long, de peur que ſa pointe ne manque le trou qui luy eſt oppoſé, ny trop court, ny trop delié, ny trop gros; mais il égale la paume de la main, reſpondant vn peu moins par ſa groſſeur aux trous des tenailles precedentes. C'eſt pourquoy eſtant bien rouge & ardent il paſſe dans vn moment ſans faire preſque reſſentir aucune douleur & parfait le ſeton.

La FIG. V. *Eſt vne tenaille qui ſerre de ſoy*, auec laquelle on ſaiſit le cuir à la nucque quand on veut faire le ſeton en coupant, ainſi que veut Hildanus. Cette tenaille doit eſtre vne autre fois, auſſi grande quelle eſt icy dépeinte.

La FIG. VI. *eſt le ſcalpel à double tranchant*, reſſemblant en figure vne feüille de mirte, & reſpondant exactement aux trous de la tenaille precedente, auec lequel on fait le ſeton à la nuque; mais nous preferons le ſtyle rougi & ardent au ſcalpel froid.

La FIG. VII. eſt vne éguille longue & eſtroite conduiſant vn ſeton ou cordon de ſoye rouge qui eſtant paſſé juſques au milieu eſt laiſſé dans le trou, à la pointe de cette éguille eſt mis vn petit bouton de cire, afin qu'elle paſſe pluſtôt & auec moins de douleur par les trous faits par le tranchant ou par le cautere.

Les FIG. VIII. IX. X. & XI. *ſont des cauteres actuels*, ou diuers ferrements ſans manche, auec leſquels bien ardents les Italiens cauteriſent l'occiput des enfans & des adultes (ſouuent auec vn bon ſuccés) pour les garantir & preſeruer de l'epilepſie, apoplexie & vertige, la méme cauteriſation de l'occiput eſt auſſi quelque fois vtile aux vieillards trauaillés des mémes maladies.

## TABLE VIII.

*Des inſtrumens ophthalmiques, ſçauoir de l'inſtrument de crin, des éguilles d'argent pour abbatre la Cataracte, du petit anneau qui affermit l'œil: des Sondes, des Scalpels, du petit crochet aigu, & du petit vaiſſeau de verre reſpondant exactement à l'orbite de l'œil.*

LA FIG. I. *eſt l'inſtrument appellée crinal*, en demy-rond, garny par dedans de cotton, & couuert d'vn ruban: or pour eſtre appliqué commodement

©BIU Santé



au front, il a exterieurement, outre deux boucles, ſçauoir vne de chaque côté, *a b*, & autant d'attaches, *c d*, vne petite clef ayant vne teſte, *e*, fermement attachée, auec laquelle on comprime le ſinus qui arriue au grand angle de l'œil. Fabrice d'Aquapend. a inuenté cét inſtrument dont il fait mention au liure de ſes operations Chirurgicales traitant de l'ægylops.

La FIG. II. *montre l'inſtrument tout d'argent propre pour abbattre les cataractes*, ou deux éguilles inſerées à vn manche octogone, percé à l'vne & l'autre de ſes extremitez, pour y placer les deux éguilles d'argent.

La FIG. III. *montre le manche de cét inſtrument ouuert*, qui a en l'vne de ſes extremitez l'éguille inſerée iuſques à la moitié & à l'autre extremité la viz eſt vn peu apparente.

La FIG. IV. *eſt vne autre éguille d'argent pour abbattre la cataracte* auec ſon petit eſtuy auſſi d'argent, auquel elle eſt inſerée.

La FIG. V. *eſt vn petit anneau d'airain*, (quelques vns le recommandent de plomb) qui contient l'œil ouuert quand on retranche le pterygion, & quand on fait d'autres operations à l'œil.

La FIG. VI. *eſt vne ſonde d'argent oblongue & ronde*, afin de la pouuoir flechir ou courber au beſoin dont l'vn des bouts eſt plus large & l'autre a vn petit bouton rond & poly par l'extremité large de la ſonde que Celſe * appelle *ſpecillum aduerſum*, ou dos de la ſonde, non ſeulement on ſepare la coherence des paupieres, mais on en applique encor les poudres & les plumaceaux couuers d'onguents ſur les vlceres. Les Chirurgiens employent le côté du bouton pour ſonder l'eſtat des playes, des vlceres, & des fiſtules.

* *Liu. 7. ch. 7. de l'ancyloblepharon.*

La FIG. VII. *eſt vne ſonde auſſi d'argent*, compoſée de la partie plus large de celle dont nous venons de parler pour les vſages rapportez & d'vne viz aiguë laquelle eſt entourée de cotton pour nettoyer le pus & la ſorditie des playes, vlceres, & fiſtules.

La FIG. VIII. *eſt le ſcalpel courbe*, tranchant d'vn ſeul côté ayant en ſa pointe vn petit bouton d'argent, Heraclide Tarantin veut qu'on ſepare auec ce ſcalpel les paupieres qui ſont coherentes auec la tunique cornée, ou auec le blanc de l'œil. *Cornelius Celſus au lieu allegué de l'ancyloblepharon s'en ſert auſſi*: pour moy ie me ſers tres-heureuſement de ce ſcalpel lors que l'on ne peut ouurir l'œil à cauſe que les paupieres ſont adherentes l'vne à l'autre.

La FIG. IX. *eſt vn petit crochet aigu*, qui eſt tres propre tant pour éleuer la paupiere par ſa pointe vn peu recourbée en dedans, que pour accrocher l'ongle de l'œil.

La FIG. X. *eſt vn ſcalpel aigu & à double tranchant*, pour retrancher l'ægylops, il a auſſi ſon manche d'os auec lequel on peut bien fauorablement ſeparer l'ongle de l'œil, & les tumeurs enchyſtées des parties où elles ſont inherentes. Cornelius Celſus * entend parler de ce manche traittant des tumeurs enchyſtées *pour lors il faut ſeparer auec le manche de ce ſcalpel la tunique, de la peau & de la chair & la ſortir auec ce qu'elle contient*, cette tunique paroit blanche auſſitoſt apres l'inciſion du cuir, & eſt fort tenduë.

* *Liu. 7. chap. 17.*

La

©BIU Santé



La FIG. XI. *eſt vn petit vaſe pour l'œil*, oblong & fait d'vn verre criſtalin, en ſorte qu'il réponde exactement à l'orbite de l'œil, & qu'il contienne les medicamens introduits par le petit entonnoir * de peur qu'ils ne s'écoulent.

Hierôme Fabrice d'Aquapend. eſt le premier inuenteur de cét inſtrument, & duquel il a amplement parlé dans ſes operations au chapitre de la cataracte.

## TABLE IX.

*De la Tenaille droite & courbe pour le polype, des canules que l'on introduit dans les narines auec leur ſtyle. De l'inſtrument pour retrancher l'uvule. De l'inſtrument en forme de cueiller pour l'uvule relaxée, du Dilatatoire de la bouche, & du bec de gruë obtus.*

LA FIG. I. *eſt l'inſtrument de Hierôme Fabrice d'Aquapend. pour l'extraction du polype*, tout droit, fait du meilleur acier conuexe au dehors & caue au dedans qui a ſon tranchant auſſi recourbé en dedans, par lequel l'on ne peut couper autre choſe que le polype ſaiſi. Voyez Glandorpe*. La même tenaille ſert pour retrancher le clytoris aux femmes *.

* *Traité du polype ch. 14. & plus bas Tab. 34. fig. III.*

La FIG. II. *eſt le meſme inſtrument que le precedent*, mais recourbé en ſon extremité auec lequel on coupe & extrait le polype qui pend par les trous internes dans le palais & au détroit de la gorge & menace le patient de ſuffocation.

* *Voyez Table 43. fig. IV.*

La FIG. III. *eſt vne canule de fer ſolide*, laquelle eſt introduite ſi auant dans les narines, qu'elle égale la longueur de l'vlcere qu'on appelle Ozæne & on introduit en ſuite dans cette canule toute entiere & nullement troüée le ſtyle de fer bien rouge & ardent, qui échaufant à propos la canule deſſeiche l'vlcere.

La FIG. IV. eſt vne canule troüée à côté, pour conſommer le cal endurci de l'vlcere ſitué au côté des narines par le moyen du cautere actuel, & eſt auſſi propre à deſſecher l'os corrompu.

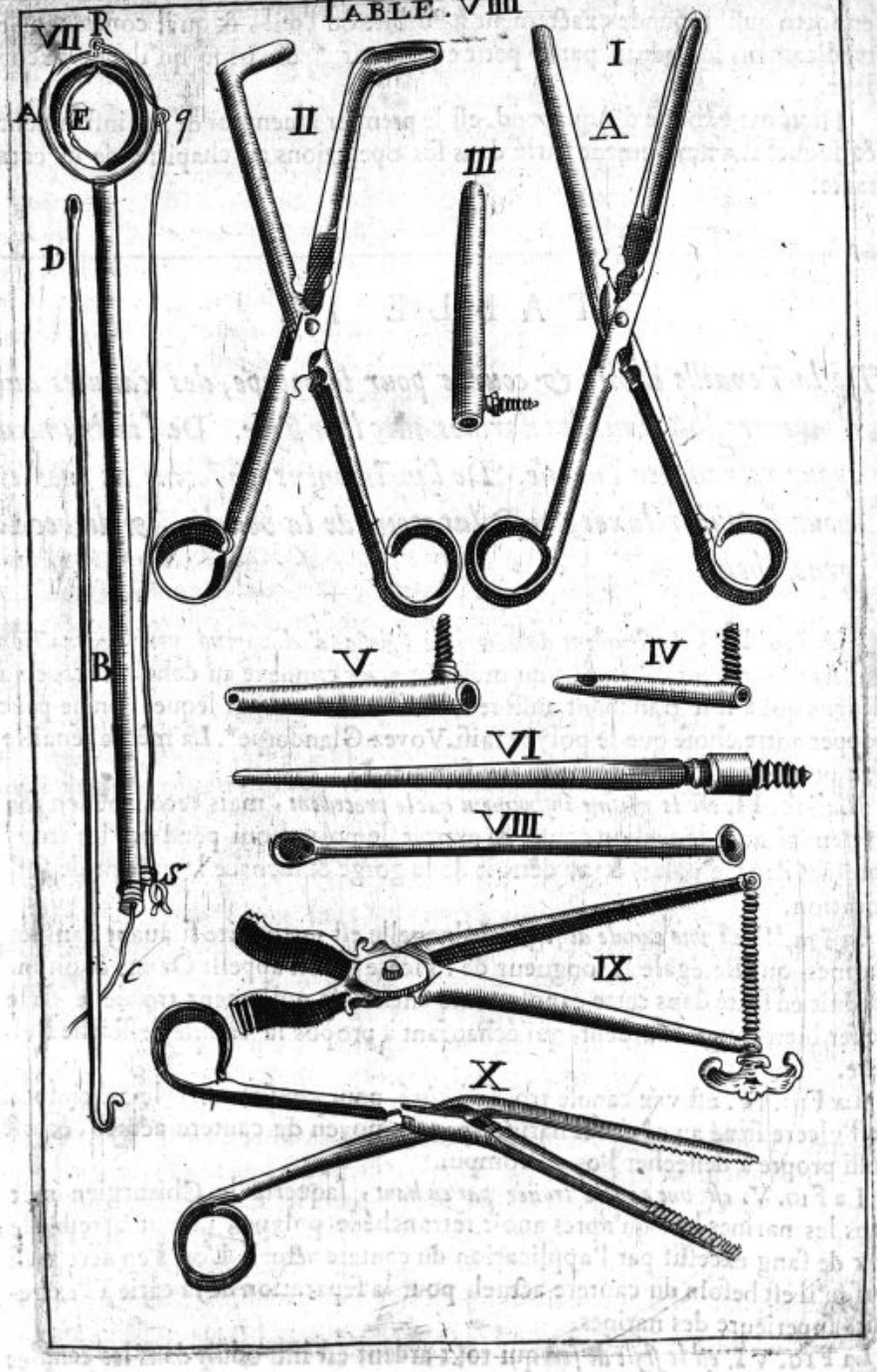
La FIG. V. *eſt vne canule troüée par en haut*, laquelle le Chirurgien met dans les narines lors qu'apres auoir retranché le polype, il faut arreſter le flux de ſang exceſſif par l'application du cautere actuel. L'on s'en ſert auſſi lorſqu'il eſt beſoin du cautere actuel, pour la ſeparation de la carie à l'extremité ſuperieure des narines.

La FIG. VI. *eſt le ſtyle de fer*, qui tout ardent eſt introduit dans les canules

©BIU Santé



TABLE. VIIII



©BIU Santé



& en eſt en meſme temps retiré, & il faut l'introduire & le retirer autant de fois qu'il ſemblera bon & neceſſaire. Pour accomplir cette operation le Chirurgien doit avoir au moins deux ſtyles qu'il introduira tous ardens alternatiuement dans la canule. Il eſt à remarquer que le vaſe oculaire de la Tab. VIII. fig. X. non plus que les canules qui doiuent eſtre miſes dans les narines, ne peuuent eſtre dépeintes dans vne iuſte grandeur, d'autant qu'elles doiuent eſtre faites à proportion de l'âge des malades, & de la grandeur des lieux affligez.

La FIG. VII. *eſt l'inſtrument de cuivre*, auec lequel on retranche l'uvule, qui à ſa partie d'en haut a vn cercle tant ſoit peu creuſé, A, à ſa partie inferieure eſt vne canule, B, par laquelle l'on tire le bout du filet, c, apres qu'il aura eſté tourné en demi neud, E, & placé dans la cauité de l'anneau, de crainte qu'il ne chancelle de côté ny d'autre. Par le moyen du ſtyle troüé par enhaut, D, l'autre bout du filet eſt conduit par deux petits anneaux, *q* R, adherents au cercle & eſt attaché au petit anneau inferieur, *S*, de la canule. Guillaume Fabrice de Hilden eſt le premier Inuenteur de cét inſtrument; & en a fait le diſcours & le tableau * auec lequel corrigé comme tu voy, ie liay ſans beaucoup de peine l'uvule d'vn ſoldat de l'Empereur laquelle eſtoit infectée & corrompuë par la verole, & la retranchay fort heureuſement à Vlmes le 8. de Iuin l'an 1637.

* *dans ſa Centur. 2. obſerv. 21.*

La FIG. VIII. *eſt l'inſtrument* (pour releuer l'uvule relaxée) *auſſi de cuivre*, à ſçauoir vn petit cueiller, (il faut qu'il ſoit la moitié plus grand qu'il n'eſt dépeint) ſon manche fiſtuleux long de neuf pouces eſt continu à la partie inferieure du cueiller, ce cueiller eſt rempli des poudres adſtringentes & deſicatives mêlées, & eſt ſoûmis à l'uvule relaxée, aprés quoy le Chirurgien met dans ſa bouche le bout de cette canule, & en ſouflant couvre de tous côtez (des poudres) l'uvule & tout le palais.

La FIG. IX. *eſt l'inſtrument dilatatoire de la bouche* auec la viz rapporté par Paré * par le moyen duquel on ouvre les dents fort ſerrées, en ſorte que l'aliment peut eſtre donné, crainte que le malade ne periſſe de faim.

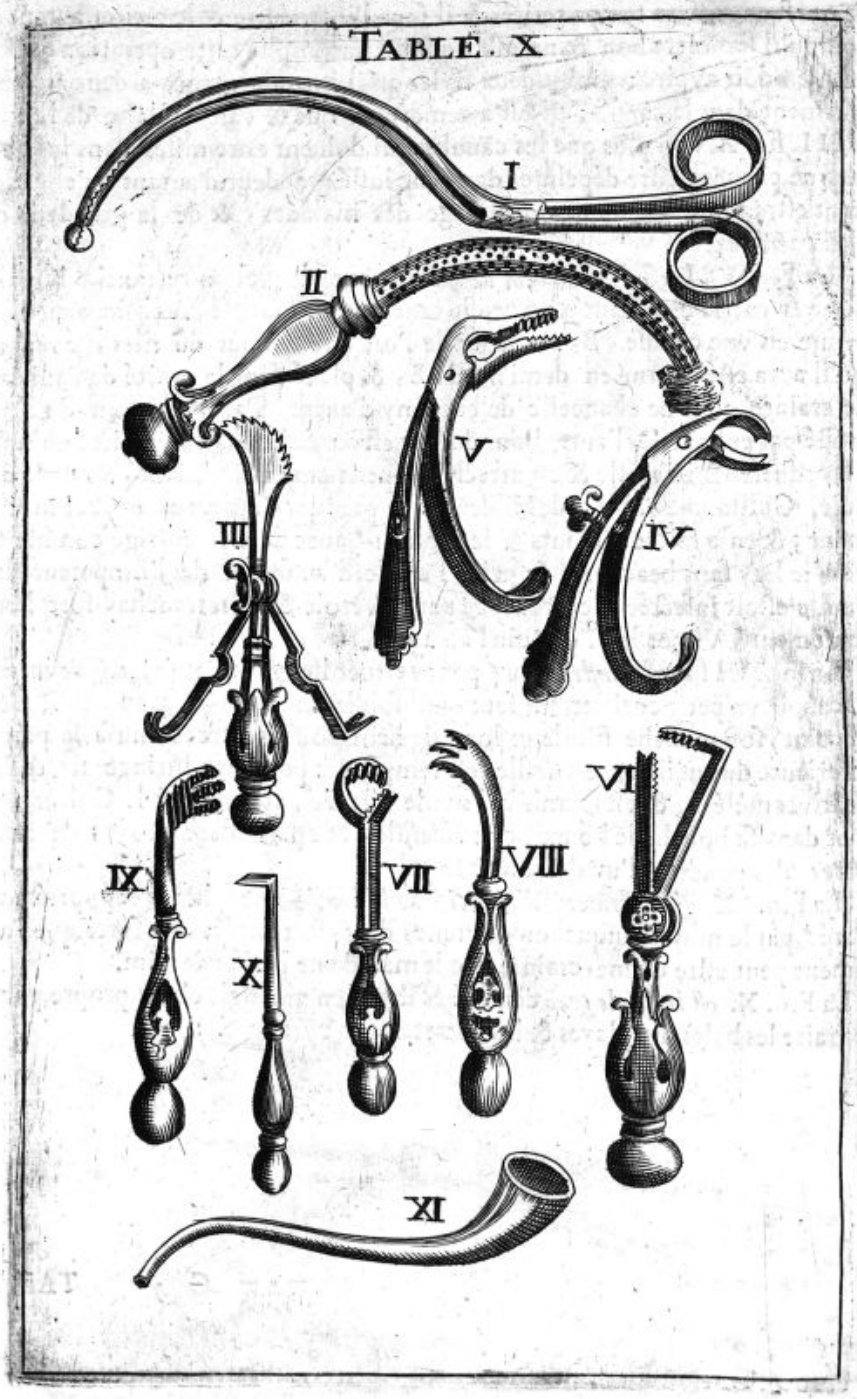
* *Liu. 9. ch. 25.*

La FIG. X. *eſt le bec de gruë* dentelé & dreſſé en vn angle obtus propre pour extraire les bales des playes & les autres corps eſtranges.

©BIU Santé



TABLE X



©BIU Santé



# TABLE X.

*De l'inſtrument ſemblable à vne pincette, de la canule pour introduire dans le détroit de la gorge, de la Tenaille dite pelican. Du bec de corbin, des repouſſoirs à trois pointes, de l'entonnoir & cure-dent ou déchauſſoir.*

LA FIG. I. *eſt l'inſtrument* ſemblable à celuy qui eſt dépeint dans la Tab. IV. fig. I. appellé des Grecs & de Paul Acanthauolon, ſçauoir vne tenaille ou pincette recourbée en demi-cercle dentelée en haut auec vn bouton à ſa pointe, auec laquelle on a couſtume de tirer les areſtes de poiſſon, les petits oſſelets & les autres ſemblables corps eſtranges adherens bien auant dans la gorge. Lors que l'excellent Hierôme Fabrice d'Aquapend. fait mention de la canthauolon dans les operations du détroit de la gorge, il entend quelque inſtrument oblong & delié, lequel eſt de deux ſortes. L'vn tout droit rapporté dans la Table IX. fig. X. l'autre recourbé, tel que celuy-cy, l'vn & l'autre merite pourtant le nom de pincette, parce qu'il peut prendre & attirer au dehors.

La FIG. II. *eſt vne canule d'argent courbée*, pour introduire auant dans l'œſophage, de la groſſeur d'vne plume de cigne, de la longueur d'vn pied & demi ou enuiron, elle eſt troüée de tous côtez ayant à ſon extremité vne éponge neuve de la groſſeur d'vne noiſette fermement attachée, de laquelle Guillaume Fabrice d'Hilden * ſe ſert heureuſement pour tirer les areſtes & autres ſemblables corps adherens au détroit de la gorge, ou dans l'œſophage & iuſques meſme au milieu d'iceluy.

* *Centur. I. obſerv. 36. où il enſeigne la maniere d'operer par la canule icy dépeinte.*

Les inſtrumens ſuiuans (excepté le dernier) ſont employez pour arracher les dents (dans le temps de la douleur) troüées ou branlantes, ou qui cauſent par interualle des grandes douleurs.

La FIG. III. *eſt vne tenaille appellée pelican*, parce qu'elle reſſemble au bec de l'oiſeau pelican, on s'en ſert pour arracher les dents molaires.

La FIG. IV. *eſt vne tenaille dentelée commune* appellée des Italiens * *cagnolo*, parce qu'elle imite la profonde morſure d'vn chien.

* *vulgairement Dauier.*

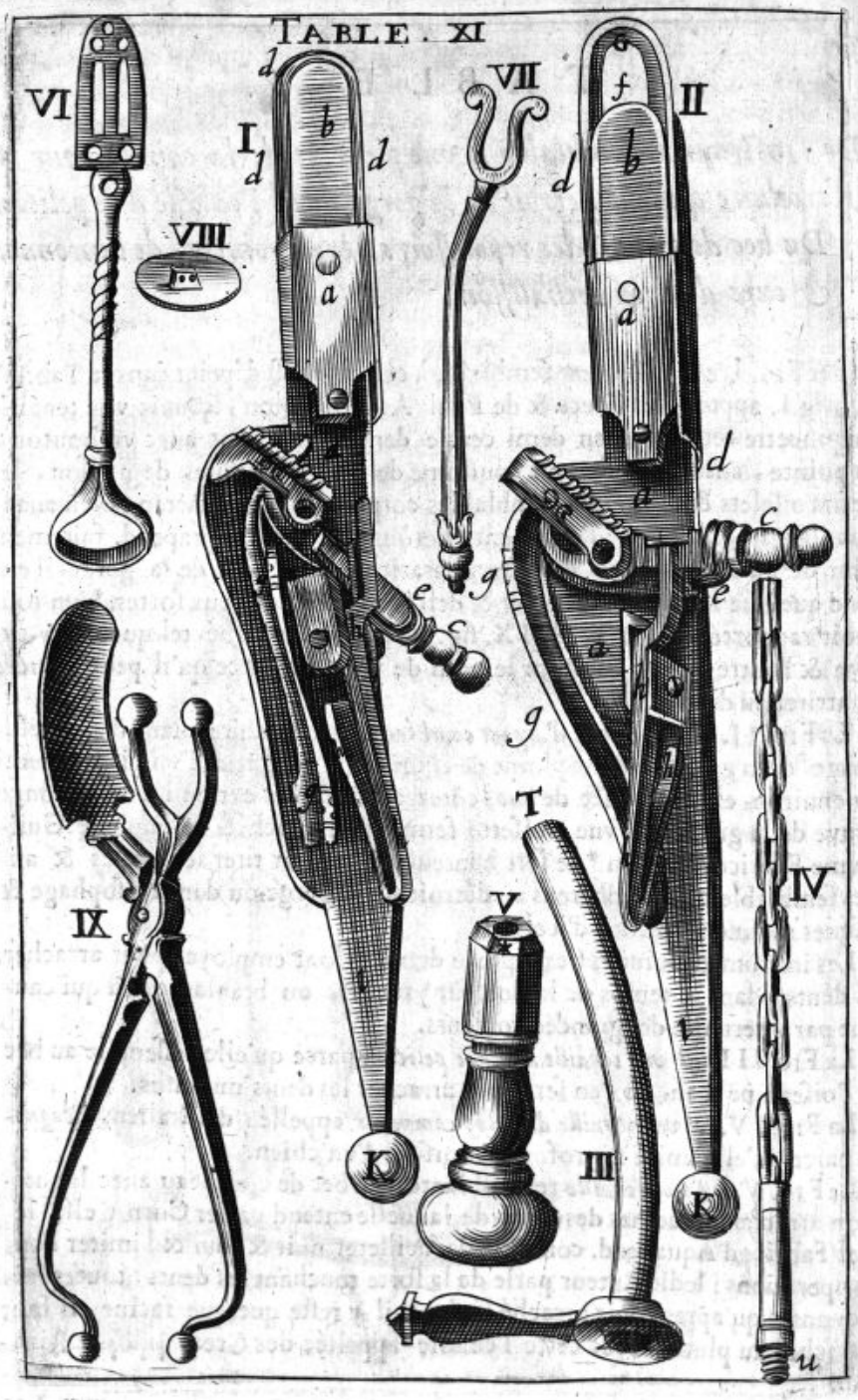
La FIG. V. *eſt vne tenaille* reſſemblante à vn bec de courbeau auec laquelle on arrache les racines des dents, de laquelle entend parler Corn. Celſ.* lequel Fabrice d'Aquapend. conſeille de fueilleter nuit & iour & l'imiter dans ſes operations: ledit Auteur parle de la ſorte touchant les dents: toutes fois & quantes qu'apres auoir arraché la dent il y reſte quelque racine, il faut l'arracher au plutoſt avec cette Tenaille appellée des Grecs ῥιζάρια Rizagran.

* *Liu. 7. ch. 12.*

Les

©BIU Santé





©BIU Santé



Les FIG. VI. & VII. *repreſentent des tenailles dentelées*, dont on ſe ſert pour arracher les dents que le pelican, ny la tenaille commune n'ont pû arracher.

Les FIG. VIII. & IX. ſont des repouſſoirs à trois pointes pour arracher les dents inciſoires ou tranchantes, & les canines qui ne ſont plantées dans l'alueole que ſur vne ſimple racine.

La FIG. X. *eſt vn cure-dent ou déchauſſoir*, auec lequel on ſepare la genciue de la dent, afin qu'on l'arrache auec moins de peine & de danger. Or afin qu'on arrache la dent plus heureuſement, toutes circonſtances obſeruées (car il faut y rapporter vne grande precaution) le patient ſera aſſis en lieu bas ayant ſa teſte entre les cuiſſes de l'operateur, qui ſeparera la genciue auſſi profondement qu'il pourra de la dent qu'il pretend arracher auec ledit cure-dent ou déchauſſoir, & l'ayant ſeparé de la genciue l'ayant ſaiſi à propos par ſon éleuatoire l'ébranlera & tout d'vn coup mettra dehors, que ſi la dent denuée de ſa genciue eſt tellement inherente dans l'alueole, que par cette ſecouſſe elle ne s'ébranle pas, il faudra ſe ſeruir des tenailles que la ſituation, figure & groſſeur de la dent requerront pour la pouuoir arracher. *Ambroiſe Paré dit* * *que celuy qui ſe meſle d'arracher les dents, doit eſtre fort habile & exercité dans l'vſage de ces tenailles dentelées, parce que s'il n'a pas accoutumé de s'en ſeruir à propos, à grand peine euitera-t'il d'en abbatre trois d'vn coup, la dent qui fait la douleur reſtant le plus ſouuent ſans eſtre ébranlée.* * *Liu. 17. ch. 27.*

La FIG. XI. *eſt le tuyau ou entonnoir d'argent*, qui eſt introduit par ſon côté plus eſtroit entre les dernieres genciues du malade qui a les dents fort ſerrées : par ſon côté plus ample on verſe le bouïllon ou autre liqueur iuſques dans l'œſophage.

Quelques vns rompoient auec violence les dents de deuant à ceux qui les auoient ſerrées par conuulſion, mais parce que cette operation eſt non ſeulement violente, mais encor qu'elle paroiſſoit cruelle à noſtre Fabrice, il a inuanté cette maniere plus douce pour nourrir les malades qui ont les machoires conuulſes.

---

# TABLE XI.

## *De diuers Inſtrumens neceſſaires pour les affections de l'vuule, de la langue, & des dents.*

LES FIG. I. & II. montrent vn nouuel inſtrument de Chirurgie pour retrancher l'vuule, que Thomas Bartholin * a décrit & ſemble le recommander par les paroles ſuiuantes. Les habitans de Norvvege ſont ſujets à vn catharre qui dans la ſaiſon de l'Hyver diſtillant dans le goſier & ſur l'vuule augmente celle-cy de telle ſorte qu'elle menace de ſuffocation ſi l'on n'apporte vn prompt ſecours à ce mal. Or au defaut des medicamens, * *Centur. 2. de ſes obſeruations anatom. obſer. 83.*

©BIU Santé



ils ont recours à l'operation de la main ; & ſe ſeruant des premiers cizeaux qui ſe preſentent, ils en retranchent l'vvule enflée & relaxée ſans aucun dommage de la vie ny de la voix, ils arreſtent dabord l'hemorrhagie auec de la bouïllie faite de farine & d'eau, ils eſſayent tout pour s'oppoſer à cette maladie familiere. Et à cette fin vn certain Paiſan tout chenu de Norvvege à Thorber du Dioceſe de Bergues, d'vn eſprit hors du commun a depuis peu inuanté vn inſtrument particulier qui retranche l'vvule relaſchée auec vne merveilleuſe promtitude & dexterité en vn clin d'œil, qui ayant eſté enuoyé depuis peu au fameux Vvorme noſtre ami, j'ay creu qu'il eſtoit à propos de le décrire en peu de mots & le faire peindre aux lecteurs.

Vne lame de fer eſtroitte & longue d'onze trauers de doigt, a au bout de ſon manche vne petite boule, pour eſtre tenuë plus fermement, & groſſiſſant peu à peu elle deuient large vers ſon milieu de preſque deux trauers de doigt, de là en montant elle forme vne capacité quarrée de la longueur d'vn trauers & demi de doigt, à laquelle s'inſere vn bois vni, façonné ſelon la figure de la langue pour l'abbaiſſer; long d'enuiron de trois trauers de doigts, ayant dans ſon tour circulaire vne caneleure profonde pour receuoir vn fer tranchant & arrondi, lequel fer ſe peut pouſſer & retirer comme l'on veut, & preſſer l'vvule entre le tranchant du fer & la lame de bois par le moyen de certaines machines qui ſont de l'autre côté de la lame, vne des faces de cét inſtrument a vn clou mobile qui eſtend vn fil de fer qui luy eſt attaché par vn de ſes bouts, ou le tient retiré iuſqu'à ce qu'il ſoit neceſſaire de le lâcher. Il y a deux arrêts attachez à ce clou, l'vn deſquels eſtant tendu affermit le clou, & l'autre eſtant preſſé le lâche.

L'inſtrument repreſente à ſa face interne vne machine de guerre, & à l'externe qui eſt vnie, il eſt ſemblable à vne eſpatule, qui eſtant vn peu courbée abaiſſe la langue & n'empêche point la veuë du Chirurgien, mais cache le clou & les arrêts de la machine afin que le malade timide ne puiſſe rien ſoupçonner de fâcheux. Cét inſtrument eſt tout-à-fait commode & propre à cét vſage & pluſieurs autres. Celſe ſe ſeruoit des pincettes dont Aquapendent. remarque les incommoditez dans les operations de Chirurgie, & prefere les petits cizeaux. Hildanus * a dépeint vn inſtrument onereux & incommode pour l'vvule, dont l'operation eſt fort lente, peu agreable au malade & enfin faſcheuſe & incommode à l'Operateur, la maniere de s'en ſeruir eſt celle-cy : Premierement le clou eſtant éleué on éleue auſſi le fil de fer qui luy eſt attaché, en ſuitte le fil ſuiuant ce mouuement eſt pouſſé en haut & éloigné de la caneleure du bois rond, laiſſant vn eſpace pour receuoir l'vvule enflée. L'inſtrument eſtant ainſi preparé, & la bouche ouuerte, eſt applicqué par le Chirurgien ſur la langue, la partie vnie regardant en haut & l'inégale en bas, de crainte que le patient ne voye les machines, & doit eſtre pouſſé vers le détroit de la gorge iuſques à ce que l'vvule puiſſe eſtre compriſe entre le filet de fer courbé & tranchant, & le cercle de bois. L'vvule eſtant ſaiſie il faut toucher auec le doigt le ſecond arreſt afin que le clou retourne

* *Cent. 2. obſerv. 21.*

©BIU Santé



tourne en ſa place & retire le fil de fer qui luy eſt attaché ; cela fait le clou retombant & le fil retiré, le cercle tranchant rentrant dans ſa fente ou caneleure retranche l'uvule ſaiſie.

Cét inſtrument commode, & propre pour retrancher d'autres tumeurs & les verruës, ce qu'il fait auec vne promtitude & viſteſſe incroyable, lorſque les malades y penſent le moins & ne craignent rien, ne reſſent rien moins que le ruſtique. I'ay fait venir vn graueur pour le crayonner groſſierement.

La fig. I. montre l'inſtrument, le clou eſtant encor lâche & le fil de fer caché dans la cauité ou caneleure. La ſeconde figure montre le clou éleué & le fil pouſſé en haut & preſt pour receuoir l'uvule: les caracteres marquez indiquent chaque partie de l'inſtrument.

*a a a a a*, la lame de fer.
*b b*, le bois rond.
*c c*, le clou de la machine.
*d d d d d*, le fil de fer rampant au tour de la lame & du bois.
*e e*, le fil de fer lié au tour du clou.
*G*, la partie courbée du fil de fer tranchante par dedans.
*f*, l'eſpace entre le fil & le bois.
*g g*, le premier arreſt du clou qui l'affermit.
*h h h h h*, le ſecond arreſt qui le retire.
*i i*, le manche de fer de l'inſtrument.
*K K*, la boule miſe au bout du manche.

La FIG. III. eſt vn canal de fer oblique & ouuert à ſon extremité *T*, qui eſt mis juſques au détroit de la gorge, de crainte que les parties voiſines ne ſoient offencées lors qu'aprés auoir retranché l'uvule corrompuë ou trop alongée, il faut arreſter le ſang coulant en trop grande quantité par le moyen du cautere actuel.

La FIG. IV. *eſt le cautere actuel* que l'on introduit dans la precedente canule, en forme de chaiſne, afin que le Chirurgien le puiſſe courber ſelon ſa volonté & la neceſſité de la maladie, pour en toucher ſeulement l'uvule corrompuë, ou pour arreſter l'hæmorrhagie de celle qui a eſté retranchée.

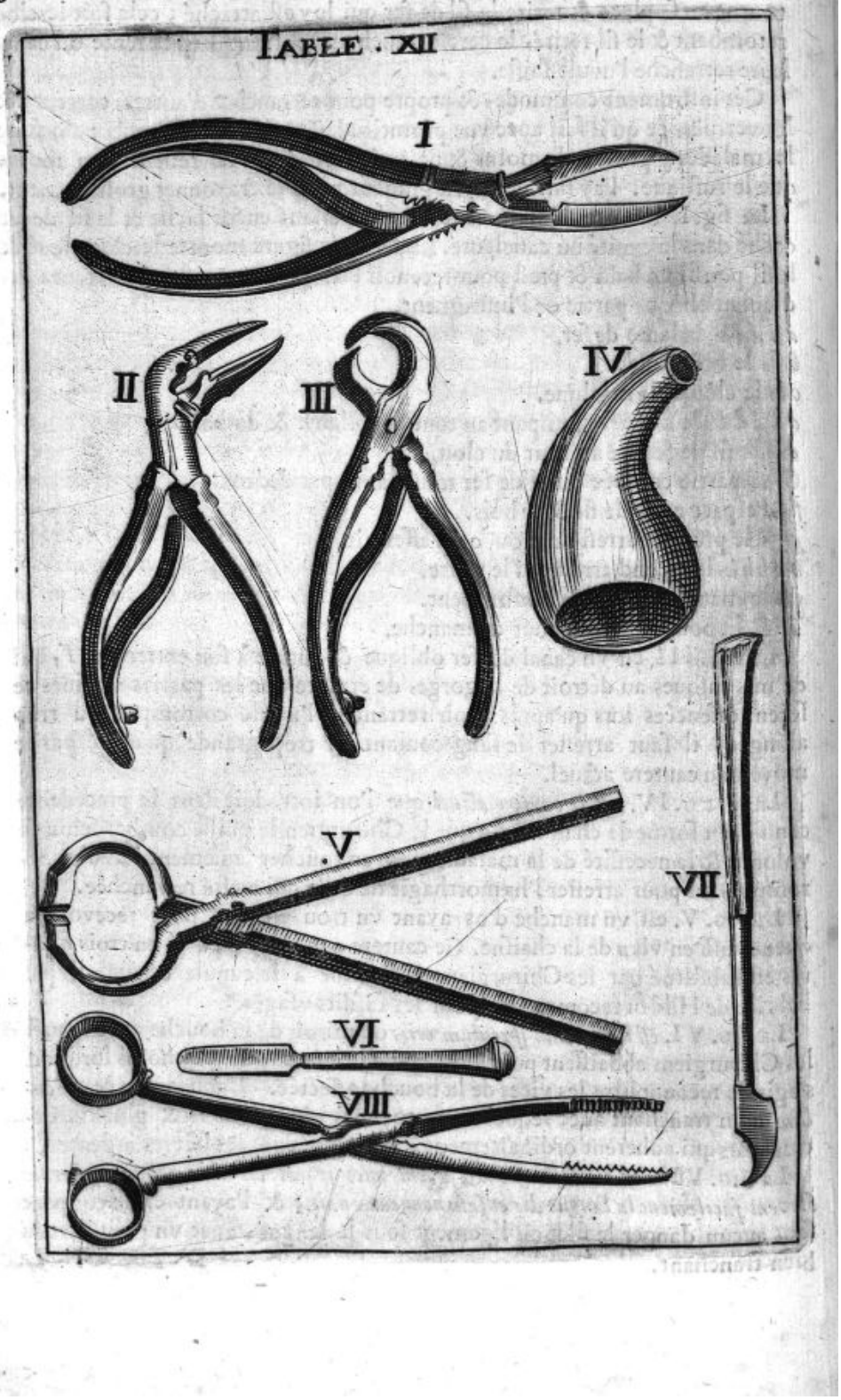
La FIG. V. eſt vn manche d'os ayant vn trou en viz * pour recevoir la queuë auſſi en vis *u* de la chaiſne. Ce cautere que j'ay rapporté en trois figures eſt ſubſtitué par les Chirurgiens de Padouë à la canule & au ſtyle que Fabrice de Hilden recommande pour les ſuſdits vſages *. * *Cent. 2. obſerv. 25.*

La FIG. VI. *eſt le commun ſpeculum oris*, ou miroir de la bouche auec lequel les Chirurgiens abbaiſſent pour l'ordinaire la langue pour le moins lorſqu'il s'agit de reconnoiſtre les vices de la bouche affectée. L'anneau de ce *ſpeculum* a vn tranchant auec lequel on nettoye les plus groſſiers & gluants excrements qui adherent ordinairement à la langue dans les fiévres ardentes.

La FIG. VII. *eſt vn inſtrument d'argent auec lequel les Chirurgiens modernes élevent facilement la langue des enfans nouueaux nais* ; & l'ayant éleue coupent ſans aucun danger le filet ou ligament ſous la langue, auec vn petit cizeau bien tranchant.

©BIU Santé





©BIU Santé



La FIG. VIII. *eſt l'inſtrument d'or de Hildanus* * auquel on peut ajoûter vne petite éponge pour boucher le trou du palais corrodé ou rongé, qui penetrant dans la cauité du nez empêche l'articulation diſtincte de la parole. Ambroiſe Paré en fait mention *. * *Cent. 2. obſerv. 22.* * *Liure 22. chap. 4.*

La FIG. IX. *eſt vn ſpeculum oris plus fort*, auec lequel la langue eſt non ſeulement abbaiſſée, mais encor la machoire inferieure afin de pouuoir exactement voir les affections ou vices du détroit de la gorge, & pouuoir auſſi appliquer, pendant qu'on ſe ſert de ce *ſpeculum* les inſtrumens & medicamens propres & neceſſaires, il a eſté fait en premier lieu afin de pouuoir conſeruer par ſon moyen les dents ouuertes aux furieux, & Cataleptiques ou eſtonnez iuſques à ce qu'ils ayent aualé l'aliment qu'on leur a mis dans la bouche.

## TABLE XII.

*Du cizeau pour couper les cartilages. Des tenailles dites bec de perroquet & de corbeau. De l'inſtrument pour retrancher les tumeurs ou caroncules de la bouche. Du bec de gruë droit, &c.*

LA FIG. I. *eſt vn cizeau tres-propre à couper les cartilages.*

La FIG. II. *eſt vne tenaille appellée bec de corbeau*, dont ie me ſers aux fractures du crane lorſqu'il faut emporter quelque fragment ou eſquille d'os qui picque ou preſſe les membranes du cerueau, on s'en peut auſſi ſeruir pour couper les dents ſorties hors de leur ordre naturel.

La FIG. III. *eſt vne autre tenaille* reſſemblant au bec de perroquet, je m'en ſers aux mèmes rencontres que de la precedente.

La FIG. IV. *eſt vn petit cornet*, ou vn petit inſtrument de corne caue qui attire puiſſamment l'aliment eſtant appliqué ſur les grands vaiſſeaux d'vn membre emmaigri ſans ſe ſeruir du feu, mais en ſuççant ſeulement auec la bouche, c'eſt-à-dire en attirant le ſouffle par le petit trou d'en haut. Voy Fabrice de Hilden * & Tulpius *. * *Cent. 1. obſerv. 80.* * *Liure 3. obſerv. 49.*

La FIG. V. *eſt vn inſtrument tranchant* reſſemblant à vne tenaille auec laquelle on retranche les tumeurs & les caroncules de la bouche & des autres parties.

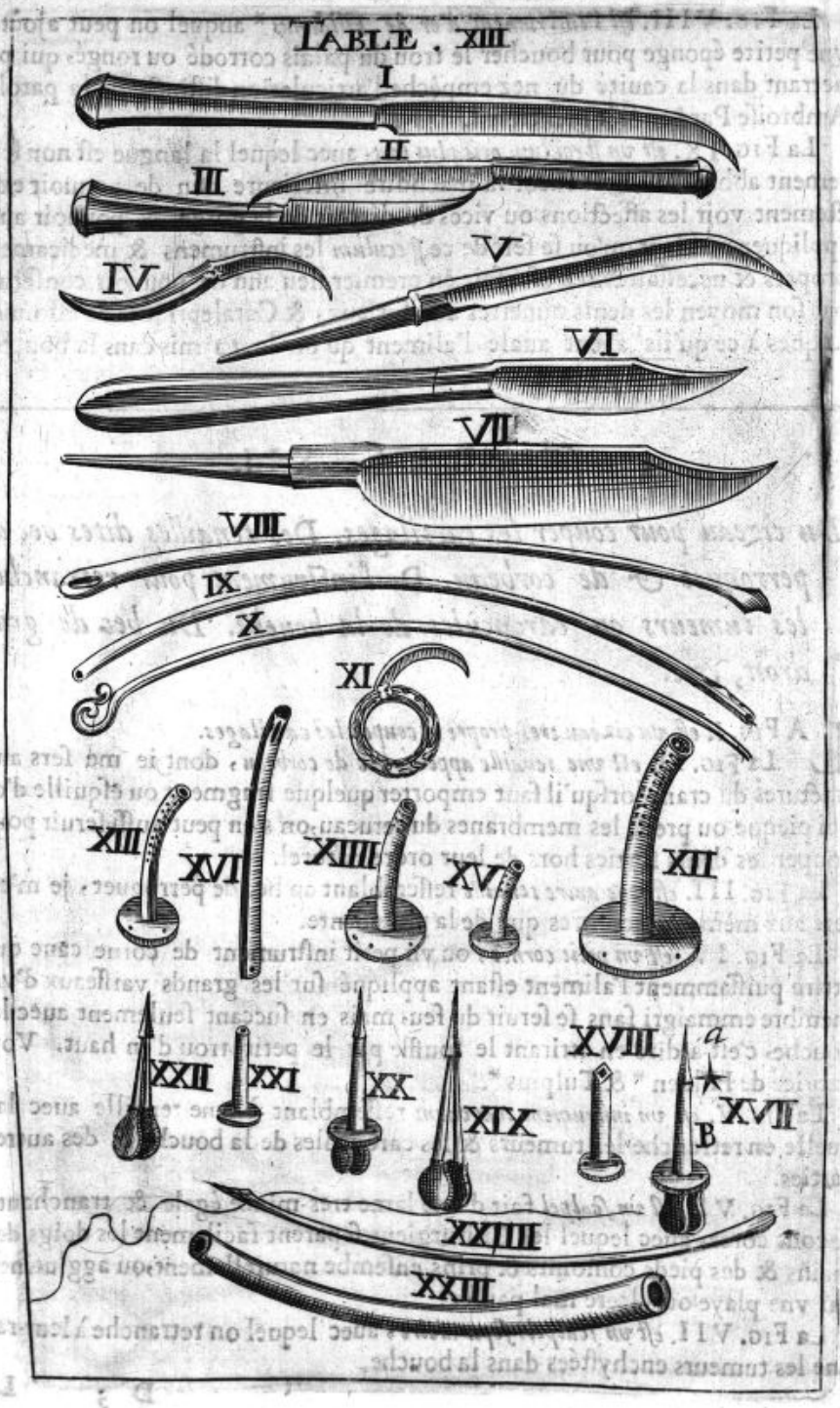
La FIG. VI. *eſt vn ſcalpel* fait d'vne lame tres-mince égale & tranchante de tous côtez, auec lequel les Chirurgiens ſeparent facilement les doigs des mains & des pieds conioints & prins enſembe naturellement, ou agglutinez par vne playe ou vlcere mal panſez.

La FIG. VII. *eſt vn ſcalpel, ſeparatoire*, auec lequel on retranche à leur racine les tumeurs enchyſtées dans la bouche.

©BIU Santé



TABLE. XIII



©BIU Santé



La FIG. VIII. *eſt vne tenaille en bec de gruë*, droite & dentelée qui peut uppléer au deffaut des pincettes.

## TABLE XIII.

### *Des Σκολοπομαχαίρεις ou ſcalpels courbes. Couteau tranchant des deux côtez. D'vne tres-longue éguille, &c.*

LA FIG. I. *eſt le ſcalpel* Σκολοπομαχαίρειον *, ainſi appellé des Grecs à cauſe du bec de cét oiſeau appellé des Latins *Gallinago*, des Grecs Σκολόπαξ, & des François Beccaſſe. On dilate auec ce ſcalpel les playes de la poictrine trop étroites, & on en ouure les grands abſcez. C'eſt le meſme que Fabrice d'Aquapend. recommande pour l'ouuerture du ventre des hydropiques au deſſous du nombril afin d'en épuiſer les eaux. Il faut remarquer que ce ſcalpel doit auoir vn petit bouton de fer à ſa pointe pour la dilatation de la playe de la poictrine, crainte de bleſſer le poulmon, tel que le bouton d'argent au ſcalpel de la Tab. VIII. fig. VIII. * *Scolopomachærion.*

Les FIG. II. & III. ſont des ſcalpels recourbez à leur pointe, & reſſemblans, au ſcolopomachærion des Grecs auec leſquels on fait inciſion des mediocres fiſtules dans l'habitude du corps, c'eſt pourquoy on les appelle auſſi συριγγότομοι ſyringotomes, c'eſt-à-dire inciſeurs des fiſtules.

La FIG. IV. *eſt le ſcalpel ou couteau courbe*, appellé des Italiens *gammaut*; il coupe de la partie caue eſtant mouſſe de la gibbe. Ie m'en ſers fort ſouuent pour ouurir toute ſorte d'apoſtemes.

La FIG. V. *eſt le ſcolopomachærion*, ou bec de beccaſſe ſans manche.

Les FIG. VI. & VII. ſont des ſcalpels tranchans des deux côtez, dont l'extremité repreſente la fueille de myrthe : nous nous en ſeruons pour retrancher les mammelles des femmes ſaiſies de cancer. Voy Table XXXVIII. fig. III.

La FIG. VIII. *eſt vne éguille fort longue & tranchante des deux côtez*, auec laquelle on trauerſe à leur baſe les mammelles que l'on veut retrancher. Voy Table XXXVIII. fig. II.

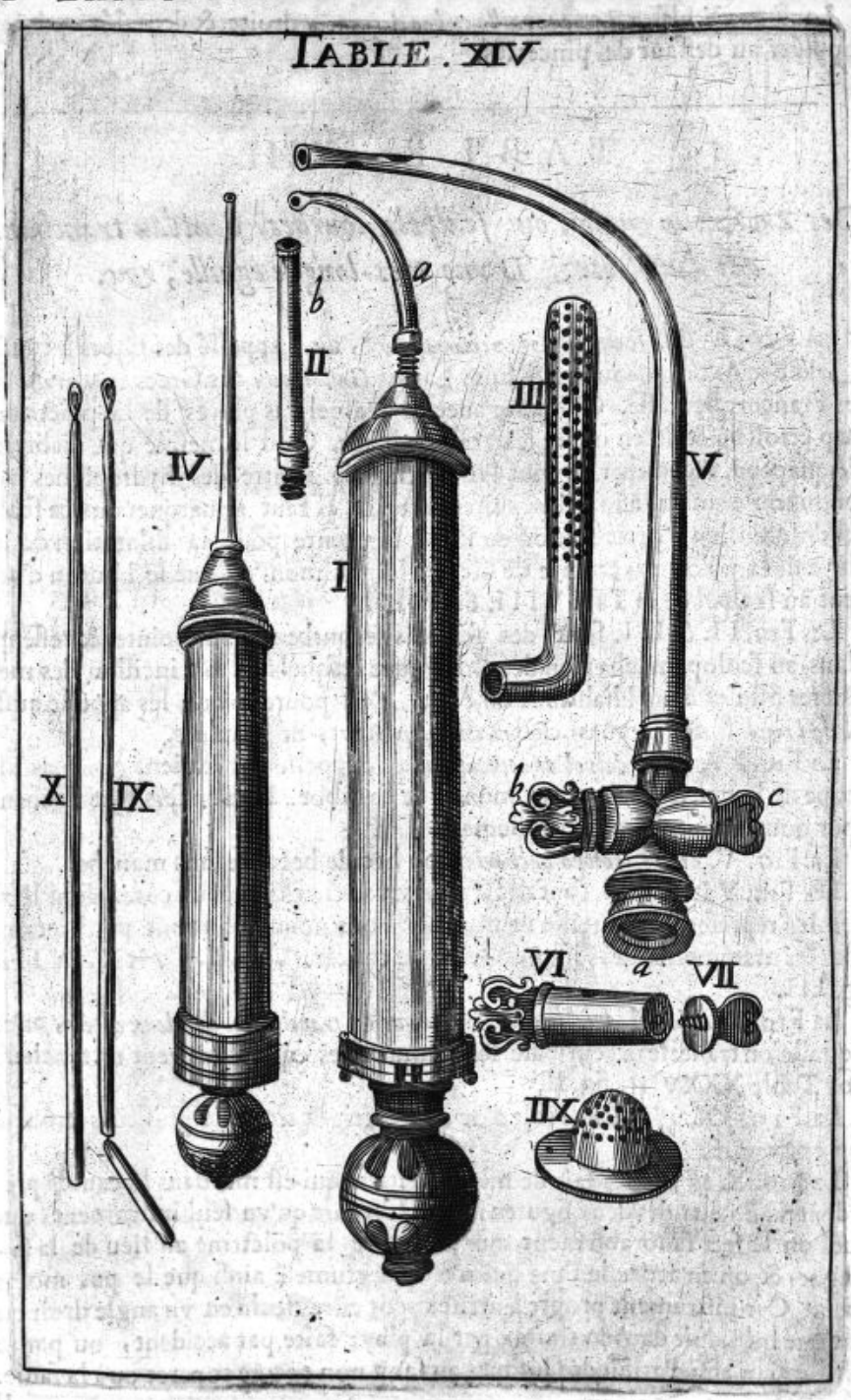
La FIG. IX. *eſt vn canal* fait d'or d'Hongrie & troüé de pluſieurs trous à ſon extremité.

La FIG. X. *eſt le ſtyle* fait de même matiere qui eſt mis dans la canule precedente, afin que des deux figures il n'en ſoit fait qu'vn ſeul inſtrument, duquel on ſe ſert fauorablement aux playes de la poictrine au lieu de la ſyringue, & on en attire le ſang qui n'eſt pas grumelé ainſi que le pus moins épez. Cét inſtrument propre à attirer peut eſtre flechi en vn angle droit ou oblique introduit dans le thorax par la playe faite par accident, ou par le Chirurgien, afin d'atteindre iuſques au ſang non encore concret ou à la ſanie.

©BIU Santé



TABLE. XIV



©BIU Santé



Il faut que le Chirurgien retire le ſtyle de la canule & la matiere en ſortira auſſitoſt. Cette façon d'attirer la matiere contenuë dans le thorax, reüſſit fort bien quand on ne peut faire l'ouuerture entre la 5 & 6. coſte, ſelon Paul ou entre la 3. & 4. ſelon Hypocr. à cauſe de la foibleſſe des forces, ou pour quelqu'autre empéchement.

La FIG. XI. *eſt vn ſcalpel recourbé*, qui peut eſtre caché dans vn anneau d'or. On en ouure les apoſtemes à la face des enfans, ou aux mammelles des femmes timides, de peur que voyant le ſcalpel la crainte ne les empéche de ſouffrir l'ouuerture de l'abſcés.

Les FIG. XII. XIII. XIV. & XV. *ſont des canules* differentes en grandeur, & troüées de pluſieurs trous pour tenir la playe de la poictrine ouuerte. Elles ont des aiſles, afin qu'eſtant miſes dans la playe elles ne ſoient attirées dans la poictrine par l'inſpiration. Elles ont auſſi tout autant de trous, pour que la matiere puiſſe ſortir de tous coſtez dans la neceſſité.

La FIG. XVI. *eſt vne canule* faite d'or d'Hongrie que l'on met dans le canal de l'vrine auant que l'on piſſe, afin que l'vrine en ſorte, & que par ce moyen l'on ſoulage la cruelle douleur que ſouffrent les malades quand ils piſſent ſans canule à cauſe de l'vlcere de l'vrethre prouenu d'vne gonorrhée viruleure.

La FIG. XVII. *eſt vn inſtrument composé d'vne éguille triangulaire, a*, & d'vne canule aiſlée B, auec laquelle on perce le nombril des hydropiques & le ſcrotum dans l'hernie aqueuſe pour en vuider l'eau, cét inſtrument eſt pouſſé juſqu'à la petite étoile de la canule, enſuite l'éguille eſt retirée & la canule ſeule pouſſée juſqu'à l'aiſle, & laiſſée dans l'abdomē ſans aucune crainte de dāger.

La FIG. XVIII. *eſt la canule ſeule* dépeinte ſans ſon éguille.

La FIG. XIX. *eſt l'éguille ſeule* hors de ſa canule.

La FIG. XX. *eſt vne éguille ronde* auec ſon tuyau ou eſtuy dont au deffaut de l'éguille triangulaire on perce le nombril des hydropiques, & le ſcrotum rempli d'eau auec la mème ſeureté.

La FIG. XXI. *eſt le ſeul tuyau* de l'éguille ronde.

La FIG. XXII. *eſt la ſeule éguille ronde.*

La FIG. XXIII. *eſt vne canule d'argent* vn peu courbée, & la fig. XXIV. eſt vne éguille de fer plus longue que la canule precedente, & conduiſant vn fil dans ſon extremité tranchante. Ces deux figures compoſent l'inſtrument dont Hierôme Fabrice d'Aquapend. ſe ſert pour percer dans leur fond les fiſtules au deſſous de la coſte. Voy Tab. XXXVII. fig. VIII.

## TABLE XIV.

*De la ſyringue auec ſon tuyau droit, & courbe matriculaire & auriculaire, de la ſyringue à clyſtere, du petit chappeau & des bougies.*

LA FIG. I. *eſt vne ſyringue* commune, ſouvent neceſſaire pour attirer ou verſer quelque liqueur dans les playes du thorax de l'abdomen & ailleurs,

©BIU Santé



qui a icy ſon tuyau courbe *a*, & peut receuoir le droit *b*, de la fig. II. lorſque le courbe n'eſt pas propre, on accommode par fois à cette ſyringue le tuyau de la fig. III, percé de pluſieurs trous que les Grecs & Galien * appellent *metrenchyta*. Les femmes ſe l'appliquent commodement elles-meſmes, lorſqu'il eſt neceſſaire de pouſſer quelque liqueur dans le vagina, ou dans la matrice pour la gueriſon de diuerſes maladies, & qu'elles ne veulent pas permettre, à raiſon de la pudeur qu'vn autre le leur applique.

* *liu. 9. de la compoſition des medicamens ſelon les lieux ch. 8. & liu. 5. de la method. chap. 5.*

La FIG. IV. *eſt vne ſyringue auriculaire* appellée *Otenchyta* auec laquelle on verſe des liqueurs dans les organes de l'ouye pour la deterſion & conſolidation des vlceres, ce qui ne ſe fait pas ſans danger de ſurdité.

La FIG. V. *eſt l'Enterenchyta*, ſçauoir vn canal de cuiure recourbé en forme d'vn catheter neceſſaire à ceux qui aiment mieux ſe donner des clyſteres eux-meſmes que de les receuoir de quelqu'autre ; principalement ſi à raiſon des vices des inteſtins & principalement du rectum il faut les reïterer ſouuent.

La FIG. VI. *eſt la clef* dudit canal, ou fiſtule courbée *b*, fig. V. par le moyen de laquelle la liqueur du clyſtere eſt retenuë dans la veſcie, autant qu'il plaiſt au malade & ſelon qu'il ouure ou ferme le canal, la veſcie, doit eſtre attachée enuiron la lettre *a*, fig. V. à la maniere ordinaire.

La FIG. VII. *eſt vne petite viz* ou clou ombellé *c*, fig. V. qui s'accommode à la clef *b*, fig. V. de peur qu'en tournant la clef il n'échape quelque choſe du clyſtere qui tache les linges. Cét inſtrument ainſi que chaqu'vn peut voir, eſt bien different de celuy que Iean Hurnius, * & Fabrice de Hilden * ont fait portraire pour donner des clyſteres.

* *En ſa methode pour la practique des medicamens des clyſteres.*

La FIG. VIII. *eſt le petit chapeau d'argent* troüé de tous coſtez qu'on applique aux bouts vlcerez des mammelles, afin que les enfans puiſſẽt tetter leurs nourriſſes ſans leur faire mal : on ſe ſert auſſi de ce petit chapeau aux playes du thorax. Car apres qu'on a mis quelqu'vne des ſuſdites canules dans la poictrine, & mis vne petite éponge dans l'orifice de la canule auprés de l'aîle, on met par deſſus le petit chapeau, afin que la matiere tranſude à tout moment & inſenſiblement par ces trous ſans aucune perte des forces.

* *Centur. 1. obſerv. 78.*

Les FIG. IX. & X. *ſont des bougies de cire* d'vn filet tres-fort & double & preparées de cire blanche, à laquelle il faut adjouter vn peu de therebenthine, de peur qu'elle ne ſe rompe facilement. On s'en ſert pour la ſuppreſſion d'vrine causée par vne carnoſité dans l'vretre : la bougie de la fig. IX. eſt rompuë, de crainte qu'en tirant la bougie, le bout de la cire qui n'a par fois point de filet dans le milieu, ne demeure dans le canal & n'augmente l'iſchurie. C'eſt pourquoy le Chirurgien coupera la portion rompuë à l'extremité de la mèche & mettra par aprés la bougie autant auant qu'il ſera de beſoin apres l'auoir oint d'huyle d'amandes douces.

TABLE

©BIU Santé



# TABLE XV.

*Des ſyringotomes. De l'éguille auec laquelle l'on perce le ſcrotum, aprés la ſection de l'hernie nurſine & le fonds d'vne fiſtule, du catheter, du conducteur, & de deux crochets auec leſquels on tire le calcul, & des tenettes à meſme fin, &c.*

LA FIG. I. *eſt vn ſcalpel recourbé*, qui a par ſa partie interne *a*, vn tranchant & par l'externe *b*, eſt mouſſe, *ſçauoir vn ſyringotome* perçant & tranchant par l'vn de ſes bouts *c*, nous nous en ſeruons en toute fiſtule cutanée qui n'a qu'vn trou, pour en ouurir premierement le fonds & couper en ſuitte l'entre-deux de l'vn & de l'autre trou. Or il faut mettre à ſa pointe vne petite bale de cire par le moyen de laquelle le ſcalpel, mis doucement dans la fiſtule dilatée premierement par le moyen de l'éponge torſe, puiſſe atteindre le fonds ſans aucun obſtacle, douleur, ny danger.

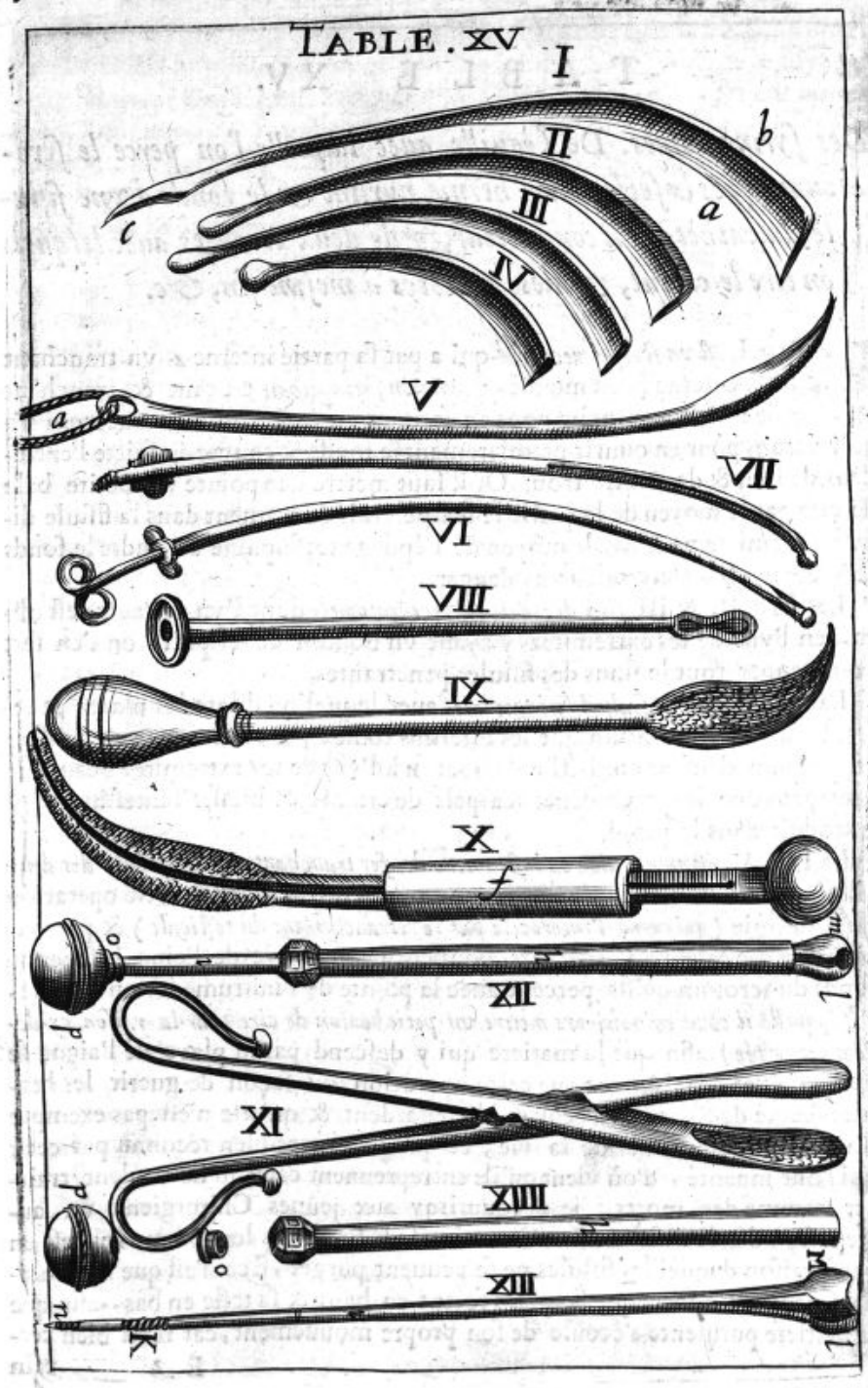
Les FIG. II. & III. *ſont des ſcalpels ſyringotomes*, dont l'vn & l'autre eſt obtus, en l'vne de ſes extremitez, y ayant vn bouton de fer poli, on s'en ſert pour couper tout le ſinus des fiſtules penetrantes.

La FIG. IV. *eſt le ſcalpel ſyringotome*, auec lequel on dilate les playes penetrantes de l'abdomen afin que les inteſtins tombés, & enflez de vent puiſſent eſtre commodement remis. Il a vn bouton à l'vne de ſes extremitez beaucoup plus gros que les precedents ſcalpels de crainte de bleſſer l'inteſtin eſtant introduit dans la playe.

La FIG. V. *eſt vne éguille ou inſtrument de fer tranchant en ſa pointe des deux côtez*, que les Nurſins en Italie de mon temps fort adroits en cette operation de Chirurgie (*qui guerit l'enterocele par le retranchement du teſticule*) & par cette raiſon des celebres Chaſtreurs, pouſſent par la playe de l'eine iuſques au fonds du ſcrotum qu'ils percent auec la pointe de l'inſtrument, ou éguille, (*à laquelle il conuient toûjours mettre vn petit bouton de cire pour la raiſon cy-deuant rapportée*) afin que la matiere qui y deſcend par la playe de l'aigne ſe puiſſe vuider. Mais parce que cette operation ou façon de guerir les hernies donne de l'horreur à ceux qui la regardent & qu'elle n'eſt pas exempte d'vn tres grand danger de la vie; ce qui a eſté tres-bien reconnû par ceux qui l'ont inuanté, d'où vient qu'ils entreprennent ceux qu'ils veulent traitter comme des morts; je découuriray aux jeûnes Chirurgiens vn autre vſage de cét inſtrument. On en inciſe le fonds des longs ſinus, qui eſt en bas, à raiſon duquel les fiſtules ne ſe peuuent purger, ſi ce n'eſt que le malade ſoit ſitué en ſorte que ſes pieds ſoient en haut & ſa teſte en bas, afin que la matiere purulente s'écoule de ſon propre mouuement, car il eſt bien cer-

©BIU Santé





©BIU Santé



tain que les ſinus qui n'ont pas encor contracté caloſité, deſquels il eſt icy parlé, peuuent eſtre gueris par des ſeuls agglutinatifs & par le bandage conuenable, pourueu que la matiere y contenuë ſe puiſſe tous les jours librement vuider : mais dautant que cette ſituation les pieds en haut & la teſte en bas eſt fort incommode aux patients, le fond des ſinus eſt ouuert toſt, & ſeurement auec cét inſtrument (*dont l'extremité tranchante doit auoir vn bouton de cire*,) ſans toucher l'entre deux des trous, afin que la matiere purulente ait ſa ſortie facile par le trou d'en bas, & que les parois des ſinus ſe puiſſent agglutiner. Cette cordelette *a*, n'eſt pas vn ſimple fil, mais faite de vingt fils ſimples & couuerte legerement de cire, afin que la production du peritoine percée puiſſe eſtre ſerrée eſtroitement auant qu'on la coupe.

La Fig. V I. *eſt le catheter ou la ſyringue à ſonder*, laquelle introduite dans le canal de l'vrine & dans la veſcie nous en fait connoiſtre les plus ſecrettes anfractuoſitez où a coutume de ſe cacher la pierre qui cauſe des tourmens ſi cruels aux hõmes. Les Grecs l'appellent καθετήρ*. On s'en ſert pour vuider l'vrine ſupprimée, elle eſt d'argent pour pouuoir eſtre courbée, fort polie crainte qu'en piſſant elle ne bleſſe la partie doüée d'vn ſentiment tres-exquis, & qu'elle entre dans la veſcie ſans douleur, elle a pluſieurs trous à ſon extremité, afin qu'ayant retiré le ſtyle, l'vrine contenuë dans la veſcie puiſſe ſortir par la ſonde librement & ſans aucune difficulté. * *Catheter.*

Il faut remarquer que le ſtyle n'eſt pas mis dans la ſonde, afin que (preſque par la force du vuide) l'vrine ſupprimée ſoit attirée auec luy ; mais crainte que l'vrine ne s'écoule auſſitoſt, cependant que le lythotomiſte, ou le medecin cherche curieuſement la pierre cachée. La grandeur de ce catheter eſt décrite par Celſe *. Voy la Table X L I I. fig. I I. * *liu. 7. ch. 26.*

La Fig. V I I. *eſt le ſtyle d'argent* qui doit eſtre courbé en ſorte que la caneleure, qu'il a depuis ſon milieu juſques à ſon extremité ſe rencontre en ſon dos ou partie gibbe, les Latins l'appellent *itinerarium*, parce qu'eſtant introduit dans la verge, il montre fidelement le col de la veſcie, & c'eſt ſur luy qu'il faut faire l'inciſion pour l'extraction du calcul de la veſcie.

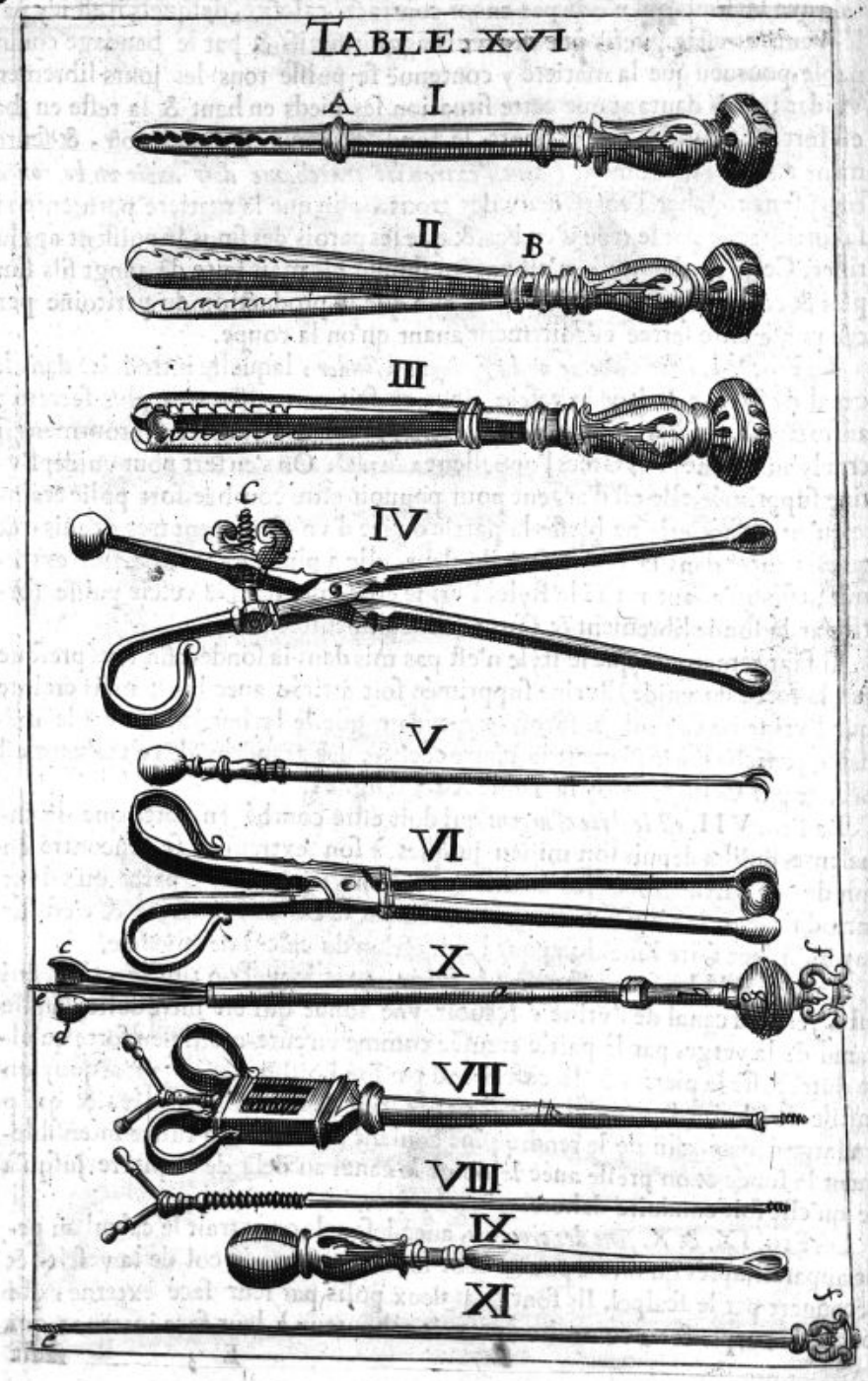
La Fig. V I I I. *eſt vn inſtrument de cuiure*, auec lequel on tire le calcul qui eſt arreſté au canal de l'vrine, ſçauoir vne ſonde qui eſt introduite dans le canal de la verge, par la partie creuſée comme vn cure-oreille, en ſorte qu'elle outrepaſſe la pierre, & la comprend par ſon bord & cauité ; apres quoy on inſtile de l'huile d'amandes douces par le ſtyle de la ſonde canulée, & qui a vn large orifice, afin de le rendre plus coulant, on tire en ſuitte inſenſiblement la ſonde & on preſſe auec le doigt le canal au delà de la pierre juſqu'à ce qu'elle ſoit conduite dehors.

Les Fig. I X. & X. *ſont des crochets*, auec leſquels on extrait le calcul au petit appareil, aprés qu'on l'a pouſſé auec les doigts hors du col de la veſcie, & découuert par le ſcalpel. Ils ſont tous deux polis par leur face externe, qui touche le corps, & au contraire âpres & rabouteux à leur face interne, qui

©BIU Santé



TABLE. XVI



©BIU Santé



ſaiſit le calcul. Le dernier diuiſé dans ſon milieu peut eſtre dilaté par le moyen de la canule *f*, retirée, afin qu'il comprenne mieux le calcul qu'on doit tirer.

La FIG. XI. *eſt vne tenette* polie à ſa face externe, âpre & raboteuſe à l'interne, *laquelle eſt requiſe lorſque l'extraction ordinaire du calcul ne peut pas eſtre faite par les crochets que nous venons de rapporter.*

La FIG. XII. *eſt vn inſtrument* ſemblable à celuy qui eſt dépeint dans la Table ſuiuante, fig. X. n'eſtant differant qu'en ce que celuy-cy eſt ſans tariere, on s'en ſert pour tirer les bales, il eſt composé de deux parties, de la canule, *h*, & du ſtyle ſolide *i*, qui ſe termine par l'vn de ſes bouts en deux cueillers tranchants *l m*, pour receuoir la bale, & dans l'autre il a vn nœud *o*, & vn manche *p*, cét inſtrument, fait la meſme choſe que celuy d'Alphonſe.

La FIG. XIII. *eſt le ſtyle du meſme inſtrument*, ſolide juſqu'à ſon milieu, qui montre dans l'vne de ſes extremitez les deux cueillers dentelez *l*, *M*, & dans l'autre deux viz *K*, *n*, deſtinées pour receuoir le manche & le petit nœud.

La FIG. XIV. *eſt la canule de l'inſtrument* precedent, dépeinte ſeparement, auec ſon petit nœud *o*, & ſon manche rond *p*.

---

# TABLE XVI.

## *De diuers inſtrumens propres à extraire des playes, les bales d'armes à feu.*

LES FIG. I. II. & III. repreſentent *l'inſtrument appellé du nom de ſon Auteur Alphonſin*, tres-propre à tirer les bales d'armes à feu, lequel Alphonſe Ferrier medecin de Naples décrit en ces termes *, *il ne faut pas pourtant paſſer ſous ſilence le bec de gruë (comme ils appellent) parce que c'eſt vn tres-bon inſtrument recommandé de tous les Anciens & Modernes, auec lequel on tire tres-facilement les bales des lieux les plus difficiles, mais auſſi tous les autres corps eſtranges des armes à feu & des autres choſes. Nous luy auons ajoûté des petits anneaux afin de le pouuoir tenir plus commodement & plus fermement à la main & par ce moyen ſonder plus ſeurement & reconnoiſtre les autres corps eſtranges dans la playe. L'anneau de la fig. I. A, pouſſé ſur le deuant ſerre l'inſtrument. Par l'anneau de la fig. II. B, retiré vers le manche, l'inſtrument eſt ouuert.*

* liu. 2. des playes d'arquebuſe ch. 3.

La FIG. III. eſt l'inſtrument qui a déja ſaiſi la bale.

Noſtre Auteur fait la deſcription du *Tire-bale*, qu'on appelle *Bec de gruë*, mais ne la fait pas de l'inſtrument d'Alphonſe, ainſi qu'il eſt facile à juger par les differents termes que le traducteur a obſerué dans Alphonſe meſme au lieu allegué qu'il intitule de la ſonde auec vn anneau & de l'inſtrument d'Alphonſe, comme auſſi du bec de gruë.

Voicy

©BIU Santé



Voicy les termes dont ſe ſert Alphonſe en décriuant ſon inſtrument tire-bale.

Mais à tirer les bales l'inſtrument d'Alphonſe eſt beaucoup plus propre, lequel j'ay appellé Alphonſin, parce que j'en ſuis l'inuanteur, c'eſt vne verge de fer ronde deliée de la longueur d'enuiron dix-huit trauers de doigts & de la groſſeur d'vne bale d'arquebuſe, dont vn des bouts eſt laiſſé ſolide pour ſeruir de baſe, afin d'eſtre tenu plus commodement auec la main. Le reſte eſt fendu ou diuiſé en trois branches qui ſe peuuent fermer par vn anneau courant ſi l'on le pouſſe vers la pointe, & qui s'ouure ſi on l'en retire, mais afin que l'inſtrument ſaiſiſſe mieux les bales la partie interieure des branches doit eſtre caue & garnie de dents qui regardent vers la baſe. Leur face externe doit eſtre polie. On peut le faire plus long ou plus court ſelon la profondeur du lieu où l'on s'en veut ſeruir.

*Les figures des inſtrumens ſuiuans ſont tirées de Barthelemy Maggius* *en ſon traité de la gueriſon des playes d'armes à feu.

La FIG. IV. *eſt la pincette* à mode de bec d'oye qui a vers ſon manche vne viz *c*, pour ſerrer la bale plus fermement.

La FIG. V. *eſt vn crochet de fer* ſeruant fauorablement à tirer les bales.

La FIG. VI. *eſt la pincette à mode de bec d'oye*, qui ſeroit ſemblable à la precedente ſi elle auoit vne viz.

La FIG. VII. *eſt la tariere* tres-aiguë de Barthelemy Magge garnie d'vne canule toute particuliere pour tirer les bales des playes.

La FIG. VIII. eſt la meſme tariere hors de la canule.

La FIG. IX. *eſt vne eſpatule*, ou pluſtoſt vn cueiller reſſemblant à vn bec d'oye propre à receuoir & extraire les bales.

La FIG. X. *eſt vn inſtrument tres-propre à tirer les bales des playes*, il doit eſtre d'vn tres-bon acier & compoſé de trois parties, ſçauoir d'vne petite tariere & de deux canules, la canule externe *a*, peut fermer la canule interne *b*, qui en l'vne de ſes extremités eſt partagée ou diuiſée, en deux cueillers dentelées *c d*, pour affermir la bale, de peur qu'elle ne tourne auec la tariere qui la doit percer. La tariere *e*, eſt tres-aiguë en l'vne de ſes extremitez & vn peu plus longue que les deux cueillers, & du côté qu'elle eſt introduitte dans la canule par le trou du manche rond *g*, elle a deux aiſles larges *f*, qui ſeruent à la tourner.

La FIG. XI. *eſt la tariere* dépeinte hors de ſa canule.

Il faut que *l'inſtrument d'Alphonſe & les pincettes d'oye ſoient plus grandes d'vn tiers, & que la canule auec la tariere ſoit vne autre-fois plus grande.*

* *Traitté des playes d'arquebuſe.* * *Cent. 1. obſe. 11. 88.*

Ambroiſe Paré (à dire le vray) a fait portraire dans ſa Chirurgie * plus grand nombre d'inſtrumens, mais qui ne ſont pas plus excellents, ny preferables à ceux qui ſont icy propoſez, non plus que ceux de Fabrice de Hilden* Or les inſtrumens qui ſeruent à l'extraction des bales, doiuent eſtre diuerſifiez ſelon les differences de playes, & la figure des corps eſtranges qu'on doit extraire. Car les vns ſaiſiſſent & tirent dehors, parce que comme pointus ils s'inſerent & fichent ſeulement dans la bale, ou parce qu'ils ont leurs extremitez

©BIU Santé



mitez dentelées, & les vns ſont de figure droite les autres l'ont recourbée ſelon que la voye que la bale s'eſt faite eſt droite ou oblique, quelques-vns reçoivent en eux-meſmes la bale lorſqu'ils ſont plus larges ou plus caues dans leur extremité, les autres ſaiſiſſent & reçoiuent en meſme temps.

Que ſi la bale trouvée par la ſonde doit eſtre tirée auec la tenaille, il faut ſoigneuſement prendre garde que les bords de la playe & les parties interieures & contenuës (j'entends les arteres, les veines, les nerfs & les tendons) ne ſoient offencées, ny ſaiſies parce que celà ne peut arriuer, (outre l'inſigne hæmorrhagie) ſans de tres griefves douleurs & des tres-grandes inflammations auec vn euident peril de la vie. C'eſt-pourquoy pour éuiter ces ſymptomes, il n'eſt du tout point à propos d'ouurir la tenaille, ſi ce n'eſt que l'Operateur reconnoiſſe que ſon extremité a ſaiſi la bale, car pour lors il la faut ouurir, & tirer la bale apres l'auoir ſaiſie.

---

# TABLE XVII.

## *Des canules & ſtyles pour traiter les affections de l'inteſtin droit qui requierent le feu; & d'vn inſtrument de bois pour contenir les eaux dans l'abdomen des hydropiques ouuerts lequel eſt décript par Nicolas Tulpius *, &c.*

* *liu. 4. obſerv. medec. ch. 42.*

LA FIG. I. *eſt vn inſtrument* ou pour mieux dire vne *canule* de fer pour deſſecher les hæmorrhoides internes enflées ou qui vlcerent l'inteſtin droit dans ſa ſurface, ladite canule eſt aiſlée n'eſtant point percée dans ſon fonds de peur que le ſtyle tout ardent de la fig. IV. qui eſt introduit par pluſieurs fois dans la canule, & en eſt auſſi-toſt retiré, ne ſoit pouſſé plus auant qu'il ne faut, & ne touche la partie affectée.

Les FIG. II. & III. *ſont auſſi des canules* propres à introduire dans l'anus, mais percées à côté (ſuiuant la ſituation de l'vlcere caleux ou profond qui n'a pû eſtre gueri par les topiques) dans leſquelles on introduit le ferrement ardent de la fig. IV. par ces tuyaux ou canules les parties ſaines de l'inteſtin ſont garanties de l'attouchement immediat du feu que les vlceres ſeuls ont beſoin de reſſentir deux ou trois fois pour leur gueriſon.

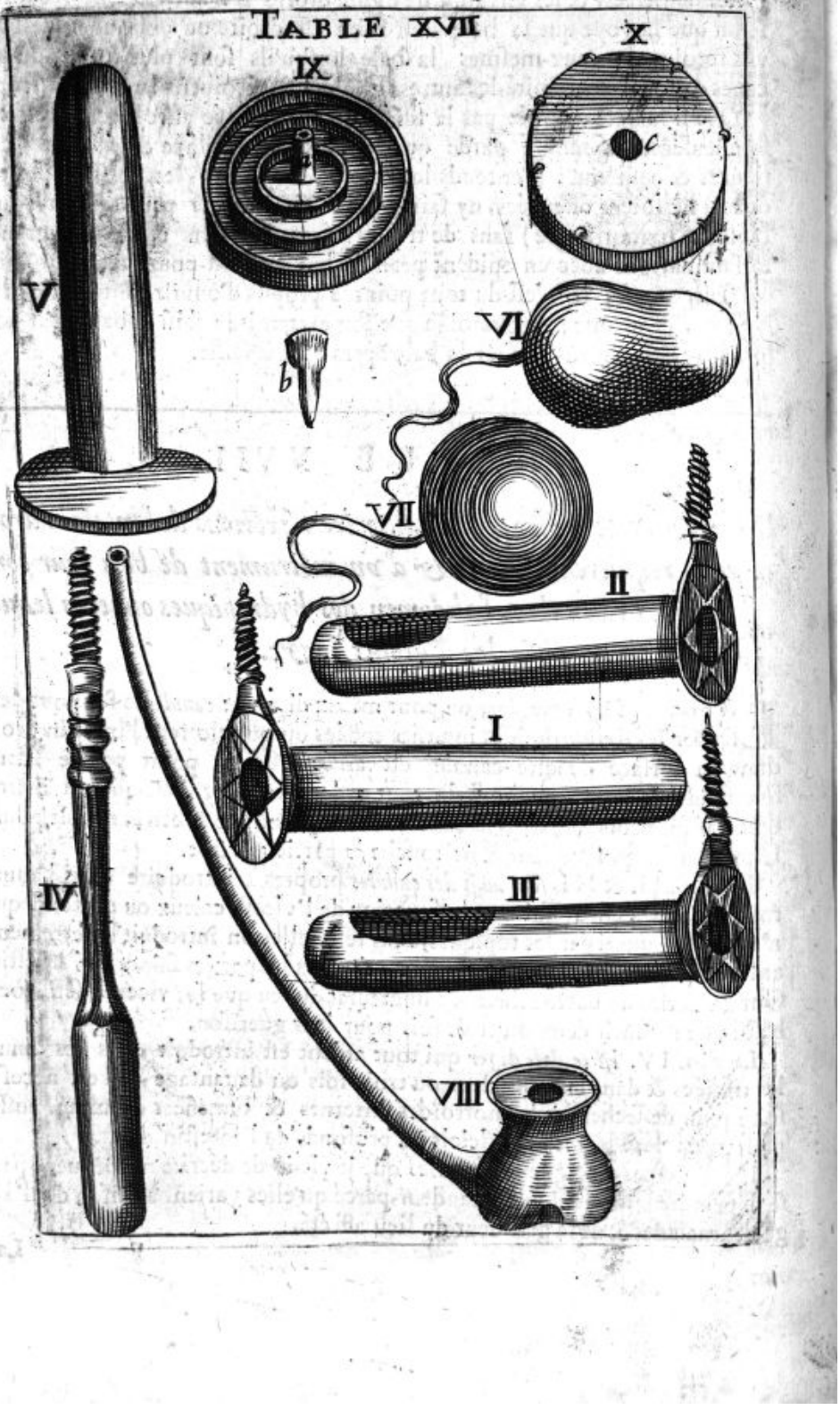
La FIG. IV. *eſt le ſtyle de fer* qui tout ardent eſt introduit dans les canules troüées & dans la ſolide deux ou trois fois ou dauantage, s'il eſt neceſſaire pour deſſecher les hæmorroïdes internes & tumefiées, comme auſſi pour guerir les vlceres ſuperficiels ou profonds de l'inteſtin droit.

Il faut remarquer que les canules que je viens de décrire ne peuuent pas ſe dépeindre ſelon leur juſte grandeur, parce qu'elles varient à raiſon de l'âge des malades & de la grandeur du lieu affecté.

©BIU Santé



TABLE XVII



©BIU Santé



La FIG. V. repreſente vne chandele ou pour mieux dire vn *peſſaire* fait de cire jaune auec *l'aſſa fœtida*, il a vne baſe tres-large répondant par ſa groſſeur au col de la matrice auec lequel elle eſt reduitte de ſa precipitation ſans aucune violance.

Les FIG. VI. & VII. *ſont des boules de liege*, tres vtiles à la chûte déplorée de la matrice, & on ne les introduit pas à l'entrée du col de la matrice comles cercles de la Table ſuiuante, mais ils ſont pouſſez juſques dans ſon fonds. La boule ronde & oualaire ont chaqu'vne vne petite attache, afin de pouuoir eſtre retirées en l'vrgente neceſſité du coït. Tu peux t'inſtruire d'auantage touchant les peſſaires ronds & oualaires de la matrice, conſultant François Rouſſet * & Guillaume Fabrice de Hilden *.

* *de l'operation Ceſarienne ſection 6. ch. 4. & 5.*

La FIG. VIII. *eſt vn inſtrument de verre* caue, long & étroit ayant en l'vne de ſes extremitez vn orifice répondant au bout de la mamelle, & en l'autre vn petit trou au bout d'vn long canal, par le moyen duquel la patiente meſme attire en ſuçant le bout caché de ſa mammelle, afin que l'enfant le puiſſe prendre & ſuccer le lait de ſa nourriſſe.

* *Cent. 4. obſerv. 61.*

La FIG. IX. *eſt vn inſtrument de bois tourné fort adroitement en trois cercles*, tres-fauorable pour contenir dans l'abdomen les eaux des hydropiques ouverts ainſi que Tulpius aſſeure, au milieu duquel s'éleue vn petit tuyau *a*, conuexe à la verité & obtus en déhors, mais caue en dedans.

La FIG. X. eſt la partie de l'inſtrument precedent renuerſée & égale qui montre dans ſon milieu *c*, le trou du petit tuyau qui doit eſtre bouché par le couuercle de bois *b*.

---

## TABLE XVIII.

### *Du crochet pour extraire le fœtus mort. Des dioptres ou ſpeculum de l'anus, & de la matrice. Des cercles pour la matrice precipitée, & du ſcalpel trompeur.*

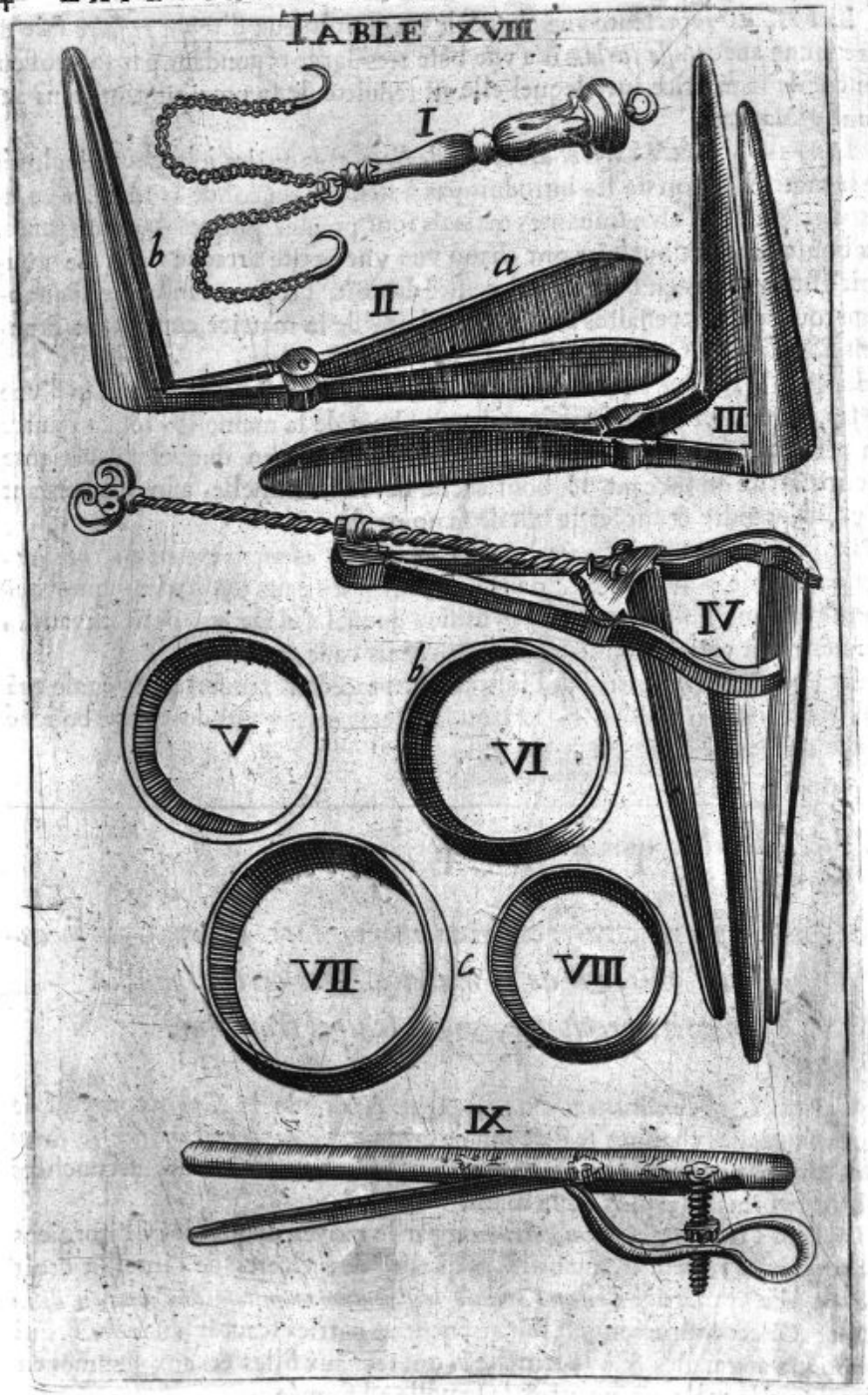
LA FIG. I. *eſt l'inſtrument* que rapporte André de la Croix composé de deux petites chaiſnes & d'autant de crochets *auec lequel on tire le fœtus mort*, (ou tout entier ou en pluſieurs pieces) de la matrice des accouchées qui ont beſoin du ſecours de la main.

La FIG. II. repreſente *vn inſtrument* par le moyen duquel les Chirurgiens découurent la ſituation, quantité, & qualité des vlceres de l'inteſtin droit & du col de la matrice *d'où on l'appelle le ſpeculum ou miroir de l'anus ou de la matrice*. Or cét inſtrument eſt diuiſé en deux parties ſçauoir au mâle *a*, qui s'applique aux mâles & à la femelle *b*, qui ſert aux filles & aux femmes en cette figure, le mâle eſt ouuert, & la femelle eſt fermée.

©BIU Santé



TABLE XVIII.



©BIU Santé



La FIG. III. repreſente le *ſpeculum* ou miroir qui conuient aux mâles fermé, & celuy qui ſert aux femmes eſt ouuert.

La FIG. IV. *eſt le grand ſpeculum* ou miroir de la matrice compoſé de trois parties ou lames qui éloignent les parties genitales des femmes lors qu'on eſt contraint de tirer le fœtus mort, & diſſequé en pluſieurs pieces, dans la matrice, ou lors qu'il eſt auſſi neceſſaire de reconnoiſtre la matrice vlcerée, ces dioptres ou *ſpeculum* doiuent eſtre plus grands d'vne troiſiéme partie qu'ils ne ſont dépeints. Voy Table XLI. fig. VII.

Les FIG. V. VI. VII. & VIII. *ſont des cercles de bois tournez*, qui aprés la repoſition de la matrice precipitée, ſont mis dans ſon col de peur qu'elle ne retombe, le cercle (de la figure VI.) eſt quelque peu aigu en la partie *b*, qui regarde en dedans, & le cercle (de la fig. VII.) eſt obtus par la partie *c*, contraire ou oppoſée à celle qui regarde en dedans.

Le Chirurgien, Medecin, ou Sage-femme aura pour le moins trois ou quatre de ces cercles toûjours preſts, afin de pouuoir choiſir celuy qui ſera plus commode ſelon que le col de la matrice ſera plus large ou plus eſtroit. Voy Tab. XLIII. fig. V.

La FIG. IX. *eſt vn ſcalpel trompeur*, parce que s'il ne trompe le malade, il trompe au moins le Chirurgien, en dilatant les ſinus ſuiuant le ſentiment des Anciens. Ie m'en ſuis ſerui au commencement de ma practique en Chirurgie, mais parce que le ſcalpel ne trompa pas pour lors le malade, qui eſtoit le beau-pere de mon frere, mais plutoſt moy-meſme en retardant l'operation ayant eſté trompé contre mon eſperance vne ſeule fois, je luy ay toûjours heureuſement ſubſtitué les ſyringotomes de la Table XV.

---

## TABLE XIX.

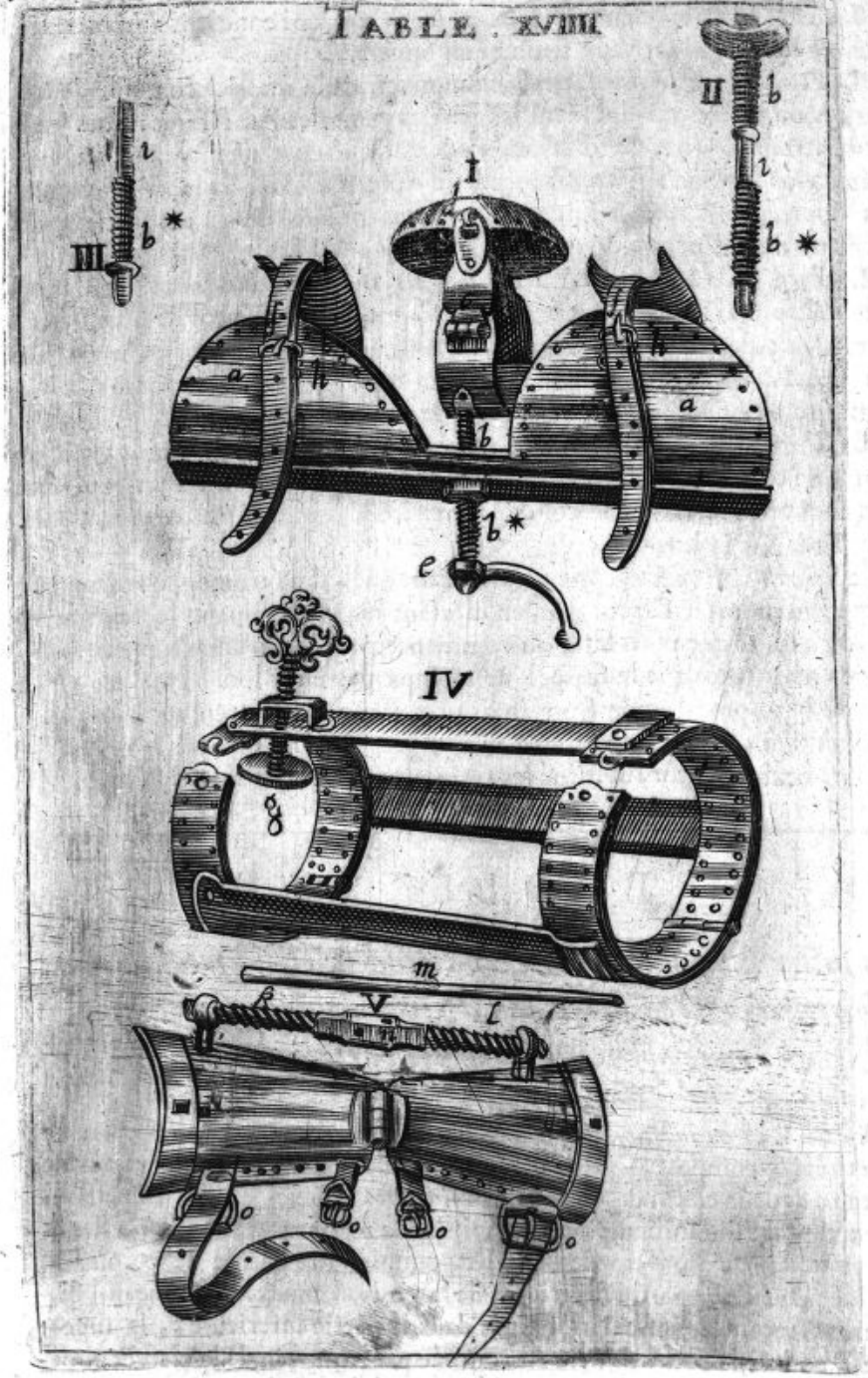
### *Des inſtrumens auec leſquels on eſtend inſenſiblement la jambe retirée, & l'on flechit peu à peu le coude preſque roide, & l'on comprime auec ſeureté l'artere du carpe.*

LA FIG. I. *eſt vn inſtrument tout de fer*, qui eſt fait pour eſtendre la jambe retirée, & compoſé de ſix parties, ſçauoir de la caiſſe *a*, de la viz *b*, de l'anneau *c d*, de la clef *e*, des courroyes *h*, & des boucles *f*. La caiſſe a vn trou en viz dans ſon milieu, pour receuoir la viz *b*, elle eſt troüée de pluſieurs trous en toute ſa circonferance, afin de pouuoir eſtre garnie de coton, & d'vn linge double. La partie ſuperieure de la viz *b*, eſt annexée à l'anneau, l'inferieure *b**, reçoit la clef, le jarret entre dans la partie inferieure *c*, la ſuperieure *d*, couure la rotule. La viz eſt tournée par le moyen de la clef, & ainſi l'anneau eſt attiré & la jambe contractée ou retirée, eſt de peu à peu eſtenduë.

©BIU Santé



TABLE. XVIII.



©BIU Santé



La FIG. II. montre la *viz de l'inſtrument* peinte ſeparément, qui eſt compoſée de deux parties, ſçauoir de la ſuperieure *b*, & de l'inferieure *b* *. La ſuperieure eſt creuſée pour receuoir la partie quarrée de l'inferieure *i*, la ſuperieure reſte dans la caiſſe aprés auoir attiré l'anneau, & l'inferieure eſt tirée dehors. Voy Table XLVI. à la lettre *C*.

La FIG. III. montre la partie inferieure de la viz, dont la partie quarrée *l*, s'inſere au trou quarré de la ſuperieure. *Cét inſtrument qui peut eſtre fermé & ouuert par le moyen des courroyes & des boucles eſt bien different de celuy que Guillaume Fabrice de Hilden écrit auoir inuanté.*

La FIG. IV. repreſente vn *inſtrument fait de lames de fer*, & percé de pluſieurs trous, afin de pouuoir eſtre garni de coton mis entre deux linges & eſtre adapté au coude, comme vne manche. L'artere du carpe eſt tres-ſeurement comprimée *par la viz ombellé, ou teſte de cét inſtrument g*, ſoit qu'elle ſoit ouuerte par l'ordre du Medecin ou par cas fortuit. Car pour arrêter le flux de ſang arteriel, le carpe bleſſé ne doit eſtre ſerré ny trop lâchement ny trop étroittement *d'autant que la trop lâche ligature menace le patient d'vne mort certaine, & la trop étroitte la main de ſphacele*; De la mort, parce qu'elle n'arrête pas le ſang ou threſor de la vie; du ſphacele, parce qu'en comprimant par trop les vaiſſeaux, elle priue la main de l'eſprit vital. (Or la viz ombellé *g*, de l'inſtrument, *parce qu'elle ne comprime tres étroittement preſque que la ſeule artere ouuerte*) peut arrêter le ſang ſans aucune crainte du ſphacele. Voy Table XLVI. lettre B,

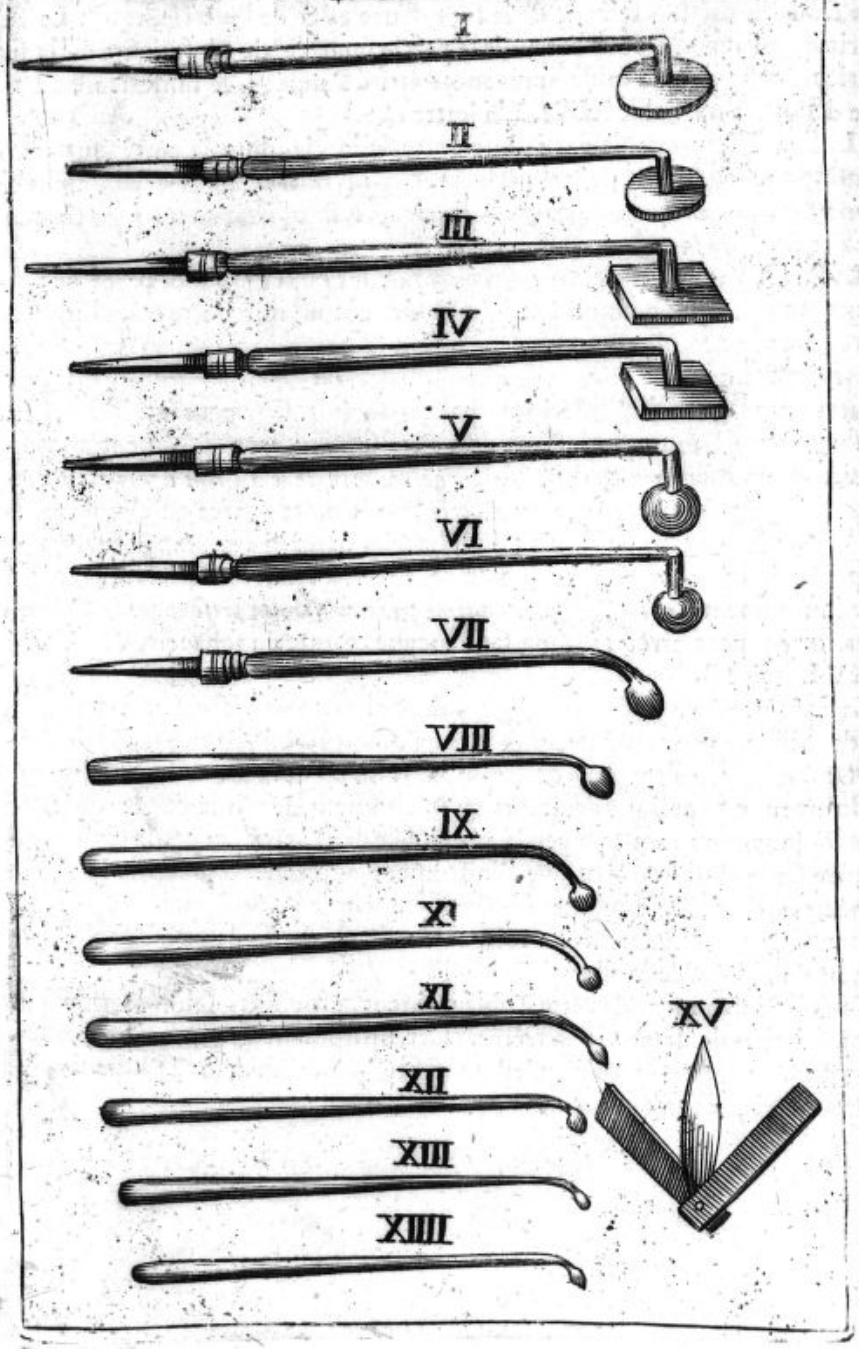
La FIG. V. *eſt vn inſtrument de fer*, duquel nous nous ſeruons lors que le coude roide ne peut eſtre flechi, & lors qu'eſtant retiré il ne peut eſtre eſtendu. *Or il eſt de peu à peu flechi & étendu par le moyen de la viz de l'inſtrument k l*, l'inſtrument eſt appliqué droit lors qu'il conuient flechir le coude roide, & tous les jours on tourne vn peu la viz troüée dans le milieu par le moyen du clou de fer *m*, juſques à ce que l'inſtrument appliqué repreſente la figure d'vn angle droit. On applique l'inſtrument courbé ſelon que le coude eſt contracté par la grandeur de la convulſion il eſt dreſſé de peu à peu par le moyen du clou & de la viz.

Tous les inſtrumens de cette Table doiuent eſtre faits ſelon la grandeur ou proportion de la partie affectée. Cét inſtrument a quatre boucles *o*, & autant de courroyes *p*, afin qu'eſtant applicqué au coude & à l'humerus, il puiſſe eſtre ſerré ſuffiſamment.

©BIU Santé



TABLE XX.



©BIU Santé


# TABLE XX.

*De pluſieurs ferremens differens en figure, & grandeur, auec leſquels bien ardens on cauteriſe pluſieurs parties du corps pour differentes cauſes, & de la lancette pour ouurir les vaiſſeaux & les abſcés cutanées, comme auſſi pour ouurir les conduits de l'anus, de la verge, & du prepuce clos.*

LEs FIG. I. II. III. & IV. *ſont des ferremens* recourbez & reflechis en leur extremité, larges, ronds & quarrez, auec leſquels bien ardens on n'arreſte pas ſeulement vn demeſuré & enorme flux de ſang *aprés l'extirpation de la mammelle ou de quelqu'autre membre*, mais encor la partie mutilée en reçoit de la force, en ſorte qu'elle n'eſt pas ſi ſuſceptible d'vne nouuelle fluxion d'humeurs, les meſmes ſont auſſi fauorables lors qu'il s'agit de deſſeicher les hæmorrhoides & d'attirer les tumeurs qui par deliteſcence (quittant la ſurface exterieure du corps) tẽdent au dedans. L'hiſtoire ſuiuante confirmera, que les tumeurs qui ſe precipitent ſur les parties internes peuuẽt eſtre attirées par les ferremens ardens. L'an 1635. du temps de la peſte vn certain Gentilhomme d'Vlmes (L B) encor viuant eſtant tourmanté d'vn anthrax peſtilentiel fort grand & noir au tour de l'anus, qui par vne fatale metaſtaſe au dedans diſparût & menaçoit le malade d'vne mort certaine, pour retirer l'anthrax au dehors j'appliquay les ferremens de la fig. I. & II. tres-ardens alternatiuement au prés de l'anus (en ſorte toutes-fois, que l'anus ne fuſt point irrité par leur attouchement, mais qu'il reſſentit ſeulement la vertu du feu autant que le patient le pouuoit ſouffrir) juſques à ce que l'anthrax fuſt retiré en ſon premier lieu ou eſtant je le cauteriſay auec le ferrement de la fig. V. ſuiuante & pour procurer la chûte de l'eſcharre, je me ſeruis du cataplaſme ſuiuant qui le ſepara dans deux jours.

℞. du ſel commun, demie dragme, du poivre vne dragme.
Trois figues graſſes.
Vne poignée de fueilles de ruë verde.
Et vne once de viel leuain aigre.

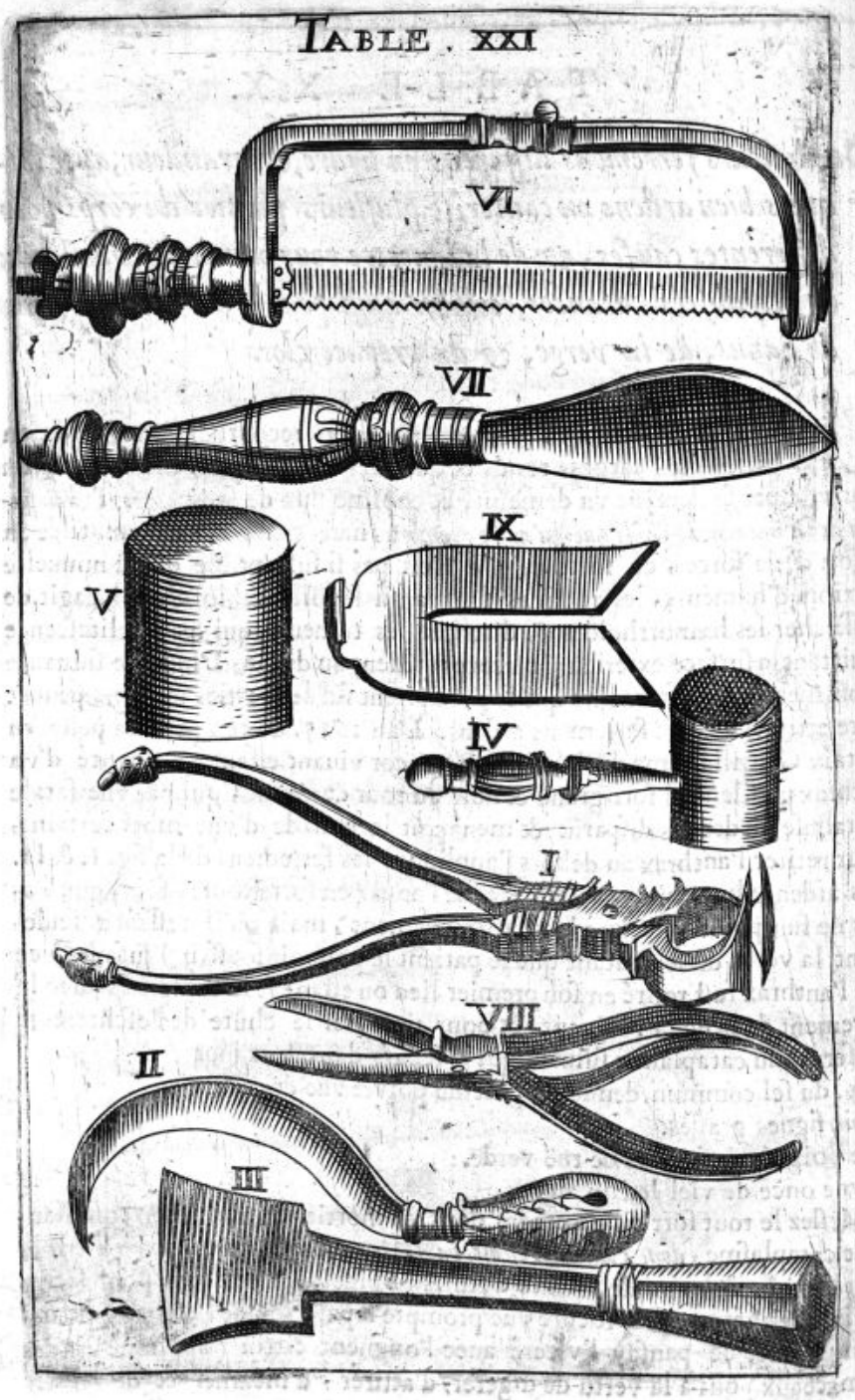
Meſlez le tout fort diligemment dans vn mortier de marbre en conſiſtance de cataplaſme, *dont l'anthrax eſtoit panſé deux-fois le jour. Sennert décrit ce cataplaſme**, & les predeceſſeurs d'Adrian Spigelius l'ont tenû pour ſecret en Flandres, parce qu'il procure vne prompte ſeparation de l'eſcharre, lequel eſtant ſeparé. Ie panſay l'vlcere auec l'onguent citrin (appliqué ſur des plumaceaux) qui à la vertu de digerer, d'attirer, d'incarner & de reſiſter

* *liu. 5. de ſa practique partie 2. ch. 13.*

G aux

©BIU Santé





©BIU Santé



aux venins. Ie mis par deſſus l'emplaſtre appellé de blanc cuit, & l'vlcere eſtant enfin incarné, je le cicatriſay auec le cerat de diapalme.

Les FIG. V. & VI. *ſont des ferremens* ronds en leur extremité, auec leſquels tous ardens on touche pluſieurs fois la partie mutilée pour arreſter l'hæmorrhagie & luy communiquer ou donner de la force *, on en touche auſſi les grands os des extremitez s'ils ſont cariez & corrompûs pour en procurer pluſtoſt la ſeparation ou exfoliation. *Voy la Tab. 29. fig. 2.

Les FIG. VII. & VIII. repreſentent *les cauteres actuels* de figure oualaire en leur extremité, & dont on cauteriſe les hæmorrhoides lors qu'elles fluent par excés. Voy Table XLIV. fig. II.

Les FIG. IX. X. XI. XII. XIII. & XIV. *ſont des ferremens* differens en figure en leur extremité, que l'on introduit tous ardens dans les cauitez des dents, pour en corriger la carie & s'oppoſer à ſon progrés.

La FIG. XV. *eſt vn ſcalpel* droit & tranchant des deux côtez, appellé *Lancette*. Les François & les Italiens en ouurent heureuſement les veines quand il faut ſaigner; on en ouure auſſi fauorablement l'anus, le prepuce & la verge, qui ne ſont point percez aux enfans nouueaux nais; on en ſcarifie les cauteres en Allemagne.

---

# TABLE XXI.

## *D'vne tres-grande tenaille. Couteau courbé. Cizeau. Scie. Raſoir, &c.*

LA FIG. I. *eſt vne tres-grande tenaille*, auec laquelle on retranche tres-ſouuent (ſans ſe ſeruir du ſcalpel) les parties externes des membres, ou leurs doigts ſuperflus ſurprins d'vn ſphacele, ou de cancer *. On retranche auſſi, auec la meſme tenaille les os qui ſortent aux fractures compoſées auec playe, & qui ne peuuent eſtre remis ou qui ſe rencontrent auſſi aux playes de la teſte, & picquent les membranes du cerueau. *Voy la Tab. 28. fig. 2. & Tab. 29. fig. 1.

La FIG. II. *eſt le ſcalpel ou couteau courbé*, auec lequel bien ardent on coupe dans le vif de toutes parts, ſans ſe ſeruir d'aucune ligature, les parties charnuës du membre que doit eſtre coupé juſques à l'os, qu'il faut auſſitoſt aprés retrancher auec vne ſcie tres-aiguë. On fait rougir le ſcalpel pour s'oppoſer au flux de ſang d'où aucuns l'appellent improprement cautere cultellaire. Voy Table XXVIII. figure V. lettre *m*.

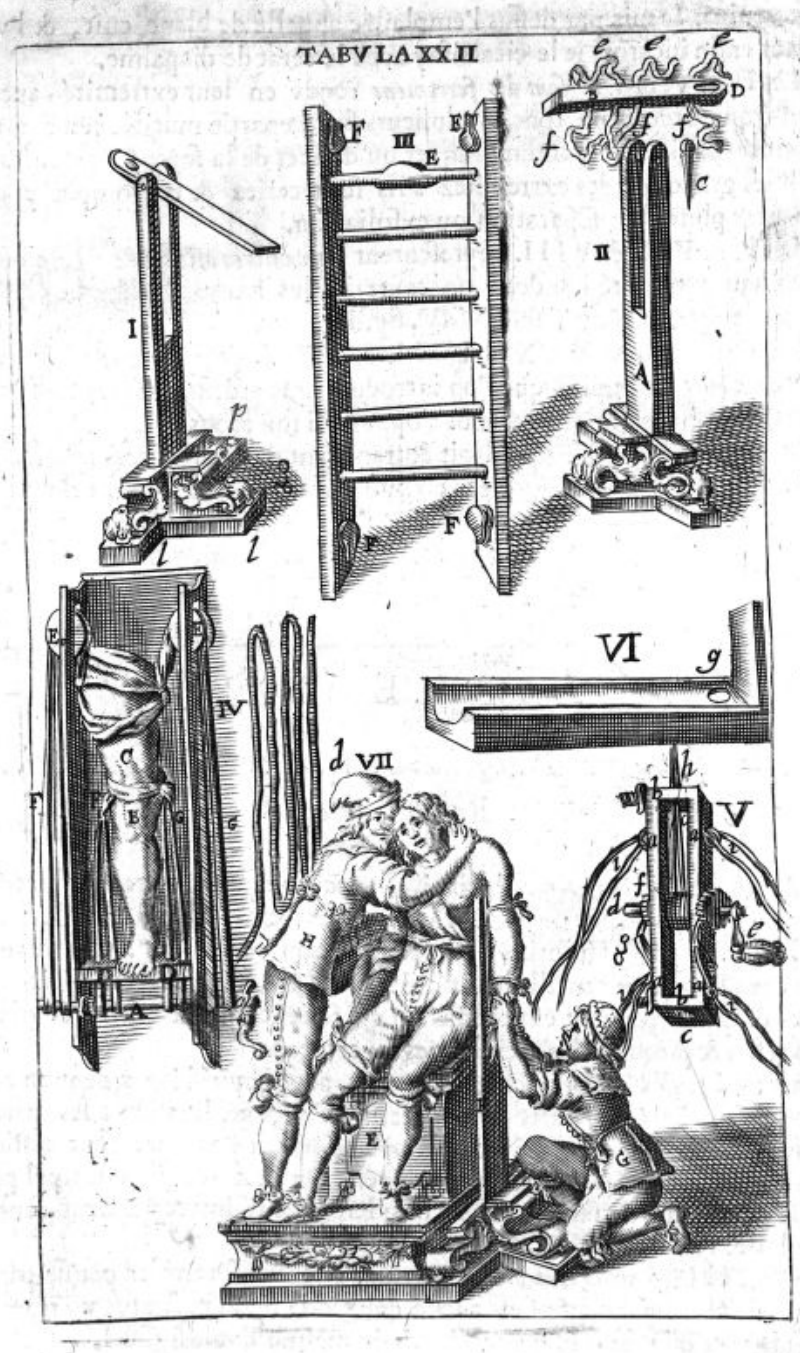
La FIG. III. *eſt vn cizeau bien affilé*, auec lequel fortement pouſſé par le maillet de bois on ampute, ſans aucun danger, la main poſée ſur vn tronc de bois à la teſte du radius & du cubitus. Voy meſme Table fig. VI.

La FIG. IV. *eſt le maillet* fait d'vn bois tres-dur.

La FIG. V. *eſt vn tronc de bois* rond & haut, ſur lequel doiuent eſtre ſituées les parties qu'on doit amputer auec le cizeau.

©BIU Santé





©BIU Santé



La FIG. VI. *eſt la ſcie ayant des dents tres-affilées*, auec laquelle on ſcie bien promptement en fort peu de coups vn grand os premierement bien ſeparé des parties molles. Il faut remarquer que cette ſcie, & cette premiere tenaille doiuent eſtre faites plus grandes au moins trois fois plus qu'elles ne ſont dépeintes.

La FIG. VII. *eſt vn raſoir à vn tres-large dos*, auec lequel la partie qui doit eſtre amputée dans le vif au deſſous de la ligature eſt ordinairement coupée juſques à l'os qui doit eſtre ſcié, par le tranchant de la ſcie ſuperieure. Voy Tab. XXVIII. fig. V. VI. & XI.

La FIG. VIII. eſt expliquée à la Tab. XII. fig. I.

La FIG. IX. *eſt vn inſtrument de cuivre* que les chaſtreurs ont appellé à bon droit arreſt, car il empêche que les inteſtins ne tombent hors de l'abdomen dans la production du peritoine qui a eſté ſeparée du ſcrotum, & que l'on doit percer auec l'éguille, ſerrer auec le fil, & retrancher avec le cizeau. Voy Tab. XLI. fig. III. IV. & V.

---

# TABLE XXII.

## *De l'inſtrument Ambi d'Hyppocrate. De l'échele. Du canal. Du plinthium de Nileus. Du gloſſocome de Galien, &c.*

LA FIG. I. repreſente le portrait de l'inſtrument tout entier qu'on appelle communement *Ambi*.

La FIG. II. repreſente les parties diuiſées dudit inſtrument, ſçauoir la colomne A, taillée juſques dans ſon milieu, dont la baſe *g*, eſt fichée dans vn pied de bois par le moyen de trois viz *l*, de peur qu'elle ne branle dans le temps qu'on fait la reduction, le ſpata de bois B, ou l'ambi proprement dit, & le clou *c*, qui contient l'ambi tournant dans la colomne A.

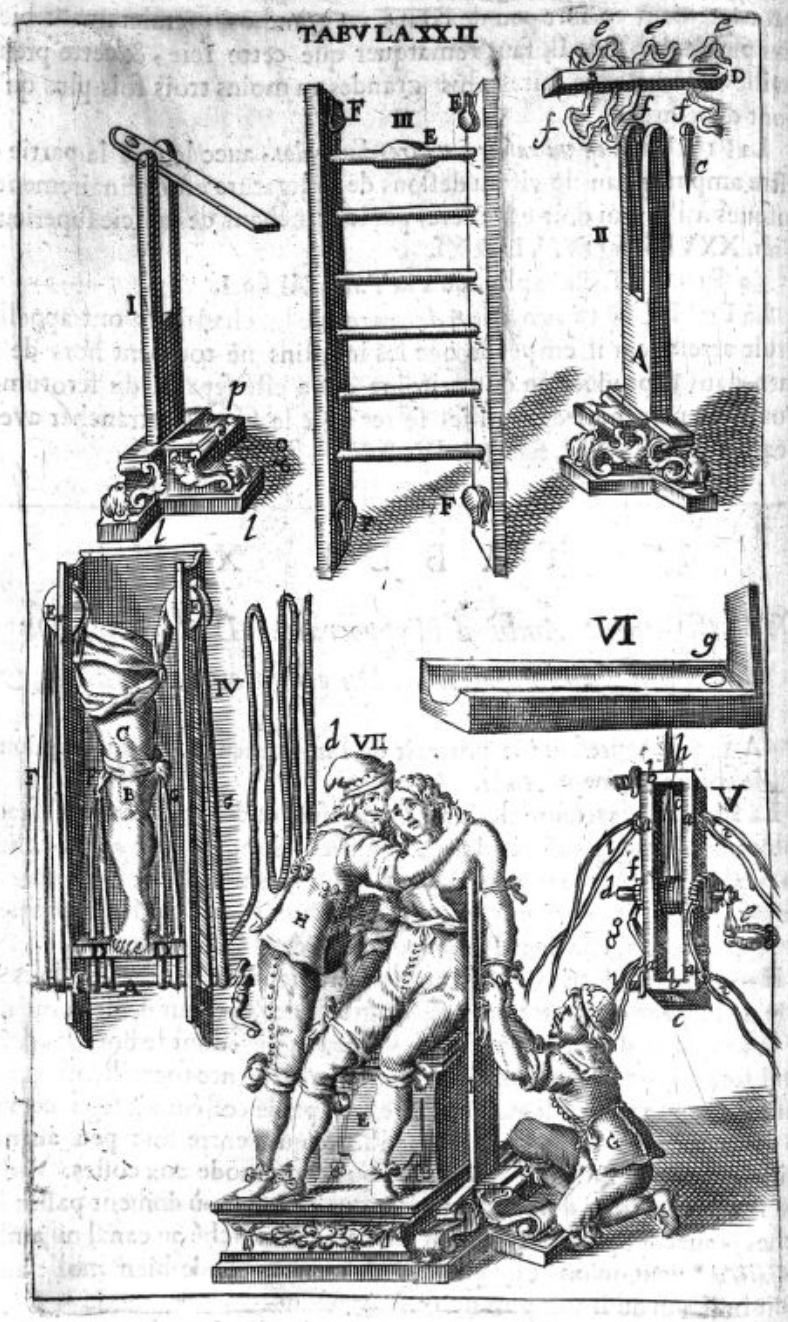
Hypocrate * décrit l'ambi proprement dit, en ces termes, le bois B, doit eſtre de largeur de quatre ou cinq doigts & de l'épeſſeur de deux ou moins, de la longueur de deux coudées ou vn peu moins, dont le bout D, doit eſtre rond fort eſtroit & fort mince, qu'il ait vne eminence ſourcilleuſe qui outrepaſſe vn peu ſa rõdeur, laquelle ne preſſera pas le coſté, mais ſe placera même au deſſous de la teſte de l'humerus en ſorte qu'il entre fort peu auant ſous l'aiſſelle, & que l'inſtrument s'adapte ou accommode aux coſtes. I'adjouſte que le bois ou ambi doit auoir trois trous *e e e*, par où doiuent paſſer les attaches *f*, auec leſquelles le bras eſt fermement attaché au canal ou ambi. * *Sect. 6. des artic.*

*Galien* * veut qu'on colle vn drapeau ou vne bande bien molle au bout dudit bois afin qu'il ſoit plus doux. * *Texte 19. Comment. 34. des artic.*

La FIG. III. *eſt l'échele à ſix degrez*, dont le plus haut à vn certain corps rond E, qui eſt mis ſous l'aiſſelle entre les coſtes & la teſte de l'humerus. Le

©BIU Santé





©BIU Santé



Chirurgien tire en ſuite en bas le bras luxé, mais non pas attaché au ſpatha * ainſi que montre Paré. * Vn autre ſeruiteur ambraſſant le col du malade & la partie ſuperieure de l'humerus tirera pareillement de l'autre côté de l'échele.

*Ce qu'il appelle icy eſpatule eſt la piece de bois appellé cy-deſſus ambi. Liure 15. ch. 26.*

On peut voir l'idée de cette operation chez Galien.

Cette échelle a encor quatre poulies attachées à ſes extremitez *f*, pour s'en ſeruir auec le plintheus de Nileus.

La FIGVRE. IV. eſt la formule d'inſtrument *Gloſſocome*, ainſi appellé de Galien * propre pour contenir fermement les fractures de la cuiſſe & de la jambe, lors qu'il faut tranſporter le patient de ſon lit dans vn autre quand celuy où il eſt couché a beſoin d'eſtre fait, ou lors qu'il faut le porter à la ſelle. Telle eſt la deſcription du Gloſſocome chez Galien*. Cét inſtrument Gloſſocome a donc eſté inuanté par les medecins modernes, pour contenir plus fermement la cuiſſe ou la jambe fracturée, duquel je décriray la ſtructure & l'vſage : & en verité il me ſemble auoir eſté inuanté fort à propos, car on l'applique tres-commodément lors que la cuiſſe & la jambe ſont reſtées racourcies aprés la generation du col. Il a non ſeulement a ſa partie inferieure vn aiſſieu, *A*, auec ſes dependances, ſçauoir la roüe, l'arreſt & le manche, mais encor vn bois trauerſant, *D*, ayant quatre trous en ſa partie ſuperieure; il a deux poulies, *E*, & à ſon côté vn long lacq qu'il faut diuiſer en quatre parties qui eſtendent diuerſement: que les lacqs ſoient attachez aux extremités de l'os qui eſt traitté & qu'ils ſoient faits de deux courroyes, *B* & *C*, en ſorte chacun ait quatre chefs, deux au côté droit, *F*, & deux au côté gauche, *C*: de ces chefs ceux du lacq inferieur, *B*, doiuent eſtre conduits par les trous faits dans le bois trauerſier, *DD*, de la partie inferieure du Gloſſocome vers l'aiſſieu, & les chefs, ſuperieurs doiuent eſtre portés: premierement en haut, en apres les mmées doiuent eſtre paſſés par les côtés troüés du Gloſſocome, où ſont placées les poulies. Or les chefs du lacq ſuperieur, *C*, doiuent eſtte portés de part & d'autre, de la partie externe du gloſſocome, *F C*, à l'aiſſieu; les choſes eſtant ainſi ordonnées vn ſeul tour de l'aiſſieu eſtend en meſme temps les deux lacqs, ſçauoir en bas celuy qui eſt attaché à la partie inferieure de l'os fracturé, & l'autre de meſme en haut, en ſorte que la jambe eſtant couchée, il ſoit permis de corriger tous les iours l'extenſion de ces lacqs en diuers côtés en eſtendant plus ou moins fortement. L'aiſſieu eſtend donc tout droict le lacq, *B*, qui eſt à la partie inferieure & eſtend le lacq, *C*, à la partie ſuperieure par le moyen d'vn autre mouuement que les Grecs appellent διὰ τῆς μεταληπτικῆς τάσεως, c'eſt à dire, tranſſomptis, comme ſi on vouloit dire vn mouuement qui en tire vn autre. La figure repreſente l'extenſion du femur fracturé: que ſi la jambe eſt rompuë, le lacq d'en haut, *C*, doit eſtre attaché au deſſous du genoüil, & celuy d'en bas au deſſus des malleoles, & la jambe eſtant ainſi eſtenduë par les parties oppoſites ſera conſeruée en cette figure & cituation.

** Com. 2. ſur le liu. d'Hyp. des fractur. Tex. 64. Au liure cy-deſſus cité.*

La FIG. V. eſt la machine pour allonger de Nileus, appellée *Plintheus* &

©BIU Santé



& fait á l'exemple de ceux qu'on appelle inſtruments à tirer oblong & quarré, cét inſtrument à deux côtés, *A*, longs de quatre palmes de l'eſpeſſeur d'vn trauers de doigt, qui ſont ioints à leurs extremités par deux trauerſiers, *b*, qui ont dans leur milieu vn trou, *c*, dans lequel les lacqs, *h*, ſont paſſés, l'eſpeſſeur, & la largeur des trauerſiers eſt eſgalle à celle des côtes, mais la longueur eſt d'vne palme, c'eſt donc auec raiſon que toute la ſtructure de cét organe eſt appellée Oblongue, puis que les côtes, *A*, ſont de la longueur de quatre palmes & les trauerſiers, *b*, longs d'vne ſeulement : il ſera bien permis à celuy qui voudra de faire les côtes plus courts qu'il n'a eſté dit, parce que l'organe fait ſon effet ſeulement par vn aiſſieu. Il faut donc que les côtés ſoient percés dans leur milieu par des trous ronds & bien ouuerts, dans leſquels paſſe l'aiſſieu, *D*, duquel la teſte gauche qui excede le côté à vn manche de bois, *e*, cét organe a auſſi quatre anneaux de fer, *l*, auec tout autant de courroyes pendantes attachées à ſes côtés, deux à la partie ſuperieure & deux à l'inferieure afin de les pouuoir attacher à l'eſchelle (FIG. III.) aux deux extremités de l'aiſſieu ſont adjoûtées deux roües, *f*, & des arreſts, *g*, afin d'arreſter fermement l'aiſſieu tourné par vn petit manche : que ſi le coude luxé ne peut eſtre reduit par vne bande miſe ſous l'aiſſelle. (Tab. XXIV. fig. II.) ny par vn linge roulé en peloton (Tab. XXIV. fig. III.) cét organe ſera attaché à l'eſchelle, & le coude eſtendu de la meſme ſorte, qu'il eſt repreſenté dans le liure des machines d'Oribaſe. *

* *Liure des machines ch. 14.*

La FIG. VI. eſt vn long canal dans lequel eſt placée la jambe, ou la cuiſſe luxée ou fracturée, *il doit eſtre garni d'eſtoupes, car il faut que le canal embraſſe plus de la moitié du membre* *. *Cette caiſſe* a dans ſon fonds vn trou, *g*, qui reçoit le *Calcaueum*, & à ſon extremité vn bois oblong qui appuye la plante du pied.

* *Hyp. de l'office du Medec.*

La FIG. VII. montre la meilleure reduction qui ſe peût faire par inſtruments de *l'humerus* (tombé ſous l'aiſſelle, laquelle Fabric. d'Aquapend * deſcript de la ſorte, l'extremité du *Spata* ou *Ambi*, doit eſtre pouſſée ſous l'aiſſelle de *l'humerus* luxé entre les coſtes & la teſte de *l'humerus*, & le reſte de la Table ou *Ambi* ſitué ſelon la longueur du dedans du bras droit eſtre lié en premier lieu auſſi-toſt ſous la teſte de *l'humerus*, en ſecond lieu ſur le coude & en dernier lieu au carpe, cela fait le malade ſera placé ſur vn ſiege, *E*, & le bras lié à la table, ſoit accommodé à la colomne fig. II. *A*, par le moyen du clou figure ſeconde, *C*, en ſorte que la colomne ſoit entre les coſtes & la table attachée au bras. Le malade & la colomne eſtant ainſi ſitués, le Chirurgien, *C*, tirera d'vn côté le bras en bas, & de l'autre côte le Seruiteur, *H*, ambraſſant le col & le haut de l'*humerus* tirera ſemblablement le bras du malade en bas, car pendant que le Chirurgien tire le bras en bas, la table ou *ambi* eſt auſſi approchée des côtes auec le bras, & lorſque l'extremité inferieure de la Table eſt emmenée vers les coſtes la partie ſuperieure ronde, fait vn mouuement contraire, & par ce moyen meut la teſte luxée vers la partie anterieure, ce qui eſtant ainſi executé, les muſcles tirent facilement par

* *Liu. 5. Pentat. de Chirurg. ch. 4.*

©BIU Santé



par aprés où le Chirurgien même faiſant impulſion remet par cette maniere la teſte de l'os humerus. Cette façon de ſe ſervir de la table ou *Ambi* differe de celle que Paré * dépeint & raporte. Le même Paré au liure cité *, rapporte le portrait au vray comment l'humerus eſt reduit par l'échelle & par l'*ambi* enſemble, les autres manieres de reduire l'humerus luxé, ſçavoir par le ſiege Theſſalique, par la porte double, par le baſton trauerſant, & par le pilon, ſe trouuent dépeintes dans Galien *.

* liu. 15. ch. 27.
* chap. 26.
* Comment. 1. d'Hyppoc. des articl. texte 15. 19. 22. & 23.

# TABLE XXIII.

## *De la machine à tirer de Vitruue. De la ceinture & arreſt d'Hilden, & du banc d'Hyppocr.*

LA FIG. I. *eſt la machine à tirer de Vitruue*, à huit roües deux crochets & vne double corde; cette machine eſt faite pour tirer & eſtendre auec plus de violance les fractures & diſlocations tirée de Vitruue *, lors que les mains des ſerviteurs, qui doiuent eſtendre ne ſuffiſent pas; cette machine n'eſtend pas ſeulement doucement & lentement, mais auſſi violemment & promtement ſelon la volonté du Chirurgien, & ainſi que la choſe le requiert.

* liu. 10. ch. 43.

La FIG. II. *eſt la ceinture d'Hildanus* faite de cuir & ayant deux crochets de fer auec laquelle le bras eſt ceint au deſſus du carpe ou du coude, le femur au deſſus du genoüil, & la jambe au deſſus des malleoles, afin que la partie bleſſée ne ſoit pas tirée obliquement, mais tout droit.

La FIG. III. eſt l'inſtrument appellé *remora* c'eſt à dire arreſt, inuanté par Fabrice de Hilden, qu'il décrit, * dépeint & recommande fort en preſque toutes les fractures & diſlocations des extremitez, la partie droitte de l'inſtrument (depuis *a*, juſqu'à *b*, eſt de la longueur de neuf pouces, elle eſt de l'épeſſeur d'vn pouce enuiron le commancement de la viz *b*, & a dans le milieu vn trou en viz dans lequel eſt fichée la petite boule de fer *c*, par le moyen du bout de la viz *d*, ſon diametre eſt de la largeur de deux pouces. La partie courbée de l'inſtrument *a e*, a deux trous, par le trou du milieu elle reçoit le bout de la boule *d*, & par le plus bas le clou en viz *f*.

* Centur. 5. obſerv. 86.

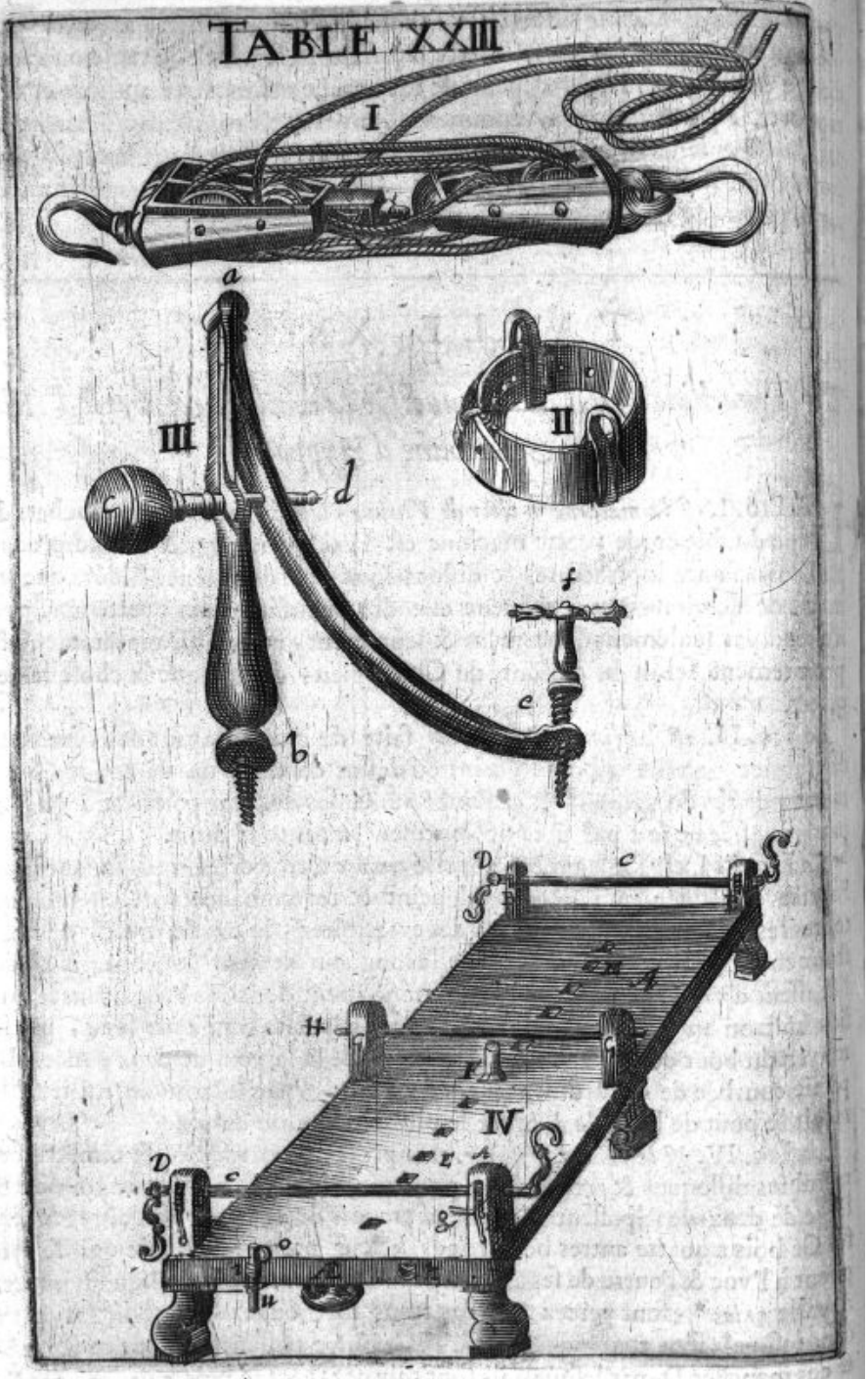
La FIG. IV. *eſt le banc d'Hyppocr.* tres-propre pour reduire & remettre les membres diſloquez & rompus. On prepare vn bois A, long de ſix coudées & large de deux, de l'épeſſeur Æ, de neuf trauers de doigt, & doit eſtre renuerſé. Ce bois a quatre autres bois ronds à leur partie ſuperieure qui ſe joignent à l'vne & l'autre de ſes extremitez B, ces ſortes de bois B, qu'Hyppocr. appelle φλιας *, ſont percez par des trous fort ouuers dans leur largeur, dans leſquels ſont contenus les aiſſieux C, outre-paſſans qui ont en leur tête des manches D, par leſquels ils ſont tournez; tout le bois a des cauitez E, depuis ſon milieu juſques à ſon extremité, diſtantes entre elles de quatre trauers

* Philet.

©BIU Santé



TABLE XXIII



©BIU Santé



trauers de doigt, dont la largeur & profondeur a pareillement trois trauers de doigt dans leſquelles le priapiſque ou la cheuille F, eſt receuë. Ces trous ou cauitez qui n'outre-paſſent pas ſont appellés par Hyppoc. καπίτας* celuy qui ſe doit ſeruir du *remora* d'Hildanus n'a pas beſoin deſdites cauitez ny de la cheuille, ainſi que la figure I. de la Tab. XXV. enſeigne: outre les quatre *phlias* ou bois B, qu'a le banc en ſes extremitez, il en a encor deux autres dans ſon milieu G, qui contiennent dans leur trou d'en haut le bois trauerſant H, pour reduire le femur luxé en derriere & en dehors touchant quoy. Voy Oribaſe *, ce banc eſt poſé ſur ſix pieds, afin de le pouuoir leuer auec les mains & le mouuoir d'vn lieu à autre. I'ay adapté (aux roües des aiſſieux) qui trauerſent les bois ou phlias des extremitez B, des arreſts C, afin de contenir les aiſſieux immobiles. I'ay deplus ajouté à l'extremité inferieure du banc Æ, deux petits anneaux de fer immobiles *h*, pour receuoir de chaque côté le clou, auſſi de fer *i*, qui à en ſa partie ſuperieure vn petit anneau *o*, qui reçoit le crochet de la machine à tirer & en ſon extremité inferieure le ſtyle *n*, qui rend le clou fixe & immobile. I'enſeigneray Tab. XXV. & XXVI. l'vſage du banc d'Hyppocr. de peur qu'il n'arriue aux ieunes Chirurgiens ce qui arriua de mon temps à Padouë à vn Medecin & anatomiſte dont le nom eſt aſſez connu & d'ailleurs fort celebre. Car ayant eu beſoin du banc d'Hyppocr. pour l'extenſion de la fracture de la jambe il l'emprunta, mais il ne ſceut s'en ſeruir, au grand prejudice de ſa reputation, & tout couuert de honte & de confuſion il apprit la façon de ſe ſeruir du banc de celuy qui le luy auoit preſté quaſi comme contraint.

* *Capetous.*

* *liu. des machin. ch.* 37. *&* 38.

---

# TABLE XXIV.

## *De l'extenſion & reduction de l'humerus fracturé, & des extenſions du coude & de l'humerus.*

LA FIG. I. enſeigne l'extenſion & compoſition de l'humerus fracturé dans le milieu, laquelle Hyppocr. décrit de bonne grace * telle eſt donc la conuenable extenſion du bras. Il faut auoir vn bois long d'vne coudée *a*, ou vn peu plus court ſemblable au manche des houës ou bèches qui doit eſtre attaché & ſuſpendu par ſes deux bouts par vne corde *b c*, & que le patient placé ſur quelque ſiege haut s'appuye ſur ſa main en ſorte que ce manche ſoit tellement placé ſous l'aiſſelle qu'à peine il puiſſe s'aſſeoir, mais ſoit quaſi ſuſpendu; alors luy ayant mis ſous le coude quelque corps ferme, & là deſſus vn ou pluſieurs couſſinets *d*, à telle hauteur que le coude ſitué obliquement réponde à vn angle droit. Il ſera à la verité fort à propos de ſuſpendre par vn cuir vn peu large & mol, ou par quelque bande large jettée par deſſus *e*, quelque poids fort peſant *f*, qui tende mediocrement; ou que

* *ſect. 6. des fract. text.* 9.

©BIU Santé





©BIU Santé



quelqu'autre homme robuſte (comme le montre la fig. II.) pouſſe en bas le coude ainſi ſitué auec force au ply du coude, & le Medecin eſtant droit ayant vn pied placé plus haut que l'autre, entreprendra la curation en égaliſant l'os fracturé auec les mains, où il reuſſira tres-facilement ; car cette maniere d'eſtendre eſt loüable ſi on s'en ſert à propos. Les autres approuuent la façon de Celſe d'eſtendre l'humerus, laquelle il décrit en termes fort obſcurs * le ſentiment duquel Foëſius a rapporté * bien clairement & entierement, auquel je ſuis d'auis qu'on ſouſcriue. L'vne & l'autre maniere eſt loüable. Celle-là d'Hyppocr. eſt pourtant la plus facile & requiert moins d'appareil.

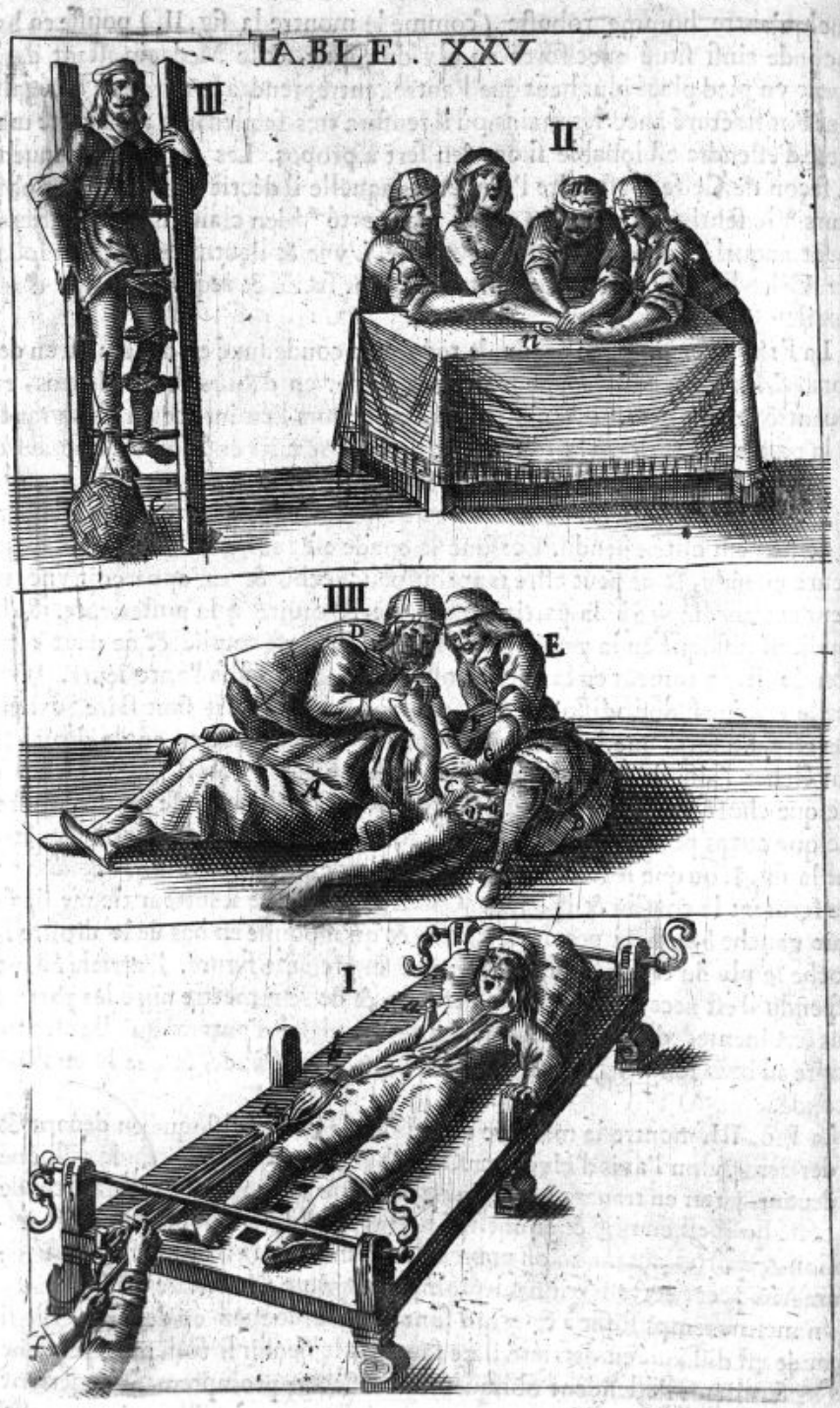
* liu. 8. ch. 10.
* Comment. ſur le texte precedent d'Hyppocr.

La FIG. II. enſeigne la façon de reduire le coude luxé en dedans ou en dehors. *Selon Hyppocr.* Le coude ſe peut diſloquer en dehors & en dedans, en deuant & en derriere. Lorſqu'il eſt luxé en dehors l'éminence eſt plus grande en la partie externe qu'à l'ordinaire, & il y a vne cauité en la partie inferieure. Si le coude ſe luxe en la partie contraire ou interne les ſignes ſeront contraires aux precedens. En l'vne & l'autre eſpece de luxation le bras eſt courbé & ne peut eſtre eſtendu. Lorſque le coude eſt luxé en deuant le bras demeure eſtendu, & ne peut eſtre tant ſoit peu flechi, & on apperçoit vne tumeur extraordinaire à la partie anterieure, & cauité à la poſterieure. Si le coude eſt diſloqué en la partie poſterieure le bras eſt courbé & ne peut eſtre eſtendu, il y a tumeur en la partie poſterieure & cauité à l'anterieure. Lors que le coude eſt donc diſloqué en dedans ou en dehors il faut faire l'extenſion en telle ſorte que le coude & l'humerus ſoient ſituez en angle droit. Il faut éleuer l'aiſſelle mettant par deſſous vne bande *g*, qu'il faut attacher à quelque choſe en haut ou ſituer le coude ſur quelque choſe, & ſuſpendre quelque corps peſant joignant l'article ſoit pierre ou plomb, ainſi qu'enſeigne la fig. I. ou que le ſeruiteur pouſſe en bas auec les mains *hi*, & faſſe ce que feroient le couſſin & la bande. Car il faut que le ſeruiteur tienne de ſa main gauche *h*, le bras proche le carpe, & qu'il pouſſe en bas de la droitte *l*, proche le ply du coude, comme montre la preſente figure. L'article eſtant ſuſpendu il eſt neceſſaire de le preſſer fort, & de le remettre auec les parties plus eminentes des mains. Cette figure angulaire d'autant qu'elle eſt tres propre au bras conuient quand on reduit, quand on bande, & quand on ſitue le coude.

La FIG. III. montre la maniere de reduire le coude diſloqué en deuant & en derriere, ſelon l'auis d'Hyppocr. Or il faut pour reduire le coude diſloqué en deuant, jetter en trauers la bande *o*, roulée, ou vn linge dur plié au coude du coſté qu'il eſt courbé & en meſme temps flechir le coude ſans faire extenſion, & porter autant qu'on pourra l'extremité de la main vers la teſte de l'humerus : car cette flexion ou prompte maniere d'eſtendre & de remettre en meſme temps ſuffit à ceux qui ſont ainſi diſloquez en deuant. Que ſi le coude eſt diſloqué en derriere, il ne faut pas le flechir ſi toſt, mais pendant que les ſeruiteurs l'éſtendent obliquement le flechir promptement en jettant par deſſus vne bande roulée.

©BIU Santé





©BIU Santé



LA FIG. IV. montre la ſeconde façon ſelon Hyppocr. de reduire l'humerus luxé ſous l'aiſſelle, car bien qu'au témoignage d'Hyppocr.* la meilleure façon de reduire ſoit celle qui ſe fait par le moyen du ſpata ou ambi dépeint cy-deuant à la fig. VII. Tab. XXII. celle-cy en approche pourtant de bien prés par ſa bonté, laquelle noſtre Vieillard * ſemble loüer aux termes ſuiuans. Ceux donc qui ſe luxent ſouuent l'humerus ſous l'aiſſelle peuuent pour l'ordinaire reduire eux-meſmes la teſte de l'humerus en ſa place, car ayant mis les nœuds des doigts de l'autre main ſaine ils pouſſent l'article en haut & emmennent le coude vers la poictrine, le Medecin *a*, pourra de-même le reduire mettant les doigts ſous l'aiſſelle par le dedans de l'article luxé, ſi appuyant fortement la teſte à la partie ſuperieure de l'humerus du malade B, il la retire ou éloigne des coſtes & approchant les genoux du bras à la flexion du coude il le pouſſe vers les coſtes : mais celuy qui remet doit auoir les mains fortes & robuſtes, ou qu'il opere à la verité des mains & de la teſte, & qu'vn autre ſeruiteur emmène la partie gibbe du coude vers la poictrine.

* *ſect. 6. des artic. text. 6.*

* *ſect. 6. des articles text. 1.*

---

# TABLE XXV.

## *De la reduction de l'humerus, de la main, du femur, & de la clauicule diſloquez.*

LA FIG. I. enſeigne les raiſons & l'vſage de la machine, de la ceinture, & du remora ou arreſt.

Hildanus place le patient ſur vn chaſlit, mais je le place ſur le banc d'Hyppocr. afin que les jeunes Chirurgiens apprennent comme il faut appliquer le remora d'Hildanus ſur ledit banc, d'où on oſte premierement l'aiſſieu du milieu & la cheuille, ſecondement le remora *a*, eſt enueloppé de linge bien doux auec ſa boule & eſt fiché dans le banc : troiſiémement le patient eſt mis à la renuerſe, & s'accommode ſi bien au remora que ſa petite boule *a*, rempliſſe la cauité de l'aiſſelle : quatriémement la ceinture *b*, eſt appliquée au carpe, en ſorte qu'vn crochet regarde la partie interne du carpe & l'autre l'externe : cinquiémement on paſſe vn lac bien fort aux crochets de la ceinture dont les bouts aſſemblez enuiron la pointe du doigt medius * reçoiuent le crochet d'en-haut *c*, de la machine à tirer) fig. I. Tab. XXIII.) ſixiémement le crochet d'en-bas *d*, de la machine à tirer eſt attaché à vn clou du banc fait en forme d'anneau.

* *du milieu*

Toutes ces choſes acheuées le Chirurgien eſtendra le bras fort droit auec les deux mains *e f*, tirant de peu à peu à ſoy la corde qui attire juſques à ce que la teſte de l'humerus ſoit remiſe dans ſon propre lieu, qu'il retire enſuite la machine aprés l'auoir lâchée peu à peu, qu'il dreſſe le malade, qu'il rempliſſe

©BIU Santé



pliſſe la cauité de l'aiſſelle auec vn peloton de linge roulé, & qu'il affermiſſe l'article auec des bandes conuenables, de peur qu'il ne retombe de nouueau de ſa place, neantmoins par le témoignage de mon experience ſi les luxations de l'humerus en bas, ne peuuent eſtre reduites auec les mains, elles le ſeront plus facilement auec le bois ou ambi d'Hyppocr. qu'auec le remora ou arreſt d'Hildanus.

La FIG. II. montre comme la main diſloquée eſt reduite: la main eſt diſloquée en quatre manieres au carpe, en deuant, en derriere, en dedans, & en dehors. Nous connoiſſons que la main eſt diſloquée en deuant lorſqu'elle demeure renuerſée & qu'on ne la peut flechir auec les doigts. De meſme la diſlocation eſt en derriere lorſque la main reſte courbée & ne peut eſtre eſtenduë auec les doigts. Si la luxation ſe fait à la partie lateralle interne, la main ſe porte obliquement vers le pouce. Si en dehors elle ſe porte comme torſe vers le petit doigt. Or leſdites luxations ſont reduites à la maniere ſuiuante. On ſituera la main qui doit eſtre reduite ſur quelque choſe de dur & plat comme eſt vne table ou vn banc, en figure ſupine ſi la luxation eſt faite en deuant, & en figure prone, ainſi que repreſente la fig. preſente, ſi la diſlocation eſt faite en derriere: enſuitte que l'extenſion du bras ſoit faite en parties contraires par deux ſeruiteurs, l'vn *l*, prendra les doigts & l'autre *K*, le bras, & ayant fait vne ſuffiſante extenſion le Medecin *m*, repouſſera l'article luxé à la partie oppoſite ou par les parties plus éleuées de la main ou auec le talon, en preſſant vn peu fort éuitant pourtant autant qu'il pourra la douleur, mettant par deſſous la partie qu'il doit preſſer quelque choſe de dur, fait de linge *n*, ſi la main eſt diſloquée vers le pouce ou le petit doigt que le Medecin la repouſſe (ayant fait vne commode extenſion, ainſi que je viens de dire) à la partie oppoſite, & qu'il la reduiſe de la ſorte en ſon propre lieu.

La FIG. III. montre la reduction du femur diſloqué, laquelle Hyppocr. décrit aux termes ſuiuans *. L'article du femur eſt donc reduit de la ſorte ſoit il tombé en dedans ou en deuant, l'échelle eſt enfouye bien auant en terre ſur laquelle le patient eſt aſſis, la jambe ſaine & entiere eſtant doucement eſtenduë & attachée en trois endroits autant commodement que faire ſe pourra, & à la jambe malade *b*, eſt ſuſpendu vn panier *c*, dans lequel on met des cailloux ou du plomb, ou quelque vaiſſeau plein d'eau, ainſi qu'il eſt tiré dans Galien *.

* texte 64. des articles.

* comment. 4. des articles.

La FIG. IV. enſeigne la reduction de la clauicule diſloquée, laquelle Galien décrit *. Si la partie de la clauicule qui s'articule auec l'os de la poictrine ſe porte & eſt diſloqué à coſté ou en bas pour lors (dit Hyppocr. elle eſt fauorablement reduitte, ſi le patient *A*, eſt couché par terre à la renuerſe luy mettant par deſſous entre les deux épaules vn couſſin *B*, ou oreiller ou quelqu'autre appuy, afin que par cette voye toute la poictrine ſoit recourbée c'eſt ce qu'il a exprimé par ce mot ἐκπρησθῆς * dont ſe ſert auſſi le Poëte lors qu'il dit: ἐκπρησθὲν δὲ τράπεζα κλίνεσθαι.

* comment. 1. ſur le liure d'Hyppocr. des artic. tex. 72.

* peretridès à la renuerſe.

L'homme

©BIU Santé



L'homme patient eſtant donc ainſi ſitué comme il a eſté dit, il ordonne que le medecin *E*, repouſſe de la main F, la teſte de l'humerus porté à coſté vers la partie exterieure & que le ſeruiteur D, pouſſe en haut le bras eſtendu à coſté, car par ce moyen les parties de la clauicule eſtant ainſi ramenées ſeront bien éloignées l'vne de l'autre, toute la poitrine recourbée contribuant beaucoup à cét effet. Pendant que dure l'extenſion, il faut que le Chirurgien racommode & égaliſe de l'autre main *g*, & qu'il approche les parties éloignées de la clauicule, Hypocr. ajoûte enſuitte qu'il ſuffit quelque fois de pouſſer l'humerus en haut joignant le coſté.

## TABLE XXVI.

### *De la reduction de l'aſtragal ou talon luxé, de l'extention de la jambe fracturée & de redreſſer l'épine lors qu'elle eſt luxée en dehors.*

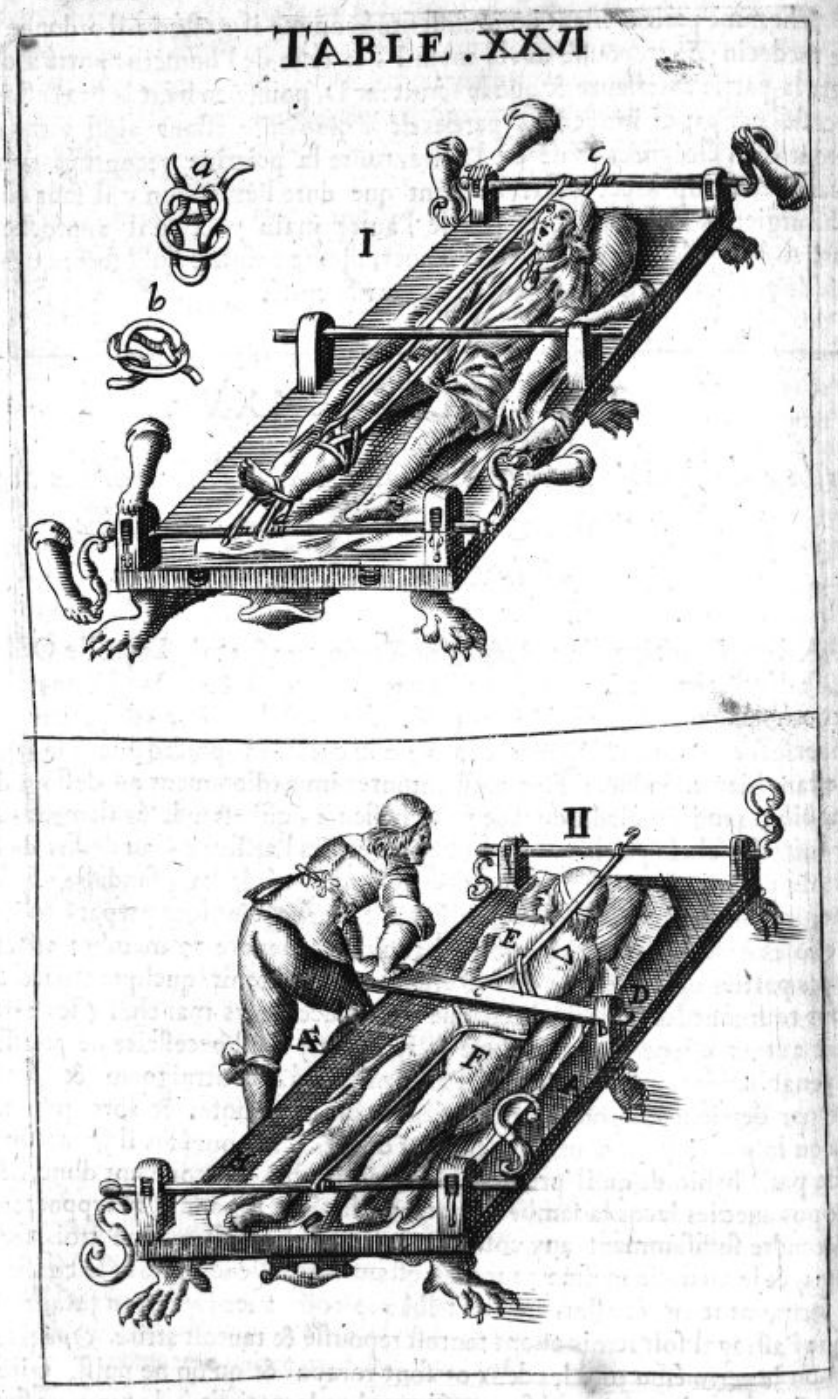
LA FIG. I. enſeigne la reduction du Talon ou aſtragal. Laquelle Oribaſe décrit ainſi *: Le talon tombe par fois en dedans, par fois auſſi en derriere : de quel coſté qu'il ſoit tombé, il faut coucher l'homme patient à la ranuerſe ſur le banc d'Hyppocr. comme aux curations precedentes : la jambe eſtant bien eſtenduë, il faut auſſi entourer immediatement au deſſous du genoüil la jambe malade, du lacq charcheſien *a*, qui eſtende également, & conduire ſes chefs par la partie poſterieure vers l'aiſſieu *c*, au deſſus de la teſte du patient, & appliquer au talon le dragon ou le lacq ſandalien *b*, & conduire ſes chefs vers l'aiſſieu d'en bas *d*, & ayant pour lors preparé toutes les choſes neceſſaires à l'extenſion, il conuient eſtendre le membre affecté par les parties oppoſites, ou eſtant eſtendu le contenir quelque eſpace de temps tournant les aiſſieux de chaque coſté auec leurs manches (les nerfs eſtant autant eſtendus que la choſe le requiert) il eſt neceſſaire de pouſſer conuenablement auec les mains l'aſtragal luxé, contraignant & preſſant par derriere lors qu'il ſort en dedans ou en dehors, & lors qu'il eſt luxé en la partie poſterieure en l'attirant dehors, car pour lors il ſe raccommode par l'habitude qu'il prend en tirant en dehors. Il conuient donc lier à propos auec les lacqs la jambe du patient placé ſur le banc d'Hhyppocrate & l'étendre ſuffiſamment aux coſtés oppoſés par les aiſſieux que trois ſeruiteurs, & le Medecin meſme tournent: eſtant bien eſtendu il faut le conſeruer fermement en cét eſtat, arreſtant chaque roüe auec ſon arreſt juſques à ce que l'aſtragal ſoit remis eſtant tantoſt repouſſé & tantoſt attiré. Que ſi le tibia, ou le peroné, ou tous les deux os ſont rompus & qu'on ne puiſſe faire l'extenſion auec les mains, il faut auſſi coucher le patient à la renuerſe ſur

* *Dans ſon liure des machines ch.* 40.

©BIU Santé



TABLE. XXVI



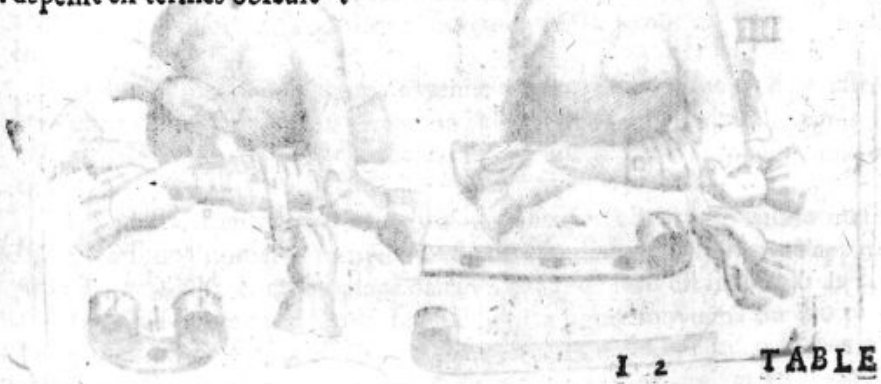
©BIU Santé



le banc d'Hyppocr. & jetter à la jambe fracturée le lacq charcheſien *a*, au deſſous du genoüil, & ſur les malleoles le lacq ſandalien *b*, afin de pouuoir eſtre eſtendu par les parties oppoſites & que la fracture ſoit reduite.

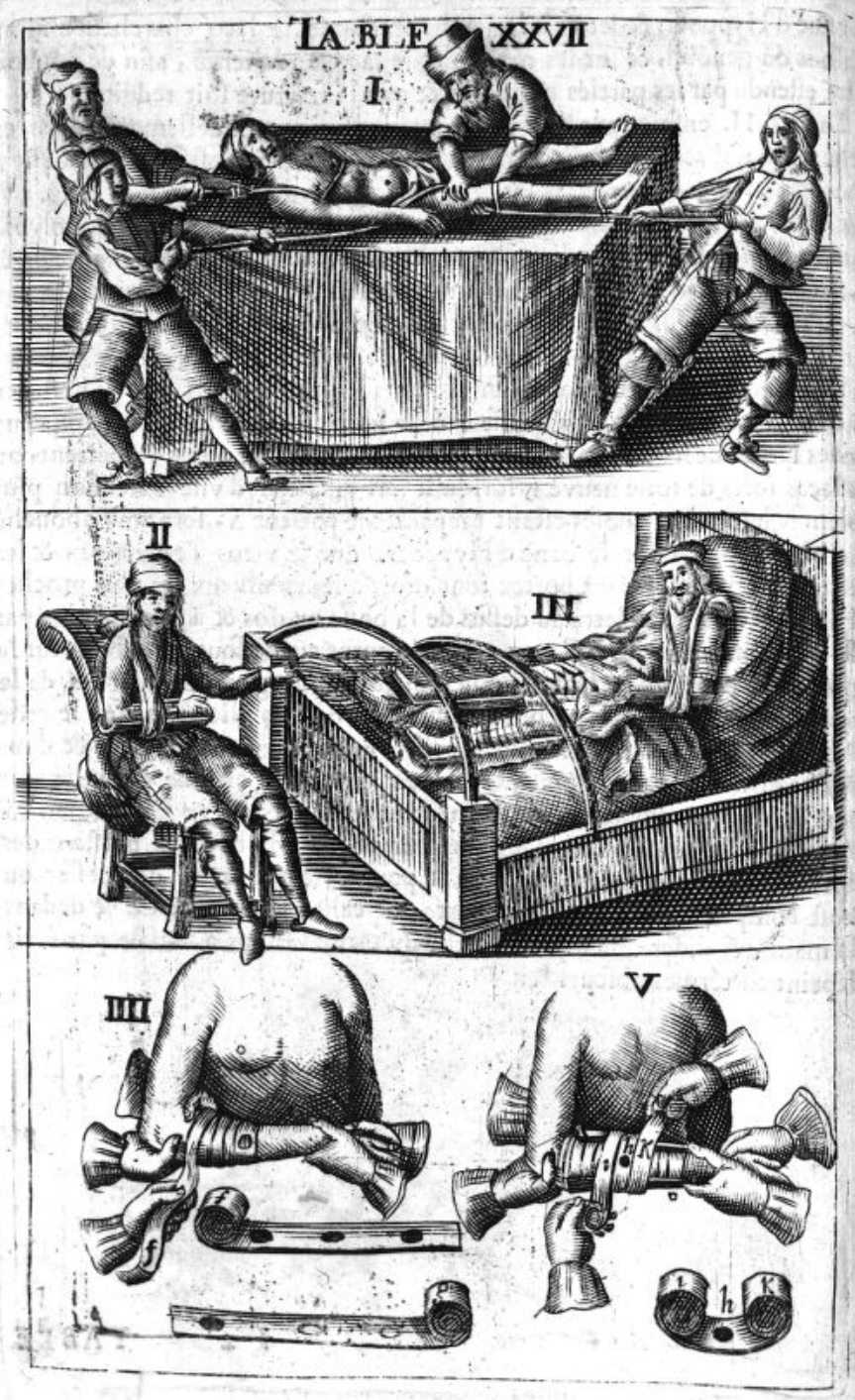
La FIG. II. enſeigne la façon de guerir l'épine nouuellement luxée en dehors, ce qui reuſſit facilement par l'impulſion, ſi l'on oſte du banc d'Hyppocr. propre à reduire toutes les luxations repreſenté Tab. XXIII. fig. IV. la cheuille & les deux bois ou phlias du milieu ayant leué ces choſes on void dans le milieu deux trous dont le gauche Æ, eſt ainſi laiſſé & dans le droit A, on met vn autre bois B, percé pour receuoir le ſpatha ou bois trauerſier *c*, qu'il faut aſſeurer & affermir par vn clou de fer D, le bois B, doit eſtre percé par trois trous quarrez, afin de pouuoir receuoir l'extremité du trauerſier propre à repouſſer dans le plus haut trou, dans celuy du milieu ou dans le plus bas ſelon la groſſeur de la boſſe. Il faut auſſi preparer deux bandes larges de ſix doigts & longues à proportion du corps du patient, ou des lacqs forts de toile neuve, lorſqu'il eſt queſtion d'vne extenſion plus violente, leſquelles choſes eſtant preparées, le patient Δ, ſera mis abouché ou en figure prone ſur le banc d'Hyppocr. que je viens de décrire, & les chefs des lacqs E F, ſeront portez tout droit à leurs aiſſieux les plus proches G H, dont l'vn E, ſera jetté au deſſus de la boſſe ou dos & à la poictrine par deſſous les bras, & l'autre F, au tour du corps au deſſous de la boſſe ſur la region de l'os ſacrum en ſorte que la moitié de la largeur du lacq ou de la bande ſurpaſſe les ſourcils ou bords ſuperieurs de l'os ilion, & que le reſte ſoit couché ſur l'os ilion, afin que les chefs eſtant conuenablement & doucement tournez comme repreſente la premiere figure eſtendent également l'épine & l'ayant eſtendu la contiennent juſques à ce que le Chirurgien K, aura repouſſé la luxation auec le trauerſier poſé ſur la boſſe en preſſant des mains auec tout autant de force qu'il pourra; cette façon de preſſer ou plutoſt comprimer l'épine, eſt plus forte que celle qu'on fait auec le dedans de la main, & differe bien peu de celle qu'Oribaſe nous a laiſſée par écrit * & dépeint en termes obſcurs *.

* *en ſon liure des machines ch. 35.*



©BIU Santé





©BIU Santé



# TABLE XXVII.

*De la maniere d'eſtendre la cuiſſe fracturée par les parties oppoſées & de ſon égaliſation. De la ſituation du bras, du femur & des os de la jambe fracturez & de la maniere & façon des bandages.*

LA FIG. I. enſeigne la violante extenſion par les lacqs du femur fracturé dans ſon milieu, lorſque l'extenſion faite auec les mains ne ſuffit pas & que l'on n'a pas le bãc d'Hyp. il faut que le medecin ſe ſerue des lacqs & d'vn banc commun; ayant donc preparé trois forts lacqs, trois puiſſans ſeruiteurs *qui ſe ſentent les mains & le courage fort*, placeront à la renuerſe le corps du patient ſur vn banc ordinaire, ayant eſtendu les pieds autant qu'il ſe peut, il paſſerõt le premier lacq ſous l'aiſſelle, le ſecond ſera poſé à cét eſpace qui eſt entre l'anus & les parties genitales, le troiſiéme ſera appliqué ſur le genoüil & ſur les malleoles: le malade eſtant bien ſitué, & les lacqs conuenablement applicquez, le ſeruiteur qui eſt au bout du banc aux pieds du malade tirera à ſoy (en bas) le lacq inferieur, autant fortement qu'il pourra, & les ſeruiteurs qui ſont à la teſte du malade tireront pareillement à eux des deux mains (en haut) les chefs des lacqs autant qu'ils pourront. Le femur eſt eſtendu droit par cette façon d'attirer par les parties oppoſites & peut eſtre contenu eſtendu fermemẽt juſqu'à ce que le medecin aura égaliſé les pointes de l'os fracturé, auec les parties plus éleuées de la main. Lorſque l'extenſion de la main ne ſuffit pas pour la reductiõ du genouil luxé, le méme appareil eſt requis & la mème façon de tirer, que je viens de décrire preſentement en la fracture du femur, elle eſt preſque la meſme & ne differe en rien ſinon qu'en ce cas le lacq inferieur s'applique ſeulement à la jambe au deſſus des malleoles.

La FIG. II. montre la figure moyenne ou courbe, en laquelle doit eſtre le bras droit rompu au cubitus quand on l'eſtend, quand on le bande aprés l'auoir égaliſé, & quand on le ſuſpend au col aprés l'auoir placé dans vne caiſſe.

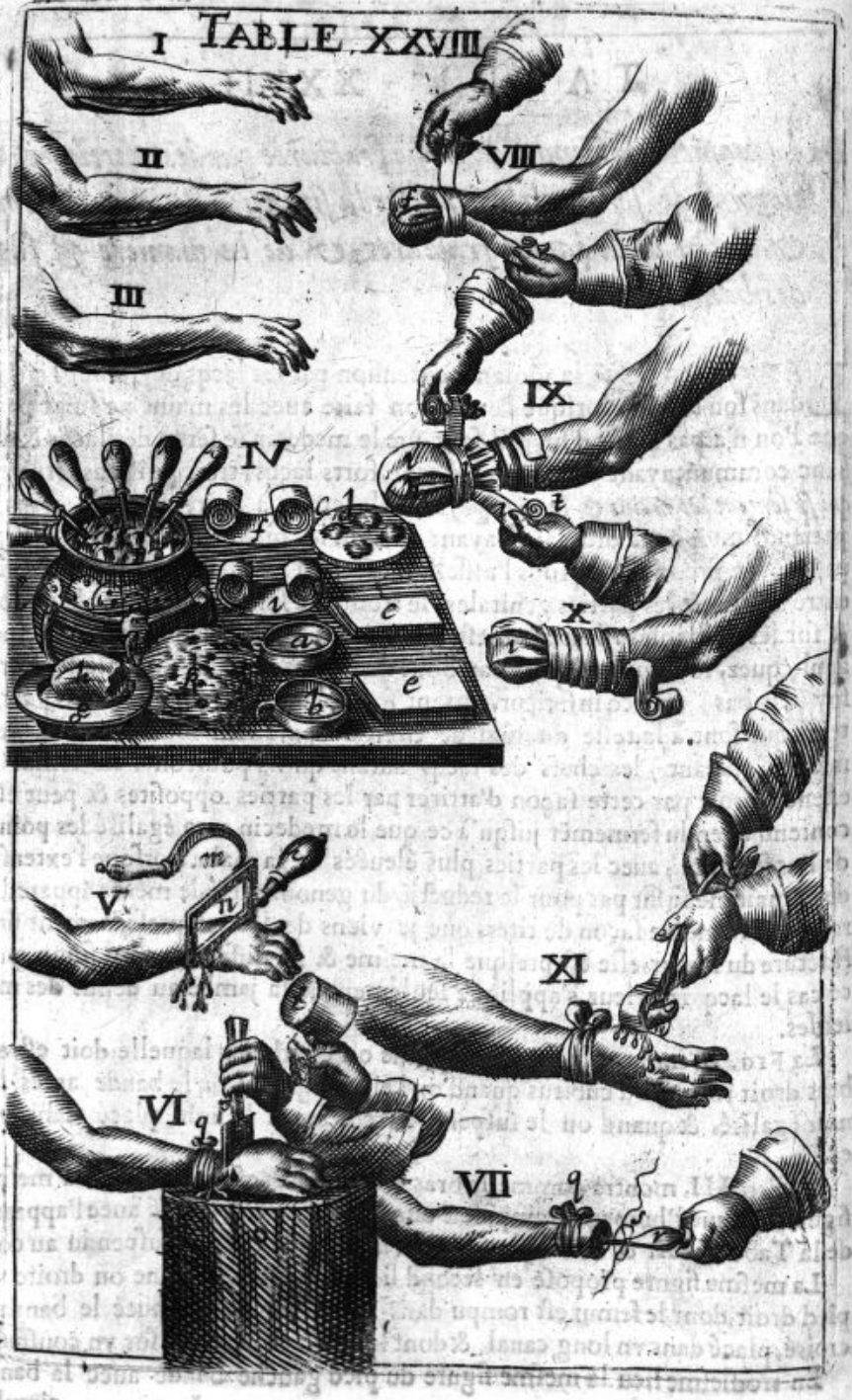
La FIG. III. montre comme le bras gauche doit eſtre poſé dans la meſme figure, lorſque l'humerus rompu eſt eſtendu, égaliſé & bandé auec l'appareil de la Table XXX. & eſtant placé dans vn canal de bois eſt ſuſpendu au col.

La meſme figure propoſe en ſecond lieu la figure moyenne ou droite du pied droit, dont le femur eſt rompu dans le milieu, bandé auec le bandage croiſé, placé dans vn long canal, & dont le talon eſt appuyé ſur vn couſſin.

En troiſieſme lieu la meſme figure du pied gauche bandé auec la bande

©BIU Santé





©BIU Santé



circulaire à cauſe du tibia fracturé & placé dans vn canal qui monte quaſi juſques au milieu de la cuiſſe, ayant pareillement le talon appuyé ſur vn couſſin.

Quatriémement deux cercles placés à propos au lit pour empêcher que la couuerture quelque fois bien peſante ne charge & preſſe trop la partie affectée.

La FIG. IV. montre comme le Chirurgien ayant toutes choſes preparées, fait les trois premieres revolutions auec la ſous-bande premiere *f*, ſur la fracture, & ayant fait trois trous à la bande pour panſer plus commodement la playe tous les jours, il conduit ſimplement les autres reuolutions vers le ply du coude.

La FIG. V. montre comme le meſme bras eſt bandé par la bande à deux chefs troüée dans ſon milieu *h*, ayant mis premierement les deux ſous-bandes & les compreſſes. Son chef gauche *i*, eſt conduit au ply du coude & le chef droit *K*, juſques au carpe: ſur ces trois bandes on applicque trois ou quatre attelles qu'on lie auec des cheuelieres ou rubans eſtroits, & le bras poſé dans vn canal de bois comme dit eſt, eſt ſuſpendu au col comme repreſentent les figures II. & III.

Ce bandage feneſtré eſt employé aux fractures auec playe, afin que le bras affecté ſoit commodement poſé dans ſon canal, & la playe panſée tous les jours auec les remedes conuenables ſans remuer le bras ny le bandage.

Il faut remarquer que les remedes appliquez ſur la playe doiuent eſtre couuerts d'vne compreſſe en quatre doubles & contenus auec vne bande particuliere.

---

# TABLE XXVIII.

## *De la curation de l'os cubitus carié juſques à la moëlle, & du bandage conuenable apres l'amputation de l'extreme main, de quelle maniere qu'elle ſoit faite.*

LA FIG. I. montre l'os cubitus droit carié, & *ainſi que le Tibia de la Table ſuiuante fig. VII.* couuert de certain cartilage. Ie fis inciſion auec le ſcalpel droit du cuir de la partie externe du coude depuis le carpe juſques aux apophyſes de l'humerus, & je dilatay la playe auec des plumaceaux de charpie imbus & couuerts d'vn aſtringent: le lendemain je trouvay le cartilage lequel je troüay en deux endroits auec le trépan de Fabrice, & ie découvris l'os de deſſous ayant coupé auec le ciſeau de la Table XII. fig. I. l'entre-deux cartilagineux des trous.

La FIG. II. montre l'os cubitus découuert, lequel ie tiray en pieces, ſans aucun

©BIU Santé



aucun bruit ny douleur auec les dents de la pincette, parce qu'il eſtoit entierement aſpre, noir & corrompu.

La FIG. III. montre le lieu *où eſtoit l'os cubitus corrompu & maintenant tiré*, lequel la nature a répli d'vn calus en telle ſorte que le malade en fait toutes les actions plus laborieuſes & penibles ſans aucun empêchement, ce malade eſtoit vn Païſan de Papalavie, auquel l'an 1636. vn ſoldat de l'Empereur rompit le cubitus en quatre endroits ſans playe, je reduiſis toutes ces fractures du cubitus aſſiſté de Nicolas Neuſten Chirurgien, autant bien qu'il ſe peut & qui fuſt à noſtre avis tres-bien gueri. Mais lors que nous y penſions le moins le coude s'enfla de nouueau auec grande douleur, & enfin il s'y fit vn petit vlcere, tout le corps eſtant deuenu maigre, tellement que nous commançames à ſoupçonner que l'os tant de fois rompu ne fuſt accompagné de carie, laquelle nous trouuaſmes ayant premierement fait inciſion du cuir & troüé le cartilage auec le trepan, & nous bandames le coude ou avant-bras auec deux compreſſes ou bandelettes applicquées en croix comme on void en la Table ſuiuante fig. IV. aprés avoir découuert l'os auec le ciſeau que ie viens de rapporter & l'auoir tiré auecque la pincette nous nous ſeruimes heureuſement des meſmes remedes qu'à Auguſtin Merzen. Voy la Table ſuiuante figures VIII. IX. & X.

La FIG. IV. marque l'appareil tres-neceſſaire deuant, dans le temps, & aprés l'amputation de quelque membre, & auquel par conſequent il faut pourvoir auant qu'entreprendre vne operation ſi conſiderable & importante auec toute la diligence & ſoin imaginable. *a*, eſt vn petit vaiſſeau rempli du medicament adſtringent *qui eſt fait de blancs d'œufs agitez auec la poudre aſtringente de Galien* où ſont trempez les plumaceaux lorſque la partie eſt amputée dans le ſain. Que ſi le membre eſt retranché dans le lieu, ou mort ou affecté proche le vif & ſain & qu'il faille toucher ſuffiſamment le reſtant auec les cauteres actuels, *le meſme vaiſſeau contiendra au lieu de l'aſtringent, longuent, ægyptiac de Guillaume Fabrice de Hilden* pour procurer la chute de l'eſcharre. *b*, eſt vn autre vaiſſeau contenant vn medicament repercuſſif auec le vin rouge, le blanc d'œuf agité & l'huyle roſat dans lequel on trampe les bandes & compreſſes pour defendre l'inflammation, ſoit que la partie ſoit amputée dans le lieu ſain ou proche d'iceluy. *c*, eſt le plat auec quatre plumaceaux *d*. Or quelque fois il faut plus, quelque fois moins de ces plumaceaux qui doiuent eſtre ou d'eſtoupes, de chanvre ou de charpie & couuerts d'vn medicament conuenable; Que ſi la partie mutilée requiert l'onguent d'Hildanus que les Auguſtins appellent dans leur diſpenſaire ægyptiac composé, à cauſe de l'eſcarre fait par le cautere, leſdits plumaceaux ſeront faits auec la charpie; que ſi la partie requiert l'application de l'aſtringent, les meſmes ſeront faits d'eſtoupes. *e e*, ſont deux compreſſes en quatre doubles qui exprimées en l'oxicrat, ſont appliquées en croix ſur les plumaceaux imbus du medicament aſtringent. *f*, eſt la premiere bande à deux chefs (car il en faut deux pour faire le bandage) & mediocrement exprimée dans le mélange

©BIU Santé



lange repercuſſif; *g*, eſt le baſſin remply d'oxicrat, dans lequel trempe vne veſcie de bœuf *h*, (qui aprés l'application de la premiere bande eſt miſe par deſſus juſques au coude; *I*, eſt la ſeconde bande qui eſt auſſi à deux chefs, mais vn peu plus longue que la premiere imbuë d'oxicrat & roulée ſur la veſcie. K, eſt l'éponge neuve imbuë d'oxicrat duquel, auant qu'appliquer la bande toute la partie mutilée eſt arrouſée pour empêcher l'affluence du ſang & des autres humeurs; *l*, eſt vn rechaud auec les cauteres actuels qui doiuent eſtre tous preſts en toute amputation de partie & de membre, ſoit pour arreſter le flux de ſang ſi eſtant trop grand il ne le peut eſtre par le moyen des aſtringents lorſque l'operation eſt faite dans la partie ſaine; ou pour conſumer les reſtes de la pourriture, lorſqu'elle eſt faite dans les confins de ce qui eſt ſain.

La Fig. V. fait voir comme la main ſaiſie du cancer non-vlceré eſt retranchée dans le lieu ſain, ſçauoir vers les teſtes du cubitus & du radius proche le carpe, on coupe premierement la partie charnuë de la main auec le ſcalpel courbe *m*, afin de pouuoir retrancher en ſuite les os d'vn ſeul tour de ſcie bien affilée, *n*. Remarquez qu'afin que le ſang encor infecté, qui eſt cõtenu dans les vaiſſeaux voiſins, puiſſe s'écouler, car eſtant retenu il infecteroit le bras, il n'eſt pas à propos de ſerrer le bras auec vne bande au deſſus de l'inciſion, non plus que de retrancher les parties molles auec le couteau ardent, que les barbares appellent cautere cultellaire. Aprés l'amputation de la main ſaiſie du cancer tout le bras doit eſtre arrousé d'oxicrat auec l'éponge neuve imbuë d'iceluy, on applique ſur l'vlcere vn aſtringent dont ſont chargés les plumaceaux de charpie, & par deſſus on met en croix les compreſſes imbuës d'oxicrat, qui ſont affermies auec la premiere bande imbuë des repercuſſifs, & conduite en croix ſelon les regles de l'art, comme la figure VIII. de cette table te repreſente, ce que fait, on met la veſcie imbuë d'oxicrat ſur la premiere bande, & le bras eſt bandé auec la ſeconde bande imbuë de la liqueur propre juſques au ply du coude, comme il ſe peut voir par la fig. IX. & X.

La Fig. VI. repreſente comme la main ſphacelée eſt placée ſur vn tronc de bois rond & haut *o*, afin d'eſtre amputée vers les teſtes ſaines du radius & du cubitus (auec vn heureux ſuccez contre le ſentiment d'Hildanus) par le moyen d'vn maillet fait d'vn bois tres-dur *T*, qui frappe le cizeau *p*. Or en ce cas le bras eſt lié fort étroittement auec la ligature *q*, non pas ſeulement pour diminuer le ſentiment de la douleur, mais encor pour pouuoir (aprés l'amputation de la partie ſphacelée) ſaiſir auec la pincette les arteres, & aprés les auoir attiré les lier auec vn filet pour empécher la trop grande effuſion de ſang.

La Fig. VII repreſente le bras mutilé dont l'artere eſt ſaiſie auec la pincette *r*, afin de la pouuoir lier auec le filet *s*, de peur qu'elle ne verſe le ſang.

La Fig. VIII. enſeigne comme il faut bander le bras mutilé, ou comme

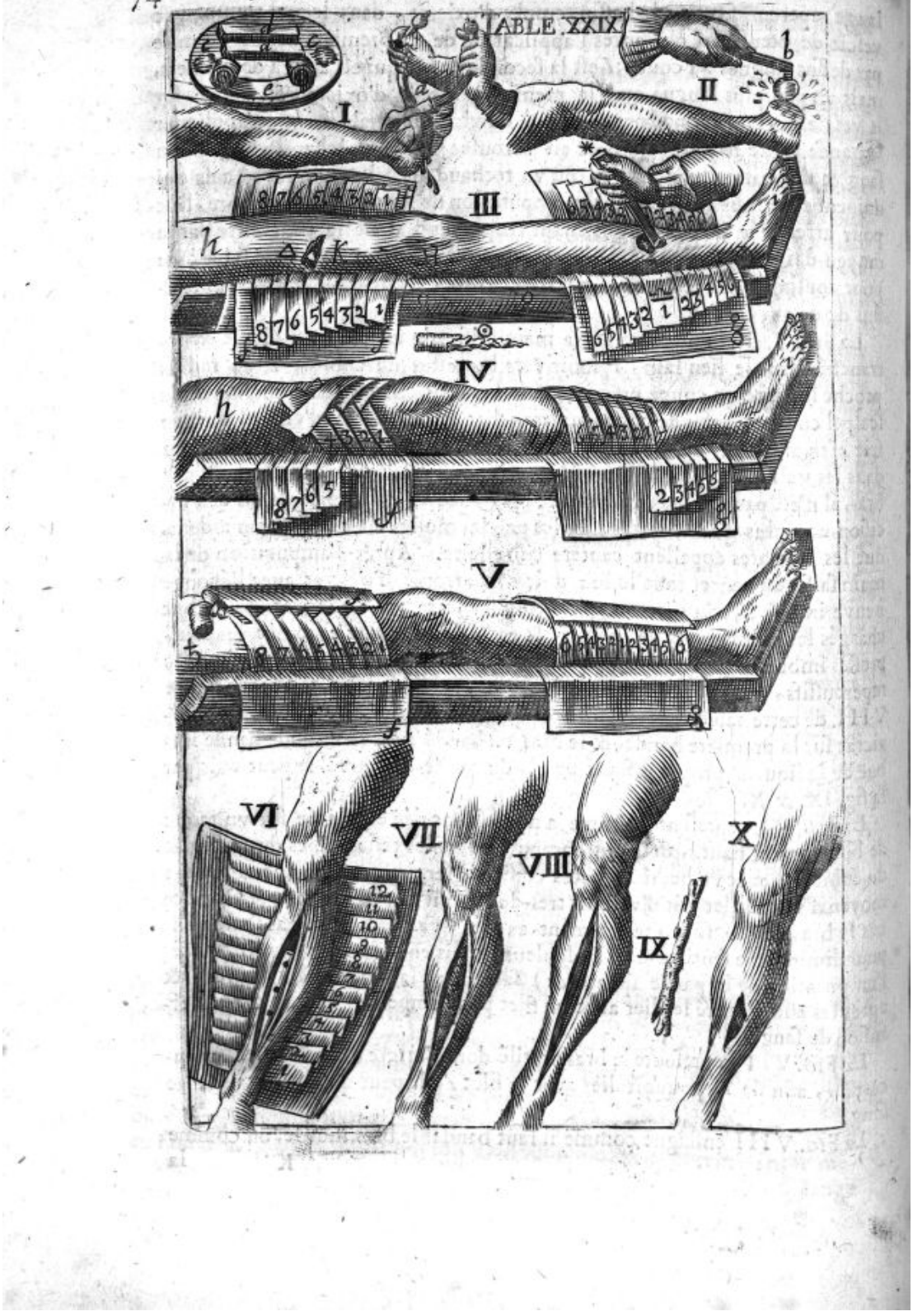


L'arcenal de chirurgie - page 89 sur 430

©BIU Santé



TABLE XXIX.



©BIU Santé



la premiere bande *f*, eſt applicquée au vif ou au confin du vif amputé, donc aprés que les arteres qui verſent le ſang ſi abondamment ont eſté ſaiſies auec la pincette & eſtroittement liées auec le filet, ou qu'elles ont eſté touchées à propos auec les cauteres actuels bien ardents, on couvrira la playe auec des plumaceaux d'étoupes de chanvre chargez d'vn aſtringent, & ayant applicqué ſur iceux les compreſſes en croix on entourera la partie mutilée auec la premiere bande, paſſant les chefs en croix deux ou trois fois & conduiſant le reſte circulairement juſques au milieu du coude.

La FIG. IX. montre comme la veſcie eſt applicquée au coude mutilé ſur les circonuolutions de la premiere bande *f*, de la figure VIII. ſur laquelle on applicque la ſeconde bande *l*, en croix comme la premiere, conduiſant ce qui reſte du ſeul chef *t*, circulairement juſques au ply du coude pour empécher l'abord du ſang.

La FIG. X. fait voir le bras (auquel l'extreme main a eſté retranchée) panſé d'vn medicament conuenable appliqué ſur les plumaceaux, ayant mis les compreſſes en croix & tres-bien bandé, ainſi qu'il a eſté dit de la premiere bande, de la veſcie, & de la ſeconde bande. Il faut obſerver cette façon de bander en croix en toute amputation de membre mutilé, ſoit que l'operation ſe faſſe en la partie ſaine & vive (comme en cette table, ſoit au voiſinage du vif, comme en la Table ſuiuante,) parce qu'elle ne contient pas ſeulement les medicamens ſur la partie affectée, mais pouruoit encor à l'affluance des humeurs & au flux de ſang.

La FIG. XI. montre comme le pouce ſphacelé de la main droite eſt retranché dans le vif auec la grande tenaille de la Tab. XXI. fig. I. aprés auoir premierement applicqué vne ligature eſtroite au carpe.

---

# TABLE XXIX.

## *De l'amputation du pied ſphacelé ſuiuant la façon de Fabrice d'Aquapendente. De la differente maniere de bander les membres fracturez auec playe, de l'vſage du long canal, & de la curation du tibia corrompu juſques à la mouëlle.*

LA FIG. I. montre le pied ſphacelé qui (ſelon le ſentiment de Hierôme d'Aquapend.* doit eſtre amputé en la partie morte proche la viuante & ſaine auec la grande tenaille *a*, de la Table XXI. fig. I.

La FIG. II. enſeigne comme aprés l'extirpation du pied ſphacelé le reſte de la pourriture eſt abſorbé par l'application reïterée du cautere actuel bien ardent *b*, juſques à ce que le patient reſſente l'ardeur du feu : cela fait on applique auſſitoſt ſur l'eſcharre deux, trois, ou quatre plumaceaux de

* *liure de ſon pentat. de Chirurgie, ch. 19. & en ſes operations chirurgicales ch. du ſphacele.*

©BIU Santé



charpie *c*, ſelon l'eſtenduë de la partie affectée, garnis de l'onguent ægyptiac composé ; on applicque en ſuite par deſſus deux compreſſes en croix *d*, en quatre doubles exprimées dans l'oxicrat, ( comme aux bras ) & l'on bande ſelon l'art la jambe mutilée auec vne ſeule bande *e*, mais aſſez longue à deux chefs & imbuë du mélange repercuſſif juſqu'au genoüil, ainſi que le bras de la Tab. precedente fig. VIII. eſt bandé juſqu'au ply du coude. Il n'eſt beſoin en ce cas que d'vne ſeule bande, & la veſcie de bœuf n'y eſt point neceſſaire parce que l'eſcharre qu'a fait le cautere actuel fait qu'il n'y a pas vn ſi grand danger d'hæmorragie.

Guillaume Fabrice de Hilden a fait vn tres ſçauant traité de la curation de la gangrenne & du ſphacele, lequel les ieunes Chirurgiens liront attentivement & reliront auec vne grande diligence, car ils y trouueront (à la reſerue de la maniere de bander les parties mutilées que j'ay enſeigné à la Table precedẽte.)Toutes les choſes neceſſaires à l'extirpation de quelque membre. Il tâche à la verité de prouuer * par pluſieurs raiſons & authorités que la partie morte ne peut pas eſtre amputée toſt, ſeurement, & plaiſamment s'il reſte quelque choſe de corrompu qui doiue eſtre abſorbé par les ferremens ardens: toutes ces raiſons ne ſont pourtant pas aſſez fortes pour pouvoir perſuader que l'amputation du membre ſphacelé ordonnée ſuiuant le conſeil de Hierôme Fabrice d'Aquapendente ne reüſſit jamais bien, & elles demontrent encor moins que la maniere d'operer d'Aquapendente doit eſtre poſtpoſée à celle des anciens qui ordonnent que l'amputation ſoit faite dans la partie ſaine. Conſiderant que l'amputation du membre ſphacelé ne ſe peut faire joyeuſement dans le lieu ſain, ſoit que l'on coupe les parties plus molles que l'os auec le raſoir ou auec le cautere trenchant, ny auſſi ſeurement d'autant que la partie ſaine & viuante ſerrée fort étroitement par la ligature ſe meurt facilement. Meſme la ſection ne peut eſtre faite auec tant de precaution dans la partie ſaine que l'on ne laiſſe quelque choſe des parties plus profondes qui quelques fois ſont corrompuës plus auant ( que les parties exterieures ſoumiſes à la veuë) que ſi cela arriue ou il faudra reïterer vne nouuelle operation ce qui donneroit beaucoup de l'horreur, ou il faudroit cauteriſer par les ferremens ardens les reſtes de la pourriture ſuiuant le ſentiment d'Aquapendente. Elle ne peut eſtre faite toſt, parce qu'il eſt requis vn plus long temps à pincer les arteres & à les lier auec vn filet qu'à cauteriſer en meſme temps la playe auec les ferremens ardens ( que ſi l'on oſte le bandage & la ligature, il s'en ſuit par fois vn tel flux de ſang que l'on ne peut l'arreſter ſi ce n'eſt que tous les vaiſſeaux ſoiẽt touchés par les cauteres actuels) & ie diray bien dauantage que l'operation eſt beaucoup plus prolongée, s'il reſte quelque pourriture aprés l'extirpation ordonnée d'Hildanus & des Anciens, qu'il faille enfin conſumer par les cauteres ſuſdits. C'eſt pourquoy meu de ces raiſons & appuyé d'vne heureuſe experience, j'eſtime que l'amputation de la partie ſphacelée ſuiuant les Padoüans & Hierôme Fabrice d'Aquapend. ( qui eſt auſſi fort approuvé, de

* *au ch.* 17.

Philippe

©BIU Santé



Philippe Salmuth * ne doit pas eſtre moins eſtimée, mais plutoſt preferée aux raiſons & à la façon d'amputer d'Hildanus & des Anciens, que ſi les forces du malade ſont ſi foibles, à cauſe des vapeurs pourries & du flux de ſang qui a precedé que nous ſoyons certains qu'il manquera de cœur & perira dans l'operation, il faut en ce cas s'en abſtenir parce qu'il eſt plus excuſable d'abandonner prudemment le malade ſans faire l'amputation ; que de le tuer à ſon eſcient en la faiſant. Mais lorſqu'il ne reſte au malade aucune eſperance de ſalut, ſi la partie morte n'eſt retranchée, que doit faire le bon Chirurgien ? il faut qu'il touche ſoir & matin tous les iours la partie morte auec les ferremens bien ardens pour abſorber & conſumer les humeurs putrides crainte que le ſphacele ne rampe aux parties ſuperieures ; & qu'il donne auſſi au patient par la bouche des alexipharmaques, qui en repouſſant les vapeurs ennemies du cœur, & en recreant & reparant les eſprits, retabliſſent les forces, & qu'il luy en applicque ſur la region exterieure du cœur.

* Centur. 1. obſer. 60.

Les forces eſtans vn peu reſtablies (car on ne peut attendre le retour des premieres qu'auec vn peril aſſeuré de la mort) que le Chirurgien entreprenne hardiment l'operation requiſe aprés auoir prognoſtiqué le danger du malade aux aſſiſtans, car il vaut bien mieux tanter cette ſorte douteuſe & deplorable de ſecours en vn malade qui a mediocrement des forces que de l'abandonner.

Pendant que j'eſtudiois en Medecine à Padouë, vn certain Comte de Vincence ſe rompit les deux os de la jambe droite dans leur milieu auec playe & effuſion de ſang iuſques à ſyncope, à quoy ſuruint le ſphacele (le fameux Pierre de Marquetis) ne voulut amputer le pied ſphacelé à raiſon de la foibleſſe des forces en ſuite de l'hemorragie, mais par l'application reiterée des cauteres actuels bien ardens empecha que la pourriture ne rempât aux parties voiſines en fortifiant cependant le cœur par l'adminiſtration des medicamens internes & externes, reparant les eſprits autant qu'il luy fuſt poſſible, mais enfin il retrancha la partie morte auec le razoir aux confins de la partie viuante & ſaine à l'inſceu du patient, laquelle eſtant ſeparée, il abſorba le reſte de la pourriture auec les cauteres actuels, n'applicquant rien autre choſe pour procurer la cheute de l'eſcharre, que le ſeul onguent ægyptiac. Le troiſiéme jour aprés l'amputation le Chirurgien répondit en riant au patient qui ſe plaignoit d'vne grande douleur du pouce droit, qu'ils eſtonnoit de la plainte qu'il faiſoit de la douleur du pouce qui eſtoit enterré depuis trois jours ? ce qui effraya tellement le patient ayant appris cette nouuelle qu'il en tomba dans vn tres-grief ſyncope. Aprés la cheute de l'eſcharre & les muſcles s'eſtans retirez en haut comme il arriue ordinairement les os rompus ſortoient decouuerts de quatre traueis de doigt, qui eſtant panſés tous les jours ſoigneuſement auec la charpie ſeche & la poudre catagmalique ſe ſeparerent des ſains dans l'eſpace de deux mois.

La Fig. III. nous propoſe ſix choſes à conſiderer, premierement la fra-

©BIU Santé



ćture du femur Δ, de Catherine Bolthin auec playe en la partie externe, dont il eſt parlé dans l'obſeruation 85. ſecondement l'appareil du bandage doloire dont le femur fracturé auec playe doit eſtre bandé en croix, ie preparay pourlors huit ou neuf compreſſes d'vn linge en double differentes à la verité en longueur, car la partie plus greſle & inferieure du femur les demande plus courtes, & la partie plus groſſe les requiert plus longues, mais toutes doiuent eſtre larges de trois trauers de doigt toutes leſquelles je mis par ordre ſur vn linge vn peu plus large *f*, en ſorte que la portion de chaſque compreſſe de deſſous couuroit preſque la moitié de celles de deſſus. Troiſiémement la fracture ☐ du tibia auec playe & ſi grande denudation de l'os que ſon extremité ſortoit hors de la peau, que ſi elle eſt longue elle ne peut ny doit eſtre remiſe par la ſeule extenſion, à cauſe de la crainte, de la douleur, convulſion & inflammation, mais ou il faut repouſſer l'os en introduiſant, s'il ſe peut, entre les extremitez l'inſtrument *, ou cizeau trenchant pendant que la jambe eſt eſtenduë ſans violence, ou ſi quelqu'vne de ſes pointes eſt ſi grande qu'elle ne puiſſe eſtre remiſe par ledit cizeau de peur qu'elle ne déchire les parties voiſines & qu'elle cauſe vne cruelle douleur, * il faudra la retrancher auec la grande tenaille de la Tab. XXI. fig. I. & qu'on repouſſe en ſuite les os fracturés en leur place. Lorſque l'eminence eſt retranchée tellement que l'os en devient plus court il y en a qui veulent qu'on prediſe au patient que la jambe ou les autres parties fracturées en reſteront plus courtes, lequel prognoſtic eſt veritable ſuiuant Hyppocr. & Galien lorſque le femur ou l'humerus fracturés auront perdu, quelque portion de l'os, mais lorſque quelque portion du tibia ou du cubitus aura eſté retranchée, & que les os qui leur ſont voiſins n'auront rien ſouffert il n'y a pas toûjours lieu d'aprehender que le membre deuienne plus court, car l'os ſain conſerue le membre eſtendu juſques à ce que la nature reparera le deffaut de la portion retranchée par vn calus. Quatriémement, l'appareil du bandage doloire qu'il faut appliquer circulairement, on prepare icy onze bandelettes (quoyqu'il en ſoit requis ailleurs plus ou moins) les compreſſes ſeront auſſi de toile de lin en double non pas ſi eſtroites qu'elles ne comprennent ſuffiſamment les bords de la playe, quant à la longueur, elles en auront autant qu'il en ſuffira pour entourer vne fois le membre ces choſes eſtans ainſi preparées on mettra dans la caiſſe ♀, remplie d'eſtoupes molles & bien peignées, vn linge large *g*, & ſur iceluy les compreſſes rangées en cét ordre, que celle du milieu ♎, couvre la moitié de celle qui luy eſt plus proche, & celle-cy la moitié des plus éloignées. Il faut en ſuite accommoder ſi à propos la caiſſe deſſous le tibia qu'il faut bander que la compreſſe du milieu ♎, de ce doloire vienne couvrir la playe & la fracture ☐. Cinquiémement la ſituation de tout le pied dans le canal σωλην, * ſi long qu'il comprenne depuis la partie ſuperieure du femur *h*, iuſques à l'extremité du pied *i*, car ſi quelqu'vn met le femur dans vn canal qui n'outrepaſſe pas le jarret il cauſera plutoſt du dõmage que du ſecours ſuiuant Hyppocr.

* *ſelon Hyppocr. 3. des fract.*

* *Selina.*

©BIU Santé



Hyppocr. * Car vn canal ſi court n'empêchera pas que le corps ny la jambe ſe remuent ſans la cuiſſe. Au contraire il cauſera de l'ennuy eſtãt appliqué au jarret & donnera lieu de faire ce qui n'eſt pas neceſſaire, c'eſt-à-dire de remuer la jambe, car il n'y a nulle neceſſité de flechir le genoüil. Car ſi quelqu'vn ayant le femur ou la iambe bandez vient à flechir le genoüil, il troublera tout l'ordre que l'on a apporté à faire le bandage & enfin il faudra que les muſcles changent de ſituation & que les os reduits & égaliſez s'éloignent ; il faut donc en premier lieu faire en ſorte que le genouil ſoit eſtendu, on ſe ſeruira donc du canal dans les affections du femur qui contient également le membre depuis le haut de la cuiſſe juſques à l'extremité du pied : & particulierement ſi l'on applicque vne bande lâche au jarret placé dans le canal de-méme que l'on a accouſtumé de bander les enfans dans leur berceau : car lorſque le femur ſe remuera en haut ou à coſté, ou pendant le ſommeil, ou lorſque le malade veut aller au ſiege, ou quand on luy veut faire ſon lit. Toute la jãbe ou la cuiſſe ſera ainſi beaucoup mieux contenue, il faut donc appliquer vn canal depuis le haut de la cuiſſe iuſques à l'extremité du pied comme les fig. III. IV. & V. te repreſentent, ou n'en applicquer point du tout. Et quant aux affections & fractures de la iambe le canal doit eſtre ſi long qu'il comprenne depuis l'extremité du pied juſques au deſſus du iarret ♉, aboutiſſant preſque iuſques au milieu de la cuiſſe, comme on peut voir au pied gauche de la Tab. XXVIII. fig. III. Or il faut toûjours auoir vn ſoin particulier que le talon ſoit ſitué commodement, & à l'aiſe, tant aux fractures du femur que du tibia & aux autres affections, où le canal eſt requis: car ſi le pied pend le reſte eſtant affermi par vne neceſſité indiſpenſable les os du tibia paroiſtront gibbes ou boſſus en leur face anterieure, & cela arriuera plus toſt ſi le patient a le talon naturellement long c'eſt-pourquoy il faut poſer par deſſous vn couſſinet dans le canal de peur que les pieds ne pendent.

* texte 19. des fractures.

Sixiémement le grand os *o*, tiré de la playe du femur fracturé △, eſt dépeint afin de mieux voir & conſiderer ſa carie.

La FIG. IV. enſeigne comme les doloires precedents, (dont nous expliquerons les raiſons & les cauſes plus bas en traitant de la curation des fractures auec playe) ſont conduites en croix (comme au femur,) ou circulairement (comme à la jambe;) le bandage en croix au femur doit commencer par la bandelette plus baſſe ou premiere & finira à la plus haute ou huitiéme, le ſeruiteur tiendra vne extremité de la plus baſſe compreſſe & le Chirurgien tiendra l'autre eſtenduë qui s'aſſemblant en haut doiuent former vne croix; en ſuite les extremitez de la ſeconde compreſſe plus proches de la plus baſſe ſeront auſſi menées en croix, & ainſi en continuant iuſques à ce qu'en montant on arriue à la plus haute, dont les chefs ſeront liez par vn double neud : or en cette cuiſſe les extremitez des quatre ſuperieures bandelettes ou compreſſes pendent encor hors de la caiſſe, afin de mieux faire voir la façon que les inferieures ont obſerué, au bandage circulaire du tibia, il

©BIU Santé



il faut que le ſeruiteur aprés auoir applicqué l'emplaſtre, *l*, ſur la playe tienne vn chef eſtendu de la bãdelette ou compreſſe du milieu, & le Medecin l'autre qui ſoit conduit en ſorte qu'il faſſe vn cercle. La bande du milieu ayant eſté menée en rond, l'Operateur conduira de-meſme la plus prochaine ou ſeconde des ſuperieures en ſuite la troiſiéme, la quatriéme, la cinquiéme, la ſixiéme, & ainſi en continuant s'il y en a dauantage en montant iuſques à ce qu'il ſoit arriué à la partie ſaine qui eſt icy le genouil. Les bandelettes ou compreſſes ſuperieures eſtant conuenablement applicquées, on conduira auſſi la ſeconde des inferieures (qui pendent encor de la caiſſe, afin que le bandage des ſuperieures ſoit mieux conceu) en ſuite la troiſiéme, par aprés la quatriéme, la cinquiéme & la ſixiéme, juſques à ce que en deſcendant il arriue aux malleoles.

La FIG. V. montre non ſeulement le femur bandé en croix, mais auſſi la iambe bandée circulairement du bandage doloire, qui pour eſtre mieux conſerué eſt déja couvert par la moitié du linge *f g*, éleué ſelon la longueur, & le reſte doit eſtre couvert de meſme.

La FIG. VI. montre la curation de l'os tibia droit d'Auguſtin Berzen, de laquelle eſt traité dans l'obſervation 81. Le tibia eſtoit donc carié iuſques a la mouëlle, le cuir eſtant reſté ſain & entier. Le premier iour ie fis inciſion des tegumens trois trauers de doigt au deſſous de la rotule où s'inſere le muſcle droit extenſeur de la iambe auec le ſcalpel droit de la Tab. II. fig. II. obſeruant la rectitude & longueur iuſques à la teſte inferieure du tibia. Ie trouvay l'os couvert d'vne ſubſtance cartilagineuſe & mobile ie panſay la playe auec des medicamens arreſtans le ſang, appaiſans la douleur & s'oppoſans à l'inflammation, & ie mis la iambe bandée auec douze bandelettes ou compreſſes applicquées en croix dans vn canal commode ainſi qu'il eſt enſeigné en cette Table (fig. III. IV. & V.) Le lendemain le ſang eſtant entierement arreſté i'appliquay ſur cette ſubſtance cartillagineuſe, mobile qui eſtoit accruë ſur le tibia (trois fois le trepan rapporté dans la Tab. II. fig. III. IV. & V.) mais les couronnes eſtoient plus grandes d'vn tiers, & coupay auſſitoſt l'interſtice ou entredeux des trois trous auec le ciſeau deſtiné pour couper les cartilages & rapporté dans la Table XII. figure I. aprés quoy ie touchay auec les doigts l'os tibia carié & d'autant qu'il eſtoit ſeparé depuis le genouil iuſques à la teſte inferieure ie l'arrachay auec la pincette bandant par aprés de nouueau la iambe auec le doloire en croix.

La FIG. VII. montre l'os tibia entierement pourri & carié ainſi qu'il a eſté remarqué aprés auoir leué le cartilage qui le couvroit.

La FIG. VIII. ne fait pas ſeulement voir la place de l'os arraché auec la pincette, mais encore la teſte du Peroné beaucoup plus corrompu que le Tibia que ie coupay auec des coronnes de trepan plus grandes.

La FIG. IX. repreſente la forme exterieure de l'os corrompu que le patient eſtant parfaitement gueri a reſerué pour marque d'vn digne ſouuenir.

La FIG. X. montre vne autre fracture du tibia preſentement gueri.

Afin

©BIU Santé



Afin que les Tables precedentes, & la ſuiuante qui traittent de la curation des fractures & diſlocations ſoient mieux compriſes & entenduës, j'en écriray ſuccintement la cure generale, ſuiuant Hierôme Fabrice d'Aquapend. & ſon maiſtre Fallope, car qui a ces deux là a tous les autres.

## *La curation de la ſimple diſlocation*

S'Obtient par cinq moyens: le premier par l'extenſion, le ſecond par la reduction, le troiſiéme par l'application du bandage, le quatriéme par la ſituation de la partie luxée, le cinquiéme par la maniere de leuer le bandage. Or l'extenſion eſt facilement faite, ſi l'on obſerue quatre choſes, la premiere le temps, la ſeconde les organes propres, la troiſiéme la maniere ou façon, & la quatriéme la quantité de l'extenſion.

Le temps eſt proposé par Hypocrat. ſçauoir que l'extenſion ſe faſſe ſi toſt aprés la luxation arriuée pendant que la partie eſt encore chaude. Que ſi l'extenſion (à cauſe de l'abſance du Mêdecin) ne peut eſtre faite auſſi-toſt, nous la ferons le lendemain ou meſme le troiſiéme iour, ſi ce n'eſt que l'inflamation qui y ſeroit arriuée ne nous en empéche, mais il n'y a aucune indication de tanter quoyque ce ſoit le quatriéme iour à cauſe des accidens preſens, comme douleur, inflamation, tumefaction, &c. où deſquels on eſt menacé ce iour là iuſqu'au 7. Car il a eſté obſerué par les Praticiens de cét art que ſi on tante ou azarde l'extenſion on ne reuſſira pas heureuſement en la reduction, mais s'enſuiuront pluſieurs faſcheux accidens & ſymptomes, ce qui a obligé Fallope *: Ie vous avertis, dit-il d'auoir toûjours égard au temps qui n'outre-paſſe du moins le troiſiéme iour, & ſi le troiſiéme iour eſt paſſé, il faut attendre le terme & ceſſation de l'inflamation, & qu'il n'y reſte aucun danger, dit Celſe, qui eſt, ſelon Hyppocrate * le ſeptiéme iour iuſques auquel le malade obſeruera vn regime de vivre tres-peu nourriſſant. Si l'extenſion ne peut donc eſtre faite les trois premiers iours, attendez au ſeptiéme. Le temps auquel vous pouvez faire la reduction eſt le premier, ſecond & troiſiéme iour ou du moins le ſeptiéme, huictiéme ou neufviéme, mais il n'y a rien d'aſſeuré dans le dixiéme, onziéme & les autres parce que la nature trauaille pour lors à la generation du cal. Mais pluſtoſt que d'en venir à l'extenſion, il faut preparer & diſpoſer l'article à reſſentir moins de douleur & à la facilité de le bien remettre en l'échaufant, le ramoliſſant, & relaſchant toutes les parties voiſines & principalement celles qui conſtituent l'article, ſçauoir les muſcles, les tendons, & les ligamens, car s'ils ſont ramolis & relaſchez il eſt bien plus facile de les tirer & eſtendre & auec bien moins de douleur. On échaufe & ramolit l'article par les frictions par vne longue fomantation ou affuſion d'eau chaude, ou d'hydræleum, ou d'vne decoction de mauve, d'althæa, &c. on employe bien commodement les frictions aux endroits où l'on ne peut pas ſe bien ſervir de l'affuſion ou fomentation des choſes dites cy-

* *des luxations ch. 3.*

* *4. des articles 65.*

©BIU Santé



deſſus. La friction ſe fait auec la main ointe de quelque matiere graſſe, cõme d'huile ou d'axonge de porc, qui ne ſoit pas ſalée. Spigelius enſeignoit à ſes écoliers en ſes leçõs, qu'il n'y auoit rien de plus fauorable, ny de meilleur pour obtenir la curation des luxations, que le bain ou affuſion d'eau douce chaude.

Les organes de l'extenſion ſont les mains, les courroyes, lacqs, liens, & les inſtrumens. Les mains ſuffiſent ſi la luxation eſt legere & petite, les courroyes, lacqs, & liens, ſi elle eſt mediocre, les inſtrumens ſi elle eſt grande & plus difficile. Les mains ſeront ou du Medecin, ou des ſeruiteurs, ſuiuant qu'il ſera neceſſaire de moins, ou plus eſtendre, c'eſt-à-dire ſelon que l'extenſion ſera requiſe plus legere, ou plus forte; les courroyes, lacqs, ou liens ſont requis à raiſon que les muſcles ſont beaucoup retirez & contractez: l'extenſion plus violente où il faut obſeruer, 1. la figure ſçauoir comment elle doit eſtre bandée; touchant laquelle (dautant qu'il eſt difficile de l'exprimer par le diſcours) il faut conſulter Oribaſe *. 2. La matiere qui doit eſtre forte, molle, douce, traitable, & maniable telle qu'eſt la peau de cerf molle, douce, & preparée ou habillée, comme l'on dit, dont l'on fait les collets de buffle; on les engraiſſe outre cela de la pommade, pour les rendre plus doux & plus maniables. Quelques-vns ſe ſeruent de linges vn peu vſez au deffaut de cette ſorte de cuir. 3. Ou il faut applicquer ſon premier jet ou tour, ſçauoir au lieu plus éloigné de l'article luxé, de peur de contraindre, ou trop ſerrer les muſcles, ou qu'ils ne ſoient déchirez & rompus par la violente extenſion. Lorſqu'il y a encore deux articles au deſſous de l'article luxé, Hyppocrate applicque à vn chaſqu'vn vn lien ou courroye: Voy la Tab. XXVII. fig. I. Les inſtrumens mechaniques, neceſſaires principalement aux vieilles ou inueterées luxations, c'eſt-à-dire en celles qui n'ont pas eſté reduites les premiers iours, ſont, premierement l'échelle (Tab. XXII. fig. III. & Tab. XXV. fig III. Secondement le gloſſocome ou ambi d'Hyppocr. Tab. XXII. fig. IV. Troiſiémement le banc d'Hyppocr. Tab. XXIII. fig. IV.

* liu. des l acqs.

* des fractures.

Hyppocr. * enſeigne la maniere d'eſtendre, lorſqu'il dit que le Medecin doit faire l'extenſion (des luxations, & fractures qui ſont faites, en tirant par les parties oppoſites) bien droites.

Il faut donc garder la rectitude, tant à raiſon des os, des ligamens, & des muſcles à cauſe des fibres. Car ſi l'on conſerue la rectitude de ces parties, l'extenſion reuſſira ſans douleur, ſans paine ny difficulté: le Medecin ſçaura fort bien la quantité de l'extenſion s'il ſçait d'où la teſte de l'os ſera tombé & cheu, par quelle voye il eſt ſorti, en quel endroit il eſt arriué, & dans lequel il repoſe. Que le ſyncope du malade, ny des aſſiſtans n'empéche pas que l'extenſion ne ſoit faite à propos.

*L'os eſt reduit* dans ſa place, par les mains ou du Medecin, ou du ſeruiteur vn peu ointes de quelque cerat mol, ou de l'huile roſat; la reduction eſt faite ou en tournant, ou en repouſſant à la partie oppoſite à celle où il eſt tombé. Ces mouvemens ne ſont pas toûjours neceſſaires, car quelque fois aprés l'extenſion faite, ſi les muſcles qui eſtoient auparauant retirez

ſont

BIU Santé


ſont ſeulement relaſchez, l'article retourne facilement de ſoy-meſme dans ſon lieu naturel.

*Les ſignes que le membre eſt bien reduit* ſont, premierement la figure naturelle du membre, lorſqu'il n'y paroit ny aucune cauité, ny aucune tumeur au tour de l'article, comme deuant la reduction : mais qu'elle ſoit du tout ſemblable à la partie ſaine, ou qu'il s'en faille bien peu, à raiſon des humeurs qui y ſont accouruës. *Secondement* la ceſſation de la douleur qui en eſt vn ſigne inſeparable, car la douleur eſtant appaiſée, eſt vn ſigne que l'os eſt reduit, & au contraire, il ne s'enſuit pas que l'os eſtant reduit la douleur ceſſe; car quelque fois la douleur peut reſter, parce que les muſcles ont beaucoup ſouffert. *En troiſiéme lieu*, ſuivant quelques-vns le bruit que les malades, & les aſſiſtans ont ouy, lorſque l'os s'eſt remis dans ſa cavité : mais ce ſigne eſt trompeur, & ne faut jamais le ſouhaiter, dautant que ce bruit arriue ſouvent lorſque l'article eſt trop tiré & eſtendu. On entend auſſi ſouvent du bruit, lorſque les ſourcils de l'os ſe rompent par vn frayement mutuel des os, dont s'enſuit vne difficulté du mouvement.

Dans la premiere application *du bandage, & dans les autres*, faut obſerver deux choſes (ſçauoir la figure de la partie affectée, & l'application du bandage) qui conſerveront l'article dans ſa cauité & le defendront de l'inflamation dont il eſt menacé.

Dans la figure il faut non ſeulement obſerver la conformation de l'article reduit, mais encore de tout le membre; car tout ainſi qu'il y a des figures naturelles, & ſans douleur auſſi y en a-t'il des non naturelles & accõpagnées de douleur. La figure du bras ſera ſans douleur s'il eſt flechi, ainſi que du pied s'il eſt eſtendu droit, ainſi qu'il eſt marqué dans la Tab. XXVII. fig. II. & III. *mais il faut remarquer que l'article & tout le membre doit eſtre dans cette figure, & ſituation auant qu'il ſoit bandé, de peur que les bandes ne ſe laſchent, ou ne ſe reſſerrent.*

Le *Bandage* eſt fait par des bandes de lin; parce qu'elles ſerrent mieux que celles qui ſont faites de laine, molles, de peur qu'elles ne faſſent douleur; égalles, afin qu'elles ſerrent égallement par tout, & nettes, afin que par la couleur l'on puiſſe reconnoiſtre l'humeur qui reſude de l'article. La largeur des bandes varie, ſuiuant les parties qui doiuent eſtre bandées, car les parties plus groſſes demandent des bandes plus larges, & les plus graiſles plus eſtroites : aux plus groſſes comme au femur & au genouil, elles ſeront larges de quatre trauers de doigt, aux plus graiſles comme au tibia, à l'humerus, au coude, & à la main de trois, & aux tres-petites, comme aux doigts; elles n'auront que deux trauers de doigt; leſquelles largeurs ſeront priſes des doigts du malade.

Les bandes ſont diuiſées, ſelon Galien, en internes, qui bandent l'article ſous les compreſſes, & ſont appellées ſous-bandes, & en externes qui ſont appliquées ſur les compreſſes. Hyppocrate ſe ſert de deux internes & de tout autant d'externes, quoyque par fois vne ſeule bande

©BIU Santé



ſuffiſe, ſçauoir lorſque l'article n'eſt pas ſujet à retomber. La longueur des bandes varie ſelon la varieté des parties qui doiuent eſtre bandées ; au coude, la longueur de la bande doit eſtre de trois coudées, j'entens par coude tout l'eſpace qui eſt depuis l'extremité du doigt medius iuſques à l'article du coude du malade: à la iambe de quatre coudées : à l'humerus de neuf: & au femur de douze : aux doigts au moins de deux doigts. Il faut non ſeulement que les bandes ſerrent, mais encore qu'elles empéchent l'inflamation en ſorte qu'elles ſoient imbibées d'vn mélange de vinaigre & d'huile roſat parce qu'eſtant ſeches elles ne demeurent guere long-temps attachées ny adherantes enſemble, quelques vns oignent moderement les bandes (& heureuſement) du cerat humide d'Hyppocrate, rapporté par Galien * il eſt appellé cerat, de la cire qu'il reçoit, & humide parce qu'il eſt mol à raiſon de l'huile. La proportion de la cire & de l'huile eſt telle, que l'on prenne vne partie de cire & deux d'huile, par exemple vne once de cire blanche & deux onces d'huile roſat, il faut icy éuiter les medicamens qui ſont faits de poudres adſtringentes & de blanc d'œuf, tant à cauſe qu'elles rafroidiſſent & deſſechent l'article en telle ſorte que la flexion en eſt empéchée, que parce quelles empèchent la tranſpiration des humeurs qui y ont déja coulé. La façon de bander l'articulation diſloquée, eſt comme aux fractures & i'enſeigneray plus bas la methode de la faire dans la curation de la fracture ſimple, & Tab. XXX. Le membre eſt *ſitué* en trois manieres, quand il eſt attaché auprés d'vn autre partie, quand il y eſt ſuſpendu, & quand il y eſt poſé deſſus. *Il eſt attaché ſelon Paul* auprés d'vn autre comme le bras (dans la luxation & la fracture de l'humerus & du cubitus eſt attaché à la poictrine) *il y eſt ſuſpendu lorſque le bras eſt ſuſpendu par vne écharpe au col, il eſt couché & ſitué par deſſus.* Lorſque nous ſituons le membre malade ſur quelque partie du corps comme le bras ſur la poictrine, ou ſur quelque couſſinet placé dans quelque caiſſe, nous attachons & nous ſuſpendons les parties ſuperieures, & nous plaçons les inferieures. La ſituation doit eſtre dans la figure moyenne de la partie molle, c'eſt pourquoy nous rempliſſons vne caiſſe d'eſtoupes, de peur que le malade ne reçoiue aucun dommage, égalles, car la moindre inégalité peut eſtre extremement incommode, & vn peu éleuée, de peur que les humeurs ne ſe precipitent ſur cette partie, & ny produiſent l'inflamation Tab. XXVII. fig. II. & III. le membre eſtant conuenablement bandé & ſitué, il requiert auſſi le repos, c'eſt-pourquoy les Anciens auoient percé le lit en la diſlocation & fracture du femur, afin que les malades puiſſent aller du ventre par le trou ſans eſtre contraints de ſe mouuoir. Il y a indication de débander *premierement* ſi le membre n'a pas eſté bien bandé, ce qui ſe connoit, s'il eſt trop ſerré d'où s'eſleue vne tumeur dure, à l'extremité inferieure du membre luxé, ou s'il eſt bandé trop laſche, ce qui eſt connu lorſqu'il n'aparoiſt aucune tumeur, ny bonne, ny mauvaiſe, c'eſt-à-dire ny mediocre, ny grande ou dure. Secondement s'il y a prurit ou douleur. Le prurit ſuruient ou des choſes naturelles comme d'vn temperamment trop chaud, ou des choſes contre

* *liur. 6. de la comp. des medic. ſelon les genr. ch. 4.*

BIU Santé



tre nature. Les bandes eſtans leuées pour les cauſes ſuſdites, le membre ſera arrouſé d'eau tiede pure, non ſeulement pour appaiſer le prurit & digerer cét humeur ſereuſe qui reſte de l'impreſſion du bandage, mais auſſi pour fortifier les ligamens, dautant que l'eau deſſeche les humiditez ramaſſées: ſi le bandage eſt donc fait à propos, & que le prurit ne ſoit importun il ne faut le leuer iuſqu'au ſeptiéme iour; que s'il eſt trop ſerré il le faut débander le deuxiéme iour, le ſeptiéme iour expiré qui eſt le terme que l'inflamation n'eſt plus à craindre, il faut leuer le bandage de nouueau, & que l'on faſſe l'affuſion d'eau tiede *non pas trop chaude qui relaſche les ligamens*, mais il ne faut plus mouiller les bandes de la liqueur cy-deuant ordonnée, ny les oindre auſſi du cerat roſat, dautant qu'il a déja eſté pourveu à l'inflamation, mais aprés le ſeptiéme iour l'article doit eſtre corroboré & conſolidé, c'eſt pourquoy il eſt de beſoin de ſe ſeruir du medicament qui deſſeche & reſerre beaucoup; neantmoins ſi aprés le ſeptiéme iour il y reſtoit encore quelque crainte & ſoupçon d'inflamation il faut pour lors differer l'application des medicamens roborans iuſques à l'onziéme iour, tels ſont 1. le medicament catagmatique de Moſchio, décrit dans Galien*.

* *liu. 3. des medec. ſelon les genres ch. 9.*

En ſecond lieu le cerat de diapalme. En troiſiéme lieu le cerat barbarum qui eſt tres bon en hyuer. En quatriéme lieu l'emplaſtre catagmatique de du Renoud. Auant qu'appliquer ces medicamens il faut en ramollir vne partie ou auec le cerat roſat humide, ou auec celuy de myrtils, pour en frotter legerement la partie affectée. Aprés cette legere friction il faut mouuoir doucement l'article de coſté & d'autre pour diſſiper & exprimer ſans douleur l'humeur qui eſt contenuë dans l'article. Il faut en ſuite applicquer ces medicamens eſtendus ſur du linge (ſans eſtre diſſous) & le bandage ſera fait vn peu plus ſerré qu'au commencement. Aprés cette fois-là il ne faut plus leuer le bandage iuſques à la fin de la curation. Pour connoiſtre en combien de temps les diſlocations ſont gueries, il faut ſçauoir qu'il y a trois degrez d'articles, car les vns ſont petits & facile à reduire, les autres mediocres & d'vne plus grande importance, & enfin les troiſiémes grands & difficiles à reduire (les premiers ſont les articles de quelque doigt que ce ſoit) le terme de leur gueriſon eſt le 14. iour. Les ſeconds ſont les *articles des os du pied & de l'extreme main*, dont le terme eſt le vingtiéme iour. Les troiſiémes ſont *tous les autres*, dont le terme eſt le quarantiéme iour, donc la diſlocation des os de la main eſt affermie en quatorze iours, & c'eſt pour cette raiſon qu'il ne faut point leuer le bandage de deſſus telles diſlocation, depuis le ſept ou neufiéme iour iuſques au quatorze. Dans les autres il faut attendre le terme de la gueriſon, ſi ce n'eſt que le prurit ou quelques petits vlceres ou quelques humeurs ramaſſées entre la teſte & le ſinus de l'article indiquent qu'il faille leuer de trois en trois iours le bandage, il faut ainſi proceder iuſques à ce que ſe membre ſemble eſtre aſſez fort, auquel temps il faut oſter le bandage, & fomanter la partie diſloquée de quelque decoction qui la corrobore & fortifie telle que la ſuiuante. ℞. des fleurs de camomille, de roſes rouges,

©BIU Santé



d'anthos *, de ſthœcas, de fueilles de ſauge, de bethoine, de ſaux, de chamæ-dris, & d'yve arthetique, de la petite centaurée, d'abſynthe de chaſqu'vn vne demi poignée, du vin rouge mediocrement auſtere ſix liures, de la lixiſve douce des barbiers trois liures, le tout bouillira juſques à la conſomption de la quatrieſme partie, & aprés auoir appliqué le cerat ſur la partie, il faut la conſeruer reduite ſans bandage en figure moyenne, ainſi qu'il eſt expoſé par la Tab. XXVII. fig. II. & III. & ordonner au malade qu'il ſe remette doucement à ſon exercice accouſtumé.

** qui eſt le romarin.*

## *La curation de la luxation avec inflamation, arriuée devant ou aprés la reduction.*

SI l'inflamation preſſe deuant la reduction, il y a deux indications, l'vne qui regarde la luxation, & l'autre l'inflamation, mais parce que l'inflamation eſt le plus vrgent, il y faut premierement ſurvenir, car ſi l'on eſſayoit premierement la reduction de la luxation de l'article luxé, il arriueroit convulſion & gangrenne de la partie, qui eſt ſuiuie de ſphacele; il eſt donc de beſoin en ce cas d'abandonner la reduction de l'article & de mettre la partie dans vne ſituation moyenne, & ſans douleur, Tab. XXVII. fig. II. & III. Les remedes generaux ayant precedé, & ayant ordonné le regime de viure, & les autres choſes non naturelles, le ventre ſera conſerué libre par des clyſteres, & la partie affectée ſera couverte de laine graſſe, laquelle ſera continuellement arrouſée d'hydræleum chaud, qui eſt fait d'vne bonne quantité d'eau chaude, & d'vne bonne quantité d'huile roſat, car l'eau chaude diſcutera, & ſubtiliſera les humerus, en relaſchant les parties, & appaiſera la douleur: l'huile roſat appaiſera la douleur, & en repouſſant empéchera l'augmentation de l'inflamation; la laine graſſe appaiſera auſſi la douleur, & empéchera l'inflamation. Mais parce que pendant que l'inflamation ceſſe, les humeurs ramaſſez & impacs à la partie malade s'épeſſiſſent vn peu, c'eſt pourquoy ſur la fin de l'inflamation nous deuons frotter legerement le membre auec les mains ointes d'huile d'amandes douces ou d'huile commun, & appliquer le malagme de Nilus ou Nileus, lequel Galien décrit *. Et ils ſont tres excellens ſur la fin de l'inflamation, à raiſon de la cire, de l'ammoniac, de l'huile, du ſaffran, & du vinaigre, leſquels ſont à preferer pour ramolir, attirer, & reſoudre; mais dautant que toutes ces choſes ne ſe rencontrent pas dans les boutiques, il faut appliquer l'amplaſtre oxicroceum de Nicolas qui a pareilles vertu de ramolir, reſoudre, & attirer du profond au dehors; c'eſt pourquoy il peut eſtre employé bien fauorablement à leur deffaut. N'y reſtant plus d'inflamation, il faut pour lors eſtendre, reduire, applicquer le bandage, & ſituer le membre en la maniere que nous auons enſeigné en la curation de la ſimple diſlocation.

** liu. 8. de la comp. des medic. ſelon les lieux ch. 5.*

Que ſi l'inflamation ſurvient aprés la reduction, ce qui arriue le plus ſouvent

vent, tant à raiſon de la violente extenſion que de la douleur continuelle. Il faut ordonner vne tenuë façon de viure, ouvrir la veine, & purger le malade, & en meſme temps leuer le bandage, (quand ce ſeroit meſme le premier, ou deuxieſme iour) & fomenter le membre d'hydræleum fort tiede, iuſqu'à ce que le malade en reçoiue quelque ſecours, aprés quoy il faut bander le membre vn peu plus lâchement auec moins de bandes, imbuës d'hydræleum; il faut continuer cette affuſion * d'hydræleum tous les iours iuſqu'à ce que l'inflamation ſoit arriuée à ſon declin, qui eſt le plus ſouvent le 5. iour: ſur la fin de l'inflamation on applicquera ou les malactiques cy-deuant ordonnez, ou l'oxicroceum de Nicolas, pour reſoudre le reſte de l'inflamation, auec vn bandage encore plus lâche; & l'inflamation eſtant du tout ceſſée & retranchée, il faut obſerver la maniere de traiter ordonnée dans la ſimple luxation,

* *fomantatiõ.*

## *La curation de la luxation auec playe, & en laquelle l'os eſt ſeulement découvert, ou ſort meſme quelque peu hors du cuir.*

SI l'article eſt luxé en ſorte qu'il ſoit ou découvert, ou pouſſé quelque peu hors de la peau, la maladie eſt mortelle, & d'vn plus grand danger s'il eſt reduit, que s'il ne l'eſt pas. Car s'il n'eſt pas reduit il ſuruiendra inflamation, convulſion, & quelque fois la mort. Secondement il arriue vne difformité du membre. Troiſiémement vn vlcere incurable; que s'il ſe couvre par cas fortuit de quelque cicatrice, elle ſe réouvrira facilement à cauſe de ſa molleſſe. Que s'il eſt reduit il cauſe vn plus grand peril de convulſion, gangrene, & de la mort, (mais quelques-vns n'apprehendent ces dangers, que dans les grands articles, comme au carpe, au coude, à l'humerus, au talon, au genouil, & au femur, dont la reduction eſt defenduë, à raiſon de la force des tendons, & de la grandeur des ligamens, & des vaiſſeaux, ſi ce n'eſt que les malades, & les aſſiſtans la requierent inſtamment, ayant eſté avertis du danger; laquelle le Medecin doit tanter le premier, ſecond, huictiéme, ou neufiéme iour, afin qu'il faſſe connoiſtre qu'il n'eſt pas ignorant dans ſon meſtier) Mais non pas dans les plus petits articles, comme des doigts du pied, & de la main; leſquels Celſe reduit auec le meſme prognoſtic, ayant toûjours égard à l'inflamation, & à la convulſion, enſuite à la playe & à la luxation. Lors qu'vn grand article ne peut donc eſtre reduit, il faut premierement employer les remedes generaux, & la façon de vivre, & ſituer le membre ſans aucune extenſion, ny ſans bandage dans vne figure moyenne, ou ſuſpendu au col, ou placé doucement dans vne caiſſe, afin qu'il demeure immobile, & ne reſſente aucune douleur. Il faut auſſi empécher, tout autant qu'il ſera poſſible, l'inflamation, & la convulſion imminente & prochaine, par vn medicament qui appaiſe la douleur, qui digere, rafraichiſſe, & repouſſe, tel qu'eſt, ſuiuant l'avis d'Hyppocr.*, le cerat où entre de la poix, que Galien appelle ceratum picatum, que l'on eſtend ſur vne compreſſe trempée & exprimée dans du vin auſtere noir & tiede, & on l'applique tiede ſur l'article.

* *4. des artic. ch. 6.*

La

©BIU Santé



## *La curation de la convulſion ſurvenuë aprés la reduction de l'article.*

SI aprés que l'os eſt reduit la convulſion ſurvient, il faut auſſitoſt le diſloquer de nouveau en l'arrouſant long-temps de quantité d'eau ou d'huile chauds, il faut auſſi tellement échauffer tout le corps qu'il s'enſuiue vne ſueur, & que tous les articles ſoient échaufez, dautant qu'ils ont tous entre eux vne grande ſympathie. Il faut outre cela oindre les principes des nerfs, ſçauoir la nucque, l'épine du dos, les aignes, & les aiſſelles auec les huiles & les onguens qui ont vne vertu contre la convulſion.

*L'Autheur n'ayant rapporté ny onguent, ny huile le Traducteur a voulu preſcrire les ſuivans: l'huile de lys, coſtin, de ſpica ou nardin, laurin fortifiez auec le caſtor & l'euphorbe, l'huile vulpin ou de renard, l'huile de caſtor ſimple & compoſé encore plus efficace en matiere froide. Iean de Vigo décrit auec beaucoup de loüange ſon huile benit* * & ſon huile contre le ſpaſme ou convulſion.* Le meſme de Vigo ordonne dans le meſme chap. 16. vn liniment auſſi merveilleux.*

*Parmy les onguens qui ſont dans les boutiques de nos Apotycaires ſont l'aregon, & le grand martiatum de Myrepſus. Guy de Chauliac décrit auſſi celuy de Theodore *. Courtin décrit le meſme onguent de Guy de Chauliac *.*

* *dans ſon antidotaire ch. 19. des huiles, où tu pourras recourir.*

* *ch. 16. du ſpaſme ou cõvulſion & de ſa cure.*

* *traité des playes en general ch. de la convulſion auquel tu pourras recourir.*

* *traité 9. des playes en general ch. de la convulſiõ.*

## *La curation de la luxation avec le cal qui empêche la reduction & mouvement de l'article.*

IL naiſt facilement vn cal dans les articles mal traitez devant ou aprés la reduction, principalement en ceux-là qui ne ſont guere reveſtus de chair, comme le coude, le genouil, & le pied; les autres articles ſont auſſi par fois ſujets à ce meſme cal, mais non pas ſi facilement parce qu'ils ſont plus charnus, & qu'ils reſolvent facilement l'humeur ſanguin qui y accourt pour nourrir & faciliter le mouvement de l'article. Le cal ou il eſt dur en ſorte qu'il acquiert la nature de la pierre, ou il ne l'eſt point tant. Les ſignes du cal dur comme pierre ſont quatre. Le premier eſt que l'article ſe voit fort graille & fort ſec: le deuxiéme que le malade ne peut mouvoir l'article, ny le medecin meſme quelque violence qu'il faſſe: le troiſiéme que l'extenuation ou emmaigriſſement du membre dure long temps: le quatriéme que l'on a applicqué des medicamens trop refroidiſſans, fort adſtringens & deſſicatifs, leſquels ont changé l'humeur cy-deſſus rapporté, en vne matiere dure comme pierre. Les ſignes du cal ſimplement dur ſont auſſi quatre: Le premier ſi la maladie eſt recente, car ſi elle eſt vielle il devient dur comme pierre: Le deuxiéme que quoyque le membre ne puiſſe eſtre meu par le patient, il le peut pourtant eſtre par le Medecin: le troiſiéme ſi les medica-

mens

mens conuenables ont eſté applicqués à l'article : le quatriéme qu'il y aura veritablement quelque tumeur dure à la partie, mais non pas oſſeuſe ou ſemblable à la ſolidité de l'os. Le cal petrifié ne reçoit point la curation de Celſe ſans danger, c'eſt-pourquoy il faut le laiſſer tel. Mais la curation du cal mol ou moins dur eſt telle.

Il faut en premier lieu vuider le corps par la purgation, & par la ſaignée : en ſecond lieu il faut ordonner vn bon regime de viure & des autres choſes non naturelles : en troiſiéme lieu ramolir la partie auec d'huile, ou le remede ſuiuant.

℞. *De la racine d'althæa trois onces.*
*De concombre d'aſne (qui eſt le ſauvage) deux onces.*
*Des fueilles de mauve, de guimauve de chaſqu'vn deux poignées.*
*De ſemence de lin.*
*De fœnugrec.*
*De figues graſſes de chaſqu'vn trois onces.*
*Et vne teſte de mouton.*

Cuiſez le tout dans vne ſuffiſante quantité d'eau commune, juſques à ce que la chair ſe ſepare des os ; de la vapeur duquel tout l'arricle ſera fomenté pendant quelques iours, & ſi toſt aprés la fomentation, faut frotter la partie la troiſiéme partie d'vne heure, auec les mains ointes d'huile d'amandes douces, meſlé par égales parties auec de graiſſe d'oye recente. La friction eſtant faite faut applicquer le malactique de Nileus, cy-deſſus allegué, ou l'oxicroceum de Nicolas Malaxé, auec la graiſſe d'oye. Aprés trois ou quatre iours on loüe la vapeur du vinaigre pour ramolir, & reſoudre le cal. C'eſt pourquoy Galien prend la pierre pyrites, ou à ſon defaut la pierre des meules de moulin, laquelle il fait rougir, l'arrouſant en ſuite de vinaigre, dans lequel ait eſté maceré quelque portion de gomme ammoniac, afin que par la vepeur qui s'en éleve, & qui eſt receuë de l'article, pendant la troiſiéme partie d'vne heure, le cal ne ſoit pas ſeulement attenué, mais encore ramoli : aprés l'atenuation il faut applicquer le cataplaſme ſuiuant ou vn plus fort.

℞. *Du ſon d'orge, & d'oximel ſimple autant qu'il en ſuffit pour en former vn cataplaſme.*

Il faut obſerver que le patient (ſi l'article eſt reduit) remuë l'article autant qu'il luy ſera poſſible, pendant l'vſage des emolliens, & des reſolutifs ; par lequel mouvement le cal ſe reſout. S'il arriue vn cal auant que l'article ſoit reduit, il faut premierement guerir le cal, & aprés reduire l'article, comme nous auons dit dans la luxation ſimple.

©BIU Santé



## *La curation de la luxation de l'article, qui retombe de ſoy-meſme de ſon ſiege, aprés l'avoir reduit.*

L'Article retombe pour trois cauſes: La premiere lorſqu'aprés vne violente luxation, l'article eſt mal remis, & que les ligamens ne ſont pas bien deſſeichez. La ſeconde lorſque l'article ne peut eſtre contenu dans ſon ſiege, pour quelque tumeur arrivée par vne inflamation tout au tour de l'article, & qui a eſté mal guerie. La troiſiéme lorſqu'il arriue quelque humeur à l'article qui relâche les ligamens. La premiere cauſe requiert des plus forts deſſicatifs. La ſeconde les emolliens, & diſcuſſifs ou reſolutifs, dont eſt fait mention cy-deſſus. La troiſiéme & la pire de toutes, qui (aprés la purgation & la ſaignée) ne trouve point de meilleur ſecours, que la cauteriſation; qui conſumera premierement ces humiditez par l'eſcharre, qui fait vn petit vlcere cave, qui venant à ſe cicatriſer, reſſerrera la partie relâchée: car par la cauteriſation nous échaufons, deſſeichons, & digerons les humeurs: mais il faut premierement prendre garde de cauteriſer le lieu où tombe l'os; par exemple ſi l'humerus tombe ſous l'aiſſelle, la cauteriſation doit eſtre faite ſous l'aiſſelle. Si la teſte du femur ſe luxe en deuant, la cauteriſation ſe fera en pluſieurs lieux ſur le deuant. Secondement il faut auſſi prendre garde que le cautere actuel ne touche les parties nerveuſes, ligamens, veines, arteres, & glandes, de toutes leſquelles parties le feu eſt ennemi, d'autant qu'il s'enſuit convulſion incurable par deſſication: en troiſiéme lieu il faut prendre garde que la cauteriſation ſoit faite par des ferremens qui ne faſſent pas grand eſcharre: c'eſt pourquoy il les faut choiſir petits, oliuaires, pointus, & fort rouges & ardens: en quatriéme lieu il faut prendre garde qu'aprés la cauteriſation, l'article ſoit en repos pendant pluſieurs jours; car s'il ſe luxe derechef, la maladie ne recevra plus de gueriſon.

## *La curation de l'élongation de l'article.*

EN l'élongation de l'article, les ligamens trop relâchez doiuent eſtre aſtreints, & reſſerrés, non pas avec des medicamens froids (parce qu'ils rendent l'article roide, & inhabile au mouvement,) mais par des chauds, & cõme il n'y a point de ſimple qui ait la vertu d'échaufer, & de reſſerrer tout enſemble, il en faut applicquer vn compoſé, tel qu'eſt l'emplaſtre de peau de belier.

Que ſi la curation ne reuſſit par les medicamens, il ne reſte qu'vn ſeul remede, ſçavoir que toute la peau exterieure ſoit cauteriſée de tous coſtez, par des petits ferremens bien rouges & ardens, prenant garde aux ſuſdites parties, & aprés bander la partie d'vne bande convenable.

La

## *La curation de la fracture ſimple.*

LA curation de la fracture tranſverſe, & oblique eſt accomplie par quatre moyens ; le premier par la reduction ; le ſecond par la conſervation de l'os reduit ; le troiſiéme par la generation du cal, & le quatriéme, par la correction des accidens qui ſurviennent à la fracture. La reduction eſt accomplie par deux moyens, ſçavoir par l'extenſion, & conformation, qui ſe fait par impulſion ou par égaliſation. *En l'extenſion* il faut auſſi conſiderer premierement où, deuxiémement le temps ; troiſiémement le moyen ; quatriémement les inſtrumens ; cinquiémement la qualité, & ſixiémement la quantité. *Où*, on a beſoin de l'extention lorſque les parties de l'os rompu ne ſont point oppoſées directement & à niveau, mais l'vne eſt encore ſur l'autre. *Le temps* eſt tres-bon, ſi on fait l'extenſion ſi toſt que la fracture eſt connuë, car ſi cela ne ſe fait, il arrive vne grande fluxion d'humeurs, à raiſon de la grande douleur ; ce qui fait que les muſcles ſe retirent vers leurs principes, d'où s'enſuit vne difficulté à l'extenſion, & ſi l'on la fait, les os rompus picquent les parties voiſines, à quoy s'enſuit convulſion inflamation, & pluſieurs autres pernicieux ſymptomes. On peut toutefois tanter & hazarder l'extenſion auant l'inflamation, ſçavoir le ſecond & le troiſiéme jour. Hyppocr. a defendu l'extenſion dans le quatriéme, & les ſuivans juſqu'à ce que la crainte de l'inflamation ſoit paſſée : il eſt vray que les recens fomentent la partie fracturée d'eau chaude, tant pour diminuer l'inflamation, & appaiſer la douleur que pour amolir les muſcles retirez vers leurs principes, les autres ſe ſervent de l'hydræleum, ou de la decoction de mauves, d'althæa, &c. & fomentent le membre de leur vapeur, pendant vne heure ; où il faut remarquer que veritablement la partie affectée s'enfle beaucoup dés le commencement de la fomentation, mais vn peu aprés que l'on aura perſeveré dans la fomentation, la tumeur & l'enfleure excitée par la fomentation, ne s'évanoüira pas ſeulement, mais encore la premiere, qui empéchoit l'extenſion : c'eſt auſſi vn tres-bon remede de couvrir le membre fracturé pendant quelques heures d'vne peau de veau, ou de quelqu'autre animal tout fraichement égorgé, & encor toute chaude, car elle a vne tres-grande vertu pour digerer, amolir, & appaiſer la douleur. *Le moyen* eſt accomply en prenant le membre fracturé deſſus & deſſous la fracture en figure moyenne auec des inſtrumens néceſſaires, & convenables pour l'extenſion, & on le tire fort droit à la partie oppoſite, ſçavoir en haut, & en bas. *Les inſtrumens* ne ſont autres, quelque fois, que les mains fortes de deux ſerviteurs, quand il faut tirer plus doucement, comme en la Tab. XXV. fig. II. quelque fois des lacqs de linge ou de cuir, lorſqu'il faut tirer vn peu plus fort. Tab. XXVII. fig. I.

*La qualité* varie ſelon la diverſité, & principalement ſelon la grandeur des os, & des muſcles ; c'eſt pourquoy le radius n'a beſoin que d'vne tres-petite & legere extenſion. Les os qui ſont à l'extremité de la main,

©BIU Santé



& du pied, en demandent vne plus grande, & encore plus grande le cubitus, le peroné vne plus forte, vne plus forte l'humerus, & tibia, & le femur enfin l'exige, tres-forte. Outre ce, en chaſque os l'extenſion plus forte eſt plutoſt ſupportée premierement par vn corps mol que par vn dur. Secondement le premier jour que les autres, pendant leſquels dure la crainte de l'inflamation. Troiſiémement quand la fracture eſt vieille que quand elle eſt recente.

*La quantité* le membre eſt eſtendu directement juſques à ce que les os ſoient mis vis à vis l'vn de l'autre, & à niveau, mais qu'ils ne s'entretouchent.

*La conformation* ſe fera fort bien, ſi pendant que les organes qui eſtendent ſont inſenſiblement laſchés, & le membre eſt conſervé dans vne figure moyenne: les parties de l'os rompû qui ne ſont pas encore exactement oppoſées ſont placées en droite ligne, & que leurs pointes ſoient remiſes par la main du Chirurgien ſans aucune violance, doucement, & ſans douleur dans leurs propres cauitez. Tab. XXVII. fig. I. Cette operation reuſſit tres-bien lorſque le membre conformé ſera ſemblable en figure au ſain, que l'on ne ſentira aucune inégalité à l'attouchement, & que la douleur violante ſera appaiſée ou ſoulagée.

*La conſeruation* de la fracture déja égaliſée contient le bandage & l'oppoſition à l'inflamation, par les topiques. Le bandage eſt fait par les bandes, les compreſſe, & les attelles.

*Les bandes* Tab. XXX. E F G, ſont faites de vieil linge & vſé, afin qu'elles ſoient plus maniables, fortes neantmoins, de peur qu'elles ne ſe déchirent en les eſtendant, qu'elles n'ayent ny bords ou orlets, ny coutures, afin qu'elles ſerrent également & ſans douleur. *La largeur* des bandes ſera reglée à la grandeur de la partie; car vne plus groſſe partie les requiert plus larges, & vne plus petite plus eſtroites. *La longueur* ſoit auſſi grande qu'il eſt requis, à ſçavoir que le bandage comprenne vn peu de la partie ſaine, tant au deſſus qu'au deſſous de la fracture, par des circonuolutions proportionnées, qui ſeront tout autant qu'il en eſt requis, pour affermir la partie fracturée.

*Les compreſſes*, Tab. XXX. lettre *i*, ſont des linges (les Anciens les faiſoient d'eſtoupe cardée) pliez en pluſieurs doubles, qui ſont appellées en latin *ſplenia*, pour ce qu'elles reſſemblent les rates des animaux, qui ſont ordinairement oblongues, & eſtroittes; les autres appellent ces linges des carreaux. Les Anciens les ont appellé des plumaceaux, ou des couſſinets, parce qu'ils les compoſoient de plumes couſuës entre deux linges. Il faut que ces compreſſes ſoient auſſi longues qu'elles comprennent tout le bandage, car ſi elles eſtoient plus courtes, elles ne defendroient pas toutes les circonuolutions de la bande; qu'elles ſoient de la largeur de trois ou quatre doigts de celuy qui doit eſtre bandé; & pour ce qui eſt de leur épaiſſeur, qu'elles ſoient pliées en trois ou quatre doubles, là où il eſt de beſoin de mieux affermir;

affermir, & d'autant qu'elles doivent entourer toute la partie, il en faut autant auoir qu'elles puiſſent ambraſſer toute la partie d'où *Hyppocr.* * la longueur des compreſſes, la largeur, l'épeſſeur, & la quantité, ſoit telle qu'elles égalent en longueur, le bandage, la largeur ſoit de trois ou quatre doigts, leur épaiſſeur en trois ou quatre doubles, leur quantité qu'elles ne ſoient ny plus, ny moins qu'il en faut pour entourrer la partie : & Galien dans le commantaire de ce paſſage dans le diſcours qu'il a fait ſur le traitement des fractures d'Hyppocr. fait premiérement menſion des compreſſes qu'il appelle auſſi *ſplenia* à la reſſemblance d'vne rate, leſquelles il ordonne égaler en longueur le bandage, comme n'eſtant applicquées qu'en ſa faueur, ſçauoir pour le tenir ferme & immobile. Quant à leur largeur elle ſera de trois ou quatre doigts meſurée aux doigts de celuy qui doit eſtre bandé; l'épeſſeur ſera de trois ou quatre doubles lorſque le bandage à beſoin d'eſtre mieux defendu, mais lors qu'il en a moins de beſoin, il ſuffit qu'elles ſoient de trois doubles; il conſeille d'appliquer cette quantité de compreſſes, afin que le membre fracturé en ſoit du tout compris & entouré.

* *au liu. de l'offic. du med.*

*Les attelles* peu differentes des compreſſes K K, ſont des petites ais legeres (leſquelles ſont applicquées aux os fracturez & luxez aprés que le temps de l'inflamation eſt paſſé, afin d'affermir dauantage la fracture.) Les Anciens, le premier de tous leſquels fut Hyppcor. ont fait les attelles ou de l'écorſe du bois de la ferule arbriſſeau, ou de ſes branches mémes, fenduës & partagées par le milieu, d'où elle ont retenu le nom de ferules; ce bois eſt tres-propre à cét vſage, comme eſtant tres-dur. C'eſt pourquoy les Anciens en faiſoient des baſtons pour s'appuyer. Au defaut de cét arbriſſeau (dautant que dans l'Allemagne, ny dans les autres pays froids on n'en peut auoir) nous preparons heureuſement les attelles des couvercles des boëtes, dont les Appotycaires, & les marchands ſe ſervent pour mettre les marchandiſes : que ſi l'on ne peut auoir de ces couvercles, on fait tres-à propos les attelles des vieux fourreaux d'épée, qui, parce qu'ils ſont couvers de cuir ſont durs & polis. Hyppocr.* décrit les bonnes conditions des attelles, lorſqu'il dit : *Il faut que les attelles ſoient polies, & vnies (χειλοι) égales, mouſſes à leur extremitez, & vn peu plus courtes de chaſque coſtez que le bandage; mais fort épaiſſes à l'endroit de la fracture.* Il les veut vnies, & polies, & non pas rabouteuſes, afin qu'elles puiſſent eſtre tirées tantoſt en haut, tantoſt en bas, tantoſt à droit, tantoſt obliquement, ainſi que la neceſſité le requierra. *Elles ne doivent eſtre tenduës,* parce qu'elles contraignent le bandage & le membre, mais égales, afin d'entourer également; mouſſes à leur extremité, c'eſt-à-dire legerement râclées à leur extremité inferieure, afin d'aſtrindre, & ſerrer dauantage ſur le lieu de la fracture, que ſur les parties ſaines, qui ſouffrent eſtant comprimées, & enſuite s'enflament. Plus courtes de l'vn & de l'autre coſté, aprés que le bandage eſt fait pour la meſme cauſe, de peur de preſſer les parties ſaines par leur extremité, & cauſer douleur & inflamation.

* *liu. de l'offic. du med. text. 9.*

Galien * écrit qu'il eſt avantageux à la fracture, que les attelles ne ſoient

* *comment. 3. de l'offic. du Chir. text. 22.*

©BIU Santé



raboteuſes, ny torduës, parce qu'elles compriment en l'vne & l'autre façon. Mais celles qui ſont torduës, ont cela davantage, qu'elles contraignent le bandage, qui eſtant contraint, la partie fracturée eſt auſſi contrainte. Il conſeille auſſi que l'on choiſiſſe celles qui ſont mouſſes par leur extremité; car celles qui ont la meſme épaiſſeur partout preſſent auſſi également partout le bandage : ce qui ne doit pas eſtre, puiſqu'il veut que les attelles compriment davantage au milieu du bandage, & qu'elles ſoient plus lâches de là à leur extremité, où il faut qu'elles ſoient tres-lâches: il veut auſſi qu'elles ſoient plus courtes en longueur que le bandage, afin qu'elles ne touchent la peau (au delà du bandage) qui eſt renduë enflée, parce qu'elle reçoit continuellement les humeurs exprimées par le bandage: Il veut auſſi que les attelles ſoient plus épaiſſes où elles appuyent ſur la fracture parce qu'il eſt plus expedient de comprimer en cét endroit qu'en aucun autre.

*On empêche* l'imminente ou prochaine *inflamation par les medicamens* anodins, & repellens, applicquez exterieurement à la partie. Ie me ſers toûjours fort heureuſement d'vn medicament compoſé de vin auſtere, d'huile roſat, de blanc d'œuf agité avec la ſpatule mélez en juſte & raiſonnable proportion. Si la douleur eſt vrgente, j'ay accouſtumé de mettre plus d'huile que du vin, ſans y méler les blancs d'œufs. Ie trempe dans ce medicament les bandes (E F, de la Tab. XXX.) que l'on appelle ſous-bandes, je les exprime même Tab. H, ſuivant l'avis d'Avicenne qui* ordonne que nous nous gardions de les applicquer chaudes, ny ſeiches; car chaudes, elles échaufent, & en échaufant attirent les humeurs, & eſtant ſeiches elles ne joignent pas enſemble, ou ne ſe touchent pas d'aſſez prés.

* *lib. 4. fen. 5. trait. 1. ch. 5. de la curation de la diſlocation.*

L'extenſion eſtant donc faite, & la fracture égalisée, & toutes les choſes neceſſaires pour le bandage preparées le membre eſtant encor eſtendu par les parties oppoſites doit eſtre *immediatement* envelopé & entouré des bandes conduittes en haut & en bas; & au commencement il faut faire les trois premieres circonvolutions de la bande ſur la fracture, comprimer autant qu'il eſt neceſſaire, pour affermir l'os, de là conduire la bande vers la partie. *Saine ſuperieure en comprimant vn peu moins Tab. XXX. fig. I.* quand on aura ſuffiſamment compris de la partie ſaine, il faut là finir le bandage, aprés quoy faut auoir vn autre bande (plus longue que la premiere, afin qu'elle puiſſe parvenir au meſme endroit où la premiere a fini) & faire vn ou deux tours ſur la fracture tout au contraire de la premiere, c'eſt à dire que ſi elle eſtoit conduite du coſté gauche, celle-cy le ſera du droit, & conduire le bandage vers la partie inferieure, ne comprimant pas tout-à fait ſi fort; mais que les circonvolutions de cette bande ne ſoient pas ſi frequentes * parce que nous n'apprehendons pas tant des parties inferieures, & quand on a aſſez compris de la partie ſaine, il faut finir les circonvolutions vers la partie inferieure. Tab. XXX. fig. II. & revenir avec le reſte de la bande par des plus rares ou plus éloignées circonvolu-

* *c'eſt-à-dire ſi proches.*

tions

tions vers la méme fracture, juſques à ce qu'enfin l'on ſoit parvenu à la fin de la premiere bande, c'eſt-à-dire où la premiere bande a fini. Mais parce que ces deux premieres bandes déja employées, ſont trop foibles pour contenir & affermir la fracture, on doit applicquer les compreſſes au tour de la fracture & de tout le membre, c'eſt-à-dire ſelon la longueur, en ſorte que l'vne ne ſoit pas miſe ſur l'autre, mais qu'il y ait entre deux, l'eſpace d'vn travers de doigt, ſçavoir de l'homme qui doit eſtre bandé; leſquelles doivent eſtre affermies d'vne troiſiéme bande à deux chefs, en ſorte que la premiere circonvolution ſoit faite ſur la fracture, & enſuite conduire vn des chefs par pluſieurs circonvolutions vers les parties ſuperieures, & au contraire l'autre chef ſera conduit par des plus rares & plus éloignées circonvolutions vers les parties inferieures, & aprés des parties inferieures en haut juſques au lieu où a abouti le premier chef de cette bande. Il faut neantmoins faire tout autant de tours par chaſqu'vn de ces chefs, que les bouts des compreſſes n'outre-paſſent que tres-peu de l'vn & de l'autre coſté. Tab.XXX. fig. III. Le *ſigne* du bandage bien fait, eſt lorſque le patient aſſeure que la fracture eſt bien affermie, que la compreſſion n'eſt point trop forte, mais bien plus ſur la partie affectée, que ſur les ſaines, & tres-peu vers les extremitez.

Au *bandage* bien fait, ſuccede la bonne *ſituation* du membre, qui doit eſtre en figure moyenne, molle, égale, & vn peu élevée: il faut donc ſituer la partie bandée dans vne caiſſe, ou canal de bois, garni de linge, & d'eſtoupe peignée, & la laiſſer de cette ſorte juſqu'au troiſiéme jour; ſi le patient ſe ſent plus comprimé ou preſſé le jour qu'il a eſté bandé & la nuit ſuivante, & le deuxiéme jour moins pour lors il n'y aura qu'vne molle, & petite tumeur à l'extremité de la partie: car l'enfleure ou tumefaction plus grande indique vn mauvais bandage, & trop ſerré, & menace d'vn prochain & imminent peril d'inflamation, & de gangrenne: c'eſt pourquoy il faut auſſi toſt debander le malade, & le bander derechef, mais auec plus de moderation.

Si les bandes ſemblent plus laſches le troiſiéme jour aprés le premier appareil, il faut les lever, il faut prendre garde que lors qu'il convient lever le bandage avant que les os ſoient vn peu affermis, il ne faut pas defaire les revolutions peu à peu, mais que la partie ſoit couchée, & que les linges & les bandes ſoient coupées juſques à ce que la partie ſuperieure eſtant decouverte, tu puiſſes tout oſter ſans que la partie ſoit levée de ſon propre lieu; Parce que par ce moyen, il n'eſt point de beſoin de remuer, ny leuer la partie, de la ſuſpendre, ny de la manier ſi ſouvent pour lever le bandage, *d'où le malade ne reçoit aucun ſoulagement ny profit*, juſques à ce qu'il faille applicquer les remedes, & rebander derechef la partie qui ſera arrouſée d'eau tiede par pluſieurs fois, à cauſe du prurit ou demangeaiſon, afin d'évaporer, & donner tranſpiration aux fuligines retenuës; aprés quoy, il faut bander vn peu plus fort le membre, & le porter

dans

©BIU Santé



dans vne caiſſe juſqu'au ſeptiéme iour qu'il faut lever derechef le bandage, fomenter le membre d'eau tiede, & le bander auec des reuolutions encore plus ſerrées, en ſorte toutefois, qu'elles n'empeſchent pas que la vie, & la nourriture ne ſoient portées à l'extremité du membre. Il convient donc applicquer ſur la partie fracturée, le cerat de diapalme, ou l'emplaſtre catagmatic de du Renoud, eſtendu ou ſur vn linge large, ou ſur pluſieurs eſtroits: & par deſſus des bandes à vn chef, exprimées dans le vin auſtere, & ſur les bandes des compreſſes exprimées premierement dans le vin, & enſuite imbuë, dans le blanc d'œuf agité, & enfin la bande à deux chefs imbibée dans le meſme vin.

Toutes ces choſes eſtant bien executées (dautant qu'environ ce temps là, il n'y a plus à craindre d'inflamation,) il faut applicquer les attelles pour mieux affermir la fracture: *Leſquelles ne peuvent eſtre applicquées ſeurement, pour conſeruer le bandage, que le ſeptiéme iour ne ſoit expiré, à cauſe du danger de l'inflamation.* Sur les compreſſes qui outre-paſſent en chaſque extremité du bandage, tout au tour, ſelon la longueur du membre, leſquelles ſeront arreſtées vn peu laſchement auec des liens L L L, en cét ordre: premierement la partie ſuperieure: ſecondement en l'inferieure: & en troiſiéme lieu ſur la fracture, de crainte de trop ſerrer ſur la fracture & d'exciter de la douleur. Tab. XXX. fig. IV.

Il faut auſſi prendre garde de ne pas applicquer les attelles ſur les eminences des os qui ſont denuez de chair, car ſi elles ſon applicquées deſſus, il s'enſuivra douleur, & vlceres par leur attouchement; c'eſt pourquoy, ou il faut les applicquer à coſté, ou les faire plus courtes.

Que le membre ainſi bandé ſoit contenu immobile dans vne caiſſe, iuſqu'au vingtiéme iour, ſi ce n'eſt que le prurit, l'excoriation, la douleur, ou quelqu'autres accidens obligent à leuer le bandage, & applicquer des remedes conuenables: il eſt pourtant à propos que le Medecin viſite le malade par intervalle, de trois en trois iours, & qu'il reſerre legerement les attelles ſur la fracture; ſa principale intention eſtant d'applicquer les attelles ſur tout le membre fracturé non pas pour comprimer, mais pour conſerver, & affermir le bandage qui leur eſt deſſous.

Ce temps eſtant expiré, il faut defaire & lever les attelles, & les bandes, & fomenter la partie affectée d'eau chaude (iuſqu'à ce qu'elle ſe tumefie, & non au delà) pour la generation & nutrition du cal; aprés quoy applicquer vn catagmatique, & ſerrer bien moins les bandes, & les attelles (afin que les humeurs qui doivent engendrer le cal, & le nourrir, ſe concréent & épaiſſiſſent) & la partie repoſera dans vne caiſſe, pendant deux iours; aprés leſquels il la faut debander, pour juger de la quantité, & de la qualité du cal. Aprés cela il faut defaire les bandes de cinq en cinq jours, & fomenter le membre d'eau chaude, le couvrir d'vn cerat, des bandes, & des attelles plus laſches, juſqu'à ce que la fracture ſoit affermie par vn cal mediocre; ce qui arriue pour l'ordinaire en trante jours aux os du coude, en quarante à l'humerus,

merus, & au tibia, & en cinquante jours au femur. *Il n'y a pourtant rien de fixe, ny de permanent, car les conſtitutions & les natures different beaucoup, & les âges des âges.*

Or le cal eſt engendré de ſang, qui ne doit point eſtre attiré devant le 7. jour l'emplaſtre oxicroceum eſt icy dangereux pour les premiers jours tant à raiſon de la preſente inflamation que de l'imminente ou prochaine. quelques vns (pour la generation du cal) donnent des bouillons dans leſquels ayent bouilli l'aigremoine, & les racines de conſolida major; aucuns donnent des alimens plus gluants, & viſqueux; les recens depuis ſoixante ans ont trouvé vne pierre qui croit dans le Palatinat qui eſt fort recommandée par les habitans de ce pais, pour la generation du cal d'où on l'appelle, ὀστεοκόλλον. Touchant laquelle faut lire Fabrice de Hilden*, & Sennert * on applicque tres-ſeurement au dehors non ſeulement le cerat barbarum, & le diapalme de Galien, mais auſſi l'oxicroceum de Nicolas, & le catagmatic de du Renoud. Le barbarum & l'oxicroceum ſont employez l'hyver, le diapalme, l'eſté; & l'emplaſtre de du Renoud aux ſaiſons plus temperées *le printemps & l'automne.*

* *cent. 1. obſerv. 90. 91. & 92.*

* *liu. 5. des inſtitut. part. 2. ſect. 1. ch. 7.*

Les fractures ſont par fois ſuivies de quelques *ſymptomes* ſçavoir du prurit d'excoriation, d'vn cal trop gros ou trop petit, de douleur, emmaigriſſement du membre, diſtorſion; tous leſquels requierent le ſecours du Medecin.

*Le prurit* ceſſera ſi on fomante d'eau tiede la partie débandée juſques à ce qu'elle devienne rouge & vn peu dauantage, afin que la matiere attirée ſoit derechef digerée. Lorſque la partie affectée ne peut pas eſtre commodement fomentée on ſe ſert aſſez vtilement de la vapeur. *Il faut defendre aux malades de ſe grater, car le grater leur eſt tres-nuiſible, parce que outre l'excoriation on attire des humeurs & on cauſe des grandes douleurs.*

*L'excoriation*, qui arrive ſouvent (quand on demeure trop long-temps à lever le bandage, & auſſi lorſque les malades ſe gratent par impatience) eſt guerie par la fomentation d'eau tiede ainſi qu'il a eſté dit du prurit, & par l'application de l'onguent de ceruſe, qui rafraiſchit & deſſeiche.

*La douleur* eſt appaiſée par la fomentation d'hydreleum, ou de la decoction d'vne teſte de mouton auec les fleurs de camomille.

*Le cal* s'engendre plus gros qu'il ne faut, lorſque le malade prend plus de nourriture qu'il n'eſt neceſſaire, ou lorſque le Medecin eſt trop negligent en la curation, ſi auec ſa main il n'en recherche pas la qualité, & s'il bande la partie trop laſchement: on y pourvoit ſi on retranche de ſes alimens, ſi on conſidere de temps en temps la qualité du cal, & ſi on ſerre vn peu plus eſtroittement les bandes. Le cal eſt diminué premierement par les medicamens emolliens, enſuite par les emolliens & reſolutifs enſemble (propoſez dans la curation de la luxation auec le cal) juſques à ce qu'il arrive à mediocrité. Le cal trop petit a ſes cauſes toutes contraires: c'eſt pourquoy on y pourvoit auſſi par des contraires, il eſt augmenté par vne plus pleine, & plus groſſiere façon de vivre, en attirant l'aliment à la partie, & en fomen-



L'arcenal de chirurgie - page 113 sur 430

©BIU Santé



tant d'eau chaude, (avec cette moderation que nous ceſſions de fomenter lorſque la partie s'éleve encor, & devant qu'elle s'abbaiſſe) & par vn bandage plus lâche.

*L'extenuation* de la partie arrive, ou à raiſon que le membre eſt trop étroitement bandé, ou à raiſon du defaut de l'aliment viſqueux. Si l'extenuation arrive parce que le bandage eſt trop ſerré, il faut bander vn peu plus lâchement, ſi l'extenuation vient du defaut de l'aliment, il faut l'attirer par la fomentation d'eau chaude, juſques à ce que la partie devienne rouge, aprés quoy faut applicquer quelque emplaſtre de poix, ſur vn linge large, & le lever ſouvent avec violence & viſte, en prenant garde, aprés cela de ne pas trop eſtreindre, & ſerrer le bandage qui repouſſeroit derechef l'aliment attiré.

La cauſe *de la diſtorſion* du membre ou de la mauvaiſe conformation de l'os arrive ou par la negligence, & peu de ſoin du Medecin qui ne fait pas l'extenſion & l'égaliſation, ou le bandage, comme il faut; ou par la faute du malade lorſqu'il remuë le mẽbre fracturé plutoſt que le cal n'eſt affermi, ou qu'il s'appuye ſur iceluy; ou par le defaut de la fracture arrivée principalement au femur. *Car Hyppocr. des fractures, dit que les os du femur ne ſe peuvent contenir eſtant rompus, quoyque l'on les bande aprés vne violente extenſion, parce qu'auſſitoſt que l'on ceſſera d'eſtendre, ils ſe raprocheront, car l'eſpaiſſeur & la force des muſcles ſurpaſſent en ce rencontre le bandage, & n'en ſont pas ſurmontez.* Ce que Celſe ſemble confirmer lorſqu'il traitte de la curation du femur & du tibia, * car il faut ſçavoir que le femur fracturé devient plus court, parce qu'il ne peut iamais eſtre reduit dans ſon premier eſtat. Avicenne * dit que le femur fracturé reçoit rarement vne entiere gueriſon. Leſquels nous avertiſſent par ces paroles, que nous ne devons iamais promettre vne entiere gueriſon du femur, mais que quelle diligence que nous y puiſſions apporter nous prediſions & pronoſtiquions toûjours vne claudication, ou boitement douteux, de peur qu'on n'attribue à noſtre faute *ce qui arrive par la nature de la fracture ou par l'impatience des malades*, & ne diminue noſtre reputation plutoſt que de nous apporter quelque recompenſe. La mauvaiſe conformation arrive auſſi par la faute de la fracture lorſque quelque fragment d'os eſt contenu entre les deux os rompus, qui empéche leur attouchement mutuel. Il ne faut iamais rompre les os qui ont acquis mauvaiſe conformation ſoit par le defaut du Medecin, & du malade (s'il ne ſe peut faire autrement à cauſe de la léſion conſiderable du membre dans ſes operations) ſi le patient eſt vieil & foible, le cal inveteré & endurci, & l'os grand comme eſt le femur & l'humerus. Mais ſi la léſion eſt grande le patient jeune & robuſte le cal recent qui n'excede pas ſix mois, il faut le ramolir pendant quinze iours par les fomentation, les bains, & les emplaſtres, & faire en ſuite l'extenſion & contre-extenſion du membre ou avec les mains, les lacqs, ou les machines ainſi que la neceſſité l'exigera iuſqu'à ce que le cal ſoit rompu, & que les parties

* *liur. 8. ch. 10.*

* *liu. 4. fen. 5.*

CDIU Santé



ties de l'os fracturé puiſſent eſtre égaliſées avec la palme des mains, & aprés traiter la fracture comme il a eſté dit cy-deuant. Si vn fragment ou eſquille de l'os cauſe la mauvaiſe conformation de tout le membre, il faut faire vne inciſion avec le ſcalpel de la Tab. II. fig. II. juſques à l'os, & tirer avec des pincettes cette portion d'os qui empéche l'agglutination, enſuite égaliſer la fracture par l'extenſion, la bander, & la ſituer de la meſme maniere que la fracture recente ; il ne faut point rompre l'os dans la ſuſdite diſtorſion, ou mauvaiſe conformation du femur, car il eſt plus avantageux de vivre en boitant que de ſouffrir & ſupporter vne operation dangereuſe avec des tourmens, & vne crainte de recidive. On pourvoit la diſtorſion ou mauvaiſe conformation du femur, ſi le membre eſt conſervé eſtendu devant, pendant, & aprés le bandage, & iuſqu'à ce que la fracture ſoit parfaittement affermie, par l'inſtrument gloſſocome de la Tab. XXII. fig. IV. qui eſt deſtiné à cét vſage.

## *La curation de la fracture en ais.*

IL faut qu'en la fracture en ais, ou faite ſelon la longueur de l'os les bandes ſoient plus ſerrées que les autres, afin que les os fracturés qui ſe ſont éloignés par leur largeur ſoient approchez à vn attouchement mutuel, & qu'ils ne puiſſent plus s'écarter. Galien * Au reſte toutes les autres choſes doivent eſtre faites ainſi qu'il a eſté dit dans la curation de la fracture tranſverſe & oblique. Et que ces choſes ſuffiſent touchant la curation des fractures ſimples auxquelles les os ne ſortent pas, & où il n'y a aucune playe. Maintenant j'enſeigneray en peu de mots la methode de guerir la fracture avec playe.

* *liu. 6. de la method. curatiue ch. 5.*

Il y a diverſes eſpeces de fracture avec playe. Car ou l'os eſt denué de la chair, ou de ſon perioſte, ou il en eſt encor couvert, nous attendons dans l'vne & dans l'autre, ou qu'il ſe faſſe quelque ſeparation d'os, ou petite ou grande, ou qu'il ne s'en faſſe point du tout.

## *La fracture avec playe ſimple.*

EN laquelle ny l'os n'eſt découvert, ny aucune portion d'os ne s'en doit ſeparer, eſt traittée comme la fracture ſans playe. Sçavoir premierement par l'extenſion convenable. 2. par l'égalization requiſe & neceſſaire, *qui eſt ſuivie de l'approche mutuel des bords de la playe, & de leur conſervation quand ils ſont approchez par le moyen des drapeaux emplaſtiques applicquez en croix & par la bande.* 3. par le bandage, & enfin, 4. par la ſituation. Il faut neantmoins icy remarquer touchant la curation que 1. l'extenſion ſoit faite auſſitoſt que le Chirurgien eſt appellé le 1. ou au moins le 2. iour avant que la partie ſoit ſurpriſe de quelque grieve inflamation ; ſi le Chirurgien n'eſt pas appellé dans le temps convenable & requis, mais le troiſiéme, quatriéme,

©BIU Santé



ou cinquiéme jour auſquels l'inflamation a commencé ou eſt imminente & prochaine, il ne faut point pour lors eſſayer l'extenſion juſques à ce que le ſeptiéme ou huitiéme jour ſoient expirés. Que le Medecin apporte cependant tous ſes ſoins pour combatre l'inflamation, tant en détournant & diminuant la cauſe antecedẽte par la diete, Chirurgie & Pharmacie qu'en ayant égard à la partie affectée par les anodins, les repellens, & autant qu'il luy ſera poſſible par la convenable ſituation du membre en couvrant la playe de ſuppuratifs. Le danger de l'inflamation eſtant paſſé, il faut égaliſer la fracture ou par la ſeule extenſion, ou par le moyen d'vn levier, aprés quoy la bander de trois bandes, & d'vn nombre ſuffiſant de compreſſes, & la ſituant mollement & ſans douleur.

*Secondement* que l'extenſion ne ſoit point ſi violante qu'en la fracture ſimple, parce que la ſubſtance charnue, muſculeuſe, & nerveuſe, eſt déja déchirée, contuſe & meurtrie, autrement il s'enſuivroient des inſignes douleurs, & meſme la convulſion avec vn sres-grand danger de la vie.

*Troiſiémement* que la premiere bande ſoit vn peu plus large que la playe principalement en ſon commencement qui doit faire la premiere circonvolution, afin d'embraſſer de tous coſtez les bords de la playe parce que ſi la la bande eſtoit trop eſtroite l'vlcere ſeroit tenu trop ſerré, & il y arriveroit douleur.

*Quatriémement* il faut moins ſerrer les bandes qu'en la fracture ſans playe, de crainte qu'il n'arrive douleur, & inflamation, ſi la playe eſt trop comprimée; pour la meſme raiſon elles doivent eſtre auſſi plus molles qu'en la fracture ſimple. Il faut débander la partie le troiſiéme jour aprés l'extenſion & la reduction, & la bander derechef, en ſorte toutefois que le bandage comprime vn peu davantage, *afin que le membre ſoit rendu plus greſle*, autant que dure la crainte de l'inflamation, ſi ce n'eſt que la douleur le perſuade autrement: au troiſiéme appareil il ne faut pas que le bandage ſoit ſi ſerré, mais plutoſt plus plaſche, afin de donner paſſage au ſang qui doit eſtre la matiere du cal.

*Cinquiémement* les attelles ne doivent pas eſtre miſes ſur la playe, mais ſi l'on en doit mettre il faut les applicquer à coſté de la playe, & à ſa partie oppoſée juſqu'à ce qu'elle ſoit guerie, & il arriue rarement que la ſimple playe en ſẽblable facture ne ſoit cicatriſée aprés le deuxiéme ou troiſiéme appareil ou du moins qu'elle ne ſoit inoarnée. Il faut faire la meſme choſe aprés la playe guerie qu'en la fracture ſimple ſi l'os n'eſt pas encore affermi. Or ſi cependant la playe ſe renouvelle le dix-huitiéme jour, le vingtiéme ou quelqu'autre, & que la fracture nous menace d'vne ſeparation d'os, *ce que nous connoiſtrons par la quantité de la ſanie, qui ne reſpond point à la grandeur de la playe, par les bords ranverſez, & par la generation d'vne chair inſenſible*, (car on ne ſçauroit pas toûjours prevoir la ſeparation de l'os à moins qu'on n'ait manqué dans la conformation de la fracture ou que l'os ait eſté long-temps decouvert) il faut conſiderer ſi l'eſquille eſt grande ou petite, ſi elle eſt grande

de les ſignes propoſez ſeront plus grands, ſi elle eſt petite ils ſeront moindres.

En ſecond lieu ſi ce qui ſe doit ſeparer eſt déja detaché de ſon tout, ou s'il y eſt encor continu. Nous connoiſtrons le premier lorſque le malade s'y prenant garde reſſent quelque mouvement : ou quelque douleur pongitive, lorſqu'il n'y eſt pas attentif ; & nous ſerons aſſeurez du dernier lors que le patient ne reſſent aucun mouvement manifeſte ny caché.

## *La fracture avec playe où l'os n'eſt pas decouvert, & pourtant on attend la ſeparation de quelque petite eſquille.*

LA maniere de guerir rapportée dans la fracture ſimple ne doit pas eſtre changée, mais il faut la continuer, & s'y tenir omettant l'application des attelles, bandant plus laſchement, & débandant plus ſouvent, ſçavoir de trois en trois jours, en aidant au plutoſt la nature par les medicamens, juſques à ce que l'eſquille eſtant tout-à-fait ſeparée ſoit tirée avec la pincette ſans faire aucune violence. L'eſquille ſortie on applicquera les attelles aux parties laterales de la playe, juſques à ce qu'elle ſoit du tout conſolidée. Si la playe eſtant cicatriſée la fracture n'eſt pas affermie, il faut applicquer les attelles de tous coſtez, ainſi qu'il a eſté dit en la fracture ſimple.

## *La fracture avec playe, en laquelle l'os n'eſt point decouvert, neantmoins on connoit qu'il s'en doit ſeparer vne grande portion, ou pluſieurs (comme aux playes d'arquebuſe) dés le commancement, ou aprés.*

SI la ſeparation ſe doit faire auſſitoſt dez le commencement, il faut ſe ſervir d'vn autre bandage & bien different du precedent, pour faciliter cette ſeparation ; en ſorte que le membre puiſſe eſtre bandé & debandé tous les jours, ſans remuer en aucune maniere la fracture. La façon de bander plus approuvée eſt celle d'Hyppocr. qui n'empéche point la ſortie du pus, qui affermit la fracture, defend de l'inflamation, & n'excite aucune douleur, & procure vne promte ſeparation de l'os. Pour bien accomplir toutes ces choſes il faut faire des compreſſes de linge en double, & qu'elles ne ſoient pas ſi eſtroittes qu'elles ne couvrent ſuffiſamment les bords de la playe. Quant à leur longueur, elles doivent eſtre vn peu plus longues, que pour entourer vne fois tout le membre, & que elles ſoient en auſſi grand nombre, qu'il ſera neceſſaire pour faire le bandage doloire, Tab. XXVIII. fig. X. Elles doivent eſtre exprimées dans l'œneleum, qui eſt composé de vin auſtere, & d'huile roſat, afin d'appaiſer la

©BIU Santé



douleur & empécher l'inflamation, elles ſont applicquées d'vn linge plus large en cét otdre, que la compreſſe du milieu couvre celles qui luy ſont plus proches, & que celles-cy couvrent la moitié des plus éloignées. Ces choſes eſtant ainſi preparées, la fracture égaliſée & vn ſuppuratif applicqué ſur la playe, ſçavoir le tetrapharmacum de Galien, (fait de cire, poix, reſine, & graiſſe au lieu de l'huile, en portions égales.) Il faut mettre ce linge par deſſous avec les compreſſes en ordre, en bandant la partie, en ſorte que la compreſſe du milieu parvienne ſur la fracture Tab. XXIX. fig. III. que le ſerviteur tienne enſuite vn des chefs de la compreſſe du milieu tendu, & le Medecin l'autre, qui ſont amenés, en ſorte qu'ils s'entrecoupent loin des extremitez en façon circulaire, & eſtroittement autant qu'aux fractures avec playe, ou, d'où ſe doit faire ſeparation d'eſquille, & qu'elles affermiſſent la partie affectée autant qu'il eſt permis, & neceſſaire. Celle-là du milieu eſtant conduite circulairement; il faut auſſi y conduire la premiere, & plus voiſine des ſuperieures, aprés la ſeconde, en ſuite la troiſiéme, & ainſi en continuant juſqu'à ce que l'on ſoit parvenu à l'endroit où la premiere bande Tab. XXX. fig. I. devroit monter s'il n'y avoit point de playe. Les ſuperieures eſtant applicquées, il faut auſſi de meſme conduire la premiere des inferieures, aprés la ſeconde, la troiſiéme, la quatriéme & ainſi en continuant deſcendant juſqu'à la partie ſaine, Tab. XXX. fig. II. ces medicamens ſeront applicquez avec le bandage, *en arrouſant tous les iours les bandes d'œneleum*, juſques à ce que le temps de l'inflamation ſoit paſſé, & taſcher en ſuite par tous moyens de procurer le plutoſt qu'il ſera poſſible la ſeparation de l'os qui doit ſortir, en aidant la nature par l'injection de la decoction divine (décrite à la fin des obſervations,) & par l'application ſur la playe du cerat ſacré de Galien (en ſorte qu'il ne comprenne que les bords) & ſur toute la circonference de la partie affectée le diachalcitheos. *Nota* qu'il faut couvrir ſept compreſſes ſimples (plus ou moins) de cerat de diapalme, & que leurs chefs ſoient menez en rond, en commençant par celuy du milieu, & aprés en montant, & deſcendant, ainſi que l'on a accouſtumé de faire avec les compreſſes doubles. Ayant applicqué les emplaſtres de cerat, il faut applicquer les compreſſes faites de linge doublé, & imbuës au moins de vin auſtere, afin qu'elles adherent mieux enſemble.

L'os eſtant apparant, & tiré s'il ſe peut ſans violance avec les pincettes, la playe ſera conſolidée avec le cerat divin. La playe eſtant cicatrizée il faut conſerver le membre en repos juſqu'à ce que la fracture ſoit affermie, en applicquant les attelles de tous coſtez. Il faut auſſi outre ce obſerver que s'il eſt neceſſaire de remuer les bandes, à raiſon de leur dureté, ou de leur ſaleté que le membre doit veritablement eſtre ſoulevé, mais auſſi eſtre remis. Sur vn linge large ſur lequel ſeront mis en double ces petits linges, Tab. XXIX. fig. III. S'il n'y a pas apparance que l'os ſe doive ſi-toſt ſeparer, mais quelque temps aprés, il faut changer le bandage qui eſt fait par trois bandes, & par

trois

©BIU Santé



trois compreſſes au doloire cy-devant décrit, iuſques à ce que l'os ſoit ſeparé. L'os aſſez grand eſtant ſeparé tels que ſont ceux dépeints Tab. XXIX. fig. III. O & fig. IX. il faut changer l'appareil circulaire Tab. XXIX. fig. III. à la jambe, en celuy qui eſt fait en croix Tab. XXIX. fig. VI. & commancer le bandage par le plus bas chef, & finir au plus haut, afin d'exprimer de la playe les ſeroſitez ramaſſées dans la cauité de l'os ſeparé (qui pouſſées en bas par les compreſſes deſcendentes, feroient vn ſinus conſiderable) la playe eſtant cicatriſée, on applicquera les attelles pour mieux affermir la fracture.

## *La fracture avec playe, en laquelle l'os eſt découvert de ſon perioſte, & ne ſort pourtant pas hors de la playe.*

ELle eſt en premier lieu traittée par la convénable extenſion du membre: ſecondement par la convenable égaliſation: troiſiémement en approchant les bords de la playe: quatriémement par le bandage propre, & cinquiémement par la ſituation cõmode: il faut conſiderer en bandant s'il y a apparence que quelque eſquille ſe doive ſeparer ou non; il ne s'en ſeparera point ſi l'os découvert eſt recouvert auſſi-toſt de ſa peau, il s'en ſeparera quelque portion ſi l'os eſt expoſé trop long-temps à l'air. S'il ne ſe doit point faire de ſeparation d'os, ou s'il s'en fait quelqu'vne, mais petite, il faut faire le bandage de trois bandes, & de trois compreſſes, ainſi que dans la fracture avec playe ſimple, & en laquelle on attand la ſeparation de quelque petit os. S'il s'en doit faire ſeparation d'vn grand, il faut applicquer le bandage doloire ſur la partie malade, ainſi qu'il a eſté enſeigné, cy deſſus en la fracture, d'où ſe doit faire ſeparation d'vn grand os.

## *La fracture avec playe, en laquelle l'os eſt eminent hors de la playe.*

IL faut conſiderer avant que le remettre, ſi l'os eminent ou qui ſort, peut eſtre remis dans ſa propre cavité par le moyen d'vne extenſion convenable ſans aucuns violence, & ſans aucun danger de cõvulſion, ou non. Que s'il peut eſtre remis ſans danger; il faut le remettre, & ſi au contraire, ne le remettre pas. Les ſignes qu'il eſt dangereux de le remettre ſont qu'il y a grande ſortie de l'os, inflamation, & que la partie eſt dure, à raiſon de la contraction des muſcles, & les ſignes qu'elle eſt facile, ſont que l'os eminent eſt petit, qu'il n'y a point de tumeur phlegmonenſe, & que la partie eſt molle; ſi donc il ne peut eſtre reduit, il faut choiſir de deux maux le moindre; l'os eminent & découvert ſera coupé avec la tenaille de la Tab. XXI. fig. I. en prognoſtiquant l'accourciſſemẽt du membre, pour que la faute n'en ſoit imputée au

Chirurgien

©BIU Santé



Chirurgien, & enſuite égaliſer la fracture par vne mediocre extenſion ; il eſt plus avantageux que le membre reſte vn peu plus court que de ne pas égaliſer les os, ou de faire vne violante extenſion, pareeque l'vn & l'autre cauſeroit la convulſion, & la mort au malade. Si l'os racourci ne peut eſtre encore remis par vne mediocre extenſion il faut (ſuivant Hyppocr.) ſubvenir à l'extenſion avec vn levier ou vn ciſeau tranchant mis entre les os rompus Tab. XXIX. fig. III. La fracture égalisée ſera bandée ainſi qu'il a eſté dit en la fracture avec playe ſimple, mais il faut que les emplaſtres, & les bandes ſoient troués ſur la playe, afin d'appliquer tous les iours les medicamens à la grande playe.

La raiſon pour laquelle on trouë les bandes eſt celle-cy, qu'il s'engendre beaucoup de ſanie à raiſon de la grandeur de la playe qui ne peut eſtre guerie que par la ſeconde intention, & pour cét effet elle requiert d'eſtre ſouvent regardée, & panſée, & on ne peut lever ſi ſouvent le membre fracturé, ny le débander, crainte d'vne nouvelle contraction des muſcles; c'eſt pourquoy il faut tenir vn milieu pour ſatisfaire, tant à la playe qu'à la fracture. J'en ay gueri pluſieurs par cette façon de bander : entre les plus conſiderables reſte encore vivant vn certain jeune homme qui âgé d'environ vingt ans tomba la nuit de bien haut, & ſe rompit les deux os de la iambe gauche dans leur milieu avec vne grande ſortie du peroné, lequel ie n'aurois iamais pû remettre ſi ie ne l'euſſe coupé avec la tenaille de la Tab. XXI. fig. I. Ce malade commança à marcher avec vn baſton au bout du quatriéme mois, aprés quoy il marcha de la meſme façon que s'il n'avoit iamais eu la iambe rompuë, ny perdu aucune portion d'os, ce qui eſt fort à obſerver, parce qu'il arrive tres rarement que le malade ne boite aprés vne fracture des deux os avec playe, & de perdition d'os, quoyque cette façon de bander requiere vne diligence, & ſoin tres-aſſidu du Chirurgien, pourtant ceux qui en ſont gueris n'en témoignent le plus ſouvent que de l'ingratitude. C'eſt pourquoy il ne faut pas toûjours blâmer les Medecins eſtrangers qui ne cõmencent quelque fois le traittement des maladies qu'aprés avoir receu la recompenſe, ſuivant le dire d'Hypp. & la demandent pendant la douleur, parce que quand la douleur eſt paſſée celuy qui a eſté gueri dit hardiment qu'il a beaucoup donné. Le terme latin eſt celuy-cy.

*Poſtquam pœna receſſit,*
*Audeat & ſanus dicere multa dedi.*

Car eſtant delivré de la douleur du coup,
Il publie hardiment qu'il a donné beaucoup.

Lorſque l'os eminent eſt petit il peut eſtre quelque fois remis ſans aucune violence & danger de convulſion, premierement en eſtendant moderément le membre, & enſuite égaliſant doucement la fracture ; que ſi la ſeule extenſion ne ſuffit pas pour pouvoir égaliſer les os, il ne faut point tanter vne plus violante extenſion de crainte de la grande douleur, & de la convulſion, mais il faut introduire la plus large extremité d'vn elevatoire entre les parties eſtenduës

BIU Santé



eſtenduës de l'os rompu, afin qu'eſtant miſe ſous la partie plus deprimée de l'os & appuyée ſur la plus eminente elle aide l'extenſion, juſques à ce que les os ſoient placés à droite ligne, ou à niveau, en laſchant par aprés peu à peu l'extenſion, & en retirant le levier; que ſi par cas fortuit l'os ſur lequel doit appuyer le levier convenable eſt rompu en pluſieurs eſquilles en ſa partie ſuperieure, ou que quelque pointe dudit os empéche que le levier ne puiſſe eſtre applicqué commodement, il faut la retrancher avec le ciſeau tranchant de la Tab. II. fig. XIII. ou la couper avec la tenaille de la Tab. XXI. fig. I. afin de pouvoir placer plus ſeurement le levier. Aprés que l'os ſera remis, il faut conſiderer & examiner s'il y a quelque ſoupçon que quelque portion d'os ſe doive ſeparer on non; il ne ſe fera aucune ſeparation d'os ſi la reduction a eſté toſt faite, & ſans paine, ou violance, & s'il y a eu quelque difficulté, il s'en peut faire quelqu'vne. Si tant eſt que nulle ſeparation ſe doive faire, il faut bander la partie aprés avoir panſé la playe avec le ſupuratif, ainſi qu'il a eſté enſeigné en la fracture avec playe ſimple; que ſi l'on attend quelque ſeparation d'os il faut faire le bandage en la même maniere qu'en la fracture avec ſeparation d'vn grand os.

---

# TABLE XXX.

## *De l'appareil pour bander la jambe avec fracture ſimple, & de la maniere de bander, qu'Hyppocr. obſerve principalement en la curation des fractures, & diſlocations.*

LEs characteres ſeparez montrent l'appareil neceſſaire, afin que rien ne manque dans le temps qu'il faut applicquer le bandage, & que l'operation ne ſoit retardée, & les characteres poſez ſur les figures, enſeignent l'application des choſes preparées, ou la maniere de bander.

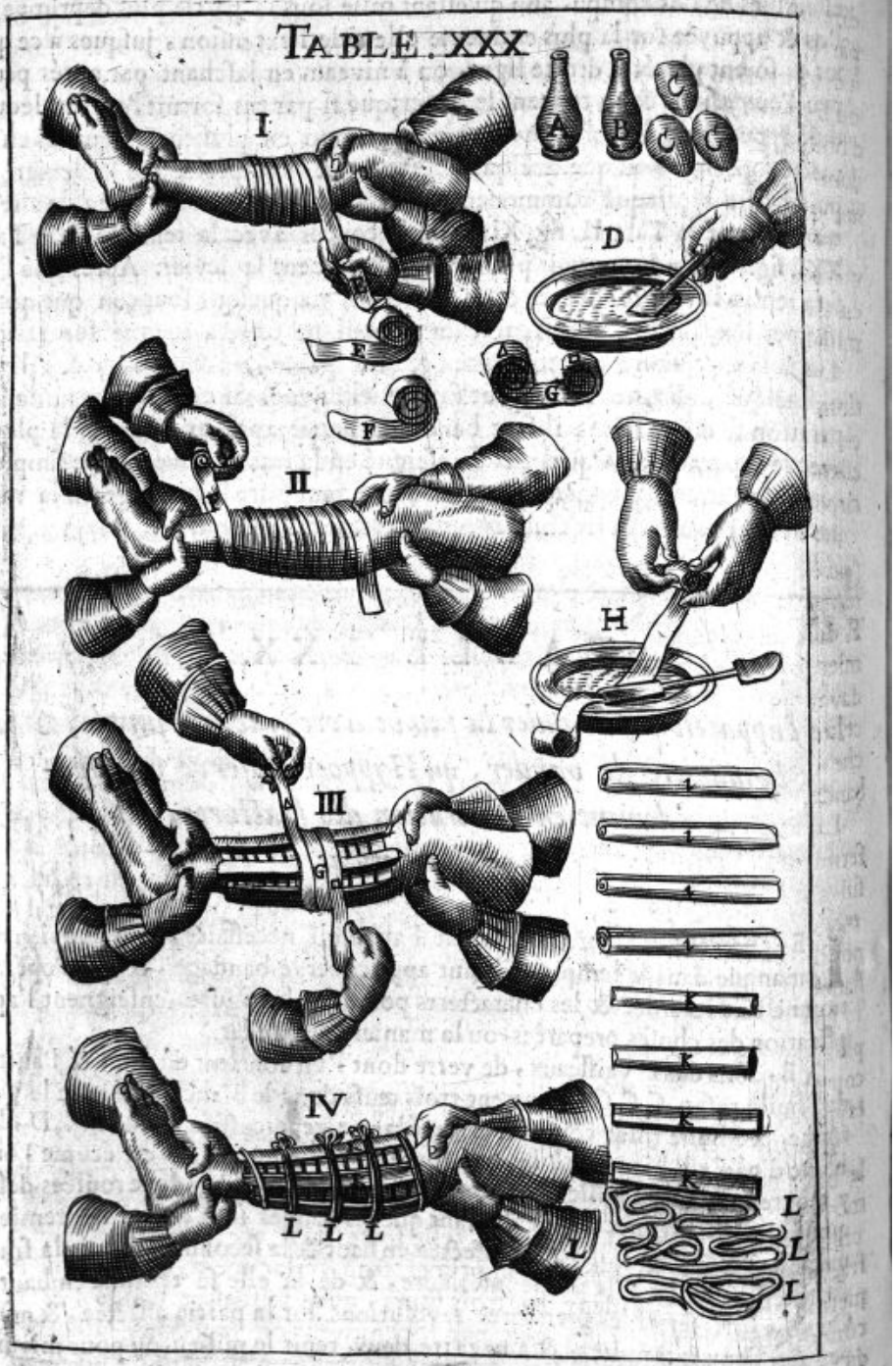
A B, ſont deux vaiſſeaux, de verre dont l'vn contient du vin, & l'autre de l'huile roſat. C C C, montrent trois œufs donc le blanc agité avec le vin rouge, & l'huile roſat compoſe vn mélange repercuſſif, & anodin. D, le blanc d'œuf eſt bien agité avec la ſpatule, & eſtant reduit en écume, on y ajoute le vin, & l'huile. E F, ſont les bandes du ſous-bandage roulées, deſquelles parle Hyppocr. * Or dautant que les bandes ſont deux: la premiere E, eſt roulée depuis la partie affectée en haut, & la ſeconde F, depuis la fracture eſt conduite à la partie inferieure, & de là elle ſe termine en haut. On doit fort ſerrer les premieres revolutions ſur la partie affectée, & non pas aux deux extremitez, & aux entre-deux, tenir le milieu, ou pour mieux

* *de l'offic. du med. text. 30.*

©BIU Santé



TABLE XXX



©BIU Santé



dire raiſonnablement, il faut auſſi que le bandage couvre beaucoup des parties ſaines, ainſi que les figures ſuivantes enſeigneront. G, eſt la bande à deux chefs qui doit eſtre la ſus-bande, ou epideſmide. H, les ſous-bandes, ou hypodeſmides ſont imbibées dans le mélange de blanc d'œuf, de vin, & d'huile, la bande du ſusbandage n'eſt exprimée que dans le vin rouge, dont Hyppocrate * *les linges ne doivent pas eſtre applicquez ſecs, mais imbus chaſqu'vn dans la liqueur ou meſlange convenable.* * *de l'offic. du méd. text. 19.*

I, ſont des compreſſes en quatre doubles exprimées dans le meſme mélange. K, ſont les attelles mouſſes par leurs deux bouts qui doivent eſtre en pareil nombre que les compreſſes. L, ſont trois petits rubans qui affermiſſent & contiennent les attelles miſes par deſſus les compreſſes.

La FIG. I. montre comme Hyppocr. fait les trois premieres revolutions de la premiere ſous-bande E, ſur la partie affectée, la conduiſant en haut à la droitte pendant que deux ſerviteurs tiennent le membre eſtendu juſques à ce qu'il ait compris par quatre, cinq ou plus de circonvolutions vne bonne partie du membre,

La FIG. II. enſeigne comme Hyppocr. applicque la ſeconde ſous-bande (*qui eſt deux fois plus longue que la premiere*) d'vne maniere toute contraire, car la premiere bande E, doit eſtre conduite en haut à droit, & celle-cy F, doit eſtre conduite en bas & à gauche, qu'elle faſſe donc ſon premier tour vne ſeule fois ſur la fracture, & en ſuitte trois, ou quatre, ou davantage au deſſous de la fracture juſques à la partie ſaine du membre, cela fait que le reſte de la bande que le Chirurgien tient à ſa main gauche, ſoit roulé en haut juſqu'à ce qu'il ſoit arrivé à la fin de la premiere bande.

La FIG. III. fait voir comme Hyppocr. ayant fait le ſous-bandage affermit les compreſſes I, imbuë dans le meſlange convenable, & applicquées ſuivant la longueur de la jambe (*en ſorte qu'entre-deux il n'y ait que l'eſpace d'vn travers de doigt*) avec la bande G, à deux chefs, roulant en haut juſqu'au genouil le premier chef Π, & l'autre Δ, premierement en bas, & aprés en haut juſques à ce qu'il ſoit parvenu où le chef Π, s'eſt terminé.

La FIG. IV. enſeigne comme Hyppocr. aprés le ſeptiéme jour auquel le plus ſouvant la crainte de l'inflamation ceſſe, applicque les attelles ſur les compreſſes qu'on a arreſté par le ſusbandage, & les lie avec trois rubans. Hyppocr. * décrit ainſi la maniere de bander. * *au liu. des fract. text. 23.*

*En ſuite*, c'eſt-à-dire toutes les choſes neceſſaires preparées pour faire le bandage la fracture égaliſée, & le membre encor eſtendu en figure moyenne, il faut bander d'vn linge applicquant le commencement de la premiere bande ſur la fracture, en telle ſorte qu'il affermiſſe à la verité la fracture ſans toutes fois la comprimer trop violamment, & environ le meſme endroit faire deux ou trois tours, avec la meſme bande, & la conduire en haut, (afin que par ce moyen on empéche l'affluence du ſang de tout le corps) & qu'elle ſoit là arreſtée n'eſtant du tout point

©BIU Santé



TABLE XXXI



BIU Santé



neceſſaire qu'elle ſoit ſi longue que la ſeconde. Texte 27. le commencement de la ſeconde bande du ſous-bandage doit eſtre poſée ſur la fracture par vne ſeule revolution, & en ſuite menée en bas en comprenant beaucoup moins, & en faiſant les revolutions plus éloignées, afin qu'elle puiſſe aboutir à l'endroit où la premiere a fini. Texte 32. Aprés cela il faut poſer par deſſus des compreſſes garnies legerement de cerat, ou de quelqu'autre medicament, convenable, parce que par ce moyen elles adhereront, & plus doucement & plus fermement, leſquelles il faut par aprés attacher avec des bandes. Or noſtre bande à deux chefs, accomplit l'office de trois bandes, dont l'ordre doit eſtre divers eſtãt tantoſt roulée à droit, tãtoſt à gauche la conduiſant le plus ſouvant de bas en haut, & quelque fois d'haut en bas. Texte 41. Lorſque (aprés que la crainte de l'inflamation ſera ceſſée) *& que vous aurez defait les bandes, vous poſerez les attelles, les arreſtant avec des liens fort laſches, en ſorte qu'elles tiennent ſeulement, & qu'elles ne comprimẽt en aucune maniere le membre.* Et que ces choſes raportées en general ſuffiſent touchant la curation de la fracture ſimple & diſlocation.

---

# TABLE XXXI.

## *De l'appareil, & maniere d'applicquer le cautere ſur la ſuture coronale. De dilater en croix les playes de teſte. De ruginer les fentes douteuſes du crane, & de bander la teſte aprés la cauteriſation du bregma.*

IL ſe preſente à répondre à la queſtion ordinaire, ſi l'on peut appliquer (ſans danger) le cautere actuel ſur le bregma? *Reſponſe*, quoyque des tres-graves Auteurs rendent ſuſpect l'vſage des cauteres ſur le rencontre des ſutures coronale & ſagitale, que les Grecs appellent βρέγμα.* Je ne m'arreſteray pourtant pas à decider cette queſtion, parce que pluſieurs avec moy (à raiſon de la frequente experience de ſon heureux ſuccez) la recommandent fort, particulierement pour la gueriſon des maladies inveterées, opiniaſtres, & rebelles de la teſte, & qu'elle a eſté ſuffiſamment éclaircie par Jules Cæſar Claudin * Thomas Fin * & Marc Aurele Severin * Je ne marreſteray point à faire vne choſe déja faite, mais renvoyant le lecteur bien-veillant, aux Auteurs alleguez j'entreprendray l'explication de cette Table.

La FIG. I. montre la bande à quatre chefs. *a b c d*, & la fig. VII. l'appareil des autres choſes neceſſaires & requiſes dans le temps, devant & aprés la cauteriſation du bregma. Sçavoir divers inſtrumens *e f g h i*. La fueille

* *Bregma.*

* *3. réponſe medicinal. *liu. 3. des cauteres ch. 22.*

* *des cauter. liu. 2. de ſa Chirurg. part. 2. ch. 11.*

©BIU Santé



de chou K, engraiſſée de beurre frais, & la compreſſe L, en trois doubles.

La FIG. II. montre le rencontre *m*, des ſutures coronale & ſagittale, que quelque fois les plus experimantez Chirurgiens ont de la paine à trouver, tant à cauſe des cheveux, que de l'épeſſeur de la peau, & du pericrane qui le couvrent.

Les FIG. III. & IV. enſeignent la maniere de chercher le bregma, & aprés l'avoir trouvé de marquer l'endroit où doit eſtre applicqué le cautere actuel.

Les Chirurgiens, tant anciens que recens ont invanté diverſes manieres pour trouver l'endroit aſſeuré du bregma, tous leſquels ſont rapportez par Hier. Fabrice d'Aquap. * Pour moy (reduiſant en vn les moyens du prince des Arabes Avicenne, & de Celſe, des Latins) je recherche le rencontre comme s'enſuit, aprés avoir raſé les cheveux, je conduis vn filet *n*, du miſlieu d'vne oreille au milieu de l'autre, & aprés je conduis vn autre filet ⊙, du bout du nez juſques au vertex, & là où les filets s'entre-coupent & font vne croix, je crois que c'eſt le rencontre des ſutures, ou le bregma, & le lieu du cautere marqué icy en croix *p*, avec de l'ancre à écrire.

** du cautere ſur la ſuture coronale.*

La FIG. V. enſeigne la maniere meſme d'operer d'Hyppocr. le Chirurgien tient de la main gauche la canule *g*, froide, avec laquelle il comprime fortement la peau marquée *p*, afin de pouvoir defendre les parties voiſines du feu, & appaiſer la douleur; & pouſſant de la main-droite le ferrement *h*, bien ardent dans la canule *g*, ayant atteint le crane, il le tourne juſques à ce qu'il ait imprimé quelque veſtige au crane, afin d'empécher, que le pericrane ne ſoit ſurpris d'inflamation, qui ſans difficulté, y ſurviendroit ſi l'on ne tournoit le ferrement ardent & pour avancer l'évacuation de la matiere peccante qui ſe fait auſſi de peu à peu par les pores du crane, des inſtrumens *g h*, Voy Tab. I, fig. I. & II.

La FIG. VI. montre l'vſage, ou maniere de ſe ſervir de la bande, cy-deſſus fig. I. dont les chefs *c d*, anterieurs ſont liez ſous le menton, & les poſterieurs A B. ſont ſeulement couſus à l'occiput, de peur que le neud qu'on fait ordinairement ne jette celuy à qui on a applicqué le cautere eſtant couché à la renverſe dans des veilles, qui ſeules ont bien ſouvent cauſé vne inflamation mortelle du pericrane. Cette ligature, ou bandage contient tout ce qui a été applicqué ſur le bregma cauteriſé, ſçavoir la fueille de chou K, ointe de beurre frais & le linge L, en trois doubles.

Le FIG. VII. eſt explicquée par la premiere, mais à quoy ſervent tant d'inſtrumens? ſi ſeulement deux *g h*, ſuffiſent pour cette operation. Ils ſervent pour tromper le malade qui a beaucoup de l'orreur pour le ferrement ardent, mais il ſouffre volontiers celuy qui eſt mediocrement chaud; c'eſt pourquoy je fais apporter vne chaire baſſe & à coudiere, comme les barbiers en ont dans leurs boutiques, tournant l'vn ou l'autre coſté, ſoit le droit ou le gauche du jour, & des feneſtres, & le dos contre la porte, de peur que le malade ne puiſſe voir apporter le fer ardẽt de la cuiſine. Le patiẽt placé à propos ſur vne chaire, je prés

les

©BIU Santé



les inſtrumens E F I, & les expoſe dans vn baſſin ſur la table, & je reſerve l'inſtrument G, dans ma poche, cependant le ſerviteur donne l'inſtrument *h*, en cachette à la ſervante du logis, & luy enjoint bien ſecrettement qu'elle le faſſe bien rougir, mais qu'elle ne l'apporte pas juſqu'à ce que l'on luy commandera d'apporter les charbons bien allumez. Cela fait, & cependant que le ſerviteur raſe les cheveux autant qu'il eſt neceſſaire tout autour de l'endroit où doit eſtre applicqué le cautere. Je prepare la bande de la fig. I. Le linge en trois doubles *l*, & la fueille de chou K, diſcourant cependant avec le patient, qui eſt quelque fois aſſez curieux de l'inſenſibilité de cette operation, de ſa promptitude, & de ſon excellence, des qualitez des inſtrumens poſez dans le baſſin, & des autres choſes qui peuvent preſerver l'eſprit du malade de la crainte du feu. Toutes les choſes neceſſaires preparées, je me tiens de bout au d'os du patient, & ie commande tout haut au ſerviteur, qu'il tienne ferme des deux mains au temples, la teſte qui doit eſtre cauteriſée iuſques à ce que i'auray trouvé le bregma, & que ie l'auray marqué d'ancre. Le bregma eſtant trouvé par le moyen du filet, ainſi que la fig. III. & IV. enſeignent. Cependant que ie marque avec l'ancre, i'appelle la ſervante, & luy commande tout haut quelle apporte ſur la table, le rechaud avec quelque peu de charbons, & qui ne ſoient gueres allumez, & qu'elle faſſe chauffer moderément vn ſeul des inſtrumens *e f i*. La ſervante obeiſſant ponctuellement à mes ordres, & aux premiers que luy a donné mon ſerviteur, & allant viſte avec ſon rechaud vers la table, elle me preſente en cachete l'inſtrument *h*, (que le ſerviteur luy avoit, cy devant donné) maintenant bien ardent avec lequel & la canule *g*, cachée dans ma poche, i'applicque le cautere actuel ſur le bregma, ſans que le malade s'en apperçoive quaſi, car il penſe que l'inſtrument neceſſaire pour l'operation, n'eſt pas encore chaud, ainſi que la fig. V. enſeigne. Cette meſme façon de tromper le patient peut eſtre auſſi obſervée dans l'application des cauteres aux autres parties pour cacher le ferrement & diminuer la crainte du feu.

La Fig. VIII. repreſente l'appareil fort neceſſaire pour dilater les playes de teſte, & pour ruginer les fentes du crane qui ne penetrent pas les deux tables. Sçavoir ſix rugines *q*, ou ciſeaux à ruginer, rapportés dans la ſixiéme table, le ſcalpel droit *a*, dépeint dans la Table II. fig. II. L'ancre à écrire *s*, & le baſſin *t*, avec les plumaceaux ronds comme des bales, & le cerat eſtendu ſur vn linge.

La Fig. IX. montre vne playe dilatée avec le ſcalpel droit *a*, en figure cruciale (laquelle pluſieurs ordonnent toûjours ſans raiſon) & le crane découvert du pericrane avec les ongles ou l'on peut voir la fente aſſez large à la verité, mais dont on doute encor de la penetration, laquelle on marque bien ſouvent avec de l'ancre à écrire, pour ſçavoir ſi elle penetre.

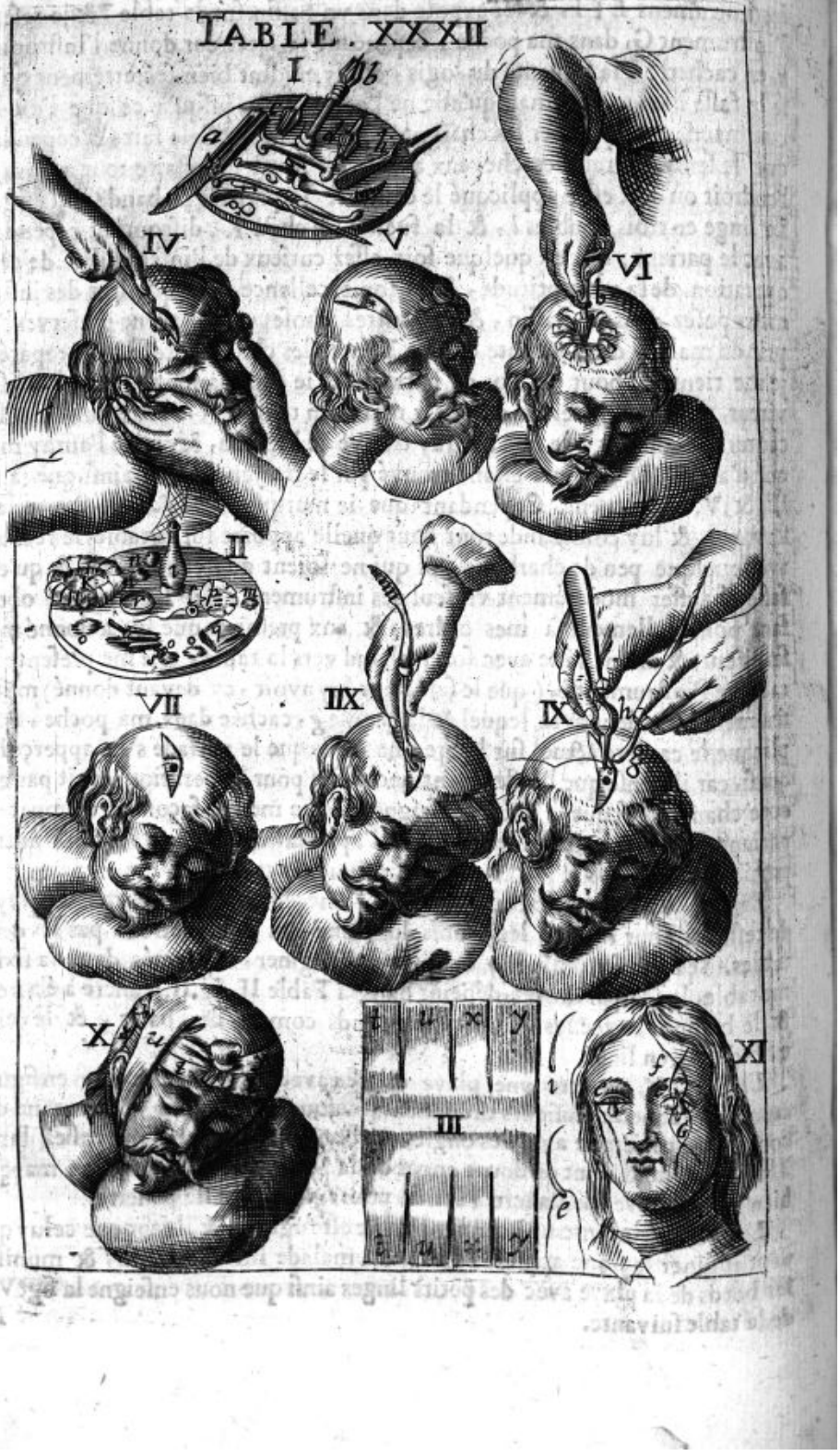
La Fig. X. la fente noircie par l'ancre eſt ruginée, & il faut que celuy qui veut ruginer le crane appuye la teſte du malade ſur vn couſſin, & muniſſe les bords de la playe avec des petits linges ainſi que nous enſeigne la fig. VI. de la table ſuivante.

La

©BIU Santé



TABLE. XXXII



©BIU Santé



La Fig. XI. montre la petite fente qui eſt reſtée aprés s'eſtre ſervi vne ou deux fois de la rugine. Cette petite fente, ou ſera ruginée eſtant de nouveau noircie d'ancre juſqu'à ce qu'il n'y en reſte plus aucun veſtige, ou ſans en venir à l'operation, ſera laiſſée à la nature, qui quelque fois a de coutume de ſeparer le reſte de la fente avec l'eſquille d'os *n*.

La Fig. XII. montre la fente entierement ruginée, en ſorte que l'os paroit partout égal en ſoy, & n'a plus beſoin d'aucune autre operation; il faut donc aux playes de teſte avec ſoupçon de léſion du crane, oſter auſſitoſt tous les corps eſtranges & raſer les cheveux, ayant premierement fait embrocation d'huile roſat, ſe donnant bien garde de laiſſer entrer dans la playe aucun cheveux qui empécheroit la conſolidation, ou de l'huile roſat, qui eſt ennemi des os. Il faudra enſuite la dilater en croix, ſi ce n'eſt que les ſutures, ou les muſcles l'empéchent. Le lendemain de la dilatation de la playe, il faut marquer avec de l'ancre, la fente, ou le ſiege de l'inſtrument, ou de la cauſe efficiente. Le troiſiéme jour il faut ruginer toute la noirceur auec l'ancre fort à propos, juſqu'à ce qu'il ne paroiſſe plus qu'vne petite fente. Que ſi elle eſt encor ſuſpecte, il faut la marquer encor avec de l'ancre, & la ruginer juſques à ce qu'elle ſoit du tout effacée.

Or ſi le Chirurgien eſt aſſeuré, que la petite fente qui reſte, ne penetre pas les deux tables, il ne ſera du tout point neceſſaire de reiterer davantage l'vſage de l'ancre, ny de la ruginer, mais abandonner l'ouvrage de la reparation à la ſeule nature.

---

## TABLE XXXII.

### *De l'appareil & maniere de dilater les playes de teſte en triangle, de trouër le crane avec le trepan de Fabrice, & de bander la teſte (dangereuſement bleſſée) avec la bande que Galien appelle cancer, & du ſtaphilome.*

La Fig. I. montre l'appareil des inſtrumens, dont les recens ſe ſervent lorſqu'il s'agit de dilater en triangle les playes de teſte ſuſpectes, de ſonder la fente du crane, & ſa depreſſion ou enfonſure, de trepaner & de lever: ſçavoir l'inſtrument appellé ſpatha A. Le trepan de Fabrice *b c d*, l'inſtrument E, compoſé du ciſeau lenticulaire & d'vn fort elevatoire. Deux ſondes *f g*, & la pincette *h*.

La Fig. II. montre l'appareil des autres choſes neceſſaires dans le temps, devant, & aprés la perforation du crane; ſçavoir le vaiſſeau de verre I, plein d'eau roſe, dans laquelle, Hier. Fabrice d'Aquapend. trampe l'extremité

©BIU Santé



ou ſcie des trepans, afin de les refroidir s'eſtant échauffez en les tournant, les petits linges K, imbus dans le vin rouge, & dont les bords de la playe doivent eſtre couvers, le petit ſindon ou tafetas rouge *l*, rond & imbu d'huile roſat, & auquel on attache vn filet, vne bale ou peloton de charpie ſeche, *m*, d'où l'on bouche le trou fait par le trepan, pour empécher que la matiere qui découle de la playe ne tombe ſur les menynges du cerveau ; les plumaceaux ſecs *n*, que l'on doit auſſi applicquer ſecs ( car les choſes ſeches ſont amies des parties ſeches) ſur le crane découvert. Trois boules ou bourdons *o*, oints de digeſtif *r*, pour digerer la playe. L'onguent du liniment ſimple étendu ſur vn linge *p*, & la compreſſe en quatre doubles *q*, exprimée dans le vin rouge ; & la portion ronde du crane enlevée par la couronne *s*, qui reſtant à la couronne quand l'operation eſt finie, eſt ſortie par le moyen de quelque ſtile de fer, du trepan femelle.

La FIG. III. eſt le meilleur bandage pour contenir, qui eſt diviſé en quatre chefs en chaſque extremité *t u x y*, que Galien appelle cancer.

La FIG. IV. montre vne playe à la partie dextre du ſinciput, qui parce que le crane ſemble eſtre fendu en ſes deux tables eſt dilatée en triangle avec le ſcalpel appellé ſpatha, afin d'y pouvoir applicquer ſeurement le trepan de Fabrice au cas qu'il ſoit neceſſaire. Le Chirurgien fait ſon inciſion triangulaire, parce que la ſuture coronale, & le muſcle temporal droit empéchent de la faire cruciale; il cherche le triangle au coſté droit de l'os fendu, afin que le trepan ( qui ne peut eſtre applicqué au coſté gauche, à raiſon de la proximité de la ſuture coronale) puiſſe eſtre placé ſans aucun dommage. Il commence ſon inciſion au front, de peur de couper tranſverſalement les fibres du muſcle temporal droit, que l'on doit éviter ; il eſt aiſé à voir par cette figure, & ce diſcours que ceux-là procedent ſans aucune raiſon, ny connoiſſance, qui font les inciſions cruciales en toutes playes de teſte.

La FIG. V. montre la playe dilatée en figure triangulaire, & le crane découvert avec fente penetrante, au coſté de laquelle marqué par cette petite eſtoile*, il faut applicquer le trepan, afin de donner vne ſuffiſante iſſuë à la matiere, qui a coulé ſur la dure mere, car quoyque cette fente ſemble de premier abord bien grande, elle n'eſt pourtant que capillaire en la ſeconde table, au travers de laquelle, ce qui eſt découlé ſous le crane ne peut eſtre vuidé, c'eſt pourquoy il eſt neceſſaire de trepaner.

La FIG. VI. enſeigne comme il faut trepaner, car ayant preparé les choſes dont eſt traicté aux fig I. II. & III. de cette Table, la teſte eſtant appuyée le Chirurgien munit les bords de la playe de petits linges, & applicque le trepan maſle adapté à la tariere à l'endroit marqué de l'eſtoile ( car il nous eſt defendu d'applicquer le trepan ſur la fracture) & il commance bien à propos la perforation avec le trepan maſle qu'il doit bien finir par le trepan femelle. *Porral*, avertit icy les jeunes Chirurgiens à ce ſujet, que ſelon Hyppoc.* l'experience eſtant dangereuſe, ils s'exercent ſouvent d'applicquer le trepan ſur des teſtes de mort ſuppoſant au lieu de la dure mere vne fueille de papier.

* au 1. aphoriſm. ſect. 1.

La

BIU Santé



La FIG. VII. montre le crane trepané vne fois auprés de la fente.

La FIG. VIII. le Chirurgien applanit ſeurement (avec le ciſeau lenticulaire) les inégalités du trou fait.

La FIG. IX. *le Chirurgien applique le findon ou tafetas l, imbu d'huile roſat ſur la dure mere* avec les dents de la pincette *h*, & la partie large de la ſonde *g*. Il attache vn filet à ſon findon, afin de le pouvoir retirer, & en ſubſtituer vn neuf.

La FIG. X. montre la teſte bandée, ſelon l'art, avec la bande de la fig. III. On applique le milieu de la bande ſur le vertex, en ſorte que deux des extremitez diviſées (qu'on appelle autrement chefs) pendent ſur les temples & les autres deux derriere chaſque oreille. Que les chefs *t*, ſoient enſuite premierement conduits du front à l'occiput, & qu'ils ſoient là couſus avec vn filet, pour les raiſons raportées dans la Tab XXXI. fig. VI. Secondement que les chefs *x*, qui pendent derriere les oreilles ſoient arreſtez ſous le menton par le nœud ordinaire. Troiſiémement que les chefs *y*, menez de l'occiput au front, y ſoient attachez, & quatriémement que les chefs *u*, pendans ſur les temples ſoient liez ſous le menton, ainſi que les premiers.

Que cette connexion ou liaiſon des chefs ſe faſſe mediocre, afin que l'appareil qui eſt ſur la playe ſoit contenu ſans aucun dommage : car la ligature trop lâche ne contiendroit rien, & la trop ſerrée nuiroit beaucoup à la teſte.

La FIG. XI. enſeigne la maniere de guerir, par ligature le ſtaphylome, ou la maladie de l'œil, en laquelle il ſurvient à ſa membrane externe quelque choſe de ſemblable à vn pepin de raiſin, ſoit qu'il arrive par la ruption, ou dilatation des membranes internes.

Si le ſtaphylome, *qui a quelque fois vne baſe plus large, quelque fois plus eſtroite que le reſte du corps*, eſt en l'œil droit, il faut que le malade ſoit placé commodement, aux pieds du Chirurgien, la teſte dreſſée reflechie, & appuyée entre les genouils de l'Operateur. Si le vice ou ſtaphylome doit eſtre traité en l'œil gauche, le patient ſera aſſis ſur vn ſiege oppoſé au Chirurgien. Cornel. Celſ.* décrit & enſeigne comme, il faut eſtreindre, & lier le ſtaphylome en l'œil droit, dont la baſe eſt eſtroite *ayant éloigné les paupieres, il faut paſſer tranſverſalement à la racine au milieu du fonds, ou baſe du ſtaphylome* (*depuis l'angle qui ſera plus commode, & aiſé à la main droite, juſqu'à l'autre coin ou angle,*) *vne éguille f, qui conduiſe vn filet double, & aprés avoir coupé le milieu du filet double, & retiré l'éguille, il faut lier bien fort les deux bouts f, de l'vn des filets ſimples à la partie ſuperieure, & ceux de l'autre g, à la partie inferieure qui le retrancheront en le coupant peu à peu.*

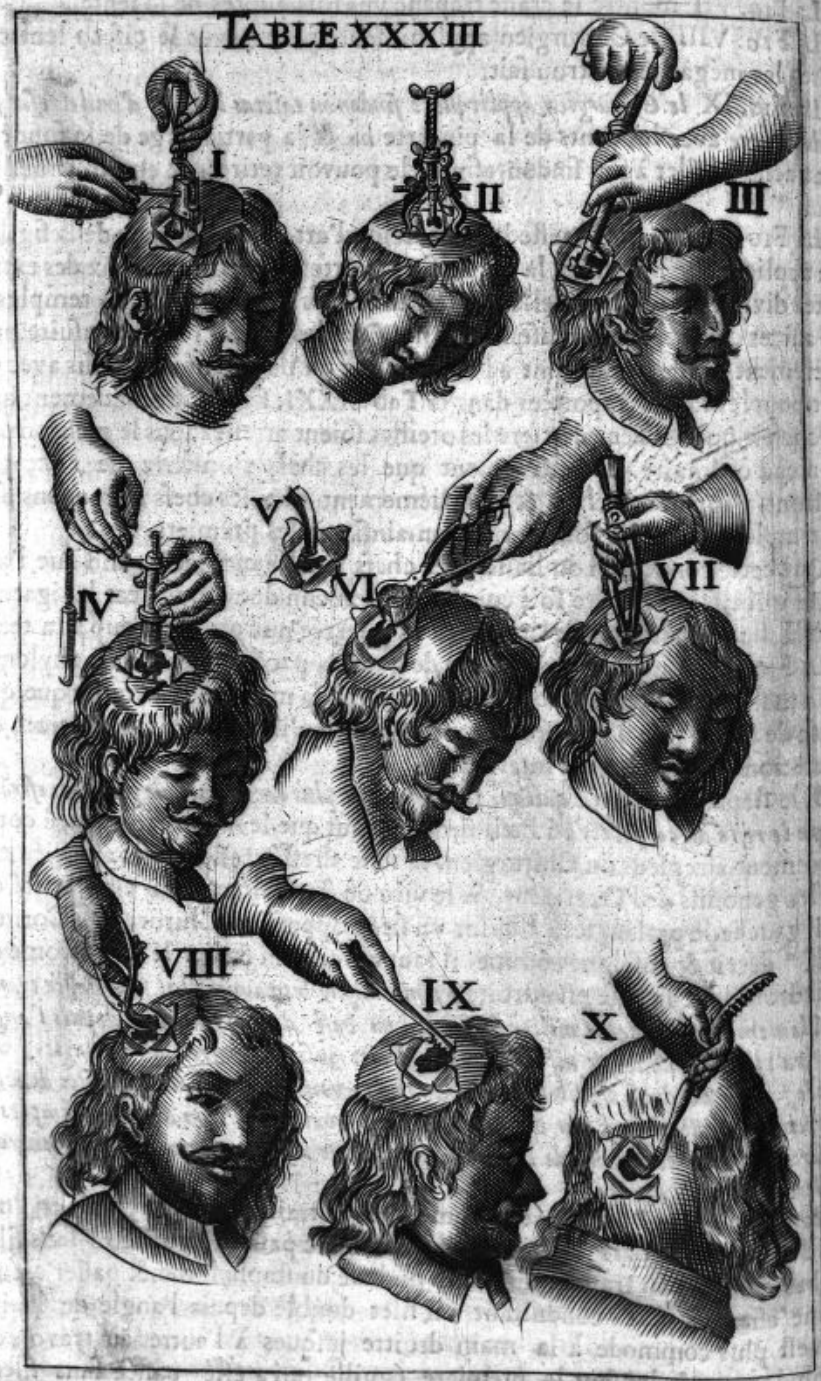
* *liu. 7. ch. de ſtaphylome.*

Paul Æginette * enſeigne comme il faut traiter le ſtaphylome en l'œil gauche dont la baſe eſt large, il faut donc paſſer l'éguille *i*, ſans filet de bas en haut, au travers du fond ou baſe du ſtaphylome, & paſſer enſuite vne autre éguille, conduiſant vn filet double depuis l'angle de l'œil, qui eſt plus commode à la main droitte juſques à l'autre au travers du ſtaphylome, & laiſſant la premiete éguille qui a eſté paſſée ſans filet,

* *liu. 6. de la choſe medicinale ch. 19.*

©BIU Santé





©PIU Santé



il faut couper la boucle du filet, & ayant retiré l'aiguille qui conduiſoit le fil double, il faut lier vne partie du ſtaphylome en ſa partie ſuperieure, & l'autre en ſa partie inferieure par le moyen des ſimples filets *fg*.

Hierôme Fabrice d'Aquapend. pour guerir l'vn & l'autre ſtaphylome ſe ſert d'vn filet de ſoye ſimple, rouge, & non tors ; parce que la ſimplicité du filet, & la teinture aident à ſerrer, & à couper ; ayant eſtroitement ſerré les filets en l'vne, & en l'autre eſpece du ſtaphylome, on eſtendra vn blanc d'œuf battu ſur de la laine qu'on applicquera ſur l'œil pour en defendre l'inflamation. Le lendemain aprés avoir levé cét appareil, on panſera l'œil avec des medicamens convenables, & benins, juſques à ce que les filets, & le ſtaphylome tombent enſemble. Cette operation de Paul, ny la precedente de Celſe ne ſe practiquent pas dans l'eſperance de recouvrer la veuë abolie, *car il eſt du tout impoſſible*, mais afin qu'on repare en quelque façon la beauté au malade.

## TABLE XXXIII.

*Du moyen d'élever le crane enfoncé par divers élevatoires. De couper les eſquilles qui picquent les membranes du cerveau avec des tenailles particulieres, de ſeparer avec la ſcie tournante l'entre-deux des trous faits par le trepan, & de la curation en general des playes de teſte.*

LA FIG. I. Lorſque *à raiſon de la fente trop eſtroite*, les depreſſions du crane ne peuvent eſtre élevées par les elevatoires de la Tab. II. fig. VIII. *d*, & de la Tab. III. fig. II. & IV. il faut pour lors applicquer deux fois ou tant qu'il ſera neceſſaire le trepan au coſté de la fente, & aprés couper les entre-deux des trous avec la ſcie tournante, afin de pouvoir pouſſer ſous le crane quelque élevatoire commode.

La FIG. II. montre comme les depreſſions, ou enfonſeures du crane ſont élevées avec le tire-fonds *h*, de l'élevatoire à trois pieds Tab. III. fig. III. & pour s'en ſervir il faut conſiderer que des depreſſions du crane, les vnes ſont avec fente, les autres ſans fente, s'il n'y a point de fente, l'os deprimé ou enfonſé ſe doit élever avec la tariere *h*, de l'élevatoire triploide, & le Chirurgien, pour cét effet preparera au milieu de la depreſſion vn trou avec la tariere du triforme, dans lequel il placera enſuite la tariere du triploide tournant doucement, & avec prudence la virole ſuperieure ou tourniquet qui eſt immobile du coſté d'en bas, de crainte de percer les deux tables du crane, & de picquer la dure mere. Mais lorſque la tariere tient fortement à

©BIU Santé



la table interne, le Chirurgien élevera perpendiculairement l'os deprimé en tournant la virole d'en bas K, qui eſt mobile en haut, & en bas, juſqu'à ce que le crane ſoit fait égal, & reduit en ſon niveau. La depreſſion eſtant élevée, on demande comme on pourra oſter la tariere du triploide fortement inherente au crane, il faut premierement oſter les deux viroles *i k*, en ſecond lieu le trepied *d e f*, de la Table III. fig. III. en troiſiéme lieu le ſtile *p*, leſquels eſtant levez, & le clou *l*, paſſé dans le trou de la tariere *o*, il faut tourner la tariere de l'autre coſté, c'eſt-à-dire, que ſi elle a eſté premierement tournée à droit, il faut maintenant la tourner à gauche, & ainſi en continuant juſques à ce qu'elle ſoit dehors.

Si la depreſſion ou enfonceure eſt accompagnée de fente elle eſt, ou au milieu, ou à coſté, & elle eſt, ou large, ou eſtroite; ſi elle eſt large, on ſe ſervira des élevatoires propres, ſe ſervant premierement du ſecond de la Tab. III. s'il eſt trop foible on employra le quatriéme de la meſme Table, & ſi celuy-là ne ſuffit pas on employra celuy du triploide *g*, qui (en tournant la virole inferieure éleve perpendiculairement.) La fente qui eſt eſtroite comme elle ne reçoit aucune ſorte d'élevatoire, doit eſtre premierement dilatée par le moyẽ du trepan, & de la petite ſcie, afin que par la dilatation on puiſſe introduire quelque élevatoire commode, pour élever le crane enfonſé.

Les FIG. III. & IV. montrent l'vſage des tenailles de la Table IV. avec leſquelles les petits os qui pourroient picquer les membranes du cerveau ſont en partie coupez, & en partie rompus, *voy plus bas les obſervations de Martin Kunze, & de Michel Schneider.*

Les FIG. V. & VI. font voir cõme le menyngophilax de la Tab. II. fig. IX. eſt pouſſé ſous l'os, qui doit eſtre coupé avec les tenailles de la fig. VI. de crainte qu'elles n'offenſent les membranes qui reveſtent le cerveau.

La FIG. VII. montre comme le crane enfonſé eſt élevé avec l'élevatoire de Paré, mis par deſſous.

La FIG. VIII. montre que ſi le Chirurgien n'eſt pas muni des premieres tenailles cy-deſſus dépeintes, il peut ſe ſervir ſeurement de celle-cy pour prendre & couper vn petit os, ayant premierement mis par deſſous le menyngophilax, ou garant de la membrane, ainſi qu'il eſt remarqué par la fig. V.

La FIG. IX. montre comme j'avois accouſtumé de me ſervir de cette petite ſcie rapportée Tab. VI. fig. II. pour couper l'entre-deux des deux trous, & de le tirer dehors, n'ayant pas encor la ſcie tournante.

La FIG. X. montre comme l'on peut ſe ſervir de quel élevatoire qu'on voudra, ayant coupé, & enlevé l'entre-deux des deux trous pour élever le crane enfonſé. Or on choiſit celuy qui sẽble le plus propre, & plus favorable.

Les FIG. I. & II. de la table ſuivante dépendent auſſi de cette table, dont la premiere indique l'vſage d'vne petite tariere, avec laquelle on emporte, & efface la fente qui ne penetre pas, ou de laquelle on eſt encore en doute: & la ſeconde improuve l'vſage du marteau & du ciſeau; & afin que l'on comprene plus clairement les figures de cette Table, & de la precedente, où il eſt traité

té des playes de teſte, je recueilliray briévement & par ordre leur vſage en 22. Paragraphes, parcourant les maladies de ſolution, de continuité, qui arrivent au crane, aux membranes, & au cerveau.

## §. I.

### *De la playe de teſte tres-ſimple.*

LA playe de teſte avec la ſeule & ſimple inciſion du cuir penetrante juſques au pericrane *ſans toutesfois l'avoir offensé*, & exempte de tout autre ſymptome, ou doit eſtre vnie, & conſervée vnie, ou par la ſuture, ou par les remedes agglutinatifs; *ou bien doit eſtre guerie par la regeneration de la chair*, ce dernier moyen ſemble plus aſſeuré que le premier, d'autant qu'il eſt preſque impoſſible que la peau ſoit du tout coupée (ſans que le pericrane à raiſon de la contiguité ne ſoit auſſi intereſſé.

## §. II.

### *De la playe de teſte avec léſion du pericrane.*

LA playe de teſte avec léſion du ſeul pericrane n'eſt pas ſeurement agglutinée, parce que la ſanie retenuë par les bords reunis, peut cauſer inflamation au pericrane, pourriture à l'os, & communiquer facilement ces accidens à la dure mere, elle ne peut pas eſtre couſuë avec ſeureté pour trois raiſons, que Hierôme Fabrice d'Aquapendente rapporte * il reſte donc de guerir telle playe, par la regeneration de la chair; c'eſt pourquoy le Chirurgien appellé à l'heure meſme de la playe receuë, avec ſeule inciſion du pericrane, raſera premierement les cheveux, & garnira la playe avec des plumaceaux faits d'étoupe de chanvre imbus d'vn blanc d'œuf agité, pour tenir les bords éloignez, & arreſter l'hemorragie, qu'il faſſe auſſi embrochation ſur toutes les parties voiſines avec les huiles rafraiſchiſſans & aſtringens, mediocrement chauds, pour les defendre de l'inflamation, & qu'il applicque le bandage convenable de la Tab. XXXII. fig. X. avec le cerat, & les compreſſes en trois doubles (de peur que les parties bleſſées par l'injure du froid, fort ennemi des playes de teſte plus que de toute autre, n'en ſoient plus incommodées, ou que les medicamens applicqués ne tombẽt.) Le lendemain le Chirurgien levera doucement le premier appareil, & tous les autres corps eſtranges, & panſera la playe (l'hemorrhagie eſtant arreſtée) avec des plumaceaux de charpie garnis de quelque digeſtif, appliquant par deſſus le cerat de diapalme

* *liu. 2. de ſon pentaten. ch. 6.*

©BIU Santé



diapalme oint du liniment ſimple; la compreſſe en trois doubles, & la bande faiſant onction des huiles ſuſdites, ſur toutes les parties voiſines. Qu'il obſerve ſoigneuſement cette façon de proceder juſques à ce que la playe faſſe paroiſtre du pus bon, qui eſt blanc, égal & exempt de fœteur. Le pus paroiſſant blanc & louable, qu'il ſubſtituë (au digeſtif) quelque deterſif, ou qu'il meſle tous les jours au meſme, quelque peu de deterſif, continuant l'vſage dudit cerat, de la compreſſe en trois doubles, & du bandage, ainſi que l'onction ſur toutes les partes voiſines, juſques à ce que la playe paroiſſe bien nette. La playe mondifiée, qu'il s'étudie à la regeneration de la chair en panſant la playe avec quelque ſarcotique (non pas de l'huile roſat, dont quelque barbiers ignorans ſe ſervent) & par-deſſus le ſimple cerat de diapalme, la compreſſe exprimée ou dans le vin rouge, ou dans le vin blanc, dans lequel auront bouilli quelques cephaliques moderement aſtringens, mettant par deſſus le tout le bandage, continuant l'vſage de toutes ces choſes juſques à la parfaite regeneration de la chair. La playe eſtant incarnée qu'il la cicatriſe ou avec la charpie ſeche, ou le cerat divin. *Il faut ici obſerver, touchant le bandage, que les chefs à l'occiput doivent eſtre couſus, dautant que le nœud incommoderoit beaucoup le patient, luy cauſant des veilles & de la douleur.*

J'ay ſans vanité heureuſement gueri vne infinité de bleſſez, en obſervant cette maniere tres-ſeure de panſer. Les remedes generaux, ayant toutefois precedé, & obſervé vn bon regime de vivre des ſix choſes non naturelles. Entre leſquels ſont encor vivans, premierement Jean Pierre Wits d'Wlmes: ſecondement Jean Rudolphe Straus de Kafenbourg œconome du Comte de Walenſtein: troiſiémement Melchior Frich peigneur de chanvre à Wlmes: quatriémement Jean Bucher laboureur d'Achſtettens, & cinquiémement Erhard Vilſecher de Bamberg œconome de Monſieur l'Intendant Sals: Tous leſquels avoient receu des playes fort dangereuſes au pericrane, depuis l'an 1643. juſques à l'an 1645.

## §. III.

### *De la playe de teſte avec ſiege, ou veſtige de l'inſtrument, & de l'alteration ſuperficiele du crane.*

LA playe de teſte avec le ſiege de l'inſtrument (qui n'eſt rien autre choſe que le veſtige de l'inſtrument.) Si elle eſt étroite, elle requiert auſſi-toſt d'eſtre dilatée avec les rugines, & d'eſtre guerie par la generation de la chair, à quoy aident les medicamens convenables dont ſera traité plus bas. Lorſque le crane découvert eſt alteré de l'air ambient, s'il y eſt ſeulement expoſé deux heures; il devient meſme noir, s'il y eſt expoſé plus long-temps, il faut le ruginer de tous coſtez, ou juſques au changement de couleur, ou juſqu'à ce que le ſang en ſorte, non pas d'abord, mais

©BIU Santé



mais quand la nature engendre vn bon pus & que la playe paroit nette. Celuy qui obſerve bien le temps, il trouve l'os (ruginé vne ſeule fois ſeulement, & panſé avec les poudres cephaliques, & la charpie ſeche) couvert le lendemain qu'il l'aura ruginé, d'vne tres-bonne chair; car il ne faut pas ſuivre le ſentiment de Jacques Berenger de Carpeus, qui ordonne * que l'on rugine tous les jours l'os ſuperficiellement alteré ou noir, puiſqu'il ſuffit de le ruginer à propos vne ſeule fois. Ce qui ſe fait inutilement devant ledit temps, & l'on ne peut ſi ſouvent ruginer ſans danger du patient; car par cette ſi frequente reiteration on arrivera peu à peu juſqu'au diploë, ou même juſques à la ſeconde Table. Les Chirurgiens moins hardis, commettent l'exfoliation de l'os alteré & noir, (ſans aucun peril à la verité) à la ſeule nature, mais ils prolongent la curation.

* liu. des fractures du crane ch. 42.

## §. IV.

### *La playe de teſte avec fente capillaire en l'os non penetrante.*

QUe ſi le Medecin expert, ou le Chirurgien prudent eſt appellé, pour traiter vne playe de teſte, ou l'os eſt découvert, qu'il raſe auſſi-toſt les cheveux humectez premierement d'huile roſat, & qu'il recherche tres-diligemment en quel eſtat eſt l'os, ou avec la ſonde, ou avec l'œil, ou avec tous les deux enſemble; & s'il trouve vne fente, ou s'il ſe doute par les ſymptomes qui ont precedé, ou par les preſens qu'il y ait fracture; qu'il dilate auſſitoſt la playe (contre la coutume ordinaire des barbiers,) ou en croix, Tab. XXXI. fig. IX. ou en forme triangulaire, Tab. XXXII. fig. IV. & qu'il ſepare le pericrane de l'os avec les ongles, afin de pouvoir parachever les operations ſeurement, & ſans bleſſer les parties ſenſibles, ou avec les rugines, Tab. XXXI. fig. VIII. ou avec le trepan, Tab. XXXII. fig. VI. Si l'on peut toutesfois ruginer, & trepaner ſans cauſer flux de ſang, en dilatant la playe, que le Chirurgien s'abſtienne entierement d'vne nouvelle inciſion. La playe eſtant dilatée ſelon les regles de l'art, qu'il couvre l'os découvert de charpie ſeche, & qu'il garniſſe le reſte de la playe avec des plumaceaux ronds, ou meches faits d'eſtoupe de chanvre, chargez d'vn blanc d'œuf agité avec la poudre aſtringente par deſſus, afin de reprimer l'hemorrhagie, & tenir les bords de la playe éloignez juſqu'au lendemain. Qu'il applicque par deſſus le liniment ſimple (duquel on couvre vn petit linge qui ne doit comprendre que les bords de la playe) & le cataplaſme d'Hyppocr. avec le bandage convenable de Galien Tab. XXXII. fig. X. & l'embrocation des huiles aſtringens ſur toutes les parties voiſines, tant pour contenir les medicamens, que pour empécher l'inflamation. Le lendemain ayant levé l'appareil le flux de ſang eſtant ceſſé, aprés avoir nettoyé la playe de tout corps eſtran-

©BIU Santé



ge, qu'il mette de l'ancre ſeulement ſur la fente avec vne plume, qu'il couvre le crane de charpie ſeche, qu'il panſe la playe avec des plumaceaux garnis de quelque digeſtif, & par deſſus le liniment ſimple, le cataplaſme d'Hyppocr. & le bandage de Galien, oignant diligemment toutes les parties voiſines. La playe eſtant débandée au troiſiéme appareil, ayant bouché les oreilles du malade avec de la laine, ſuivant quelques-vns, & luy ayãt placé la teſte ſur vn couſſin, & bien appuyé (ainſi que repreſentent toutes les figures de la Table XXXII. que le Chirurgien efface avec les rugines la fente (qui a abſorbé l'ancre à écrire, ou la ſuye des Imprimeurs, que Jule Ceſar Arantius * prefere à l'ancre à écrire, à cauſe du calchanthum ou vitriol qui eſt mordicant Tab. XXXI. fig. X.) ſelon ſa longueur, commençant par la plus large rugine, & procedant par degrez à vne moins large, & de là à vne plus eſtroite, juſqu'à ce que la fente ſoit entierement abolie, & que l'os paroiſſe blanc & égal au deſſous d'elle, qui eſt vn ſigne tres-certain, & preſque demonſtratif que la fente qui a eſté ruginée ne penetre pas; qu'il oſte ſouvent en ruginant la raclure de l'os, adherente aux rugines, & qu'il prenne garde de n'en pas bleſſer le cuir, ny le pericrane, ce qu'il évitera facilement, ſi pendant ſon operation la teſte du patient demeure immobile, & que les bords de la playe ſoient munis de toutes parts de petits linges, comme il eſt repreſenté (dans la Tab. XXXII. fig. VI.) Les autres oignent ſouvent leurs rugines d'huile, afin qu'elles courent ou operent plus facilement, mais parce que cette inonction des rugines, emouſſe leur tranchant, j'ay accoutumé de les changer. L'os eſtant convenablement, & ſuffiſamment ruginé, il ne faut mettre deſſus que de la charpie ſeche, (car le crane découvert exige toûjours des choſes ſeches, & non pas le digeſtif ny l'onguent, ou quoyque ce ſoit de gras) & ſur les bords qu'il applicque des plumaceaux couverts de digeſtif, par deſſus le liniment ſimple, le cataplaſme d'Hyppocr. le bandage de Galien, ſans oublier l'embrocation ordinaire, ſur toutes les parties voiſines. Le pus paroiſſant louable, qu'il meſle avec le digeſtif quelque deterſif, autant de temps, & juſques à ce que la playe ſoit bien mondifiée, qu'il meſle en ſuite les poudres cephaliques ſur l'os ruginé applicquant par deſſus les plumaceaux ſecs, & quelque onguent ſarcotique au bord de la playe, par deſſus le cerat de diapalme, la compreſſe en trois doubles exprimée dans du vin cephalique, & le bandage cancer, en omettant les huiles dont il s'eſt cy-devant ſervi, pour en oindre tous les jours les parties voiſines de la playe. La playe eſtant incarnée, il faut la cicatriſer avec les epulotiques. J'ay fort heureuſement gueri ledit Seigneur Jean Rudolphe Straus de Kaſembourg, & Gaſpard Wirth meuſnier dans l'hoſpital d'Wlmes, qui avoient vne fente non penetrante environ la ſuture coronale.

* *comment: Hyppocr. liu. des playes de teſte.*

§. V.

## §. V.

### *La playe de teſte avec fente capillaire de l'os penetrante.*

LOrſque le Chirurgien operant avec les rugines a reconnu que la fente penetre meſme la ſeconde table, qu'il ne s'eſſaye pas de l'effacer avec les rugines (parce qu'il en pourroit facilement offenſer les membranes du cerveau) mais laiſſant toute operation, qu'il procede par les medicamens deſſicatifs, qui ſuffiſent le plus ſouvent pour obtenir l'entiere gueriſon. Car il n'y a point ſujet d'apprehender ſi l'on rugine toſt, & dans le temps, que la nature ne reſolve cette matiere, qui eſt ſans doute découlée par la fente en petite quantité ſur la dure mere; car aprés avoir ruginé le crane, il ne tombe plus rien ſur ladite membrane par la fente qui a reſté en la ſeconde table, parce que les excremens qui peuvent s'écouler de la playe ſont tous les jours abſorbez par la charpie ſeche. Quelquefois l'os ruginé & panſé avec les deſſicatifs s'exfolie, en ſorte que la voye eſtãt plus ouverte la matiere cõtenuë ſous le crane ſort avec plus de facilité. J'ay obſervé cette ſeparation en George Sturzel, qui l'an 1639. ſouffrit veritablement vne fente capillaire au ſinciput droit, ou partie anterieure droite de la teſte, mais qui avoit penetré les deux tables, & aprés avoir ruginé la fente juſqu'à la ſeconde table, il fut tres-heureuſement gueri dans l'hoſpital de la ville, l'os s'eſtant de ſoy-meſme exfolié.

Que ſi la fente en la ſeconde table eſt ſuivie de faſcheux ſymptomes, qui donnent à connoiſtre vn amas de matiere entre le crane & la dure mere; que le Chirurgien quitte les rugines, pour prendre ſans heſiter le trepan, Table XXXII. fig. VI. ſuivant Hyppocr. * aprés que tu auras ruginé l'os, s'il te ſemble neceſſaire d'en venir à l'application du trepan, tu dois trepaner, & ne pas ſouffrir que le troiſiéme jour s'écoule devant que tu trepanes, mais tu le feras dans cét eſpace de temps.

* *text. 22. des playes de teſte.*

## §. VI.

### *La playe de teſte avec fente eſtroite du crane penetrante.*

LOrſque le Chirurgien eſt aſſeuré, par la grandeur du coup, la qualité des inſtrumens, & par la ſuite des ſymptomes faſcheux, que la fente penetre, qu'il recherche pour lors avec vne diligence bien particuliere, & qu'il conſidere en ſoy-meſme, ſi la fente eſt aſſez large pour l'évacuation de la matiere qui a coulé ſur la dure mere, ou ſi elle ne l'eſt pas: la fente aſſez ouverte n'a aucun beſoin qu'on y travaille, mais celle qui eſt trop eſtroite veut qu'on applique auſſi-toſt le trepan.

©BIU Santé



En ce cas le Chirurgien prognoſtiquera aux aſſiſtans le danger de la vie du patient, afin d'éviter le reproche des lourdauts : car les plus larges fentes ſont moins dangereuſes que les plus eſtroites, parce que les dernieres ne permettent pas vne libre iſſuë de la matiere coulée ſous le crane. Qu'en ſuite il dilate auſſi-toſt la playe avec le ſcalpel en figure cruciale ou triangulaire, ( c'eſt à dire ſuivant que le lieu affecté le permettra ) afin d'y pouvoir applicquer le trepan : qu'il éloigne les bords de la playe, & qu'il ſepare le pericrane de l'os avec les ongles, ſur lequel il mettra de la charpie ſeche, & ſur les bords des plumaceaux couvers de quelque aſtringent, procedant au ſurplus du traitement, ainſi qu'il a eſté enſeigné au Paragraphe ſecond de la curation de la playe avec léſion du pericrane.

Le ſecond ou au plus le troiſiéme jour ( principalement lorſque la dure mere eſt picquée par la pointe de quelque oſſelet ) aprés le coup receu, que le Chirurgien applicque le trepan pendant qu'on eſt encor certain des forces du malade, parce qu'il y a du danger de trepaner aprés le troiſiéme jour, & pendant tout le temps de l'inflamation, ou que l'on l'attend, & l'on ne doit pas s'arreſter à ceux, qui ſuivant le ſentiment de Paul* attendent le ſeptiéme jour en eſté, & en hyver le quatorze ; puiſqu'infailliblement l'operation ſeroit faite trop tard en ce temps là, car les forces ſe ſont affoiblies dans cét eſpace de temps, & il y a lieu de ſoupçonner que les menynges du cerveau ſont déja infectées de la matiere, qui y a croupie. C'eſt pourquoy que le Chirurgien appellé dés le commencement ſe haſte ( en évitant pourtant le plein de la Lune, ſuivant quelques-vns trop addonnez à l'aſtrologie trompeuſe ; auquel temps le cerveau s'augmente, & approche tellement du crane, que le Chirurgien n'ayant pas le trepan abaptiſte, peut facilement offenſer ou la pie, ou la dure mere) de faire l'operation, lorſque principalement les membranes ſont preſſées ou picquées : Parce qu'en ce temps là s'enſuivent auſſi-toſt apoſtemes, & autres fâcheux & mauvais accidens, comme nous avertit Guidon de Chauliac,* ayant donc levé tout ce qui doit eſtre levé de deſſus la playe, la teſte eſtant appuyée ſur vn couſſin, & fermement tenuë par les mains d'vn ſerviteur, ayant auſſi garni les bords de la playe de petits linges ( Tab. XXXII. fig. VI. ) de peur qu'ils ne ſoient offenſez par l'attouchement des inſtrumens ; qu'il applicque ſon trepan au plus bas lieu joignant la fente ( ſi ce n'eſt que quelque ſuture l'empéche laquelle il doit éviter pour des bonnes raiſons autant qu'il luy ſera poſſible) afin que la matiere flottante ſur la dure mere, ait vne ſortie plus facile, car le trou donne iſſuë à la matiere qui luy eſt facilitée par le plus bas lieu.

* liu. 6. ch. 19.

* traité 3. doctrine 2. ch. 1. des playes de teſte.

Qu'il applicque premierement le trepan mâle ſur le crane, qu'il le tourne fermement, & également juſqu'à ce qu'il aura imprimé vn tel veſtige ſur l'os que le trepan femelle y puiſſe eſtre fermement tourné, & ſans vaciller, ayant enſuite levé le trepan qu'il accommode à l'arbre le trepan femelle, & qu'il le tourne du meſme coſté que le mâle juſqu'à ce qu'il ſoit parvenu à la ſeconde table ou vitrée, en le changeant par intervalle de peur qu'il ne s'échauffe

CHU Santé



chauffe trop, & ce n'eſt pas ſans raiſon que les recents improuvent l'ancienne coutume de tramper la couronne dans l'huile, puiſque les choſes onctueuſes ſont du tout ennemies des os, & émouſſent le tranchant de l'inſtrument. Lorſque le Chirurgien ſera arrivé à la vitrée ou ſeconde Table, il doit comprimer non ſeulement plus prudemment, & plus doucement, mais auſſi lever plus ſouvent ſon trepan en ſondant combien il luy reſte encor de l'os à trouër, & qu'il n'imite pas Glandorpe qui continuë de trouër juſques à ce que la portion ſciée s'attache à la couronne; mais ſi l'os preſque coupé commence à branſler qu'il l'ébranle de tous coſtez & avec le plus foible des élevatoires (de la Table II. fig. VIII. introduit entre l'os branſlant, & le ferme, & qu'il le retire avec la pincette raportée dans la Table IV. fig. I.

Remarquez qu'il ne faut point deſiſter de trepaner à cauſe du ſang ſortant de la ſubſtance poreuſe ou diploë, mais ſe haſter prudemment de parachever ſon operation. Car le ſang (aprés la perforation, & élevation de l'os) tombé ſur les membranes eſt nettoyé, & doucement abſorbé avec du cotton entouré au bout de la viz de la ſonde, & le trou fait par le trepan doit eſtre bouché avec vne petite boule faicte de charpie ſeche, & le flux de ſang s'arreſtera en meſme temps, l'operation eſtant finie, & l'hemorrhagie arreſtée, il faut applanir, & égaliſer les bords du trou s'ils ſe trouvent raboteux avec l'inſtrument lenticulaire, comme tu vois par la fig. VIII. de la Table XXXII. Si vn ſeul trou fait par le trepan ne ſuffit pas il en faut faire vn deuxiéme, comme tu verras nettement plus bas par l'hiſtoire d'Happelius, d'Hebichius, & de Schneider.

Ces choſes deuëment achevées, il faut poſer ſur la dure mere vn petit linge*, ou de taffetas rouge, ou de lin blanc bien fin, & rond, attaché à vn filet trampé dans l'huile roſat complet, & chaud, ainſi qu'il t'eſt repreſenté par la fig. IX. de la Table XXXII. afin de convertir en pus la matiere tombée ſous le crane, & qu'il defende les membranes d'étre meurtries par leur mouvement contre l'os. Ayant introduit le Sindon, il faut boucher le trou du trepan avec vne petite boule de charpie ſeche, de peur que le pus engendré dans la playe ne découle ſur les menynges du cerveau; il faut applicquer les plumaceaux ſecs ſur l'os découvert, & en mettre ſur les bords de la playe qui ſoient garnis de quelque digeſtif. Par deſſus le liniment ſimple troué (de peur que le pus ne ſoit renfermé) le cataplaſme d'Hyppocrate & le bandage de Galien avec l'onction des huiles aſtringens ſur toutes les parties voiſines pour s'oppoſer à l'inflamation, il faut obſerver eſtroitement cette maniere de panſer juſques à ce que le danger de l'inflamation ſoit paſſé, & il faut advertir le malade tous les jours qu'il procure luy-meſme l'evacuation de la matiere contenuë ſous le crane (lorſque la playe eſt debandée) en retenant l'expiration, ſe fermant la bouche & le nez. Le pus paroiſſant louable, il faut imbiber le ſindon dans le miel roſat, coulé au lieu de l'huile roſat, pour l'appliquer ſur la dure mere, mettre de la charpie ſeche ſur l'os, & garnie de quelque digeſtif, & deterſif ſur les bords de la playe en

*le ſindon.

©BIU Santé



continuant au dehors l'vſage du liniment ſimple, du cataplaſme d'Hyppoc. du bandage de Galien, & des huiles aſtringens. Si la playe & les membranes du cerveau paroiſſent bien nettoyées de toute ordure, il ne faut plus applicquer le ſindon, ny le miel roſat ſur la dure mere, mais bien boucher le trou avec la charpie ſeche accommodée ſelon l'art, ſaupoudrer le crane, alteré de l'air des poudres cephaliques (ſoit qu'on l'ait ruginé, ou commis au regime de la nature) & le couvrir de plumaceaux ſecs ; quant aux bords de la playe, il faut les panſer avec quelque onguent ſarcotique, mettant par deſſus le cerat de diapalme, la compreſſe en trois doubles exprimée dans le vin d'vne decoction cephalique, ou dans le vin rouge, & le bandage convenable juſqu'à ce que l'os ſoit couvert d'vne chair ferme, & ſolide, & la playe incarnée, & cicatriſer enfin l'vlcere par les epulotiques.

J'ay experimenté cette tres bonne methode, en panſant George Seiz paiſant d'Idelhuſan, duquel il eſt faite vne obſervation particuliere plus bas.

## §. VII.

### *La playe de teſte avec la fente du crane large, penetrante.*

Si la fente du crane penetrante eſt large tellement que le pus en puiſſe librement ſortir, il n'y a pas lieu de trepaner, ny de faire aucune dilatation violante avec le ſcalpel. D'où Chalmetæe * reprend & blâme ceux qui trepanent hardiment, non ſeulement en la petite fente du crane (quoyqu'elle ne penetre pas) mais encor dans la grande, bien que ſuffiſamment ouverte ; laquelle erreur n'eſtant pas mediocre prolonge fort long-temps la gueriſon, au tres-grand prejudice du malade, & au naufrage de la reputation du Medecin; doutant fort ſi je dois imputer ces incommoditez, ou à l'ignorance, ou à l'avarice de celuy qui panſe. J'eſtime qu'il faut faire le même jugement de ceux qui dilatent avec le ſcalpel, toute ſorte de playe de teſte, quoyque l'inciſion ne ſe doive faire que lors qu'il convient, ou ruginer, ou trepaner le crane, qui n'eſt pas aſſez découvert. Puiſque donc la playe de teſte avec grande fente, defend le ſcalpel, & le trepan, que doit faire le Chirurgien prudent, & homme de probité, en cas pareil ? qu'il ſuive exactement la curation que j'ay propoſé au paragraphe ſixiéme, aprés l'vſage du trepan, en mettant ſur la dure mere vn ſindon, ou linge oblong répondant à la grandeur, & longueur de la fracture, qu'il attachera à vn filet, & qu'il imbibera d'huile roſat, &c.

* *liu. 1. de ſon enchirid. de Chirurg. ch. 14.*

Jean Anvvander battelier de Kurdorfen encor vivant, louëra auſſi cette maniere de traiter, à qui au mois de Janvier de l'an 1633. je trouvay au coſté gauche du ſinciput vne fracture ſi large que j'aurois bien pû y mettre facilement le doigt indice, ou celuy qui eſt plus proche du plus grand ; cette fracture

©BIU Santé



ture eſtoit accompagnée d'vne inflamation de la dure mere, qui diſparut toutesfois dans trois jours, ayant employé les remedes generaux, l'vſage du linge ou tafetas imbu dans l'huile roſat applicqué chaud ſur la membrane, & le cataplaſme d'Hyppocr.

## §. VIII.

### *La playe de teſte avec léſion de la dure mere.*

SUr la playe de la dure mere, quand la fracture du crane eſt aſſez ouverte, il y faut auſſi applicquer vn ſindon ou piece de tafetas oblong attaché à vn filet, & imbu d'huile roſat, & lorſque le pus paroiſtra louable, il faut imbiber le méme tafetas dans le miel roſat au lieu de l'huile, pour deterger ou nettoyer la playe de la membrane, qui eſtant aſſez mondifiée ſera incarnée avec l'onguent de bethonica liquifié & verſé tiede par le trou. Le reſte de l'os & de la playe externe ſera traité ainſi que j'ay enſeigné au paragraphe VII. Mais lorſque la fracture eſt ſi eſtroite, que les topiques ne peuvent eſtre applicquez ſur la dure mere bleſſée, il faut dilater à propos la playe exterieure, avec le ſcalpel, applicquer le trepan, & obſerver diligemment toutes les choſes que j'ay ordonné au paragraphe VI.

## §. IX.

### *La playe de teſte avec léſion de la pie mere, & de la ſubſtance du cerveau.*

DAutant que la pie mere eſt rarement, & à grande peine bleſſée, ſans que la ſubſtance du cerveau qui luy eſt ſujette, ne le ſoit auſſi; il faut s'abſtenir de tous medicamens huileux, & gras, puiſque par leur attouchement, ils pourriſſent facilement la ſubſtance du cerveau. Quelques-vns improuvent auſſi le miel roſat à raiſon de ſon acrimonie, & de ſa chaleur, & luy ſubſtituent le ſyrop de roſes ſeches.

Toutefois en ces ſortes de playes j'ay tres-ſouvent heureuſement employé & le miel, & le ſyrop roſat, n'ayant jamais reconnu qu'ils ayent eſté nuiſibles. Neantmoins entre autres remedes je ne peux aſſez louer cét onguent que Fabrice d'Aquapend. * a décrit, & s'en eſt ſervi avec heureux ſuccez, j'en ay auſſi experimenté la vertu en Michel Schneider, duquel tu verras plus bas vne obſervation particuliere. Il faut avoir le meſme ſoin de la playe & de la fracture du crane, que j'ay ordonné au paragraphe VIII.

* *liu. 2. pen. Chir. ch. 20*

§. X.

©BIU Santé



## §. X.

### *La playe ſuperficiele du muſcle temporal ou crotaphite.*

QUelques vns ſont d'avis d'arreſter auſſi-toſt le ſang, en ce rencontre avec des étoupes imbuës dans le blanc d'œuf agité avec la poudre aſtringente de Galien. Le lendemain ayant levé cét appareil, il faut approcher enſemble avec la main les bords de la playe, & les conſerver approchez par des petits linges couvers du cerat de diapalme applicquez en croix. Les parties voiſines de la playe, ſeront auſſi ointes d'huile roſat pour les defendre d'inflamation, & l'on applicquera ſur les petits linges emplaſtiques de peur qu'ils ne tombent, ou le liniment ſimple, ou le blanc cuit (car ils ont tous deux la faculté de reprimer) avec le bandage convenable, je n'ay pourtant pas traité vne ſeule fois les playes des temples ſuperficielles, par la premiere, & ſuſdite intention, mais ſouvent tres heureuſement par la ſeconde, digerant la playe, mondifiant, incarnant, & cicatriſant.

## §. XI.

### *La playe du muſcle temporal avec léſion des vaiſſeaux, & du pericrane.*

LEs playes plus dangereuſes de la teſte, ſont celles qui arrivẽt aux muſcles tẽporaux, à raiſon du pericrane qui couvre leur face externe, car ces muſcles ſont nuds en leur face ou partie interne, & couchez immediatement ſur l'os nud: *d'où il faut bien obſerver*, que ſi le pericrane (qui eſt produit de la dure mere du cerveau, & tendant, par les ſutures du crane en dehors eſt porté par deſſus leſdits muſcles, & les enveloppe preſque) eſt ſurpris de la moindre inflamation, il la cõmunique auſſi-toſt, non ſeulemẽt à la dure mere, mais encore à raiſon de la proximité à la pie mere, & au cerveau qui luy eſt ſoûmis. Les playes des muſcles temporaux ſont auſſi dãgereuſes à cauſe du grand flux de ſang des arteres bleſſées, que les aſtringẽs même les plus choiſis peuvẽt (à grãde peine) quelque fois arreſter. Je n'ay rien trouvé de plus efficace en ſemblable rencontre, que l'emplaſtre de Galien (*dont tu peux voir les loüanges dans Zacutus Luſitanus**) Fait d'aloës, d'encens, de poils de lievre exactement pulveriſez, & meſlez avec le blanc d'œuf, duquel on remplit la playe pour en boucher les arteres. Que ſi l'hemorrhagie n'eſt pas arreſtée par ce ſecours ſi precieux, tant à cauſe que la fureur ou la crapule (*c'eſt-à-dire d'avoir trop beu de vin*) ou tous les deux donnent vn violent mouvement au ſang, on donne

* *pract. admirable de medec. liu. 1. obſerv. 85.*

donne avec heureux ſuccez quatre grains de ſperniole compoſé de Crolius, & l'on applicque au tour du col l'emplaſtre *dont entre autres fait mention Iean Iouxton*, * compoſé de l'argile du four, meſlée avec du tres-fort vinaigre roſat, eſtendu ſur vne bande large de quatre travers de doigt, & renouvellé autant de fois qu'il ſera ſec, juſques à ce que le ſang ſoit arreſté ; or il s'arreſte ſouvent dans vne demie heure, & meſme pluſtoſt avec admiration.

* *en ſon idée de medecine liu. 8. titre 6. ch. 2. de l'hemorrhagie des narines.*

J'ay voulu raporter icy en paſſant ces trois remedes, non ſeulement parce qu'ils ont vne vertu merveilleuſe pour arreſter le ſang des playes du muſcle temporal, mais arreſtent auſſi infailliblement l'hemorrhagie des narines & des gencives qui ſuccede à l'extraction violente des dents, comme temoignera aujourd'huy entre pluſieurs Jean Jacques Maner tiſſerant d'Wlmes, & François Breittinger laboureur & cabaretier d'Ornaſtettin, & Mr Martin Nob batteur d'or à Wlmes, à qui en dernier lieu ces jours paſſez, certain coureur arracha ſi violemment vne des dents molaires de la machoire ſuperieure qu'vne bonne portion de ladite machoire y reſta adherente, & ayant déchiré les vaiſſeaux de la gencive, excita vne hemorrhagie preſque inſurmontable. La poudre de ſparniole de Crolius priſe par la bouche avec quelque eau convenable reprime la ferveur du ſang. L'emplaſtre de Galien applicqué reſtreint, & conglutine les vaiſſeaux ouverts, & le medicament de Jouxton applicqué au col fait interception du ſang qui eſt porté à la teſte, dont la vertu eſt évidemment augmentée, ſi on y ajoûte quelque peu d'vn blanc d'œuf. La playe des temples, ſans léſion du crane, aprés que le ſang eſt arreſté ne doit pas eſtre guerie ſelon la premiere intention (ainſi que veut Veſal.) mais doit eſtre incarnée tout de meſme que le reſte des playes profondes de teſte, & enſuite cicatriſée. Il faut toutefois cependant bien prendre garde qu'il n'arrive inflãmation à ſemblable playe à quoy convient merveilleuſement l'vſage du cataplaſme d'Hyppocrate, puiſqu'il la defend, & la guerit facilement.

## §. XII.

### *La playe profonde du muſcle temporal avec fente du crane aſſez ouverte.*

LOrſqu'il y aura fente au crane deſſous le muſcle temporal, il ne faut pas ſi toſt incarner, mais conſiderer premierement la grandeur de la fente, ſi elle eſt aſſez large ou eſtroite ; que ſi la fente eſt aſſez ouverte en ſorte que la matiere écoulée ſur la dure mere puiſſe eſtre ſuffiſamment evacuée ; il n'eſt point pour lors neceſſaire de dilater la playe avec le ſcalpel, ny de ruginer la fente, ny de trepaner le crane à coſté de la fente, parce que ceſdites operations Chirurgicales ſont improuvées comme ſuperfluës aux grandes fractures du crane, & qui ſont ſuffiſamment ouvertes, pour les raiſons alle-

©BIU Santé



guées au paragraphe VII. Que doit donc faire le Chirurgien ? le paragraphe allegué y répondra.

## §. XIII.

### *La playe profonde du muſcle temporal avec fente eſtroite du crane.*

LOrſque la fente du crane qui ſe rencontre ſous la playe du muſcle temporal eſt eſtroite, il eſt expedient d'examiner ſi la playe eſt grande ou petite ; la grande ſera conſervée ouverte avec la ſeule charpie ; & l'eſtroite ſera dilatée s'il eſt poſſible avec des meches rondes d'éponge comprimée. Que ſi au contraire il n'eſt pas poſſible ; il faut l'amplifier avec le ſcalpel, en ſorte toutefois qu'on ſe donne bien garde de coupper tranſverſalement les fibres & les vaiſſeaux du muſcle temporal. Si donc ſemblable playe arrive, qu'il faille je ne dits pas dilater avec le ſcalpel, mais méme ſeulement panſer, que le Chirurgien devant que de faire la dilatation accordée, prediſe aux aſſiſtans l'inflamation du muſcle bleſſé, & la convulſion de l'oppoſite ou antagoniſte, & qu'il faſſe aprés ſon inciſion ſuivant la rectitude des fibres du muſcle, de peur que ſi ces choſes predites arrivent par malheur aprés l'inciſion, on ne les impute à la dilatation de la playe. Ce prognoſtic doit eſtre tres diligemment obſervé principalement en Allemagne (où l'on n'a pas accoutumé de faire ſi ſouvent ces operation Chirurgicales qu'en Italie & en France.) Quand donc la playe du muſcle temporal avec fente eſtroite du crane ſera grande de ſoy-méme, ou par la dilatation qui en a eſté faite avec le ſcalpel, ſuivant la rectitude des fibres, le Chirurgien ſeparera la chair muſculeuſe de l'os, & en ſuite procedera à la curation comme j'ay enſeigné cy-deſſus au paragraphe IV. V. & VI. de la playe avec fente eſtroite.

## §. XIV.

### *La contuſion de la teſte, ſans léſion du cuir, ſans enfonceure du crane, & ſans ſoupçon d'aucune fracture.*

SEmblable contuſion eſt guerie avec vn admirable ſuccez par l'application des peaux des animaux fraiſchement égorgez. Mais principalement d'vn chien ou d'vn rat. Car elles reſolvent merveilleuſement la tumeur, ſi eſtant applicquées encor toutes chaudes ſur la partie contuſe, elles y reſtent pendant vingt heures ou davantage. Si la contuſion n'eſt pas entierement reſoluë par l'application de la premiere peau, il faut y en applicquer vne deuxiéme. Mais comme il n'eſt pas poſſible à tous d'écorcher des chiens, & que l'on ne

prend

©BIU Santé



prend pas ſi facilement les rats, j'ay toûjours choiſi vne peau d'agneau que l'on peut recouvrer preſque à toute heure, & qui a la même faculté de reſoudre que les autres. Par ce ſeul remede tres-experimanté (car il ne m'a jamais trompé) outre pluſieurs enfans & adultes, j'ay gueri à Wlmes la fille d'vn certain charpentier âgée de quatre ans : à laquelle enſuite d'vne chûte de haut ſurvint vne grande tumeur ſur le bregma, laquelle vn certain Medecin auroit ouvert avec le raſoir, ſi luy eſtant adjoint, je ne l'en euſſe diſſuadé par l'aphoriſme d'Hyppocrate * où il enſeigne qu'il n'y a point de maladie qui requiere aucune operation, que les medicamens n'ayent premierement eſté inutilement applicqués pour ſa gueriſon. Mais dautant qu'il n'y avoit aucun ſymptome qui preſſaſt l'operation, & que l'on n'avoit applicqué aucun remede exterieurement, le Medecin laiſſant l'ouverture, ſuivant mon conſeil applicqua vne peau d'agneau ſur la contuſion, dont ayant experimanté la faculté admirable (*non ſeulement en cette fille, mais auſſi du depuis en pluſieurs adultes*) il m'en a tres-ſouvent remercié. C'eſt pourquoy j'exhorte les Chirurgiens de n'ouvrir jamais avec le ſcalpel ny autrement les tumeurs faites par contuſion, ny même les autres, ſi ce n'eſt qu'elles ſoient rebelles aux topiques.

* *ſect.8. aphor.7.*

## §. XV.

### *La depreſſion ſimple du crane ſous la peau entiere, aux enfans.*

LE crane ſouffre quelque fois vne ſimple enfonceure, à cauſe des contuſiõs, ſans que la peau ſoit offenſée, quelque fois vne fente ſeule, d'autres fois fente, & depreſſion, ou enfonceure enſemble. La depreſſion ou enfonceure du crane ſans fracture n'arrive qu'aux enfans, mais la fente tant ſimple qu'accompagnée d'enfonceure arrive fort ſouvent aux adultes. Telle enfonceure du crane ſans diviſion de l'os aux enfans, le cuir reſtant entier, eſt tres-bien reduite en ſa ſituation naturelle par Ambroiſe Paré * en applicquant vne ventouſe commune, lorſque la cavité ne paroit que mediocre, ſoit à l'œil, ſoit au doigt *& qu'elle n'eſt ſuivie d'aucun faſcheux ſymptome*. Le tres-ingenieux Guillaume Fabrice de Hilden * a invanté deux ſecours à méme fin, ſçavoir vne ventouſe de corne, & vn emplaſtre ſpecifique ; leſquels ne profitant de rien, il eſtime qu'il en faut venir à l'inciſion du cuir entier, & à l'élevation de l'os enfoncé par ſa tariere toute particuliere : leſquelles deux dernieres operations je ne crois ny neceſſaires, ny avantageuſes aux enfans ; elles ne ſont poinr neceſſaires, parce que les grandes depreſſions aux enfans (ſçavoir celles qui compriment le cerveau, & les ventricules en ſorte que les eſprits animaux ne peuvent eſtre élabourez ny eſtre diſtribuez

* *liu.9.ch.5.*

* *cent. 2. obſ. 5.*

©BIU Santé



en toute l'habitude pour luy communiquer le ſentiment, & le mouvement) ſont incurables. Je les dis incurables parce qu'eſtant ſi grandes, elles ne cedent pas à des foibles remedes, (que Hildanus eſtime devoir eſtre preferés au commencement à des plus forts) & les enfans ayant le cerveau fort comprimé, ſont plutoſt morts que leurs parens n'ont permis au ſçavant, & expert Chirurgien de faire ces operations dangereuſes. Elles ſont infructueuſes aux depreſſions mediocres des enfans, parce que premierement (ſelon Hyppocr.) les plus ſimples playes de teſte, même avec ſeule inciſion du cuir font de la peine au Medecin, & apportent du peril au malade. Or ledit danger ſera ſans doute bien plus grand, & il y aura bien plus de la peine, lorſque outre le cuir l'on fait à deſſein auſſi inciſion du pericrane & de l'os.

En deuxiéme lieu, parce que pendant qu'on fiche l'élevatoire dans le centre de la depreſſion, l'enfouceure augmente facilement. Troiſiémement, parce que comme la viz doit eſtre pouſſée dans le crane (encor tendre & mol) avec quelque violence juſques diploë, il y a, en verité, bien ſujet de craindre *dautant que la viz de l'élevatoire triploide n'eſt pas (ἀβαπτίστον*)* qu'elle ne perce le diploë, la ſeconde table du crane, & ne bleſſe de ſa pointe la dure mere. En quatriéme lieu, parce l'os tendre expoſé à l'air le noircit, ce qui eſt vne marque aſſeurée de ſon alteration, & ſi l'on commet la ſeparation de cette corruption ou alteration à la nature, elle s'eſtend peu à peu vers les parties internes, & la gueriſon eſt beaucop prolongée au peril de l'enfant. Et ceux qui ſe propoſent de ruginer le crane alteré même ſuperficiellement aux enfans, doivent attendre l'augmentation de l'enfonceure; c'eſt pourquoy il eſt du devoir du ſage Medecin de laiſſer plutoſt toutes ces ſortes d'operatiõs, puiſqu'elles ne ſerviroient de rien qu'à cauſer quelque blâme, ou infamie aux operations raiſonnables de l'art de Medecine. Meu de ces quatre raiſons je m'abſtiens de toute operation de la main aux depreſſiõs, ou enfonceures de l'os des enfans, ſans fente & ſans aucun faſcheux ſymptome, & appuyé ſur vne frequente experience, je ne fais que raſer les cheveux au tour de la depreſſion, y applicquant deſſus vne peau d'agneau encor toute chaude avec le bandage convenable de la Tab. XXXII. fig. X. en oignant les parties voiſines le col, & les temples particulierement d'huiles aſtringens pour s'oppoſer à l'affluence des humeurs & à l'inflammation. Si la premiere peau ne ſuffit pas pour reſoudre la tumeur j'y en applicque vne deuxiéme, l'y laiſſant ainſi que la premiere pendant vn jour naturel. Si la tumeur eſtant reſoluë on apperçoit au toucher que l'enfonceure eſt petite, & qu'il n'y a aucune apparance de faſcheux ſymptomes, qui donnent à connoiſtre que les parties contenuës au deſſous du crane ſoient endommagées, je ſubſtituë à la peau d'agneau le cerat de diachalciteos de Galien, eſtendu ſur vn linge vn peu large pour corroborer, & fortifier la partie affectée. Ceux qui m'ont aſſiſté tres-ſouvent en ſemblables cas ont obſervé avec moy que cette methode de traitter eſt tres aſſeurée. George Niedlin, & Nicolas Neutte tous deux Chirurgiens tres-expers d'Wlmes ſont les principaux, leſquels j'ay bien voulù nommer

* abaptiſte.

©BIU Santé



mer par honneur & témoignage. Les jeunes Chirurgiens trouveront auſſi la maniere de guerir par medicamens, ſeurement & ſans grande peine les griéves & grandes enfonceures du crane des enfans, s'ils liſent Jule Ceſar Arantius, ſur la fin du tres-docte commentaire qu'il a écrit, & mis en lumiere, ſur le livre d'Hyppocr. des playes de teſte.

## §. XVI.

### *La ſimple depreſſion ou enfonceure du crane, ſous la peau ſaine & entiere aux adultes.*

TElle depreſſion ou enfonceure ſe trouve tres-rarement, (*ſçavoir en ceux auſquels la nature a donné vn crane peu dur*) ou certes jamais ſans fente; car ſi aprés l'inciſion du cuir faite exprés, il ne paroit aucune fente à la premiere table du crane, il eſt à craindre qu'elle ne ſoit dans la ſeconde par laquelle le ſang peut bien, à la verité, découler ſur la dure mere du cerveau, de la ſubſtance poreuſe, ou diploë; mais il ne peut pas eſtre evacué par la méme voye. J'ay obſervé cette ſorte de fracture l'an 1632. à Wlmes, en vn certain ſoldat ſuedois, qui mourut le deuxiéme jour qu'il s'alita, à cauſe d'vne enfonceure du crane. Curieux de ſçavoir quelle avoit eſté la cauſe d'vne mort ſi precipitée, je sciay le crane, & je trouvay non ſeulement la ſeconde table fenduë, mais encor vne eſquille (*qui avoit ſans doute toûjours picqué la dure & pie mere du cerveau*) ce petit oſſelet ou eſquille s'eſtoit ſeparé de la ſeconde table, la premiere eſtant ſaine & entiere. Toutes & quantes fois donc que ſemblable depreſſion ou enfonceure paroit à la teſte des adultes, ce m'eſt vn ſigne tres-certain que le crane eſt fendu, car s'il ne l'eſtoit pas (dit Hyppocr.) le milieu ne s'abaiſſeroit pas. Mais ſuppoſez, ſans toutesfois l'accorder ſimplement, que l'enfonceure ſe peut trouver ſans fente à vn crane ſec, il ne faut pourtant pas la commettre au ſeul regime de la nature, (*ainſi que l'ordonne Wurtzius*) mais faire auſſitoſt l'inciſion cruciale ou triangulaire ſur la peau avec le ſcalpel convenable, ſeparant le pericrane du crane, & conſervant la playe dilatée par des plumaceaux convenables, afin que le Medecin ne ſoit pas ſeulement rendu certain ſi le crane eſt fendu ou non, mais auſſi afin que ſi la fente eſt accompagnée d'enfonceure (*ce qui eſt beaucoup à craindre*) il puiſſe y applicquer l'élevatoire neceſſaire. Le lendemain qu'il aura découvert le crane (*s'il ne void aucune fente à la premiere table, & qu'il n'en trouve point par le bouton de la ſonde, & que par l'abſence des accidens, il n'y ait pas lieu de ſoupçonner que la premiere eſtant entiere, la ſeconde ſoit fracturée*) qu'il prenne la partie plus aiguë de la tariere triforme, avec laquelle il troüera doucement le crane au centre de la depreſſion, mais qu'il n'outre-paſſe pas la premiere table, Tab. XXXIV. fig. I. au trou fait par ladite tariere, il placera la tariere du triploïde, laquelle il tournera auſſi long-temps par le moyen de la viz de deſſus

©BIU Santé



qu'il puiſſe prendre quelque peu de la ſeconde table, & par aprés faut élever perpendiculairement le crane enfoncé tournant en bas la viz inferieure de l'inſtrument triploïde. Tab. XXX. fig. II. le crane qui eſtoit enfoncé eſtant élevé, il faut auſſi-toſt retirer ſelon noſtre maniere, l'inſtrument du triploïde, & traiter enſuite la playe ainſi que j'ay enſeigné cy-deſſus au paragraphe III. de la curation de la playe de teſte & du ſiege de l'inſtrument.

## §. XVII.

### *La depreſſion du crane, & la fracture de la ſeconde table, ſans léſion de la peau ny de la premiere table.*

EN ſemblable cas, ſi aprés avoir fait ſelon l'art, l'inciſion du cuir en figure cruciale, la premiere table paroit ſaine & entiere, & que la depreſſion ou enfonceure ſoit ſuivie de mauvais accidens, il ne faut pas douter que la ſeconde table ne ſoit offenſée; c'eſt pourquoy ce qui doit preceder ayant precedé, il faut trepaner vne fois ou deux le crane à coſté de la depreſſion, non ſeulement pour pouvoir évacuer la matiere, qui découle du diploë ſur la dure mere par la fente occulte de la ſeconde table, mais encor pour pouvoir élever le crane enfoncé par le moyen d'vn élevatoire commode. Remarquez qu'aux ſimples contuſions des adultes qui ſont ſans playe & enfonceure, il ne faut rien tanter, ny avec le ſcalpel, ny avec le trepan, ny avec les élevatoires, mais applicquer ſeulement vne peau d'agneau ſur la partie contuſe. Si ce n'eſt que les ſymptomes ſurvenant nous fiſſent connoiſtre qu'il y a fracture au crane, qui a premierement beſoin du ſcalpel, & enſuite des rugines ou du trepan.

## §. XVIII.

### *L'enfonſeure du crane avec fente large au milieu de la depreſſion.*

SI quelque fente eſt jointe à l'enfonceure du crane, elle eſt ou dans le milieu ou à coſté. La fente qui eſt dans le milieu eſt, ou large, ou eſtroite. Si elle eſt large, que l'on ſoumette auſſitoſt l'élevatoire du triploïde qui éleve perpendiculairement. Car les autres élevatoires ſont improuves en cette eſpece de depreſſion, parce que leur plus grande force conſiſte à eſtre appuyez ſur la partie ſaine du crane qui eſt icy enfoncé.

§. XIX.

©BIU Santé



## §. XIX.

### *La depreſſion ou enfonceure du crane avec fente eſtroite dans le milieu de la depreſſion.*

LOrſque elle eſt ſi eſtroite dans le milieu de la depreſſion, que l'élevatoire neceſſaire de l'inſtrument triploïde ne peut eſtre receu, il faut pour lors (les choſes qui doivent preceder ayant precedé) applicquer deux fois le trepan ſur les bords de l'enfonceure, & couper l'entre-deux des trous avec ma petite ſcie tournante ſans crainte de bleſſer aucune partie, non ſeulement afin de pouvoir mettre par deſſous le crane, ledit élevatoire du triploïde, mais auſſi afin que les petits os (qui ſont quelque fois ſeparez de la ſeconde table du crane, & picquent comme vn éguillon la dure ou meſme la pie mere du cerveau) ſoient tirez avec les dents de la pincette.

## §. XX.

### *L'enfonceure du crane avec fente large, & eſtroite ſur les bords de la depreſſion.*

LA fente qui arrive ſur les bords de la depreſſion, eſt auſſi ou large ou eſtroite; ſi la fente eſt large & la depreſſion mediocre, il faut ſe ſervir du plus foible de tous les élevatoires dépeint Tab. II. fig. VIII. *d.* lorſque la fente eſt large & que la de depreſſion paroit plus grande, il faut élever le crane mettant par deſſous le plus mediocre élevatoire de la Table XXXIII. fig. VII. que ſi le crane eſt beaucoup enfoncé avec fente large, dautant que les élevatoires que je viens d'alleguer ne ſuffiſent pas, il faut l'élever avec l'élevatoire de l'inſtrument triploïde Table XXXIII. fig. II. lorſque la fente eſt eſtroite aux bords de l'enfonceure; il faut trepaner vne fois ſur le bord ſain de la fente, afin de pouvoir élever l'énfonceure par le moyen d'vn élevatoire commode. Si l'élevatoire mis ſous le crane par vn trou ne peut pas l'élever, il faut en faire vn autre, & couper leur entre deux avec la petite ſcie convenable, afin de pouvoir placer l'inſtrument neceſſaire de l'élevatoire en quel endroit que ce ſoit de la fente ſuffiſamment dilatée, & en relever le crane enfoncé.

§. XXI.

©BIU Santé



## §. XXI.

### *La playe de teſte avec dedolation du crane,*

NE demande aucune operation manuelle, mais d'eſtre au plutoſt remplie de chair, & enſuite cicatriſée comme en l'os ruginé tout recemment; voy plus haut le paragraphe IV. & plus bas l'obſervation XVII. d'Alphonſe Sehade d'Wlmes. La contre-fente, laquelle Hyppoc. appelle fort à propos calamité, eſtant reconnuë doit eſtre guerie comme l'os fracturé ſous le cuir ſain & entier, ſçavoir par l'inciſion du cuir avec le ſcalpel, par la ſeparation du pericrane de l'os avec les ongles, & par l'application du trepan (*ſi la fente eſt penetrante & eſtroite*) voy plus haut le paragraphe XVII.

## §. XXII.

### *La picqueure du crane penetrante & non penetrante.*

* *la ſeconde table.*

LA picqueure du crane qui ne penetre pas la ſurface interne *, ſera effacée avec des tarieres, comme enſeigne la fig. I. de la Tab. XXXIV. mais lorſque la picqueure du crane a penetré les deux tables, il faut y applicquer le trepan, le crane eſtant premierement decouvert ſelon l'art, applicquant le clou du trepan maſle dans la picqueure méme, juſqu'à ce qu'il aura fait vn tel veſtige que le trepan femelle s'y puiſſe arreſter.

La methode que je viens d'enſeigner pour la gueriſon des playes & fractures de teſte eſt aſſeurement meilleure que celle que recommande Felix Wurzius * & que nos barbiers en Allemagne ſuivent ordinairement comme l'oracle d'Apollon, mais toutesfois bien ſouvent avec vn grand peril de la vie des malades, & je ne m'eſtonne pas ſi la curation ſelon Wurzius, ne répond pas le plus ſouvent à l'eſperance conceuë, car le lieu allegué contient beaucoup de grandes fautes, que remarqueront d'abord ceux qui cõpareront ſeulement en paſſant cette maniere de traiter les playes de teſte, & d'y faire les operations, briéve à la verité, mais conforme aux ſentimens d'Hyppocr. avec la methode de Wurzius. Que ces choſes ſuffiſent pour la curation des playes de teſte, les jeunes Chirurgiens en trouveront davantage, pour la confirmation de ce j'ay dit, en nos obſervations.

* *en ſon liure de la curatiõ de diverſes playes ch. 7. 8. & 9.*

TABLE

©BIU Santé



# TABLE XXXIV.

## *Du moyen d'effacer la picqueure du crane, de ſeparer les os à la maniere des Anciens, d'ouvrir les vaiſſeaux aux temples, &c.*

LA FIG. I. montre comme (aprés avoir fait l'inciſion du cuir) & ſeparé le pericrane de l'os, la picqueure du crane qui ne penetre pas eſt effacée avec la tariere de la Table III. fig. I. la même figure enſeigne la maniere de cauteriſer les narines (ſimplement vlcerées, ou même avec carie de l'os, en introduiſant le ſtyle tout ardent *d*, dépeint Tab IX. fig. VI. dans la canule dépeinte même Tab. IX. fig. III. IV. & V. J'ay gueri vn tailleur de Padouë detenû dans ſa maiſon par vn ozene verolique, lequel le premier barbier de Padouë avoit traité pendãt deux ans avec des medicamẽs preparez avec l'antimoine & le mercure, s'étant premierement ſervi de l'vſage interne de la decoction du bois gayac. Neantmoins ces remedes eſtant inutiles le patient implora le conſeil, & le ſecours de monſieur le Docteur Adrian Spigelius, mais Spigelius eſtant pourlors indiſpoſé ne peut ſortir de ſa chambre, ny viſiter le malade, ce qui l'obligea de me commettre avec le barbier ou Chirurgien ordinaire du patient, & il me recommanda de faire vne tante de linge net, & de l'introduire dans la narine droite ou malade, & l'y laiſſer pendant vn jour naturel, afin que par ce moyen l'on fut inſtruit de la ſituation, quantité & qualité de l'ozene. Ayant ſuivi les ordres de Mr Spigelius, je retiray la tante, laquelle je montray à mon dit ſieur Spigelius, comme tachée en rond, noire preſque à ſa pointe, & à ſon coſté droit, & fort fœtide, qui la voyant dit auſſi-toſt que l'vlcere eſtoit preſque tout au plus haut lieu de la narine, ſur la partie cartilagineuſe, au coſté droit, non pas fort grand à la verité, mais accompagné de corruption d'os qui requeroit la cauterization actuelle. Luy ayant demandé la raiſon de ce qu'il diſoit il me donna la ſuivante: parce que la tante eſt tachée preſque à ſa pointe, l'vlcere eſt ſitué en la ſommité de la narine: parce que la tante n'eſt que tachée exterieurement l'vlcere n'occupe par conſequent que le coſté droit, il n'eſt pas fort grand parce que la tache eſt petite, l'vlcere eſt accompagné de carie, parce que la tante eſt noire, & fort fœtide; la maladie requiert la cauteriſation, parce que tous les remedes qui y ont eſté applicquez juſques à preſent ont eſté inutiles quoyqu'ils ayent eſté tels que ſi l'os n'euſt eſté carié ils auroient depuis longtemps cicatriſé l'vlcere; il me laiſſa faire cette operation comme tres-facile, & qui a eſté la premiere de mes operations, c'eſt pourquoy je choiſis la canule propre (*car monſieur Spigelius en avoit pluſieurs differentes; je choiſis donc celle*

©BIU Santé





©BIU Santé



*lù qui eſt trouée à coſté Tab. IX. fig. IV.* ) & je l'envelopay d'vn linge exprimé dans le vin noir & auſtere, pour la defenſe des parties ſaines, & je la mis en ſorte dans la narine vlcerée que le trou de la dite canule répondoit exactement à l'vlcere. Ayant preparé & introduit la canule dans la narine en cette maniere, je pris le ſtyle de la Tab. IX. fig. VI. bien ardent que je pouſſay dans la canule juſques à la partie affectée, & l'en retiray auſſitoſt, reïterant au moins quatre ou cinq fois l'introduction du ſtyle ardent, mais toutesfois fort promtement, c'eſt pourquoy il eſt requis d'avoir du moins deux ſtyles ardens, ainſi que j'ay averti au lieu ſi ſouvent allegué. Aprés la cauteriſation la nature (*la douleur eſtant premierement appaiſée, & l'eſcharre tombé*) aidée des medicamens deſſicatifs, ſepara dans quinze jours la portion de l'os carié, & l'vlcere ſe cicatriſa par le moyen des epulotiques. J'ay du depuis ce temps-là experimenté fort heureuſement cette operation en pluſieus ſujets, (*quoyque les Allemands, & entre autres ceux d'Wlmes ayent vne tres-grande averſion pour toute ſorte de cauteriſations*) je couvrois premierement avec du cotton, & vne bande les deux yeux des patients, afin de leur oſter la veuë de l'inſtrument ardent. Si l'ozene des narines (avec ou ſans ſoupçon de verole ſans que toutefois l'os ſoit carié) ne peut eſtre gueri par les medicamens, il requiert la canule toute ſolide (Tab. IX. fig. III. laquelle à dire le vray je n'ay jamais appliqué, ny veu appliquer; mais vn certain curieux milanois m'a raconté qu'il avoit ſouffert luy-méme la cauteriſatiõ par la canule toute ſolide avec vn heureux ſuccez de la main du tres-excellent Hierôme Fabrice. La maniere dõt il ſe ſervit, fut ſans doute celle que le mème Fabrice décrit aux termes ſuivãs. Il faut introduire la canule de fer (*toute ſolide ſans eſtre envelopée d'vn linge, mais ointe d'vn blanc d'œuf bien agité*) auſſi longue qu'elle égale la longueur de l'vlcere, & qu'elle correſponde à la cavité des narines, & y pouſſer dedans le ferrement ardẽt qui ne touche pourtãt que la canule. Ainſi il arrivera que le fer ardent échauffera la canule, & celle-cy, les narines, & l'ozene: Je ne veux pas neantmoins que les narines en ſouffrent, mais que le lieu vlceré ſoit échauffé ſans douleur autant que le patient le pourra facilement, à quoy ayant égard il faut en méme tẽps retirer la canule des narines, & l'y introduire de rechef, & autant de fois le ſtyle ardent qui échauffera autãt que l'Operateur jugera que la partie ſera aſſez deſſechée. Car il arrive que par l'application pluſieurs fois reiterée de la canule & du ſtyle ardent, cét échauffement reïteré ſans douleur accomplira l'effet de la cauteriſation, c'eſt à ſçavoir en deſſechant la partie, la fortifiant, & en digerant les humeurs, & par ce moyen gueriſſant l'vlcere.

La Fig. II. montre cõme vn os eſt emporté du crane avec le ciſeau, & maillet de plomb à la maniere des Anciens, que les Chirurgiẽs de ce tẽps n'improuvent pas ſans raiſon, puiſque le ciſeau & le maillet ébranlent trop le cerveau.

La méme fig. II. montre la maniere d'arracher les poils des paupieres ſelon Paul, il faut renverſer la paupiere avec les doitgs & en arracher les poils ſaiſis avec les dents de la pincette qui la picquent & l'irritent; aprés quoy faut applicquer le bouton *m*, de la ſonde tout ardent, afin qu'en condenſant la peau les poils n'y puiſſent plus renaiſtre.

©BIU Santé



La même fig. II. fait voir comme on fait l'inciſion tranſverſale au front, du cuir qui couvre le chyſt de l'atherome avec le ſcalpel courbe. J'eſtime qu'il y a deux choſes à remarquer touchant cette inciſion : la premiere que le Chirurgien bien verſé aux diſſections anatomiques, ne double pas la peau, ny ne la coupe pas avec le ſcalpel courbe, mais l'ayant eſtendu avec les doigts, qu'il la coupe doucement (ſans offencer le chyſt) ou avec quelqu'autre qu'il tiendra à la main ſuſpenduë. La ſeconde que l'inciſion tranſverſale du front eſt ſuivie de maladies conſiderables, car les fibres des muſcles du front coupées tranſverſalement cauſent vne cheute importune des ſourcils ſur la paupiere, & les nerfs auſſi de cette partie eſtant intereſſés cauſont par même moyen vne paralyſie incurable des paupieres, ainſi que témoignent Adrian Spigelius * & Plempius * & Bolfincius *. Neantmoins parce que nôtre tumeur eſtoit née preſque au milieu de l'inſtertice des muſcles du front, & que l'inciſion tranſverſale offançoit tres-peu des fibres du muſcle droit, il ne s'enſuivoit ny paralyſie, ny aucune autre maladie qui empéchat que les paupieres ne s'élevaſſent.

* liu. 4. de la fabrique du corps humain ch. 2.
* en ſon traité de l'ophthalmie liu. 1. ch. 2.
* liu. 1. des diſſect. anatomiques.

La FIG. III. montre en premier lieu comme il faut diligemment chercher le lieu qui eſt entre le vertex, le muſcle temporal, & le front, afin qu'en l'vrgente neceſſité l'on puiſſe ouvrir, ſans danger les vaiſſeaux des temples.

Afin de pouvoir trouver exactement ce lieu le Chirurgien fera premierement raſer les cheveux, enſuite pendant que le malade ride le front, & qu'il remuë la machoire inferieure quand on luy commande, qu'il applicque auſſi long-temps & retire le doigt *a*, ſur le temple, juſqu'à ce qu'il n'apperçoive plus aucun mouvement des muſcles qu'il fait remuer actuellement, & il trouvera infailliblement le veritable interſtice, ou il pourra tres-ſeurement ouvrir l'artere (qu'il reconnoiſtra ſous ſon doigt par ſon mouvement pulſatif) ou la veine qui eſt ſans mouvement, pour en pouvoir tirer du ſang, & pour pouvoir arreſter le mouvement du ſang on la coupe tranſverſalemẽt.

La même figure enſeigne en ſecond lieu le moyen de guerir l'ancyloble pharon ou maladie en laquelle les paupieres ſont adherentes enſemble, ou avec la tunique blanche ou conjonctive, ou avec la cornée, ou avec l'vne & l'autre, & la diverſité de leur coaleſcence differentie leur curation. Cette adherence des paupieres entre elles eſt guerie par le moyen du ſcalpel courbe (de la Tab. VIII. fig. VIII. qui a vn bouton d'argent à ſa pointe) qui eſt introduit par le grand canthus de l'œil, (où les paupieres ſont rarement priſes enſemble, & adherentes à l'œil) le conduiſant juſques au petit canthus ou angle externe, en ſorte que le dos du ſcalpel ſoit oppoſé au globe de l'œil, & le tranchant à la coherence des paupieres, ce qu'eſtant fait qu'on coupe la coherence des paupieres appuyant le doigt deſſus, mettant par aprés entre-deux vn linge fin, ſec & bien net de peur qu'eſtant diviſées elles ne ſe reprennent de nouveau.

Lorſque les paupieres ſont adherentes aux dites tuniques. Heraclide Tarentin veut qu'on les ſepare avec le meſme ſcalpel courbe, & Cornelius Celſus

BIU Santé



Celſus * ordonne que le dos du ſcalpel (*qui comme il l'entend n'eſt autre choſe que la plus large partie de la ſonde de la Table VIII. fig. VI.*) ſoit mis avec beaucoup de prudence entre la paupiere & la tunique de l'œil, & qu'on en ſepare les choſes priſes enſemble ſans les offenſer s'il ſe peut; que s'il eſt neantmoins neceſſaire d'en offenſer quelqu'vne il vaut mieux que ce ſoit la paupiere adherente que la tunique de l'œil. Aprés avoir ſeparé les paupieres il faut auſſi mettre entre deux vn petit linge ſec, blanc, & bien net, de peur que les parties diviſées ne ſe reprennent de nouveau.

* liu. 7. de l'ancyloblepharon ch. 7.

La même fig. III. montre la façon de ſaiſir, retrancher & extraire le polype des narines avec l'inſtrument *a*, de la Tab. IX. fig. I. invanté par Hieroſme Fabrice d'Aquapend. La meſme figure montre auſſi le polype compris dans ledit inſtrument *a*, & mis à coſté *b*, Mathieu Glandorpe a fait vn traité fort achevé de la nature & curation du polype que les jeunes Chirurgiens liront avec beaucoup de fruit.

La meſme figure III. montre comme la tumeur accruë derriere le lobe de l'oreille eſt amputée dans deux jours en la ſerrant fort eſtroitement à ſa racine avec vn fil de ſoye rouge & delié. Touchant quoy le diſcours ſuivant inſtruira le jeune Chirurgien.

## *Les tumeurs enchyſtées.*

DAutant qu'elles pendent ou comme d'vn pied greſle comme vne figue, Tab. XXXIV. fig. III. ou qu'elles adherent aux parties par vne baſe plus large Tab. XXXIV. fig. II. au front; ou qu'elles ont leur baſe mediocre Tab. XXXV. fig. III. auſſi leur curation eſt-elle differente. Celles dont la baſe eſt fort greſle, ne ſont jamais retranchées, mais pour l'ordinaire amputées avec le ſcalpel, & lorſque ces tumeurs ſe rencontrent en des ſujets timides on les lie fort eſtroitement à leur baſe avec vn filet de ſoye, qu'on y laiſſe juſques à ce qu'elles tombent d'elles-meſmes. Que ſi aprés l'amputation de la tumeur le ſang découle en abondance, ou qu'aprés la chûte du filet il reſte quelque portion de la racine, on touchera legerement l'vlcere avec le cautere actuel, tant pour arreſter le flux de ſang, que pour empêcher la regeneration de la tumeur. L'eſcharre eſtant ſeparé on cicatriſera l'vlcere. Cette maniere d'operation eſt tres-promte, & la curation (*parce que l'vlcere eſt recent, petit, & égal*) eſt bien toſt obtenuë, & à peu de fraiz: on procede auſſi commodement de la meſme façon lorſqu'il s'agit de guerir les verruës veroliques ſur la glande de la verge, & ſur le prepuce Tab. XL. fig. IV.

Les tumeurs enchyſtées adherentes aux parties par vne baſe large, ſont ou petites, ou mediocres, ou plus grandes, ou tres grandes. *Les petites* ſont de la groſſeur d'vne noiſette: *les mediocres* d'vne noix: *les plus grandes* d'vn œuf de poule & *les tres-grandes* égallent la groſſeur d'vn melon. Parce que les dernieres qui ſont les tres-grandes ne peuvent pas eſtre ſeparées à raiſon de

©BIU Santé



l'implication des veines & des arteres, doivent eſtre amputées (*ſuivant Hieroſme Fabric.*) avec le ſcalpel, & la tenaille qui ſaiſit & ſerre bien fort, vne ſemblable tumeur (*ſaiſie avec la tenaille que dépeint Guill. Fabrice*) eſt eſtroitement ſerrée à ſa baſe ou racine, & retranchée toute entiere par deſſus la tenaille avec le cautere culteilaire ou tranchant, pour éviter le flux de ſang ſans que la peau ſoit ſeparée du chyſte. On traite l'vlcere aprés la la chûte de l'eſcharre par des digeſtifs, deterſifs, ſarcotiques, & epulotiques. Les autres tumeurs telles que ſont les petites, mediocres, & plus grãdes, ne ſõt pas amputées, mais ſont retranchées avec leur chyſte en la maniere ſuivante. Le patient ſera premierement placé en vn lieu fort clair, ainſi que le Chirurgien fort commodement, ou ſur vn ſiege, ou ſur le lit. & *s'il eſt impatient dans la douleur*, ou qu'il ſoit lâche ou timide, comme les femmes & les enfans, on luy liera les mains derriere le dos, de peur qu'en ſe defendant, & en remuant le corps il n'empêche l'Operateur, ainſi que nous avertit Marc Aurele Severin *. Le patient ainſi placé immobile, on luy raſera les cheveux, (*ſi la tumeur eſt à la teſte*) en marquant avec de l'ancre la longueur de l'inciſion, qui ſera auſſi grande qu'eſt la rondeur de la tumeur que l'on doit ſeparer. La tumeur requiert vne ſeule & ſimple inciſion de la peau ou double ou cruciale, ſelon ſa differente groſſeur. La ſimple inciſion ſe practique ſur la petite tumeur & ſur la mediocre (principalement ſi elle eſt inherente au muſcle du front ou des temples, de peur que les fibres, ou les vaiſſeaux ne ſoient coupez tranſverſalement. La Tumeur plus prochaine de la mediocre que nous avons appellé plus grande requiert la ſection cruciale, laquelle eſt auſſi faite ſur le lieu chevelu hors des temples. Il faut ſe donner de garde qu'en l'vne, n'y en l'autre inciſion, le chyſte des tumeurs qui contiennent vne matiere ſemblable à du miel, ou à la bouillie, ne ſoit diviſé. Car la tunique eſtant offanſée juſques à ſa cavité, la matiere contenuë s'écoule dabord, & la tumeur s'abaiſſe deſlors en telle ſorte qu'il eſt bien difficile de ſeparer tout le chyſte, & infailliblement la moindre portion qui reſtera de cette tunique fournira vne occaſion certaine de recidive. Mais dautant que la ſubſtance graiſſeuſe du ſteatome (ou meſme plus ſolide que du ſuif) ne s'écoule pas ſi facilement; il n'y a pas vn danger ſi preſſant de recidive, quoyque le chyſte ſoit offanſé; puiſque la tumeur ne s'afaiſſant pas la tunique peut eſtre ſeparée ſans beaucoup de peine. N'ayant fait qu'vne ſeule & ſimple inciſion, ainſi que la fig. II. de la Tab. XXXIV. repreſente au front, où l'ayant fait double, & cruciale, ainſi que la tumeur dicte plus grande le requiert, il faut mettre la plus large partie de la ſonde de la Tab. VIII. fig. VI. ou VII. entre la peau & le chyſte, pour le pouvoir ſeparer inſenſiblement. Ce qui ſera bien facile lorſque le follicule n'eſt pas beaucoup adherent à la peau. On ſepare le chyſte (qui eſt plus adherent tout au tour de la peau) avec le tranchant du ſcalpel que Paul & Celſe appellent ſpatha. Tab. II. fig. I. *que le Chirurgien tient obliquement par deſſous*, & avec le manche d'os du ſcalpel gammaut ou avec vn autre propre ainſi que l'Operateur verra bon eſtre. On abſorbera ſouvent avec vne éponge le ſang qui coule pendant l'operation, de crainte qu'il ne trouble

* *ſur Hyppoc. de l'eſſis. du med. des abſ. ces anomaux ch. 23.*

trouble le Chirurgien ; qui ayant atteint le fonds de la mẽbrane ou chyſte coupera (avec le ſpatha) tranſverſalement la veine qui porte la nourriture à la tumeur, de peur qu'il ne reſte pas la moindre portion du follicule dont ſans doute la tumeur renaiſtroit. Le chyſte eſtant du tout tiré, que le Chirurgien approche les bords de la playe, (*en retranchant premierement avec les ciſeaux ce qui redondera de la peau, & luy ſemblera ſuperflus*, ſans faire aucune ſuture, parce que les malades ſont déja fort ennuyez de tãt de douleurs ſouffertes) avec des petits linges emplaſtiques appliquez en croix. J'ay guery tres-heureuſement (en obſervant cette maniere de ſeparer) deux atheromes approchans de la groſſeur d'vn œuf d'oye, en l'vn & l'autre genouil d'vn certain Religieux. Que ſi le chyſte reſte rompu ou de ſoy, ou par le peu de ſoin du Chirurgien la tumeur renaiſtra neceſſairement, ou l'vlcere demeurera ſordide, fœtide, & preſque incurable. Il faut donc conſiderer le temps de la ruption dudit chyſte, & mettre (entre le follicule rompu recemment, & la peau) la partie plus large de la ſonde, ou le manche du ſcalpel dit gammaut juſqu'à ce que la membrane de la tumeur ſera du tout ſeparée.

Le chyſte rompu non pas fraiſchement, mais depuis long temps, eſt corrodé, ou par les medicamens ſeptiques aux patiens plus timides, ou meſme conſumé par le cautere actuel en ceux qui ſont plus courageux : lequel eſtant conſumé, & rongé on digerera l'vlcere on le detergera, incarnera & cicatriſera, voy Ætius*, Cornel. Celſus décrit* aux termes ſuivãs, la curation du meliceris, atherome, & ſteatome par l'operation de la main. Toutes les parties convertes de poil eſtant raſées, on diviſera le milieu par vne ſimple inciſion, ou en croix, mais la tunique du ſtateome doit eſtre auſſi quelque fois diviſée, afin d'en répandre tout ce qui y eſt contenu, parce que cette tunique eſt quelque fois ſeparée avec peine de la peau qui la couvre & de la chair muſculeuſe, qui luy eſt au deſſous lorſqu'elle eſt toute entiere. Aux autres cõme au meliceris & atherome, *ce chyſte ſera conſervé inviolable*. Or ſitoſt *que la peau eſt diviſée* le chyſte ſe manifeſte blanc & tendu, & pour lors il faut le ſeparer avec le mãche d'os du ſcalpel, de la peau & de la chair muſculeuſe, & le ſortir avec ce qu'il cõtient en ſoy. S'il arrive pourtant quelque fois que la tunique ſoit fort inherente au muſcle par ſa portion inferieure, il faut retrancher, & ſortir la portiõ ſuperieure du chyſte, laiſſant adherente au muſcle l'autre portion inferieure de la tunique. Lorſque tout le chyſte eſt tiré il faut approcher les bords de la playe par les agraffes, ou par la ſuture, pourveu que le patient déja ennuyé de la douleur le veuille permettre, appliquãt ſur leſdits bords quelque medicamẽt glutinatif. Lorſque ou tout le chyſte ou ſa portion inferieure eſt fort adherente à quelque muſcle, ou qu'il n'y en reſte que quelque portion, il faut y appliquer quelque medicament corroſif, ou le cautere actuel qui l'ayant conſumé, on n'aura plus beſoin que d'y employer les ſupuratifs.

La FIG. IV. enſeigne comme l'œil ſain eſt couvert avec du cotton & la bande T, avant qu'on abbatte la cataracte parfaite. La meſme fig. enſeigne auſſi l'endroit où l'on applicque l'éguille *n*, Tab. VIII. fig. IV. & qu'Albucaſis* décrit

* *tetrab. 4. diſcours 3. ch. 7. & 8.*

* *liu. 7. ch. 6.*

* *liu. 2. ch. 39.*

©BIU Santé



décrit aux termes ſuivants : Poſez la pointe de voſtre éguille proche de la membrane cornée de l'épeſſeur d'vn rayon ( ou du bouton de la ſonde) en la meſme blancheur de l'œil qui regarde le petit canthus on angle externe de l'œil.

## *La curation par Chirurgie de la cataracte parfaite, meure, & qui eſt déja condensée en pellicule.*

CEtte membrane, ou pellicule ne peut eſtre ſeparée du tour de la prunele, ſur laquelle elle eſt accruë que par le moyen de l'éguille pouſſée par la tunique dure de l'œil. L'operation ayant bien reuſſi, le malade preſque aveugle recouvre dabord la veuë, & l'Operareur doit conſiderer auparavant que d'entreprendre vne ſi dangereuſe operation, ſi la cataracte n'occupe qu'vn œil, ou ſi elle les occupe tous deux. Que ſi le patient n'y void rien du tout, parce que la cataracte couvre l'vne & l'autre pupille, l'oculiſte ſe mettra plus facilement en devoir de l'abattre ; parce qu'il ne faut pas apprehender qu'en ce cas le mal devienne plus grand, quand il ne reuſſiroit pas en ſon deſſein & operation. Lorſqu'il n'y a qu'vn œil malade ( comme vn ſeul eſtant ſain ſuffit pour y voir, il ſe hazardera bien moins temerairemẽt d'abattre la cataracte, principalemenr ſi la pellicule n'eſt pas encor du tout épeſſie. Or elle ne s'épeſſit quelque fois qu'au bout de trois, quatre, cinq, ou pluſieurs années. Si eſt-ce pourtant qu'il ne faut point incraſſer en aucune maniere la matiere de cette pellicule, pour les raiſons que rapporte Jean Baptiſte Sylvatiq * & bien que pluſieurs Auteurs requierent vne mediocre concretion de la cataracte, on ſçait toutesfois par experience, que la cataracte eſt plus facilement abbatuë lorſqu'elle eſt entierement concrete & épeſſie: car celle qui n'eſt pas meure, qui eſt molle & encor comme de la morve, ne reſiſte pas à la pointe de l'éguille, & ne peut pas eſtre entierement oſtée. Mais eſtant dechirée, ou elle s'épeſſit de nouveau, ou eſtant devenuë plus caleuſe ou ſubmergée d'vn humeur aqueux, fait que les malades n'y voyent non ſeulement rien, mais ils ſont encor hors de toute eſperance de recouvrer la veuë par vne ſeconde operation, *qui eſt aſſeurement & infailliblement inutile quand elle eſt reïterée vne ſeconde fois ; ainſi que peut témoigner aujourd'huy (avec beaucoup d'autres) la femme de Chriſtofle Schochen tailleur d'Wlmes, maintenant aveugle pour luy avoir fait l'operation vne ſeconde fois.*

* *controuerſ.* 56.

L'operation eſt auſſi ſuivie d'vne cœcite ou aveuglement incurable, lorſque la pointe de l'éguille offanſe les humeurs criſtalins ou vitrés, ou bien méme leur tunique, ou lorſque la ſeule uvée eſt dechirée au tour de la pupille, d'où il eſt évident de juger que cette ſorte de remede eſt incertain & douteux, & pour ſa grande difficulté on peut facilement commettre vne faute irreparable. C'eſt pourquoy on ne doit pas promettre temerairement vne parfaite ſanté ny gueriſon au patient, Pour moy à confeſſer veritable-

ment

ment la choſe, je n'ay jamais hazardé de faire cette operation, bien que j'euſſe les inſtrumens à ce propres, mais je l'ay veu faire deux fois avec vn heureux ſuccez, à vn Italien, *ſçavoir en l'œil gauche d'vn certain gentilhomme de Padouë & d'vn moine de Veronne*. Or l'oculiſte qui eſtoit de Padouë fit l'operation en la maniere ſuivante, Ayant preparé le corps, il attendit vn jour ſerain & tranquille, & aprés avoir imploré le ſecours de Dieu choiſit vne chambre mediocrement éclairée, & il plaça en ſorte le patient encor à jeun trois heures devant le diſner ſur vn banc proche le lit, *ayant ſon dos appuyé ſur vn couſſin ou appuy, la face tournée du coſté du jour*; ce que fait le Chirurgien aſſis à ſon oppoſite receut le malade entre ſes cuiſſes aſſis ſur vn ſiege vn peu plus haut que le malade, ſes deux mains appuyées ſur les cuiſſes du Chirurgien. Or le ſerviteur mit les couſſins entre le Chirurgien & le patient ſur leſquels l'Operateur devoit fermement appuyer ſon bras, *pluſieurs abbatent, à la verité, la cataracte tres-heureuſement ſans s'appuyer en aucune maniere, la plus part ont pourtant beſoin de quelque inſtrument (à cauſe que les mains leur tremblent) ſur lequel le coude s'appuye fermement comme à vne baſe ou colomne. Guillaume Fabrice de Hilden dépeint cét inſtrument*, * il couvrit l'œil ſain de cotton, & d'vne bande (fig. IV. de cette Table) & eſtant de bout derriere le malade, il tint la teſte ferme du patient des deux mains juſques à la fin de l'operation. Toutes ces choſes faites par le ſerviteur, l'Operateur frotta premierement l'œil malade avec le pouce de la main droite, remuant les paupieres en haut & en bas, & ſouffla en ſuite de ſon haleine alterée de fenouil maché pour fomanter ladite cataracte. Il prit en ſuite l'éguille d'or, *(parce que la cataracte qu'il devoit abbatre eſtoit blanche, or il faut que l'éguille ſoit d'argent, lorſque l'humeur épeſſi eſt noir, ou de quelque autre couleur, afin de pouvoir voir l'éguille au travers de la tunique cornée* qui doit eſtre longue ayant ſon manche canulé & tors) pour eſtre tenuë plus ferme, & ſe terminant en vne pointe tres-aiguë, & qui aille en diminuant inſenſiblement, ainſi que te repreſente la fig. III. & IV. de la Tab. VIII. & de cette Table fig. IV. ayant donc appuyé ſa main gauche, auprés de l'œil au coſté externe, il introduiſit ſon éguille dans le blanc aſſez prés de l'iris vn peu plus haut que le milieu, & à la verité ſans violance, mais la tournant peu à peu juſques à ce qu'il penetra la ſclerotique ou tunique dure de l'œil, ce que le malade ſouffrit avec tres-peu de douleur: ayant ainſi introduit ſon éguille il la dreſſa dabord vers le trou de la pupille, & la pouſſa peu à peu juſques au ſiege interne de la pellicule. Ayant pouſſé ſon éguille doucement juſques là, & l'ayant par fois conduit en haut, & en bas, il ſepara inſenſiblement d'autour du trou la cataracte, l'ayant entierement ſeparé il l'abbatit, & l'ayant abbatu, il la conduiſit juſques au plus bas lieu de l'œil. La toile ou pellicule eſtant arrivée juſques au lieu plus obſcur de l'œil, qui eſt au deſſous de la region de la pupille, le Chirurgien ferma l'œil, & la laiſſa l'éguille pẽdant vn quart d'heure, afin que la pellicule demeura plus librement en la partie inferieure de l'œil où elle avoit eſté abbatuë (*on connoit que la cataracte a eſté bien ſeurement abba-*

* cent. 4. obſ. 16.

©BIU Santé



*tuës, lorſque remuant l'œil elle ne monte pas: Or afin que la cataracte ne revienne pas, il faut bien ſe donner de garde qu'elle ne ſoit ſeparée en pluſieurs parties; Car quoyque ſes portions ſeparées ſoient abbatuës, elles retournent fort facilement au premier ſiege de la pupille, & là y flottant obſcurciſſent derechef la veuë*) toutes ces choſes ayant donc eſté faites fort heureuſement (*car la cataracte eſtant bien abbatuë la pupille parut tout auſſi-toſt noire, & le malade commança d'y voir*) & la paupiere abbaiſſée il ferma l'œil, & aprés l'eſpace d'vn quart d'heure, il retira inſenſiblement l'éguille qu'il y avoit introduit pour empécher le reflux de la pellicule, & pour éviter la léſion de l'humeur vitrée ou criſtalline. Et il ne faut pas craindre qu'aprés avoir retiré l'éguille aucune choſe de l'humeur aqueux s'écoule par le trou de la cornée, puiſqu'il deſcend derechef auſſi-toſt aprés avoir retiré l'éguille. L'operation finie avec vn tres-heureux ſuccez le Chirurgien traita l'vn & l'autre œil, ſçavoir l'œil ſain, & le reſtabli les tenant fermés pendant ſix jours, avec vn plumaceau de cotton imbu dans partie d'eau roſe, & d'eau de fenouil, où il avoit ajouté du ſaffran & du fenouil en poudre, renouvellant ce remede trois ou quatre fois le jour pour fortifier l'œil; & pour pourvoir à l'inflammation des yeux il applicqua au front vn linge imbu dans l'onguent preparé avec vn blanc d'œuf agité & meſlé avec les poudres aſtringentes de Galien. Par deſſus le cotton pour fortifier, & le linge pour defendre les yeux, il appliqua vne double compreſſe, & par deſſus le tout il fit ſon bandage. Depuis ce temps-là il ne fut pas permis au malade de manger beaucoup, & le Chirurgien luy ordonna de demeurer quelque temps dans l'obſcurité; tenant les feneſtres de bois fermées de toutes parts, & qu'il s'accoutuma de peu à peu au jour, de peur d'accabler ſa veuë par la grande clarté à laquelle il n'eſtoit pas encor accouſtumé. Afin que les eſprits ſe portaſſent ſans aucune violance à l'œil, le malade s'abſtint de tout mouvement violent comme de touſſer, eſternuer, de crier, & de faire des grands efforts en vuidant ſes excremens du ventre, & de la veſcie. Il prenoit ſes alimens couché à la renverſe, & il ne ſe leva point pour aller du ventre, ayant mis ſous luy vn vaiſſeau de bois, pour y recevoir ſes excremens: & le malade ayant recouvré par ce moyen ſa veuë, il veſcut dans vne ſanté parfaite pluſieurs années, s'abſtenant fort ſoigneuſement de toutes les choſes qui luy eſtoient prejudiciables, portant continuellement vn cautere au bras droit.

Le celebre & fameux Oculiſte Marian Angelij Romain, abbatit avec heureux ſuccez (au mois de Decembre de l'an 1637. à Wlmes) moy preſent, la cataracte à l'vn & l'autre œil de Mr Tobie Neubroner, & de Damoiſelle N. Kazembockin, ſuivant la maniere amplement & clairement décrite de Celſe * *Et que ces choſes ſuffiſent touchant l'heureuſe curàtion de la cataracte parfaite, leſquelles j'ay transferé icy de mes obſervations, afin que les eſtudians en Medecine & Chirurgie puſſent reprendre & corriger les tres-grandes fautes des coureurs, au ſoin & à la confiance deſquels ſe commettent tres-ſouvent aujourd'huy*

* *liu. 7. ch. 7 de la nature des yeux & de leur cataracte.*

©BIU Santé



*d'icuy les pauvres malades.* Les coureurs promettent aux patiens vne aſſeurée & parfaite gueriſon de la cataracte, & bien qu'ils ne s'acquittent pas de leur promeſſe, il ne rougiſſent pourtant point de honte, pourveu que l'eſperance de l'argent conté, & d'eſtre protegez, les nourriſſe. Or d'autant que l'operation de la cataracte, eſt la plus delicate de toutes, Celſe la propoſe fort élegamment au lieu allegué, que le Lecteur conſultera; & s'il en deſire davantage, qu'il liſe & conſulte Felix Platerus, ou George Barſtich oculiſte de Dreſden; on trouve pluſieurs deſcriptions de Collyres pour diſſiper les cataractes qui commancent, auſquels les Auteurs attribuent des tres-excellens effets. Pour moy j'ay experimenté le fiel de brochet meſlé avec vn peu de ſucre *Et aprés la purgation de tout le corps, & l'vſage d'vn veſſicatoire applicqué derriere l'oreille gauche*, je diſſipay dans l'eſpace d'vne ſemaine, la cataracte commançante en l'œil gauche de mon neveu, y inſtillant ledit medicament. Adrian Spigelius s'eſt tres-ſouvent heureuſement ſervi de ce fiel, qui m'a auſſi fort recommandé l'huile du foye d'vne belette de riviere, (*touchant lequel voy Foreſtus**) comme auſſi l'eau ophthalmique de Martin Ruland, & celle de la communauté, dont on ſe ſert tres-ſouvent & heureuſement à Naples; comme eſtant fort vtile, & efficace. Sennerte * fait mention de cette eau de la communauté, & Jean Anglois en ſa pratique qu'il appelle Roſe Angloiſe la décrit.

* *liu.11.obſ. 35.*

* *lin.1.part.3. ſect.2.ch.28.*

℞. Du fenouil, de ruë, d'euphraiſe, de verveine, de tormentille, de bethoine, des roſes, d'endine ſauvage, de gallitrich, du mouron, de pimpinelle, de chelidoive, de pivoine, du papyrus, de fueilles de vigne, d'ache, d'aigremoine, & de chevrefueille de chaſqu' vne parties égalles: toutes leſquelles choſes ſeront meutries, & contuſes & miſes (pendant vn jour) macerer dans le vin blanc. Le ſecond jour dans l'vrine d'vn garçon vierge. Le troiſiéme dans du lait de femme, & le quatriéme dans de tres-bon miel; & pour lors faut les diſtiller & reſerver pour ſon vſage. Je ne me ſuis jamais ſervi de ces deux eaux; je les ay pourtant voulu propoſer à la jeuneſſe avec beaucoup de ſoin, afin d'en pouvoir experimanter les effets lorſque l'occaſion ſe preſentera: elles m'ont eſté fort recommandées par vn tres celebre Medecin.

La meſme fig. IV. repreſente auſſi comme la playe en la machoire ſuperieure eſt reunie par des petits linges emplaſtiques, ou couverts de cole.

La meſme fig. IV. enſeigne comme il faut, premierement incliner en derriere la teſte du patient, non ſeulement, afin que la trachée artere ſoit renduë plus apparante, mais encor afin qu'elle devienne plus longue, & que les interſtices membraneux ſoient plus apparents. Secondement, qu'au deſſous de la teſte de la trachée artere trouvé avec les doigts, on conduiſe vne ligne avec de l'ancre par le milieu, & ſelon la longueur de la partie anterieure du col: continuant preſque juſques à la cavité des clavicules. Troiſiémement il faut chercher en la meſme partie du col l'extremité inferieure du larynx, & l'ayant tres-exactement trouvé il faut que le Chirurgien deſcende juſ-

©BIU Santé



ques au quatriême ou cinquiéme anneau & que là il faſſe ſon inciſion de peur qu'y ſurvenant inflammation elle ne ſe communique au larynx qui n'eſt déja que trop contraint, & bouché. L'inciſion ſe fait entre le trois ou le quatriéme anneau en ceux qui ont le col court ; & en ceux qui l'ont plus long entre le quatre & le cinq.

Nous connoiſſons ce terme ou par le ſens de l'attouchement, ou par la raiſon. En vn col maigre nous ne ſommes pas facilement trompez par l'attouchement ; mais en vn plus gras & charnu nous meſurons par le raiſonnement la largeur ou grandeur des anneaux, & nous en contons les interſtices ou eſpaces & pour cét effet il ſera avantageux de n'avoir pas ſeulement veu pluſieurs fois la trachée artere dans des cadavres d'hommes diſſequés mais encor de l'avoir touché & manié, en des maigres vivans & ſains. Quatriémement il faut marquer d'ancre, conduiſant vne ligne ſelon la largeur du col, le lieu, où doit eſtre faite l'inciſion entre les deux anneaux cartilagineux, & la peau ſaiſie des deux côtez (avec la membrane, qui luy eſt adherente) & doublée avec les doigts du ſerviteur, ſçavoir le pouce, & l'index; tellement que la ligne faite tranſverſalement au col, paroiſſe au milieu de la duplicature. Cinquiémement lorſque les lignes, ſçavoir la droite & tranſverſale font vne croix, c'eſt là qu'il faut faire la ſection avec le ſcalpel courbe (*car il n'y a aucun danger d'offenſer les vaiſſeaux ny les tendons des muſcles*) auſſi longue que la playe eſtant dilatée égalle la largeur du travers du pouce, & puiſſe recevoir l'vſage du ſcalpel tranchant des deux coſtez.

Ayant fait inciſion de la peau & de la membrane charnuë, on éloignera *premierement* les bords la playe avec les doigts, afin qu'ayant abſorbé le ſang avec vne éponge, les muſcles ſternohyoïdiens paroiſſent, ainſi que la fig. VI. de cette Table repreſente. *Secondement* là où leſdits muſcles ſont ſeparez & diſtingués par certaine ligne blanche, on doit là ſeparer les muſcles en long avec le manche du ſcalpel tranchant des deux coſtez, afin que la trachée artere (ſur laquelle ſont immediatement ſituez les muſcles) ſoit pleinement de couverte,

La trachée artere eſtant découverte on conſervera les bords de la playe eſloignés de chaque coſté avec vne erhine mouſſe, ainſi que la figure VIII. de cette Table te repreſente, juſques à ce qu'on aura coupé tranſverſalement (avec le tranchant de la moitié du ſpatha) la membrane qui eſt entre les deux anneaux cartilagineux de la trachée artere, repondant exactement à la marque tranſverſale de l'ancre. On pouſſera le ſcalpel ſi avant qu'il penetre juſqu'à la cavité de la trachée artere, dont le ſigne de la penetration ſera le ſouffle ſortant avec bruit par la playe.

La laryngotomie parachevée on mettra (dans la playe de la trachée artere) la canule trouée K, courbe & d'argent, afin que ladite playe ſoit conſervée ouverte pour la neceſſité où eſt le patient de reſpirer. Cette canule doit exactement répondre à la grandeur de la trachée artere, ne devant pas ſeulement eſtre courte, de peur d'ateindre les coſtez, mais elle doit auſſi eſtre

aiſlée

BIU Santé



aiſſée, de peur qu'elle ne ſoit attirée dans l'inſpiration, ainſi que la fig. IX. de cette Table repreſente.

Ayant introduit la canule dans la trachée artere, on l'attachera au col avec deux filets comme la fig. V, de cette Table repreſente, depeur qu'elle ne tombe, & afin que n'y reſtant plus de crainte d'inflammation, on l'en puiſſe retirer. Ayant oſté la canule & renouvellé la playe (s'il en eſt de beſoin) de la peau & de la membrane charnuë en les ſcarifiant, on approchera les bords par la ſuture, & on les conſervera approchez par le moyen des petits linges emplaſtiques, & par le moyen du bandage convenable.

La FIG. V. enſeigne la curation de l'ægylops ſurvenu entre le nez & le grand canthus de l'œil, rompu ou abſcedé en dedans: Ce tubercule (dautant qu'il ne peut pas eſtre gueri par les ſeuls medicamens) eſt ſaiſi avec les dents de la pincette, & retranché dans ſa baſe avec le ſcalpel de la Tab. VIII. fig. X. ſe donnant pourtant de garde de ne pas du tout retrancher en méme temps toute cette caroncule ſpongieuſe * que l'on n'appelle pas mal à propos le frain des larmes; car eſtant entierement coupée, il s'enſuit vn larmoyement continuel (ou rhyas incurable) aprés ladite extirpation du tubercule, on applicque fermement la canule *h*, dans le petit trou de l'ægylops ou fiſtule lachrymale: cette canule eſt applicquée pour defendre l'œil du feu, & pour eluder le ſentiment de la peau voiſine, juſqu'à ce que l'os qui eſt deſſous, (& *qui eſt carié ou découvert de ſon perioſte*) ſoit cauteriſé trois ou quatre fois en introduiſant l'inſtrument ou ferrement ovalaire *l*, fort ardent dans la canule *h*. On appliquera (ſur l'os ſuffiſamment cauteriſé) la charpie ſeche juſques à ce qu'il s'exfolie. L'os eſtant exfolié par la force de la nature, le reſte du ſinus du tubercule s'agglutine facilement, en applicquant vne petite éponge exprimée dans le vin alumineux, & fort eſtroitement comprimée par le clou ombellé de l'inſtrument de crin *m*, de la Tab. VIII. fig. I. afin de pouvoir enſuite traiter (en toute aſſeurance par les medicamens ſarcotiques, & epulotiques) le petit vlcere.

* *glande lachrymale.*

L'œil gauche montre la cauteriſation de l'ægylops: & l'œil droit montre l'application de l'anneau *o*, qui affermit l'œil, le contient immobile, & conſerve ouvert juſques à ce que les operations de Chirurgie, qui s'y doivent pratiquer ſoient achevées, & particulierement celle qui ſe fait pour la ſeparation du pterygion: qui reuſſit tres-à-propos pratiquée en la maniere ſuivante, & ainſi que repreſente la figure VII. de cette Table.

La FIG. VI. fait voir comme le petit vaiſſeau ou entonnoir de verre *n*, Tab. VIII. fig. XI. eſt appliqué & attaché ſur l'œil droit, par le trou duquel on inſtille dans l'œil goute à goute les colyres liquides.

La meſme figure repreſente l'inſtrument de crin Tab. VIII. fig. I. appliqué à l'œil gauche, pour y produire l'effet rapporté en la fig. V. de cette Table.

La FIG. VII. enſeigne la curation par Chirurgie du pterygion, qui ſorti du canthus interne de l'œil, s'avance au delà de la pupille, & empéchant la

©BIU Santé



veuë requiert l'operation ; qui reuſſit fort bien faite avec trois, ou cinq mains. L'operation eſt accomplie avec trois mains, lorſque le vice eſt en l'œil droit, & la teſte du malade placée à propos entre les deux genouils du Chirurgien, ainſi qu'il eſt pratiqué dans la curation du ſtaphylome, parce que les genouils ſuppleent au defaut de deux mains. Mais cinq mains ſont requiſes lorſque le ptherygion eſt en l'œil gauche du malade qui doit eſtre aſſis ſur vne chaire à l'oppoſite du Chirurgien, vn ſerviteur tenant des deux mains fermement ſa teſte dreſſée, en quelle ſituation que ſoit le malade, le Chirurgien éloignera premierement les paupieres avec les doigts (*parce que les petites bandelettes incommodent l'Operateur*) qui applicque enſuite le petit anneau, lequel tenu ferme par la main plus commode du ſerviteur *p*, affermit l'œil, & conſerve les paupieres éloignées & ſeparées.

Secondement que le Chirurgien mette prudemment le petit crochet (de la table VIII. fig. IX.) environ le milieu de la pupille, pour en élever le ptherygion, depeur de bleſſer la tunique cornée de l'œil : qu'il paſſe enſuite ſon éguille vn peu courbée qui conduit le filet de ſoye ſimple, & rouge *q*, ſous le ptherygion déja élevé, qu'il prenne de la main gauche les deux bouts du filet ſimple, & qu'il ſepare inſenſiblement, & de peu à peu le ptherygion avec le manche du ſcalpel de la Tab. VIII. fig. X. juſques à l'extremité qui approche le petit canthus de l'œil. Troiſiémement que le Chirurgien retire le filet, élevant avec le crochet tenu de la main gauche *r*, l'extremité de l'ongle, ou ptherygion ſeparé à demi, & qu'il continuë de ſeparer le reſte du ptherygion avec le manche du ſcalpel allegué tenu en la main droite *s*, juſques à ce qu'il ſoit parvenu au grand canthus de l'œil, où il detachera l'ongle avec la pointe aiguë du meſme ſcalpel autant exactement, & adroittement qu'il n'en reſte rien du tout (*car eſtant vne fois vlceré difficilement reçoit il gueriſon*) & qu'il n'emporte rien ou tres-peu de la caroncule, ou glande lachrymale, de crainte qu'il ne s'enſuive cette maladie incurable que les Grecs appellent ρυάδα *. l'operation achevée faut mettre dans l'œil des medicamens deſſicatifs. Touchant quoy conſulte Cornel, Celſ. Fabrice d'Aquapend. & Sennert.

* *Ryas.*

*Le traducteur invite le Lecteur de lire (touchant les maladies de l'œil qui requierent l'operation) Thevenin traité des operations de Chirurgie.*

La FIG. VIII. montre & enſeigne la plus douce, plus aſſeurée, & plus heureuſe maniere de guerir le lagophtalmos *ſçavoir lorſque la paupiere eſt tellement retirée en haut, qu'elle ne peut pas couvrir entierement tout l'œil, mais il reſte meſme ouvert en dormant.* Fabrice d'Aquapend. à invanté cette maniere de guerir, & la ſubſtituë à la dangereuſe Chirurgie ou operarion de Celſe aux termes ſuivants.

Qu'on applique donc à la paupiere ſuperieure vne cole *ou linge imbu d'icelle a*, qui ait deux ou trois bandelettes pendantes, & vn autre, ou ſecond linge imbu auſſi de cole *b* répondant & oppoſé au premier, ſur la jouë *la cole eſtant deſſechée, & les linges fort adherens à la paupiere & à la jouë.* leurs petites attaches

©BIU Santé



attaches oppoſées entre elles ſeront nouées enſemble, & de temps en temps ſeront ſerrées & eſtreintes plus font, car il faudra que par ce moyen l'œil ſoit couvert, la paupiere ſuperieure eſtant approchée de l'inferieure: que ſi même *ces deux ne ſuffiſent pas* on applicquera auſſitoſt vn autre troiſiéme linge imbu en la meſme cole *c*, au front ſur le ſourcil avec ſes petites attaches, applicquant de méme vn autre ou quatriéme linge à la jouë ſemblable au propoſé, & qui luy réponde exactement *d*, & que les petites attaches ſoient approchées & liées enſemble, & cecy ſera vn autre ſecours & moyen pour aider à approcher la diſtenſion de la paupiere ſuperieure, ſçavoir par le moyen de la peau du front & du ſourcil attirée en bas. *Juſques icy Fabrice d'Aquapend.* Je n'ay jamais experimanté cette maniere de guerir, mais je l'ay veu practiquer & reuſſir fort heureuſement à beaucoup d'autres.

La méme figure montre la ſection cruciale de la peau au deſſus du chyſte de l'atherome, duquel a eſté parlé cy-deſſus fig. II. de cette Table, ayant fait inciſion avec le ſcalpel courbe de la peau ſi l'on ne peut la ſeparer avec la ſonde, le Chirurgien commencera à la ſeparer du chyſte, avec le ſcalpel de la Tab. II. fig. I. & pour en venir à bout, il faut qu'il travaille avec beaucoup de prudence, & qu'il ſe ſerve plutoſt du ſcalpel tranſverſalement, que tout droit, car eſtant droit il coupe trop promptement, & bleſſe neceſſairement le chyſte.

La FIG. IX. montre la relaxation de la paupiere ſuperieure en l'œil droit, & ſa curation en l'œil gauche, laquelle Hieroſme Fabrice d'Aquapend. ſemble preferer à la cruelle & inuſitée Chirurgie de Celſe, & laquelle il recommande aux termes ſuivans. Pour moy lors que la paupiere ſuperieure couvre l'œil, je mets vn glutinatif, (ou vn linge imbu dans la cole ſuivante.

℞. *ſang de dragon,*
*Encens,*
*Sarcocole,*
*Maſtich de chaſqu'vn vne dragme meſlez, faites du tout poudre l'agitant avec vn blanc d'œuf, & la reduiſant en conſiſtance de miel.*) avec deux ou trois petites attaches ſur toute la paupiere ſuperieure, & vn autre ſemblable au premier, quant aux attaches, au front ſur le ſourcil, & je lie enſuite les deux ou trois attaches ſuperieures avec les inferieures, & par ce moyē l'œil eſt découvert. Il arrive auſſi que par vn eſpace de temps ſuffiſant la paupiere relaxée eſt guerie par le moyen de ladite cole adſtringente & deſſechante, & qui retire en méme temps la paupiere & le front.

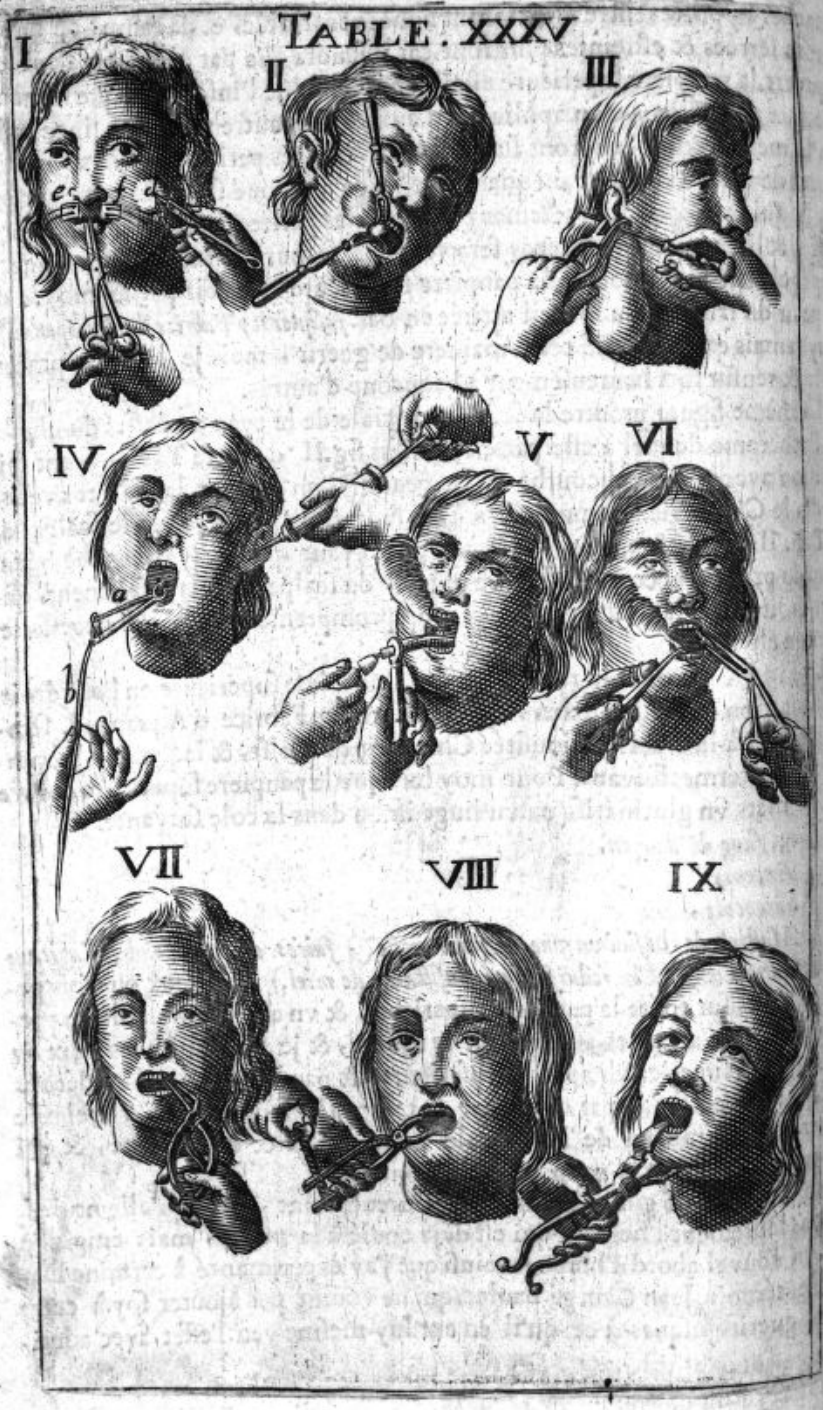
Cette maniere de guerir reuſſit fort heureuſement, parce qu'elle ne deſſeche pas ſeulement l'humeur qui eſt déja coulé à la partie, mais empéche méme vn nouvel abord d'humeurs, ainſi que j'ay experimanté à certaine Damoiſelle, témoin Jean George Bauler, qui ne voulut pas ajoûter foy à cette façon de guerir, juſques à ce qu'il en eut luy-meſme veu l'effet avec admiration.

TABLE

©BIU Santé



TABLE. XXXV



©BIU Santé



# TABLE XXXV.

## *De la maniere de guerir le bec de lievre, la tumeur enchyſtée à la jouë ſuperieure, l'excreſcence de chair dans le palais, &c.*

LA FIG. I. montre comme l'on peut corriger le defaut de la levre ſuperieure fenduë dans le milieu juſques aux dents inciſoires, comme le bec de lievre par l'operation de la main. On ſaiſira avec des petits crochets de chaſque coſté les deux bords de la levre diviſée, laquelle on ſeparera de la gëcive avec le ſcalpel à ce propre Tab.II.fig.I.mettant en ſuite vn linge entre la gencive & la levre, pour empêcher qu'elles ne s'agglutinent enſemble de nouveau, & l'on applicquera exterieurement à la levre vn petit linge ayant deux petites brides de châque coſté F,imbu d'vn glutinatif les petits linges eſtant fort adherens à la partie on coupera avec le ciſeau les bords de la fente ou bec de lievre, ainſi que la figure te repreſente, & eſtans encor ſanglants on les approchera enſemble par les ſutures,que les petites brides conſerveront approchez,juſques à ce que les bords ſeront entierement reunis,par le moyen du ſeul baume d'Eſpagne.

La meſme figure repreſente la tumeur enchyſtée qui ayant pris naiſſance entre le cuir, & les muſcles de la machoire ſuperieure, s'abaiſſa,& degenera en vlcere, à cauſe que le chyſte fut imprudemment rompu avec le diamant d, dont s'enſuivit le coulement de la matiere qui y eſtoit contenuë, ce qui m'obligea à faire l'inciſion en long de la peau,& du chyſte qui eſtoit au deſſous, & à ſeparer le chyſt de la peau & des muſcles avec la partie large de la ſonde de la Tab. VIII. fig. VI. juſques à ſa racine,que je retranchay avec le ſcalpel de la Tab.VIII. fig.X. & je touchay le petit trou avec le cautere bien ardent de la Tab.XX. fig.VIII. ayant enſuite renouvellé l'vlcere ou les bords de la playe,je les approchay enſemble par le moyen des petits linges emplaſtiques mis en croix.

La FIG II.montre comme vn ſerviteur tient éloignées avec deux crochets les dents & les levres d'vne tres honneſte, & tres-belle Damoiſelle, pendant que le Chirurgien extirpe *vne tumeur enchyſtée de la groſſeur d'vn œuf de poule accruë entre les muſcles de la machoire ſuperieure*, avec le ſcalpel de la Table XII. fig. VII. dont ladite Damoiſelle eſtoit devenuë tout à fait difforme & melancholique; touchant quoy l'obſervation XXVI. t'inſtruira plus amplement.

La FIG. III. montre l'application du ſeton par le cautere actuel au lobe de l'oreille,pour intercepter la matiere qui affluoit continuellement,par la veine

©BIU Santé



preſentement percée & cauteriſée ( par l'éguille ardente ) dont la tumeur eſtoit fomantée & augmentée, qui pendoit par vne baſe large du col, & laquelle l'on ne pouvoit ſeparer en aucune maniere, ny par aucun moyen à cauſe des veines jugulaires, & du rameau interne de l'artere carotide. Aprés la chûte de l'eſcharre par le moyen du beurre, je mis premierement dans le trou vn anneau de plomb, juſqu'à ce qu'il fut du tout conſolidé ; ce que fait je ſubſtituay à l'anneau de plomb vn d'or enrichi d'vne fort belle perle, comme celuy que les femmes des Arabes eſtiment aujourd'huy eſtre beau de porter au lobe de châque oreille.

Par cette annelure l'augmentation de la tumeur ne fut pas ſeulement empêchée, mais diminuat par accident en telle ſorte que cette noble patiente la pût fort facilement cacher eſtant habillée.

La FIG. IV. montre comme il faut retrancher l'uvule ſphacelée en toute ſa moitié par le moyen du filet applicqué, & ſerré avant que la corruption ſe communique plus outre, & qu'elle ſaiſiſſe toute l'uvule avec les parties voiſines. La langue, & la machoire inferieure eſtant abbaiſſée par le ſpeculum oris fig. IX. de cette Table. Le Chirurgien ſaiſit la partie corrompuë de l'uvule avec l'anneau preparé ( de la Tab. IX. fig. VIII.) & tire bien fort le filet B, avec la main qui luy eſt la plus commode, & par ce moyen le ſerre bien eſtroitement ; ayant fait vn nœud à l'uvule, il coupe le filet *a*, avec des ciſeaux, & ayant retiré ſon anneau il laiſſe pendre hors de la bouche l'vn & l'autre filet *a b*, juſques à ce que l'uvule tombe de ſoy-meſme le deuxiéme ou troiſiéme jour.

Notez en premier lieu que le Chirurgien peut retrancher l'uvule en vn clin d'œil s'il eſt muni de l'inſtrument de la Table XI. fig. I. & II.

Notez en ſecond lieu que ſi l'uvule eſt relaxée par vn abord de pituite, on y applicque fort heureuſement la poudre aſtringente & digerente.

La meſme figure montre & avertit comme les jeunes Chirurgiens doivent plutoſt inſtiller doucement les liqueurs convenables pour la curation des affections des oreilles, que d'en faire injection avec violence par la ſyringue auriculaire de la Tab. XIV. fig. IV. de crainte que la membrane timpanum ne ſe rompe, & qu'il ne s'en enſuive vne ſurdité incurable.

La FIG. V. enſeigne la façon d'applicquer le cautere ( de la Tab. XI. fig. IV. ) Avec lequel bien ardent on touche vne, deux, ou pluſieurs fois l'uvule pour arreſter le ſang, & fortifier le reſte ſoit qu'elle ſoit dabord retranchée avec le ciſeau, *ſelon Hierôme Fabrice*, ou en vn clin d'œil, avec l'inſtrument de la Table XI. fig. I. & II.

La FIG. VI. montre le palais de Jean Ratven citoyen d'Wlmes, tellement rongé de la verole, que ce trou penetrant dans la cavité du nez, empéchoit meſme l'articulation de la voix. J'ay bouché ſi exactement ce trou avec l'inſtrument d'or (de la Table XI. fig. VIII.) auquel eſt attachée vne petite éponge, que le patient peut éclorre ſon ſentiment en public, auſſi bien qu'vn ſain,

par

par des paroles bien diſtinctes & articulées. Aprés l'vſage de la decoction du bois ſudorifique, la nature a incarné l'vlcere, touché quelques fois avec les ferremens bien ardents) quelques petits oſſelets s'en eſtant premierement ſeparez : cét vlcere eſtant incarné je l'ay cicatriſé par les gargariſmes, & errhines deſſicatifs.

La meſme figure montre la maniere de cauteriſer les dents cariées, & trouées avec les ferremens ardens introduits par pluſieurs fois avec beaucoup de ſeureté dans le trou. Voy ces cauteres dans la Tab. XX. fig. IX. X. & XI. ou les autres, ainſi que la cavité de la dent cariée le requerra.

La FIG. VII. montre comme la dent (accruë hors de l'ordre de nature, & qui bleſſe la bouche) eſt commodement emportée avec l'inſtrument ayant vn bec de vautour, ou de courbeau Tab. XII. fig. II.

La FIG. VIII. montre la maniere d'élogner la machoire inferieure de la ſuperieure par le moyen de l'inſtrument dilatatoire de la bouche de la Tab. IX. fig. IX. que j'ay emprunté d'Ambroiſe Paré * *il eſt en quelque façon different de celuy de noſtre Autheur ainſi que le lecteur pourra voir*, lorſque la machoire inferieure eſt ſurpriſe de convulſion ou que quelqu'autre affection empêche d'ouvrir la bouche. Il faut pour lors verſer l'aliment liquide dans l'œſophage par l'entonnoir d'argent de la Tab. X. fig. XI. ou bien tenir les dents éloignées avec l'inſtrument, afin que l'on puiſſe donner au patient quelque aliment par la bouche. Si le malade eſt ſi opiniaſtre, ou qu'il ſoit dans vne alienation d'eſprit en ſorte qu'il ne vueille prendre aucune nourriture, que l'on luy ſerre tellement les narines avec les doigts, afin qu'il n'ouvre pas ſeulement la bouche, pour la neceſſité qu'il aura de reſpirer, mais meſme qu'en attirant l'air, il avale l'aliment qu'on luy aura mis dans la bouche ; *Mais on demande comment eſt-ce que le Chirurgien ſe doit comporter lorſque la deglutition eſt empéchée à cauſe des vices du détroit de la gorge, ou de l'œſophage, qui ne requierent ny le dilatatoire, ny ne reçoivent l'entonnoir, ſoit à cauſe du danger de la ſuffocation, ſoit à cauſe de la grande douleur ?* qu'il luy faſſe recevoir tous les jours par l'anus trois ou quatre clyſteres nourriſſans. Ce que j'ay experimanté avec vn tres-heureux ſuccez à Melchior Fricthen, que je nourris pendant quatre jours par des ſeuls clyſteres, à cauſe d'vne playe qu'il avoit receu au fonds du ventricule ou eſtomach.

* liu. 9. des playes en general, ch. 11.

La FIG. IX. montre l'application du ſpeculum oris Tab. XI. fig. IX. fort neceſſaire pour examiner & traiter les affections du détroit de la gorge, parce qu'il n'abaiſſe pas ſeulement la langue ainſi que le commun ſpeculum oris de la Tab. IX. fig. IX. mais contient encor la machoire inferieure abaiſſée, juſqu'à ce que les inſtrumens, ou les medicamens ayent pû eſtre appliquez à la partie affectée, exactement conſiderée.

©BIU Santé





## §. XXXVI.

### *La maniere d'applicquer l'entonnoir dans la bouche pour recevoir l'aliment liquide; de couper le filet ſous la langue; d'applicquer le bandage à la levre inferieure vlcerée, & des diverſes manieres d'applicquer le ſeton à la nucque.*

LA FIG. I. montre la façon d'applicquer l'entonnoir d'argent de la Tab. X. fig. XI. dont le coſté plus eſtroit eſt mis bien avant dans la bouche entre les dernieres gencives; & par la plus large partie on verſe la liqueur, (qui eſt dans le vaiſſeau *m*, mis à coſté) qui eſt porté par la plus eſtroite dans l'œſophage.

La FIG. II. enſeigne la maniere de couper le filet (ſous la langue que l'on tient avec vn mouchoir) avec le ſcalpel de la Tab. XIII. fig. II. ſuivant la methode de Hierôme Fabrice d'Aquapend.

La FIG. III. enſeigne la meſme operation, car on éleve la langue avec l'élevatoire d'argent de la Tab. XI. fig. VII. & on coupe le filet trop court avec les ciſeaux.

### *L'inciſion du filet ſous la langue.*

CEtte coutûme eſt preſque partout, que les ſages-femmes déchirent le filet ſous la langue avec l'ongle aux enfans, auſſi-toſt qu'ils ſont nais, ou les barbiers le coupent imprudemment avec la lancette ordinaire. Car ils croyent ſuivant l'opinion meſme confirmée par l'authorité des plus doctes Medecins, qu'ils ne parleroient jamais diſtinctement, ſi ce filet reſtoit entier. Mais on ſe trompe fort. Il ne faut pas nier que quelque fois ce ligament de la langue n'ait beſoin d'eſtre corrigé: j'oſe bien toutesfois aſſeurer, que la faute des ſages-femmes, ne doit pas eſtre principalement tolerée, qui eſſayent de le dechirer en tous, puiſque je ſçay bien aſſeurément, que beaucoup ont parlé ſans qu'on le leur ait coupé; & que pluſieurs ont eſté bien-toſt ſuffoquez par vn flux de ſang, & beaucoup d'autres ſont morts toſt aprés à cauſe de l'inflammation qui y eſtoit ſurvenuë, qui ayant cauſé de la douleur à empêché qu'ils n'ayent peu tetter. Si nous voyons donc que tel defaut ſoit à la langue; il eſt plus à propos de differer cette operation juſqu'au temps qu'il y a apparence que l'enfant doit parler, ou que ſi on eſt prié & obligé de ce

©BIU Santé



faire dans ce premier temps, il faut la practiquer en la façon que Fabrice d'Aquapend. décrit aux termes ſuivans.

Outre l'abaiſſement & deterſiõ de la langue qui s'y pratique la 3. operatiõ eſt celle qui coupe le filet qui la tient liée par deſſous de laquelle (avant que je parle) je veux vous avertir de la temerité des ſages-femmes *par toute la terre*, qui à tout bout de chãp, *& indifferemment*, coupent avec l'ongle du doigt index qu'elles ont tout preſt, & tranchãt à cét effet, le ligamẽt ſous la langue de tous les enfans ſi toſt qu'ils ſont nais, que ſi elles ne le déchiroient, elle ne pourroient pas croire que l'enfant peut jamais parler: cõme ſi naturellemẽt (*ô l'étonnante & non aſſez deplorée ignorance de preſque toutes les femmes*) l'homme ne pouvoit parler, qui a la parole comme vne action propre & particuliere à luy ſeul, ſans le ſecours d'vne ignorante femelette qui l'aide, & la ſecoure. Et je vis dernierement vn enfant nouveau né, qui eſtant detenu en attendant l'arriere faix, ne pleuroit ny ne reſſentoit rien de facheux, mais auſſi toſt que la ſage-femme luy eut imprudẽment coupé avec l'ongle le filet ſous la langue, il pleura en meſme temps de douleur. Mais cela eſt tres-peu de choſe, cecy eſt bien d'vne plus grande importance, ſçavoir qu'à cauſe de cette operation avec l'ongle ſous la langue, arrivant inflammation les enfans ne peuvent prendre le bout du tettin de la mere ou de la nourrice, *ny tetter*, & par cette raiſon ou les enfans meurent bien ſouvent, ou par la meſme cauſe les mammelles deviennent fort pleines, & enflées aux nourrices, & ce qui eſt encor bien pire les parens imputent toute la cauſe de la mort plutoſt à vn accouchement anticipé, & laborieux, ou à vne ſimple impuiſſance de prendre le tetin, ou à quelqu'autre vice ou defaut, qu'à la veritable faute de la ſage-fẽme ignorante. Ce qui eſtant tres-veritable, je ſuis du tout étonné qu'il ne ſoit pas ordonné par la loy, & defendu que l'on empéche la mort des enfans *cauſée le plus ſouvent par les ſages-femmes*. Je vous avertis donc que vous ordonniez que les ſages-femmes ne touchent jamais *avec les ongles* la lãgue de vos parens, ny des autres. Que ſi ce ligament eſt plus long on le pourra bien couper en tout temps, ce qui arrive neantmoins rarement à ce ligament, parce que la nature ne feroit pas l'homme propre à parler, ſi elle ne faiſoit auſſi les inſtrumens à ce propres, & ſi elle ne les luy accordoit. Que ſi entre cent mille il naiſt *vn enfant* avec le ligamẽt trop lõg *qui requiere l'operation*, il n'importe pas qu'il ſoit coupé prudemment, ou ſi toſt qu'il eſt né, ou aprés qu'il eſt ſevré, ou voire meſme quelque temps aprés par quelque Chirurgien expert. Que ſi cela arrive nous avons accouſtumé de faire en ſorte que le malade tire la langue au delà des dents, que Celſe ſaiſit avec la partie dentelée de la pincette, mais nous la prenons avec la tenaille. Quelque fois nous ne la pouvons prendre avec ny l'vn, ny l'autre deſdits inſtrumens, comme aux enfans *nouveaux nez*, ou aux autres enfans, qui ne ſçavent tirer la langue, ou ne le veulent pas.

En ceux-là il faut pour lors les faire pleurer, aprés quoy ayant mis entre deux doigts, *c'eſt à ſçavoir* le pouce, & l'index de la main gauche,

BIU Santé



gauche, quelque linge fin, & neuf avec lequel on arreſteta la langue, qu'on la tire en dehors, la relevant, & courbant en haut (afin que le ligament paroiſſe) que nous retranchons enfin de la main droite. Et ayant pris *non pas la lancette commune des barbiers nullement propre à cette operation, mais*) le ſcalpel vn peu recoubé à ſa pointe nous coupons tranſverſalement le ligament ſous la langue, qui eſt plus long qu'il ne faut par vne ou deux repriſes, ou voire davantage juſques à ce qu'il ſoit du tout coupé, ſe donnant bien de garde que l'on n'offanſe les vaiſſeaux de deſſous, *dont l'ouverture eſt ſuivie d'vn flux de ſang qui eſt auſſi ſuivi, ou d'vne ſuffocation, ou d'vne perte des eſprits, & des forces principalement en ce bas âge,*) ce qui ne peut arriver ſous vn Chirurgien bien entendu en l'anatomie, qui a tres-bien connu les vaiſſeaux ſous la langue, & les évite avec le ſcalpel courbe. *Juſques icy Hieroſme d'Aquapend.*

La FIG. IV. montre la lévre inferieure bleſſée, & bandée (ſelon la methode de Galien) avec la bande à quatre chefs, dont j'ay bien voulu tranſcrire icy la deſcription en faveurs des jeunes Chirurgiens, & principalement des barbiers, qui ont rarement en main le livre des bandes de Galien, afin qu'ils entendiſſent ce bandage, & en meſme temps la maniere de l'applicquer, pour la gueriſon des maladies de la lévre inferieure, (*& principalement du chancre vlceré*) tres vtile, & tres-neceſſaire de ſçavoir. Le milieu de la fonde *dit Galien*, qui eſt entier *g*, ſera poſé ſur la lévre inferieure, & les chefs ſuperieurs *h i*, ſeront conduits au menton, & de là à l'occiput. Et là paſſant l'vn ſur l'autre en forme de la lettre X, ſeront tirez au ſommet de la teſte, entre iceluy & le front, & donnez à vn ſerviteur. Les autres chefs *K l*, ſeront portez par deſſous les oreilles à l'occiput, & ſeront tirez au front en ſorte qu'ils repreſentent vn X, & ſeront liez avec les chefs, que tenoit le ſerviteur.

La FIG. V. montre comme l'on peut tirer (avec la canule d'argent de la Tab. X. fig. II.) quelque oſſelet, ou quelqu'autre corps qui ſe ſera arreſté en mangeant au detroit de la gorge, ou plus avant, qui ne pouvant deſcendre dans l'eſtomach, faut le retirer par la bouche.

Les corps qui s'arreſtent au détroit de la gorge ou de l'œſophage, ſont ou retirez avec les inſtrumens convenables, ou pouſſez dans l'eſtomach; ſi l'on peut voir ces corps eſtranges, on les ſaiſit & tire bien facilement avec la pincette droitte de la Tab. IV. fig. I. en mettant le ſpeculum oris dans le temps que l'on ſe ſert de la pincette. Que ſi l'on ne void l'areſte, l'oſſelet, ou quelque autre corps eſtrange ayant applicqué le ſpeculum oris, & abaiſſé la langue, parce qu'il eſt deſcendu bien avant dans l'œſophage, on le ſaiſit pour lors avec l'inſtrument en forme d'vne pincette recourbée Tab. X. fig. I. ou il eſt retiré l'ayant engagé à la canule de la Tab. X. fig. II. introduite par pluſieurs fois dans l'œſophage. Les autres ſe provoquent à vomir aprés le repas, ayant trempé vne plume ou les doigts dans de l'huile d'amandes douces, & les introduiſant bien avant dans le détroit de la gorge, afin que l'on vomiſſe l'èpine, ou quelqu'autre corps eſtrange que ce ſoit.

©BIU Santé



On tâche de pouſſer les corps eſtranges dans le fonds de l'eſtomach ; lorſque l'on ne peut les retirer par les inſtrumens, ny les vomir. Ce qui oblige pour lors Hier. Fabrice à ſe ſervir d'vne chandelle de cire vn peu courbée *on la fait de cire blanche de la groſſeur du petit doigt*, laquelle eſt donnée au patient, afin qu'il l'introduiſe luy meſme dans le détroit de la gorge juſqu'à ce que le corps eſtrange ſoit tombé dans le ventricule

Quelques-vns ordonnent que le patient avalle des bolus plus gros que le corps eſtrange. Quelqu'autres attachent bien fort vne petite balle de plomb à vn filet, lequel avallé & retiré par pluſieurs fois, pouſſe le corps eſtrange (adherent à l'œſophage) dans le ventricule. Et lorſque ce qui eſt reſté dans l'œſophage ne peut eſtre retiré par aucune maniere, ny pouſſé par aucun moyen dans l'eſtomach, Fabrice d Aquapend. commet le tout au temps, & à la nature, ſuivant en ce rencontre Paul & Leonide.

* *cent.1.obſ.* 40.

La FIG. VI. *enſeigne la maniere d'applicquer le ſeton avec la tenaille b, & le ſcalpel d, de la Tab. VII. fig. VI.* Fabrice de Hilden le décrit *, & eſtime qu'il doit eſtre preferé au ſuivant, qui ſe fait avec le fer ardent, parce que le feu ne deſſeche & ne fortifie pas ſeulement la partie, mais auſſi cauſe de la douleur & de l'horreur aux malades. Mais dautant que la ſechereſſe induite par le feu eſt corrigée par l'application du beurre frais, outre que la chaleur, & l a douleur peuvent beancoup attirer les humeurs peccantes, les malades ont beaucoup plus de l'averſion pour la ſection par le ſcalpel, que pour la cauteriſation actuelle. Sans m'arreſter aux raiſons d'Hildanus j'ay applicqué avec heureux ſuccez à pluſieurs, particulierement en la goute ſerene, le ſeton *qui vuide les humeurs qui rempliſſent le cerveau, fait revulſion de celles qui ſe precipitent ſur les yeux, derive celles qui tõbent ſur les parties de la bouche, & ſur la poitrine, & fait interception de celles qui diſtillent ſur la moüelle de l'épine, & ſur les articles)* me ſervant quelque fois du moyen de tromper les malades, que j'ay rapporté dans la Table XXXI. fig. VII. & dautant que l'effet & l'vtilité du ſeton ſont de ſi grande importance, il m'a ſemblé bien neceſſaire d'explicquer (en faveur des jeunes Chirurgiens) la maniere de l'applicquer aux trois figures ſuivantes.

## *La maniere d'applicquer le ſeton.*

QUe le malade ſoit aſſis, ſur vne chaire baſſe, & que le Medecin cherche avec le doigt indice le lieu propre pour le ſeton, ou cette caviré qui eſt entre la premiere & la ſeconde vertebre du col, ſi-toſt qu'il aura trouvé le lieu, qu'il raſe les cheveux, & que le lieu qui doit eſtre percé, ſoit marqué ſelon la longueur des vertebres avec de l'ancre à écrire, en ſorte que la ligne ſoit faite dans le milieu de la cavité. Et de peur que le milieu de la cavité ne trompe pas, que le malade preſente la teſte bien droite au Chirurgien, ſans la tourner çà ny là, il marquera auſſi en meſme temps avec de l'ancre

©BIU Santé



l'ancre à écrire l'endroit où il doit faire les deux trous à droit & gauche, & qu'il y ait entre les deux l'eſpace d'vn travers de doigt & demi, plus ou moins ſelon que le cuir du malade ſera épais ou mince.

La FIG. VII. le lieu eſtant marqué, & l'ancre deſſeché, que le malade panche la teſte en arriere, en ſorte que le cuir & le pannicule charnu ſoient reláchez; & qu'enſuite le Chirurgien retire premierement avec les doigts le cuir & la membrane charnuë des muſcles qui ſont audeſſous, & qu'il comprenne & ſaiſiſſe avec celle des tenailles, qui luy ſemblera la plus propre, autant qu'il pourra deſdits tegumens (ſans toutefois toucher aux muſcles du col à cauſe de la crainte de la convulſion, & des autres mauvais accidens) qu'il tire à ſoy leſdits tegumens, & qu'il les ſerre & eſtraigne autant que le malade le pourra ſouffrir, ou plutoſt juſqu'à vne mediocre douleur, afin que les nerfs eſtant ainſi ſerrez & preſſez la partie qui doit eſtre percée ſoit renduë comme ſtupide, & que le malade reſſente moins le feu du cautere, qui d'ailleurs eſt aſſez douloureux; que le Chirurgien ſaiſiſſe en ſorte la peau & la membrane charnuë avec la tenaille, que la ligne auparavant faite en long dans la cavité paroiſſe par devant entre la tenaille, & que les marques des deux trous ſoient veuës par les trous de la tenaille. Cela fait, qu'il paſſe quaſi comme dans vn clin d'œil le ſtile bien ardent de la Table VII. fig. IV. afin qu'il penetre plus facilement & plutoſt au travers des deux trous de la tenaille, & qu'il l'en retire en meſme-temps le laiſſant refroidir de ſoy-meſme; car le ſtyle ardent eſteint dans quelque liqueur devient mol comme de la cire, & ne peut plus ſervir, ce que j'ay bien voulu remarquer en paſſant, enſuitte le Chirurgien ſans oſter la tenaille *fait paſſer vn ponctal ou éguille, qui a en l'vne de ſes extremitez vn bouton de cire g, & à l'autre vn cordon de ſoye imbu d'vn blanc d'œuf; & tire le cordon* juſques au milieu qui doit eſtre engraiſſé de beurre frais, & qu'il laiſſe là ſans l'en ſortir.

La FIG. VIII. ayant oſté la tenaille, que le Chirurgien tire doucement les deux bouts du cordon ſur le devant du col, & qu'il applicque ſur la partie affectée vn linge en quatre doubles exprimé en l'eau roſe, & le blanc d'œuf, *pour defendre de l'inflammation*, & par deſſus le tout vn bandage convenable. Que les jours ſuivans, le plus ſouvent juſqu'au ſeptiéme, il tire doucement tantoſt à droit, tantoſt à gauche le cordon, dont il engraiſſera de quelque digeſtif la partie qui doit ſe trouver ſous les tegumens, & par deſſus qu'il mette vn linge en quatre doubles imbu du mélange ſuſdit, juſqu'à ce que l'vlcere engendre vn pus louable, & que la crainte de l'inflamation ſoit paſſée. Le pus paroiſſant louable il oindra la partie du cordon qu'il doit cacher de l'onguent ſuivant ou d'vn ſemblable.

℞ *de la therebantine de Veniſe lavée dans l'eau roſe, vne once.*
*Du ſyrop roſat ſolutif, demi once.*
*Des poudres de turbith blanc & gommeux,*
*de rubarbe choiſie, de chaſcune vn ſcrupule & demi meſlez les en onguent.*

©BIU Santé



Et qu'il applique par deſſus l'emplaſtre, pour les cauteres de Dominique Galvan décrit à la derniere Table à la lettre *l*, qu'il tienne l'vlcere à la nucque, ouvert juſques à ce que le malade ſoit exempt de la maladie, qui a obligé d'appliquer le ſeton ; & pour lors ny ayant plus d'indication de neceſſité du ſeton, que le Chirurgien tire inſenſiblement le cordon du coſté gauche agglutinant les tegumens (ſans aucune crainte de danger) avec le cerat divin, mettant par deſſus vne compreſſe en quatre doubles, & le bandage compreſſif. Les autres diminuent le cordon, ou en coupent avec le ciſeau l'engraiſſant d'vn medicament ſarcotique, & le retirent peu à peu cicatriſant enſuite l'vlcere avec le cerat diachalciteos.

La FIG. IX. montre la cauteriſation ſimple de l'occiput à vn adulte, avec vn ferrement rond ardent, lorſqu'il y a danger d'apoplexie ou d'autres maladies lethargiques. Or on a de coûtume de cauteriſer la cavité de l'occiput qui eſt entre la 1. & 2. vertebre du col avec vn ferrement ardent de la Tab. XX. fig VIII. IX. & X. &c. principalement aux enfans nouveauz nez, & aux enfans qui tettent, leſquels ſont fort ſouvent tourmantez de cette tres-griéve maladie que l'on appelle le haut mal, à cauſe du temperamment froid & humide de leur cerveau. La Medecine a invanté vn prompt ſecours, tant pour la gueriſon, que pour la preſervation de cette maladie, ſçavoir la cauteriſation de l'occiput, qui eſtant tres-aſſeurée repouſſe, derive, & évacuë bien ſouvent avec vne manifeſte vtilité les humeurs, & principalement la pituite, qui rendent la teſte peſente : c'eſt la raiſon pour laquelle la cauteriſation de l'occiput eſt ſi commune en pluſieurs lieux, qu'il ne ſe trouve point d'enfans à Florence (du moins bien peu) qui ne portent vn cautere à la nucque ſi-toſt qu'ils ſont baptiſez. Ayant donc raſé les cheveux on fera chaufer vn ferrement qui réponde à la cavité de l'occiput, c'eſt-à-dire oblong & ovalaire, dont on touchera la cavité vne fois ſeulement & legerement, quand l'enfant eſt fort jeune, que c'eſt hors du paroxiſme, & que c'eſt pour preſerver.

Mais quand il s'agit de guerir, dans vn âge plus avancé, dans le paroxiſme, & qu'il faut conſerver long-temps le lieu ouvert, il faut pouſſer le ferrement plus profondement deux ou trois fois ; qu'on applique enſuite ſur le lieu cauteriſé le beurre frai, avec le diapalme, ou le triapharmacum, pour procurer la ſeparation de l'eſcharre, qui eſtant ſeparé l'vlcere ſera tenu ouvert & ſuppurant autant qu'il ſera neceſſaire, avec le cerat ſacré de Galien, ou diachylon ſimple, & ſera enfin cicatriſé avec le cerat de ceruſe ou quelqu'autre epulotique.

©BIU Santé



# TABLE XXXVII.

## *De la paracenteſe du thorax, & de la curation des fiſtules de la poitrine.*

LA fig. I. montre aux jeunes Chirurgien les douze coſtes du thorax entierement de couvertes, & marquées par nombres, afin qu'ils puiſſent mieux & plus facilement entendre ce que je diray de la paracenteſe.

La FIG. II. montre les muſcles intercoſtaux externes, & internes, que l'on ouvre avec le ſcalpel en l'empieme. Or les Auteurs ne conviennent pas du lieu (de la poitrine) qui doit eſtre ouvert. Car Hyppocr. choiſit le ſeptieme interſtice des coſtes *o*, Paul le cinquiéme *a*, & quelques vns des recens le ſixiéme *e*, qui tient le milieu entre le lieu marqué d'Hyppocr. & de Paul.

La FIG. III. & IV. montrent divers inſtrumens ſçavoir le ſcalpel courbe *b*, Tab. XIII. fig. I. & II. & celuy qui tranche des deux coſtés *a*, Tab. II. fig. I. la ſiryngue *f*, Tab. XIV. fig. I. le filet plié en trois *c*, la canule (d'argent aiſlée *i*, Tab. XIII. fig. XII. le petit chapeau d'argent *u*, Tab. XIV. fig. VIII. vne petite éponge *x*: l'inſtrument de Hyerôme Fabrice d'Aquapend. *h*, Tab. XIII. fig. XXIII. & XXIV. Le ſiryngotome K, Tab. XV. fig. I. & le catheter d'or *m n*, Tab. XIII. fig. IX. & X. de tous leſquels inſtrumens le Chirurgien à beſoin en l'empyeme, aux playes, & aux fiſtules de la poitrine.

La fig. V. enſeigne non ſeulement la maniere d'extraire de la cavité de la poitrine la matiere qui y eſt découlée, par le moyen du canal d'or *m*, de la fig. IV. introduit dans la playe haute *p*, mais elle montre auſſi la maniere de couper la peau redoublée (ſuivant les recents) avec le ſcalpel courbe *b*, fig. III. avant que de percer les muſcles intercoſtaux avec le ſpatha *d*, fig. VI.

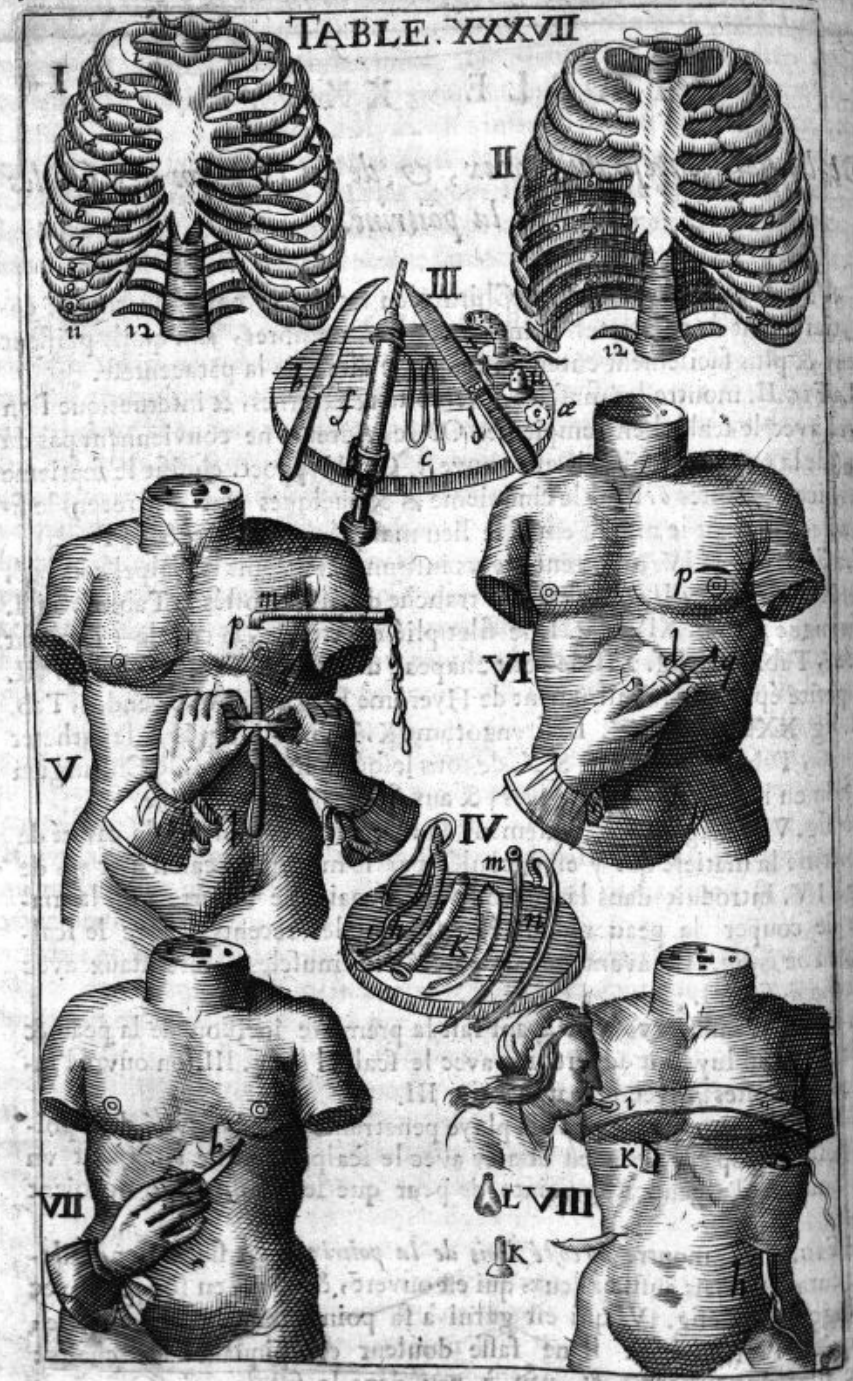
La FIG. VI. montre comme ayant fait la premiere inciſion de la peau & des parties qui luy ſont adherentes avec le ſcalpel *b*, fig. III. on ouvre l'interſtice des coſtes *q*, avec le ſpatha *d*, fig. III.

La FIG. VII. montre comme la playe penetrante dans la cavité de la poitrine (eſtant trop eſtroite) eſt dilatée avec le ſcalpel courbe *b*, ayant vn petit bouton d'argent à ſa pointe de peur que les poulmons n'en ſoient offancés

La FIG. VIII. montre *au coſté droit de la poitrine*, vn ſinus non-ſeulement cutanée, mais auſſi calleux, qui eſt ouvert, & coupé en ſon tout avec le ſyringotome K, fig. IV. qui eſt garni à ſa pointe d'vn bouton de cire, afin qu'en l'introduiſant il ne faſſe douleur en piquant les chairs: on le met doucement, & peu à peu dans la fiſtule, juſques à ce

©BIU Santé





qu'eſtant arrivé au fonds, on le pouſſe de la main droite à travers la peau calleuſe, pour en faire ſortir la pointe par le trou nouvellement fait, le bouton de cire reſtant dans l'vlcere. On prend enſuite la pointe du ſyringotome de la main gauche, & on coupe preſque en vn clin d'œil l'entre deux des trous du ſinus.

La meſme figure montre *au coſté gauche de la poitrine* l'application de l'inſtrument *h*, fig. IV. avec lequel Hier. Fabrice d'Aquap. ouvre les fiſtules qui s'inſinuent & communiquent depuis vn eſpace ou interſtice intercoſtal ſuperieur par deſſous vne ou deux coſtes, juſques à ce qu'elles ſe terminent à quelque eſpace des coſtes de deſſous.

Or on introduit l'extremité de la canule d'argent *l*, (fig. IV. de cette Table) entre la pleure & les coſtes, juſques au fonds de la fiſtule, en ſorte qu'elle regarde en dehors : ce que fait l'on pouſſe par la canule miſe dans la fiſtule intercoſtale, l'éguille longue *h*, qui conduit vn filet loin de ſa pointe, afin que le fonds de la fiſtule en ſoit ouvert, & que le filet pende par l'vne & l'autre ouverture ſçavoir la ſuperieure & l'inferieure, ainſi qu'il t'eſt repreſenté. Aprés avoir ouvert le fonds de cette fiſtule, on retirera l'éguille introduite par l'ouverture ſuperieure, & en nouant les deux bouts du filet, on les ſerre bien fort, tenant les deux orifices de la fiſtule ouverts, afin que la matiere purulente puiſſe avoir vne libre iſſuë par l'orifice inferieur juſques à ce que le ſinus qui eſt ſous les coſtes ſoit ou incarné, ou agglutiné.

## *De la curation de l'empyeme par la paracenteſe du Thorax.*

NOus devons conſiderer quatre choſes avant que d'entreprendre l'ouverture de la poictrine, *la premiere* ſi on la doit faire, ou non? *ſecondement* en quel temps on la doit faire? *troiſiémement*, en quel lieu? *& quatriémement* avec quels inſtrumens, & de quelle maniere. *Premierement s'il la faut faire*, quatre choſes nous le feront connoiſtre, ſçavoir, la maladie, le temps de l'année, les forces du malade, & la grandeur du mal, ou la quantité de la matiere qui doit eſtre évacuée.

*Premierement la maladie* qui requiert l'ouverture du thorax, eſt appellée empyeme. C'eſt à ſçavoir lorſque dans la capacité du thorax (c'eſt-à-dire dans cét eſpace qui eſt entre le thorax & les poulmons) *il y a amas de matiere purulente* par la rupture d'vn abſcez aux poulmons ou à la pleure *ou vne ſeroſité bilieuſe* aprés vne eryſipele deſdites parties *ou vn humeur ſereux* par vne hydropiſie de poitrine *ou du ſang enſuite d'vne playe*, ou de quelque veine rompuë au dedans. Pour la curation deſquels la paracenteſe eſt le plus convenable ſecours, & le plus prompt, le plus aſſeuré, lorſque les medicamens ne peuvent vuider la matiere contenuë, *ny par les crachats, ny par les vrines, ny par les ſelles.* Or nous connoiſſons cét amas de quelle matiere que ce ſoit, *premie-*

©BIU Santé



*rement*, par la reſpiration qui n'eſt difficile qu'en l'inſpiration, parce que les poulmons ne peuvent pas s'élever librement à cauſe de la matiere contenuë. Eſtant au contraire facile dans l'expiration, dautant que la matiere comprime par ſon poids les poulmons.

*Secondement* par la viteſſe du poux plus vehement frequent, petit, inégal & déreglé.

*Troiſiémement*, par la fiévre qui a precedé avec des tres-grands accidens.

*Quatriémement* par la difficulté de ſe coucher ſur le coſté ſain, parce que la matiere comprime tellement les poulmons du malade en cette ſituation, qu'ils ne peuvent ſe mouvoir librement.

*Cinquiémement* par l'inondation que l'on reconnoit quelques fois dans la cavité de lapoitrine.

*Sixiémement*, par la toux, qui eſt inſeparable de l'empyeme lorſque la matiere eſt contenuë dans les bronchies du poulmon, qui irrite par ſa quantité, ou par ſon acrimonie la tunique interne de l'âpre artere & ſa teſte, parties doüées d'vn ſentiment fort exquis.

En ſecond lieu il faut auſſi conſiderer *le temps de l'année* ou plutoſt le temperamment de l'air, car Hyppocr. ordonne d'éviter le ſolſtice d'hyver, & de l'eſté ſi l'occaſion le permet, parce qu'il arrive dans ces temps-là vn tres-grand, & preſque ſubit changement de l'air, qui entre toûjours dans la cavité de la poitrine, & principalement pendant que la matiere ſort par la voye faite par la paracenteſe; c'eſt pourquoy il faut autant qu'il eſt permis, & qu'il eſt poſſible éviter leſdites ſaiſons.

En troiſiéme lieu *les forces du malade*, car ſi elles ne paroiſſent pas bonnes ou mediocres, il faut s'abſtenir de la paracenteſe, de crainte que le malade eſtant mort, on ne diffame cét excellent ſecours d'ailleurs tres-aſſeuré & tres-favorable. Or les Medecins jugent le plus ſouvent de la bonté des forces par le poux, qui peut toutes-fois les tromper en ce rencontre, dautant que la matiere contenuë dans la poitrine du malade encor aſſez fort, rend le poux petit, vite, frequent & dereglé, ce qui ſemble indiquer la foibleſſe des forces. Toutesfois le ſigne plus certain de la bonté des forces, eſt lors que les malades peuvent s'aſſeoir ou marcher, ſoit par le moyen d'vne forte nature, ou par le ſecours d'vn baſton.

En quatriéme lieu *la quantité de la matiere*, qui eſtant petite dans la cavité de la poitrine n'a pas beſoin de paracenteſe; car la nature la digerera & diſſipera inſenſiblement ou l'évacuera du corps par les voyes cy-deſſus rapportées & ſi au contraire, il y a beaucoup de matiere contenuë il faut au plutoſt & ſans delay venir à l'operation de la paracenteſe, de crainte que le malade ne ſoit ſuffoqué par la quantité de la matiere, & que les poulmons ne ſoient corrompus par ſa mauvaiſe qualité.

* *liu. 6. des epid. ſect. 7. text. 9.*

Secondement, *mais en quel temps faut-il la faire? Hyppocr. ſemble nous l'avoir inſinué,* * *diſant qu'il faut ouvrir ou couper, la poitrine aux hydropiques θώσσειν, thaſſon, & cauteriſer les tabides καυτήρια, aulica. Les Interpretes ont traduit l'vn & l'autre*

*tre mot au plutoſt. Mais θάσσον, thaſſon ſignifie icy moins, comme ſi Hyppoc. vouloit dire qu'il faut ouvrir plus tard les hydropiques, & au contraire couper ou cauteriſer au plutoſt les tabides,* la raiſon eſt que dans l'hydropiſie de la poitrine, il n'eſt pas de beſoin de faire l'operation auſſi-toſt dans le commancement de la maladie, parce que cét amas de matiere ſereuſe ſe fait de peu à peu dans la poitrine, & cõmance ſeulement à nuire aux parties dediées à la reſpiration quand elle les charge, & accable par ſa quantité. Mais les tabides & empyiques reçoivent cette matiere purulente preſque tout d'vn coup par l'ouverture de la vomique, d'où s'enſuit qu'il faut leur ouvrir auſſi-toſt la poitrine ſans differer. 1. depeur qu'ils ne ſoient ſuffoquez par la quantité du pus qui empéche la dilatation des poulmons. 2. depeur qu'il ne ſe faſſe quelque vlcere par l'acrimonie du pus, ou dans les poulmons, ou dans quelqu'autre partie de la poitrine, qui eſtãt arrivé ne reçoit aucune gueriſon (ou tres-difficilement. 3. *en quel lieu?* en celuy où l'ouverture peut eſtre faite avec plus de ſeureté; or les lieux ſont divers, ſçavoir devant, derriere & à coſté, mais la paracenteſe, n'eſt point bien ny ſeurement faite devant, à cauſe du muſcle pectoral, ny derriere à cauſe des muſcles du dos fort nerveux, dont l'inciſion eſt tres-dangereuſe. Il reſte donc de faire la paracenteſe de la poitrine à coſté, ou les coſtes commãcent à former vn cercle, & ou les muſcles ne ſont point adherens à la poitrine. Le coſté de la poitrine eſt diviſé en partie ſuperieure, & en partie inferieure, Paul * ouvre la poitrine en la partie ſuperieure, du coſté, *ſçavoir entre la 5. & 6. coſte contant de haut en bas a, & Hyppocr.* en l'inferieure (ſçavoir entre la 7. & 8. coſte o) fig. II. contant auſſi du haut en bas.* Hyppoc. à la verité *au lieu allegué* choiſit pour la paracenteſe l'interſtice de la 3. & 4. coſte depuis la derniere *contant de bas en haut,* Toutesfois parce qu'il ne conte pas la 12. coſte, comme fort difficile à toucher, & qu'il commance ſouvant depuis la 11. excluſivement, ſon lieu ſe rencontre avec l'interſtice *o, fig. II. qui eſt entre la 7. & 8. coſte.* Paul (qu'imite le tres-expert Fabrice d'Aquap.) pour mieux trouver ſon lieu ayant conté les vertebres du thorax, poſe vn filet ſur la pointe de l'épine du dos entre la 5. & 6. vertebre, & le conduit au milieu du ſternon, prenant enſuite la 3. partie du filet *c*, fig. III. & l'applique ſur la poitrine depuis le ſternon tirant vers l'épine, & marque avec de l'ancre le lieu ou aboutit l'autre extremité du filet en trois. Ce lieu de Paul fait en quelques-vns quaſi vne ligne droite & perpendiculaire avec le bout de la mammelle fig. V, & VI.

* liu. 6. ch. 44.

* liu. 2. des malad.

Hyppocr. choiſit l'éminence ou ply des coſtes, mais neantmoins pour éviter les muſcles nerveux, il ne fait pas ſon ouverture ſur cette éminence, ny en tirant en derriere vers le dos, mais vn peu plus en devant tirant vers le ſternon, Il ſemble à la verité que le diaphragme court quelque danger en ce lieu d'Hypp. quoyqu'il n'y en ait point, parce qu'eſtant abaiſſé par la quantité de la matiere là où il adhere aux coſtes, il ne monte point ſi haut qu'il puiſſe eſtre bleſſé par le ſcalpel. On doit faire la paracenteſe au coſté où l'on apperçoit que la matiere eſt contenuë, ſi elle eſt donc au coſté droit, il faut là faire

l'ouver

©BIU Santé



l'ouverture du thorax, ſi au coſté gauche, au gauche, ſi en tous les deux, en tous les deux. De tous les lieux rapportez le meilleur eſt celuy d'Hyppocr. parce que le pus, ou quelle autre matiere que ce ſoit contenuë dans le thorax s'écoule ou vuide beaucoup mieux à cauſe de la ſituation plus baſſe de l'ouverture qu'en celuy de Paul. Il ne faut pourtant pas entierement rejetter celuy de Paul, car à la verité la choſe conſiderée, & examinée vn peu plus diligemment le lieu de Paul ſemble eſtre preferable à celuy d'Hyppocr. au coſté droit, parce que le foye pouſſe le diaphragme en haut par ſa partie gibbe.

S'il convient faire la paracenteſe au côté gauche, *parce que le diaphragme ne monte point ſi haut à cauſe de la ſituation plus baſſe de la ratte, & qu'il eſt pouſſé en bas par la quantité de la matiere*, il faut choiſir le lieu ou d'Hyppocr. *d'où Hyppocr. au* dit qu'il ſeroit a ſouhaiter que la matiere qui doit eſtre évacuée fut toûjours au coſté gauche*) ou celuy, qui tient le milieu entre celuy d'Hyppocrate & de Paul: car aux vivans le diaphragme ne monte point ſi haut qu'aux morts. La poitrine eſt donc ouverte en ces lieux-là ſans offanſer les vaiſſeaux, le pericarde, les poulmons, le mediaſtin, ny le diaphragme.

* liu. 2. des malad.

*Quatriémement de quelle maniere & moyen*, le thorax eſt ouvert en coupant ou cauteriſant, ou en troüant. Hyppocrate fait mention* de la ſection & de la cauteriſation (Holier & Jean Enneſt Scheffler citent le 44. de la meſme ſection plutoſt que le 47.) & de la perforation*, il faut en toutes ces trois manieres conſiderer *le coucher du malade*, la reſpiration, les inſtrumens & l'operation.

* ſect. 7. aph. 47.

* liu. 2. des malad.

Pour ce qui regarde *ſon coucher*, que le malade tienne le corps, & le bras du coſté, qui doit eſtre ouvert en figure moyenne, de peur que les muſcles ne ſoient trop contraints: c'eſt pourquoy ſi la paracenteſe eſt faite au lieu de Paul, le patient ſera couché à la renverſe, & ſi au lieu d'Hyppocr. ſur ſon ventre.

Pour ce qui concerne *la reſpiration* le Chirurgien choiſiſſant le lieu de Paul commandera au malade de reſpirer, afin que les poulmons s'abaiſſent. Et s'il choiſit le lieu d'Hyppocrate, il commandera au patient de retenir ſon ſouffle, afin d'abaiſſer le diaphragme.

Les inſtrumens neceſſaires pour la paracenteſe varient beaucoup, ſelon la differente maniere d'operer; Car Hyppocrate ne ſe ſert que du ſeul ſcalpel tranchant des deux coſtez pour la paracenteſe (fig. III. *d*,) & Paul ouvre la poitrine avec le ſeul ſcolopomachairion* ou ſcalpel courbe fig. III. *b*. Quelques-vns des recens ſe ſervent (dans cette operation) de l'vn & de l'autre: ſçavoir premierement du tranchant des deux coſtez, & aprés du courbe, ainſi que repreſentent les fig. V. & VI. Hyppocr. cauteriſe les empyiques avec le cautere cultellaire (ou ſcalpel ardent) qui eſt veritablement de figure oblongue, mais n'eſt pourtant pas fort gros, parce que aprés la cauteriſation l'eſcharre venant à ſe ſeparer, le trou devient plus grand que n'eſt l'épeſſeur du ſcalpel. Le meſme Hyppocr. ouvre la poitrine aux empyiques

* σκολοπομαχαιριον.

©BIU Santé



pyiques en troüant la coſte plus commode avec la tariére cave, & faite en viz: *car les ſolides dont ſe ſervent les cordonniers ſont improuvées comme dangereuſes. Suivant auſſi la diverſité de la matiere, qui eſt tantoſt tenuë, tantoſt plus épeſſe dans la cavité de la poitrine* la façon d'operer varie ſelon Paul & Hyppocr. qui veulent ouvrir la poitrine en coupant en vn amas de matiere groſſiere & épeſſe, & en vne tenuë, en coupant ou en cauteriſant. Toutesfois les recens preferent la ſection (& non ſans ſujet) à la dangereuſe cauteriſation & perforation, laquelle ils font plus petite en l'hydropiſie de la poitrine, plus grande aux ſuppurés, & tres grande en vn amas de matiere épeſſe & pituiteuſe. *Or Hippocr. ouvre la poitrine en la maniere ſuivante*, ayant trouvé & marqué avec de l'ancre le lieu où il faut ouvrir, le patient ſera placé en ſituation moyenne, luy ouvrant la poitrine obliquement, tirant en derriere, & en haut avec le ſcalpel tranchant des deux coſtez *d*, fig. III. & VI. auquel Paul ſubſtituë le ſcolopomachairion.

Or le ſcalpel d'Hyppocr. enveloppé de quelque linge (*en ſorte que ſa pointe ou ſon plus haut bout reſte découvert de la largeur d'vn bou doigt, de peur qu'eſtant introduit au delà qu'il ne faut, il ne bleſſe les parties internes*) & eſtant applicqué aux muſcles intercoſtaux externes, ſera inſenſiblement pouſſé juſques à ce qu'il ait penetré au delà de la pleure dans la capacité de la poitrine. Que ſi l'ouverture eſt plus petite que le Medecin ne ſouhaitoit, ou que la matiere ſoit plus épeſſe, il faut pour lors, ou la dilater ſuffiſamment avec le ſcalpel courbe *b*, fig. VII. qui a en ſon extremité vn petit bouton d'argent, ou bien attenuer cette matiere, pour en faciliter l'évacution, faiſant injection (d'hydromel ſimple) avec la ſyringue *f*, fig. III.) Je prefererois toutesfois dans vn grand danger de ſuffocation la dilatation de la playe qui eſt bien-toſt faite & bien ſeurement, à l'injection de l'hydromel, qui augmante ſans doute l'oppreſſion de poitrine, ſi la matiere de l'empyeme n'eſt pas auparavant diminuée.

La paracenteſe achevée, on vuidera de peu à peu par la playe de la poitrine la matiere de l'empyeme vne ou deux fois tous les jours, à la quantité de ſix onces plus ou moins, ainſi que les forces du malade le permettrõt. Car les malades, qui affoiblis par l'évacuation d'vne trop grande quantité de matiere en vne ſeule fois ne meurent pas ſur le champ, doivent toutesfois attendre aſſeurement vn plus grand empyeme que le premier à cauſe du ſubit changement de la nature. Car la nature (ſi la matiere à laquelle elle eſt accoutumée eſt toute vuidée en vne fois) envoye (pour corriger le vuide arrivé ſi ſubitement) beaucoup d'humeurs du reſte du corps. Tellement que l'empyeme devient & plus grand, & pire que le premier. Aprés avoir vuidé la matiere en la quantité ordonnée, il ne faut boucher la playe depuis le premier jour juſques à l'onziéme, que par vne ſeule tante faite d'étoupes de chanvre ou de lin crud, & attachée à vn filet, & lorſque toute la matiere ſera preſque évacuée, il faut faire injection de vin & d'huile tiedes avec la ſyringue dans la poitrine pendant cinq jours, de peur que les poulmons accoutumez depuis

©BIU Santé



long temps à eſtre humectez ne ſoient deſſechez trop à coup) & que l'on mette dans la playe la canule aiſlée *i*, fig. III. dont il faudra boucher le trou avec vne tante, de crainte que la playe ne ſe ferme devant le temps & que la liqueur injectée, ne s'écoule auſſi-toſt, car l'injection faite le matin doit eſtre vuidée le ſoir; & celle qui ſera injectée le ſoir ſera vuidée le lendemain matin. Le quinziéme jour aprés l'ouverture faite, il faut ſubſtituer à la canule d'argent vne tante creuſe faite de linge bien ointe de cire blanche, de peur que la playe ne degenere en vne fiſtule incurable, & qu'il ne reſte aucune matiere dans la cavité de la poitrine.

Lorſque la poitrine eſt entierement deſſechée on fera tous les jours cette tante creuſe de toile cirée plus graiſle & plus courte juſques à ce que la playe remplie d'vne chair ſolide & ferme, ſoit bien ſeurement cicatriſée.

Et en matiere ſereuſe ou pus moins épais on mettra dabord dans la playe aprés l'ouverture de la poitrine vne canule d'argent qui y réponde exactement & aprés avoir vuidé autant de matiere que les forces le permetront on bouchera l'orifice aiſlé de la canule avec vne tante bien ferme de lin, non ſeulement depeur que le pus moins épais, ou les eaux ne s'écoulent toutes à la fois, & que les malades ne meurent (*ſuivant Hyppocr.** à raiſon de la trop grande diſſipation des eſprits) mais encore, afin que le Chirurgien ayant tiré la tante de la canule, laiſſe ſortir tout autant de la matiere contenuë que l'eſtat des forces le permettra. Que ſi la froideur de l'air (*principalement aux regions où l'on ne peut pas chauffer le lit du malade*) ou la foibleſſe des forces ne permettent pas que l'on vuide la matiere vne ou deux fois le jour, ou bouchera la canule d'argent, avec le petit chapeau d'argent, ayant premierement mis dans le trou de ladite canule vne petite éponge, & on le contiendra ſur la playe, par le moyen d'vne bande convenable, afin que la matiere qui doit eſtre évacuée tranſude au travers de l'éponge miſe dans la canule, & par les trous du petit chapeau d'argent de peu à peu quaſi à tout moment ſans craindre l'injure ou incommodité de l'air froid, ny la perte des forces. *i a u*, montrent la canule, le petit chapeau d'argent & l'éponge dont eſt icy faite mention, fig. III. de cette Table.

* *aph.* 27. *ſect.* 7.

## *Des playes de la poitrine en general.*

LA playe receuë à la poitrine, penetre dans la cavité, ou elle ne penetre pas. Si la playe penetre dans la cavité, elle eſt eſtroite ou large, & l'vne l'autre eſt avec léſion des parties internes ou non.

La playe receuë au-deſſous de la ſixiéme coſte, ſi elle penetre dans la cavité, & qu'elle ſoit aſſez large ſans toutesfois bleſſer les parties internes, ne doit point eſtre couſuë par le Chirurgien, ny guerie ſelon la premiere intention, depeur de s'oppoſer à la ſortie de la matiere qui a decoulé

©BIU Santé



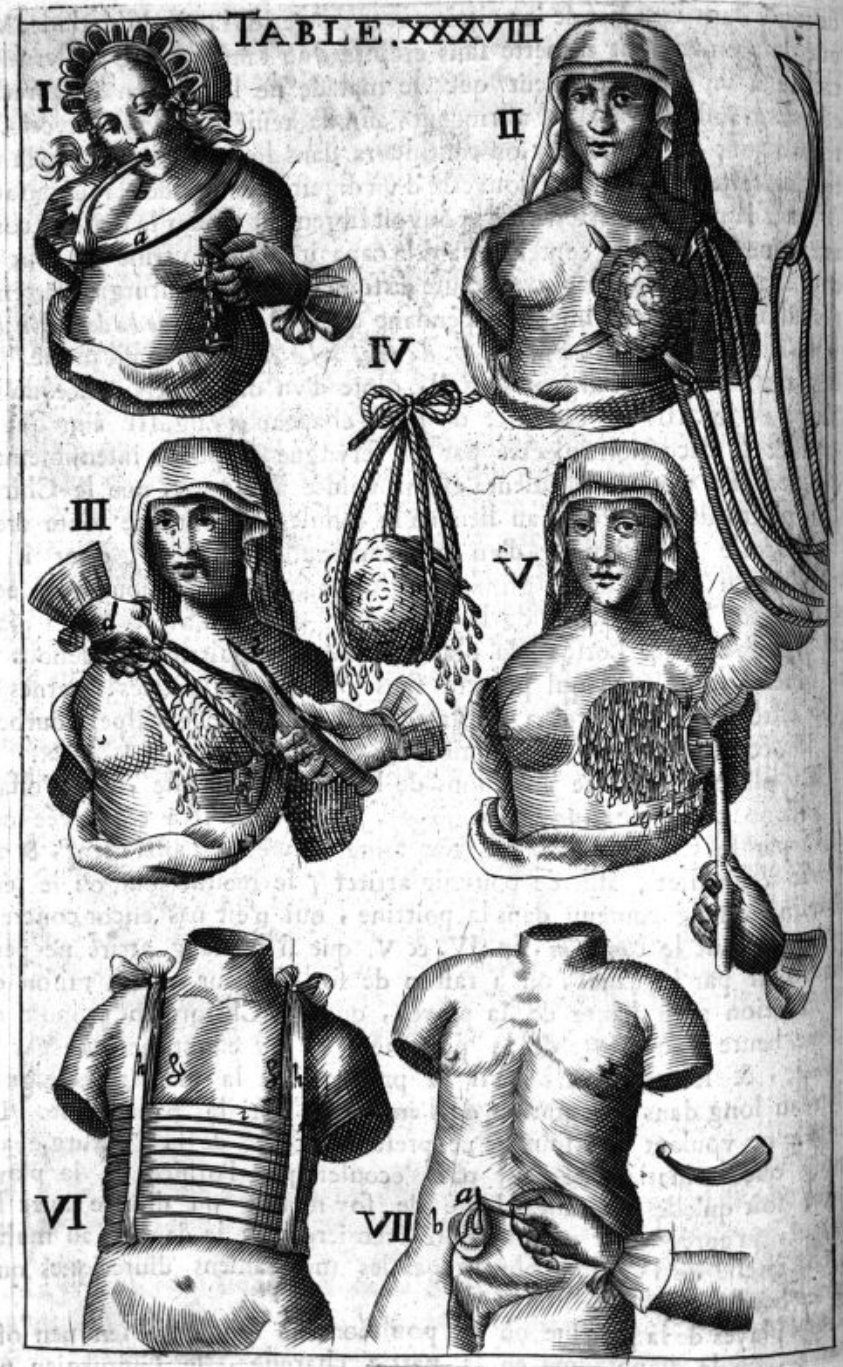
decoulé dans la cavité de la poitrine avec danger de la vie du malade. Mais que le premier jour il mette ſans crainte vne tante faite de lin crud attachée à vn filet, de peur que le malade ne l'attire en l'inſpiration, elle ſera auſſi imbuë d'vn aſtringent, afin de tenir la playe ouverte. Le ſecond jour, & les ſuivans on continuera dans la playe l'vſage de la tante, mais faite de charpie, & couverte d'vn digeſtif, pour aider la ſuppuration & tenir la playe ouverte, afin de pouvoir librement vuider la matiere contenuë. Que ſi la matiere contenuë dans la capacité de la poitrine, ne peut pas eſtre évacuée par ladite playe à cauſe de ſon épeſſeur, le Chirurgien la rendra plus fluide en faiſant injection pendant quelques jours *de la decoction d'orge emier, des raiſins de corynthe, & du miel roſat écumé*, & qu'il mette dans la playe la canule d'argent *i*, fig. III. ointe d'vn digeſtif, bouchée de l'éponge *a*, fig. III. & couverte du petit chapeau *u*, fig. III. afin que le pus, & la decoction injectée par la ſeryngue ſe puiſſe inſenſiblement évacuer. La matiere purulente eſtant vuidée à propos, que le Chirurgien mette dans la playe au lieu de la canule d'argent vne tante creuſe de toile cirée imbuë d'vn medicament ſarcotique, dont il eſt neceſſaire de diminuer la groſſeur & longueur tous les jours, de peur d'empécher la generation de la chair ainſi que j'ay averty en la playe de la paracenteſe. Lorſque la playe receuë à la poitrine au deſſous de la ſixiéme coſte, & qui penetre ſans offanſer les parties internes eſt trop eſtroite, le chirurgien la dilatera auſſi-toſt avec le ſcalpel courbe *b*, fig. III. & VII. pour en vuider la matiere.

La playe penetrante au deſſous de la cinquiéme coſte, qui n'offanſe aucune partie interne (*ſoit large, ſoit eſtroite*) ſera conſervée ouverte par le Chirurgien, avec vne tante imbuë d'vn aſtringent, & attachée à vn filet, afin de pouvoir attirer (le meſme jour ou le lendemain, le ſang contenu dans la poitrine, qui n'eſt pas encor concret) en appliquant le canal *m*, fig. IV. & V. que ſi le ſang attiré ne peut pas ſortir par le canal, ou à raiſon de ſon épeſſeur, ou à raiſon de la ſituation trop haute de la playe, que le Chirqrgien propoſe de bonne heure l'ouverture de la poitrine, & luy eſtant permiſe par le malade, & les aſſiſtans, qu'il la pratique en la maniere enſeignée bien au long dans la curation de l'empyeme par la paracenteſe. Le malade ne voulant pas ſouffrir ce preſent ſecours de la Chirurgie attandu que la matiere ne peut pas s'écouler par l'orifice de la playe haute ſoit qu'elle ſoit aſſez large de ſoy-meſme ou dilatée avec le ſcalpel, qu'aprés avoir prognoſtiqué premierement le danger au malade, il taſche de l'évacuer plutoſt par les medicamens diuretiques que par les bechiques.

Aux playes de la poitrine où les poulmons ne ſont que bien peu offanſez, ou le diaphragme en la partie charnue, le Chirurgien ne procurera pas ſeulement au plutoſt l'évacution de la matiere ou par

©BIU Santé





©BIU Santé



la playe aſſez large de ſoy ou dilatée avec le ſcalpel, ou par vne nouvelle playe ou par les voyes de l'vrine. Mais qu'il faſſe auſſi injection dans la poitrine avec la ſyringue d'vne decoction, qui reſſerre premierement les veines qui verſent le ſang, ſecondement qui attenuë la matiere groſſiere & épeſſe, troiſiémement qui deterge la playe interne, & quatriémement qui la conſolide.

La meſme fig. VIII. enſeigne la maniere d'attirer les tetins des nourrices, qui ſont quelques fois ſi cachez dans les mammelles, que l'enfant nouveau né ne les peut prendre dans ſa bouche, ny en ſuccer le lait. En ce cas que la nourrice de l'enfant applique la baſe du verre (Tab. XXII. fig. VIII.) à ſon tetin caché, & qu'elle mette dans ſa bouche le trou de la fiſtule ou long canal, afin qu'en ſuççant, elle-meſme attire en dehors le tetin (fig. I. Tab. XXXVIII.) ou que quelque perſonne applicque le verre oblong K, au tetin, & quelle l'arreſte avec vne bandelette ſur la mammelle; ce qu'eſtant fait qu'elle prenne avec les lévres la partie plus eſtroite du verre, & qu'elle attire de meſme en ſuççant le tetin caché, comme repreſente la fig. VIII.

Amatus Luſitanus remplit d'eau chaude vn vaiſſeau de verre, qui ait l'orifice eſtroit *l*, laquelle il répand aprés que le vaiſſeau en a eſté bien échauffé, & en meſme-temps applique ledit orifice au tetin, car par ce prompt moyen il s'attache & adhere bien fort au tetin, & l'attire en telle ſorte que l'enfant le peut prendre bien facilement en ſa bouche. Leſdits inſtrumens n'attirent pas ſeulement le bout de la mammelle, mais attirent auſſi le lait, que s'il n'eſt pas neceſſaire d'attirer le lait en meſme temps que le tetin, on applique tres-ſeurement vn dez ou doigtier fait de bois de lierre.

---

## TABLE XXXVIII.

*De la maniere d'attirer les tetins cachez des nourrices, d'ouvrir les abſcez meurs des mammelles, de les retrancher eſtant ſaiſies d'vn cancer, & de bander la poitrine avec le lien de Soſtratus.*

LA FIG. I. montre comme le bout de la mammelle droite eſt attiré, ainſi qu'il a eſté expliqué à la fin de la Table precedente, & comme la gauche abſcedée eſt ouverte.

Les tumeurs des mammelles ſuppurées s'ouvrent bien ſouvent d'elles-mémes. D'autres fois les forces abbatuës par la violance de la douleur qu'on a ſouffert, & qui perſevere encor, ne permettent pas que l'on attende l'ouverture qui ſe fait d'elle-meſme, pour eſtre trop long-temps retardée par la

©BIU Santé



ſituation profonde,& par l'épeſſeur du pus,& pour lors il eſt neceſſaire d'ouvrir l'apoſteme avec le ſcalpel ( que les enfans ny les femmes ne ſouffrent toutesfois qu'avec beaucoup de difficulté.) C'eſt pourquoy le Chirurgien mettra au doigt index de la main droite le petit anneau (de la Table XIII. fig. XI.) & faiſant ſemblant de quelqu'autre choſe, ouvrira l'abſcez avec la pointe du ſcalpel, caché dans l'anneau ſans que le malade, ny les aſſiſtans s'en apperçoivent, on doit obſerver ce moyen de tromper, lorſqu'il s'agit d'ouvrir les apoſtemes non ſeulement aux abſcez des mammelles, mais encor des autres parties du corps, lorſque les patiens timides, ne veulent pas ſouffrir le ſcalpel ou la lancette.

La FIG. II. montre la baſe de la mammelle gauche, ſaiſie d'vn cancer vlceré, traverſée avec deux éguilles, Tab. XIII. fig. VIII. qui conduiſent vn filet ou cordon de lin tors.

La FIG. III. montre comme le Chirurgien prend & aſſemble tous les bouts des filets paſſez, avec la main gauche *d*, & prenant de la droite le ſcalpel tranchant des deux coſtez *e*, Tab. Tab. XIII. fig. VII. en retranche ( la mammelle chancreuſe ) en ſa racine.

La FIG. IV. montre le cancer ſeparé de la poitrine, qui peſoit ſix livres de Medecine.

La FIG. V. montre comme le Chirurgien aprés l'extirpation de la mammelle affectée de cancer vlceré, cauteriſe legerement le lieu avec le cautere bien ardent de la Tab. XX. fig. I. & II. Voy plus bas l'obſervation XLII.

La FIG. VI. montre le bandage de la poitrine, ou le lien de Soſtratus, qui convient principalement lorſque la poitrine affectée de maladie requiert le bandage. *Galien* * *l'a décrit en ces termes* : le lien droit de Soſtratus convient principalement lorſque nous voulons bander le milieu de la poitrine, ou le dos, ou le coſté, ou le thorax, ( *à cauſe d'vne playe, ou d'vne fiſtule de la poitrine ou de la fracture d'vne coſte*) nous jettons donc ſur le haut des épaules deux petites bandes *g g*, larges de trois doigts, d'vne juſte & égale longueur, & nous laiſſons pendre leurs deux chefs droits, & aprés nous bandons & couvrons toute la poitrine, & les coſtes avec la bande roulée à vn ſeul chef *i*, Voy la Tab. XXX. fig. I. *E F*, & en ayant couvert tous les coſtez, nous arrêtons avec vn nœud les bouts de la bande ; & les chefs *h*, qui pendoient devant & derriere ſont couſus aux revolutions de la bande *l*, & s'ils ſont trop longs nous les portons en haut & les attachons enſemble la ou la clavicule ſarticule avec l'acromion.

* *liu. des bãdes ch.* 81.

La FIG. VII. enſeigne la maniere, que l'on doit obſerver pour dilater en toute aſſeurance la playe penetrante, & étroite de l'abdomen, afin de pouvoir remettre plus facilement les inteſtins ſortis. Car de la playe penetrante de l'abdomen ſort l'omentum ou les inteſtins ou tous les deux. Si l'omentum eſt tombé le Chirurgien conſiderera s'il eſt encor ſain ou corrompu s'il eſt ſain il le lavera, ou fomentera avec du vin chaud ; l'ayant doucement repouſſé dans l'abdomen avec les doigts, il cõſervera les bords de la playe approchez

©BIU Santé



prochez avec la ſuture ainſi qu'elle eſt repreſentée (Tab.XXXIX.fig.IX.) & ſi au contraire l'omentum eſt corrompu, il le tirera davantage, & le liera bien eſtroitement avec vn ſimple filet de ſoye rouge au confin du ſain, & retranchera la portion corrompuë au deſſous de la ligature du filet de ſoye, & lavera le reſte qui eſt ſain avec du vin chaud, en le remettant doucemẽt dans l'abdomen laiſſant pendre vn long filet au dehors. L'omentum eſtant remis, il approchera enſemble les bords de la playe, & les conſervera approches avec la ſuture Tab.XXXIX. fig.IX. conſervant toutesfois auſſi long-temps (le trou ouvert) avec vne tante de lin d'où pend l'extremité du filet attaché à l'omentum juſques à ce que la nature en aura ſeparé la portion liée.

Que ſi l'inteſtin eſt tombé de ſa place, que le Chirurgien le remette auſſitoſt avec les doigts, (ſans violence) dans l'abdomen avant qu'il s'enfle de vents. L'inteſtin tombé hors de ſa place expoſé trop long temps à l'injure de l'air froid devient tellement enflé de vents, qu'il n'eſt pas poſſible de le reduire avec les mains ſeules. En ce cas le Chirurgien fomentera long-temps l'inteſtin ſi fort enflé ou avec vne éponge imbuë dans le vin blanc chaud, ou avec vn écheveau de lin crud bouilli dans vne lexive fort acre, & exprimé juſques à ce que les vents eſtant diſſipez il puiſſe eſtre remis dans la cavité, & la playe reunie avec la ſuture ainſi que repreſente la fig. IX. de la Tab. ſuivante. Si aprés avoir eſſayé de diſſiper & reſoudre les vents, l'inteſtin reſiſte encor avec danger à l'operateur, il eſt pour lors neceſſaire que le Chirurgien dilate ſuffiſamment (la playe avec le ſyringotome, & tout autant que l'inteſtin enflé le requiert, & l'ayant remis qu'il la reuniſſe par la gaſtroraphie fig. IX. Tab. ſuivante. Lorſque quelqu'vn des gros inteſtins eſt bleſſé par tranchant dans vne grande playe de l'abdomen. Pour lors le Chirurgien le tirera doucement au dehors avec la main tout autant qu'il luy ſera poſſible, & en ſuite le coudra de la meſme maniere que les peletiers couſent leurs peaux, laiſſant vne auſſi longue portion du filet de lin retors qu'elle puiſſe pendre hors de l'abdomen.

Ayant couſu l'inteſtin, il le lavera, & fomentera de vin chaud, & aprés avoir mis ſur la ſuture les poudres d'encens, de maſtich, &c. Il le remettra inſenſiblement dans ſa premiere place ramenant à propos enſemble les bords de la playe de l'abdomen par la gaſtroraphie, Tab. XXXIX. fig. IX. *mettant vne tante à la partie inferieure de la playe*, par ou pendra le bout du filet attaché à l'inteſtin.

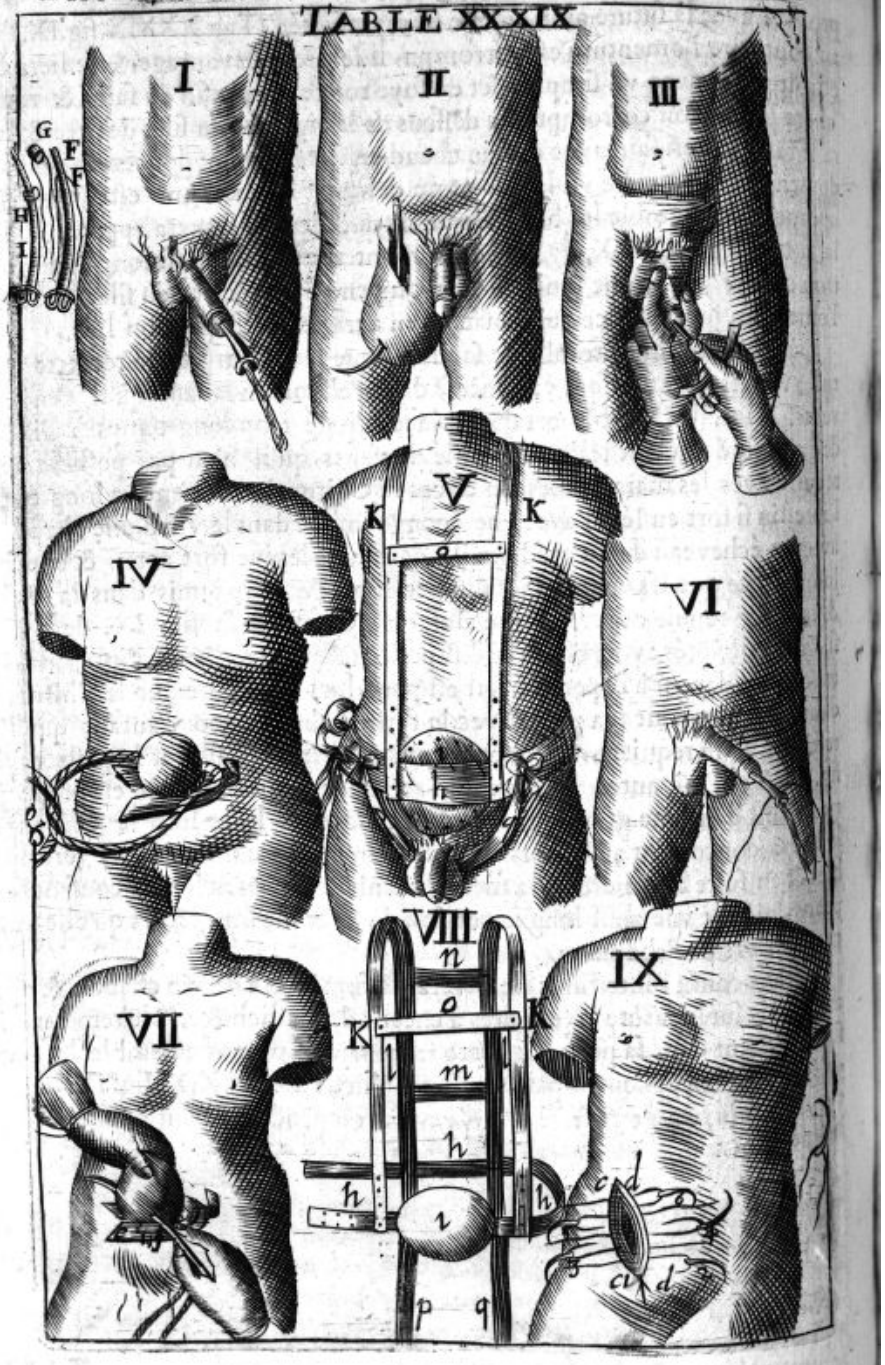


TABLE

©BIU Santé



TABLE XXXIX



©BIU Santé



# TABLE XXXIX.

## *Du moyen d'appaiſer l'ardeur d'vrine par Chirurgie, d'ouvrir le ſcrotum & le gland, & du double moyen de guerir les hernies ombilicales, &c.*

LA FIG. I. enſeigne la maniere de vuider l'vrine ſupprimée, par le moyen du catheter de la Tab. XV. fig. VI. & VII. comme cette operation eſt facile à vn Chirurgien expert, ainſi eſt-elle non ſeulement difficile à vn ignorant, mais auſſi fort dangereuſe.

Celſe * la décrit. Or quelquefois la choſe contraint de faire ſortir l'vrine *par l'operation de la main*, lorſqu'elle n'eſt pas vuidée, ou parce que ſa voye eſt affaiſſée par caducité, ou parce que le calcul, ou quelque grumeau de ſang s'oppoſe au dedans; & meſme vne mediocre inflammation, *ou vne carnoſité qui bouche le canal de l'vrine* empéchent ſouvent qu'elle ne ſoit renduë naturellement, & cela n'eſt pas ſeulement neceſſaire aux hommes, mais encor quelque fois aux femmes. Les canules que l'on appelle catheters ſont donc faites *de cuivre, ou plutoſt d'argent*, dont le Medecin en doit avoir trois pour les hommes, & deux pour les femmes, afin qu'il en ſuffiſe à tous les corps grands & petits (la plus longue de celles pour les hommes) ſera de 15. travers de doigt, la moyenne de douze, & la moindre de neuf. La plus longue de celles des femmes ſera de neuf doigts, & la plus courte de ſix; Or il faut qu'elles ſoient courbées *ſçavoir celles des femmes* peu, mais celles des hommes le ſeront d'avantage, & toutes fort polies, & ny trop groſſes, ny trop deliées. L'homme *malade* ſera placé à la renverſe ſur vn banc, ou ſur le lit, & le Medecin eſtant au coſté droit, doit tenir de la main gauche la verge du malade, & pouſſer doucement de la droite la canule *d'argent ointe d'huile d'amandes douces* dans le canal de l'vrine: & lorſqu'il eſt parvenu au col de la veſcie, pouſſer la canule dans la veſcie, la courbant en meſme temps que la verge, & la retirer aprés avoir vuidé l'vrine, *juſques là Celſe.* *liu. 7. ch. 26.

En cette operation il faut bien ſe donner de garde, de ne pas offanſer (en introduiſant la canule d'argent) la valvule charneuſe, *qui ferme l'orifice commun des vaiſſeaux ſpermatiques qui ſe termine au canal de l'vrine.* On connoit que que cette valvule eſt bleſſée par la difficulté de l'introduction, par la douleur, & le ſang qui en ſort. Ces ſignes paroiſſans, il faut retirer peu à peu la canule & la remettre derechef bien doucement, juſques à ce qu'elle ſoit introduite dans la veſcie, ſans toucher la valvule, & que l'vrine en ſorte.

Les autres attachent vn floccon de cotton au filet (*qui répond exactement à la cavité de la fiſtule*) & l'introduiſent dans le catheter, & le pouſſent dans la veſcie

©BIU Santé



cie avec la canule. Lorſque la canule eſt parvenuë dans la veſcie, ils attirent le filet avec la laine qui y eſt attachée, & attirent ainſi l'vrine preſque comme par vne ſyringue. Mais il n'eſt beſoin ny du cotton, ny du filet. Le cotton ny eſt pas neceſſaire, parce que l'vrine ſort librement par la ſyringue troüée à ſes coſtez. Ny le filet, parce que par ladite raiſon, il nuit plus qu'il ne ſert; car pendant qu'ils tirent le filet de la canule, ils ſortent bien ſouvent auſſi la canule en meſme temps, laquelle il eſt par aprés bien difficile de remettre vne ſeconde fois. Lorſque l'vrine eſt ſupprimée à cauſe de l'inflammation de la veſcie, on n'introduira pas ſans peril le catheter, car le col eſtãt vlceré l'inflammation s'augmante, & eſtant appaiſée il s'enſuit preſque vne irreparable incontinence d'vrine. Il eſt donc plus avantageux d'hazarder ou eſſayer cette operation par vne petite chandelle, ou bougie de cire Tab. XIV. fig. IX. ou X. vn peu recourbée, & ointe auparavant, d'huyle commun, que d'aigrir ou irriter le mal en ſe ſervant du catheter. On employe en vain la ſyringue, & la bougie de cire en vne iſchurie cauſée par le vice des reins, puiſqu'il n'y a point d'vrine dans la veſcie. L'iſcurie eſt bien ſouvent cauſée par vne carnoſité ſuccedant à l'vlcere du canal de l'vrine, lorſqu'elle eſt tellement augmentée qu'elle ſupprime l'vrine. Elle eſt extirpée par l'operation de la main, & par les medicamens à ce propres qui ayent la vertu de ronger. Toutesfois de peur que les autres parties du canal de l'vrine ne ſoient corrodées, & que l'vrine ne chaſſe & emporte en paſſant le medicament appliqué à la caroncule, Hieroſme Fabrice d'Aquapend. a invanté vn inſtrument par le moyen duquel rien n'eſt corrodé que la caroncule, & il empêche auſſi que le medicament appliqué à la caroncule ne puiſſe eſtre emporté par l'vrine *que l'on eſt contraint de vuider ſouvent.* On fait donc vne canule d'vn linge couvert de cire blanche, *de la longueur d'vn travers de doigt, & d'vne telle largeur, qu'elle égale le catheter d'argent, de la Tab. XV. fig. VI.*) qui ait vn long filet pendant, cette canule doit eſtre ointe du medicament corroſif de de Jean Prevoſt, qui conſume (par le témoignage d'vne experience reiterée les caroncules du canal de l'vrine ſans cauſer aucune douleur, ny écorcher les parties ſaines.

℞. *du miel reduit en cendres.*
*De la tuthie preparée.*
*Du beurre frais lavé en l'eau de plantain.*
*De la terebentine lavée de meſme.*
*De cire jaune de châqu'vn demi once.*
*D'alun bruſlé vn ſcrupule & demi.*
*Meſlés & en faites liniment.*

Quelques-vns exaltent fort l'experience de Roch Cervier.

℞. *Du ſoulphre vif en poudre.*
*Du mercure precipité.*
*Du verd de gris.*
*D'antimoine crud, de châqu'vn trois dragmes.*

De

BIU Santé



*De cire blanche vne once.*

*Meſlez le tout ſelon l'art, dans le mortier de plomb en forme d'onguent.*

Cette canule ointe donc de l'vn des ſuſdits onguents ſera adaptée au ſtyle qui ſort hors de la canule d'argent, & ſera introduite avec la canule d'argent, & ſon ſtyle dans le canal de l'vrine juſques à la carnoſité, & quand elle ſera arrivée au lieu de la carnoſité, on retirera la canule d'argent, & le ſtyle, & *la canule faite de toile cirée miſe dans la verge ſera laiſſée dans l'vretre ſur la caroncule, afin d'empeſcher que le medicament appliqué ne ſoit pouſſé hors par l'vrine, qui ſort à tout moment.*

La FIG. II. enſeigne la maniere, dont les Nurſins tres-celebres châtreurs de mon temps en Italie, ſe ſervent aprés avoir coupé & tiré le teſticule, pour introduire dans la playe de l'eine l'inſtrument de la Table XV. fig. V. muni à ſa pointe d'vn bouton de cire, & le pouſſent juſques au fonds du ſcrotum, qu'ils percent pour vuider la matiere qui coule de la playe, & l'ayant percé le conſervent ouvert avec vne tante juſques à ce que la playe de l'eine ſoit guerie. Mais cette ouverture du ſcrotum ſemble inutile, & ſuperfluë, parce que le ſcrotum ſe contracte ſi-toſt que le teſticule en a eſté tiré & ſeparé avec ſon enveloppe, & ſes coſtez s'approchent & agglutinent.

La FIG. III. montre l'ouverture de la verge. Il arrive quelques fois que les enfans naiſſent, ſans qu'ils ayent au gland vne ouverture, par laquelle ils puiſſent rendre leur vrine, auquel mal il faut d'abord remedier par l'inſtrument de la Table XX. fig. XV. tranchant des deux coſtez, & ayant ſa pointe fort eſtroite. Le malade ſera placé à la renverſe, & la verge ſera tenuë de la main gauche prés du gland, & le trou clos ouvert avec l'inſtrument tenu de la main droite. Ce que fait on mettra dans le trou vn petit ſtyle de plomb délié, ſolide, & oint d'vn medicament épulotique, que l'on ſortira lorſque le malade voudra piſſer, & y ſera introduit ſi-toſt aprés, & on continuëra pendant trois ou quatre jours juſques à ce que les bords du trou ſoient deſſechez. Que ſi les enfans naiſſent avec le trou du gland fort eſtroit, il faudra l'amplifier au plutoſt, en y mettant vne petite tante *faite de la mouëlle de ſureau fort comprimée, & ointe d'onguent roſat, afin qu'eſtant imbibée d'humidité, elle devienne plus groſſe, & qu'eſtant enflée elle dilate le trou.*

Les FIGURES IV. & VII. montrent l'operation de l'éminence du nombril, qui eſt loüée de quelques chaſtreurs, imitants en ce rencontre Celſe * qui ayant ſitué le corps du malade à la renverſe, *pour faire rentrer de ſoy-meſme l'omentum ou l'inteſtin, ou tous les deux ſortis par la dilatation du nombril*, ſaiſit le nombril, avec vne pincette, l'éleve, & le traverſe à ſa baſe avec vne éguille, qui *conduit deux filets ſimples de ſoye rouge*, il coupe enſuite avec le ſcalpel l'anſe des deux filets, & ayant élevé la baſe du nombril, il ſerre, & noüe

* lib. 7. ch. 14.



L'arcenal de chirurgie - page 195 sur 430

©BIU Santé



bien eſtroitement les bouts des filets, afin que ce qui eſt au deſſus du nœud meure de peu à peu, & tombe à la fin.

Les chaſtreurs ſuivant cette methode, élevent de la main gauche l'éminence du nombril, & y appliquent de la droite, l'arreſt dépeint Tab. XXI. fig. IX. comme font voir les figures de cette Tab. IV, & VII.

Le retinaculum ou arreſt eſtant appliqué, & le nombril élevé audeſſus, ils paſſent dans ſa baſe vne éguille, qui conduit vn filet tres-fort, ainſi que repreſente la fig. VII. le filet eſtant paſſé ils ſerrent fort eſtroitement à droit & à gauche en noüant les extremitez des filets, ainſi que repreſente la fig. IV. Tu peux auſſi voir la meſme façon de noüer Tab. XLI. fig. IV.

Mais d'autant que les patiens atteints d'vne hernie ombilicale, ne ſe ſoumettent pas facilement, ny à l'operation décrite de Celſe, ny à celle que nous avons rapporté des chaſtreurs; Fabrice d'Aquapend. a invanté vne plus douce maniere de guerir, laquelle j'ay ſouvent experimanté avec vn fort bon ſuccez, appliquant ſur la partie affectée le cerat aſtringent de Fabrice, & ſa ceinture pour le nombril; ainſi que les fig. V. & VIII. repreſentent.

Sur le ſujet de cette matiere j'ay voulu icy rapporter, non ſans cauſe, l'extraordinaire relaxation du nombril, & la ſortie des inteſtins pendents hors du corps contre nature, en vn enfant par la ſubite impreſſion de l'imagination de la mere. Laquelle j'ay apris le 14. Janvier 1643. de monſieur Jean George Cockelius tres-celebre & fameux Docteur, mon collegue, & Medecin ordinaire de noſtre Republique, pour qui j'ay beaucoup de reſpect, & de l'eſtime. Certaine grangere (tels eſtoient ſes mots) du Berenſtatin du domaine d'Wlmes, femme de Jacques Hockert qui s'occupant avant les moiſſons, & aux premiers mois de ſa groſſeſſe aux œuvres ruſtiques de la campagne, & arrachant dans vne terre ſemée de froment, les mauvaiſes herbes éparſes par cy par là, apperceut tout d'vn coup ſous vne poignée d'herbes, vn monceau de viperes rampantes, & (dans ce moment) appliquant ſa main ſur la region du nombril, elle conceut ſi fortement en ſon imagination, & leur mouvement, & leur figure, que bien que pendant tout le temps de ſa groſſeſſe, elle ſe porta fort bien, toutesfois hier ſur le tard, environ Soleil couchant, elle enfanta vne fille nommée (d'abord) Barbe ſur les ſacrez fons de bapteſme, & quant au reſte fort vigoureuſe, mais non pas bien formée (à raiſon de cette profonde imagination) en ſorte que tous les inteſtins de cette fille, qui devoient (ſelon nature) eſtre cachez dans le ventre inferieur, ſe voyoient en ce ſujet évidemment hors du corps, contre nature, par la relaxation du nombril comme cachez dans vn grand ſac couverts du ſeul peritoine, qui eſtant auſſi déja hors de la matrice (privez de la chaleur ſalutaire & favorable de la mere, offancez, & contrains outre cela pas les injures de l'air froid) n'ont pû eſtre conſervez dans leur eſtat naturel, n'eſtant pas ſecourus par la chaleur d'vn poële, ny par des couvertures, ny par aucun artifice & ſecours de Medecin. C'eſt pourquoy deux jours après, & le dimanche ſuivant elle mourut, n'eſtant pas preſque entrée en ce monde.

La FIG. V. montre l'application de la ceinture ombilicale (décrite fig. V. II.

BIU Santé



VIII. de cette Table) en vn homme qui a vne hernie ombilicale, j'ay gueri avec cette ſorte de ceinture des eminences de nombril mediocres, tant aux hommes qu'aux femmes, aux adultes, qu'aux enfans, & ay empêche qu'elles n'accruſſent davantage, lorſquelles eſtoient plus que mediocres.

La FIG. VI. montre la maniere d'appaiſer l'ardeur d'vrine, qui eſt ſi cruelle en vne gonorrhée virulente quand on piſſe, que les malades aiment quaſi mieux mourir que de piſſer; lorſqu'on reſſent donc en piſſant vne telle douleur & ardeur, que l'on ne peut l'appaiſer par aucuns medicamens ſoit topiques, ſoit jettez dans la verge, ſoit pris par la bouche, que le patient mette dans le canal de l'vrine, la canule d'or ou d'argent fort polie de la Tab. XIII. fig. XVI. & attachée par deux filets, que le malade tient avec les mains, depeur qu'elle ne ſoit pouſſée au dehors par l'impetuoſité de l'vrine qui ſort. Mais qu'elle ſoit fermement tenuë juſques à ce que l'vrine ait paſſé par dedans ſans toucher le canal, ny cauſer aucune douleur.

La FIG. VII. eſt expliquée avec la IV.

La FIG. VIII. eſt la ceinture pour le nombril *h*, faite d'vn linge de cotton double, qui par la partie dont elle couvre le nombril contient vn écuſſon vn peu dur *i*, qui a en ſon centre vn petit peloton de linge bien ſerré, qui s'inſinuë dans la dilatation du nombril, afin qu'il s'oppoſe à la ſortie de ce qui a eſté vne fois remis. Mais on doit premierement appliquer vn cerat aſtringent eſtendu ſur de la peau, & aprés bander l'abdomen en appliquant la ceinture. Quelques-vns adjoutent à cette ceinture de Fabrice *h*, les bandes ſcapulaires K *l*, afin qu'eſtant aſſamblées par trois linges ou bandelettes qui traverſent *m n o*, elles arreſtent la ceinture ſur les épaules depeur qu'elle ne tombe, & qu'elle adhere, ou s'arreſte plus fermement ſur la region ombilicale. Mais les bandes ſcapulaires ne ſont pas neceſſaires, parce que les os des iſles empêchent que la ceinture ne deſcende, & les ſous bandelettes *p q*, qu'elle ne monte.

La FIG. IX. enſeigne la gaſtroraphie, par le moyen de laquelle (décrite en partie par Galien * & en partie par Albucaſis *) on conſerve avec ſeureté les bords de la playe de l'abdomen qu'on a approché, & vnis, de peur que les inteſtins eſtant remis ne retombent de nouveau. Le peritoine eſt donc couſu en noſtre figure avec les muſcles, & les muſcles avec le peritoine ſelon l'avis de Galien: & les deux bords eſtant percés ſelon Albucaſis, on tire l'éguille, & ayant aſſamblé & noüé les extremitez des filets, on fait vn point. Le malade doit eſtre placé dans vn lieu bien éclairé, ou à la renverſe, ou ſur le coſté oppoſite à la playe, afin que par cette ſituation les inteſtins ſe portent avec moins d'impetuoſité à la playe. Cela fait que le ſerviteur prenne les bords avec les mains, & qu'il en preſente autant au Chirurgien, qu'il eſt neceſſaire pour faire la ſuture; qne le Chirurgien pouſſe premierement ſon éguille qui conduit vn filet de lin tors du dehors *d*, en dedans, ſçavoir au travers de la peau, & des muſcles qui luy ſont au deſſous juſques au peritoine,

* *liu. 6. de la method. med. ch. 4.*
* *liu. 2. ch. 87.*

©BIU Santé






TABLE. XXXX.

©BIU Santé



aprés ſans toucher le peritoine de ce coſté *d*, qu'il paſſe ſon éguille par le peritoine de l'autre coſté *c*, ainſi que par les muſcles, & la peau du dedans au dehors, & aprés avoir tiré ſon éguille qu'il ſerre les deux bouts du filet, & qu'il faſſe vn point.

En ſecond lieu ayant mis vn eſpace d'vn travers de doigts entre deux, qu'il paſſe ſon éguille par l'abdomen du meſme coſté *c*, du dehors au dedans, ſans toucher le peritoine, aprés cela qu'il paſſe ſon éguille de l'autre coſté *d*, au travers du peritoine, des muſcles, & de la peau du dedans au dehors, & qu'il faſſe vn point, & qu'il continuë enſuite 3. 4. 5. & 6. tantoſt en perçant le peritoine, & tantoſt ne le perçant pas. Juſques à ce qu'il ait fait tout autant de points, qu'il en eſt neceſſaire pour la parfaite ſuture de l'abdomen. Que le Chirurgien commance toûjours la gaſtroraphie au plus bas lieu de la playe, & l'ayant achevé qu'il coupe le premier point avec le ſcalpel, afin qu'il puiſſe vuider tous les jours les excremens de la playe (par le moyen du trou tenu ouvert par vne tante) on doit auſſi obſerver cette maniere de coudre l'abdomen aprés l'inciſion ceſarienne dont eſt parlé Tab. XL. fig. VI.

*Le Lecteur ne prendra pas garde, ſi le graveur ayant tranſpoſé les figures de cette Table, on a eſté contraint de les expliquer vn peu autrement que dans l'original quoyque ce ſoit toûjours dans le ſens de l'Autheur.*

---

# TABLE XL.

## *De la paracenteſe de l'abdomen, d'vn ſecond moyen d'ouvrir le ſcrotum, de ſonder le calcul de la veſcie, de faire la lithotomie, du bandage convenable aprés l'operation, & de l'operation ceſarienne.*

LA FIG I. repreſente comme aprés avoir ouvert le nombril des hydropiques, avec l'inſtrument canulé de Sanctorius *c a*, on en vuide l'eau par le tuyau *e*, de l'inſtrument de bois de Tulpius rapporté Tab. XVII. fig. IX. & X.

La meſme figure fait voir comme le coſté gauche de l'abdomen, ouvert ou par le meſme inſtrument, ou par le biſtori courbe, donne paſſage à l'eau par la canule *e*, de l'inſtrument *c a*, dépeint proche la fig. premiere, afin que les jeunes Chirurgiens entendent mieux cette figure, je traitteray en peu de mots.

©BIU Santé



## *De la paracenteſe de l'abdomen.*

TOuchant laquelle quatre choſes ſont à conſiderer. 1. s'il la faut faire, 2. en quel temps. 3. en quel lieu, & 4. de quelle maniere & methode. Si elle doit eſtre faite : la maladie, & les forces du malade le feront connoiſtre.

La maladie eſt vne tumeur recente de l'abdomen, qui eſt parvenuë en bien peu de temps à vne inſigne groſſeur, principalement par la boiſſon d'vne tres-grande quantité d'eau, & qui ne cede pas aux medicamens pris par la bouche, parce que leur verru ne peut eſtre reduite de puiſſance en acte par la chaleur naturelle oppreſſée, & preſque éteinte par la quantité de l'humeur.

La paracenteſe demande les forces conſtantes & ſuffiſantes, dont nous avons la connoiſſance lorſque le malade peut encor ſe tenir de bout, & s'aſſeoir facilement à ſon aiſe ſur vn ſiege.

C'eſt pourquoy cette operation n'a point de lieu en vne maladie inveterée, & lorſque les forces ſont foibles (*ce qu'indiquent la vieilleſſe, l'enfance, la toux, le flux de ventre, la cachexie, la fiévre ardente qui a precedé & l'eſchirre & corruption des viſceres*) en tous ces cas la paracenteſe n'a point de lieu. Le temps eſt au plutoſt, ſçavoir avant que l'humeur contenuë dans l'abdomen ait cauſé vn notable dommage aux viſceres, & au reſte des parties internes. Le lieu où l'on fait la paracenteſe eſt ou au nombril fig. I. *e*, ou à trois ou quatre travets de doigt du malade au deſſous du nombril, non pas en la ligne blanche, mais à côté des muſcles droits, au droit, ſi le vice eſt provenu par le vice de la ratte, ou au coſté gauche ſi par le vice du foye. Lorſque le nombril relaſché eſt tellement enflé qu'il n'y a entre la partie exterieure, & la cavité interieure, & l'eau, qu'vne fort petite peau laquelle on apperçoit en la touchant meſme fort legerement du doigt, & par la tranſparance, pour lors on peut fort à propos ouvrir l'abdomen au nombril.

Mais ſi le nombril ne paroit pas ſi relâché, on peut pour lors ouvrir la partie laterale de l'abdomen au deſſous du nombril. Sçavoir la droite, lorſque l'aſcite provient (comme nous avons dit) du vice de la rate, & la partie gauche lorſqu'elle arrive par l'erreur ou vice du foye. La maniere comprend la ſituation du malade, les inſtrumens, & la façon d'operer.

Les inſtrumens, dont on ſe ſert pour ouvrir à propos l'abdomen des hydropiques au nombril, & à la partie laterale du ventre : ſont deux, ſçavoir l'éguille canulée *c a*, & le ſcalpel courbe de la Table XIII. fig. II. ou III. lorſqu'on voudra vuider l'eau par le nombril, il faudra ou pouſſer l'inſtrument *c a*, attaché à vne longue bande au milieu du nombril *e*, juſques à la petite eſtoile de la canule, & retirer en ſuite l'éguille *a*, de la canule *c*, & ayant introduit la canule juſques à ſon aiſle attacher par vn double nœud les extremités

©BIU Santé



extremités ou bouts de la bande conduits à costé; ou percer le nombril avec le scalpel courbe, & mettre vne canule attachée à vne bande, & qui répond exactement au scalpel, dans la playe recemment faite ou le tuyau de bois *e*, ou vne canule d'argent choisie dans la Table XIII. ayant vuidé suffisamment de l'eau il faut boucher le tuyau de bois avec la tante de bois *g*, & la canule avec vne tante de lin *h*, de peur que l'eau ne s'écoule malgré le Chirurgien.

Lorsque la paracentese doit estre faite au dessous du nombril ou à côté de l'abdomen bien qu'on la puisse pratiquer fort seurement comme au nõbril avec l'éguille canulée de Sanctorius, ou avec le scalpel courbe; neantmoins comme Falope, & Fabrice d'Aquapend. la proposent autrement, je rapporteray leur façon d'operer.

Fallope coupe transvetsalement la peau de l'abdomen redoublée de la grandeur du pouce, avec le couteau courbe, & perce prudemment le reste, c'est-à dire les muscles avec la lancette ordinaire. Fabrice se sert du même scalpel, mais sans faire l'incision du cuir redoublé, il le pousse d'abord vn peu obliquement au travers de la peau jusques à ce qu'il ait penetré au travers des muscles, & du peritoine jusques dans la cavité. On reconnoistra que le scalpel y est arrivé non seulement, par la sortie de l'eau, mais encor le Chirurgien experimanté dans l'ouverture des abscez, le connoistra, quand en pressant ou comprimant rien ne resiste. L'incision faite il retire le scalpel, & introduit dans la playe vne canule d'argent bien nette aisée trouée à ses costez, oblique ou vn peu courbe à son extremité Tab. XIII. répondant exactement au scalpel & attachée à vne bande. Par cette canule *qui doit estre premierement longue en suite plus courte, en sorte que par son extremité, elle aboutisse seulement dans la cavité)*. Fabrice vuide les eaux non tout à coup, mais autant que les forces le permettent, ce que l'on reconnoistra tres seurement, & certainement par le poux.

L'eau vuidée en suffisante quantité, il ne retire pas la canule, mais la laisse dans l'abdomen, & la bouche avec vne tante de linge, & lors qu'il veut vuider derechef l'eau, il sort la tante de la canule. Les hydropiques en quelquelque lieu, & par quelque instrument qu'ils soient ouverts, doivent estre diligemment soignez, & observez de crainte qu'à leur insceu, & sans qu'ils y prennent garde, ou s'en aperçoivent, l'abdomen ne se vuide tout-à-coup, & que la paracentese, qui d'ailleurs est presque l'vnique secovrs & remede de l'hydropisie, ne soit diffamée par la mort du malade.

L'année 1625. le 7. d'Aoust à Wlmes, j'ouvris à costé l'abdomen de certaine Damoiselle, qui estoit atteinte en mesme temps d'vne ascite, d'vne anasarque, & d'vne timpanité. Et imitant la façon de Fabrice, elle vécut vn an & demi aprés l'ouverture de l'abdomen, aprés quoy estant tombée dans vne vraye tympanite elle mourut.

La FIG. II. enseigne la maniere d'ouvrir le scrotum aux hydropiques, proche la ligne qui separe le scrotum en partie dextre & senextre. On pousse

©BIU Santé



l'inſtrument de Sanctorius (Tab.XIII. fig. XVIII. & fig. I. *c a*, juſques à la petite eſtoile * ce qu'eſtant fait on retire l'éguille, & la canule eſt introduite dans le ſcrotum juſques à ſon aiſle. Aprés avoir tiré vne ſuffiſante quantité d'eau, la canule attachée au ſcrotum eſt bouchée avec vne tante de linge. J'ay experimanté fort heureuſement cette operation ſur Samuel Aſchen citoyen & tiſſerant d'Wlmes.

La FIG. III. enſeigne le moyen de ſonder la pierre dans la veſcie, en comprimant de la main gauche la partie inferieure de l'abdomen & introduiſant les doigts de la droite dans l'inteſtin rectum.

Il y a vne ſeconde maniere de ſonder le calcul dans la veſcie, en mettant deux doigts, *ſçavoir l'index & le doigt du milieu*, dans l'anus, & pouſſant le catheter de la droite par la verge dans la veſcie. *Ces deux manieres ſont à la verité ſuivies de douleur, tantesfois elle eſt plus grande par la compreſſion de l'abdomen que par l'application & introduction du catheter.*

La FIG. IV. enſeigne la maniere qu'obſerve le vulgaire lithotomiſte, pour extraire les plus gros calculs de la veſcie, lorſque les doigs ny ſuffiſent pas. Car ayant pour lors introduit (derriere le calcul) les crochets de la Table XV. fig. IX. & X. il fait violence, & s'eforce de le tirer.

* *de la lithotomie ch.7.*

Hildanus * rapporte le danger, & pluſieurs incommoditez, qui ſuccedent à cette operation *faite au petit appareil* auſquelles on peut ajoûter ce que j'ay obſervé, que le calcul quoyque renfermé dans les membranes de la veſcie peut eſtre conduit avec les doigts juſques au col, & ſi l'on fait l'inciſion au deſſus, il s'enſuit vn vlcere incurable, outre qu'vn gros calcul ne peut pas eſtre pouſſé au col de la veſcie que par vne tres-violante compreſſion de l'abdomen, à laquelle ſuccede facilement la gangrene des inteſtins & de la veſcie.

La meſme figure montre *des excreſcences veroliques ſur le gland & ſur le prepuce*, & le moyen de les guerir, que l'on obtient facilement en les liant. Car comme ces caroncules ou pourreaux ont vne baſe eſtroite, eſtant liées avec vn ſimple filet de ſoye petit & rouge, on les ſerre ſi eſtroitement qu'elles tombent dans deux jours. Elles ſont quelques fois vtilement touchées avec l'huile d'antimoine. Les verruës pendantes ſont auſſi quelques fois retranchées avec pareil ſuccez, ſaiſies avec la pincette, & coupées avec le ſcalpel, aprés quoy on cauteriſe le lieu avec vn cautere fort ardent, de peur que le ſang qui en decoule n'infecte les parties voiſines.

La FIG. V. enſeigne la maniere commode de bander le patient aprés l'operationde la lithotomie, car elle contient fermement les medicaments & tout l'appareil appliqué au perinée bleſſé, en ſorte qu'ils ne peuvent pas tomber.

La FIG. VI. enſeigne la maniere de bien pratiquer l'operation ceſarienne, qui ſe fait par l'inciſion de l'abdomen, & de la matrice pour en tirer le fœtus. Or on fait cette operation en trois cas. Le premier eſt lorſque le fœtus eſt mort,

mort, & que la mere eſt vivante; le ſecond lorſque la mere eſt morte, & le fœtus vivant; & le troiſiéme lorſque la mere & l'enfant ſont vivans; ceux qui viennent au monde vivans, en ces deux dernieres manieres ſont appellez *Ceſars*, parce qu'ils ſont ſortis par la matrice inciſée, & cette meſme action eſt auſſi appellée *enfantement ceſarien.*

Rarement fait-on cette operation en faveur du fœtus mort, mais il eſt expulsé ou chaſſé hors, par les medicamens, ou attiré & arraché par Chirurgie comme tu peux voir Tab. XLIII. fig. VIII. ou bien l'on commet toute l'œuvre à la nature qui le chaſſe & rejette en pieces. Secondement quelques fois la mere eſtant morte les fœtus vivans tirez de la matrice de la mere inciſée, ſont pour ce ſujet appellez Ceſars, c'eſt pour cette raiſon que ſcipion l'Affricain fut appellé le premier Ceſar pour eſtre né, aprés la mort de ſa mere par l'ouverture de ſa matrice inciſée, &c. Et Rodericus à Caſtro*, avertit que l'enfant ne peut point ſurvivre à la mere morte dans la matrice, s'il n'en eſt tiré dans ce même moment de temps que l'ame de la mere eſt ſortie du corps, ou peu de tẽps auparavant pendant que l'accouchée eſt en l'agonie, les eſprits vitaux eſtans encor preſens, & cela parce que la vie, & le mouvement de la mere ceſſans, la vie de l'enfant ceſſe auſſi. Mais à dire le vray à peine peut-on faire cette operation en vn moment de temps, & on n'eſt pas toûjours bien certain de ce moment que l'ame abandonne le corps, & on ne fait pas toûjours cette operation pendant que la mere eſt encor en l'agonie. Et la raiſon qu'il allegue eſt fauſſe que la vie de la mere ceſſant & finiſſant, la vie de l'enfant ceſſe auſſi. Car l'enfant à ſon ame, & ſi le temps legitime de l'accouchement eſt arrivé, & qu'il ait tous les organes du corps déja parfaits, il peut vivre ſans le ſecours de la mere, la mere eſtant morte. De la meſme maniere qu'il vit ſans l'aide de la mere, lorſqu'il eſt né, il faut pourtant mettre ordre, qu'il ne ſoit ſuffoqué dans la matrice. C'eſt ce qui a obligé Charle Eſtienne de nous avertir de mettre quelque choſe entre les dents de la mere agoniſante, afin de luy conſerver la bouche ouverte, & que la ſage-femme tienne toûjours la main dans l'orifice de la vulve, contenant auſſi toûjours autant qu'elle pourra les jambes de la patiente courbées, & éloignées juſques à ce que le fœtus ſoit tiré hors de la matrice inciſée par la main du Chirurgien. Or on connoiſt que l'enfant eſt encor vivant dans la matrice (la mere eſtant expirée) par ſon mouvement & treſſaillement.

* *liu. 4. des malad. des femmes ch. 7.*

Le troiſiéme cas eſt lorſque le fœtus eſt tiré vivant de la mere vivante, ce qu'il convient faire lorſqu'il eſt certain que l'enfantement ne s'en enſuivra pas autrement, & pour lors il faut recourir à cét extreme ſecours, de crainte que ou la mere, ou l'enfant, ou tous les deux enſemble ne ſoient dans vn danger evident de leur vie.

Or pluſieurs hiſtoires enſeignent, & font connoiſtre, que cette operation ſe peut faire la mere, & l'enfant reſtans ſains, & ſauves.

©BIU Santé



Dont François Rouſſet en a recueilli pluſieurs, en vn livret particulier touchant l'ouverture ou inciſion de la mere vivante, pour la ſortie, & excluſion du fœtus vivant, ſans danger de la vie, ny de l'vn, ny de l'autre. Faiſant voir dans la premiere ſection de ce livret, la neceſſité de cette operation. Que ſi pour les cauſes rapportées ailleurs, il ne ſe peut point faire d'enfantement. Le fœtus peut eſtre conſervé vivant par ce moyen qui ſeroit autrement ſuffoqué dans la matrice, & la mere meſme eſt conſervée ſaine & ſauve, qui devoit mourir autrement; ſi bien qu'elle ne laiſſe pourtant pas de vivre capable de devenir derechef enceinte.

Il prouve enſuite la poſſibilité de cette operation, par diverſes hiſtoires. Premierement par quatre, rapportées par d'autres, dont la premiere eſt d'vne certaine femme qui a enfanté ſix fois des fœtus vivans, toûjours par cette ſorte d'inciſion, d'autant qu'elle ne pouvoit enfanter autrement, & eſtant devenuë groſſe pour la ſeptiéme fois, le Chirurgien, qui avoit fait les premieres operations eſtant mort, ne s'en trouvant point d'autre qui voulut la ſecourir, elle mourut.

La ſeconde d'vne autre à qui trois enfans avoient eſté tirez vivans du côté; la troiſiéme de Jean Maras Chirurgien qui tira vn fils du coſté ouvert de ſa femme. La quatriéme rapporte vn ſemblable cas. Il confirme la meſme choſe par ſix hiſtoires qu'il a veu luy-meſme & remarqué. Dont la premiere eſt de certaine femme, au coſté de laquelle il a veu, la cicatrice, & les points évidentts de la ſuture faite, qui ont reſté après l'ouverture de l'abdomen, qui ne conceut pourtant plus quoy qu'elle, & ſon mary fuſſent jeunes. La ſeconde d'vne autre à qui luy-meſme perſuada la ſection, & y fut preſent, qui conceut par aprés derechef, & enfanta, luy reſtant toutesfois vne hernie. La troiſiéme de certaine, à laquelle on tira le fœtus mort, par la ſection, qui enfanta enſuite d'autres fois. La quatriéme de certaine, qui fut ouverte fort heureuſement au coſté, en ſa premiere groſſeſſe, & conceut par aprés derechef, mais ne pouvant pour lors enfanter; & le premier Chirurgien eſtant mort, les autres ne voulant pas hazarder la meſme operation, la mere & l'enfant moururent malheureuſement. La cinquiéme d'vne autre à laquelle la ſection reuſſit heureuſement, & eſtant enſuite devenuë groſſe, enfanta derechef par la voye naturelle. La ſixiéme de certaine, à qui le fœtus fut tiré mort par la ſection, qui eſtant guerie eut ſes mois cinq ſemaines aprés, & conceut auſſi toſt aprés & enfanta.

Et à la ſection deuxiéme il prouve par raiſons la poſſibilité de cette operation, lorſqu'il enſeigne que les muſcles de l'abdomen, le peritoine, & la matrice peuvent eſtre inciſez, & ouverts par le raſoir, ſans danger de la vie.

Et à la ſection troiſiéme il confirme par exemples, & hiſtoires ce qu'il avoit prouvé par raiſons, & rapporte pluſieurs hiſtoires, par leſquelles il prouve que les playes des muſcles de l'epigaſtre, du peritoine, & de la matrice ont eſté gueries.

Il propoſe à la ſection quatriéme des accidents beaucoup plus dangereux que

que n'eſt l'inciſion ceſarienne, qui ſont arrivez à la matrice, qui n'ont pourtant pas eſté mortels deux-meſmes, leſquels il diſpoſe, & range en cinq claſſes: dans la premiere il traite *des femmes* qui ont eſté groſſes, ſans qu'elles-meſmes l'ayent connu, auſquelles le fœtus mort & pourri, a eſté la cauſe que la matrice ſe ſoit pourrie dans leur corps, en ſorte que par la ſuite du temps elles ſont mortes, qui auroient neantmoins ſurvecu, ſi le mal eſtant connu, on les eut ſecouru par cette inciſion, au temps propre, & favorable. En la ſeconde *des femmes*, dont quelques-vnes ont accouché, & les autres non, qui ont eſté ouvertes (pour vn abſces de la matrice) non par l'inciſion ceſarienne, mais par l'application du cautere actuel à l'abdomen, qui ne ſont pourtant pas non ſeulement mortes, mais n'ont pas meſme eſté privées de la faculté de concevoir. Laquelle operation eſt beaucoup plus dangereuſe que n'eſt l'inciſion ceſarienne. En la troiſiéme *des maladies de la matrice* pourrie en ſon fonds meſme, & avec vn ſi grand vlcere que les fœtus eſtoient tombez de la capacité de la matrice dans les inteſtins, & de là tirés par l'epigaſtre, où l'on croyoit ſeulement qu'il y eut vn grand abſcez, ſans que toutesfois la mere en ſoit morte, ny qu'elle ait eſté privée de la faculté de concevoir par aprés, la matrice s'eſtant conſolidée par le benefice de la nature. En la quatriéme claſſe, il rapporte *des hiſtoires des femmes* auſquelles on a ſeparé toute la matrice precipitée, & pourrie, ſans peril de la vie, & meſme par la ſection, par la cauteriſation, & par la ligature. En la cinquiéme *il propoſe* des hiſtoires des femmes auſquelles la matrice du-tout conſumée & pourrie eſt enfin tombée de ſoy-meſme, ſans que la mort, ny aucune maladie s'en ſoient enſuivies.

En la cinquiéme claſſe il confirme la meſme choſe par l'exemple de ceux qui ont accouſtumé de chaſtrer les animaux.

En la ſixiéme ſection il prouve que la fecondité n'eſt pas ravie aux femmes par cette ſection, mais qu'elles peuvent concevoir de nouveau eſtant reſtablies dans leur premiere ſanté.

Gaſpard Bauhin confirme auſſi par d'autres hiſtoires la meſme opinion de Rouſſet, dans l'apendice de ce livret, entre leſquelles la premiere eſt remarquable, qu'il rapporte en ces termes:

Comme environ l'an de ſalut 1500. Elizabeth Aleſpachin, femme de Jacques Nufer chaſtreur au Village de Siegersheuſen, Paroiſſe d'Hauthuville mandement de Gortliebiane en Turgavie, eſtoit groſſe de ſon premier enfant, & eſtoit déja depuis quelques jours travaillée des douleurs de l'accouchement, elle fit venir treize ſages-femmes, & quelques lithotomiſtes, deſquels elle eſperoit neantmoins en vain du ſecours, d'autant qu'elle ne pouvoit accoucher, ny recevoir aucun ſoulagement à ſes douleurs, & ne reſtant preſque plus aucune eſperance de ſanté, le mary ſe vid obligé de communiquer à ſa femme ſon ſentiment, & que ſi elle y conſentoit, il vouloit que ce qu'il eſperoit reuſſit heureuſement, avec l'aide de Dieu, en experimantant ſon adreſſe ſur elle meſme; à quoy la patiente conſentant, le mary alla trou-

©BIU Santé



ver le premier Preſident de Fravenfelden, luy expoſa la choſe comme elle ſe paſſoit, luy declarant ſon deſſein, & le priant tres-inſtamment de luy en accorder la permiſſion. Le premier Preſident eſtant informé de la choſe, témoigna à l'abord quelque difficulté, mais par aprés ſe confiant à la bonne & aſſeurée volonté de ſon mary il le luy permit. C'eſt-pourquoy ayant obtenu la permiſſion, il retourne à la maiſon, parle aux ſages-femmes, & exhorte celles qui ſont les plus prudentes & les plus courageuſes, de l'aſſiſter, & à ſa femme dans le poële, & que les plus timides ſe retiraſſent, qu'il vouloit hazarder quelque choſe dont il eſperoit, avec l'aide de Dieu, la ſanté de ſa femme. Les ſages-femmes ayant entendu, avec grand eſtonnement, ſon deſſein, onze d'entre elles ſortirent de la chambre, n'y reſtant que les deux plus hardies, & les plus prudentes avec les lithotomiſtes, pour aſſiſter la patiente. C'eſt-pourquoy le mary ayant premierement imploré le ſecours de Dieu, & fermé ſoigneuſement la porte, il plaça ſa femme ſur vne Table, & fit vne playe à l'abdomen, de la meſme maniere que ſi c'eut eſté ſur vn porceau; mais du premier coup, il ouvrit ſi heureuſement l'abdomen, qu'il tira auſſi-toſt l'enfant, ſans eſtre aucunement bleſſé. Les onze ſages-femmes qui eſtoient à la porte, ayant ouy crier l'enfant, ſouhaittoient fort d'entrer, mais en vain, car elles n'entrerent point que l'enfant n'euſt eſté nettoyé, & que la playe n'euſt eſté couſuë, ſuivant la maniere dont il couſoit les animaux, qui ſe reunit par aprés fort heureuſement, ſans qu'il y ſurvint aucun accident. La meſme (aprés cette inciſion de la matrice) accoucha pour la ſeconde fois fort heureuſement de deux gemeaux, dont l'vn nommé Jean Nuffer Juge du bourg de Siegershauſen vivoit encor l'an 1583. âgé de 60. ans. Aprés ces deux gemeaux elle enfanta encor quatre fils, & le premier eſtant ſorti par l'inciſion ceſarienne mourut l'an de ſalut 1571. On peut voir au meſme lieu, ſemblables autres hiſtoires, & quelques exemples de la matrice extirpée, la mere reſtant vivante.

Enfin Rouſſet inſtruit les Chirurgiens, comme ils doivent pratiquer cette operation aux termes ſuivans: Premierement, dit-il, il faut que tu conſideres s'il y a quelque eſperance de procurer l'accouchement par quelque autre moyen plus facile, aprés cela ſi la femme eſt robuſte, & s'il y a quelques ſignes mortels. Mais principalement ſi elle n'a point eſté trop violantée, ou par des grands, & cruels efforts dans l'accouchement, ou ſi elle a eſté cruellement déchirée par la bourrelerie de quelques barbiers, ce qui leur arrive plus frequemment qu'aux ſages-femmes. Car s'il arrive qu'elle doive mourir on imputeroit plutoſt la cauſe de ſa mort à ton inciſion, que non pas à leur propre faute. Ainſi (ayant premieremẽt invoqué l'aide de Dieu) aprés que quelqu'vn qui te ſemblera le plus propre à cét effet aura animé (par ton ordre) la patiente, l'avertiſſant d'avoir vne entiere confiance en Dieu, & qu'elle eſpere beaucoup de ton ſecours: Il ſera à propos que tu ayes ce peu d'inſtrumens, qui ſont neceſſaires à cette operation, enſorte neantmoins qu'elle ne les voye pas. Sçavoir vn raſoir bien affilé,

vn

©BIU Santé



vn raſoir à pointe ronde ayant vn bouton à ſon extremité; Une éguille enfilée à pointe triangulaire; Une éponge molle; Un linge mol, vſé, plié, couſu, & imbu d'vne decoction chaude, dont il ſera parlé cy aprés, ou de quelque autre ſemblable decoction; duquel (eſtant exprimé) on ſe ſervira par aprés beaucoup mieux que de l'éponge, tant pour imbiber, & deſſecher le ſang, que pour par ſa fomentation aſtringente, fomanter par ſon agreable & douce chaleur les bords de la playe. Qu'il y ait auſſi des linges tous preſts, que l'on mettra ſous la patiente, & tout autour, afin de cacher le ſang qui ſortira, dont meſme vne petite quantité répanduë, paroit beaucoup, & donne de la terreur, tant à la patiente, qu'aux aſſiſtans. Qu'il y ait auſſi des bandes, des linimens, des compreſſes des eſtoupes bien peignées des petits couſſinets imbus des medicamens aſtringents ordinaires. Toutes leſquelles choſes il faut avoir ſeparement toutes prétes (au premier appareil, aprés avoir fait la ſection, ou tu les joindras enſemble s'il te ſemble ainſi à propos. Enſuite dequoy, aprés qu'elle aura vriné, s'il ſe peut, par ton conſeil, afin que la veſcie s'affaiſſe, & qu'elle empêche moins eſtant vuidée, bien qu'elle ne monte pas juſques au lieu de la ſection, il faudra la ſituer, ſi les forces le permettent, ſur le bord du lit, à la renverſe, & recourbée, en ſorte que les jambes luy pendent quelque peu mais que l'on les contienne fermement approchées enſemble; Et que la patiente ſoit ſoutenuë par quelques-vns de ſes familiers robuſtes, & courageux, ou ſi les forces ſont abbatuës, il faudra la tenir à demi couchée, (car cette ſituation preſerve de ſyncope, ce que nous avons accouſtumé d'obſerver en ſaignant ceux qui ſont ſujets aux lypothimies) en ſorte toutesfois qu'elle pende vn peu vers les pieds, mais que les jambes ſoient eſtenduës également. Pour lors tu choiſiras, des deux coſtez celuy que tu voudras: car cela revient à la meſme choſe, ainſi qu'il a eſté obſervé par les hiſtoires cy-deſſus rapportées, toutesfois s'il y a quelque dureté du foye, ou de la ratte, il ſemble bien plus à propos d'ouvrir le coſté oppoſite, & ce pour pluſieurs cauſes, dont nous traiterons ailleurs.

Que s'il y a hernie au coſté que l'on a reſolu d'ouvrir, & que l'on croye que l'inteſtin n'eſt pas là, ſçavoir entre le peritoine & la matrice (car difficilement y peut-il eſtre, parce que la matrice ſe preſente plutoſt à vne femme fort groſſe, que ne fait l'inteſtin) l'on poutra pour lors faire la ſection, car la matrice ſe preſente bien plutoſt là qu'au coſté oppoſite Par ce moyen il arrivera que la patiente ne ſera pas hernieuſe par aprés des deux coſtez. Et quoyque l'inteſtin ſe preſentaſt là (ce qui ne peut pourtant arriver) il ne s'en enſuivroit pour cela aucun mal, pourveu que le raſoir ne fut point pouſſé trop avant de peur de le bleſſer, car on faiſoit autres fois vne grande inciſion ſur la rupture, pour la curation de l'hernie, neantmoins ſans aucun dommage, ainſi que Celſe, & Paul Æginette témoignent.

Cela

©BIU Santé



Cela fait, tu marqueras de tres-bon ancre, le lieu où tu dois faire l'inciſion, d'vne ligne oblongue, & droite, conduite, ſelon la longueur de l'abdomen, attendant qu'elle ſoit deſſechée, de peur de l'effacer, afin qu'on faſſe l'inciſion bien droite. Qu'on faſſe donc la ſection entre le nombril, & les iſles, à trois ou quatre doigts de l'eine, tirant vers le penil, & ce ſuivant la longueur du muſcle droit. Se donnant pourtant bien garde de ne pas bleſſer la teſte, ny la queuë de ce meſme muſcle. Or il faut remarquer en ce lieu que ſi la ſection eſt plutoſt faite en vn lieu vn peu plus haut, que trop bas, elle en ſera meilleure, & plus aſſeurée à raiſon de l'hemorrhagie. Il ſera auſſi moins faſcheux s'il reſte vne hernie, & on cauſera auſſi bien moins de la douleur. Mais il faudra auſſi marquer avec le meſme ancre, quatre ou cinq petites lignes tranſverſales en croix bourguignonne, en quatre ou cinq lieux également diſtans, ſur la premiere ligne conduite, ſuivant la longueur de l'abdomen, les laiſſant auſſi ſecher, ſur leſquels on placera les points de la ſuture qu'on voudra faire, qui répondront directement les vns aux autres, dans la ſuture que l'on doit faire, afin de faire la gaſtroraphie bien droite & bien égale.

Ces choſes faites, on fera bien adroitement, ſur la ligne, la ſection du cuir juſques à la graiſſe, mais en pouſſant bien prudemment ſon raſoir, faiſant la longueur de la playe d'environ vn demi pied plus ou moins, ſelon que la femme aura le corps plus ou moins grand. On coupera enſuite bien prudemment ſur la meſme voye de la premiere ſection, & ce ſuivant la longueur, les muſcles de l'epigaſtre, & le peritoine, mais il faut dis-je couper bien prudemẽt le peritoine: car le corps de la matrice ſe preſente fort enflé au deſſous de luy eſtant couché immediatemẽt ſur les inteſtins qui ſont cachez par deſſous. Faiſant enfin ſon inciſion ſur la matrice, ayant imploré l'aide de Dieu, en ſorte toutesfois que l'on ne faſſe pas ſon inciſion trop profonde, de crainte de bleſſer le fœtus au cas qu'il ſoit encor vivant, car s'il eſt mort, toutes choſes ſe peuvent faire beaucoup plus promptement, en prenant ſeulement garde de ne trop bleſſer la mere. Il faudra commancer l'inciſion à la partie ſuperieure de la matrice, & la conduire en bas entre le coſté, & la partie anterieure, afin d'éviter les endroits: où ſont les epididymes les vaiſſeaux ſpermatiques & les teſticules de la femme.

Et afin que cela ſe faſſe avec plus d'aſſeurance, il faut mettre ordre d'avoir en main vn autre raſoir, qui ait le dos plus gros ſon tranchant fort affilé, toutes fois en telle ſorte qu'il ſoit muni à ſa pointe d'vn bouton de plomb ou de bouïs, (de meſme que ce couteau dont ſe ſervent ceux qui appretent des tripes, & netoyent les inteſtins) de peur que l'enfant ne ſoit bleſſé de ſa pointe en ſe remuant dans la matrice.

Aprés avoir tiré le fœtus & l'arriere faix, il faudra (avec vn linge fin mol, doux & vieil plié fort court huit ou dix fois, & imbu de la decoction ſuivante) netoyer & deſſecher diligemment le ſang qui y ſera (au lieu duquel on pourra ſe ſervir de l'éponge) faiſant toutes fois en ſorte de fomanter, par vne

©BIU Santé



vne douce chaleur, afin de ſatisfaire à deux indications contraires à la verité & ce au meſme inſtant à raiſon de la briéveté du temps auquel il faut operer. La decoction ſoit telle.

℞. *des herbes d'armoiſe.*
*D'abſinthe.*
*D'aigremoine.*
*De bethoine.*
*D'althea.*
*Des fleurs de mauve arbriſſeau* (que quelques-vns appellent roſe d'outre mer) *s'il s'en trouve.*
*Des fueilles ou fleurs de grenade.*
*Des roſes ſauvages qui ſentent bon.*
*Des roſes rouges ſeches de chaqu'vne vne poignée.*
*Des racines d'ariſtoloche longue, & ronde.*
*Deſouchet.*
*De ſchœnant ou jonc odorant de chaqu'vn environ demi once.*

Du tout ſoit faite decoction juſques à la conſomption de la troiſiéme partie, en ſix livres de gros vin rouge & auſtere (ſont deux pintes de Paris) coulez le tout enſuite: ajoutant à la colature vne hemine d'eau de forge, c'eſt à dire deux quarterons (c'eſt la demy chopine de Paris) faiſant bouillir derechef le tout enſemble, imbibant, & exprimant dans cette decoction moderement chaude, vn linge en pluſieurs doubles en la maniere que nous avons dit. Elle detergera par vn meſme moyen la ſanie, fomentera la partie bleſſée, arreſtera le flux de ſang, fortifiera la partie laſſée, & émouvra les les lochies qui doivent s'écouler.

Mais il faut icy ſoigneuſement obſerver cét avis *haſtez-vous lentement*. Lorſque vous aurez fait toutes ces choſes à l'égard de la matrice, & que vous l'aurez doucement remis en ſon propre lieu, ſans y faire toutes fois aucune ſuture (car la contraction de la matrice en ſoy-meſme eſt meilleure que la ſuture) il faut auſſi toſt faire la gaſtroraphie (mais il ne faut pas ſe trop hâter en ce faiſant) à la playe de l'abdomen, prenant garde que les parties internes ne ſoient offanſées par le froid, & rejoindre bien à propos les bords de la playe, ſelon les lignes marquées en croix bourguignonne, ainſi qu'il a déja eſté dit. La choſe requerant à la verité le ſecours de quelque ſecond, qui remettra au dedans les inteſtins, qui ſe preſentent à la playe que l'on coud, de peur de les bleſſer avec l'éguille, ou de les enfermer entre les points de la ſuture pendant qu'ils occupent le lieu que la matrice occupoit auparavant, & il ne faut pas auſſi eſtre trop long en faiſant cette operation, ainſi qu'il a eſté déja dit, ou en faiſant trop curieuſement la gaſtroraphie, ou en experimantant quelque choſe au peril de la patiante, de peur que tout l'ouvrage ne ſe perde. Car on a veu par experience qu'en celles qui ſe ſont le mieux trouvées de cette operation, on n'avoit rien couſu que le cuir, & meſme avec peu de points, & toutesfois elles n'ont ſouffert aucun dommage, à

©BIU Santé



cauſe de leur hernie, quoyqu'elle fut bien grande. (Car comme on dit en proverbe François) il vaut mieux laiſſer ſon enfant morveux qne de luy arracher le nez.

Aprés la ſuture de l'abdomen, il faudra faire les autres choſes que l'on obſerve aux playes recentes, juſques à la generation de la cicatrice prenant vn ſoin tres-particulier d'éviter le froid, ce que l'on fera par les onguens, cataplaſmes, emplaſtres, fomentations, petits couſſinets, eſtoupes bien peignées, ſuivant le temps, & les indications convenables.

Or deux choſes ſont principalement requiſes à raiſon de la matrice. Sçavoir les peſſaires & les injections dans la matrice. Les peſſaires ſeront faits de la figure d'vne tante de la groſſeur du poulce, ou vn peu moins, & aſſez longs, en ſorte qu'ils puiſſent eſtre introduits, dans la cavité de la matrice, ſans l'offanſer. Or on preparera le peſſaire de linge, ou d'vne chandelle de cire troüée, de meſme qn'vne tante canulée, qu'on couvrira de linge, ou de taffetas, l'oignant de beurre frais, de graiſſe de poule, d'huile roſat, ou d'vn moyeu d'œuf, lequel il faudra ſouvent retirer, & le remettre de nouveau. Ce peſſaire ſervira tant à raiſon de ſa longueur qu'à raiſon de ce qu'il eſt troüé, afin que la ſanie ait ſa ſortie libre : defendant auſſi le col & l'orifice de la matrice, de l'acrimonie de la ſanie. Imitant le conſeil d'Hyppocrate, ſi nous voulons ſuivre la commune interpretation : ſi la matrice tombée entre les cuiſſes vient à s'abſceder, il eſt neceſſaire qu'il s'enſuive vn vlcere profond, & qu'il y ſoit appliqué des remedes convenables. Que ſi nous l'en retirons ſouvent, cela n'empeſchera pas que le pus, l'humeur pituiteux, ou les grumeaux de ſang, ne ſe puiſſent écouler, mais il les attirera avec ſoy. Les clyſteres pour la matrice, conviendront à meſme fin, qui la fomenteront, laveront, detergeront, fortifieront, & conſolideront. On les preparera de la decoctiõ d'armoiſe, d'aigremoine, d'abſynthe, d'althea, de plantin, de roſes rouges, des fleurs ou des fueilles de mauve arbriſſeau, du nepeta, de la racine d'ariſtoloche, de ſarſe pareille, de ſouchet, de ſchznauthe, toutes leſquelles choſes boüilliront dans l'eau chalybée ajoutant vn peu de gros vin rouge auſtere, & quelque peu de tres-bon hydromel. On n'a rien obſervé ou peu de choſe de tout cecy dans les hiſtoires rapportées, qui n'ont pas laiſſé d'eſtre bien, & toſt gueries, c'eſt-pourquoy ſi l'on ne peut pas recouvrer toutes les choſes ordonnées, il ne faut pourtant au defaut d'vn moine (comme dit le proverbe vulgaire) laiſſer de faire election de l'Abbé.

Le regime de vivre ſoit de viandes de bon ſuc, & tenu (autant que les forces le permettront.) Car il faut fortifier les femmes nouvellement accouchées, & qui ont eſté ainſi travaillées. Mais il eſt requis vne façon de vivre bien exquiſe aux playes, & apoſtemes internes, c'eſt-pourquoy il faut tenir le milieu.

Que ſi le ventre eſt conſtipé, il faudra ſe ſervir de clyſteres compoſez avec le ſucre rouge, le diaprunum ſimple, beurre frais, huyle roſat, avec du bouillon d'vne

d'vne poule graſſe ſans aucunes herbes, ny ſel. Le reſte ſera fait, ainſi que le Medecin & Chirurgien prudens trouveront à propos. Voila ce que dit François Rouſſet.

La FIG. VII. montre le brayer qu'il faut appliquer aux enfans hernieux, il eſt fait d'vne legere ou mince peau, ou du linge de cotton double, en ſorte que ny la ceinture, ny la ſous-bande ne s'attachent ny devant, ny à côté, mais derriere par des éguillettes, de crainte que les enfans qui ne ſont jamais en repos ne les délient.

---

# TABLE XLI.

## *De l'appareil neceſſaire pour la Caſtration, ou curation de l'enterocele, avec deperdition du teſticule, & de ſa curation, tant pharmaceutique que chirurgique.*

LA FIG. I. montre l'appareil neceſſaire pour l'operation l'hernie inteſtinale, & la maniere de couper. Pour ce qui regarde l'appareil, il requiert vne cuve ξ, remplie d'eau moderemment chaude, dans laquelle ſe doit aſſoir le patiant avant qu'il ſe ſousmette à cette operation chirurgicale. Deux paletes *o q*) dont l'vne contient le medicament adſtringent, & l'autre l'eau ſalée. La compreſſe *i*, en quatre doubles exprimée dans ladite eau. Le plumaceau rond X, fait de lin peigné, troüé dans ſon milieu exprimé dans l'eau & imbu de l'aſtringent. La tante de chanvre *n*, des petits bourdons faits de poil de liévre, & couvers du medicament *h* A, & les inſtrumens ſçavoir l'éguille *b*, le ſcalpel *u*, l'arreſt G, & les ciſeaux propres *o*. La maniere d'operer conſiſte premierement en la ſituation du patient, & ſecondement en l'operation meſme du Chirurgien. Premierement aprés avoir imploré le ſecours du Ciel, le patient A, ſuffiſamment échauffé dans le bain ſera placé à la renverſe ſur vne longue ais B, couverte d'vn linge en quatre doubles *e*, & fermoment appuyée ſur la table & ſur vn banc D, en ſorte que les pieds ſoient en haut & la teſte en bas.

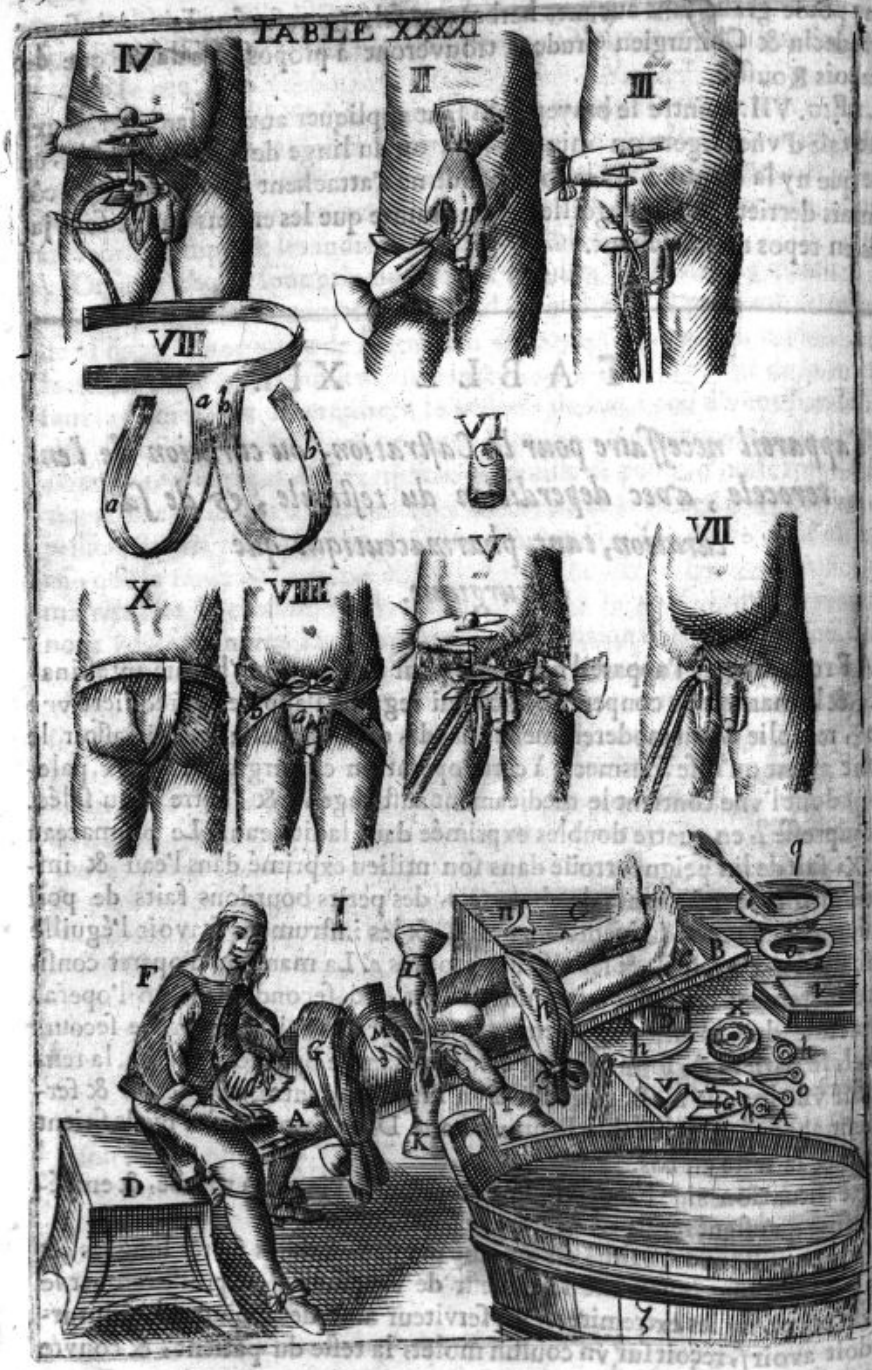
Cette ſituation aide beaucoup la reduction de l'inteſtin tombé, & empéche meſme qu'eſtant remis il ne retombe ſi facilement.

Le patient eſtant ainſi ſitué eſt attaché par deux bandes fortes longues, & larges *g h*, afin que reſſentant la douleur de l'inciſion il ne puiſſe remuer le tronc du corps, ny les extremitez. Vn ſerviteur auſſi des trois que le Chirurgien doit avoir *f*, reçoit ſur vn couſſin molet, la teſte du patient, & couvre ſes yeux d'vn mouchoir.

©BIU Santé



TABLE XXXXI



@BIU Santé



Secondement le malade eſtant ſitué à propos le Chirurgien (*aprés avoir commandé à l'vn des ſerviteurs qu'il luy ſoit fort attãtif, quand il operera, & qu'il luy preſente au meſme inſtant ce qu'il luy demandera*) ſe tenant debout au coſté droit, ayãt à la main droite I, le ſcalpel, & prenant de la gauche K, l'extremité droite de l'eine redoublée, cõmande au troiſiéme ſerviteur placé au coſté oppoſite, qu'il prenne des doigts de la main droite L, l'autre extremité de la duplicature, & avec la main gauche M, qu'il cõprime bien fort la region hypogaſtrique, de peur que les inteſtins ne deſcendent dans le temps de l'operation. Ces choſes eſtant dites, & faites, le Chirurgien coupe en toute aſſeurance avec le ſcalpel pouſſé de la main droite de bas en haut I, les tegumens communs de l'eine élevez ſur la production du peritoine, il ſepare la tunique vaginale du dartos, & continuë ainſi que les figures ſuivantes enſeignent.

La FIG. II. montre comme la playe de l'eine faite en la figure precedente avec le ſcalpel courbe (ſi elle eſt plus petite que l'on ne s'eſtoit propoſé) eſt dilatée avec le raſoir tirant vers le ſcrotum, afin que la tunique vaginale qui contient le teſticule, & les vaiſſeaux ſpermatiques puiſſe eſtre mieux ſeparée de la membrane charnuë du ſcrotum, & eſtant ſeparée, plus facilement tirée.

La FIG. III. montre comme la production du peritoine (ſeparée du dartos, tirée du ſcrotum, & fort élevée en haut,) eſt percée au deſſus de l'arreſt appliqué avec l'éguille *b*, enfilée d'vn filet treſfort.

La FIG. IV. montre comme la production du peritoine percée de part en part eſt ſerrée fort eſtroitement d'vn filet à double nœud au deſſus de l'arreſt encor appliqué.

La FIG. V. montre comme la production du peritoine tres-eſtroitement ſerrée eſt coupée au deſſus de l'arreſt, & du nœud, avec les ciſeaux. Aprés l'avoir coupé on n'a plus beſoin de l'arreſt, dont l'vſage n'eſt que de retenir l'inteſtin dans l'abdomen, afin que la production du peritoine puiſſe eſtre plus ſeurement percée, liée, & coupée.

La FIG. VI. montre la production du peritoine ſeparée, & retranchée, qui (ſi-toſt qu'elle n'eſt plus ſi fort tenduë) ſe contracte derechef, & devient par aprés plus courte & plus groſſe.

La FIG. VII. montre le nœud de la ligature tirée au dedans, les extremitez du filet pendans par la playe, & la tante *n*, miſe dans le ſcrotum.

La FIG. VIII. eſt la bande avec laquelle on bande le taillé, de peur que les medicamens appliquez à la playe de l'eine & du ſcrotum ne tombent.

La FIG. IX. fait voir le patient bandé de la bande precedente. Or on aſſamble les bouts ou extremitez de la ceinture au coſté affecté, & les chefs du ſous-bandage *a b*, ayant premierement fait la croix au perinée ſont aſſemblez, & noüez ſur la ceinture.

La FIG. X. montre le brayer de la Tab. XL. fig. VII. commode pour les enfans, arreſté, & attaché par les bouts derriere, afin qu'il ne ſe defaſſe pas ſi facilement.

©BIU Santé



## *La Caſtration.*

PRatiquée à raiſon de l'enterocele, n'a pas ſeulement beſoin de l'appareil des inſtruments, mais veut auſſi que le patient, ſoit en vne ſituation commode. Toutes les choſes neceſſaires eſtant donc preparées, le patient ſitué à propos, & ayant fait l'inciſion (avec le ſcalpel) de la duplicature de l'eine, ſelon ſa longueur (*la fig. I. de cette Table explique toutes ces choſes*) l'operateur dilatera la playe, ſi elle eſt trop eſtroite avec le raſoir tirant vers le ſcrotum, (*fig. II. de cette Table*) ſeparera avec les doigts la tunique vaginale du ſcrotum, l'attirera aprés l'avoir ſeparée, & l'ayant tirée, l'eſtendra fortemẽt, eſtant ainſi tenduë, la percera avec l'éguille, ayant premierement appliqué l'arreſt, (fig. III.) la liera avec vn filet, eſtant percée fig. IV. & la coupera enfin avec le ciſeau aprés l'avoir ſerré bien fort, fig. V.

Ayant achevé l'operation & netoyé le ſang avec vne éponge, il garnira la playe de plumaceaux faits de poils de liévre, mettant vne tante de chanvre dans le ſcrotum, appliquant par deſſus (premierement) vne compreſſe ronde, troüée dans ſon milieu, couverte d'vn coſté d'vn adſtringent de meſme que les bourdons & la tante. Secondement deux ou trois plumaceaux, ou meſme davantage, bien exprimez dans l'eau ſalée, & en troiſiéme lieu la bande dépeinte fig. VIII. & IX. le patient eſtant bien bandé eſt porté ſur le lit, ou il ſe repoſera (couché à la renverſe) pendant pluſieurs jours.

Pour ce qui regarde l'operation du ſarcocele, elle eſt prattiquée de meſme que la precedente, il ſemble toutesfois qu'il n'eſt pas neceſſaire qu'vn ſerviteur comprime la region hipogaſtrique, ny que l'arreſt y ſoit appliqué, ſi ce n'eſt qu'il y ait complication de l'hernie charnuë avec l'inteſtinale. Il n'eſt pas auſſi neceſſaire que l'operateur attire fort la production ſeparée, & extraite du ſcrotum, ſi ce n'eſt que la maladie occupe l'eine & le ſcrotum.

## *La maniere de guerir l'enterocele, que j'ay ſouvent mis en pratique.*

ESt en partie chirurgicale, en partie pharmaceutique: or elle s'accomplit par trois moyens. 1. Par la reduction de l'inteſtin tombé dans l'abdomen. 2. En le conſervant quand il eſt reduit, de crainte qu'il ne retombe par l'eine, dans le ſcrotum; & 3. en reſſerrant le peritoine relaſché, ou en le reuniſſant quand il eſt rompu. Avant que le Chirurgien reduiſe l'inteſtin tombé, il conſiderera diligemment ſi l'hernie eſt grande ou petite? recente ou accompagnée d'inflammation? ſi l'inteſtin eſt vuide ou rempli de quelque matiere?

Si

©BIU Santé



Si l'hernie eſt petite & recente, & l'inteſtin vuide, la reduction en ſera faicile, ſi le malade eſt ſitué à la renverſe ſur vn lit, la teſte vn peu baſſe, & les pieds élevez : parce que les inteſtins ſe portant vers le diaphragme attirent ce qui eſtoit deſcendu dans le ſcrotum.

Que ſi l'hernie eſt grande & recente, il faut que le Chirurgien manie doucement avec les doigts l'inteſtin qui n'eſt tendu d'aucune matiere, & qu'il le tourne ſi doucement, & auſſi long-temps inſenſiblemẽt juſqu'à ce qu'il l'aura fait rentrer peu à peu dans l'abdomen. Que ſi la main du Chirurgien eſt laſſée, & ne peut en venir à-bout, il faut qu'il employe vn ſerviteur bien informé & experimenté en cette ſorte d'operation, qui luy aide & manie l'inteſtin de la meſme maniere en le reduiſant.

L'hernie qui n'eſt pas fort recente eſt accompagnée ou d'inflammation, qui eſt reconnuë, par la douleur, rougeur, chaleur, & fiévre : ou de vents, ce que l'on connoit par le bruit, & la douleur tenſive, ſans ſentiment de peſanteur ; ou d'excremens, ce qui nous eſt connu par vne conſtipation de ventre de deux ou trois jours, par vne grande dureté, & tres-griéve douleur au Scrotum : il ne faut point pour lors hazarder la reduction de l'inteſtin, juſques à ce que l'inflammation ſoit diſparuë, que les excrements ſoient évacuez, & les vents diſſipez. Le cataplaſme ſuivant ſoulage beaucoup l'inflammation.

℞. De la farine d'orge vne livre. De ſon de fromant demi livre. D'huile roſat complet quatre onces. De vin rouge quantité ſuffiſante meſlez, qui appliqué chaudement à l'eine & au ſcrotum, digere beaucoup, repouſſe mediocrement les humeurs, & a vne grande vertu de fortifier les parties. Si ce cataplaſme n'a pas eſteint l'inflammation dans vingt-quatre heures, il faudra le renouveller & l'appliquer autant de fois qu'il ſemblera neceſſaire pour appaiſer l'inflammation.

S'il y a difficulté de lever le cataplaſme, trop deſſeché par la grande chaleur, on fomantera la partie avec l'œnelæum chaud * lorſque l'inflammation cauſe vne grande douleur. On adjoutera plus grande quantité d'huyle roſat. L'inflammation (ne ſe produiſant au delà de la partie affectée) eſt favorablement fomantée ſuivant Falloppe avec vne leſcive chaude, & acre, dans laquelle auront bouïlli les cendres du bois de fayard ou fouſteau. On prendra deux maſſes ou écheveaux de filet crud, *qui n'a pas encor perdu ſa qualité digerente par la lotion des foulons*) & on les fera boüillir dans la leſcive faite deſdites cendres : prenant par aprés vn des deux eſchevaux que l'on exprimera entre deux plats & appliquera épandu ſur le ſcrotum autant chaudement que le malade le pourra ſouffrir, l'oſtant lorſqu'il eſt tiede pour en appliquer vn nouveau auſſi chaud que le premier.

* *mélange de vin & d'huile*

©BIU Santé



Il faut reïterer autant de fois l'application de cét écheveau, ou maſſe de filet, que l'inflammation le requerra, juſques à ce qu'elle ceſſe entierement. Si l'inflammation eſt accompagnée de vents, on peut ajouter aux cendres vne poignée de ſemence de cumin: ſi la douleur eſt grande, on ajoutera à la fomentation, quelque portion d'huyle roſat.

Si l'inflammation eſt accompagnée d'excremens, qui empêchent la reduction de l'inteſtin, en ce cas il y a tres-peu d'eſperance. Il faut toutesfois faire tout ſon poſſible de vuider les excremens, par les bains, ou fomentations, qui ayent la faculté de ramolir, & de relâcher la tenſion, ainſi que par les clyſteres anodins, donnez en mediocre quantité (*ſe donnant bien garde de donner aucun purgatif par la bouche, qui (ſans doute) cauſeroit vn plus grand abord d'humeurs à la partie affectée, & (ainſi qu'aſſeure Fallope) avanceroit meſme la mort du patient.* Qui aura vn ſoin tout particulier de s'abſtenir des alimens, qui faſſent vne nouvelle quantité d'excremens, c'eſt pourquoy, il n'vſera que des boüillons des chairs de veau, volaille, & mouton, ou des œufs frais, &c.

L'inteſtin eſt auſſi quelque fois remply, & tendu de vents ſans apparance d'inflammation, auquel cas, il n'y a rien de plus efficace, que la fomentation d'vne leſcive acre preparée avec la ſemance de cumin, le filet crud avec quelque petite quantité de malvoiſie ou autre vin genereux. Les cendres de fouſteau boüilliront avec la graine de cumin, faiſant boüillir en cette decoction deux eſchevaux, ou maſſes de filet, ajoutant ſur la fin la malvoiſie, ou autre bon vin de pareille vertu.

L'inflamation eſtant appaiſée, les excremens vuidez, & les vens diſſipez, on mettra avec les doigts inſenſiblement l'inteſtin en ſon propre lieu.

Aprés la reduction de l'inteſtin, qui eſt tombé par la relaxation du peritoine dans le ſcrotum. Hierôme Fabrice d'Aquapend. * recommande fort le cerat, de brique, à raiſon de ſa grande vertu de reſtraindre telle eſt ſa deſcription.

* *au liu. des operations chirurg.*

℞. *Du bol d'armenie.*
*Du ſang de dragon.*
*Du maſtich.*
*De ſarcocolle, de châcun vne dragme.*
*Des fueilles de langue de ſerpent.*
*De brique de chaqu'vn trois dragmes.*
*De reſine de pin vne once & demi.*
*Deux blancs d'œuf.*
*De cire demi once.*
*Meſlez & en faites cerat, que vous eſtendrez ſur de la peau mince & douce, de la grandeur de la partie affectée, en ſorte qu'il ne l'excede que tres-peu*, & aprés avoir raſé le poil d'alentour on l'appliquera ſur l'eine, ne le renouvellant que lorſqu'il tombera de ſoy-meſme. Applicquant par deſſus le cerat le brayer convenable en le liant bien ſerré, ainſi que repreſente la fig. IX. de cette

©BIU Santé



cette Tab. afin d'en bien comprimer la production du peritoine, par où l'inteſtin eſt tombé dans le ſcrotum.

Si les inteſtins deſcendent dans le ſcrotum, à cauſe que le peritoine eſt rompu ou dechiré, on meſlera les glutinatifs aux aſtringents par exemple.

℞. *Du maſtich en poudre, & d'aloës de chaſqu'vn vne dragme & demi. De ſarcocolle trois dragmes. De brique neuf dragmes. De bol d'Armenie preparé, cinq dragmes. Du ſang de dragon, demi once. De la pierre hemat. prepar. trois dragmes. De la therebentine. De la cire, de chaqu'vne vne once & demi. De colophone, quatre onces. Meſlez.*

Ou

℞. *Du cerat de brique de Fabrice. De l'emplaſtre apoſtoliq de Nicolas de de chaqu'vn parties égalles. Meſlez, & le malaxes avec l'huyle de maſtich.*

L'vn ou l'autre des deux ſera eſtendu ſur de la peau, & appliqué avec le brayer, pour conſerver l'inteſtin remis, en ſa place, conſolider l'ouverture, par laquelle il deſcend dans le ſcrotum.

A ne point mentir, la principale gueriſon des hernies conſiſte aux remedes externes, & à la bonne ligature du brayer: que ſi ces choſes ſeules ne profitent pas, il eſt neceſſaire de purger tout le corps des humeurs, principalement ſereuſes, & pituiteuſes, qui empéchent la conſolidation du peritoine rompu ou dechiré, & ſa reſtriction, quand il eſt dilaté, qui de ſoy-meſme eſt fort difficile. Ajoûtez que ſi vn corps farcy d'humeurs excrementeux reçoit par dedans des remedes aſtringents avant l'adminiſtration des remedes generaux, il eſt facilement rempli d'obſtructions en quelque viſcere, tellement qu'il ne peut éviter les fiévres ou autres maladies. La purgation ſera de medicamens benins. Aprés l'vſage des vniverſels on ſe ſervira des adſtringens tant par dedans que par dehors: entre ceux qu'on peut prendre par la bouche. J'ay tres-ſouvent experimanté l'électuaire ſuivant:

℞. *De la conſerve de ſymphytum, deux onces. De roſes vielles, vne once. Des écorces de citron & d'orange conſites, de chaſqu'vne demi once. De la poudre des herbes de mille pertuis, d'herniaria, d'ophioglоſſ. de la racine de conſolida major, de chaqu'vne vne dragme & demi. De la poudre des ſemences de plantain, quatre ſcrupules, de celles de chicorée, & de fœnouil, de chaſqu'vne vne dragme. De corail rouge preparé, vne dragme & demi. Des perles preparées, vn ſcrupule & demi. De la pierre chryſolit. preparée, vn ſcrupule. Du ſyrop de mirtils, ou de coraux, quantité ſuffiſante. Meſlez & en faites électuaire.*

Duquel le patient avalera la groſſeur d'vne noix muſcade, ou d'vne noix, & boira par deſſus vn verre de vin rouge, ou du blanc dans lequel aura infuſé le ſachet ſuivant.

℞. *Des herbes de fraizier, de conſolida media, de vinca pervinca, d'équiſetum, de langue de ſerpent, & d'hypericon, de chaſqu'vne vne poignée. Des racines de ſigillum ſalomonis, vne once & demi. Des ſemences de plantain, demi once; de chicorée, trois dragmes; de fœnouil, deux dragmes; de cumin vne dragme.*

*Toutes ces choſes ſeront meſlées dans vn ſachet, que l'on fera infuſer dans trois meſures de vin blanc.*

©BIU Santé



Comme il arrive quelque fois que l'hernieux a la fiévre, il ne faut pour lors luy permettre l'vſage du vin pur, mais y meſler de l'eau alterée de l'infuſion des fueilles d'alchimilla. La poudre ſuivante eſt tres-pretieuſe pour guerir les enfans hernieux.

℞. *De la racine de conſolida major. Des herbes de langue de ſerpent, d'hypericon. d'herniaria, de chaſqu'vne vne dragme. Des ſemences de plantain, quatre ſcrupules; de fœnouil, de chicorée, de chaſqu'vne vne dragme. De corail rouge preparé, deux ſcrupules. Des perles preparées, vn ſcrupule. De la pierre chryſolite preparée, demi ſcrupule. Des tablettes de ſucre roſat quantité ſuffiſante pour la rendre bien agreable au gout, meſlez, & en faites poudre que reſerverez au beſoin.*

De laquelle le patient prendra vne petite cueillerée dans de la bouillie deux fois le jour ſçavoir matin & ſoir.

Si toſt que l'enfant aura pris cette poudre, il boira du meſlange, ou decoction ſuivante.

℞. *Des eaux de plantain, de fraiſier, de chaſqu'vne ſix onces. Du manus Chriſti, vne once & demi, meſlez.*

℞. *De la racine de conſolida major. Des herbes de vinca pervinca, de conſolida media. De ſemence de plantain, de chaſqu'vne deux dragmes. Toutes ces choſes hachées ſeront cuites dans de l'eau, & la decoction ſera edulcorée avec du ſucre.*

Pendant l'vſage des remedes internes on appliquera auſſi ſous le brayer, le cerat à ce propre accommodé à l'eine, & touresfois & quantes, qu'il faudra le renouveller, on fomentera la partie affectée (le malade eſtant cependant ſur le lit à la renverſe) de la decoction ſuivante.

℞. *De la racine de conſolida major, de tormantille, de chaſqu'vne vne once, & demi. Des herbes de vinca pervinca, de fraiſier, de langue de ſerpent, de bis lingua, d'herniaria, de mille pertuis, de chaſqu'vne vne poignée; des fleurs de roſes rouges, de balauſtes, de chaſqu'vne demi poignée. D'écorce de grenades. De la coupelle du gland. De la ſemance du ſumach, de chaſqu'vn deux dragmes. Toutes ces choſes hachées bouilliront dans le vin rouge.*

La fomentation achevée on appliquera vn nouvel emplaſtre à l'eine, & il y reſtera juſques à ce qu'il n'y puiſſe plus adherer.

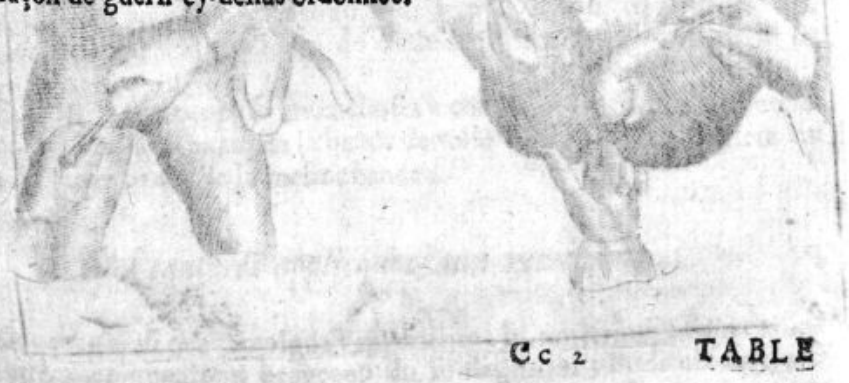
Or on reitirera le changement de ce cerat, & la fomantation de la partie affectée juſques à ce que la dilatation du peritoine ſoit reſſerrée, ou ſa rupture agglutinée. Le malade ne recevra aucun ſoulagement des medicamens internes, & externes propoſez s'il n'obſerve diligemment vn regime convenable en ſes alimens. Qu'il s'abſtienne donc de toutes viandes douces flatueuſes, & de mauvais ſuc du nombre, deſquelles ſont toutes les herbes cruës, les legumes, les fruits paſſagers, le laictage, & ſemblables. Il vſera de bon pain bien cuit ou ſera ajoutée la ſemence d'anis ou de cumin, il mangera des chairs ſeches pour reſtraindre, & des gluantes pour conſolider. Celles là ſont tourdes, grives, merles, & perdris; & celles-cy les pieds de veau, les cuiſſes, & aiſſes d'oye ou de canard, mais bouillies plutoſt que roſties: Sa boiſſon ordinaire ſera du vin, qui ne ſoit pas doux ny blanc, mais rouge vn peu

©BIU Santé



peu aſtringent ou du moins de ſaveur moyenne, *mais il ne trouvera rien de plus favorable, ny de meilleur pour recouvrer bien-toſt ſa ſanté, que la ſobreté & abſtinance mediocre en ſa façon de vivre*, qu'il tienne le lit pour le moins, pendant quarante jours à la renverſe, la teſte & les pieds vn peu élevez, ayant vn ſoin tout particulier de garder ſon brayer appliqué, ne le levant pas ſeulement le moindre eſpace de temps, & ſur tout lorſqu'il ſera neceſſité d'aller du ventre, de crainte que les inteſtins venant à tomber ne reouvrent ce qui a eſté reſtreint ou conſolidé par le moyen des medicamens dont on s'eſt cy-devant ſervi par dedans & par dehors. Il ſera auſſi en ſorte que ſon ventre ſe laſche tous les jours, de peur que les excremens endurcis ne le preſſent à faire des effors, lorſqu'il s'agira de les rendre, dont il ne recevroit pas peu du dommage. Les pruneaux laxatifs des Auguſtins ſont fort propres pour tenir le ventre libre, ſi le patient en prend quatre, cinq, ou davantage vne heure devant le diſner ou le ſouper. Il ſera auſſi fort advantageux de vuider vne fois la ſemaine, les ſuperfluitez de la premiere region avec les pilules d'aloës de Hierôme Fabrice, au poids d'vn ſcrupule pris vne heure devant le ſouper, ou par vn clyſtere ſur le ſoir, qui conſervera le ventre libre pluſieurs jours, s'il eſt compoſé d'vne decoction emolliante & rafraichiſſante, de miel roſat, de l'électuaire lenitif, & d'huile de camomille. Le patient ſe peut lever à la verité du lit aprés les quarante jours, mais qu'il porte toûjours le cerat ſous le brayer, juſques à ce qu'il croira qu'il peut en toute aſſeurance, ſe paſſer de l'vn & de l'autre.

Bien qu'il n'y ait aucun chaſtreur qui panſe que l'on puiſſe guerir les hernieux, ſans cette dangereuſe extirpation du teſticule dont j'ay briévement traité au commancement de cette Table, ſans crainte de recidive: j'en ay pourtant guery vne infinité ſeurement & entierement, leſquels je ne veux pas nommer, y ayant pris beaucoup de ſoin pendant vn long temps, me ſervant deſdits remedes, du brayer & d'vn bon regime de vivre; & ceux que je n'ay pû parfaitement guerir à raiſon de la grandeur de la maladie, ou de ſa diuturnité j'ay du moins empêché que l'enterocele ne ſe ſoit augmantée par la façon de guerir cy-deſſus ordonnée.



©BIU Santé



TABLE XXXXII.



©BIU Santé



# TABLE XLII.

## *De la maniere ordinaire de faire inciſion du perinæe, & de tirer la pierre de la veſcie, &c.*

TOut ainſi qu'Ambroiſe Paré *enſeigne avec beaucoup de ſoin, la maniere de tirer la pierre de la veſcie, de meſme Fabrice de Hilden à fait vn traité fort accompli de la lithotomie, lequel leu avec attention par le jeune Chirurgien lithotomiſte luy donnera toute la connoiſſance neceſſaire pour ſe rendre recommandable, & acquerir de la louange s'il s'applique à l'operation de la lithotomie. J'ay voulu ſeulement décrire icy la lithotomie otdinaire, qui ſe fait au petit appareil. *lin. 17. depuis le ch. 35. juſques au 48.

La FIG. I. montre le moyen de tirer la pierre, qui eſt aujourd'huy le plus vſité de tous les lithotomiſtes ordinaires, & on y procede en la maniere ſuivante. Le patient ſitué bien à propos, & attaché de meſme, le Chirurgien introduit dans l'anus le doigt indice & celuy du milieu de la main droite, *oints d'huyle de moyeux d'œufs*: & de la gauche il comprime en bas le ventre inferieur, tirant vers la veſcie. Ayant trouvé le calcul, il le pouſſe juſques au col de la veſcie, avec les doigts de la main droite introduits dans l'anus, il ordonne au ſerviteur de comprimer l'abdomen, & fait l'inciſion du perinæe ſur le calcul avec le ſcalpel, qu'il tient de la main gauche, & tâche de le mettre dehors avec les doigts introduits dans l'anus. Ce qui reuſſit fort heureuſemant, lorſque le calcul eſt petit.

La FIG. II. enſeigne vne autre maniere de ſonder la pierre dans la veſcie en introduiſant le catheter dans la veſcie, & mettant deux doigts, *ſçavoir l'index & celuy du milieu, dans l'anus*, cette maniere de ſonder, ainſi que celle qui eſt rapportée en la Table XL. fig. III. n'eſt pas, à la verité, exempte de douleur elle eſt pourtant beaucoup plus grande par la compreſſion de l'abdomen que par l'intromiſſion du catheter dans l'vretre, & dans la veſcie.

La FIG. III. nous propoſe deux choſes à conſiderer. Sçavoir le cautere applicqué à la cuiſſe *a*, bandé de la bande de toile de lin *b*; & le cautere au deſſous du jarret bandé de la meſme bande *c*.

## *Des cauteres applicquez aux extremitez.*

QUoyque, (ainſi que témoigne l'experience) les cauteres applicquez aux extremitez apportent beaucoup du ſoulagement; Pluſieurs Auteurs

©BIU Santé



en jugent pourtant aujourd'huy trop temerairement, aux ſentimens deſquels des ſçavans hommes ont déja répondu depuis long-temps. Quelques malades auſſi peu ſoigneux de leur ſanté, ne fuyent les cauteres qu'à raiſon de la paine, & du ſoin *qu'il faut en prendre tous les jours*, & les ont en averſion à cauſe de leur mauvaiſe odeur, & les refuſent pour l'apprehenſion du fer avec quoy l'on les fait. Je leur réponds que l'on ne veſtit pas ſes habits le matin & qu'on ne les quitte pas auſſi le ſoir ſans paine; & que l'on ne ſe vuide pas des excremens du corps ſans recevoir quelque puanteur.

Or tout ainſi que l'vn & l'autre eſt neceſſaire à l'homme pour la conſervation de ſa vie. De meſme les cauteres ſont tres-vtiles à quelques-vns pour jouir d'vne plus parfaite ſanté & prolonger leur vie: & tout ainſi que perſonne ne ſe repent de la paine & du ſoin, qu'il prend pour s'habiller ou deſhabiller, auſſi aucun malade ne ſe plaint des cauteres, parce qu'il en reçoit (en les penſant) beaucoup du plaiſir, ſoit à cauſe de la ſatisfaction qu'il reçoit du prurit en ſe grattant ſoit parce qu'il connoit tous les jours vne evidante évacuation de cette matiere qui engendrée par les fautes commiſes dans le regime de vivre, & retenuë dans le corps auroit cauſé quelque griefve maladie, ou plutoſt parce qu'il en recouvre la ſanté qu'il avoit perduë: d'où il arrive bien ſouvent qu'vn malade ne ſe contantant pas d'vn ſeul cautere s'en fait appliquer deux, & quelque fois plus, ſuivant la neceſſité. J'ajoute que ſi les cauteres ſont bien gouvernez ſelon l'art ils ne ſentent point mal, & que l'on les fait avec moins de douleur & de danger que l'on ne fait l'ouverture de la veine pour en tirer du ſang, & pour cette raiſon il ne faut pas que les malades ayent tant de l'averſion, ny de l'apprehenſion pour le fer.

Quoyqu'on applique les cauteres en diverſes parties du corps. Ils ſont pourtant beaucoup plus commodes à l'humerus, au femur, & à la jambe qu'aux autres endroits. Le lieu convenable pour le cautere requiert quatre conditions, *la premiere*, que le patient le voye. *La ſeconde* que le bandage y puiſſe tenir. *La troiſiéme* qu'il ſoit auprés des vaiſſeaux pour en épuiſer l'humeur nuiſible, & *la quatrieme* qu'il ſoit dans l'eſpace ou interſtice de deux muſcles, pour éviter la douleur qui empeſcheroit le mouvement. Or les ſuſdits cauteres ne peuvent pas ſeulement eſtre panſez par les propres mains des malades, mais ſont encore tres faciles à eſtre bandez, ainſi qu'il eſt évident. Ayant encor les vaiſſeaux voiſins, & l'interſtice de deux muſcles. Car le cautere appliqué quatre travers de doigt au deſſous de la teſte de l'humerus a la veine cephalique; au femur, appliqué quatre travers de doigt au deſſus du genoui il a la ſaphene; & appliqué à la jambe, il a la poplitée, & tous peuvent eſtre conſervez ſans douleur, parce que celuy de l'humerus eſt entre le muſcle deltoïde & le biceps; celuy du femur occupe l'interſtice du couturier & du vaſte interne; & celuy de la jambe eſt appliqué ſur le commancement des gemeaux. Le Chirurgien trouve bien facilement le lieu du cautere en l'humerus, lorſqu'il flechit & eſtẽd de peu à peu auſſi long-temps le

©BIU Santé



le coude du patient, jusques à ce qu'il ait trouvé avec le doigt indice l'interstice necessaire du muscle deltoïde & du biceps. Plusieurs appliquent le cautere sur le deltoïde mesme. Quelques vns sur sa fin, les autres à sa partie posterieure. Je choisis pourtant à raison des bonnes conditions du lieu l'interstice du muscle deltoïde, & du biceps, & ce plutost à la partie superieure qui est bien moins sensible qu'à l'inferieure, où il descend en bien peu de temps. Le Chirurgien trouvera avec la mesme facilité l'interstice des muscles vaste interne, & couturier, ou l'endroit d'appliquer le cautere au femur, s'il flechit & estend de peu à peu par plusieurs fois la jambe du patient. Il est fort facile de trouver l'endroit où doit estre appliqué le cautere à la jambe, car l'interstice des gemeaux commance immediatement au dessous de la cavité du jarret.

Les Medecins ordonnent l'application des cauteres aux bras, pour évacuer les humeurs qui ont accoustumé d'offanser le cerveau. Car comme lesdits cauteres sont placés immediatement entre les parties superieures & inferieures, ils empeschent le transport & mouvement des humeurs à la teste, & font vne favorable revulsion de celles qui en découlent actuellement, tout ainsi qu'ils en font la derivation par vne distance proportionnée, & ils ne profitent pas seulement aux vices & maladies de la teste, des yeux, des oreilles, des narines, de la bouche, du destroit de la gorge, & de l'œsophage, mais ils apportent aussi vn grand & merveilleux soulagement aux affections de la poitrine, du cœur, du poulmon, & de la pleure, faisant derivation. Le cautere au femur est tres-efficace aux passions hysteriques*, & aux maux qui leur succedent, en destournant, derivant, & interceptant. Car j'ay restabli par ce cautere (m'en servant comme d'vn remede revulsif) plusieurs femmes dont je passe le nom sous silence, atteintes d'vne suppression de leurs mois, d'vne fureur vterine & d'vne suffocation de matrice, & de plusieurs autres fascheux symptomes. J'en ay aussi gueri plusieurs qui avoient des vlceres, dysepulotiques aux jambes, ou en interceptant les humeurs, qui influoient en faisant vn cautere au costé affecté, ou en les derivant l'appliquant au costé sain.

* affections de la matrice.

Le cautere porté quelque temps à la jambe guerit fort heureusement la douleur de la sciatique, tous les remedes tant internes qu'externes ayant esté inutilement employez. Ayant trouvé le lieu du cautere & compris cõbien est grãde l'vtilité qui en provient. Il s'agit de cõsiderer la maniere de l'appliquer. Or on applique le cautere, ou avec les medicamẽs qu'on appelle cauteres potentiels aux timides, ou aux plus courageux avec le fer froid & tranchant, ou ardent. Mais parceque les invanteurs des cauteres, se ferventde plus souvent du fer ardent, je n'approuve pas les cauteres potentiels, parce qu'ils operent fort lentement, & pour l'ordinaire avec beaucoup de douleur, & qu'on ne les applique pas avec tant de seureté, parce que nous ne connoissons pas si exactement, ny precisément leur vertu, d'autant qu'ils sont quelques fois plus prompts ou plus lents, & plus tardifs que nous n'esperions.

Je

©BIU Santé



Je paſſe auſſi ſous ſilence le fer froid, & tranchant, ou le ſcalpel pour les raiſons rapportées Table XXXVI. fig. VI. auſquelles j'ajoute que beaucoup de perſonnes ne peuvent pas voir l'application du cautere avec le ſcalpel, à cauſe du flux de ſang. Les Anciens ſe ſervoient fort adroitement du fer ardent qui eſtoit courbé, & avoit vn long manche (Tab. I. fig. II.) mais ayant reconnu que l'inſtrument ne bruloit pas ſeulement la peau marquée par le Chirurgien, mais encor beaucoup des parties voiſines, ils ont auſſi invanté vn autre inſtrument canulé (Tab. I. fig. I.) qui empêche que les parties voiſines ne ſoient brulées. Ils introduiſent dans cette canule toute froide fortement imprimée ſur la peau marquée d'ancre, le ferrement ſolide courbe & ardent, afin qu'il penetre plus ou moins ſelon l'intention du Medecin. *Jule Caſſere de plaiſance*, a invanté vn inſtrument décrit Tab. I. fig. VII. VIII. IX. X. XI. & XII. qui eſt beaucoup plus commode que tous les autres pour appliquer les cauteres hors de la teſte, parce qu'il cache le fer ardent, & en defend les parties voiſines. *Toutesfois & quantes qu'il ſera donc neceſſaire de ſe haſter de cacher le fen & d'évacuer promptement*, qu'on faſſe premierement bien rougir le ſtyle de cuivre ſolide de l'inſtrument de Caſſere Tab. I. fig. VIII. en marquant cependant bien ſoigneuſement avec de l'ancre l'endroit propre pour le cautere, mettant enſuite le meſme ſtyle dans la canule de fer placée dans ſon eſtuy, ayant par aprés mis par deſſus ſon couvert, on prendra l'inſtrument de la main droite, & on imprimera bien fort le ſtyle ſur la peau par le moyen de la petite clef, & ne reſtant pas plus de temps ſur l'endroit deſtiné qu'il en faut pour tourner la teſte. Il fera ſon eſcharre ſans aucune douleur, ny alteration de la partie cauteriſée. *On peut auſſi obſerver en ce rencontre le moyen de tromper le malade, raporté à la Tab. XXXI. fig. VII.* J'ay appliqué plus de 600. cauteres (avec cét inſtrument de Caſſerius, qui cache le fer ou le cuivre ardent,) avec admiration des aſſiſtans & ſatisfaction du patient. Ce que témoigneront ceux qui ſont encor vivans, & qui ont des cauteres appliquez de ma main.

Les jeunes Chirurgiens auroient pû apprendre la maniere de conſerver & bien gouverner les cauteres par le livret de Hieroſme Fabrice (dont il fait mention ſous le titre des cauteres) ſi l'Imprimeur de Padouë, auquel il avoit donné l'original ne l'euſt perdu par ſa negligence. En eſtans donc privez qu'ils liſent ou Hierôme Capivace de la droite methode d'applicquer les cauteres, ou le tres-ſçavant traité des cauteres de Dominique Galvan d'Atheſtin, premierement compoſé en Latin, & par aprés pour certaines cauſes mis en Italien, communiquant (comme je ſuis bien certain) tres-fidellement le ſentiment de Fabrice. Je rapporte icy le ſparadrap de Galvan, avec lequel j'ay preſervé de tout accident, & avec vne grande admiration de tous ceux qui s'en ſont ſervi pendant vingt-deux ans plus de mille cauteres, que j'ay en partie appliqué, ou qui ont eſté appliquez par d'autres.

℞. *De l'emplaſtre de blanc cuit, ou de ceruſe d'Ausbourg, vne livre. De ceruſe en poudre, trois onces. D'encens, ſix dragmes. D'iris de Florence, cinq dragmes. De tragacant*

@BIU Santé



*tragacant, ſix dragmes. Du benzoin, cinq dragmes. Du ſtyrax liquide. D'huyle de ſpica de bonne odeur, de chaſqu'vn deux dragmes.*

Ceux de veronne y ajoûtent vn peu du muſc (pour les hommes) pour luy donner bonne odeur.

*Du ſavon de Veniſe deux onces. De cire jaune quantité ſuffiſante, ou deux onces. Méles le tout ſur le feu & en faites ſparadrap, avec de la toile neuve.* Lequel l'Autheur Galvan décrit & examine *. Quelques-vns preſervent (avec admiration. leurs cauteres de tous accidens avec le cerat du grand Duc de Toſcane qui eſt tel.

* *lin. 2. des cauter. ch. 17. page 62.*

℞. Du ſuc de lierre depuré, quatre livres. De Nicotiane. De reſine de pin. De Therebent. De l'onguent roſat de Meſvé. De cire jaune, de chaſqu'vn vne livre. D'huile de noix muſcade exprimé, deux onces. De poudre de ſouchet de bonne odeur, vne once. De ceruſe choſie, vne livre. Meſlez & en faites cerat.

Il n'eſt pas ſeulement requis d'avoir vne balle convenable, & vn emplâtre propre pour la conſervation du cautere, mais encor vne tres-bonne bande de toile *b*, avec laquelle le patient peut bander le femur autant qu'il ſera neceſſaire ou de la meſme façon que la jambe montre eſtre commodement bandée par la meſme bande *c*.

La FIG. IV. fait voir comme le calcul empêchant la voye de l'vrine, eſt tiré du meſme canal ſans aucune inciſion, qui eſt quelque fois faite par deſſous joignant la ligne du milieu dans les muſcles deſtinez à la dilatation de l'vretre. Car ſi le calcul eſt ſorti d'vn lieu plus eſtroit, ſçavoir du col & de l'orifice de la veſcie, il ſera ſans doute tiré avec bien plus de facilité d'vn plus ample, tel que le canal de la verge.

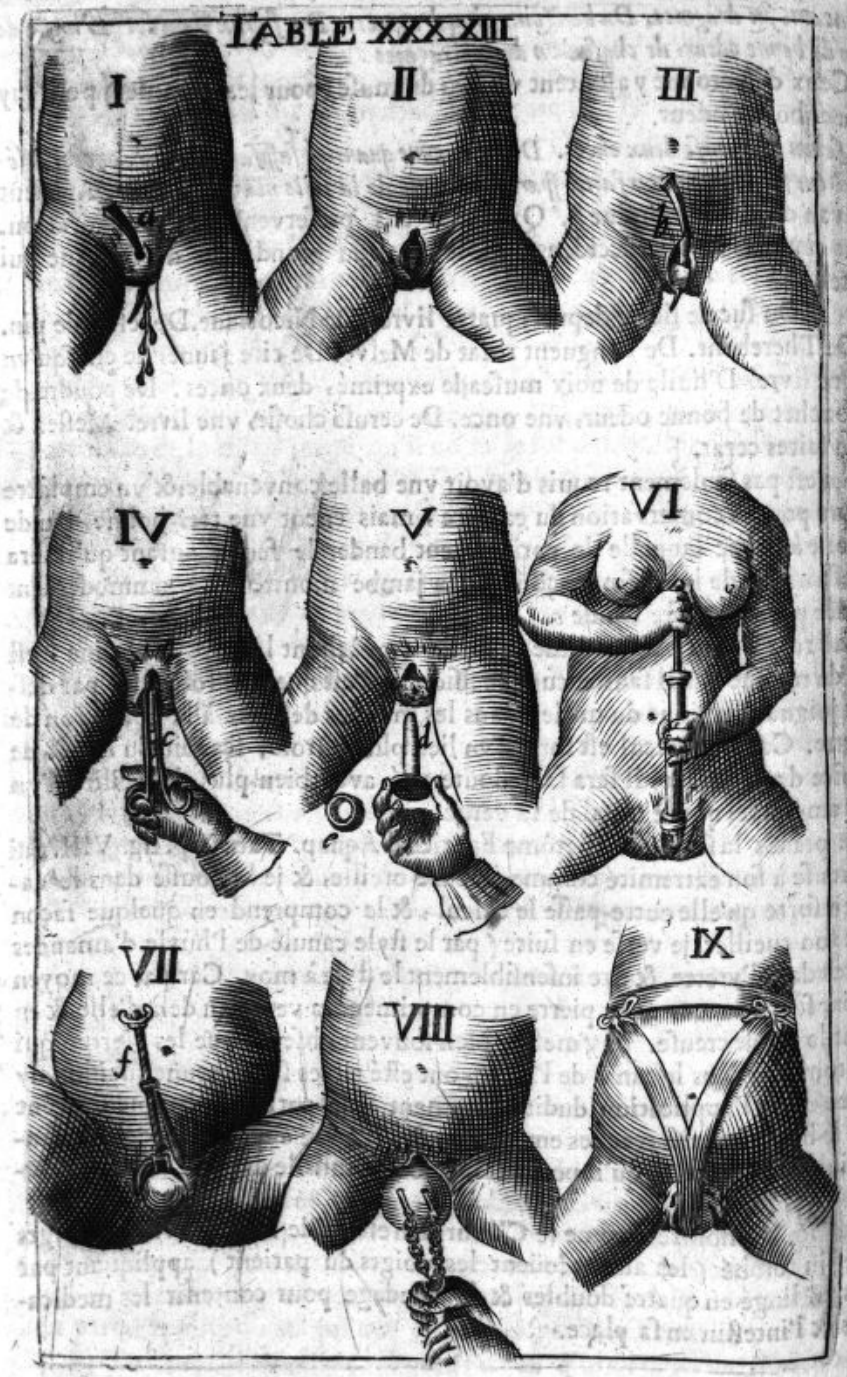
Je prends la ſonde de Hierôme Fabrice d'Aquap. Tab. XV. fig. VIII. qui eſt creuſe à ſon extremité comme vn cure-oreille, & je la pouſſe dans le canal en ſorte qu'elle outre-paſſe le calcul, & le comprend en quelque façon avec ſon cueiller, je verſe en ſuite (par le ſtyle canulé, de l'huyle d'amandes douces dans l'vretre, & tire inſenſiblement le ſtyle à moy. Car par ce moyen j'attire fort doucement la pierre en compriment la verge au delà d'elle, & en tirant la ſonde creuſe. J'ay meſme bien ſouvent obſervé que les pierres, qui ſont tombées dans le canal de l'vrine, ont eſté tirées ſans aucune inciſion, ny meſme ſans l'application dudit inſtrument ſi le patient ſe baigne ſouvent dans le bain preparé avec les emolliens, & s'il a vſé auparavant des lithontriptiques moderez, & qu'il permette, qu'on en inſtille dans le canal de l'vrine.

La FIG. V. montre comme le Chirurgien eſſaye de reduire avec les doigts l'inteſtin tombé (les autres loüent les doigts du patient) appliquant par aprés vn linge en quatre doubles & le bandage pour contenir les medicamens & l'inteſtin en ſa place.

©BIU Santé



TABLE XXXXIII



©BIU Santé



# TABLE XLIII.

*De l'ouverture de la vulve cloſe, de l'inciſion de l'hymen entier. Du retranchement du clytoris trop long. De la reduction de la matrice tombée hors de l'abdomen. De la maniere de faire injection dans la matrice. De la dilatation des parties genitales. De l'extraction du fœtus mort: & du brayer propre aux affections de la matrice.*

LA FIG. I. enſeigne (comme Hierôme Fabrice d'Aquapend. diviſe) ſelon Paul les lévres de la vulve agglutinées, & priſes enſemble. Il ſituë la femme à la renverſe, en ſorte qu'elle ait les jambes retirées vers le haut du ventre, & les cuiſſes éloignées l'vne de l'autre. Or il met les bras de la femme ſous ſes jarrets & les attache au col avec des bandes à ce propres, obſervant preſque la meſme maniere que les lithotomiſtes, voy la Table precedente fig. I. ayant ainſi ſitué la patiente, il marque en long avec de l'ancre les bords de la vulve agglutinez & fait l'inciſion (avec le ſcalpel deſtiné, & propre pour les fiſtules, *tel qu'eſt ou le ſyringotome fort aigu & tranchant en l'vne de ſes extremitez Table XV. fig. I. ou avec le ſcolopomachairion Tab. XIII. fig. I.* ayant diviſé les lévres & arreſté le flux de ſang avec les aſtringens, il met tous les jours dans la vulve vne canule de plomb ointe d'vn medicament epulotique, pour empeſcher la reunion des lévres juſques à leur parfaite conſolidation.

La FIG. II. montre la membrane (couchée tranverſalement ſur l'entrée de la vulve) que les Anciens ont pris & diſſequé pour l'hymen lorſque eſtant toute entiere elle empeche l'expurgation des mois, & eſtant beaucoup plus épeſſe qu'à l'ordinaire elle s'oppoſe au coït.

La FIG. III. fait voir comme ladite membrane hymen (qui a eſté ouverte en ſa partie ſuperieure pour l'expurgation des mois, & qui ne permet pas le coït à cauſe de ſon épeſſeur) eſt ſeulement diviſée avec le ſcalpel courbe de la Table XIII. fig. II. ou III. mettant à ſa pointe vn bouton de cire, afin que la patiente ſoit à l'advenir propre à recevoir ſon mary.

Que ſi la membrane hymen eſtant plus charnuë voile entierement le vagina en telle ſorte que l'homme, n'y peut eſtre receu, ny les mois s'écouler. Pour lors Paul * la diviſe ſelon la longueur de la vulve, avec le ſcalpel que nous avons appellé (ſelon Celſe) ſpatha Tab. II. fig. I. *lib.6.ch.27.

©BIU Santé



La FIG. IV. montre comme Hierôme Fabrice d'Aquap. retranche (avec l'inſtrument deſtiné pour le polype Tab. IX. fig. I.) le clytoris tellement accrû qu'il en eſt enorme, inutile, fâcheux, & deſavantageux aux femmes (*maladie endemique ou familiere aux Egyptiennes & aux Arabes.* Cette operation eſt du tout ſemblable à l'extirpation du polype dont eſt traité Tab. XXXIV. fig. III. Panarol* a vû vne prodigieuſe production du clytoris en vne garce de Piſes.

**pentecoſt.4. obſerv.6.*

La FIG. V. traite de la reduction de la matrice precipitée, les femmes ſont ſujettes à ce mal, lorſque les ligamens larges, & membraneux, ſont trop relâchez par la quantité des humeurs, ou lors qu'ils viennent à ſe rompre par quelque effort fortuit.

Trois choſes ſont requiſes pour la gueriſon de ce mal, la 1. de reduire la matrice precipitée; la 2. de la conſerver reduite; & la 3. de reſtreindre les ligamens trop relâchez ou de les agglutiner s'ils ſont rompus. Avant que d'entreprendre la reduction de la matrice, il faut conſiderer ſi ſa chûte eſt ſimple ou accompagnée d'inflammation ou de quelque tumeur froide. Car ſi ces maladies ſont preſentes, il ne faut pas entreprendre la reduction de la matrice juſques à ce qu'elles ſoient gueries par l'vſage convenable des remedes. On guerira l'inflammation par le cataplaſme compoſé de farine d'orge, de ſon de froment, d'huile roſat, & de vin rouge, ou avec vn écheveau de filet crud, que l'on fera bouillir dans vne leſcive acre exprimé, & appliqué vn peu chaud.

La tumeur froide ſera reſoluë par la fomentation chaude de la decoction des herbes de mauve, althea, betoine, meliſſe, fleurs de camomille, de melilot, &c.

Les tumeurs reſoluës & le corps vuidé par vn clyſtere, ainſi que les vrines *afin que la matrice ſoit degagée de toutes parts de ce qui la comprimeroit*, le Chirurgien ou la ſage-femme bien adroite doit ſituer la patiête à la rêverſe en ſorte qu'elle ait les cuiſſes plus hautes, & les genouils retirez. Les jambes bien eſcartées, prenãt enſuite la chãdelle de cire, ou plutoſt le peſſaire *d*, de la Tab. XVII. fig. V. compoſé de deux ou trois parties de cire jaune, & d'vne d'aſſafœtida, & en repouſſer ſans violance tout ce qui eſt tombé juſques à ce qu'il ſoit entierement remis en ſon propre ſein. Cela fait que la patiente laiſſe quelques jours, le peſſaire dans le vagina de la matrice, & qu'elle le tienne fermement (de peur qu'il ne tombe) avec vn linge en trois doubles, exprimé dans le vin rouge, en appliquant par deſſus le bandage convenable, ainſi que repreſente la fig. IX. de cette table, celles qui ne peuvent ſouffrir cette chandelle ou peſſaire, tiendrõt le lit pour le moins huit ou neuf jours, les jãbes eſtẽduës, & ſituées en ſorte que l'vne ſoit placée ſur l'autre, qu'elle porte en ſon bras la pierre ætites, & ſi elle n'eſt ſujette aux ſuffocations de matrice, qu'elle ſente des bonnes odeurs. La matrice (qui eſt tombée par la relaxation de ſes ligamens larges) eſtant remiſe en ſa place, il faudra purger le corps des humeurs ſereuſes & pituiteuſes, qui ont cauſé la relaxation en appliquant ſur les reins

@BIU Santé



reins les ventouſes ſeches avec beaucoup de flamme. Et pendant l'vſage des remedes adſtringens internes, appliquer ſur la region exterieure de la matrice le cerat adſtringent en oignant auſſi les eines, & mettre doucement le cercle de bouïs *e*, ou l'vn des autres fig. V.VI.VII. & VIII. de la Tab. XVIII. dans le vagina qui y reſtera juſques à parfaite gueriſon.

La patiente renouvellora tous les trois ou quatre jours le cerat, & ayant mis ſeulement la canule du metrenchita Table XIV. fig. III. entrera dans le bain preparé des mediocres adſtringens (*car des plus forts ſuppriment les mois avec danger*) & y demeurera l'eſpace d'vne heure, renouvelant le cerat aprés avoir retiré la canule. Qu'elle obſerve exactement le regime des choſes non naturelles ainſi qu'il a eſté ordonné aux hernieux. Tab. XLI.

L'vſage des aſtringens eſt extremement dangereux aux accouchées qui n'ont eſté bien & ſuffiſamment purgées ſoit qu'on les leur donne par la bouche, ou qu'ils ſoient appliquez au dehors. Les ligamens membraneux de la matrice eſtants rompus, on meſlera au cerat aſtringent, ou l'emplaſtre des Apoſtres, ou quelqu'autre qui conſolide. Les meſmes remedes conviennent pris par la bouche, que ceux que nous avons recommandé pour les hernieux.

La FIG. VI. repreſente la maniere par laquelle les femmes chaſtes & honteuſes peuvent elles-meſmes ſe donner des clyſteres par le moyen du metrenchita adapté à ſa ſyringue. Tab. XIV. fig. III. & I.

La FIG. VII. demontre l'application du grand ſpeculum de la matrice, Tab. XVIII. fig. IV. laquelle Paul * décrit aux termes ſuivans : que la femme ſoit ſituée à la renverſe ſur vne chaire, en ſorte qu'elle ait les jambes relevées ou contre le haut du ventre, les cuiſſes bien écartées l'vne de l'autre mettant ſes bras ſous ſes jarrets en les liant au col avec des bandes propres. L'Operateur aſſis au coſté droit (ſondera l'indiſpoſition de la matrice) avec l'inſtrument à ce propre appellé dioptre, plus ou moins grand ainſi que l'âge le requerra. Meſurant avec la ſonde, la profondeur de la nature de la femme, de peur que ſi les branches de l'inſtrument eſtoient trop longues la matrice n'en ſoit bleſſée. Que ſi les branches du dilatatoire ſont plus longues que le vagina on mettra des linges doubles aux aiſles de la partie honteuſe de la femme, afin d'appliquer deſſus le dilatatoire. Or il faut introduire bien doucement dans le col les branches échauffées, & ointes de quelque huile convenable, en ſorte que la viz *f*, ſoit tournée en haut, & que le dilatatoire ſoit tenu par l'Operateur, vn ſerviteur tournant ſans violance la viz, afin que les branches du dilatatoire eſtant éloignées on puiſſe dilater le vagina ; pour reconnoiſtre, ou retirer ce qui requiert l'operation de la main.

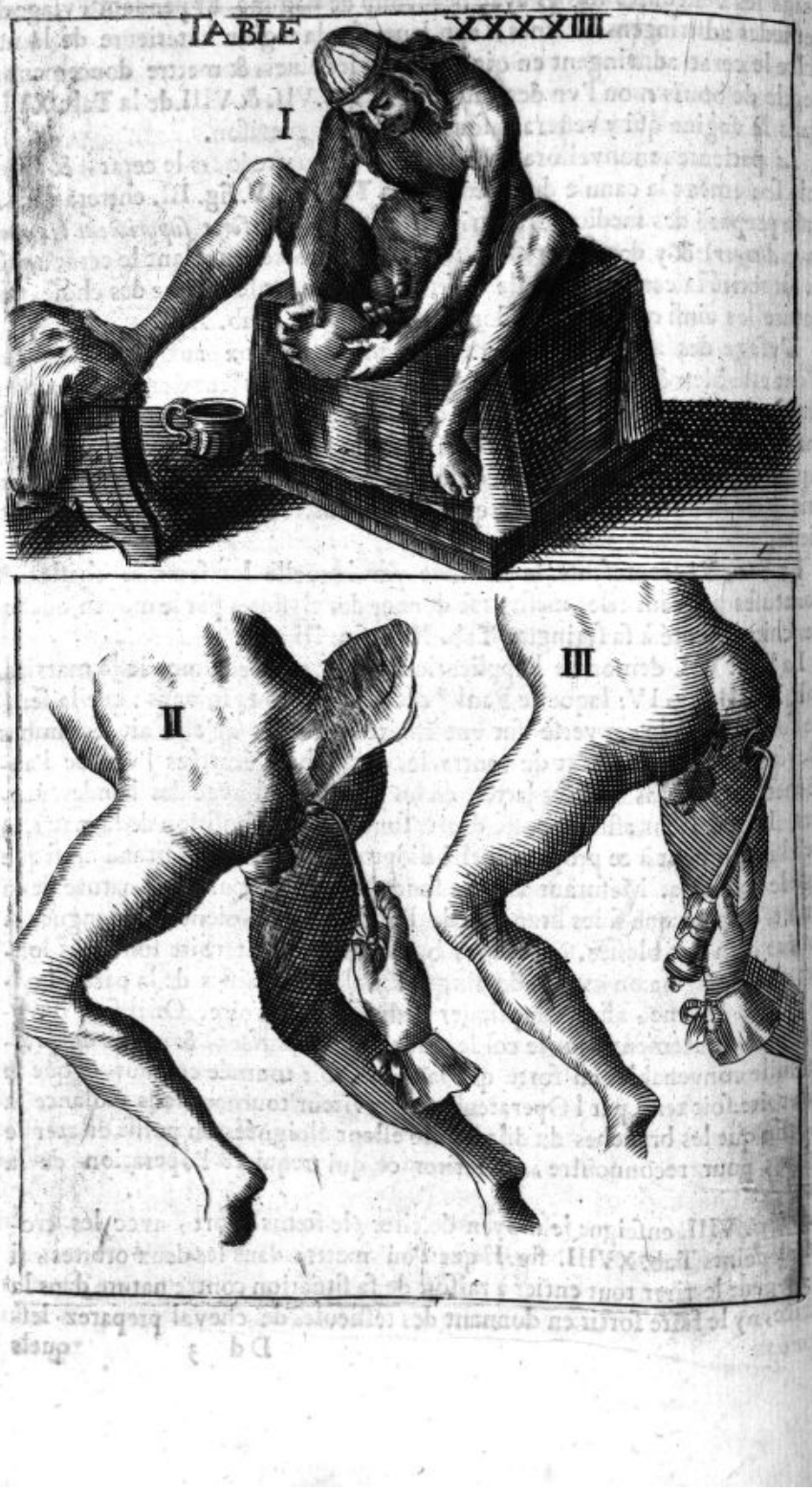
* lib. 6. c. 73.

La FIG. VIII. enſeigne le moyen de tirer (le fœtus mort, avec les crochets depeints Tab. XVIII. fig. I. que l'on mettra dans les deux orbites, ſi l'on ne peut le tirer tout entier à raiſon de ſa ſituation contre nature dans la matrice, ny le faire ſortir en donnant des teſticules de cheval preparez leſ-

©BIU Santé



TABLE XXXXIIII



©BIU Santé



quels Henry de Herer * nous recommande à bon droit ſuivant Horace Augene, *ny en faiſant prendre du lait d'vne autre femme*, ſuivant Jean Stocher *. ny meſme l'arracher avec les crochets, on le coupera en pluſiruts pieces avec le ſcalpel droit de la Tab.II. fig. II, & on le tirera auſſi en pieces obſervant ce que l'on doit obſerver. *Voy-en davantage dans Hieroſme Fabrice d'Aquapend.*

* *obſerv.14.*
* *en ſa pratique dorée liu. 1.ch.51.*

La FIG. IX. montre le brayer ou plutoſt le ſousbandage (dont les femmes ſe ſervent ordinairement, qni contient les medicamens appliquez à l'oriſice externe de la matrice & le peſſaire introduit dans le vagina. Le méme bandage ſert auſſi à ceux auſquels il faut conſerver l'inteſtin droit avec des remedes adſtringeus aprés qu'il a eſté reduit doucement, avec les doigts du Chirurgien ou du malade.

---

# TABLE XLIV.

## *Des operations pour les hemorrhoides & du moyen que le patient meſme ſe peut donner vn clyſtere.*

LA FIG. I. repreſente le malade qui ſe donne vn clyſtere avec l'inſtrument rapporté dans la Table XIV. fig, V. Or celuy qui ſe doit donner le clyſtere luy-meſme metra le lavement dans la veſcie attachée à l'inſtrument fermé & ayant lié fortement la veſcie avec vn filet retors doit eſtre aſſis ſur vn banc & introduire la canule ointe de beurre frais dans l'anus, & ayant ouvert l'inſtrument preſſer inſenſiblement la veſcie *depuis la derniere ligature vers la canule*, ſe donnant par ce moyen, luy-meſme le clyſtere.

La FIG. II. enſeigne comme les hemorrhoides qui fluent par excés, ſont cauteriſées avec le cautere ovalaire de la Tab. XX. fig. VII. les hemorrhoides qui requierent l'operation de la main, ſont ou enflées, ou coulent par excés, ou ſont vlcerées, & toutes ſont internes ou externes, ainſi que l'a tresdoctement demontré le premier par l'anatomie Hieroſme Fabrice d'Aquap. en ſes operations de Chirurgie. Des hemorrhoides les externes paroiſſent du premier abord, mais les internes ne ſe peuvent voir, qu'en comprimant l'abdomen, retenant ſon haleine, & vuidant le ventre de ſes excremens.

La FIG. III. montre comme les hemorrhoides enflées ſans tumeur, & inflammation ſont deſſechées avec le cautere large depeint Tab. XX. fig. I. & II.

*L'operation*

©BIU Santé



## *L'operation des hemorrhoïdes enflées.*

LEs hemorrhoïdes enflées ſont le plus ſouvent accompagnées de douleur, & de chaleur, & alors il faut plutoſt les traiter par les medicamens, tant internes, qu'externes que de les irriter par aucune operation.

Entre les extetnes l'onguent de linaria tienr le premier rang. *Lequel Gre-*
* *liu. 4. obſer. 42.* *goire Horſtius décrit* * on en peut ſubſtituer favorablement d'autres à celuy-là, dont la baſe ſera la racine du ſcrophularia (qui ſeule) nettoyée des ordures de la terre & portée toute recente penduë au col durant quelques jours, enſorte qu'elle touche le corps à nud, appaiſe comme par vn miracle les hemorrhoïdes enflées avec douleur & les reſoud ainſi (que outre l'experience
* *tom. 2. des ſimples, fueill. 431.* aſſeurent *Montan* * & *Crato* *.

Que ſi les hemorrhoides ſont enflées, ſans douleur & inflammation, je
* *conſeil 207.* prends (les choſes qui doivent preceder ayant precedé) le ferrement large de la fig. III. que j'approche bien ardent des hemorrhoides, en ſorte qu'elles ne reſſentent pas l'attouchement du feu, mais ſeulement ſa chaleur autant que le malade le peut ſouffrir. J'ouvre (aux malades timides, & qui apprehendent ſouvent l'operation) les hemorrhoides avec les ſangſuës preparées à propos. Et ayant vuidé ſuffiſamment du ſang j'applicque (pour fortifier la partie affectée, vne éponge neuve bien exprimée dans le vin noir auſtere, ou dans le blanc, dans lequel ayent pourtant bouilli des aſtringens convenables.

Hyppocrate veut à la verité (pour ladite operation) le cautere à teſte ronde, *ou plutoſt en ovale. & qui eſt allegué à la fig. II.* avec lequel il deſſeche toutes les hemorrhoides enflées l'vne aprés l'autre. Je prefere neantmoins en ce rencontre le large, appliqué à la fig. III. parce que l'operation en eſt bien plutoſt accomplie. Mais lors que les hemorrhoides qu'on doit guerir par l'operation, ne ſont pas ſeulement enflées, mais qu'vne ou deux de celles qui ſont enflées, fluent, le ferrement ovalaire d'Hyppocr. eſt preferable au large; car celuy-là outre-paſſe facilement les hemorrhoides qui verſent le ſang, au ſoulagement & avantage du malade; & au contraire celuy-cy deſſeche quelquefois indifferemment auſſi-toſt celles qui fluent, que celles qui ſont ſimplement enflées non ſans grand danger du malade, dont j'ay bien voulu t'advertir par les remarques & obſervations de Spigelius. Les hemorrhoides internes s'enflent quelque fois, neantmoins leur profonde ſituation dans l'inteſtin rectum empeſche que l'on ne les puiſſe voir par aucun des moyens rapportez, & encore moins eſtre touchées pluſieurs fois par le fer ardent, *ſoit large ou ovalaire*; que faut-il dont faire pour lors? les medicamens ayant même eſté inutilement applicquez, ne faut-il pas recourir à vn autre ſecours du magazin de Chirurgie? ouy aſſeurement, car il convient ſe ſervir de la canule toute ſolide de la Tab. XVII. fig. I. qui actuellement froide & ointe du ſeul

©PIU Santé



ſeul blanc d'œuf agité ſera introduite doucement dans l'anus, & ſera échauffée y introduiſant pluſieurs fois le ſtyle ardent Table XVII. fig. IV. afin qu'eſtant fort échauffée, elle deſſeche de peu à peu les hemorrhoides ſi profondes. Voy la Table ſuivante fig. II.

## *L'operation des hemorrhoides qui fluent par excez, & qui ſont vlcerées.*

LOrſque les vieilles hemorrhoides verſent abondamment le ſang, il faut les toucher toutes l'vne aprés l'autre avec le ferrement de la table XX. fig. IX. & X. à l'exception d'vne ſeule, afin que le ſang melancholique, dont le corps eſt accablé puiſſe eſtre évacué & ce juſques à ce que la mauvaiſe façon de vivre, & l'intemperie des viſceres qui en eſt provenuë ſoit corrigée par vne meilleure diete, & par des remedes convenables. Quelque fois le flux des hemorrhoides eſt ſi opiniaſtre, qu'il eſt bien ſouvent impoſſible (au plus habile Medecin) de l'arreſter par quelque revulſion que ce ſoit avec les medicamens aſtringens, tant pris par la bouche, & ſyringuez par l'anus, que appliquez exterieurement. J'ay experimanté l'opiniatreté d'vn ſemblable flux des hemorrhoides eſtant à Veniſe (*où les Medecins ont des frequentes occaſions de traiter les hemorrhoides, & où j'ay exeréé la Chirurgie pendant vn an*) en vn noble Venicien de la race des Contarins, âgé de 26. ans, d'vn temperament ſanguin au printemps, travaillé pour la premiere fois (*car il n'en avoit encor jamais eſté attaqué*) des hemorrhoides externes, qui couloient par excés, lequel m'ayant fait appeller, je luy ouvris la baſilique droite pour faire revulſion, & j'ordonnay qu'on luy appliquaſt des ventouſes ſeches ſur le dos, & qu'on fiſt auſſi la ligature des extremitez ſuperieures. Je luy fis ſouvent vſer de vieille conſerve de roſes mêlée avec le ſaffran de mars.

J'appliquay à la partie affectée des medicamens aſtringens agitez avec le blanc d'œuf dont je couvris du cotton bruſlé, & par deſſus le tout, le bandage convenable, l'application de ces remedes n'arreſta pourtant pas ce grand flux de ſang, en ſorte que le patient auparavant rubicond devint tellement paſle qu'il couroit riſque de ſa vie. Je propoſay à ce gentil-hõme preſque moribond, & à ſes parens qui eſtoient preſens, que le ſeul moyẽ d'arreſter ce flux de ſang & de luy conſerver ſa vie, dependoit ſuivant Hyppocr.* Æce*, & Sennert.* de la cauteriſation des veines qui verſoient le ſang, contre le ſentiment de Hierôme Fabrice d'Aquapend. confirmant ma propoſition par l'aphoriſme * que les maladies extrêmes requierent les extremes remedes: & *que les maux qui ne ſont gueris par les medicamens, ſont gueris par le fer, que ſi le fer ne les guerit le feu les guerit*: omettant à deſſein ces mots que ce que le feu ne guerit pas, ne reçoit aucune gueriſon; de peur que le patient n'euſt ſujet de douter du reſtabliſſement de ſa ſanté. Or comme le patient connoſſoit que la mort n'eſtoit pas bien éloignée. Il ajouta foy à la ſentence d'Hhypp.

* *liu. 2. des hemorrhoid.*
* *Tetrab. 4. ſermon. 2. ch. 15.*
* *en ſa prac. liu. 3. part. 2. ch. 13.*
* *6. ſect. 8.*

©BIU Santé



& me promit, en me touchant la main, & aux assistans qu'il estoit tout prest à souffrir la cauterisation puisque c'estoit son dernier secours: ce qui m'obligea de m'en aller au plus vite à mon logis pour prendre les instrumens necessaires sçavoir les ponctals ou les ovalaires, Tab. XX. fig. IX. X. & XI. lesquels en m'en retournant, je donnay à mon serviteur, afin qu'il me les presentast bien ardens: avec lesquels je touchay l'vn aprés l'autre, les petis orifices des veines hemorrhoidales, d'où le sang couloit, & y fit escharre commançant la cauterisation aux superieures, de peur que le sang sortant de celles qui ne seroient pas touchées n'éteignit les ferremens ardens avant que l'operation fut achevée. Voy Sennert. * & Louïs Septal. * *qui merite bien d'estre attentivement leuë*, le sang estant arresté par la cauterisation, ce Noble patient revint dans sa premiere santé, ayant observé ponctuellement le bon regime de vivre que je luy avois ordonné: je luy conseillay, que de trois en trois mois il se fist appliquer quatre ventouses scarifiées, sçavoir deux sur les épaules, & deux sur le dos de peur que la nature ne s'accoutuma par cy-aprés de chasser l'abondance du sang par les veines de l'anus.

* *liu. 3. de sa pract. partie 2. sect. 2. c. 13.*
* *liu. 7. obs. 112.*

Ces choses deuëment observées; il vescut dix ans entiers dans vne parfaite santé exempt du flux des hemorrhoides. Que si la nature eust auparavant ouvert plus souvent les hemorrhoides à ce gentil-homme, & qu'elle se fust accoustumée de ne releguer le sang superflux qu'à cette seule partie, j'aurois laissé vne de ses hemorrhoides sans la cauteriser, laquelle j'eusse par aprés bouché par les seules poudres emplastiques & astringentes, en sorte que le sang qui s'engendre tous les jours dans le corps, & qui a coustume de se vuider par periodes, pust estre purgé pour prevenir ces maladies dont Hypp. fait mention * & * que si l'on guerit toutes les vieilles hemorrhoides, sans en reserver quelqu'vne ouverte, il y a danger d'hydropisie: & à dire le vray, ceux qui ont accoustumé de perdre du sang par les orifices des veines qui aboutissent à l'anus, ne sont point surpris d'inflammation de poulmon, ny d'vlcere corrosif, ny de furoncles, ny de ces tubercules appellez (pour la ressemblance d'vn pois ciche) terminthes, ny peut-estre de lepre mesme, non plus qu'aussi peut-estre de semblables maux; & estant trop tost, & mal à propos gueris des hemorrhoides ont esté aussi-tost saisis de ces maux, & s'en sont tres-mal portez.

* *sect. 6. aph. 12.*
* *liu. 6. des Epid. sect. 3. text. 33. & 34.*

Il faut quelques fois dessecher les vlceres des hemorrhoides internes, par vne cauterisation particuliere, de crainte qu'ils ne degenerent en fistules. C'est-pourquoy on introduira dans l'anus, la canule de la Table XVII. fig. II. ou III. troüée à son costé, y introduisant par plusieurs fois le style bien ardent de la Table XVII. fig. IV. en l'en retirant aussi-tost, de la mesme maniere que j'ay amplement enseigné Table XXXIV. fig. I. suivant la maniere de cauteriser les narines de Spigelius. Car par ce moyen les vlceres des hemorrhoides sont cauterisez avec toute asseurance, & les parties voisines

©BIU Santé



voiſines des hemorrhoides vlcerées ſont garanties des injures du feu. La douleur eſtant appaiſée par les anodins, & l'eſcharre ſeparé, l'vlcere ſera incarné par les ſarcotiques, & conſolidé par les epulotiques, ainſi que la fig. II. de la Tab. XLV. repreſente.

# TABLE XLV.

## *Du moyen de bien reconnoiſtre les vlceres, & fiſtules de l'anus, & de leur curation, & de deux monſtres humains.*

LA FIG. I. fait voir comme l'anus eſt doucement dilaté par le ſpeculum *a.* de la Tab. XVIII. fig. II. vn peu échauffé, & oingt d'huyle pour bien reconnoiſtre la quantité & la qualité des hemorrhoides, & des vlceres internes de l'inteſtin rectum. Nous connoiſſons auſſi fort exactement ſans ſpeculum la quantité & ſituation des vlceres dudit inteſtin mettant vne tente dans l'anus l'y laiſſant vn jour entier & enfin l'en retirant Voy Tab. XXXIV. fig. I. de la cauteriſation des narines par Spigelius.

La fig. II. montre la maniere tres-ſeure de ſe ſervir des canules *b*, Tab. XVII. fig. II. & III. & du ſtyle *d*, meſme Tab. fig. IV. qui ſont tout-à-fait propres pour guerir les hemorrhoides internes, & les vlceres ſuperficiels de l'inteſtin droit; les hemorrhoides internes enflées ſans douleur, & les vlceres ſuperficiels de l'inteſtin droit demandent la canule toute ſolide Tab. XVII. fig. I. ointe ſeulement d'vn blanc d'œuf, mais les vlceres plus profonds ou calleux de cette partie ont beſoin de la canule troüée à coſté Tab. XVII. fig. II. ou III. & couverte d'vn petit linge auſſi troüé & exprimé dans le vin auſtere, ayant donc preparé la canule que requiert la maladie, & l'ayant doucement introduit dans l'anus, on introduira auſſi dans icelle 3. ou 4. fois le ſtyle bien ardent de la Tab. XVII. fig. IV. ainſi qu'il eſt amplement traité Tab. XXXIV. fig. I. en parlant de l'ozene, dont l'operation ne differe en rien de celle-cy. L'operation eſtant achevée on traitera la partie affectée par des injections & applications des medicamens convenables, juſques à parfaite gueriſon.

Les FIG. III. IV. V. VI. & VII. enſeignent les operations par leſquelles l'on a couſtume de guerir avec beaucoup d'aſſeurãce les fiſtules de l'anus; or les fiſtules de l'anus ſont de deux ſortes, quelques-vnes ſuccedent à vn vlcere negligé de l'inteſtin droit, dont les cauſes ſont diverſes, ſçavoir vne pituite ſalée, vne bile acre, & la verole, *principalement aux regions chaudes.* Les autres ſuccedent à vn tubercule, (pour avoir eſté à cheval ou eſtre tombé) ſurvenu exterieurement autour de l'anus, & qui a ſuppuré, dont la ſanie n'ayant pas vne libre iſſuë, fait vn profond ſinus. *Les premieres* ou fiſtules internes, ou rongent l'inteſtin droit, & percent en meſme temps

©BIU Santé



TABLE XXXXV



©BIU Santé



les quatre tegumens communs, en telle ſorte que la matiere purulante ou plutoſt la ſanie ſort au travers de la peau exterieure: ou elles l'arreſtent auprés des parties muſculuſes, ou communes. Les dernieres ou externes penetrent auſſi entierement, ou l'inteſtin rectum, ou n'atteignent que ſes tuniques. Hieroſme Fabrice d'Aquap. * à amplement traité des ſignes des fiſtules propoſées. Je les ay toutes veuës ouvrir fort addroitement avec les ferremens, & guerir fort heureuſement par Adrian Spigelius, & il ne manque pas des hommes d'vne haute reputation qui ont courageuſement ſuivy les armées & qui ont eſté tourmentés de ſemblables fiſtules à l'anus ſuccedées à la verole, leſquels j'ay gueri à mon pays, en la maniere ſuivante fondé ſur la frequente experience de mon tres-honoré maiſtre, de qui j'avois eſté le preparateur en anatomie l'eſpace de 7. ans ſçavoir depuis l'an 1616. juſques à l'an 1623. dans la tres-ancienne, & tres-celebre vniverſité de Paduë qui tient preſque le premier rang entre toutes celles, non ſeulement d'Italie & de l'Europe, mais du monde, tant par l'éclat de ces fameux Docteurs, par l'authorité de ſon ancienne école, que par ſa grande doctrine, & par les marques qu'elle donne de toute ſorte de vertus, j'avois auſſi aſſiſté l'eſpace de dix ans à l'exercice qu'il faiſoit des operations Chirurgicales.

* *liu. 3. de ſon pentateuch. ch. 12.*

## *L'operation des fiſtules penetrantes de l'anus.*

LOrſque je dois guerir vne fiſtule penetrante de l'anus ſoit qu'elle ſuccede à vn vlcere de l'inteſtin rectum, ſoit à vn tubercule ſurvenu aux feſſes, & qui ne cede à l'application d'aucun remede, je me ſers de la ſonde d'argent ronde par ſes deux bouts *d e*, fig. III. & je la courbe autant qu'il eſt neceſſaire. J'attache vn filet de lin double *g*, à l'extremité de la ſonde *e*, & au bouton du ſyringotome *f*. Ces choſes eſtant faites à propos, je mets doucement la ſonde à l'orifice externe de la fiſtule *h*, & je l'attire comme auſſi le filet double & l'extremité ronde du ſyringotome par l'orifice de l'anus *i*, ainſi paroit par les caracteres de la fig. IV. Je prens enſuite de la main gauche la teſte de l'inſtrument ſyringotome *f*, & de la droite ſon extremité *h*, & tirant en partie de la ſorte l'inſtrument, & le pouſſant en partie je coupe entierement la fiſtule (*preſque en vn clin d'œil, de peur que les malades ne ſouffrent trop long-temps.*) L'ayant entierement coupé. Il faut arreſter le ſang, empêcher l'inflammation, & conſumer le calus *avec ce medicament.*

℞. Du mercure precipité demi dragme. Du miel roſat coulé, demi once, meſlez les: *la nouvelle playe ſera incarnée & cicatriſée*, on guerit par ce moyen, avec beaucoup de facilité & de ſeureté les fiſtules penetrantes de l'anus en conſumant leur calus, ſans ſe ſervir du cautere actuel, que quelques-vns employent heureuſement à cét effet, & le loüent. Car le ſphinter, *ſuivant Hyppocr.* * peut eſtre coupé en toute aſſeurance en la façon qu'on voudra ſans bleſſer l'intereſt de ſon office ny de ſon action pourveu qu'on laiſſe ſeule-

* *des hemorrhoides.*

©BIU Santé



ment la huitiéme partie ſaine & entiere, parce qu'autrement il s'enſuivroit vne involontaire evacuation des excremens qui ſeroit ſuivie d'vne mort certaine. Toutesfois, les fiſtules de l'anus qui ont ſuccedé à quelque vieille fluxiõ ne ſe gueriſſent pas avec ſeureté aux viellards non plus que les vieilles hemorrhoides, ſi ce n'eſt que l'on applique (avant que de conſolider la playe vn cautere au femur trois ou quatre travers de doigt au deſſus du genouil en la partie interne pour évacuer la matiere qui ſe fait tous les jours, & qui avoit accouſtumé d'eſtre vuidée par la vieille fiſtule.

## *L'operation des fiſtules de l'anus, qui ne penetrent pas.*

S'Il arrive que je doive guerir quelque fiſtule à l'anus (*qui aye ſuccedé à vn vlcere de l'inteſtin rectum, & qui n'aye pas penetré les tegumens communs du corps fig. V.*) je prens en main la ſonde d'argent qui a en l'vn de ſes bouts vne petite teſte ronde *l*, troüée pour paſſer le filet de ſoye *m*, eſtant de l'autre bout comme vne éguille tranchante des deux coſtez pour en ouvrir le fonds de la fiſtule, on met à ſa pointe *n*, vn petit bouton de cire *o*, par le moyen duquel la pointe de l'éguille paſſe bien librement au fonds de la fiſtule & ſans crainte que touchant les coſtés elle empeſche l'operation ou excite la douleur. Ayant ainſi preparé la ſonde, j'en recherche le fonds de la fiſtule de l'inteſtin, & l'ayant trouvé pouſſant hardiment ma ſonde de la main gauche j'en perce le cuir (fig. V.) & je la conduis au travers de la fiſtule laiſſant pendre le filet de ſoye *m*, de chaſque orifice de la fiſtule; le fonds de la fiſtule eſtant ouvert, Cornelius Celſus * & ſes ſectateurs aſſamblent les deux bouts des filets de ſoye retors (*neantmoins le filet de ſoye ſimple rouge coupe & ronge bien plus promptement, tant à raiſon de ſa teinture, qu'à cauſe qu'il eſt delié*) & le ſerrant bien eſtroitement avec vn certain petit bois en travers *p*, fig. VII. ils coupent tout le ſinus ou l'interſtice des deux trous, neantmoins Fabrice d'Aquapend, improuve (avec raiſon) cette inciſion des fiſtules de l'anus par le moyen du filet, & il dit quelle n'a lieu qu'en ceux qui apprehendent le fer, &c. parce qu'elle eſt trop longue à eſtre executée, & qu'elle eſt toûjours accompagnée de douleur &c. C'eſt pourquoy j'y procede en cette ſorte:

* liu. 7. ch. 7. des fiſtules de l'anus.

La fiſtule eſtant ouverte avec la pointe de la ſonde, ſes orifices eſtant ſuffiſamment dilatez *par le moyen du filet de ſoye eſtroitement lié pendant deux jours par le moyen du petit bois*, pour ſe pouvoir ſervir du ſyringotome, (*qui a en l'vne de ſes extremitez vne petite teſte ronde*) j'en retire le bois & la ſoye, & je coupe la fiſtule en la meſme maniere que j'ay décrit cy-deſſus en la curation de la fiſtule penetrante, cette derniere façon de guerir les fiſtules par le moyen du tranchant du ſyringotome, & du filet accorde les opinions de Celſe & des Chirurgiens recens, & ſelon l'experience qui en eſt vn témoin irreprochable elle eſt preferable, & moins douloureuſe que la ſimple inciſion

©BIU Santé



ſion par le filet, lors que principalement les orifices de la fiſtule ſont beaucoup éloignés l'vn de l'autre à cauſe de la longueur du ſinus, & ſi cette operation pratiquée avec le filet de ſoye & le ſyringotome ſemble plus longue qu'elle ne doit, le Chirurgien ſatisfera à toutes les conditions d'vne bonne operation s'il perce & coupe en meſme temps la fiſtule ſans employer le tranchant de la ſonde, ny le filet de ſoye avec le tranchant du ſyringotome Tab. XV. fig. I. c, ainſi que repreſente la fig. VIII. K de la Tab. XXXVII. la fiſtule des feſſes qui a ſuccedé à vn abſcez qui a ſuppuré, requiert d'eſtre traitée par le Chirurgien de la meſme maniere, qui procedera s'il luy plait dés le commancement, ainſi que repreſente la fig. VI. ou bien il fera l'inciſion avec les ſyringotomes.

La FIG. VIII. fait voir comme on ouvre l'anus clos (avec vne lancette) à vn enfant nouveau né. L'operation eſtant faite, on introduira dans l'anus ouvert vne tante pour le dilater, faite d'éponge & de blanc d'œuf, appliquant à la partie affectée, les meſmes remedes que j'ay enſeigné traitant de l'ouverture de la verge & de la vulve.

La FIG. IX. repreſente le monſtre né à Wurtemberg, le cinquiéme de Juillet environ les ſix heures du ſoir l'an du Seigneur 1651. au bourg de Binterbach au duché de Wurtemberg. Anne femme de George Lange laboureur enfanta vn monſtre humain, dont le portrait t'eſt icy repreſenté ſçavoir à deux teſtes, quatre pieds & autant de bras. Si toſt que ce monſtre fut né, Monſieur le tres-Reverend, & tres-ſçavant Meſſire Jean Rieppiaſt Curé dudit lieu le baptiza, & le lendemain 6. Juillet, luy impoſa (à l'Egliſe) le nom de *Chreſtien*, & de *Chreſtienne*. Ce monſtre mourut ſur les ſix heures du ſoir du meſme jour. Le ſeptiéme de Juillet je fis ouverture de ce cadavre monſtrueux, en preſence de Monſieur Chriſtophle Vonruef, jadis premier Medecin de l'armée de l'Empereur, & aujourd'huy Profeſſeur ordinaire avec moy à Schorndorfen, de Jacques Guchelin, habile Apoticaire, du propre pere, à qui la nature a donné vn cœur de bronze, & de pluſieurs autres; j'ouvris avec le ſcalpel anatomique l'abdomen, & la poitrine de ce cadavre, & montray à tous les aſſiſtans deux ventricules, ayant tous deux les inteſtins graiſles continus, qui ſe terminoient pourtant au commancement des gros, à vn ſeul inteſtin cœcum, colon, & rectum. Les inteſtins detachez du meſentere, je ne trouvay qu'vn parenchyme du foye à l'hypochondre droit, au gauche vne ſeule ratte, & en la region des lombes trois reins, & tout autant d'vreteres aboutiſſans à vne ſeule veſcie, vrinaire. Quant aux organes de la generation, il n'y avoit qu'vne matrice avec toutes les parties neceſſaires à la femme, pour la generation. Ce qui pendoit du perinée n'eſtoit point percé, mais clos de meſme que l'inteſtin cœcum. Je trouvay deux cœurs dans la cavité du thorax, tous deux reveſtus de leur pericarde, & vn ſeul mediaſtin, qui ſeparoit les cœurs en telle ſorte que l'vn eſtoit contenu au coſté droit, & l'autre au gauche.

*Le fils du frere de l'Autheur a fait ajouter la figure externe de ce monſtre, à cette autre poſthume.*

L'an

©BIU Santé



TABLE XXXXVI



©BIU Santé



L'an 1639. le 18. de Juin, la femme de Barthelemi Abelin, tiſſerant d'Wlmes accoucha d'vn enfant mort, qui ne donnoit aucune marque aux parties honteuſes, dequel ſexe il participoit, maſculin ou femenin, & il ne paroiſſoit aucune voye par où il pûſt rendre les excremens du ventre, ny de la veſcie. Quelque choſe luy pendoit du perinée, de la longueur du petit doigt, qui n'eſtoit non plus percé que l'inteſtin cœcum, depuis les os pubis juſques aux pieds les deux jambes eſtoient entierement coherentes, le fœtus eſtant tres-beau, & bien formé en tout le reſte de ſes parties.

## TABLE XLVI.

*De la fonde de Galien, du chancre des levres, de la compreſſion de l'artere coupée, de l'extenſion du pied racourci, de la flexion du coude roide, de l'ouverture d'vn grand ſinus au femur, des lieux & des bandes des cauteres, de l'extraction des bales des playes d'arquebuſe, de la ſection des varices, des moyens de reünir les bords des playes avec des agraffes, de ruginer le tibia carié, & du bandage de la poitrine que Galien appelle cataphracta.*

AEſt la fonde de Galien * ſçavoir vne bande à quatre chefs, propre à bander la levre inferieure dont j'ay bien voulu rapporter icy la deſcription en faveur des eſtudians en Chirurgie, & principalement des Chirurgiens de campagne qui ont rarement le livre des bandes, afin qu'ils puiſſent apprendre ce bandage, & la maniere de l'appliquer, pour traiter les maladies des lévres, eſtant tres-vtile, & bien neceſſaire d'eſtre ſceuë par ceux qui pratiquent la Chirurgie *le milieu qui eſt entier eſt poſé ſur la lévre inferieure & les chefs ſuperieurs ſont conduits au menton, & de là l'occiput, où ils doivent ſe croiſer en forme de la lettre X, & de là eſtre portez au vertex entre iceluy & le front, & eſtre donnez à tenir à vn ſerviteur, & les autres deux chefs ſeront portez par le deſſous des oreilles à l'occiput & tirez vers le front en forme de la lettre X, où ils ſeront attachés avec ceux que tenoit le ſerviteur.*

* liu. des bandes ch. 62.

a montte la levre vlcerée bandée de la fonde ſuivant le ſentiment de Galien. Le patient eſtoit François Sigman laboureur de Langenaveen, du territoire d'Wlmes atteint d'vn chancre vlceré à la levre, qui ayant eſté adverti avec déplaiſir, par pluſieurs habiles Chirurgiens qu'il ne pouvoit eſtre gueri de ce mal qu'en l'extirpant avec ſa racine; le patient obtint du Senat de la

©BIU Santé



Republique d'eſtre receu dans l'hoſpital à cauſe de la neceſſité de ſa famille. Et le cancer fut retranché par le fer & la main de George Riedlin Chirurgien fort expert. L'extirpation faite avec des tenailles, & l'vlcere preſque cicatriſé, le mal recidiva. Le Senat adverti de cette recidive, me donna le ſoin de ce malade, qui m'eſtant fort ſuſpect à cauſe des douleurs nocturnes, qu'il ſouffroit à la teſte & aux membres, fut tranſporté dans l'hoſpital deſtiné pour les veroles. Il vſa de la decoction de gaiac par le moyen delaquelle ſes douleurs de teſte, & des extremitez ceſſerent, & quoyque le cancer fut cependant traité par les topiques, ne laiſſa de beaucoup tourmanter ce miſerable. Il me ſembla à propos de rafraiſchir ce corps (trop échauffé par les ſudorifiques) en luy faiſant vſer du petit laict de chevre depuré, & de le purger à diverſes repriſes de ces humeurs atrabilaires par la decoction magiſtrale ſuivante.

℞. XV. livres d'eau de riviere. D'orge entier, vne poignée. Faites les bouillir dans vn vaiſſeau couvert juſques à ce que l'orge creve, pour lors ajoutez des fueilles de bourrache, de bethoine, de chardon benit, du ſonchus ou laicteron, de chaſqu'vne vne poignée. Faites les bouillir derechef juſqu'à ce qu'il n'en reſte que douze livres ayant jetté les herbes. Faites infuſer dans la colature pendant 24. heures. Polypode de cheſne, trois onces, colochinte en poudre liée dans vn noüet, deux dragmes. Racine d'élebore noir preparée, demi once. Des raiſins doux, ſix dragmes. De ſemence d'anis, demi dragme. Meſlez le tout, & le faites bouillir juſques à la conſomption de la moitié, & enfin ajoutez pour faire vn ſeul bouillon de tres-bonne canelle deux dragmes, de noix muſcade coupée vne dragme, des fueilles de ſené, ſans buches, vne once & demi.

La colature ſera diviſée en neuf doſes *en ſorte que chaque doſe ſoit de ſept onces.* Chaſqu'vne eſtoit reſervée dans vne fiole ayant mis par deſſus de l'huyle vn travers de doigt, & le malade en prenoit alternativement à l'aube du jour aprés quoy il eſtoit couché dans vn lit bien couvert juſques à ce qu'il reſſentit quelque moiteur par tout le corps, & vne heure, aprés il prenoit vn bouillon. Et parce que cette decoction eſt vn peu amere à raiſon de la colochinthe, il avaloit d'vne pomme roſtie, aprés l'avoir beu, ou demi once de raiſins. Ce purgatif n'attire pas ſeulement l'humeur, qui peut influer, mais encor celuy qui eſt dèja influë à la partie; *& il faut remarquer que pluſieurs ont eſté delivrez des douleurs du chancre ulceré, par le long vſage de cette ſeule decoction, & que pluſieurs ont eſté gueris du chancre non ulceré; que ces choſes ſoient dites en paſſant touchant cette decoction.*

Le corps eſtant preparé je retranchay la lévre du pauvre patient, eſtant flechi par ſes prieres. Je crus à l'abord que le ſuccez en ſeroit heureux. Mais le lendemain j'apperçus vn tubercule que *le ciſeau avoit laiſſé parce qu'il n'eſt du tout point propre à faire cette operation.* J'eſſayay, mais en vain, de conſumer ce tubercule avec cette poudre cauſtique, qu'Aquapendent. * rapporte avoir appris d'vn empyrique, & deſlors je commançay à douter de ſa

* liu. 1. de ſon pentateuque ch. du cãcer.

gueriſon,

gueriſon, & d'apprehender la recidive, mais le malade reprit par mon ordre, l'vſage de la decoction purgative, de quatre en quatre jours. Et comme l'vlcere téndoit à cicatrice. par le moyen de l'onguent de tuthie ſuivant, ne reſtant que ce tubercule aptés avoir obſervé vn bon regime de vivre & employé les remedes, tant internes qu'externes, il retourna fort joyeux à ſa maiſon ſous l'eſperance d'eſtre bien-toſt entierement gueri: l'onguent de tuthie eſt tel.

℞. D'huyle roſat complet, & de myrthe, de chaſqu'vn vne livre. Du ſuif de veau chaſtré, ſix dragmes. Du ſuc de ſolanum de jardin. Du ſuc de plantain, de chaſqu'vn dix dragmes. Du vin de grenades, quatre onces. Faites les boullir à la conſomption des ſucs la colature eſtant faite,

℞. De ceruſe pulveriſée, dix dragmes. De litharge preparée, deux onces, & demi. De plomb brulé & lavé. De l'antimoine preparé, de chaſqu'vn cinq dragmes, de tuthie d'Alexandrie, cinq dragmes. Du canfre, cinq dragmes. Meſlez & agitez le tout dans vn mortier de plomb avec le pilon de plomb faites onguent.

Mais ce que j'avois cy-devant apprehandé, arriva ſix mois aprés, ſçavoir vne nouvelle recidive. Le mal beaucoup plus grand que les premiers, j'eſtime que la ſeule cauſe des recidives doit eſtre imputée au ſeul ciſeau, qui avoit fait l'operation, car il fut du tout impropre à la faire. *Si donc le cancer occupe toute la levre les Chirurgiens ſe donneront bien de garde de le retrancher avec le cizeau eſtant inſtruits par ma faute, & celle de Riedlin, car il eſt impoſſibl qu'il ne reſte quelque veſtige qui peut cauſer vne recidive.* Je me ſouviens d'avoir receu autresfois cét advis dans les leçons publiques du tres-excellent Adrian Spigelius duquel je n'ay pourtant fait aucun conte juſques à ce que je l'ay experimanté en ce ruſtique, & en vn autre, & ne l'obſervant pas, le patient court riſque de ſa vie, & le Chirurgien de ſa reputation.

Une ſeconde recidive obligea le patient à me prier pour la troiſiéme fois de luy faire l'extirpation, laquelle j'aurois fait ſans doute plus heureuſement avec vne piece d'argent tranchante, & trempée dans l'eau forte, ſuivant l'advis d'Aquapendente, ſi les vaiſſeaux d'alentour fort enflez, ne meuſſent perſuadé que le travail ſeroit fort inutile.

B, eſt la façon de ſe ſervir, & d'applicquer l'inſtrument que j'ay cy-deſſus décrit, & fait peindre, en la XIX. Table, figure IV. Je l'ay experimanté fort avantageuſement, pour arreſter le ſang aux playes ou plutoſt aux piqueures des arteres du carpe qui arrivent ordinairement à ceux qui ſe battent en duel, ainſi qu'il ſe verra cy-aprés dans vne obſervation particuliere. Les autres prennent vne piece d'argent qu'ils attachent ſur la playe, neantmoins parce que cette ligature doit eſtre fort eſtroite,

©BIU Santé



*( car eſtant laſche elle n'arreſte pas le ſang )* elle me ſemble fort dangereuſe, à cauſe qu'elle menace la main de gangrene & de ſphacele *car les vaiſſeaux ſont tellement comprimez que l'aliment, ny les eſprits vitaux & animaux n'y peuvent aborder.* C'eſt pourquoy je croy qu'il eſt plus ſeur pour la ſanté de l'homme que tous les Chirurgiens ayent toûjours vn ſemblable inſtrument prét, afin de pouvoir s'en ſervir quand la neceſſité le requerra.

Il y avoit de mon temps vn tres-expert Arteriotomiſte à Padouë *où l'exercice anatomique & Chirurgical à beaucoup fleuri depuis pluſieurs ſiecles*, qui ouvroit ſouvent l'artere du carpe par l'ordre des Medecins pour la gueriſon des cruelles douleurs de teſte, & ayant vuidé la quantité du ſang ordonnée, il comprimoit en ſorte la playe avec ledit inſtrument qu'il ne ſortoit pas meſme vne ſeule goute de ſang ſans la volonté du Chirurgien, & il n'arrivoit auſſi aucun faſcheux ſymptome par la compreſſion. Il eſt ſouvent arrivé à Wlmes, que l'artere qui accompagne le veine baſilique a eſté ouverte par ces Baigneurs ignorans & indignes à la verité du tiltre de Chirurgien, d'où s'en enſuivoit ſouvent, ou vne trop grande effuſion de ſang, ou vn anevriſme qui eſtant mal traité cauſoit la mort.

Si donc à l'advenir on commet vne telle faute outre ſon attante, il me ſemble fort à propos pour y pourvoir, outre le remede que propoſe le tres-fameux Gregoire Horſtius mon Collegue en * tres-digne à la verité d'eſtre leuë, que l'on applique vn ſemblable inſtrument, qui en comprimant l'artere, arreſte le ſang, ou qu'il ſoit auſſi appliqué à l'artere du coude. Enſuite les arteres des temples rompuës & ouvertes par accident, ou par art ſont heureuſement comprimées par la partie convexe de la moitié de la coquille d'vne noix.

* *la 1. de ſes obſerv. chirurgic.*

C, Indique l'application de l'inſtrument de fer que j'ay fait peindre cy-devant Tab. XIX. fig. 1. emprunté du livre des playes de Guillaume Fabrice de Hilden qui ſert à l'extenſion du genouil retiré. Jacques fils de Jacques Murdel boucher âgé de cinq ans, courant aprés ſon pere broncha & tomba ſur des cailloux, il marcha ſans aucune douleur juſques au quatriéme jour qu'il commança à boiter & ſe plaindre de ſon genouil contus. La mere fort affligée de ſon enfant fit appeller Jean André Barbier qui luy appliqua au premier abord le cataplaſme, contre l'échymoſe de Felix Mirzen, & le lendemain ( comme je panſe pour la reſolution ) vn linge en trois doubles exprimé dans le vin chaud. Cét enfant eſtant ainſi traité fut ſurpris d'vne fiévre tres-aiguë, qui par les remedes bien ordonnez par le Medecin ſe termina à certain jour critique par vn abſcez du pied affecté, ſçavoir vne inflammation heryſipelateuſe, qui occupoit toute la jambe, & toute la cuiſſe juſques à l'eine avec vne chaleur, rougeur, & douleur qui tourmantoit fort cét enfant. Aprés l'inflammation guerie, la grande tumeur qui avoit precedé la fiévre reſtoit au genouil contus, laquelle ils eſſayerent de reſoudre par tous moyens, mais en vain. C'eſt-pourqnoy ils tanterent la voye de ſuppuration, & ouvrirent par des cauteres potentiels la partie, tant interne qu'exter.e

BIU Santé



qu'externe du genouil, d'où il ne ſorrit point, ou tres-peu de matiere. La choſe reſtant ainſi, le Medecin ordinaire ne revint plus, mais en commit tout le ſoin au Chirurgien. Il traita comme il ſceut cét enfant, & conſolida les vlceres faits par le cautere, & endurcit entierement la tumeur. La mere plus en paine que jamais voyant que le bon homme eſtoit incapable de traiter ſon enfant, me pria de luy donner mon avis. Voila ce qui m'en fut dit. Y eſtant arrivé je trouvay vne tumeur au genouil, ſemblable à celles que l'on nomme ordinairement Clidſchmam, & la jambe de l'enfant racourcie ſans la pouvoir eſtendre en nulle maniere. Aprés avoir fait mon prognoſtic que cette maladie eſtoit fort douteuſe & d'vne longue curation, j'entrepris l'affaire en la maniere ſuivante. Je fomantay la partie tous les jours pendant vn quart d'heure avec vne éponge imbuë de la fomantation ſuivante, pour en ramolir & reſoudre la tumeur.

℞. Des herbes de mauve, du bouillon blanc, de bethoine, de chaſqu'vne vne poignée & demi. Des fleurs de mauve, vne poignée. De ſemence de lin, vne once. De racine d'Althea, deux dragmes, coupez-les & les concaſſez.

La fomantation faite j'appliquay le cerat diaſinapi décrit *par Hieroſme Fabrice d'Aquapend.* au chapitre du meliceris, & lequel André Spigelius a ainſi corrigé.

℞. Du ſel gemme. De litharge d'or. De ceruſe, de chaſqu'vn quatre onces. De cire, & de therebentine, de chaſqu'vne deux dragmes. Du galbanum. D'oponax, de chaſqu'vn demi once. De la moutarde en poudre, deux onces. Du vieil huile d'olive, neuf onces. Du fort vinaigre, autant qu'il ſuffit pour en faire vn cerat mol ſelon l'art.

*Sous le jarret, & aux coſtez du genouil, je fis l'onction avec l'onguent ſuivant.*

℞. De l'onguent d'Eve, deux onces & demi, d'onguent nerval, ſix dragmes. Du cerat citrin, vne once. D'huyle de vers de terre, ſix dragmes. D'huyle de Renard, deux dragmes. Meſlez le tout, & en faites onguent.

℞. D'huyle d'olive, vne livre. Mouëlle de cuiſſe de vache. De cire jaune. De reſine de pin, de chaſqu'vn deux onces. De beurre frais, trois onces meſlez le tout faites l'onguent d'Eve, ou anodin lequel Foſcarin a apporté de Turquie.

℞. Du ſuc de Nicotiane, ſix onces. De cire jaune, toute nouvelle, quatre onces. De reſine trois onces. De Therebentine deux onces. D'huyle mirtin autant qu'il en ſuffit pour en faire vn cerat mol qu'on appelle citrin.

La deſcription duquel j'ay emprunté du pentateuque chirurgical de Hieroſme Fabrice d'Aquapend. * Le genouil deſenfla par l'vſage continuel de la fomentation, & du cerat, mais l'onction du jarret n'apporta aucun ſoulagement pour ſon extenſion au malade. C'eſt-pourquoy j'appliquay cét inſtrument de fer, afin que la jambe ſe pût eſtendre de peu à peu : que le malade aporté nuit & jour en attirant vn peu tous les jours la viz de l'inſtrument

* *ch. de l'hern. pes milliaire.*

©BIU Santé



juſques à ce que la jambe devint droite. Si bien que le malade dans l'eſpace d'vn an marcha ſans baſton, Avant que d'appliquer cét inſtrument je couvris tout le genouil (pour le fortifier) du cerat barbarum meſlé avec le magiſtral diaſinapios, & fis onction au jarret en mettant par deſſus le ſparadrap ſuivant.

℞. Du cerat citrin cy-devant décrit, deux onces & demi. De cire jaune bien nouvelle, deux onces. De reſine, de therebentine, & de pin, de chaſqu'vn deux onces. Meſlez le tout ſur le feu, & y trempez de la toile.

*La cauſe de cette contraction eſtoit la mauvaiſe ſituation du pied, à laquelle ils devoient prendre garde en poſant la jambe dans la caiſſe de bois, que l'on peut voir par la fig. VI. de la Tab. XXII.*

L'an 1636. le 10. jour d'Octobre, je fus appellé pour l'enfant de Martin Gravius de l'eipheimen qui me montra ſa *jambe retirée en derriere*, par vn ganglion au genouil, laquelle aprés les remedes generaux, j'eſtendis droite dans l'eſpace de huit mois, par le moyen du meſme inſtrument, & des meſmes topiques.

D, montre l'vſage de l'inſtrument depeint à la Table XIX. fig. V. Car comme il n'y a rien de meilleur pour l'extenſion dn bras, que de porter en ſa main vne pierre peſante, de meſme je n'ay rien trouvé de plus favorable pour le flechir de peu à peu comme cét inſtrument. Le patient eſtoit l'enfant d'vn certain ſoldat, qui enſuite d'vne luxation du coude, ne le pût flechir en aucune façon, à cauſe de ſa mauvaiſe ſituation. Je l'oignis tous les jours comme les enfans precedens, luy appliquant le ſparadrap, & ordonnay de porter l'inſtrument: Il fut gueri dans l'eſpace de deux mois, & flechit le coude auſſi ſouvent qu'il luy fut neceſſaire ſans aucun empeſchement, ny ſentiment de douleur *que les jeunes Chirurgiens prennent donc garde à ſituer bien commedement les membres fracturez & luxez*: car bien ſouvent outre la contraction du membre l'inflammation ſuit la mauvaiſe figure. Voy la Tab. XXVII.

E, L'an 1626. le 19. de Novembre, mon frere Martin m'appella vers ſon beau-pere Jean Belventer nautonier d'Wlmes, fort expert à naviger ſur le Danube, le meſme que mon tres-fameux Collegue Gregoire Horſtius a guery dans la neufiéme de ſes obſervations chirurgicales, *me pria de le ſervir, & me montra vn ſinus dans la jambe gauche (qui avoit ſuccedé à vne contuſion ſuppurée & negligemment traitée)* je voulus rechercher avec la ſonde la grandeur de ce ſinus, & le trouvay ſeulement ſuperficiel, mais aſſez long & large.

Or comme ces ſinus declivez ſe peuvent rarement aglutiner, ainſi que l'on ſçait, le lendemain j'eſſayay d'y faire inciſion à l'inſceu du patient, avec le ciſeau trompeur de la Tab. XVIII. fig. IX. n'eſtant pas encor muni de ce temps là des ſyringotomes de la Tab. XIII. fig. I. II. & III. & de la Table XV. fig. I. à deſſein de l'incarner enſuite: mais parce que cette operation ne ſe faiſoit pas aſſez promptement avec ce cizeau le nautonier prenant

©BIU Santé



prenant garde à l'inſtrumenr, remua la cuiſſe, & me reponſſa la main avec les ſiennes, c'eſt-pourquoy ceſſant de le traiter avec le fer, je panſay le ſinus vn peu dilaté (ainſi qu'il paroiſt par la figure) avec vn blanc d'œuf agité ſur de l'eſtoupe peignée. Le ſang eſtant arreſté, le troiſiéme, & quatriéme jour je fis injection d'hydromel, avec la ſyringue pour en deterger la cavité. Le cinquiéme, ſixiéme, & ſeptiéme jour je fis injection de vin noir auſtere, dans lequel avoient bouilli les balauſtes, & les écorces de grenade &c. & par deſſus j'applicquay vne éponge neufve exprimée dans la meſme liqueur, commançant mon bandage depuis les parties inferieures, & finiſſant au deſſus du ſinus, en la partie ſaine, avec vne longue bande large de trois travers de doigt. (Car vne plus large ne ſerre pas ſi bien.) Le beau-pere de mon frere fut heureuſement gueri dans vne ſemaine, par ces medicamens qui ont auſſi bien que le bandage vne vertu toute particuliere d'agluti-ner. Depuis ce temps là je n'en ſuis jamais venu à l'operation, que je n'euſſe veu que les remedes pharmaceutiques eſtoient inutiles, & je ne me ſuis auſſi du depuis jamais ſervi pour la dilatation des ſinus du cizeau trompeur, *parce qu'il trompe plutoſt le Chirurgien que le malade.*

F, indique le lieu où doivent eſtre appliquez les cauteres au bras. Voy Table XLII. fig. III. où il en eſt amplement traité.

G, eſt l'inſtrument de Jule Caſſere Plaiſantin qui a eſté décrit à la Table premiere, lequel cache le feu, deffend les parties voiſines, & eſt le plus propre, & le plus ſeur de tous les inſtrumens pour applicquer toutes ſortes de cauteres hors de la teſte.

H, eſt vne bande tres commode pour bander les cauteres au bras, parce qu'elle eſt facilement appliquée par le malade, tres-vtile parce qu'elle conſerve le cautere en ſon lieu, & tres-belle parce qu'elle eſt faite d'vne toile blanche qui peut-eſtre lavée, & on ne la void ny touche, pas ſi facilement que les autres bandes.

I, eſt le lieu des cauteres à la jambe (il doit eſtre cherché quatre travers de doigt ſur le genouil entre le muſcle couturier, & le vaſte interne) tres-propre pour eſtre bandé, & eſt accompagné de la veine ſaphene tres-efficace aux affections hiſteriques, en repouſſant, detournant, & derivant. J'ay gueri des femmes dont je tais le nom, qui ont ſouffert des fureurs vterines, & quelques autres ſymptomes, par la ſuppreſſion de leurs mois, & pluſieurs auſſi qui avoient long-temps ſupporté des vlceres diſepulotiques aux jambes, là en detournant, icy en interceptant & derivant.

K, eſt le cautere que ie me ſuis appliqué avec vn tres-grand, & tres-heureux ſuccez *contre vne douleur Iſchiatique, ſur le commancement des muſcles gemeaux.*

Le

©BIU Santé



Le tres-excellent Adrian Spigelius, au * loüe veritablement l'application du cautere au gras de la jambe, ou sur la rencontre du commancement des muscles gemeaux à cause du passage de la veine poplitée que Daniel Bucret a remarqué *par la lettre grecque* Π, *dans les Tables anatomiques de Jule Casser plaisantin** lesquelles j'ay acheté de l'argent de Spigel. des heritiers de Casser.

* *liu. 5. de la fabrique du corps humain ch. 9.*

* *liu. 1. Tab. 11.*

Mais comme le bandage est fort incommode en cét endroit à cause de son panchant. J'ay suivant le sentiment d'André Vesal *, choisi l'endroit vn peu plus haut, & non sans raison, car le cautere a en cét endroit toutes les conditions d'vn bon cautere, lesquelles j'ay rapporté cy-devant. Premierement la veine poplitée, laquelle estoit ouverte par les Anciens, & par les Recens avec vn heureux succez pour la douleur sciatique & plusieurs autres maladies lesquelles Aurelle Severin a recueilli *.

* *dans la fabrique du corps humain liu. 2. Tab. X. des muscles.*

* *au liu. de Langeolog e. ch. 26.*

Secondemẽt l'interstice des principes des gemeaux, & on ne doit pas aussi apprehender d'offenser ce nerf assez gros, qui passe au dessous du genouil, car le nerf passe beaucoup plus profond que n'est le lieu où le cautere est applicqué, en sorte qu'il ne peut estre offensé par le fer ardent.

Troisiémement le bandage, qui peut y tenir fermement.

Quatriémement le malade mesme le peut panser & gouverner. Il est tres-certain que qui a esté vne fois tourmanté des douleurs sciatiques n'en est pas facilement delivré, en sorte qu'il puisse se promettre qu'il sera exempt à l'advenir de ces douleurs. Je peus toutesfois témoigner en verité que je me suis preservé moy-mesme du paroxisme ou atteinte pendant l'espace de 9. ans pas le moyen de ce cautere, ayant pris auparavant les bains de Thalfengen vulgairement Gesundbrun, situez au territoire d'Wlmes. Et peut estre plus lõg-tẽps si je vis, disant adieu à l'ouverture de la veine sciatique & à tous les medicamens purgatifs sudorifiques, & topiques dont je me suis servi inutilement pendant vne année entiere par l'avis des tres-sçavans Medecins. C'est-pourquoy, si d'ores-en-avant on s'est servi, tant des remedes internes qu'externes, sans succez dans vne douleur de sciatique inveterée, je conseille sous vne bonne esperance de santé d'avoir recours à cette operation, comme à vne anchre asseurée, c'est à sçavoir l'application du cautere au lieu marqué : car je ne doute point que le malade n'en reçoive la santé, & le Chirurgien beaucoup de loüange.

L, est la bande *la meilleure de toutes pour bander les cauteres à la cuisse, & à la jambe.*

M, est le tire-bale propre à tirer les bales d'arquebuse situées bien profond lequel j'ay rapporté au vif, cy-dessus, Table XVI. fig. X.

N, montre le moyen d'appliquer, & se servir dudit tire-bale, qui est tel. Il faut qu'on retire la tariere, & que la canule exterieure soit poussée vers la viz, en sorte que l'instrument se ferme, & qu'il ressemble à l'instrument dépeint Tab. XV. fig. XII. cela fait la partie externe de la canule sera ointe d'huyle, & l'instrument sera doucement introduit dans la playe avec la main droite du Chirurgien, jusques à ce que l'extremité dentelée des cueillers saisisse

BIU Santé



ſiſſe la bale; que le Chirurgien tienne pour lors l'inſtrument avec le pouce & l'index gauche, & qu'il en preſſe la bale, autant que le malade pourra ſouffrir, de peur qu'elle ne s'écarte. Que par aprés il introduiſe avec les doigts de la main droite la tariere par le trou du manche rond juſques à la bale, & en tournant la tariére qu'il l'enfonce peu à peu dans la bale, & auſſi-toſt que le Chirurgien connoiſtra que la tariére eſt ſuffiſamment attachée à la bale qu'il tire de peu à peu en haut la canule exterieure, & qu'il la repouſſe auſſi-toſt en bas, afin que les cueillers éloignez comprennent la bale, & que l'ayant receuë en la tenant fermement ils aident à la tariére; ce qui eſtant ainſi fait que l'on retire la tariére, les deux canules, & tout l'inſtrument avec la bale compriſe, & receuë de la meſme façon que la figure le repreſente.

Il faut remarquer que pluſieurs alleguent & recommandent les inſtrumens rapportez cy-devant Tab. XVI. auſquels ſi la bale obeït, le nerf, la veine, & l'artere en ſont facilement bleſſez. C'eſt-pourquoy ceux qui n'auront pas ſur le champ, ou qui ne veulent pas avoir, ces deux inſtrumens de la Tab. XVI. fig. X. & de la Tab. XV. fig. XII. dont je me ſuis ſervi fort heureuſement pendant vingt années dans la guerre d'Allemagne en pluſieurs ſoldats, ceux-là diſ-je font tres-biẽ qui ſubſtituent aux autres tenailles le bec de gruë droit de la Table XII. fig. VIII. & le bec de gruë courbe en vn angle obtus Tab. IX. fig. X. deſquels les Chirurgiens de Padouë ſe ſervent ordinairement pour tirer ſans aucun dommage les bales des playes.

Liſez le traité des playes d'Arquebuſe de François Plazzon, accompli en toutes ſes parties.

O, Indique la ſection des varices ſuivant le ſentiment d'Aquapend. laquelle eſtant neantmoins horrible à nos Allemans, auſſi en peut-il arriver des faſcheux ſymptomes pendant que j'eſtudiois à Padouë je vis vn païſan dans l'hoſpital de S. François qui ſouffrit l'operation (en la maniere qu'elle eſt repreſentée) par les mains du tres excellent Spigelius avec beaucoup de ſoulagement.

A cette imitation j'ay hazardé vne fois cette façon d'operer en mon païs; mais par la faute du patiẽt, *ſçavoir pour trop remuer ce qu'il ne devoit point faire*, il s'enſuivit vne inflammation qui affligeoit fort le malade, & qui empêchoit le ſuccez de l'operation, d'où arriva que le malade, & ſes parens me ſouhaiterent, la meſme inflammation. Ayant vne fois ſouffert ce prejudice à ma reputation, j'ay du depuis traité les varices des extremitez, avec les ſeuls topiques, mettant par deſſus vne chauſſette faite de peau de chien.

P, Montre la playe faite bien avant dans la cuiſſe, d'vn coup d'épée, approchée par quatre points d'éguille, & ayant vn trou dans ſon plus bas lieu, où l'on met la tante Q, afin qu'il ſoit conſervé ouvert pour la ſortie de la matiere,

R, montre la maniere de ruginer le tibia carié, avec les ruginęs dépeintes Tab. VI.

©BIU Santé



Martin Schmidt d'Oelingen âgé de douze ans ſe plaint d'vne tres-grande douleur du tibia droit, & de deux vlceres, d'où ſortoit vne matiere purulente fœtide, dont l'vn eſtoit environ la malleole interne, & l'autre environ l'externe. Le Chirurgien ordinaire de ce village avoit traité cette maladie pour vne luxation du pied. L'an 1640. le 16. jour de Decembre le malade fut receu dans l'hoſpital d'Wlmes lequel je viſitay par l'ordre du tres-illuſtre Senat, & je reconnus auſſi-toſt que la maladie n'eſtoit pas vne luxation, mais vne corruption, & carie de tout le tibia que j'entrepris de guerir. Les premiers jours je luy ordonnay vn bon regime de vivre, & la potion ſuivante.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif, vne once & demi. De l'électuaire lenitif, ſix dragmes. De la decoction des fleurs, & des fruits autant qu'il en faut. Meſlez faites-en potion.

Qui luy fit faire cinq ſelles de matiere fort ſereuſe. *Le 22. Septembre*, je fis inciſion avec le ſcalpel depuis la teſte du tibia juſques à la malleole interne, ſans offanſer les veines, les arteres, les nerfs, ny les tendons, je ſeparay le perioſte du tibia avec les ongles, & je pâſay la playe avec des étoupes dechanvre couvertes d'vn medicament aſtringent (fait d'vn blanc d'œuf agité avec l'eau roſe, & de la poudre aſtringẽte de Galien) & avec la bãde à deux chefs.

*Le 23. jour* le ſang eſtant arreſté, je regarday la playe l'ayant découvert, & trouvay que mon opinion ne m'avoit point trompé, car la ſuperficie de la partie anterieure du tibia ne fut pas ſeulement cariée, mais meſme la partie poſterieure ſe trouva corrompuë juſques à la mouële, & j'arrachay en meſme temps quelques portions du tibia avec la pincette, & je rebanday la playe à cauſe des cris inſupportables du patient, avec les medicamens, & le bandage convenable. *Le 24. jour*, je raclay l'os carié avec les rugines, & trouvay la teſte inferieure du tibia entierement corrompuë, & fort fœtide. C'eſt pourquoy je nettoyay l'os tibia avec la decoction divine, & je mis par deſſus la poudre d'Ariſtoloche & d'iris de Florence. Et ayant couvert la playe du cerat de diapalme, je la banday à propos. *Le 25. & 26. jour* je ruginay l'os à cauſe de ſa grande corruption, & j'en tiray pluſieurs portions corrompuës avec la pincette. *Le 29. jour*, je retranchay vne grande portion corrompuë de la teſte inferieure & interne du tibia, avec la tenaille de la Tab. XXI. fig. I. *Le 30. jour*, la fœteur de l'os fut vn peu moindre par l'vſage de la decoction divine. *Le 31. jour*, aprés que la douleur du pied, & la fœteur furent vn peu paſſez j'ordonnay au malade vne maniere de vivre viſqueuſe, & gluante, pour la generation du cal, & j'appliquay à la playe le cerat divin pour la cicatriſer. Depuis ce temps-là juſques au 4. Janvier 1641. il ſortit de la teſte inferieure du tibia, ou de la malleole externe vne matiere purulente. *Le 6. jour*, il parut autour de ce trou vne chair ſolide. *Le 7. jour* la playe ſe porta bien & la nature ſepara entierement l'os tibia carié du depuis la teſte inferieure juſques à la partie moyenne. L'os eſtant ſeparé, la playe fut conſolidée dans vn mois.

Du

## *Du nodus verolique.*

SI les nodus veroliques ne cedent pas aux medicamens preparez avec la ſarſe pareille (qui appaiſe & efface beaucoup plutoſt les nodus, & tous les autres accidens veroliques que le gaiac,) pris par la bouche, on ſe ſert du cerat ſuivant comme d'vn tres-bon ſecours.

℞. De l'argent vif eſteint avec la ſalive d'vn homme à jeun, demi once. De la poudre du tabac d'Inde, demi dragme. De l'emplaſtre diachilon cum gummi, du cerat oxelæum, du cerat citrin de chaſqu'vn vne once. D'huile du bois de gaiac diſtillé vne dragme. Meſlez faites-en cerat.

Que ſi la douleur du tibia continnë nonobſtant l'vſage de ce remede, & que le nodus ne ſe reſolve pas, il eſt tres-certain que l'os qui eſt deſſous eſt carié. C'eſt-pourquoy il faut neceſſairement faire inciſion ſur le nodus ſelon toute la longueur du tibia avec le ſcalpel de la Tab. II. fig. II. & ruginer l'os decouvert & corrompu. Comme ces nodus arrivent tres-rarement en Allemagne, auſſi on n'entreprend leur curation par Chirurgie qu'à l'inſtance des malades qui en ſont cruellement tourmantés. Et au contraire ils ſont tres-ſouvent, & tres-heureuſement gueris en Italie par l'operation de la main. Et quoyque j'aye eu à traiter pluſieurs nobles, & autres, de nodus veroliques dont ils eſtoient fort travaillez, tres-peu m'ont pourtant permis d'y faire l'operation. Et d'autant que j'ay veu tres-ſouvent cette operation à Padouë, où preſque vne infinité de perſonnes ſe plaignent de douleurs continuelles de jambes, où je l'ay auſſi aſſez ſouvent pratiqué; j'ay bien voulu inſerer en peu de mots en ce petit ouvrage la maniere qu'obſervent ceux de Padouë, en cette operation, afin que les eſtudians en Chirurgie (en faveur de qui je fais ce traité) ſçachent par le moyen de cette operation ſecourir promptement les malades reduits preſque à l'extremité. Le premier jour ils font l'inciſion juſques à l'os avec le ſcalpel rapporté ſuivant toute la longueur du nodus verolique, aprés ils dilatent la playe avec des plumaceaux imbus de blanc d'œuf agité, & ils bandent la playe avec vne bande convenable pour defendre l'abord des humeurs. Le ſecond jour ils levent les plumaceaux, & ils rempliſſent la playe (dilatée ſelon l'art) de certain cauſtique, ayant auparavant muni les parties ſaines, & voiſines d'vn defenſif, de peur qu'elles ne ſoient intereſſées & offanſées (j'aimerois mieux me ſervir du cautere de velours décrit par Ambroiſe Paré *.) Aprés cela ils couvrent toute la jambe d'vn emplaſtre fort large, & ils bandent encor le pied ſuivant les preceptes de l'art d'vn bandage expreſſif. * *liu. 26. ch. 32.*

Le troiſiéme jour ayant levé le tout ils y appliquent les remedes qui procurent la ſeparation de l'eſcharre, aprés la chute duquel ils ruginent la carie juſques au vif, & par aprés ils couvrent l'os de poudres diſſicatives

©BIU Santé



pour la generation des chairs. Ils inciſent premierement le nodus, afin que le cauſtiq ſoit plutoſt reduit en acte : l'inciſion n'y eſt pas pourtant toûjours neceſſaire, ſinon en ceux qui n'ajoutent foy au Chirurgien, qui a reconnu la carie, que lors qu'ils l'on veuë, ou qu'ils l'ont touchée.

S, montre le bandage cataphracta, qui emprunte ſon nom de la reſſemblance d'vne cuiraſſe Romaine, & ſert à ceux auſquels il faut appliquer le bandage ſur l'omoplate, la clavicule, la poitrine, le dos, ou les coſtes. La bande à vn chef eſt roulée de cette ſorte, ſon premier jet eſt mis ſous l'aiſſelle, Galien *, de là elle eſt conduite obliquement par la poitrine ſur l'articulation de la clavicule avec le ſternum, de là par le col ſur l'omoplate de l'humerus opposé, & ſous l'aiſſelle de ce meſme coſté, & de là au col ſur la partie, où elle a eſté premierement poſée, en ſorte qu'elle repreſente prés du col la lettre X, aprés cela elle eſt conduitte obliquement, vers l'omoplate de l'autre coſté de l'aiſſelle au col, en ſorte qu'elle repreſente ſur la vertebre du col la figure de la lettre X, de là ſous l'aiſſelle, & obliquement proche la region où la clavicule s'articule avec le ſternum, en ſorte qu'elle repreſente auſſi en cét endroit la lettre X, & joignant le col, & ſur l'omoplate, & ſous l'aiſſelle, en ſorte qu'elle repreſente quatre fois la lettre X. Sçavoir vne fois à la partie anterieure, vne fois à la partie poſterieure, deux fois joignant la clavicule. Pour la meſme raiſon elle entoure autant de fois qu'il eſt de beſoin, elle eſt par aprés conduite en rond autour de la poitrine, & des coſtes, en ſorte qu'eſtant achevée elle repreſente vne cuiraſſe.

*liu. des bandes 79.

Ainſi j'ay voulu (avec l'ayde de Dieu) repreſenter, & décrire, dans ces quarante-ſix Tables, le portrait de mes Inſtrumens Chirurgicaux, & donner au public la maniere convenable de les mettre en pratique avec toute l'addreſſe qui m'a eſté poſſible, guidé par vne experiance infaillible, pour en inſtruire tous ceux qui en rechercheront l'explication.

SECONDE

# SECONDE PARTIE
## DE L'ARCENAL DE CHIRVRGIE,
### OV
## Obſervations Chirurgicales, qui confirment, & éclairciſſent ce que nous avons dit en peu de mots en la premiere partie, c'eſt-à-dire en l'explication des Tables.

---

## OBSERVATION I.

### *Vne playe de teſte avec enfonceure, & grande fente du crane.*

L'An 1631. le 9. jour de Janvier, à 7. heures du ſoir, Jean Happel d'Wlmes, d'vn temperament chaud & humide, âgé de trante-deux ans, fut bleſſé en duel par certain trompette Allemand, & receut ſept playes, dont l'vne eſtoit ſur le radius externe gauche proche le carpe; les ſix autres eſtoient à la teſte, ſçavoir la premiere derriere l'oreille gauche, la ſeconde environ la future coronale, la troiſiéme proche la ſagittale, les quatriéme & cinquiéme en croix ſur le front. Toutes ces playes n'eſtoient que ſuperficielles au cuir, n'eſtant faites que par la pointe de l'épée. Mais la ſixiéme fut aſſez profonde dans le muſcle tẽporal gauche, environ le commancement de la future coronale, car ayant tourné ſon épée & le petit bouton du pommeau penetrant juſques au plus gros enfonça le crane avec fracture. Certain Chirurgien de la ville panſa toutes ces playes



L'arcenal de chirurgie - page 253 sur 430

©BIU Santé



à Wlmes, en la meſme maniere que l'on a couſtume de panſer les autres playes ſimples.

Le 10. jour de Janvier je fus voir le bleſſé par l'ordre de Monſieur le Conſul; & toutes ces playes me parurent fort legeres, à l'exception de celle du muſcle temporal : & je ne fus point trompé en mon opinion, car je reconnus par le bout large & mouſſe de la ſonde de la Tab. VIII. fig. VI. que le crane eſtoit enfoncé, c'eſt-pourquoy je dilatay auſſi-toſt la playe avec l'éponge neuve & torſe, imbuë du blanc d'œuf, & deſſechée, & mis ſur l'os la poudre d'iris de Florence, & d'ariſtoloche, ſur les bords de la playe le digeſtif, & par deſſus le diapalme, & le cataplaſme propre fait de farine d'orge & de féves, de la mie de pain de ménage, de la poudre de roſes rouges, d'oximel ſimple, & de vin rouge. Je dilatay auſſi vn peu les playes qu'il avoit receu environ les ſutures coronale & ſagitale, avec des plumaceaux couvers d'vn digeſtif, mettant par deſſus le cerat de diapalme, & la bande de la Table XXXII. fig. III. & X. & quant aux autres playes je les panſay comme des playes ſimples. Son regime de vivre fut de panade, de l'orge mondé, & des prunes de damas, & pour ſa boiſſon l'eau d'orge magiſtrale.

℞. De l'orge entier, demi once. Des raiſins de Corinthe, deux onces. De ſemence d'anis, vne dragme, faites-en doucement la decoction pendant deux heures dans trois meſures d'eau de fontaine ; & avant qu'elle ſoit refroidie ajoutez-y deux dragmes de canelle groſſierement coupée) corrigée avec la teinture de roſes, & le vin de grenades. Il receut ſur le ſoir le clyſtere ſuivant fort benin, pour luy laſcher le ventre qu'il avoit conſtipé depuis cinq jours.

℞. Des herbes de mauve, de violettes, de betoine, de parietaire, de chaqu'vne vne poignée. De ſemence de lin ſix dragmes. Des ſemẽces de fœnouil, de citrõ, de chaſqu'vne vne dragme & demi. De racine d'althea, demi once. Du tout ſera faite decoction dans vne ſuffiſante quantité d'eau, & dans dix onces de la colature diſſolvez vne once & demi de miel roſat ſolutif. De l'électuaire lenitif, vne once. D'huyle violat, & de camomille de chaqu'vn vne once & demi, Meſlez & en faites clyſtere.

*Le onziéme jour* aprés avoir dilaté la playe du muſcle temporal avec l'éponge, je mis ſur l'os la poudre cœphalique (preparée, des racines d'ariſtoloche ronde, & d'iris de Florence) j'appliquay ſur les bords vn digeſtif, & par deſſus l'emplaſtre de diachalciteos, & le cataplaſme d'Hyppocr. cy-devant propoſé, avec la bande de la Tab. XXXII. fig. X. appellée cancer.

*Le douziéme jour* à dix-heures du matin, je propoſay au malade & aux aſſiſtans qu'à raiſon de la nuit qu'il avoit paſſé fort inquiete, de la grande tumeur & douleur autour de la playe, il eſtoit neceſſaire de dilater avec le ſcalpel droit de la Tab. II. fig. II. la playe du muſcle temporal, & ayant bandé la playe comme j'ay déja dit, j'ordonnay au malade (à cauſe qu'il avoit la bouche amere) le ſyrop colagogue ſuivant.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif, deux onces. Des extraits de rhubarbe choiſie, vne

vne dragme & demi, & de diacharthami, vn ſcrupule, & demi. Du magiſtere de tartre, vn ſcrupule. De l'eau de ceriſes noires quantité ſuffiſante, meſlez pour vn ſyrop liquide.

Par le moyen duquel il vuida cinq fois le ventre d'vne matiere bilieuſe. *Le troiſiéme jour* il ſe porta vn peu mieux que le jour precedent, & je banday la playe à la maniere accouſtumée. *Le quatriéme jour* le malade ſe plaignit d'vne douleur à la playe du temporal. C'eſt-pourquoy comme elle eſtoit trop eſtroite, le Chirurgien qui avoit eſté premier appellé & moy, deliberaſmes qu'il la falloit dilater ſelon la longueur des fibres du muſcle temporal avec le ſcalpel en figure triangulaire, ou de la lettre V, Tab. XXXII. fig. IV. afin de pouvoir cõmodement trepaner le crane auprés de l'enfonceure, & de le pouvoir élever avec vn élevatoire propre Tab. XXXIII. *Le quinziéme & ſeiziéme jour*, je banday la playe cõme les jours precedẽs, à cauſe de la douleur, & je differay de la dilater à cauſe de la Lune qui alloit renouveller. *Le dix-ſeptiéme jour* le mẽme clyſtere lenitif fut reïteré au patient, à cauſe de la douleur de teſte que luy avoit cauſé la matiere retenuë. (*parce que la playe eſtoit trop eſtroite.*) *Le dix-huitiéme jour* ſur les neuf heures du matin à cauſe qu'il avoit paſſé la nuit fort inquiet, je dilatay la playe du muſcle temporal en la meſme figure que la lettre V, avec le ſcalpel droit De la Tab. II. fig. II. je ſeparay avec les ongles le pericrane de l'os, je remplis la cavité de plumaceaux ronds couvers d'vn blanc d'œuf agité, & de la poudre aſtringente, je fis ambrocation ſur toutes les parties voiſines de l'huile roſat chaud, & appliquay par deſſus le cerat de diapalme, & la compreſſe en trois doubles exprimée dans le vin rouge. Tab. XXXII. fig. II. *q*, avec la bande cy-deſſus rapportée. *Le dix-neufiéme jour* le ſang eſtant arreſté, je fis voir aux aſſiſtans l'enfonceure du crane, & leurs fis connoiſtre la neceſſité de le trepaner. *Le vingtiéme jour* je trepanay le crane auprés de l'enfonceure & du commancement de la ſuture coronale Tab. XXXII. fig. VI. j'applanis les bords du trou avec l'inſtrument lenticulaire Tab. XXXII. fig. VIII. j'élevay l'enfonceure du crane ayant introduit par deſſous le plus foible élevatoire, j'appliquay ſur la dure mere, le ſyndon rond de ſoye rouge imbu dans l'huile roſat tiede & ſuſpendu d'vn filet Tab. XXXII. fig. IX. j'appliquay ſur le crane la poudre cæphalique avec la charpie ſeche, & ſur les bords le digeſtif, par deſſus le cerat de diapalme, & le cataplaſme d'Hypp. avec la bande. *Le vingt-uniéme jour* le malade & la playe furẽt en meilleur eſtat, & il avoüa qu'il avoit dormi toute la nuit. C'eſt-pourquoy j'appliquay derechef ſur la dure mere le ſyndon de ſoye rouge imbu d'huile roſat, & attaché à vn filet, je couvris le crane de la poudre d'ariſtoloche ronde, & d'iris de Florence, & mis ſur les bords le digeſtif ſuivãt.

℞. De la reſine de therebentine lavée dans l'eau, de bethoine, deux dragmes & demi, avec vn iaune d'œuf. Meſlez-les, faites digeſtif, adioutant par deſſus le cerat de diapalme, & le cataplaſme. *Du depuis le vingt-deux juſques au vingt-ſix* le patient ſe porta bien quant à ſa playe.

*Le vingt-ſeptiéme jour* j'arrachay quatre eſquilles d'os encore enfoncées avec

©BIU Santé



avec l'inſtrument nouveau de la Tab. IV. fig. II. que je n'avois pû élever avec les élevatoires dépeints dans la Tab. II. & j'appliquay ſur la dure mere (à cauſe de la pourriture qu'elle avoit contracté) le ſyndon de ſoye rouge imbu d'vn liniment compoſé de ſyrop de roſes ſeches, de therebentine, avec quelques gouttes d'eſprit de vin, corrodant l'excreſcence de la chair fleſtrie avec la poudre d'alun brulé. *Le vingt-huictiéme jour*, je luy ordonnay l'infuſion ſuivante pour vuider les humeurs bilieuſes, & ſereuſes dont il abondoit.

℞. De rhubarbe choiſie, vne dragme. D'agaric recemment trochiſqué, vne dragme & demi. Et des feueilles de ſené d'Alexandrie mondé, vne once & demi. Du bon gingembre, vn ſcrupule & demi. Du magiſtere de tartre vn ſcrupule. Des fleurs de bourrache vne pincée. Faites-en infuſion pendant vne nuit. Dans vne quantité ſuffiſante de l'eau de ceriſes noires. Ajouſtez à l'expreſſion manne choiſie, vne once & demi. Meſlez le tout & en faites potion, qui vuida grande quantité d'humeurs ſereuſes.

*Les vingt-neufiéme & trantiéme jour*, le malade & la playe furent en meilleur eſtat. *Le troiſiéme jour de Fevrier*, le malade par ſon mauvais regime de vivre ſouffrit de ſi grandes douleurs de colique, qu'il ne put dormir pendant quatre jours. Neantmoins aprés avoir receu le clyſtere ſuivant, la douleur s'appaiſa, juſques ſur le ſoir qu'il receut encore le clyſtere ordonné.

℞. De la decoction carminative, dix onces. Du miel roſat ſolutif, de l'anthoſat, de chaſqu'vn vne once. De l'electuaire lenitif, dix dragmes. D'huile d'amandes douces, & d'huile de ruë, de chaſqu'vn vne once & demi. Meſlez faites clyſtere.

La playe fut en auſſi bon eſtat que les jours precedents, & la chair creuſt vermeille, tant ſur la dure mere que ſur le diploë. *Le ſixiéme jour de Fevrier*, aprés avoir pris vne potion compoſée de trois onces d'huile d'amendes douces, de deux onces de manne, & d'eau de camomille quantité ſuffiſante, les douleurs de colique dont il eſtoit fort tourmanté furent vn peu appaiſées, & n'ayant pû dormir en aucune maniere, il entra le dixiéme dans le bain d'eau douce, ou le ſachet ſuivant avoit bouilli.

℞. Des herbes de mauves, camomille, parietaire, veronique, ſemence de lin & de carvi, de ſon de froment, de chaſqu'vn vne poignée, & demi. Le tout ſera couſu dans vn ſachet; dont le malade ſe trouva fort ſoulagé.

*Le onziéme jour de Fevrier*, il vomit grande quantité de bile, & ſe plaignit d'vne douleur aux hypochondres, c'eſt-pourquoy ſur le ſoir il receut le clyſtere ordonné le 2. de Janvier, aprés l'avoir rendu, le vomiſſement fort contraire aux playes de teſte & la douleur des hypochondres ceſſerẽt à la verité, neantmoins le malade ne peut pas dormir; c'eſt-pourquoy je luy donnay quatre grains de laudanum preparé avec les magiſteres dans la conſerve de roſes; dont il dormit fort tranquillement pendant ſix heures: la playe eſtant incarnée fut cicatriſée avec la charpie ſeche & le cerat divin. *Les quatorziéme*

©BIU Santé



*treiziéme & quinziéme jour* il ſe porta mieux, il prit pourtant de la poudre purgative dans le vin d'abſynthe pour vuider la quantité de l'humeur pituiteux & bilieux dont il abondoit.

℞. De rhubarbe choiſie en poudre, deux ſcrupules, du creſme de tartre vn ſcrupule & demi. Du mechoacan noir, vn ſcrupule & demi. Meſlez faites-en poudre.

Par le moyen de laquelle il vuida ſept fois les matieres peccantes. *Les ſeize & dix-ſeptiéme jour* toutes choſes furent en meilleur eſtat. *Le dix-huictiéme jour* le malade ſortit en public, ſans qu'il luy euſt eſté permis, & la rigueur du froid luy renouvella les douleurs de colique qui ceſſerent d'abord aprés l'vſage du bain precedent. *Le dix-neufiéme jour* la playe eſtant tout-à-fait cicatriſée, le malade, parut en public, s'eſtant bien muni contre les injures de l'air froid, ſans aucune recidive des douleurs de colique.

## OBSERVATION II.

### *Vne playe de teſte avec inflammatïon du pericrane, & fente douteuſe du crane.*

L'An 1638. le 15. jour d'Octobre je fus voir par l'ordre de Monſieur le Conſul, Jean Jacques Hechingi citoyen & tailleur d'Wlmes, que je trouvay dans ſon lit, bleſſé de quatre playes à la teſte, dont l'vne eſtoit à la partie laterale du ſynciput gauche avec vne grande inflammation du pericrane tendant à pourriture, & avec fracture du crane, les autres trois eſtoient ſimples. Certain baigneur peu verſé dans la Chirurgie, les panſa auſſi-toſt comme il avoit accouſtumé de traiter les playes ſimples. *Le ſeiziéme jour* (qui fut le lendemain de la bleſſure) je dilatay la playe du ſynciput en figure cruciale avec le ſcalpel Tab. XXXI. fig. IX. tant à cauſe de la grande pourriture & inflammation, du pericrane, que de la fente dont la penetration eſtoit encor douteuſe, & ayãt ſeparé le pericrane avec les ongles j'appliquay vn aſtringent, & par deſſus le bandage cancer. *Le 3. jour* le ſang eſtant arrêté, je noircis la fente avec de l'ancre liquide, & la ruginay juſques à la ſeconde table. Tab. XXXI. fig. XI. *Le quatriéme jour* je ruginay la fente plus avant, toutesfois le veſtige de l'ancre fait avec vne plume, y reſtoit encor, que je ne pûs effacer par aucune rugine, cependant à cauſe de la conſtipation du ventre, & de la fluxion des humeurs de la teſte ſur la poitrine, je luy ordonnay vne legere potion, de peur d'agiter les humeurs.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif, deux onces. De l'électuaire lenitif, vne once. De l'eau de ceriſes noires, autant qu'il ſuffit. Meſlez, & faites en vne petite potion, par le moyen de laquelle il vuida ſept fois vne matiere bilieuſe.

©BIU Santé



*Le cinquiéme jour*, ayant regardé la playe, & fait retenir le ſouffle du patient, quelques matieres ſereuſes avec quelques goutes de ſang ſortirent de la fente profondement ruginée ; Les choſes eſtant ainſi je me ſouvins des paroles dorées de noſtre Vieillard, dans le livre des playes de teſte *Text.* 22. qui ſont telles : Lorſque la fente penetre ſi avant qu'elle ne peut eſtre effacée par les rugines, il faut en ce cas en venir à la ſection, ou perforation du crane. *Et Text.* 28. lorſque quelqu'vn n'aura pas par ſa propre faute, ruginé, ny trepané le crane fendu, fracturé, ou contus, comme s'il n'y avoit aucune neceſſité, parce qu'il croyoit que l'os n'eſtoit en aucune maniere rompu, &c. entre les recents Anatomiſtes & Chirurgiens Hierôme Fabrice d'Aquapend. & ſon maiſtre Fallope ſont d'avis de ne pas attendre en ſemblables cas, les mauvais accidents, que nos barbiers attendent tres-ſouvent imprudemment avec danger du miſerable patient. Fallope fait peu de cas des contuſions, qui ne penetrent pas la premiere lame, mais il croit que celle-là qui penetre juſques au milieu du crane n'eſt pas exempte de danger, parce que la ſanie qui s'y ramaſſe deſcendent ſur la dure mere la peut corroder ; c'eſt pour ces raiſons que le ſixiéme jour, je trepanay le crane proche la fente, Tab. XXXII. fig. II. & ayant poly le trou avec le lenticulaire, Tab. XXXII. fig. VIII. J'appliquay vn ſyndon rond de ſoye imbu d'huile roſat attaché à vn filet, ſur la dure mere, Tab. XXXII. fig. IX. je bouchay le trou avec des meches de charpie ſeche. Je mis ſur l'os decouvert de la poudre cephalique, & des plumaceaux ſecs, & ſur les bords le digeſtif, & pardeſſus le diapalme, & le cataplaſme. Le malade ſe trouva mieux le ſoir que le matin, car la douleur de la conjonctive de l'vn & l'autre œil fut bien appaiſée, dont il s'eſtoit fort plaint devant l'application du trepan. Le ſeptiéme jour il ſe porta bien, & ne ſe plaignit que d'vne petite toux, & d'vne tres-legere peſanteur, ſur les yeux. Ayant debandé la playe, & regardé la dure mere, il s'exhala vne ſi grande puanteur du trou du trepan, qu'à grande paine peus-je pour cette cauſe, panſer la playe. Aprés l'avoir nettoyée avec du cotton, la dure mere eſtoit vn peu viſqueuſe en ſa ſurface, & à demi pourrie, auſſi-bien que le pericrane. L'huile roſat ne me ſembloit pas ſuffiſant pour cette pourriture, c'eſt pourquoy je compoſay vn medicament qui reſiſtat puiſſamment à la pourriture de la membrane,

℞. Du ſyrop de roſes ſeches deux dragmes de therebentine lavée en l'eau de bethoine, vne dragme & demi. Six gouttes de l'eſprit de vin. Meſlez en forme de liniment.

Dans lequel je trempay le ſyndon rond, & l'appliquay tiede ſur la dite membrane Tab. XXXII. fig. IX. ſur l'os j'appliquay la charpie ſeche, & la poudre d'ariſtoloche ronde, & l'iris de Florence, ſur les bords fut mis le digeſtif, & par deſſus le cerat de diapalme, & le cataplaſme qui eſt fait avec la farine de féves, d'orge, & de mie de pain, le vin rouge, & l'huile roſat, & la bande appellée par Galien cancer Tab. XXXII. fig. X. Le huitiéme jour le malade ſe porta mieux, & la grande puanteur de la membrane ne fut plus ſi grande. Le dixiéme jour le malade reprit ſa potion purgative, qui le fit vuider

©BIU Santé



der ſix fois. Le douziéme jour la dure mere devint vermeille par l'vſage continué du liniment. Le treiſiéme le malade ſe porta bien, & la dure mere parut plus rouge que le jour precedent, c'eſt-pourquoy, je tiray cette petite portion de la dure mere à demi pourrie, & ſeparée de toutes parts avec les dents de la pincette par le trou du trepan, depuis le quatorziéme jour juſques au vingt, il ſe porta bien. Le vingtiéme jour de Novembre, qui fut le trante-ſept de ſa bleſſeure, ce petit os s'exfolia, lequel je tiray avec la pincette s'étant du tout ſeparé de la ſeconde lame, & je cicatriſay l'vlcere par le moyen du cerat divin. Le 27. jour le malade reprit ſa premiere ſanté, & me remercia de la paine que j'avois priſe.

## OBSERVATION III.

### *Vne playe de teſte au muſcle temporal avec vne tres-large fente du crane, & inflammation de la dure mere.*

IEan Anvvander bachelier de Kirchdorch fuſt bleſſé au temple gauche d'vn coup de quelque épée trenchante ſur le ſoir du troiſiéme Janvier 1633. avec fente du crane ſi ouverte, que j'y aurois pû tres-facilement mettre le doigt indice. Le bleſſé fut porté le lendemain de la bleſſeure dans la maiſon de Jean George Bauler Chirurgien, où eſtant appellé j'appliquay auſſi toſt ſur la dure mere enflammée vn ſyndon oblong imbu d'huile roſat chaud attaché à vn filet, ſur l'os je mis la poudre cephalique, & des plumaceaux ſecs, & ſur la playe le digeſtif, le cerat de diapalme (le liniment ſimple y auroit auſſi eſté vtile) vn cataplaſme propre, & le bandage cancer. Voicy la deſcription du digeſtif, & du cataplaſme qui fut appliqué.

℞. De la reſine therebentine lavée dans l'eau roſe, deux dragmes. D'huile roſat vne dragme. Un jaune d'œuf. Meſlez, & ſoit fait digeſtif.

℞. Des farines d'orge & de féves, de chaſqu'vne ſix onces. De poudre de roſes rouges vne demi once. De la mie de pain de meſnage, quatre onces. D'huile roſat complet, trois onces. D'oxymel ſimple & du vin rouge, de chaſqu'vn autant qu'il en faut. Meſlez le tout ſur le feu en forme de cataplaſme.

On obligea le malade de recevoir le clyſtere ſuivant, pour faire revulſion des humeurs de la teſte.

℞. De la decoction des herbes emollientes, dix onces. De pulpe de caſſe recemment extraite, vne once. Du miel roſat ſolutif, vne once & demi. D'huile violat, & de camomille, de chaſqu'vn vne once & demi. Meſlez & faites clyſtere.

Le 3. jour on luy tira 5. onces de ſang de la veine mediane du bras gauche. Son regime de vivre eſtoit tenu, ſçavoir la panade & l'orge mondé. Sa boiſſon eſtoit l'eau magiſtrale d'orge, à laquelle on ajouſtoit par fois deux ou trois cueillerées du mélange ſuivant, pour ſoulager ſa ſoif.

©BIU Santé



℞. Du ſyrop de limons, & de grenades aigres, de la teinture de roſes, de chaſqu'vn trois onces. Meſlez le tout enſemble.

La playe découverte fut panſée des meſmes remedes, & du meſme bandage. Parce que l'inflammation de la membrane eſtoit beaucoup diminuée. Le quatriéme jour j'ordonnay au malade vne potion laxative, parce qu'il s'eſtoit fort plaint d'vne amertume de bouche.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif ſimple, deux onces & demi. Du ſyrop de manne laxatif, vne once. De l'électuaire du ſuc de roſes deux dragmes. De crême de tartre, vn ſcrupule. De l'eau de ceriſes noires, autant qu'il ſuffit pour en faire vne potion.

Laquelle fit faire au malade beaucoup de matiere bilieuſe. Le cinquiéme jour le bleſſé ſe porta mieux, & l'inflammation de la dure mere fut du tout évanouïe. Le ſixiéme jour je mis ſur la membrane le ſyndon imbu dans le ſyrop de roſes ſeches, & j'ajoutay au digeſtif le miel roſat, pour panſer les bords de la playe, & j'obſervay cette methode de panſer la dure mere, & la playe, juſques à ce que l'vne & l'autre me parurent aſſez detergées. Le dixiéme jour la playe & la membrane furent tout-à-fait belles. C'eſt-pourquoy omettant le ſyndon j'incarnay la playe avec l'onguent verd de bethonica, & la cicatriſay avec le cerat divin. Le trante-ſixiéme jour le malade commança de ſe plaindre d'vne douleur pungitive environ la partie affectée à cauſe d'vne eſquille d'os, que la nature avoit ſeparé, & que j'arrachay avec la pincette. Par ce peu de remedes le malade (mortellement bleſſé) fuſt treſheuſement gueri en fort peu de temps, ſans aucune operation de la main.

---

## OBSERVATION IV.

### *Vne playe de teſte dangereuſe diviſant l'os du front, & guerie par l'application du trepan.*

*Ie n'ay point fait de difficulté de tranſcrire le cas ſuivant, du livre des dernieres Obſervations de Gregoire Horſtius, pag. 357.*

L'An 1626. le 11. jour d'Octobre George Seiz âgé de quarante ans ou environ, fut griévement bleſſé la nuit d'vn coup de couſteau en la partie anterieure de la teſte, dans le village d'Edelhauſſen; il s'adreſſa à vn Empirique, qui ne prenant pas garde à la fente du crane eſſaya, *ſuivant ſa couſtume* de conſolider la playe par l'application exterieure des remedes ſarcotiques. Mais comme les ſymptomes devenoient tous les jours plus faſcheux, il ſe fit conduire

duire à Wlmes à la perſuaſion de ſes parens, & le 20. Octobre, il me pria de venir conſulter ſon mal avec mon tres-fameux Collegue Jean Scultet fort exercité aux operations de Chirurgie. Ayant donc conſideré toutes les circonſtances, nous nous doutâmes que le ſerpẽt ne fuſt caché ſous l'herbe, c'eſt-pourquoy nous reconnumes, aprés avoir dilatẽ la playe en quelque façon avec violence, que l'vne & l'autre table du crane eſtoient diviſées, & qu'il y avoit au deſſous de la matiere purulante ramaſſée, dont la ſortie ſe faiſoit voir, *par l'expiration en ſe fermant le nez.*

Ayant fait noſtre prognoſtic, nous diſmes qu'il falloit appliquer le trepã, & pour cette cauſe nous aſſeurâmes que le malade avoit ſuffiſamment des forces pour en eſperer vn bon ſuccez. Le 21. d'Octob. (l'ayant vuidé le jour precedant avec l'électuaire lenitif) nous ordõnâmes qu'il falloit plutoſt faire la ſection toute droite du cuir ſelon la rectitude des fibres du muſcle frontal, ou du ſourcil, depeur que la faiſant cruciale comme c'eſt la couſtume aux autres rencontres, les fibres dudit muſcle eſtants coupées tranſverſalement, la paupiere ſuperieure ne vint à s'abaiſſer, ce que je me ſouviens eſtre arrivé à vne certaine femme tombée d'en haut, & s'eſtant faite vne contuſion ſur ce muſcle, à Eiſembac le 7. de Mars 1614. Ayant donc fait l'inciſion ſuffiſante, on ſepara le cuir, & le pericrane avec les doigts, & la playe fut panſée avec les plumaceaux couvers de la poudre aſtringente, & humectez tant ſoit peu au dehors avec le blanc d'œuf. Le 22. le ſang eſtant du tout arreſté, mon Collegue appliqua le trepan Tab. XXXII. fig. VI. dont la dure mere (aprés l'operation faite) parut auſſi quelque peu offenſée, & enflammée, bouillonnant par vn petit trou vne ſubtile ſanie; nous tâchames donc auſſi-toſt d'appaiſer l'inflammation, & de deſſecher tous les jours la ſanie, en reïterant auſſi les benignes évacuations internes, & en ordonnant de même vne tenuë façon de vivre. Par ce moyen le malade fut parfaitement gueri dans quinze jours ou trois ſemaines, jouiſſant encor trois ans aprés d'vne parfaite ſanté.

Il eſt donc bien manifeſte que l'on peut appliquer le trepan non ſeulement au commencement de la maladie, mais encor dans les autres temps, pourveu que le malade ait encor ſuffiſamment des forces.

## OBSERVATION V.

### *Vne playe de teſte avec grande enfonceure du crane.*

L'An 1634. au mois d'Avril, Martin Kunz de Durchamins, fut bleſſé d'vn coup d'vne groſſe chaiſne, par vn Capitaine de ſoldats, en la partie dextre de l'occipital proche le rencontre des ſutures lambdoide & ſagitale, qui n'offenſa pas ſeulement le pericrane, mais enfonça meſme vn grand eſpace

©BIU Santé



du crane. Cette enfonceure n'eſtant pas reconnuë au commancement du mal, par le barbier à raiſon de la quantité du ſang caillé, fut cauſe qu'il ne traita vne playe ſi conſiderable, que comme ſimple, juſques au quatorziéme jour. Mais comme il ſurvint des faſcheux ſymptomes, à la playe panſée ſimplement, je fus appellé avec mon tres-fameux Collegue Gregoire Horſtius. & ayant conſideré la playe nous trouvâmes vne tres-grande enfonceure du crane environ la ſutute ſagitale, & lambdoïde, laquelle aprés nous eſtre donné nos ſentimens nous reſolumes de panſer (à cauſe de la fiévre continuë de la douleur de teſte, & des vertiges) en inciſant premierement le cuir, & enſuite en trepanant. Le ſoir le malade receut vn clyſtere rafraichiſſant, & humectant à cauſe de la conſtipation du ventre. Le ſeiziéme jour ayant levé l'appareil, & regardé la playe, je touchay vn peu l'enfonceure avec le doigt, & auſſi-toſt le malade ſe pleignit d'vne douleur poignante. C'eſt pourquoy je marquay en croix avec de l'ancre l'enfonceure du cuir, je fis l'inciſion du cuir ſur la marque avec le ſcalpel droit de la Tab. II. fig. II. Je ſeparay le pericrane de l'os avec les ongles, & je panſay la playe dilatée avec des plumaceaux imbus du medicament compoſé de la poudre aſtringente de Galien, & le blanc d'œuf agité. Le ving-ſeptiéme jour le flux de ſang arrêté, & l'appareil levé, nous trouvames vne ſi grande depreſſion du crane que nous fumes contraints d'appliquer ſept fois le trepan ſur la circonferance de la depreſſion, & de couper l'entre-deux des trous avec la tenaille inciſive de la Tab. XXI. fig. I. Ce que l'on peut encor voir au crane Tab. XXXIII, fig. VI. Cela fait, j'applanis les bords du trou de tous coſtez avec le lenticulaire Table XXXII. fig. VIII. ſur la dure mere j'appliquay le ſindon rond de ſoye imbu d'huile roſat chaud, ſur l'os la poudre d'ariſtoloche ronde, & diris de Florence & la charpie ſeche, *ſur les bords de la playe le digeſtif compoſé de reſine-therebentine lavée dans l'eau de plantain, d'vn jaune d'œuf, & d'huile roſat*, & pardeſſus le diapalme, & en fin je banday la teſte avec le bandage cancer. *Ayant auparavant appliqué le cataplaſme, qui eſtoit compoſé de la mie du pain de meſnage, des farines d'orge, & de féves, des fleurs de roſes, & de bethoine, d'oximel ſimple, & d'huile roſat.* Le vingt-huitiéme jour on luy tira quatre onces de ſang de la veine mediane du bras gauche. Sa façon de vivre fut tenuë, ſçavoir la panade, & l'eau d'orge meſlée avec le ſuc de grenades. Le trentiéme jour, il vſa du ſyrop ſuivant à cauſe de l'amertume de bouche (dont ſe plaignent preſque tous les bleſſez à la teſte.)

℞. Du ſyrop roſat ſolutif, deux onces. De l'électuaire lenitif, vne once. De ſemence de citron, vn ſcrupule & demi, avec quantité ſuffiſante de la decoction des fleurs & des fruits, dont fut fait ſyrop liquide.

Qui luy laſcha cinq fois le ventre d'vne matiere bilieuſe, & écumeuſe. Le premier jour de May le malade dormit fort doucement, & la dure mere parut viſqueuſe, & demi pourrie auprés de la ſuture ſagittale; C'eſt pourquoy j'appliquay par deſſus le ſindon de ſoye imbu dans le liniment compoſé du ſyrop de roſes ſeches, de l'eſprit de vin, & de la therebentine, & je panſay la

©BIU Santé



la playe avec les autres remedes. Le dixiéme jour le malade eſtant fort alteré, prit le julep ſuivant.

℞. Du ſyrop de limons aigres, vne once. D'oſeille, & d'oxiſaccharum ſimple, de chaſqu'vn demi once. De l'eau de ceriſes noires, de fraiſes & de bourrache, deux onces. Meſlez faites-en potion.

Le troiſiéme jour les narines eſtant bouchées, & le ſouffle retenu, il ſortoit de la playe quantité de matiere jaune : aprés la deterſion de la playe il parut vne eſquille d'os noire proche la ſuture lambdoide. Le quatriéme jour la ſoif fut appaiſée, & je tiray l'eſquille dudit os avec la pincette. Le cinquiéme jour je lavay la playe, de la decoction divine à cauſe de la puanteur de l'os. Le ſixiéme jour la puanteur diminua, & pour mieux deſſecher la playe, je me ſervis du digeſtif ſuivant.

℞. De la therebentine lavée dans l'eau de ſcordion deux dragmes. Des poudres de myrrhe, d'ariſtoloche ronde, & d'iris de Florence de chaſqu'vne vne ſcrupule. Du miel roſat coulé autant qu'il en faut. Meſlez en forme de liniment.

Le ſeptiéme jour le malade ſe porta mieux, mais parce qu'il eſtoit conſtipé il receut ce clyſtere.

℞. De la decoction commune, huit onces. De l'électuaire diacatholicum, vne once. D'huile violat, de camomile, de chaſqu'vn vne once & demi. Meſlez le tout pour vn clyſtere, duquel il fut trois fois du ventre.

Le huitiéme jour le malade dormit tranquillement. Le neufiéme jour la dure mere parut fort vermeille doù ſortirent quelques goutes de ſang pendant que je la nettoyay avec du cotton.

Depuis le dixiéme jour juſques au quatorze, il ſe porta bien. Le quinziéme il prit vn bolus d'vne once de l'électuatre lenitif, avec quelque peu de ſucre, parce qu'il avoit le ventre conſtipé ; ce remede luy fit faire quatre ſelles. Le vingtiéme jour la chair parut vermeille ſur la dure mere, & ſur l'entre-deux des lames du crane. Le vingt-quatriéme jour il ſe porta bien, mais pour fortifier davantage le cerveau, j'ajouſtay au cataplaſme le vin rouge, & vn peu du ſon criblé. Le treiſiéme jour de May il ſe fit vne grande exfoliation de l'os, & la playe eſtant incarnée, j'appliquay le cerat divin pour la cicatriſer. Le dixiéme de Juin la playe fut entierement cicatriſée, & l'onziéme le bleſſé parut en public.

Le vingtiéme jour le malade reſtabli dans ſa premiere ſanté, ſe remit à ſa fonction de ſoldat, dont il s'acquita glorieuſement.

OBSER.

©BIU Santé



# OBSERVATION VI.

## *Vne autre playe de teſte, avec tres-grande enfonceure de l'os.*

L'An 1636. le 18. de Novembre ſur les neuf heures du matin. Un certain Paiſan d'Idelhuſan, d'vn temperament chaud & humide âgé d'environ 32. ans, fut ſi fort bleſſé d'vn coup de revers de marre, au coſté droit du ſinciput par certain maréchal, à cauſe de quelque procez touchant les bornes de leurs fonds, & ce en preſence du Juge & de l'arbitre; que non ſeulement il tomba du coup en terre, en ſaignant par le nez, mais encor il reſta comme mort ſur la place ſans ſentiment ny mouvement. A dix heures la femme du bleſſé appella vn certain Chirurgien d'Wlmes, qui eſtant encor jeune, & fort peu exercé en Chirurgie, panſa la playe avec la poudre aſtringente de Galien agitée avec le blãc d'œuf, il devoit pourtant dilater auſſi-toſt la playe en croix s'il euſt conſideré la violence du coup. Le 19. jour il fut porté dans vne litiere à Wlmes, ſur les quatre heures aprés midy; & environ les ſept heures du ſoir du meſme jour eſtant appellé, je le trouvay avec vne grande douleur de teſte, fievre, ſyncope, & tumefaction de l'œil droit. Ce qui m'obligea d'ordonner vne eau corroborative, compoſée comme s'enſuit.

℞. De l'eau de ceriſes noires, d'ozeille, de bourrache, de chaſqu'vne vne once & demi. De l'eſprit cephalique anhaltin, deux ſcrupules. Des perles preparées, du corail rouge preparé, de chaſqu'vn vn ſcrupule. De pierre chryſolite preparée, demi ſcrupule. De la poudre de diamargaritum ſimple, demi once. Meſlez le tout enſemble. Dont il vſoit ſouvent à cueillerée.

Sur le ſoir il beut la moitié de ce julep à cauſe de la ſoif, & des envies de vomir.

℞. Du ſyrop du ſuc de violettes, vne once & demi. De la teinture de roſes avec le julep, quatre onces. De l'eau d'endive, deux onces. Du vin de grenades, quatre onces. Meſlez pour deux doſes.

Le 20. jour à dix heures du matin il ſe plaignit d'vne grande douleur de teſte: aprés avoir levé le bandage, découvert, & regardé la playe je ſonday tres-diligemment la largeur & profondeur de la playe & je reconnus le crane fort enfoncé.

C'eſt-pourquoy le meſme jour je dilatay la playe en figure de la lettre X. ou en croix avec le ſpata de Celſe, Tab. II. fig. I. & ayant ſeparé le pericrane avec les ongles, je panſay la playe avec des plumaceaux couvers de la poudre

©BIU Santé



dre aſtringente & du blanc d'œuf, tant pour arreſter le ſang que pour la tenir ouverte & pour s'oppoſer à l'inflammation. Je fis ambrocation ſur tout le col & toute la teſte avec l'huile roſat chaud, j'appliquay ſur la playe, & ſur les parties voiſines vne compreſſe en quatre doubles exprimée dans le vin rouge, avec le bandage Tab. XXXII. fig. X. ſur le ſoir il beut du ſyrop rafraichiſſant avec de l'eau d'orge & pour ſon ſouper vne panade.

Le 21. jour à dix heures du matin le ſang eſtant arreſté, je levay l'appareil, & ayant regardé la playe je trouvay non ſeulement l'enfonceure de l'os du ſinciput, de la largeur du travers du pouce, depuis la ſuture coronale & diſtante de deux travers de doigts de la ſagitale, mais encor l'eſtenduë de deux fentes faite par la violence de la contuſion, dont l'anterieure prenoit depuis ladite depreſſion par la ſuture coronale à l'œil droit, & la poſterieure vers l'oreille gauche. Les choſes eſtans ainſi confuſes j'appliquay ſur l'os la poudre d'ariſtoloche ronde, & d'iris de Florence, ſur les bords de la playe le digeſtif, & par deſſus le cerat de diapalme, & à raiſon de la grande tumeur de l'œil droit je me ſervis du cataplaſme ſuivant.

℞. De la farine d'orge, de la farine de féves, de chaſqu'vne deux onces. De la mie de pain de meſnage, deux onces & demi. Des poudres de roſes rouges, & de bethoine, de chaſqu'vne ſix dragmes. D'huile roſat trois onces. D'oximel ſimple autant qu'il en ſuffit. Meſlez.

Le malade le meſme matin, deux heures avant le diner prit vne once de l'électuaire lenitif en bolus avec du ſucre. Le 23. jour je fus contraint d'appliquer le trepan ſur la depreſſion du crane proche la ſuture coronale & ſagitale, à cauſe de la grande inflammation de la teſte, douleur, vertige, & tumefaction de l'œil droit. Aprés l'application du trepan j'applanis avec l'inſtrument lenticulaire les aſperitez du trou, & je relevay l'os enfoncé avec l'élevatoire mis par deſſous. Tab. XXXIII. fig. X. ſur la dure mere j'appliquay le ſyndon de ſoye imbu d'huile roſat, & fermement attaché avec vn filet, le reſte de la playe fut paſé avec la poudre commune, & la charpie ſeche ſur l'os, & couverte ſur les bords du cerat de diapalme, & du cataplaſme, ſans oublier de faire les ambrocations ſur les parties voiſines, & le col avec l'huile roſat. *Le malade ſe trouva mieux ſur le ſoir que le matin avant l'application du trepan.* Et il prit de ſon ſyrop rafraichiſſant.

Le 24. jour à dix heures du matin on tira quatre onces de ſang de la veine mediane du bras droit au bleſſé, (qui ſe porta beaucoup mieux que les jours precedens,) tant pour faire revulſion, que pour le rafraichir. Le 25. jour la douleur eſtant appaiſée le malade prit vne potion laxative, à raiſon de la conſtipation du ventre fort nuiſible aux playes de teſte.

℞. De l'électuaire lenitif, vne once. Du ſyrop roſat ſolutif ſimple deux onces. De l'eau de ceriſes noires, autant qu'il ſuffit. Meſlez faites potion. *exempte preſque de toute chaleur.*

La playe & l'œil droit me plûrent beaucoup. Le malade reprit ſur le ſoir vne doſe de ſon julep rafraichiſſant. Le 26. jour le malade dit qu'il avoit

©BIU Santé



dormi fort tranquillement toute la nuit,& qu'il n'avoit reſſenti aucune douleur de teſte, ny de l'œil droit. Le vingt-ſeptiéme jour il dormit auſſi-bien que le vingt-ſix, & ne ſentit aucune incommodité autour de la playe, il ſortit quelques goutes de matiere ſereuſe de la dure mere,& pour la deſſecher davantage, j'appliquay deſſus la membrane le ſyndon de ſoye trempé *dans le liniment composé de ſyrop de roſes, de la therebentine, & de l'eſprit de vin*, & je meſlay dans le cataplaſme le vin rouge auſtere au lieu de l'oximel ſimple, pour luy fortifier davantage la teſte. Le ving-huitiéme jour il ſe porta auſſi-bien que le vingt-ſept, mais je pris garde que la dure mere eſtoit noircie en ſa ſurface, à cauſe de la contuſion. Le vingt-neufiéme jour le patient ayant le ventre conſtipé, prit ſa potion laxative, qui luy fit faire trois ſelles, & la membrane tendit à ſupuration par le moyen du liniment appliqué, enſorte que aprés avoir nettoyé cette tache noire avec du cotton, en eſtant ſorti quelque goute de ſang, elle parut vermeille. Le trentiéme jour il ſe porta encor bien, mais il ſe plaignit de quelque douleur pulſative environ le front & le muſcle temporal. Le deuxiéme jour de Decembre cette douleur s'appaiſa de ſoy-meſme, & le malade dit qu'il ſe ſentoit aſſez de forces pour pouvoir marcher ſans baſton. La matiere purulante qui ſortit de la dure mere ce jour la par le trou du trepan fut blanche, & bien cuitte, & au lieu du liniment, & du digeſtif j'appliquay ſur la dure mere, & ſur les bords de la playe *l'onguent de bethonica avec le cerat citrin*. Le troiſiéme & quatriéme jour le malade ſe porta mieux, & je tiray avec les dents de la pincette la portion de la dure mere ſeparée, & je continuay l'application des meſmes remedes que les jours precedens. Le cinquiéme jour la dure mere fut couverte de tous coſtez d'vne chair vermeille qui eſt vn tres-bon ſigne *ſelon Celſe qui eſcrit au liv. 8. lorſque la choſe reuſſit, la chair commance à croitre par la membrane meſme*. Le ſeptiéme jour j'appliquay le cerat divin ſur la dure mere, pour la deſſecher davantage. Les huit, neuf, & dixiéme jours le malade ſe porta bien. Le onziéme jour il ne dormit rien du tout. Le douziéme jour il ſe plaignit d'vne douleur de teſte. Le treiſiéme jour, il dormit peu. Le ſeiziéme jour je pouſſay le bouton de ma ſonde vn peu recourbé entre la la premiere & ſeconde table du crane, & j'en tiray vne eſquille d'os par le moyen des pincettes comme vne petite lentille entiérement ſeparée du tout, qui eſtoit ſans doute la cauſe des douleurs & des veilles. Le dix-huitiéme jour j'en tiray encor vn petit os exfolié environ le front avec le

*ἀκαταβόλων.* Les dix-nefuf, vingt vn, & vingt deuxiéme jour il ſe porta mieux, mais le vingt-trois il ſe plaignit d'vne douleur de teſte agravante, à raiſon de laquelle il prit ſa potion cy-deſſus deſcrite de laquelle il fut cinq fois du ventre. Mais parce que aprés le diſner il avoit beu beaucoup d'eau froide il commança de ſe plaindre d'vne douleur d'eſtomach. Le jour de la Nativité de Noſtre Seigneur il mangea beaucoup de chair qui fut la cauſe d'vn nouvel abord d'humeur ſur la playe, la fiévre revint & la chair de la

©BIU Santé



la playe parut noire, c'eſt-pourquoy il luy fut defendu de manger de chair, & pour tout aliment il veſcut de panade, le corps eſtant ainſi doucement purgé, & ayant obſervé vne tenuë façon de vivre, je cõſumay avec l'alum bruſlé l'excreſcence de la chair noire, & le malade dans le 5. jour ſe porta beaucoup mieux. Au mois de Janvier la playe fut cicatriſée avec le cerat divin, & le malade reſtabli dans ſa premiere ſanté par le moyen des remedes cy-deſſus ordonnez.

## OBSERVATION VII.

### *Une contuſion de teſte ſuivie de la mort aprés le centiéme jour, pour n'avoir appliqué le trepan dans le temps.*

VN Paiſan tres-robuſte âgé de 40. ans, qui pendant toute ſa vie n'avoit jamais eſté malade, ayant eſté battu à coups de poing, en receut pluſieurs tres-violens ſur la teſte nuë: cela arriva le 12. de Novembre 1630. le malade fit peu de cas de ces coups, & quelques jours aprés il travailloit à ſon ordinaire, quoy qu'il reſſentit des douleurs aſſez grandes cauſées par les coups receus. Le 18. du meſme mois il commença d'eſtre plus malade, & de reſſentir des plus grandes douleurs. La machoire inferieure devint preſque immobile en ſorte qu'à peine pouvoit-il ouvrir la bouche & avaler l'aliment, nõ plus que la fermer, ſans y porter la main. Un barbier de village fut appellé pour lors, je ne ſçay de quels remedes il commença de panſer les playes de teſte, mais toutes choſes empirens, vn certain Chirurgien expert fut appellé d'vn village voiſin quatre jours aprés ſçavoir le 22. du meſme mois, qui trouva la teſte enflée par les ecchimoſes, il fit à la verité reſoudre les tumeurs par les remedes reſolutifs applicquez au dehors, mais il ne ſoulagea pas les douleurs qui commãcerent de plus en plus d'occuper toute la teſte, & la nucque, & empirerẽt de telle ſorte qu'il ne pouvoit tourner la teſte, ny lever les yeux; les vertiges ſurvinrent, les veilles, vn leger delire, & la foibleſſe des membres en ſorte qu'à paine pouvoit-il ſe ſoutenir ſur les pieds, & encor moins marcher, il ne pouvoit non plus par fois lever les bras, enfin l'on fit appeller le Medecin le 7. de Decembre, qui l'ayant fait apporter de ſon lit & aſſeoir ſur vn banc, vid qu'il avoit le regard tout de travers, en ſorte qu'il ne fut pas peu eſtonné craignant que les convulſions, ou quelques griefs accidens ne ſurvinſent bien-toſt. En recherchant les ſignes, & les ſymptomes, il fit ſon poſſible de ſçavoir auſſi de quel coſté de la teſte il reſſentoit, plus de la douleur, en palpant de ſes mains, & il reconnut certaine molleſſe à la partie ſuperieure de l'occiput qui cedoit au doigt, & ou le veſtige reſtoit manifeſtement aprés en la compreſſion, & alors il prit garde que ſous le cuir muſculeux, il y avoit déja vn ſang coagulé & pourri, qu'il jugea à propos d'évacuer faiſant inciſion au cuir, de peur que l'os n'en fut corrompu

©BIU Santé



ou le pericrane enflammé, ou que les accidens ſuſdits, ne vinſent à augmenter, & qu'enfin la mort ne s'enſuivit. Cela fut fait par le Chirurgien preſent, & la peau fuſt ouverte en croix avec vn raſoir juſques au pericrane d'où ſortit auſſi-toſt vn ſang noir caillé & ſereux. Les ſymptomes parurent en quelque façon appaiſés par cette ouverture, & les douleurs furent preſque entierement ſoulagées. Les autres, ceux principalement qui avoient cauſé ce dommage au malade commencerent de juger mal de cét affaire comme ſi cette inciſion euſt eſté plutoſt inutile que neceſſaire, & ſi on euſt procuré plus de mal au malade. Le medecin qui eſtoit preſent fuſt faſché de leur procedé; parce qu'il connut que le peril imminent n'eſtoit pas petit, par ces faſcheux accidens il ſoubçonna outre cela que l'os ne fut fendu des coups (car il n'avoit encor pû eſtre aſſeuré, ſi outre les coups de poing, il n'avoit pas auſſi eſté bleſſé par quelqu'autres armes) ou ſi le ſang ramaſſé ſous le cuir, & ſi en pourriſſant il n'avoit pas commancé d'infecter le crane, ou ſi quelque portion de la ſanie provenante de l'inflammation à la partie exterieure voiſine de la ſuture ſagitale, ne ſeroit point tombée au dedans par la meſme ſuture, ou ſi quelques petites veines qui aboutiſſent au cerveau, ou à ſes membranes, ne ſeroient point rompues, & que le ſang qui en découle converti en ſanie n'auroit pas pû produire ces ſymptomes; & pour toutes ces raiſons, il trouvoit à propos non pas ſeulement de ſeparer le pericrane du crane, mais encor d'appliquer le trepan. Si les ſymptomes continuoient; il voulut auſſi qu'vn autre Medecin fort experimãté aux operations Chirurgicales, y aſſiſtat, lequel y eſtant appellé aprés avoir exactement examiné toutes les circonſtances, il fut de ſon meſme ſentiment, & pour plus grande precaution il conſeilla que le pericrane fut inciſé, qu'autrement on ne pouvoit promettre rien d'aſſeuré, ce qu'il appuya par raiſons, & par exemples. Mais vn troiſiéme Medecin, & vn Chirurgien envoyés par la partie adverſe, n'y voulurent jamais conſentir, parce que les plus faſcheux ſymptomes eſtoient diſparus, & qu'il n'y avoit aucune apparance que le crane fuſt bleſſé ce qui leur fit dire qu'il eſtoit exempt de tout danger; c'eſt-pourquoy ils furent d'avis de conſolider au plutoſt la playe qui pouvoit encor eſtre conſervée quelques jours ouverte. Les autres conſentirent, afin de ne pas faire voir de vouloir ajouter des afflictions nullement neceſſaires, ils firent donc en ſorte que la playe fut conſolidée. Depuis ce temps-là il commança à ſouffrir des plus grandes douleurs en toute la teſte, & particuliement au dedans de l'endroit, où avoit eſté faite l'ouverture au cuir, dont il ſe plaignoit beaucoup eſtant nuit & jour accablé de vertiges, & d'vne grande foibleſſe de membres, il paſſe les nuits ſans dormir, il abhorre les viandes, il ſouffre des tremblemens, & friſſons aux extremitez inferieures, & des chaleurs continuelles aux ſuperieures.

Le 5. jour de Fevrier il ſentit vne grande fluxion ſur le coſté gauche de la teſte, comme ſi on luy eut verſé par deſſus de l'eau chaude, les humeurs ſe precipitans par le détroit de la gorge, & tombans dans la poitrine, où il ſentoit

CHU Santé



toit vne ſi grande peſanteur, qu'il penſoit de ſuffoquer à tout moment, mais peu d'heures aprés les douleurs s'évanoüirent. Le Medecin preſent trouva bon de réouvrir la playe, & de la dilater, mais l'autre n'y voulut conſentir en aucune maniere, & aſſeura qu'il n'y avoit aucun danger.

Le malade devient tous les jours plus foible, & ſon corps ſe deſſeche, & ſe meurt. On demande icy deux choſes? La premiere ſi l'ouverture ou inciſion du cuir faite en la teſte, avoit eſté neceſſaire. La ſeconde, ſi les coups receus à la teſte avoient pû luy cauſer ce danger, & enfin la mort. A la premiere on répond, que l'inciſion faite au cuir de la teſte par le Chirurgien ne fut pas ſeulement faite à propos, mais qu'il euſt eſté fort neceſſaire d'inciſer le pericrane, & d'appliquer le trépan, à cauſe de la preſence & vrgence des ſymptomes, qui indiquoient quelque dommage conſiderable ſous le crane. A la ſeconde, que les contuſions de teſte avec, ou ſans fente du crane, ne doivent jamais eſtre mépriſées, pouvant cauſer la mort, meſme le centiéme jour, principalement lorſque le crane fracturé n'eſt pas trepané, pour vuider la matiere qui découle peu à peu par la fente ſur la dure mere ou ſur le cerveau. *Ce cas & ces queſtions ont eſté propoſées par le fameux Iacques Eggold. Phyſicien de Memmingen*, & les quatre obſervations ſuivantes confirmeront ma réponſe, dont il m'a ſemblé bon d'inſerer icy les deux premieres, comme m'ayant eſté communiquées.

## OBSERVATION VIII.

### *Vne contuſion de cerveau cauſant vne mort ſubite dans la neufiéme ſemaine.*

L'An 1636. au mois de Decembre, j'appris par le fidele recit de Monſieur mon Collegue Jean George Gochel Docteur en Philoſophie, & Medecin ordinaire de la Republique d'Wlmes, qu'à l'occaſion de noſtre tres-funeſte guerre teutonique (dans laquelle ſe répandirẽt de part & d'autre avec tant de chaleur des ruiſſeaux de ſang, qui donnerent des juſtes ſubjets de larmes aux plus ſenſibles, & plus débonnaires) vn certain ſoldat d'Autriche des troupes de l'Empereur dans les eſcarmouches, & vne fauſſe alarme, où l'on en vint meſme aux épées, fut ſi fort bleſſé par certain cavalier Suedois ſur l'occiput, de deux coups de maillet, qu'eſtant enfin vaincu, & couché par terre, il fut fait priſonnier de ſes ennemis; & la retraitte eſtant ſonnée, il fut tranſporté demi mort avec quelques autres ſoldats dans l'hoſpital d'Wlmes.

Tous ces bleſſez furent cõmis aux ſoings des Medecins eſtablis par noſtre tres-Auguſte Senat pour le ſoulagement des malades (du nombre deſquels eſtoit Gochel) & de leur Chirurgien, & furent ſi bien traittés dans les reigles

©BIU Santé



gles de l'art, tant par le regime de vivre, & par l'application des remedes neceſſaires, que pluſieurs ſe retirerent ſains & ſauves. Toutes-fois noſtre bleſſé (mais ſans effuſion de ſang playe, ny aucune fente ou evidente depreſſion du crane) environ neuf ſemaines apres, pouvant librement parler & marcher, ne reſſentant aucune douleur de la contuſion, prenant ſouvent le divertiſſement de la promenade, & ſatisfaiſant à ſes appetits, commançoit de ſonger à ſon départ & retourner à ſon païs par la premiere occaſion de s'embarquer, paroiſſant à tout le monde eſtre entierement échappé & gueri lorſqu'il fut eſtouffé la nuit prenant doucement le ſommeil, & le repos, & afin de ſçavoir, la cauſe d'vne mort ſi precipitée; mon tres illuſtre Collegue demanda tres-humblement aux Recteurs de l'hoſpital d'Wlmes, qu'ils luy permiſſent de rechercher par l'ouverture de cette teſte ſi la leſion eſtoit aux menynges, ou à la ſubſtance meſme du cerveau, & de cõſiderer tres-exactemẽt toute la choſe, & l'examiner dés ſon principe; les Recteurs le luy ayant permis tres-volontiers, il fit l'inciſion cruciale au cuir, & ſepara le pericrane de l'os, & ſcia le crane en rond à la maniere ordinaire, ayãt veu & tres-diligemment conſideré toutes les parties, il ne pût reconnoiſtre la moindre fente, ny aucune enfonceure au crane, mais il vid que la ſubſtance du cerveau (audeſſous de la partie frappée) eſtoit pourrie de l'épeſſeur d'vn travers de doigts, & preſque juſques aux ventricules anterieurs, de la meſme façon qu'il ſe void dans les pommes pourries, y ayant auſſi quelque corruption à la pie mere. Toutes les autres parties n'ayant paru en aucune façon intereſſées, ny endommagées, nous eſtant communiqué nos ſentimens, nous ne pûmes nullement douter de la cauſe externe & violence du coup; puiſqu'elle cauſa le mal, & la mort à ce ſoldat. Mais cecy nous jetta dans le ſcrupule & dans vn juſte eſtonnement. Premierement de ce que la cauſe exterieure qui avoit fait le coup n'avoit pas plutoſt en frappant, bleſſé les parties externes, que les internes quoyque l'experience ait obſervé pluſieurs ſemblables exemples. Secondement, comme les eſprits animaux temperez, & éclairez ont pû eſtre ſi griévement troublés & confondus, qu'ils ayent admis preſque dans vn moment vne mortification du cerveau, les parties exterieures demeurans ſaines, & troiſiémement pourquoy cette inſigne pourriture arrivée dans la ſubſtance meſme du cerveau, & communiquée à la pie mere n'a cauſé aucune douleur aux parties internes, ny aucune depravation des ſens, tant externes qu'internes, mais a ravi dans vn moment toutes les facultez du ſentiment & la vie meſme. Que les Chirurgiens remarquent par cette Obſervation de ne pas juger legeres aucunes contuſions & coups à la teſte, quoyque les parties qui contiennent le cerveau leurs ſemblent ſaines & entieres, qu'ils ne promettent jamais qu'elles gueriront indubitablement, & qu'ils ne permettent ſur tout aucune faute dans la diete, mais qu'ils traitent plutoſt les malades, avec toute la precaution, & toute la défiance prudente de l'art, afin qu'ils ſoient les veritables flambeaux de noſtre Art ſacré.

OBSER

©BIU Santé



## OBSERVATION IX.

*Vne enfonceure du crane, & picqueure de la dure mere, qui fut la cauſe de la mort du malade, pour ne pas avoir l'appareil des inſtrumens neceſſaires.*

LE cy-deſſus nommé Monſieur Gockel m'a raconté, qu'eſtant appellé au Phyſicat de Biberac l'an 1633. le vingt-trois de Fevrier, & ſe trouvant entre la crainte & l'eſperance dans le meſme lieu, à cauſe dés bruits de guerre, vn certain villageois fut ſi griévemẽt bleſſé, (mais neãtmoins ſans playe) du pommeau de l'épée par vn ſoldat ennemi entré dans ſa propre maiſon pour le piller, que l'os du crane en receut vne notable depreſſion, & les dure & pie meres furent auſſi picquées, enſorte que la fiévre & le delire s'enſuivirent. Le Medecin gagé fut appellé vers le malade, & eſſaya d'appaiſer ſa fiévre & les ſymptomes, luy ayant fait prendre vn remede laxatif, ordonné la ſaignée au bras, & les alteratifs; & enfin il fit tout ſon poſſible pour élever l'os & le reduire en ſon premier eſtat avec les inſtrumens communs, & qu'il pût avoir preſens; mais tous ſes efforts furent inutiles. Car au defaut du trepan que l'on ne pût recouvrer auſſi-toſt d'ailleurs, à cauſe du danger des chemins cét innocent bleſſé mourut le lendemain matin, tellement que par le defaut des inſtrumens neceſſaires cy-deſſus rapportez, n'ayant pû faire l'operation manuelle requiſe le malade perdit toute eſperance de ſalut. Il faut icy remarquer que ſi le meſme jour de la playe receuë, l'on euſt fait l'inciſion en croix ſur le cuir, & qu'aprés avoir arreſté le ſang on euſt appliqué le trépan, afin de retirer l'eſquille qui piquoit les menynges du cerveau, peut-eſtre le malade ne ſeroit pas mort.

## OBSERVATION X.

*Vn vertige de certaines brebis, provenant d'vn abſcez au cerveau.*

L'An 1634. le 24. de Decembre, eſtant dans la boutique de Nicolas Neutte, il fit vn recit de ſes brebis; dont l'vne eſtoit travaillée de vertige, appellée en Allemand *Mirbling*. Le maiſtre du troupeau dit que ce mal eſtoit préque commun aux plus belles, & qu'elles mouroient enfin de mort ſubite, leur cerveau.

©BIU Santé



cerveau s'eſtant converti tout en eau. Le Chirurgien fit donc égorger la brebis travaillée de vertige, & m'envoya chez moy la teſte, afin de l'ouvrir ; & de chercher curieuſemẽt la veritable cauſe de ce ſymptome. C'eſt pourquoy ayãt levé le crane je ne trouvay pas vne ſeule goute d'eau dans l'exacte recherche que je fis des deux menynges, de la ſubſtance du cerveau, & de ſes ventricules anterieurs, de là je paſſay au troiſiéme & quatriéme ventricule, où je ne peus auſſi trouver aucune apparence d'eau, mais le troiſiéme me paruſt rempli de ſang caillé. J'élevay enſuite avec le manche d'os de mon ſcalpel, les organes de l'odorat, & je trouvay au coſté gauche entre le cerveau & la pie mere, vn abſcez comme vne veſcie de poiſſon remplie d'vne eau tres-claire, & auprés de l'œil gauche la ſubſtance du cerveau toute noire. Je m'étonnay de ce que le cerveau meſme eſtant affecté dans ce mal, la brebis n'étoit pas plutoſt travaillée de convulſions, & de paralyſie, que de vertige.

## OBSERVATION XI.

### *La contuſion de teſte ſuivie de vertiges, & d'apoplexie.*

L'An 1645. le 25. jour de Janvier, je coupay la teſte à ma brebis qui mourut d'vn ſemblable vertige. Ayant levé le crane, j'examinay la ſubſtance du cerveau, & tous ſes tegumens, & je vis auſſi toſt, que preſque au coſté droit de l'occiput ſous la dure mere, eſtoit vne veſcie comme celle de poiſſon remplie d'eau, & de petits vers, comme ceux qui s'engendrent dans le formage, car elle commançoit de ſe pourrir au fonds. Or cette tumeur enchiſtée plus groſſe qu'vn œuf de poule, s'eſtoit tellement inſinuée dans la ſubſtance dn cerveau, qu'elle comprimoit meſme quelque peu le troiſiéme ventricule. Cette brebis au témoignage du berger ſe tourna tout le jour de ſa mort ſur le coſté droit. [Ce qui arriva aux brebis cy-deſſus, peut auſſi arriver aux hommes,] car j'ay obſervé ſemblable affection de cerveau avec le barbier Jean Barravet, & le Chirurgien George Riedlin, en Marie fille de Michel Schmarmannen, qui aprés avoir eſté guerie par mes ſoins, d'vne contuſion au ſinciput ne ſe plaignit pendant vne année entiere, que d'vn ſeul vertige, & ayant employé en vain tous les remedes, mourut d'vne tres-forte apoplexie en ſoupant aſſiſe à la table. Ses parens me prierent de luy ouvrir le crane pour lever, ou confirmer le ſoupçon du venin qu'ils avoient conceu de certaine choſe, qui avoit eſté faite. Luy ayant donc ouvert le crane & regardé le cerveau je trouvay vne tumeur au coſté gauche toute ſemblable à la precedente, quant à ſa tunique, & à la matiere qui y eſtoit contenuë, qui eſtant auſſi groſſe qu'vn œuf mediocre de poule comprimoit d'vn coſté le troiſiéme ventricule ; je répondis à ceux qui me demandoient qu'elle avoit eſté la cauſe de cette tumeur enchiſtée, & je répondis peut-eſtre aſſez bien que

que le cerveau ayant eſté violemment frappé de ce coſté là avoit contracté quelque foibleſſe à cauſe de laquelle l'aliment qui y abordoit s'eſtoit converti en la ſubſtance que je viens décrire, & non pas en la ſubſtance du cerveau. Il eſt encor tres-évident par ces choſes que tous les coups de la teſte ſont d'vne grande conſequence d'autant qu'il n'y a perſonne doüé d'vn eſprit ſi éclairé qu'il ne ſoit trompé quelquefois par la diſpoſition qu'ont les parties inferieures à la mort.

## OBSERVATION XII.

### *Vne playe de teſte avec enfonceure, & fente du crane, & leſion des membranes du cerveau.*

L'An 1635. Michel Schneider ſoldat d'Wlmes, & de la Garniſon d'Elchingen fut bleſſé d'vn coup d'épée au vertex, & à l'occiput par vn ſoldat de l'Empereur. La playe de l'occiput eſtoit ſimple, mais celle du vertex n'eſtoit pas ſeulement avec depreſſion & fente du crane, mais encor avec leſion de la dure mere, & de la faux, qui reçoit les rameaux de l'artere carotige, & de la veine jugulaire. Ces deux playes furent panſées ſimplement par vn barbier ignorant à ſa maniere ordinaire, & qui les guerit ſelon la premiere intenſion; qu'arriva-il? cét infortuné malade ſouffrit déſlors des douleurs inſuportables qui furent ſuivies de phreneſie, de convulſions vniverſelles, & enfin d'appoplexie. Les choſes eſtans ainſi ſix ſemaines aprés, le coup receu, ſa femme qui vit encore m'appella pour avoir mon conſeil, où eſtant arrivé je le trouvay accablé d'appoplexie cauſée par l'obſtruction des nefs remplis d'vne quantité de pus qui devoit eſtre vuidée par la playe, & la quantité du pus noir & fœtide, eſtoit ſi grande qu'elle cherchoit iſſuë par le palais, & par les narines, où l'ayant trouvé elle termina l'appoplexie, & me fit juger qu'infailliblement l'os eſtoit fendu, & que les parties contenuës ſouffroient quelque dommage. En touchant avec le doigt, l'endroit du vertex qui avoit eſté conſolidé hors de temps. Je trouvay vne grande cavité qui manifeſtoit evidemment la depreſſion du crane. Ayant fait mõ prognoſtic que le malade eſtoit dans vn extreme danger; je luy fis donner vn clyſtere laxatif, & auſſi-toſt aprés qu'il l'euſt rendu, il fuſt ſaigné de la cephalique. Le lendemain je fis inciſion du cuir & du pericrane en croix avec le ſcalpel de la Table II. figure II. je ſeparay avec les doigts le pericrane de l'os fort enfoncé, & fendu en pluſieurs endroits, & dilatay la playe avec des meches couvertes des medicamens aſtringens, afin qu'elle fuſt aſſez ouverte pour y pratiquer les operations neceſſaires dans cette maladie.

©BIU Santé



Le troiſiéme jour le ſang eſtant entierement arreſté j'appliquay cinq fois le trepan d'Aquapendente ſur toute la circonference de l'enfonceure, & mis vn ſindon par chaſque trou imbu d'huile roſat ſur la dure mere. Sur l'os j'appliquay la poudre cephalique, ſur les bords de la playe vn digeſtif, le cerat de diapalme, vne compreſſe en trois doubles exprimée dans le vin auſtere chaud, & par deſſus le tout le bandage convenable. Le 5. jour j'emportay les entre-deux des trous avec ma petite ſcie tournante Tab. XXXIII. fig. I. & je tiray avec les dents de la pincette le crane enfoncé, qui avoit eſté ſeparé par le moyen de ma petite ſcie, de l'entier & du ſain, dont la lame interieure eſtoit corrompuë juſques au diploë. Je coupay les eminences aiguës du crane, de crainte qu'elles ne bleſſaſſent les parties internes, avec les pincettes commodes Tab. XXXIII. fig. III. IV. VI. & IX. mettant premierement par deſſous le garde-membrane Tab. XXXIII. fig. V. cela fait je deprimay doucement le cerveau avec l'inſtrument depreſſoir Tab. II. fig. X. & en même temps il ſortit beaucoup de matiere purulente par la voye que l'on avoit faite; j'appliquay enſuite ſur la dure mere, dont la faux tranſverſalement coupée diſtilloit continuellement du ſang, & ſur la pie vn ſindon imbu de l'onguent de Hieroſme Fabrice d'Aquap. qu'il décrit * qui répondoit au trou du trepan, ſur l'os la poudre & la charpie ſeche, ſur les bords le digeſtif, le cerat de diapalme, le cataplaſme & le bandage. Sur le ſoir le bleſſé ſe porta mieux, & le pus ne ſortit plus par les narines, ny par le palais. Je regarday derechef la membrane, & ſa faucille, & je reconnus que le ſang qui en degoutoit ne pouvoit eſtre arreſté, à raiſon de la profonde ſituation du vaiſſeau : Car les vaiſſeaux coupez ont beſoin que les aſtringents & conſolidants les touchent immediatement, & qu'ils les compriment: Ce qui ne pût eſtre permis en ce rencontre icy, à cauſe de la crainte d'vne nouvelle hemorrhagie & apoplexie, c'eſt pourquoy je predis aux parens & à la femme du bleſſé que ſon mari ne pouvoit eſtre entierement gueri ſans courir riſque de ſa vie parce que la playe eſtant cicatriſée le ſang qui diſtilloit de la faux qui eſtoit coupée ſe convertiſſoit en pus, qui ne trouvant aucune iſſuë par en haut pouvoit eſtre cauſe des ſuſdits ſymptomes & de la mort. Ayant avancé ce prognoſtic, je traitay à mon ordinaire la membrane, l'os & les bords, & je tins la playe ouverte comme vn cautere ſur le rencontre de la ſutute coronale, & ſagitale, afin que la matiere en pût ſortir inſenſiblement, & de peu à peu; & déslors le malade vacqua à ſes affaires pendant ſix mois, mais s'eſtant enyvré il negligea ce petit vlcere, ſi bien qu'il fut conſolidé en vingt-quatre heures, & par ce moyen il n'en ſortit plus de matiere purulente, & les ſymptomes que j'avois preveus n'arrivans pas auſſi-toſt, le malade, ny ſa femme ne douterent nullement d'vne ſanté tres aſſeurée, juſques à ce que trois mois aprés il mourut d'vne mort ſubite aprés avoir eſté attaqué des meſmes ſymptomes. Si aprés la mort du malade j'euſſe ouvert le crane avec ma ſcie (mais il ne me fut pas permis) ſans doute j'aurois trouvé de la matiere au deſſous de l'os. Il eſt bien évident par cette hiſtoire que l'on ne peut pas ſeulemẽt trepaner les premiers jours

* *Liv. 1. des playes ch. 22.*

@BIU Santé



jours, mais auſſi aſſez ſouvent long-tpẽs aprés la playe receuë, & meſme avec vtilité. Il paroiſtra auſſi par l'obſervation ſuivãte que les faſcheux ſympto-mes ſe font voir quelques fois auſſitoſt, quelques fois aprés le centiéme jour, qui ſans doute n'auroient jamais attaqué les malades, ſi l'on avoit ou-vert le crane dés le commencement, comme j'ay averti cy-devant Table XXXIII. paragraphe V.

## OBSERVATION XIII.

*Une playe de teſte guerie par le trepan au bout de vingt-huit ſemaines.*

L'An 1629. au mois de Septembre le couſin du ſieur Nicolas Tiſchlers ca-pitaine de cavalerie receut à Milan vne playe au ſinciput, que le Chirur-gien du lieu guerit ſuivant la premiere intention dans 14. jours, parce qu'il ne parut aucun faſcheux accident. L'an 1630. au mois de Mars, il vint à Wlmes ſe plaignant d'vne grande douleur de toute la teſte, de vertige, d'ébloüiſſemẽt & de paralyſie du bras droit, je luy fis vne inciſion au ſinciput du cuir, & du pericrane en triangle dans la maiſon de Nicolas Neutten, & je dilatay ſuffi-ſamment la playe avec des meches couvertes d'aſtringent, aprés avoir ſepa-ré le pericrane de l'os. Le 13. de Mars le ſang eſtant arreſté je trou-vay le crane fendu, que je trepanay en deux endroits, à coſté d'vne fente tres-eſtroite, & je coupay l'entre-deux des trous avec ma ſcie tournante, ayant vuidé la matiere qui eſtoit deſcenduë de peu à peu par la fente du cra-ne ſur la dure mere, les ſymptomes raportez ceſſerent, & le malade recouvra par mes ſoins ſa premiere ſanté dans vn mois.

## OBSERVATION XIV.

*Une fente & enfonceure de la ſeconde table du crane, la pre-miere eſtant entiere.*

L'An 1626. au mois de Juillet, je rapportay par écrit aux nobles Duum-virs * de l'illuſtre Republique d'Wlmes, que voulant viſiter Barthele-my Schaffer ſoldat de l'Empereur, bleſſé à la teſte par des païſans d'Al-tenſtat je l'avois trouvé mort, & qu'ayant diligemment recherché en

* *Magiſtrats.*

©BIU Santé



preſence de pluſieurs perſonnes, la cauſe de la mort arrivée le 20. our de ſa bleſſeure il ne m'en parut aucune, qu'vne playe à la partie droite de l'occiput auprés de la ſuture lambdoide avec fente & enfonceure de la Table interne (ſans que l'externe fut bleſſée) qui comprimoit continuellement le cerveau laquelle playe fut panſée ſimplement par les barbiers de Beiſlingen, & comme en cette offenſe du crane, la matiere purulente, qui eſtoit tombée par la fente cachée de la lame interne ſur le cerveau ( car l'externe eſtoit ſaine, & entiere) ne pouvoit eſtre vuidée ſans le ſecours de la Chirurgie qui fut negligé, & que la lame interne, qui preſſoit continuellement pouvoit encor moins eſtre eſlevée ſans les inſtrumens propres, il ſe fit abſcez ſous le crane, qui cauſa premierement la fiévre, & la phreneſie, & qui s'eſtant ouvert, remplit le ventricule droit du cerveau, & par des convulſions ſubites apporta la mort au bleſſé qui auroit pû en échaper ſi dés le commancement de la bleſbleſſeure on l'eut trepané, & élevé l'os enfoncé, leſquelles deux operations ſe pratiquent tous les jours en Italie, principalement à Padouë, ſans aucun danger. Et parce que dans le païs d'Wlmes (outre ce bleſſé) il en eſt mort miſerablement beaucoup d'autres auparavant pour avoir negligé, ou ignoré la maniere d'operer ſur le crane; L'Illuſtre Senat de noſtre Republique a ordonné que les barbiers qui exercent la Chirurgie s'inſtruiſent autant qu'ils le pourront, lorſque l'occaſion s'en preſente, ſur les teſtes des morts, comme ils doivent ſe comporter dans des bleſſeures du crane ſi dangereuſes, afin que les bleſſez de teſte ne ſoient pas contraints de mourir à faute du ſecours de la main.

## OBSERVATION XV.

### *Vne playe de teſte devenuë mortelle, pour avoir beu du vin aprés l'operatïon du trepan.*

L'An 1634. le 19. jour de May, Henry Hebich jeuſne teinturier, fut bleſſé par des tonneliers yvres, à la teſte environ la ſuture cornnale, & le muſcle temporal. Il fut panſé les premiers jours par Nicolas Neute, qui m'appella le 3. jour pour voir ſon malade. En meſme-temps je tiray de la playe vn fragment d'os ſeparé de ſon tout avec la pincette. Le quatriéme jour à cauſe de l'inflammation de la playe j'appliquay les medicamens convenables jusques au 9. jour de la bleſſeure, que le malade commança de ſe plaindre d'vne douleur pongitive & gravative de teſte, qui me fut vn ſigne tres-certain qu'il y avoit de la matiere purulente contenuë ſous le crane, & que les membranes du cerveau eſtoient picquées de quelque eſquille. Le 10. jour les parens appellerent en conſulte le tres-fameux, & tres-excellent Gregoire Horſtius

©BIU Santé



Horſtius qui fut d'avis avec moy qu'il falloit en venir à l'operation du trepan, afin que la matiere contenuë au deſſous du crane peut eſtre vuidée, & que l'eſquille qui picquoit les membranes peut eſtre tirée. Le 1. jour de Juin j'appliquay le trepan en preſence de Monſieur Horſtius, & auſſi toſt j'obſervay les membranes du cerveau enflammées. Le 3. jour aprés le trepan *la matiere purulente ne peut eſtre ſuffiſamment vuidée à cauſe de l'inſigne inflammation de la dure mere*, c'eſt-pourquoy du conſentement, & en preſence des Sieurs Gregoire Horſtius, & Jean Regule Villinger, j'appliquay le trepan vne ſeconde fois, & je coupay l'entre-deux des deux trous du trepan avec ma ſcie tournante. Aprés le ſecond trepan je tiray avec la pincette vne eſquille ſeparée de la ſeconde Table qui avoit continuellement picqué le cerveau & ſes membranes, laquelle eſtant oſtée la douleur pongitive fut pour quelques jours appaiſée, juſqu'à ce que pour avoir beu trop de vin, qui luy avoit eſté defendu, la ſubſtance meſme du cerveau s'abſceda, d'où s'enſuivit le delyre, vne convulſion vniverſelle, & la ſeule cauſe de la mort, car le 20. jour de Juin le bleſſé mourut.

## OBSERVATION XVI.

### *Vne contuſion de teſte qui pendant trois mois cauſa des convulſions au renouveau de la Lune.*

L'An 1629. le 15. jour de Novembre, Marc fils de Daniel Bocht d'Wlmes, tomba ſur ſa teſte, & montra auſſi-toſt à ſes parens vne ecchymoſe au coſté droit du ſinciput, proche les ſutures coronale & ſagitale, à laquelle ſucceda premierement douleur de teſte, & enſuite des convulſions vniverſelles. Y eſtant appellé j'ordonnay des remedes internes qui calmerent les convulſions, & fis preſque reſoudre toute la tumeur par l'application d'vne peau d'agneau fraiſchement égorgé, toutes-fois au renouveau de la Lune l'enfant ſe plaignit d'vne douleur de teſte qui fut ſuivie deſdites convulſions; deux mois aprés la tumeur de la teſte devint tous les jours plus grande en ſorte que les meſmes ſymptomes attacquerent l'enfant environ le renouveau de la Lune. Le 3. & 4. mois eſtant de rechef appellé par ſes parens je regarday la tumeur, & fis connoiſtre aux aſſiſtans que ces ſymptomes eſtoient excitez par vne matiere acre qui rongeoit, & picquoit le pericrane, & je ne fus pas trompé en mon ſentiment, car ayant fait vne inciſion cruciale juſques au crane avec le ſcalpel de la Table II. fig. II. Table XXXI. fig. IX. je trouvay la matiere, laquelle ayant vuidé je dilatay la playe avec des meches. Le 2. jour le ſang eſtant arreſté, & ayant debandé la playe, je trouvay l'os noir, & aſpre. Le 3. jour ayant premierement ruginé l'os juſques

©BIU Santé



à ſon milieu j'y appliquay la poudre cephalique, & la charpie ſeche, juſques à ce qu'il fut recouvert de bonne chair, & je panſay la playe premierement par les digeſtifs ; ſecondement par les mondificatifs ; Troiſiémement par les incarnatifs ; & enfin par les epulotiques. Par cette voye cét enfant âgé de ſept ans fut entierement gueri le vingtiéme jour aprés l'inciſion faite, ou le 120. jour aprés le coup receu, & eſtant encor vivant il peut faire voir les veſtiges de l'inciſion.

## OBSERVATION XVII.

### *Une playe de teſte avec dédolation de la premiere table.*

L'An 1631. le 4. jour de Novembre, vn tres-illuſtre Senateur d'Wlmes, fut bleſſé entre le vertex & l'occiput avec deperdition du cuir, & dédolation du crane de la grandeur d'vne mõnoye qu'on appelle thaler imperial. Nicolas Neutte remplit d'abord cette playe d'aſtringens, & aprés avoir receu & rendu vn clyſtere laxatif, j'ordonnay qu'on luy tiraſt ſix onces de ſang de la veine cephalique. Le 5. jour ayant debandé la playe je mis par-deſſus l'os coupé juſques dans ſon milieu la poudre cephalique & la charpie ſeche, ſur les bords de la playe le digeſtif & par deſſus le diapalme, & le cataplaſme pour defendre l'inflammation. Le 3. jour de ſa playe, qui fut le 6. de Novembre, à cauſe d'vne amertume de bouche il prit vne potion cholagogue, qui luy fit vuider vne grande quantité de matiere bilieuſe, qui cauſoit vne amertume à tout l'eſtomach, à l'œſophage, & à la bouche. Le 5. jour le malade ſe porta mieux. Le 8. jour le bleſſé ſe plaignit d'vne douleur de teſte environ la playe provenant de la conſtipation du ventre ; c'eſt pourquoy il receut vn clyſtere laxatif, & auſſi-toſt qu'il l'eut rendu, la douleur de teſte s'appaiſa auſſi. Le 9. jour la playe ſuppura vn pus blanc & égal, ce qui fit que je meſlay au digeſtif quelque deterſif. Le 12. jour la chair commança à croiſtre ſur l'os, ce qui m'obligea d'appliquer ſur les bords l'onguent de bethoine, & le cerat cirrin, juſqu'à ce que le crane fut entierement couvert d'vne chair ſolide, par le moyen de ce ſarcotique, & de la poudre cephalique. La playe eſtant enfin incarnée fut cicatriſée par le cerat divin. *Je gueris heureuſement cét illuſtre Perſonnage, qui eſt encor vivant auſſi-bien que beaucoup d'autres ſans m'eſtre ſervi de la rugine, ny de l'application du trepan, avec ces legers remedes,* qui trompent pourtant tres-rarement le Chirurgien s'il ordonne à propos le regime de vivre, & les remedes generaux, & s'il a vn ſoing tout particulier, que les patients ſe contentent d'vne façon de vivre fort tenuë, qu'ils s'abſtiennent du vin, & de l'acte venerien, & ſe conſervent la liberté du ventre.

OBSER

## OBSERVATION XVIII.

*Une picqueure du crane penetrant l'vne & l'autre table.*

L'An 1631. le 29. jour d'Aouſt certain ſoldat de l'Empereur bleſſa avec certain inſtrument pointu ſur le vertex Jacques Birth d'Aichens, il fut panſé par vn barbier de ce lieu, qui le guerit dans vne ſemaine. Le huitiéme jour aprés la gueriſon le malade ſe plaignit d'vne grande tumeur & douleur de teſte environ la partie bleſſée il fut porté à Wlmes. Le dixiéme je fis inciſion en forme de la lettre X, du cuir & du pericrane avec le ſcalpel de la Tab. II. fig. I. & ayant decouvert l'os je dilatay la playe avec des meches imbuës d'aſtringent. Le onziéme je trouvay la picqueure du crane, que je taſchay le meſme jour d'emporter avec la tariere Tab. XXXII. fig. I. comme cette picqueure penetroit juſques à la ſeconde table, & qu'il y euſt ſoubçon de la penetration, le douziéme jour j'appliquay le trepan, *ſans employer la tariere*, & donnay iſſuë à la matiere deſcenduë ſur la dure mere. Ayant vuidé la matiere, j'appliquay le ſindon imbu d'huile roſat ſur la membrane; ſur l'os la poudre cephalique; ſur les bords le digeſtif, par deſſus le diapalme avec le cataplaſme connu, & le bandage appellé cancer. Le treiſiéme jour la douleur fut appaiſée. Le quatorziéme jour l'inflammation diminua. Le trentiéme l'os s'exfolia. Le quarantiéme la playe fut cicatriſée.

V/ voy. l'inſtrument table III fig. 1.

## OBSERVATION XIX.

*Une playe de teſte avec deux fongus, mortelle.*

COnrad Scheffelen d'Wlmes ſoldat de l'Empereur âgé de 27. ans, d'vn temperament chaud & ſec dans le ſanglant & cruel combat qui ſe fit proche de Wittenvveihet, le 9. Aouſt l'an 1638. receut vn coup d'épée ſur la partie poſterieure de la teſte avec leſion de l'os. Cette playe fut traitée au commancement par vn certain Empirique, comme ſi elle euſt eſté ſimple. Le 24. jour de Decembre le patient vint à Wlmes, & tomba entre les mains d'vn ignorant baigneur, qui panſa la playe comme le premier juſques au trentevniéme Janvier l'an 1636. que le malade fut receu dans l'hoſpital

©BIU Santé



l'hoſpital de la ville, où ce ſaigneur ſonda la playe avec le petit bouton obtus de la ſonde, couverte en partie de cicatrice, & en partie d'vne excreſcence de chair & introduiſit tres-mal à propos le tiers de la ſonde toute droite non pas ſeulement dans la fente du crane, & des deux menynges, mais encor dans la ſubſtance meſme du cerveau, d'où ſortit vne grande quantité de pus. Le premier & deuxieme jour de Fevrier le corps eſtant preparé, & purgé le malade ſe plaignit d'vne peſanteur, & douleur des yeux. Le 3. jour le ſaigneur imprudent par l'ordre du malade m'appella en conſulte, avec mon tres fameux Collegue Moïſe Heldius, & George Niedlius, Chirurgien le plus expert de tous, aprés avoir veu la playe & conſideré toutes les circonſtances nous ſoupçonnâmes principalement à cauſe de l'introduction ſi profonde de la ſonde qu'il y avoit quelque anguille ſous roche. C'eſt-pourquoy je fis auſſi-toſt inciſion du cuir, & du pericrane en forme triangulaire avec le ſcalpel Tab. XXXII. fig. IV. & ayant dilaté la playe je la panſay avec les adſtringens. Le 4. jour le ſang eſtant arreſté & ayant regardé la playe nous trouvames vne grande fente au crane, & aſſez large avec deux fongus. Les choſes eſtant ainſi. Je mis ſur l'os la poudre cephalique, & la charpie ſeche. Sur les bords de la playe le digeſtif, & par deſſus le diapalme avec le cataplaſme d'Hhyppocr. qui empeſche l'inflammation, & le bandage à quatte chef Tab. XXXII. fig. III. & X. Le ſixiéme jour le malade ſe plaignit de vertige, & d'vne douleur à l'œil droit. Le ſeptiéme jour il ſe porta mieux, & il prit vn bolus de ſix dragmes de lenitif, & de deux dragmes de l'électuaire du ſuc de roſes avec le ſucre qui luy fit faire quatre ſelles de matiere bilieuſe. Le 8. jour le malade ſe plaignit encor d'vne douleur de l'œil droit, & ſur les fongus, je mis l'onguent ægyptiac d'Hildanus meſlé d'alum calciné, ce medicament ne conſumoit pourtant pas les fongus, mais il les detergea du moins ſi bien que j'euſſe pû mettre entre les deux fongus le bouton de la ſonde Tab. VIII. fig. VI. & comme la fente eſtoit aſſez longue & large, je ne voulus point en venir à l'operotion du trepan, à cauſe des lourdes fautes qu'avoit commis le barbier, de peur qu'vne operation ſi ſalutaire, & favorable à tant d'autres, ne fut en ce rencontre diffamée. Car il eſtoit évident par tout ce qui a eſté rapporté que les deux menynges n'étoient pas ſeulement offanſées, mais auſſi la ſubſtance du cerveau. C'eſt-pourquoy le 9. jour vne douleur de teſte nous obligea à tirer quatre onces de ſang du bras droit au bleſſé qui ſe porta mieux ſur le ſoir. Le 14. jour il dormit peu à cauſe de la froideur du poile. Car comme les playes de teſte ſe réjouïſſent d'vne chaleur temperée, auſſi la froideur de l'air leur eſt du tout injurieuſe. Le 15. jour il ſe porta mieux, les bords de la playe fraiſchement faite furent vermeils, & ſans douleur, mais les fongus ſe monſtrerent plus gros. Pour les deſſecher je me ſervis de la decoction divine toutes fois ſans aucun profit quoyque je m'en fuſſe ſervi pluſieurs fois avec que ſuccez à d'autres fongus, ce qui fut la cauſe que je retranchay avec le raſoir vne partia plus grande du fongus en la ſuperficée. Le 16. jour le malade ſe porta à la

la verité mieux, mais il ſe plaignit de ſon regime de vivre trop eſtroit. Le 17. jour il ſe plaignit d'vne ſtupeur de tout le coſté droit, & tous les deux fongus parurent plus gros que les jours precedens. Le 18. jonr le bleſſé ne ſe contenta pas des alimens que je luy avois ordonné; ce qui obligea ſa ſœur à luy dnnner vne panade faite de pommes, & d'autres choſes, laquelle il vomit ſi-toſt qu'il l'eut mangée, & du depuis il alla de mal en pis. Le 19. jour il ſortit vne grande quantité de pus de l'entre-deux des fongus, & l'os tiroit quelque peu ſur le jaune, & les bords enrre la playe s'abaiſſerent. Le 20. jour le coſté droit devint entierement paralitique. Le bleſſé dormit toute la nuit, & ne ſe plaignit de rien. Le 21. jour l'vn & l'autre fongus parurent blancs, & le crane tout livide. Le 22. jour le malade perdit la parole, fut accablé d'vn caros, & ſon bras droit fut travaillé de mouvemens convulſifs. Le 23. jour il mourut à 9. heures du matin.

Le 24. de Fevrier je regarday la playe dont les fongus furent ſi affaiſſez, que j'aurois pû tres-facilement mettre le doigt annulaire dans la fente. Ayant ſcié le crane, la ſuperficie interne de l'os bleſſé parut tellement corrompuë que tout l'os occipital juſqu'à la ſuture lambdoïde eſtoit plus minſe que l'os petreux. *Il faut icy remarquer que pour connoiſtre la fracture du crane, il ne ſuffit pas que le bleſſé caſſe des noix, ou les os de quelque fruit, lorſqu'il n'y a pas enfonceure du crane qui puiſſe picquer les membranes du cerveau, & cauſer par conſequent vne griéve douleur. Car celuy-cy caſſa des noiſettes, des noix, & des noyaux de ceriſe, & de peſche, il fit toutes les fonctions d'vn ſoldat, & ne ſe plaignit jamais de la moindre douleur de teſte.* Ayant mis auſſi-toſt le bouton de la ſonde entre les fongus je trouvay vn grand abſcez, qui eſtoit caché au coſté gauche du cerveau contenu dans vne tunique propre. Ayant ſeparé les prochaines membranes du cerveau je le montray avec l'abſcez meſme aux aſſiſtans, & je levay le proceſſus de la dure mere, appellé *faucille*, afin de voir plus facillement l'eſpace qui eſt entre le coſté dextre & feneſtre du cerveau, avec ſes vaiſſeaux, & contours. Ayant coupé tranſverſalement le cerveau, & en ayant emporté vne grande portion ſans aucune leſion du ventricule gauche, l'abſcez parut, d'où ſortit vne grande quantité de pus fort fœtide: aprés avoir nettoyé l'abſcez avec du cotton, on vid en ſa circonference vne membrane épeſſe, où eſtoit contenuë la matiere purulente; mais aux parties voiſines il ne parut aucun ſigne d'inflammation, ny de corruption. Ces choſes ayant eſté conſiderées, je fis voir le venticule feneſtre quelque peu comprimé, & le droit nullement deprimé, mais tendu d'vne eau tres-claire. Au gauche le plexus choroïde parut palle, & au droit tres-vermeil.

Par ces choſes nous connoiſſons les cauſes de la paraliſie du coſté droit, des vertiges, de la douleur de l'œil droit, & de la convulſion du bras droit du jour precedent, & pourtant lors que le crane eſt offenſé & fendu, & qu'il ſurcroit vne chair fongueuſe, qui ſurpaſſe le crane, & les chairs, c'eſt vn ſigne tres-certain que ſi la ſubſtance du cerveau n'eſt pas contuſe, & déchirée les menynges le ſont infailliblement.

©BIU Santé



## OBSERVATION XX.

### *Une playe de l'œil avec la pointe d'vn fuſeau dedans.*

L'An 1644. le 21. de Mars je fus appellé pour voir Roſine Pfeifferin, fille d'vn ſoldat, âgée de quatre ans, qui quelques jours auparavant ſe pouſſa en tombant vne pointe de fuſeau non ſeulement dans la paupiere ſuperieure de l'œil gauche, mais s'y eſtãt rompuë elle reſta ſi enfoncée dans l'orbite qu'on ne pouvoit l'avoir en aucune maniere. Cette playe fut traitée par vn barbier ignorant, & conſolidée comme vne playe ſimple, l'œil devint dés lors toûjours plus gros, & la membrane de la paupiere ſe rendit adherente aux tuniques de l'œil. Ces choſes eſtant ainſi je levay quelque peu avec les doigts les paupieres & je ſeparay la membrane des tuniques de l'œil auſquelles elle eſtoit attachée. Voy la Table XXXIV. fig. III. ce qu'eſtant fait j'appliquay ſur l'œil le cataplaſme ſuivant, tiede, & le banday de la bande de Galien pour l'œil.

℞. Trois pommes douces. Un blanc d'œuf. De tuthie preparée vne dragme De pierre chryſolite preparée vn ſcrupule. D'alum crud, vn ſcrupule. Des eaux de roſes & de plantain, de chaſqu'vne vne once. Meſlez & vous en ſervez. Le 22. jour elle prit deux dragmes & demi du diacidonion laxatif qui luy fit faire cinq ſelles. Je luy fis appliquer à la nucque vn emplatre veſſicatoire d'Horſtius. La douleur & l'inflammation furent beaucoup appaiſées par l'vſage de ces remedes. Les 23. & 24. jours elle ſe porta bien. Le 25. cette petite fille ſe plaignit encor d'vne grande douleur de l'œil. Ce qui m'obligea à debander ſon œil, & je ſeparay avec les doigts les paupieres de l'œil & tiray avec la pincette la pointe du fuſeau, & auſſi-toſt aprés qu'elle fut dehors toute la douleur ceſſa, & voila les medicamens dont je me ſervis, pour guerir heureuſement la petite fille du ſoldat en peu de jours.

## OBSERVATION XXI.

### *La convulſion de l'œil, causée par la commotion du cerveau.*

L'An 1639. le 5 de Septembre à vne heure aprés midy, George Merctlen ſoldat d'Wlmes fut ſi fort bleſſé à l'œil droit d'vn coup de raiſſort peſant vne livre, par vn de ſes camarades qu'il tomba d'abord par terre eſtendu comme vn apoplectique, ou plutoſt comme vn mort, eſtant ainſi eſtonné. Il fut porté dans l'hoſpital, où l'on luy appliqua les remedes ſuivants. Y ayant

ayant eſté d'abord appellé, j'écartay premierement les paupieres avec les doigts pour regarder l'œil bleſſé lequel je trouvay (auſſi bien que le ſain) avec convulſion qui les tiroit en haut. La choſe eſtant ainſi, je me reſſouvins de l'aphoriſme * d'Hyppocr. *que ceux à qui par quelque cauſe externe, le cerveau eſt fort émeu deviennent neceſſairement roues ſoudainement*, ce qui ſurvint auſſi à nôtre bleſſé eſtonné, c'eſt pourquoy je luy ordonnay le clyſtere ſuivant, pour faire revulſion. * 58. ſect. 7.

℞. Du miel roſat ſolutif deux onces. D'anthoſat vne once. De l'électuaire du ſuc de roſes, vne demi once. Du diacatholicon ſix dragmes, de la decoction carminative neuf onces. Meſlez.

Une heure aprés le clyſtere rendu, on luy ouvrit la mediane de l'vn, & de l'autre bras & on luy tira huit onces de ſang, cependant on luy dõna ſouvent de l'eau confortative vſitée meſlée avec la cinquiéme partie de l'eſprit cephalique anhaltin! qui eſt excellent aux affections ſomniferes. Le 6. de Septembre qui eſtoit le lendemain du coup receu, des convulſions vniverſelles du corps ſurvinrent à l'apoplexie durant toute la nuit. Le poux du malade eſtoit égal, c'eſt ce qui fit qu'on luy reitera le clyſtere, & qu'on luy fit prendre avec beaucoup de ſoin, de l'eſprit cephalique mélé avec l'eau cõfortative.

Le malade ſe porta mieux aprés avoir rendu ſon clyſtere, & ſes yeux ne furent plus travaillez de convulſion, mais parurent du tout en leur naturel, & qui plus eſt il me vid & oüit auſſi-bien que tout les aſſiſtans il ne pût pourtant parler parce que ſans doute les nerfs recurrens eſtoient comprimez ou bouchez. Le 3. jour il dormit toute la nuit, & ne ſe plaignit d'autre choſe que de ce que ſon larinx eſtoit comprimé, c'eſt pourquoy il prit la potion purgative ſuivante.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif, de manne choiſie de chaſqu'vn ſix dragmes. D'extrait de rhubarbe vne dragme. De diacarthame demi dragme. De l'eau de pimpenelle, & de veronique de châqu'vne quantité ſuffiſante. Mèlez faites ſyrop liquide, aprés l'operation de laquelle il ſe ſervit par intervalle du looch ſuivant.

℞. Du ſyrop violat, d'oximel ſimple de chaſqu'vn vne once, des fleurs de benzoin demi ſcrupule. De l'eau de veronique trois dragmes. Mèlez.

Le 4. jour il ſe porta mieux que le jour precedent, & il montra avec les doigts, qu'il vouloit manger vn œuf. Le 5. jour il ſe porta encor mieux il demanda de l'hydromel de la meſme maniere, mais ne pouvant encor bien parler, il beut la potion ſuivante à huit heures du matin.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif deux onces. De l'electuaire diacatholicum ſix dragmes. Du ſuc de roſes trois dragmes. De la decoction des fleurs & des fruits quantité ſuffiſante, mèlez, & en faites potion.

Quatre heures aprés avoir pris la potion, & fait quelques ſelles, le malade parla fort librement. Le 7. jour il mangea fort à propos, & parut en public entierement gueri ſans le ſecours des topiques.

©BIU Santé



# OBSERVATION XXII.

## *Une playe, & fracture du nez.*

L'An 1644. le 22. d'Avril le tres-Noble, & tres-vaillant Wolfenge, de Bartenhein Chevalier d'Wlmes, en visitant ses maisons de campagne, pour se divertir, tomba de cheval, qui luy rõpit le nez avec le pied, & le blessa si fort qu'à grande paine peut-on approcher les bords de la playe à cause de l'insigne hemorrhagie, & froideur du nez. Cette nuit Jean Jacques Riedlin son Chirurgien ordinaire arresta le sang avec des medicamens astringens. Le 25. estant appellé à son secours je trouvay le nez entierement enfoncé, & fort dechiré. Les choses estant en cét estat je remis avec la sonde tantost large, tantost obtuse l'entre-deux des narines, & les petits os du nez deprimez, & je mis dãs les narines vn petit tuyau de plomb oint du cerat de diapalme, & du linimẽt simple, afin de conserver en leur place l'entre-deux du nez, & les os des narines remis. J'approchay les bords de la playe, sans aucune suture, & les conservay aprochez avec des petits linges oblongs, & imbus dans le medicamẽt suivant.

℞. Un blanc d'œuf fort agité, de poudre de tuthie preparee, vne dragme & demi. De la pierre chrysolite preparée vn scrupule. De l'eau de plantain demi dragme meslez.

Et je banday en cette sorte la partie affectée avec le bandage de Galien, pour le nez. J'applicquay l'oxirhodin suivant aux temples, & au front, à cause de la grande douleur de teste.

℞. Deux blancs d'œuf battus, du vinaigre rosat vne once & demi. De l'eau rose quatre onces. D'huile rosat deux onces, meslez pour l'oxirhodin que vous mettrez sur des plumaceaux.

Je luy oignis le col avec les huyles astringens chauffez, & appliquay vne compresse trempée dans le vin rouge austere pour empécher l'affluance des humeurs au cerveau. Je luy ordonnay l'eau cordiale suivante à cause du syncope.

℞. De l'eau de cerises noires, de pimpenelle, de fraises, de roses, de chasqu'vne once. De canelle deux dragmes & demi. De perles preparées, vn scrupule & demi. Du magistere de corail rouge, vn scrupule. De la pierre chrysolite preparée, vn demi scrupule. Du diamargaritum simple perlé demi once. Meslez faites eau cordiale.

De laquelle il se servit par intervalle. A neuf heures du matin, il receut vn clystere rafraichissant laxatif & de consequent détournant les humeurs de la teste affoiblie par la contusion.

℞. Des herbes de mauve, pimpenelle, violettes, nymphea, des fleurs de camomille, de chasqu'vne demi poignée. Des semences de lin, de fenouil,

©BIU Santé



nouil, de citron, de chaſqu'vne vne dragme. Faites du tout decoction dans vne quantité ſuffiſante d'eau de fontaine, & prenez de la colature, huit onces, y ajoutant quatre onces du miel roſat. Des huiles violat deux onces, & de camomille vne once. Meſlez faites clyſtere.

Par le moyen duquel il fit deux ſelles de matiere fort craſſe & aduſte. A dix heures du matin j'ordonnay que le Chirurgien luy tira cinq onces de ſang de la veine mediane du bras droit, qui parut fort bilieux, & à demi pourri. Sur le ſoir il prit vn verre des eaux acides du Berkingen meſlées avec du vin de grenade, pour eſteindre ſa ſoif inſuportable. Je luy ordonnay vne tenuë façon de vivre, pour ſon manger l'orge mondé, par fois vne panade, quelquefois vn bouillon, où je faiſois diſſoudre vn jaune d'œuf. Sa boiſſon eſtoit la decoction ou pthiſane de raſure de corne de cerf calcinée, corrigée du vin de grenades. Le 24. jour d'Avril il ſe porta mieux (quant aux forces & à ſa douleur de teſte) que le jour precedent. Je panſay la playe avec des petits linges emplaſtiques, & j'ordonnay que le bleſſé à cauſe des veilles trop grandes, & de l'incendie de tout le corps, ſe lavat les pieds, & qu'il prit l'émulſion ſuivante.

℞. Des herbes de bethoine, de laictuë, de violettes, des fleurs de nymphæa, de roſes, de pavot erratique, de chaſqu'vne vne poignée. Faites du tout decoction en quantité ſuffiſante d'eau de fontaine, pour ſe laver les pieds devant le ſouper.

℞. des ſemences de melon, vne once & demi. Du pavot blanc, demi once. Des eaux de nymphæa, de fraizes, de ceriſes noires, d'ozeille de chaſqu'vne quatre onces. Faites émulſion, à laquelle vous ajouterez des magiſteres de corail rouge, vn ſcrupule & demi. Des perles preparées deux ſcrupules. Du ſyrop violat, deux onces. Meſlez pour trois doſes, chaſqu'vne deſquelles ſera priſe deux heures aprés le repas.

Le 25. jour le bleſſé interrogé ſur l'effet du lavement des pieds, & des émulſions répondit qu'il avoit vn peu dormi, & ſe plaignit d'vne grande chaleur, & rougeur de l'œil droit, qui fut du tout auſſi-toſt emportée par l'vſage ſuſdit du clyſtere & du cataplaſme ſuivant.

℞. Deux pommes douces cuites dans le lait, & fort exprimées. Un blanc d'œuf agité, de la tuthie preparée en poudre vne dragme & demi, avec vn peu d'eau roſe. Faites cataplaſme fort experimanté pour la douleur, & inflammation des yeux, & pour le larmoyement ou epiphore.

Depuis le 26. jour juſques au 30. d'Avril je couvris les canules de plomb, de l'onguent de tuthie magiſtral que je ſaupoudray d'vne poudre qui empéche l'excreſcence de la chair, & les mis dans les narines.

℞. De la povdre d'alum calciné, demi ſcrupule. De la tuthie preparée deux ſcrupules. Meſlez.

J'applicquay au dehors le cerat divin: & par ces medicamens appliquez, tant au dedans qu'au dehors, je conſoliday la playe. Aprés la gueriſon de la playe le patient meſme mit les canules de plomb dans les narines couvertes

©BIU Santé



de l'onguent de tuthie contenuës par la bande de Galien, juſques à ce que les fragmens de l'os rompu, & enfoncé fuſſent conſolidez du cal. J'ay gueri par les meſmes remedes, Monſieur Chriſtofle Schleſcher, & Melchior Fricſt, qui outre la playe du nez, & de la teſte eſtoit bleſſé dans la poitrine avec leſion du diaphragme, & du ventricule, dont il y a vne particuliere obſervation plus bas Obſervation 78.

## OBSERVATION XXIII.

### *Vne tumeur retranchée avec ſon chyſte de la machoire ſuperieure.*

L'An 1631. Roſine Stenglerin de Gieglinhen d'vn temperamment melancholique, me raconta que depuis 4. ans, il luy eſtoit ſurvenu, environ les dents molaires de la machoire ſuperieure au coſté gauche de la bouche vne tumeur ou caroncule groſſe, rouge & pendante de la groſſeur d'vne noix muſcade, laquelle le barbier de ce lieu luy avoit extirpé le ſeptiéme mois, ſans avoir au paravant preparé le corps, ny employé aucuns medicamens topiques. Peu de mois aprés elle revint derechef, mais dure, rouge, environnée de veines & fort douloureuſe juſques à la quatriéme année qu'elle devint plus groſſe qu'vn œuf d'oye, enſorte qu'elle n'incommodoit pas ſeulement ladite machoire, & les dents molaires. Mais auſſi la canine & toute la moitié du pallais qu'elle occupoit par ſa groſſeur, empéchant méme l'articulation de la voix, & la deglutition. C'eſt-pourquoy elle me pria inſtamment de la luy retrancher. Cette tumeur eſtoit quelque peu vlcerée environ les dents molaires, non pas à raiſon de ſa malignité, mais à raiſon du vinaigre tres-fort dont elle lavoit ſouvent ſa bouche à cauſe de la puanteur. Lorſque j'eus reconnu que la tumeur ne pouvoit eſtre emportée que par la Chirurgie, j'ordonnay le 4. Octobre pour preparer le corps, vn medicament qui reçoit.

De l'hydromel tartariſé deux onces, de l'eau de bourrache quatre onces, de la cordialle ſaxoniene deux dragmes meſlez pour vne doſe. La malade vſa de ce ſyrop trois jours conſecutifs deux fois le jour. Sçavoir le matin deux heures avant le diſner, & le ſoir avant le ſouper. Le 8. jour elle avalla les pillules ſuivantes cinq heures devant le diſner.

℞. Des maſſes des pillules dorées, ſine quibus, de l'extrait des pilules cochées de chaſqu'vne vn ſcrupule, du magiſtere de mechoacan noir ſept grains; formez-en avec le ſyrop de bethoine des petites pilules que vous dorerez. Qui luy firent faire dix ſelles d'vne matiere bilieuſe, ſereuſe, & aduſte. Le 10. jour pour reconnoiſtre la qualité de ſon ſang, on luy en tira quatre onces de la mediane du bras gauche qui ſe trouva entierement ſereux & brulé ce qui fit que j'ordonnay vn ſachet medicinal. ℞. Des

©BIU Santé



℞. Des racines de fenouïl, trois dragmes. De polypode de cheſne, vne once. Des ſommités d'abſynthe pontic, vne pincée. Des herbes de bethoine, veronique, d'aigremoine, de chaſqu'vne demi poignée. Des fleurs de bourrache vne pincée. Des fueilles de ſené d'Alexandrie ſans buches vne once, & demi. Des racines de mechoacan noir, deux dragmes, de rhubarbe choiſie trois dragmes. Des hermodactes, du turbith de chaſqu'vn vne dragme & demi. De ſemence de cartame écorcé ſix dragmes, d'anis, de fenouïl de chaſqu'vne vn ſcrupule & demi. De creſme de tartre, trois dragmes. Du gingembre, de canelle, de chaſqu'vn vn ſcrupule.

Toutes ces choſes hachées, & contuſes furent miſes dans vn ſachet, qui infuſa pendant 24. heures dans vne meſure du vin Nicarin duquel elle prit trois onces, deux heures devant le diſner de deux jours l'vn.

L'vſage de ce vin purgatif fit ceſſer ce crachement frequent, qui avoit indiqué la ſaignée & la purgation. La malade obſerva cependant vn bon regime de vivre, & pour ſa boiſſon elle vſa de la decoction de ſarſepareille au lieu de vin. Le 20. jour & le 21. elle prit le matin, le ſoir, & aprés ſouper du mélange ſuivant autant qu'en contenoit la pointe d'vn couteau large.

℞. Des conſerves de bourrache, de roſes de chaſqu'vne, vne once. D'écorce de citron confite trois dragmes. De noix muſcade confite vne dragme. Des magiſteres du corail rouge, de perles de chaſqu'vn vn ſcrupule, de la pierre hematite demi ſcrupule, du ſyrop de limons aigres quantité ſuffiſante. Mélez faites-en vne eſpece de confiture.

Le 23. jour la malade ſe trouvant bien de l'vſage de cette confiture prit ſouvent vne ou deux cueillerées de l'eau ſuivante pour luy conſerver les forces.

℞. Des eaux de ceriſes noires, de bourrache, de roſes de chaſqu'vne vne once. De l'eſprit cephalique anhaltin vne dragme, des perlés preparées, du magiſtere de corail, de la pierre hematite, de chryſolite preparée de chaſqu'vne vn ſcrupule. Du manus Chriſti perlé, *qui eſt le diamargaritum ſimple* demi once. Meſlez le tout dans vn vaiſſeau de verre, & de peur que rien ne manquaſt en bien operant, j'ordonnay cette eau odoriferante.

℞. De l'eau odoriferante de fuchſius, de roſes, de chaſqu'vne vne once. Du vinaigre roſat ſix dragmes. Mélez.

Ces choſes eſtant preparées ayant ouvert la bouche de la malade, & fait tenir ferme ſa teſte par les aſſiſtans, je ſeparay avec le ſcalpel la tumeur devant, derriere, & prés les dents molaires avec le ſcalpel, & l'ayant coupé dans ſon milieu avec la tenaille de la Table XII. figure VII. la tiray dehors.

Aprés l'extirpation de la tumeur la malade ſe gargariſa ſouvent du mélange ſuivant pour arreſter le ſang.

℞. De l'eau de plantain, de prunelle, de roſes, de chaſqu'vne trois onces de vinaigre roſat vne once. Mélez pour gargariſme.

Et

©BIU Santé



Et parce que le ſang ne s'arreſtoit pas aprés meſme s'eſtre ſouvent gargaſée, je touchay l'orifice des veines & arteres avec les ferremens ardens, de la Tab. XX. & j'y mis enſuite l'éponge brulée trempée dans le blanc d'œuf batu, & ſaupoudré de la poudre aſtringente de Galien, & vne compreſſe exprimée dans le vin rouge. Je banday exterieurement la machoire avec vn linge en quatre doubles exprimé dans le meſme vin, & la bande à deux chefs. La malade ſe porta bien le ſoir, & le ſang eſtant arreſté il ſortit de ſa bouche quantité de ſeroſités. Le 24. jour elle ſe plaignit d'vne grande douleur de teſte. Mais on laiſſa les medicamens dans la bouche, depeur d'vne nouvelle hemorrhagie. Le 25. jour le ſang eſtant du tout arreſté, je tiray la petite éponge, & la compreſſe, & luy ordonnay le gargariſme ſuivant.

℞. De l'eau de plantain, de prunelle, de veronique, de roſes, de quinte-feuille, de chaſqu'vne trois onces. Du miel roſat coulé deux onces. De la teinture de roſes vne once & demi. Meſlez.

Duquel s'eſtant bien gargariſée. Je mis ſur l'vlcere vn plumaceau imbu d'vn blanc d'œuf agité avec la poudre aſtringente de Galien, & banday la machoire par dehors avec vn linge en trois doubles, & la bande à deux chefs.

La malade receut ſur le ſoir vn clyſtete laxatif parce qu'elle avoit le ventre conſtipé.

℞. De la decoction carminative huit onces. Du miel roſat ſolutif, deux onces & demi. De l'électuaire diacatholicum, vne once. Des huiles de camomille vne once & demi, d'amandes douces vne once. Meſlez faites clyſtere qui luy fit faire ſix ſelles.

Le 26. jour elle dit qu'elle avoit dormi bien tranquilement, & quant à ſa bouche elle s'en porta mieux. Le 27. jour ayant levé les medicamens que j'avois appliqué deux jours auparavant il parut environ les dents molaires, & le pallais quelque petite portion viſqueuſe, que je touchay avec la ſonde enveloppée de laine trempée dans l'eſprit de vitriol, & je luy ordonnay de ſe laver toute la bouche de ſon gargariſme ordinaire. Le 28. jour ayant encor tiré tous les medicamens, toutes choſes parurent tres-belles autour des dents molaires & du pallais. Le 29. jout l'eſcharre fait par le feu ſe ſepara, & ſe gargariſa ſouvent la bouche pendant le jour de ce medicament.

℞. Du miel roſat coulé vne once. De la teinture de roſes deux onces. Mèlez.

Le 30. jour elle reprit des pilules cephaliques qui luy appaiſerent entierement la douleur de teſte dont elle s'eſtoit plainte. Le 31. l'vlcere commança à ſe cicatriſer, & la malade d'articuler librement la parole, ſans aucune heſitation de la langue. Le 1. jour de Decembre la malade ſe porta veritablement bien, mais pour vne plus grande deſication de la bouche elle beut la decoction de ſarſepareille. Le 2. jour je vis toutes les parties de la bouches preque cicatriſées, & pour prevoir la recidive de ſon mal, je luy conſeillay de reprendre l'vſage du vin purgatif. Le 3. jour l'vlcere parut entierement cicatriſé, & la malade fort joyeuſe parut du depuis en public.

OBSER

©BIU Santé



## OBSERVATION XXIV.

### *Une excreſcence de chair dans le palais.*

IL y a vn trou digne de remarque dans la partie anterieure du palais derriere les dents inciſoires par lequel eſt porté (du palais) dans la cavité des narines vne petite veine, & vne petite artere avec la tunique qui reveſt le palais. De ce trou naiſſoit depuis trois mois certaine excreſcence de chair comme vn fongus, à vne Damoiſelle femme de Monſieur Albert Schleichers, de laquelle ſortoit beaucoup de ſang toutes les fois qu'elle eſtoit tant ſoit peu touchée de la langue. Enfin ce fongus ou excreſcence de chair eſtant creuë de la groſſeur d'vne noix en ſorte qu'elle empéchoit la parole, elle prit le conſeil de ſon barbier qui luy applicqua quelques remedes, mais inutilement. Le 10. jour de Mars de l'an 1641. je fus appellé & ayant regardé la partie affectée je touchay avec la ſonde l'excreſcence vers ſa baſe, de laquelle ſortit auſſi-toſt le ſang en abondance. Ces choſes conſiderées il eſtoit evident que ce mal avoit tiré ſon origine dudit trou, c'eſt-pourquoy, aprés qu'elle eut pris quelque priſes des pilules d'Aquapendente, qui purgerent tres-bien la teſte, & qu'elle euſt vſé d'vne bonne façon de vivre, je touchay & diminuay l'excreſcence avec vn medicament compoſé d'eſprit de vitriol rectifié, du ſuc de pourpier & de la teinture de roſes; Et retranchay enfin le reſte avec l'inſtrument dont j'ay accouſtumé d'extirper le polype, ainſi elle fut guerie dans l'eſpace de dix jours, avec vne tres-grande admiration. Auparavant que ce mal la ſurprit, elle avoit ſouffert pendant deux ans vne grande douleur & peſanteur d'oreille, & maintenant aprés l'éffuſion du ſang, elle a l'ouye fort delicate, ſans aucune douleur: c'eſt-pourquoy j'eſtime que la gueriſon de ce mal eſt arrivée par vne μέτασάσε *.

* metaſtaſe.

## OBSERVATION XXV.

### *Un ſinus calleux avec corruption de l'os du palais.*

LE tres-Illuſtre & tres-Reverend Doyen Monſieur de Cronburg s'eſtant plaint l'an 1626. par le tres-celebre Medecin de l'Empereur Jean Wolfange Beer d'vne douleur de dent periodique, & d'vn tres-faſcheux ſinus du palais demanda mon avis & mon ſecours, mais comme ces maux tiroient leur origine de la ſuppreſſion des hemorrhoïdes accoutumées, je fus du ſen-

©BIU Santé



timent que ce tres Reverend malade, aprés avoir eſté ſuffiſamment ſaigné de la baſilique gauche, fut purgé des humeurs ſuperfluës, & excrementeuſes par l'vſage d'vn vin purgatif, & qu'enſuite il permit qu'on luy appliqua des ſangſuës aux hemorrhoides, & qu'on luy fit vn cautere à la jambe gauche, afin que les humeurs portées de toute l'habitude du corps au cerveau, & qui fomentoient le ſinus, & la douleur de dents fuſſent comme detournées vers les parties inferieures & vuidées par le cautere, pour prevoir la violence de la douleur je propoſay de faire l'operation dans le ſinus, qu'executa fort adroitement ledit Medecin avec mon ſcolopomachairion ardent. Toutes ces choſes eſtant faites nous luy fimes arracher la dent cariée, afin que les injections de la decoction divine pour la carie des os puſſent arriver au ſinus fiſtuleux du palais, par la cavité de la dent arrachée. Mais parce que la cavité de la dent, ny le ſinus calleux du palais ne ſe rencontroient pas, & que le malade ne pouvoit eſtre gueri ſans la vertu du feu, je luy demanday s'il vouloit encor experimanter le ſeul & efficace moyen qui reſtoit par le feu avec bonne eſperance de ſa gueriſon. Le malade y ayant conſenti j'envoyay à Monſieur le Docteur Beer l'inſtrument rapporté dans la Table I. fig. IV. avec lequel fort ardent, il coupa juſques à la cavité de la dent ſans effuſion d'vne ſeule goute de ſang, le ſinus calleux qui couvroit, & cachoit la carie de l'os du palais, & l'ayant tourné en rond il imprima à l'os vne trace remarquable. Aprés la chûte de l'eſcharre on vid à plain la carie du palais, laquelle ayant eſté touchée trois ou quatre fois avec les ferremens ardens de la Tab. XX. fig. VIII. & IX. fut ſeparée par la nature, qui fut aidée par l'vſage & applicatiõ des medicamens deſſicatifs internes & externes. Et l'vlcere eſtant conſolidé le malade recouvra ſa premiere ſanté, & conſerva vn cautere à la cuiſſe avec beaucoup d'vtilité pendant pluſieurs années.

## OBSERVATION XXVI.

### *Vne autre tumeur avec ſon chyſte ſeparée de la machoire ſuperieure.*

* *autopſie ou veuë même*

IL eſt evident par les ſentimens des Medecins & par l'*avtoψια* *, que les maux, dont ſe plaint la Noble, & honeſte Dame Marie Cordule Frappin, ſont vne migraine, & vn ſteatome, ou meliceris ſous le cuir de la machoire ſuperieure. La cauſe de ces maux eſt vne matiere pituiteuſe, tenuë, ſubtile, & meſlée de bile, & comme la bile prend ſon origine de la chaleur du foye, & de l'obſtruction de la rate, ainſi la pituite proviẽt en partie de la teſte, & en partie de l'eſtomach, & de la matrice. Pour la curatiõ de ces maux il eſt neceſſaire que ces humeurs pituiteuſes & bilieuſes ſoient évacuées, que le foye ſoit rafraichi

©BIU Santé



fraichi, que la rate ſoit delivrée de ſes obſtructions, que la teſte ſoit deſſechée, que l'eſtomach & la matrice ſoient fortifiés, de crainte qu'il ne s'engendre de nouveau dans le corps de ſemblables humeurs, qu'elles n'y ſoient ramaſſées, & qu'elles ne ſoient enſuite portées au cerveau. Pour en venir au prognoſtic je ne penſe pas que nous puiſſions ſatisfaire à ces indications qu'en conſiderant combien il eſt difficile de guerir vne telle indiſpoſition de teſte & des parties inferieures. Je propoſeray neantmoins ce qui ſe doit faire en ce rencontre (de peur que le mal n'empire en peu de mois, ce qui arrivera ſans doute ſi l'on n'employe au plutoſt les remedes convenables) il faut donc à mon advis luy tirer ſix ou ſept onces de ſang de la cephalique du bras droit. Ces choſes faites il faut que cette noble malade ſe faſſe appliquer vn ſeton entre la premiere & ſeconde vertebre du col Tab. XXXVI. fig. VI. pour faire revulſion & derivation ou au defaut du ſeton qu'elle ſe faſſe appliquer de trois en trois mois vn veſicatoire à la nucque, & qu'à quatre doigts au deſſus du genouil gauche Tab. XLVI. lettre I, elle ſe faſſe appliquer vn cautere, & vn autre au lieu le plus commode du bras droit, Tab. XLVI. lettre F. Je n'appliquerois aucuns topiques à la tumeur dure, devant l'vſage des eaux minerales, & de la decoction de ſarſepareille. Que le corps ſoit preparé & purgé par des medicamens benins, qu'elle vſe donc du ſyrop purgatif ſuivant.

℞. Du ſyrop de manne laxatif vne once. De l'extrait de rhubarbe, vne dragme. De diacarthami deux ſcrupules & demi. Du magiſtere de tartre vn ſcrupule. De l'eau de ceriſes noires quantité ſuffiſante. D'huile de macis deux goutes, meſlez faites ſyrop liquide.

Qu'enſuite elle prenne de l'hydromel tartariſé avec l'eau de ceriſes noires, & qu'elle ſoit purgée de nouveau par vne infuſion d'agaric en trochiſques, de rhubarbe, & de fueilles de ſené, avec le ſyrop roſat ſolutif, & de la manne. Cela fait qu'on tempere la chaleur du foye, & qu'on ouvre les obſtructions de la rate par l'vſage des eaux minerales acides de Svvalbac, que tout le corps ſoit enſuite purgé principalement la teſte, à cauſe de la migraine par les pilules ſuivantes.

℞. De la maſſe des pilules dorées, des cochées de chaſqu'vne vn ſcrupule & demi. Du magiſtere de jalap ſept grains, Dont vous formerez des pilules avec le ſyrop de bethoine au nombre de 21 que vous dorerez.

Il faut enſuite purger la teſte par les errhines & maſticatoires benins, de crainte que les humeuss ne ſe precipitent ſur les yeux, & ſur la poitrine. Il faut auſſi fortifier la teſte, & le cerveau par l'eſprit cephalique anhaltin, dont elle prendra 15. goutes le ſoir & le matin, dans quelques cueillerées de l'eau de ceriſes noires. Dans la ſaiſon de l'automne, aprés avoir purgé tout le corps, corrigé, & temperé le foye, ouvert & deſopilé la rate, & fortifié le cerveau, il n'y a rien de plus excellent, ny de plus efficace pour reſoudre la tumeur dure de la machoire ſuperieure que l'vſage de la decoction de ſarſepareille, qui a cette faculté & prerogative de digerer & de diſſoudre toutes les tumeurs dures, en ſorte qu'elle ne communique aucune chaleur à la maſſe du ſang.

©BIU Santé



℞. De la racine de ſarſepareille deux onces, du bois de gayac pour fortifier le ventricule demi once, d'eau de fontaine huit livres. Faites infuſion pendant 24. heures, enſuite faites bouïllir juſques à la conſomption de la moitié & coulez-le pour vn ſyrop ſudorifique, duquel elle prendra cinq onces le matin, cinq heures avant le diſner, & quatre heures devant le ſouper quatre onces, & tous les matins ſeulement, vne heure aprés avoir pris le ſyrop elle ſuera pendant vne petite heure doucement dans le lit ſans la violanter. Sa boiſſon ordinaire ſe prepara de la ſeconde decoction en mettant ſur la matiere de cette premiere decoction dix livres d'eau, la laiſſant conſumer juſques à la troiſiéme partie, ajoutant ſur la fin de la decoction deux onces & demi de raiſins, continuant ainſi l'vſage de cette decoction pendant 30. jours en renouvellant tous les deux jours la ſeconde decoction. Il faut prendre garde pendant l'vſage de la decoction ſudorifique que le ventre ne ſoit reſſerré, c'eſt-pourquoy elle recevra de deux jours l'vn vn clyſtere, ou quelque potion laxative ; toutes les ſemaines elle prendra vne doſe des pillules ordonnées, ou quelque medicament de meſme vertu, & elle s'abſtiendra de l'vſage de la premiere decoction le jour qu'elle prendra ce remede laxatif.

A raiſon de la foibleſſe de ſon eſtomach elle prendra vn cueillerée de l'eſprit de maſtich.

Sur la region exterieure du ventricule faut appliquer vn cerat compoſé de caranna, & de tacamahaca, ou quelque autre ſemblable. Si cette tumeur ne cede à ces medicamens, il faut en venir à la ſection, & c'eſt le peu de remedes dont cette noble malade peut vſer avec toute aſſeurance, je laiſſe neantmoins toutes choſes au jugement du tres-fameux & excellent Medecin preſent & ordinaire Chriſtoffle Eiſchmenger. A Wlmes en Suede, le 20. jour d'Aouſt 1642.

## *La curation de ladite tumeur.*

LA tumeur dont j'ay fait mention dans le conſeil precedent, eſtoit en la machoire ſuperieure de la groſſeur d'vn œuf de poule, blanche, immobile, & dure. L'automne derniere la malade (aprés avoir eſté preparée, & ſaignée) vſa de la decoction de ſarſepareille, par le moyen de laquelle la tumeur fut preſque reſoluë, ainſi qu'on peut voir par les lettres que j'ay receu de cette illuſtre malade.

## *Extrait des lettres écrites à Heilbrun le 7. jour de Mars l'an 1643.*

LA tumeur en la jouë droite devint petite aprés l'vſage de la decoction de ſarſepareille, en ſorte qu'elle ne parut preſque plus ainſi Dieu tres-bon

&

©BIU Santé



& tres-grand a fait reuſſir le traitement, je creus que la tumeur eſtoit entierement guerie. Qu'arriva-t'il? j'entray mal-heureuſemẽt aprés le carnaval dãs le bain ordinaire, ſuivant le conſeil & conſentement du Medecin, & à paine en fus-je ſortie que je m'aperceus de l'alteration & augmentation de la tumeur. Du depuis je reſſens vne plus grande compreſſion avec beaucoup de douleur ainſi qu'auparavant, &c. L'on peut inferer de là, l'vtilité, & l'avantage de la decoction de la ſarſepareille.

Mais quelques mois s'eſtans écoulez, la malade qui croyoit eſtre guerie échauffa trop ſa teſte par l'vſage du bain, & s'appercevãt de l'accroiſſemẽt de la tumeur, elle la fit revenir à ſa premiere groſſeur par ſon chagrin, & par ſes larmes continuelles. Les choſes eſtant en cét eſtat la patiente vint d'Heilbrun à Wlmes pour y faire traiter ſa tumeur par Chirurgie, ayant conſulté avec le tres-excellent Chriſtoffle Eyſenmenger Medecin de la Republique d'Heilbrun, & ayant fait noſtre prognoſtic qu'elle devoit eſperer vne tres-bonne ſanté, pourveu que l'os de la machoire ne fut point alteré. Aprés l'avoir purgée, & ſaignée je la fis mettre au lit le 2. de Mars 1643. & luy ayant attaché les mains aux coſtez, vn des aſſiſtans leva vn peu en haut la levre ſuperieure avec vn petit crochet, afin que je puſſe avec le petit couteau ſeparatoire de la Tab. XII. fig. VII. arriver plus commodement entre la tumeur, & le premier muſcle, qui éleve la levre ſuperieure, je parvins avec le petit couteau juſques à la ſuture de l'os jugal*, & je ſeparay la tumeur du ſuſdit muſcle, & trouvay en bas proche les dents molaires, & le cartilage de la gencive la tunique de la tumeur, laquelle j'eſſayay, mais en vain, de ſeparer du quatriéme os de la machoire ſuperieure avec le meſme ſcalpel, en ſorte que je fus contraint de couper ladite tunique, qui eſtant ouverte il en ſortit certaine matiere épeſſe & jaune comme du miel, & la tumeur s'affaiſſa la matiere s'eſtant écoulée, & le chyſte cartilagineux ayant eſté retranché avec la tenaille, je panſay la playe d'vn blanc d'œuf agité avec la poudre de chriſolite preparée, & la poudre aſtringente de Galien. Le lendemain le ſang eſtant arreſté; je trouvay proche le ſecond muſcle qui emmenne la levre, vn certain tubercule ſous lequel eſtoit vn trou par où je portay facilement le bouton de la ſonde dans la cavité de l'os. Le 12. jour je coupay ce tubercule preſent Monſieur Eyſenmenger, & je dilatay le trou. Le 13. jour aprés le départ de Monſieur Eyſenmenger je trouvay vn autre tubercule, auſſi dur qu'vn os proche la dent canine, que je retranchay auſſi avec la tenaille de la Tab. XII. fig. II. Le 27. jour l'entre-deux du chyſte tiré depuis la derniere dent molaire juſques à la canine fut ſi bien conſolidé qu'il n'en ſortoit pas vne ſeule goute de pus, & je conſervay le trou ouvert par des petits bourdons juſques à ce que l'os s'exfolia par le moyen de la decoction de ſarſe pareille. Le 12. jour de Juillet l'os eſtant ſeparé, je cicatriſay l'vlcere.

*Zygoma.

©BIU Santé



# OBSERVATION XXVII.

## *Une playe d'arquebuſe en la machoire inferieure.*

L'An 1634. le 27. jour d'Aouſt, vn Sergent major Suedois fut bleſſé en la bataille de Nordlingen, à la machoire inferieure vn peu au deſſous de l'oreille droite, par deux bales de mouſquet, qui bleſſerẽt toutes deux la langue, & rompirent l'autre coſté de la machoire, avec leſion des amigdales, & de toutes les dents molaires avec grande hemorrhagie, ſyncope & fiévre. Le 5. jour de la bleſſeure, je me ſervis des remedes ſuivants, à raiſon du flux de ſang conſiderable, du ſyncope, & de la fiévre.

℞. Du ſyrop de limons aigres, du julep roſat avec la teinture de chaſqu'vn vne once & demi. De l'eau d'endive, & de plantain de chaſqu'vne deux onces & demi, Meſlez pour vn ſyrop.

Il prit le ſoir vne potion cordiale.

℞. Des perles preparées, du corail rouge preparé de chaſqu'vn ſept grains. De la pierre chriſolite preparée ſix grains. De l'eau roſe, de plantain, de ceriſes noires de chaſqu'vne vne once. Du ſyrop de coraux ſix dragmes. Du ſyrop de limons aigres vne dragme & demi. Meſlez faites potion.

Cela fait j'ordonnay vn clyſtere rafraichiſſant pour faire revulſion.

℞. Du miel roſat ſolutif, d'huile violat de chaſqu'vn trois onces. De la decoction emolliente dix onces. Meſlez faites clyſtere.

Par le moyen duquel il fit trois ſelles de matiere noire & meſlée de ſang. Aprés le clyſtere rendu, & le ſang arreſté, je debanday la playe, & je ne trouvay pas ſeulement la machoire inferieure bleſſée en l'vn & l'autre coſté, mais encor la langue avec vne grande inflammation de toute la bouche avec perte de la parole, c'eſt-pourquoy je me ſervis auſſi-toſt d'vn gargariſme aſtringent. Ayant bien lavé la bouche j'appliquay de l'éponge brulée imbuë d'vn blanc d'œuf agité, & ſaupoudrée de la poudre aſtringente de Galien, & de la pierre chryſolite preparée, tant interieurement, qu'exterieurement. Je fis ambrocation de l'huile roſat ſur les parties voiſines, & banday la partie. & cét enorme flux de ſang s'arreſtoit par cette maniere. Il ſe porta vn peu mieux le lendemain; toutefois il ſe plaignit d'vne grande douleur de teſte, & pulſative du coſté droit, & pour cét effet on luy tira quatre onces de ſang de la veine mediane du meſme coſté. Une heure aprés il prit vn bouillõ d'orge, par l'entonnoir de la Tab. X. fig. XII. & le troiſiéme jour il fit connoiſtre avec le doigt combien grande douleur il ſouffroit au muſcle temporal, c'eſt-pourquoy on luy appliqua le cataplaſme ſuivant.

℞. De

©BIU Santé



℞. De farine d'orge & de féves de chaſqu'vne ſix onces. De la mie du pain de ménage quatre onces. D'huile roſat trois onces. Du vin rouge, & de l'oximel ſcillitic de chaſqu'vn quantité ſuffiſante. Mélez le tout ſur le feu en forme de cataplaſme.

Il prit le ſoir vne panade avec vn peu de l'eau d'orge, par le moyen de l'entonnoir cy-deſſus. il prit à minuit le julep ſuivant.

℞. Du ſyrop de limons aigres, & du vin de grenades de chaſqu'vn vne once & demi. De l'eau de ceriſes noires deux onces.

Le 4. jour il montra avec les doigts, & il écrivit qu'il ſouffroit vne grande douleur auprés de l'uvule. Le ſang eſtant arreſté je debanday la playe, d'où ſortit vn pus ſi fœtide que je ne pûs le ſouffrir : aprés s'eſtre lavé la bouche, par le gargariſme ſuivant.

℞. De l'eau de plantain ſix onces. De prunelle deux onces. Du bol d'Armenie vn ſcrupule. Du ſel prunelle deux ſcrupules. D'alum crud vn ſcrupule. Du ſyrop de myrthe vne once.

Je vis & touchay auprés de l'uvule quelque dureté mobile, ou vn fragment d'os qui picquoit les parties adjacentes, & cauſoit de la douleur. Je tiray cette eſquille avec la pincette. Il receut ſur le ſoir vn clyſtere ordonné comme le premier, parce qu'il eſtoit conſtipé. Le 5. jour il ſe porta vn peu mieux, & ayant debandé la playe il en ſortit grande quantité de pus à demi cuit. Le 6. jour il prit la potion purgative ſuivante.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif vne once & demi. D'extrait de rhubarbe vne dragme. De l'eau de plantain autant qu'il en faut. De la pierre chryſolite ſix grains. Mélez.

Par cette potion il fit quatre ſelles de matiere jaune, la playe fut couverte du digeſtif ſuivant.

℞. De la therebentine lavée dans l'eau de ſcordium deux dragmes. D'iris de Florence en poudre, d'ariſtoloche ronde de chaſqu'vne demi dragme. Du ſyrop de roſes ſeches deux dragmes. Mélez pour digeſtif.

On appliqua par dehors vne tante trempée dans l'huile violat & de vers de terre. Il ne mit rien ſur la langue que l'eau roſe, & le gargariſme. Le 7. jour il commança à begayer, il dit & montra avec le doigt qu'il avoit encor mal dans la bouche j'y regarday, & en tiray vne petite eſquille, panſant enſuite la playe comme le jour precedent. Le 8. jour il ſe plaignit d'vne douleur de colique, mais aprés avoir receu ſon clyſtere ordinaire auquel fut ajouté quelque portion d'huile d'amãdes douces il ſe porta mieux, & s'eſtant fourny de bons medicameus, il partit le neufiéme, mais je ne ſçay quel en fut le ſuccez.

OBSER.

©BIU Santé



# OBSERVATION XXVIII.

## *De la douleur periodique des dents heureuſement guerie.*

QUoyque la pillule de Monſieur Herlic tenuë dans la bouche, ou miſe dans la cavité de la dent, en appaiſe toute ſorte de douleur dans l'eſpace de demi heure, comme témoigne meſme Deodat *, cette pillule eſt compoſée, de la ſemence d'ache, d'opion de, celle de juſquiame, & du ſyrop de pavot.

* liu. 3. pag. 135.

℞. De ſemence d'ache deux grains, de celle de juſquiame, d'opion de chaſqu'vne quatre grains, du ſyrop de pavot quantité ſuffiſante. Meſlez & en faites vne pillule.

Toutesfois pour guerir & prevoir la douleur de dents periodique, qui n'a cedé aux plus ſouverains remedes, Monſieur Spigelius coupe toûjours avec vn tres heureux ſuccez avec le ſcolopomachetion ardent Tab. XIII. fig. I. cette partie de la nacelle ou anthelix, qui touche immediatement la partie ſuperieure du trage *, & par aprés guerit & conſolide la playe derechef. Par cette nouvelle operation le petit rameau de l'artere qui eſt porté du dedans de l'oreille aux dents eſt coupé tranſverſalement, en ſorte que la fluxion des humeurs eſtant interceptée la douleur ne revient plus, l'Autheur a premierement experimenté la vertu de cette operation en ſoy meſme, & en ſuite en beaucoup d'autres moy preſent, voy Thomas Bartolin *.

* *Trage eſt l'eminence cartilagineuſe à l'extremité des temples, ainſi appelée parce qu'il croit du poil en cette partie.*

* *cent. 4. obſerv. 8.*

# OBSERVATION XXIX.

## *Vne apoplexie forte à cauſe de la ſortie difficile des dents.*

L'An 1638. le 27. jour de Fevrier à huit heures du ſoir, Ordolphe fils du genereux & illuſtre Baron Ferdinand Geizkofler mourut d'vne forte apoplexie, à cauſe de la difficuté qu'il euſt à pouſſer ſes dents environ le douziéme & treiziéme mois de ſon âge. Je propoſay à ſes parents le 4. jour devant ſa mort l'application du cautere actuel à l'occiput, *pluſieurs fois fort avantageuſe, & que j'ay ſouvent experimanté*, laquelle propoſition ſes parens ne voulurent recevoir, c'eſt pourquoy je me ſervis des remedes dont l'on a accouſtumé de ſe ſervir dans vne grande enfleure & prurit des gencives, fiévre, & catharre, cela n'empeſcha pourtant pas que la vie ne fut ravie à l'vnique eſperance de toute cette famille, par vne parfaite & forte apoplexie ſans aucune

©BIU Santé



cucune manifeſte convulſion des membres, cry, ny grincement des dents. Or que le temps de la ſortie des dents ne ſoit tres dangereux, principalement lors que les enfans pouſſent les dents canines, c'eſt-à-dire environ le 12. & 13. mois de leur naiſſance, il paroit par Hyppocr. * & par le proverbe, que les parens ne peuvent pas bien ſe réjouïr, juſques à ce que les dents ſous les yeux appellées canines ſoient ſorties.

* aphor. 25. ſect. 3.

## OBSERVATION XXX.

### *Le filet ſous la langue dechiré mal à propos avec les ongles.*

L'An 1628. le 2. jour de May la femme de Jacques Zimmermans, accoucha d'vn tres-beau fils auquel la ſage-femme, dont j'épargne la reputation coupa le ligament (ſelon ſa coutume) avec les ongles, afin qu'il peut à l'avenir parler diſtinctement, cette operation fut ſuivie de douleur & inflammation qui empêcha que l'enfant ne peuſt prendre le tetin, ny teter: les parens attribuerent l'impuiſſance de teter au ligament de la langue: & penſant que la mere-ſage n'avoit pas encor aſſez coupé ce ligament, appellerent le Chirurgien, qui avec la meſme imprudence coupa le ligament & les vaiſſeaux ſous la langue d'où le ſang decoulant dans la trachée artere ſuffoque l'enfant le 3. jour. Lequel eſtant mort la mere commança à ſe plaindre des mammelles par le lait caillé, dont la droite mal panſée degenera enfin en vn cancer vlceré, duquel la mere mourut aprés avoir ſouffert beaucoup de douleurs.

Une petite fille nouvellement née ne pût que bien peu tetter ſa mere, à cauſe de la douleur aprés que le Chirurgien luy eut coupé, avec la lancette ordinaire le ligament ſous la langue. Le lait s'eſtant caillé à la mammelle droite la mere donna la gauche à ſon enfant, qui n'ayant plus de douleur ſous la langue attira le lait en l'vne & l'autre mammelle, en ſorte que la tumeur endurcie par le lait caillé ne peut eſtre ramollie, que par le ſuccement de l'enfant ce que fait, la mere obſerva que ſon enfant avoit les vertebres du dos détournées vers le coſté droit, à laquelle diſtorſion (tres-difficile à guerir) avoit donné lieu la mere, pour ne donner qu'vn ſeul tetin à ſon enfant.

Ces deux exemples font evidemment connoiſtre le danger qui s'enſuit, lorſque les ſages-femmes dechirent le filet ſous la langue avec les ongles, & ſouvent auſſi lorſque les Chirurgiens le coupent avec la lancette; & avec quelle importance il faut pratiquer l'operation de ce ligament, laquelle d'Aquapendente nous a propoſé avec beaucoup d'avertiſſemens, touchant quoy voy Tab. XXXVI. fig. II. & III.

©BIU Santé



# OBSERVATION XXXI.

## *Les écrouëlles occupant tout le col.*

L'An 1631. la tres-chere femme de Joſeph Rovig, ſujette aux écrouëlles qui luy occupoient tout le col, demanda mon avis, à laquelle j'ordonnay la poudre de parties égales de ſucre, de gingembre, & du turbith, qui purge particulierement des lieux plus profonds, & éloignés, la pituite qui eſt la cauſe conjointe des écrouëlles, témoin Avicenne * neantmoins parce que cette femme eut en averſion l'vſage de cette poudre qu'il falloit prendre dans du vin, elle prit trois doſes de l'électuaire ſuivant ſans aucune nauſée.

* *liv. 4. fen. 4. trait. 2. ch. 10.*

℞. Du turbith en poudre quatre ſcrupules. Du gingembre d'inde confit quantité ſuffiſante. Mêlez en forme d'électuaire.

Le corps eſtant ſuffiſamment purgé des humeurs groſſieres j'appliquay à la partie affectée le cerat oxelæum ramolli avec l'huile de lezard, dont voicy la deſcription.

℞. Des lezards verds vifs tant qu'il vous plairra, cuiſez-les dans l'huile commun juſques à ce que les lezards ſe brûlent, & que l'huile devienne noir, mettez la colature dans vne fiole, & l'expoſez au Soleil juſques à ce que les féces tombent au fonds, & que l'huile ſe clarifie, & acquiere vne couleur obſcure.

Et pendant 30. jours je luy donnay tous les matins ſix dragmes de l'électuaire que Hercule Saxon, & Jean Prevoſt ont tenu pour ſecret comme vn remede infaillible pour la gueriſon des écrouëlles; & ils l'ont preparé de la ſorte.

℞. Des lezards communs ou verds, tant qu'il vous plairra, coupez-leur la teſte, & la queuë, & leur tirez les entrailles, faites-les tremper dans du tres-fort vinaigre blanc fait ſans poivre pendant quatre jours, faites-les enſuite ſecher, & tremper dans d'autre vinaigre, & ſecher derechef à l'ombre ou au Soleil, & les reduiſez en poudre, ce que fait ajoutez quatre onces de miel écumé à vne once de cette poudre, faites-en vn mélange duquel on donnera deux dragmes aux enfans pendant trente ou quarante jours, & aux adultes vne demi once, ſix dragmes ou vne once au plus.

Noſtre malade fut guerie dans vn mois & demi par l'vſage & l'application de ces remedes.

Jean Riolan * écrit que les écrouëlles ne paroiſſent jamais à la ſurface du corps, que le meſentere n'en ſoit tout farci, ce qui eſt auſſi confirmé par Guidon & Ingraſſias.

* *liv. 2. de ſa anthropographie ch. 25. du meſentere.*

J'ay trouvé vn ſemblable meſentere rempli d'vne infinité de glandes dans le

©BIU Santé



le noble cadavre de Madame Altesheimerim, lequel je voulus ouvrir, parce que toute l'habitude du corps estoit quasi couverte d'écrouëles, & pour y reconnoistre la cause de l'hydropisie dont elle estoit morte.

J'ay experimanté la vertu merveilleuse de l'onguent que Fabrice d'Aquapendente * recommande pour les écrouëlles ouvertes, sçavoir en certaine Religieuse, & en vne petite fille, dont celle-là avoit les écrouëlles ouvertes aux mammelles, & celle-cy au col. La forme de l'onguent est telle.

* liv. 2. de impentat. de Chirurgie ch. 21.

℞. D'huile laurin vne once. D'alum de roche demi once, du sel commun deux dragmes mêlez & vous en servez.

## OBSERVATION XXXII.

### *Une eschinance avec tres-grande difficulté de respirer, & avaler.*

L'An 1627. le septiéme jour de Iuillet certaine Damoiselle d'Wlmes fut surprise pendant ses menstruës, sur le soir d'vne dangereuse eschinance, qui luy empéchoit la respiration, & la liberté d'avaler le boire, & le manger. Si-tost que je fus appellé, je luy fis recevoir vn clystere laxatif, & tirer quatre onces de sang de la mediane du bras droit.

Le huitiéme jour de Iuillet, on luy donna vn clystere plus fort sur les six heures du matin, & si-tost aprés l'avoir rendu, vn barbier ouvrit les veines sous la langue à la patiente assise sur son lit, & luy appliqua à la partie domestique des cuisses, de mesme que le jour precedent les ventouses seches avec grande flamme, non-seulement de crainte d'empécher le coulement de ses mois, mais encor depeur qu'il ne se fit vne plus grande attraction à la partie affectée, ayant suffisamment vuidé le sang je levay les ventouses, & luy ordonnay vn gargarisme qui est fort recommandé dans toutes les especes d'eschynance lorsqu'elles sont au commancement de l'augment si on s'en gargarise toutes les parties enflammées plusieurs fois le jour.

℞. De la moutarde en poudre vn scrupule & demi. Du tres-fort vinaigre vne once, de l'eau de plantain trois onces, du sucre tres-blanc deux dragmes. Mélez faites gargarisme.

Qui delivra la malade preste à mourir de son eschinance dans quatorze heures de temps, partie en repoussant les humeurs, & partie en les resolvant.

©BIU Santé



Je gueris dernierement en moins de temps la fille de noble Albert Schleicher, & maiſtre Mathieu Scheittelen Nautonnier d'Wlmes ſaiſis d'vne inflammation œdemateuſe des amigdales, & qui ne pouvoient avaler pour la grande douleur, avec le ſeul gargariſme que Riviere décrit* qui reſoud davantage, à cauſe de la plus grande quantité de moutarde.

*rent. 4. obſ. 76.

## OBSERVATION XXXIII.

### *La face bruſlée par la poudre à canon.*

L'An 1638. au mois de Novembre le fils d'vn certain eſpicier mit vn pot tout plein de charbons ardens dans ſa boutique auprés d'vn barril, dans lequel eſtoient dix livres de poudre: à canon vn vent violent porta vne étincelle dans le barril decouvert, & allumant la poudre, bruſla en telle ſorte la face de cét enfant, qui ſe chauffoit, qu'il ne pouvoit lever les paupieres, ny prendre avec les mains ſes alimens non plus que ſe les porter à la bouche, les parens de cét enfant bien affligez & ſoucieux de le guerir, me prierent de le ſecourir ſitoſt qu'il fut bleſſé, & pour y ſatisfaire j'ordonnay vn ſingulier liniment duquel ſeul, George Riedlin Chirurgien oignit quatre fois le jour les parties bleſſées, & dans l'eſpace d'vne ſemaine guerit cette grande bleſſeure ſans qu'il y reſta aucune apparance de cicatrice.

℞. Six onces de beurre fraix fondu neuf fois ou davantage, & lavé autant de fois dans l'eau diſtilée de ſperme de grenoüille, d'huile de moyeux d'œuf deux onces. Meſlez, & faites liniment, qui eſteint l'empyreume en toutes bruſleures, corrige l'inflammation, empéche l'eruption des puſtules ou veſcies, & appaiſe en meſme temps la douleur. Pierre Jean Faber ordonne vn ſemblable liniment * pour la face bruſlée par la poudre à canon, lequel il fait avec les huiles de Saturne, & de moyeux d'œuf.

*curation 17.

## OBSERVATION XXXIV.

### *La goute ſerene guerie par l'application du ſeton à la nucque.*

L'An 1632. Marie Hothen née dans le territoire d'Wlmes âgée d'environ 16. ans, ſe plaignit qu'en ſuite de la ſuppreſſion de ſes mois, elle eſtoit affligée aux deux yeux de la maladie, que l'on appelle vulgairement goute ſerene. Ayant eſté receuë dans l'hoſpital d'Wlmes, je luy ouvris la veine ſaphene

©BIU Santé



phene du pied droit environ le renouveau de la Lune, dont je tiray ſix onces de ſang, & luy ordonnay enſuite des pilules iſteriques, & cephaliques, & vn vin medicinal pour purger la teſte & tout le corps.

℞. De la maſſe des pilules de caſtor deux ſcrupules. De l'extrait des pilules cochées vn ſcrupule. Du magiſtere de jalap ſix grains. De l'eau d'armoiſe autant qu'il en faut pour en former pilules au nombre de 27.

Aprés l'vſage des purgatifs, je luy appliquay vn cautere à la jambe droite quatre doigts au deſſous du genouil, partie interne Tab. XLII. fig. III. quatre ſemaines aprés ſes mois recommancerent à couler, mais en fort petite quantité, c'eſt-pourquoy je luy donnay vne doſe des pilules d'ammoniac corrigées, leſquelles avancerent evidemment ſes purgations. Environ le troiſiéme renouveau de la Lune ſes mois parurent de nouveau & coulerent, mais encor en petite quantité, ce qui obligea la patiente à reprendre l'vſage des pilules, qui firent couler ſes mois comme on le ſouhaitoit. Le qnatriéme mois ſes purgations arriverent au temps, & quantité convenables, toutefois la malade fort triſte ne recouvra point la veuë; & parce que j'avois cy-devant reconnu, qu'vn ſeton appliqué à la nucque avoit eſté vn ſouverain remede à l'obſtruction de ces ſortes de nerfs, en la tres-chere femme de Jean David Commerel. & Jean Chunrad Ehinger, je luy appliquay vn ſeton au col, & luy fis tenir ouvers les vlceres pendant vingt jours, juſques à ce que la malade eut recouvré la veuë avec beaucoup de joye. Eſtant bien reglée de ſes mois elle laiſſa fermer le cautere à la cuiſſe, & depuis ce temps-là juſques en l'an 1645. elle a joüy d'vne parfaite ſanté.

## OBSERVATION XXXV.

### *L'excreſcence de chair dans les narines, benigne, & maligne.*

VN certain Paiſan de Jongingen avoit vne ozene verolique, dont l'excreſcence avoit tellement bouché les narines, que le patient ne pouvoit inſpirer l'air en aucune maniere, c'eſt-pourquoy je luy ordonnay le traitement par les bois ſudorifiques, aprés quoy je conſumay l'excreſcence des narines avec l'onguent ſuivant.

℞. Une once du liniment que Jean Prevoſt ordonne dans ſa Medecine des pauvres, & que j'ay rapporté Table XXX. fig. I. fueillet 178. pour emporter les carnoſités dans l'vretre, ou canal de l'vrine. Du mercure precipité vn ſcrupule & demi. Meſlez le tout en forme d'onguent, dont vous oindrez des tentes, que vous introduirez dans les narines.

Les caroncules emportées, je mis des tentes de plomb canulées dans les narines couvertes du cerat divin, juſques à ce que les vlceres furent conſolidés.

©BIU Santé



D'autres recommandent en ces ſortes d'vlceres malins vn mêlange de la decoction du bois de gaiac ou ſaſſafras avec le miel roſat, la poudre de mercure precipité & l'aloës ſuccotrin, avec laquelle ils lavent ſouvent le jour les narines, l'vretre, & toutes les autres parties atteintes de ces vlceres malins, & les gueriſſent par ce moyen heureuſement, par exemple.

℞. De la decoction de gayac faite dans l'eau de plantain huit onces. Du miel roſat coulé vne once. D'aloës ſucotrin ſix dragmes. Du mercure precipité vn ſcrupule, & demi. Mélez.

Je gueris auſſi dernierement Jacques Bocthſperger tiſſerant d'Wlmes, de quelques excreſcences benignes des narines, mais qui menaçoient de ſuffocation, avec le ſeul liniment de Prevoſt que je viens d'alleguer, ſans luy cauſer aucune douleur, dans l'eſpace d'vne ſemaine.

## OBSERVATION XXXVI.

### *Vne goute ſerene des deux yeux incurable.*

L'An 1642. Jean Hegelen Huiſſier d'Wlmes ſe plaignit d'vne *amauroſe* que les Modernes appellent goute ſerene ; de là eſtant porté dans l'hoſpital, il prit pluſieurs fois des pilules cephaliques.

℞. De la maſſe des pilules lucis, de ſine quibus, de chaſqu'vne vn ſcrupule & demi. Du magiſtere de jalap ſix grains. D'huile de fœnouil diſtillé deux goutes. De l'eau d'euphraiſe quantité ſuffiſante, pour en former pilules au nombre de 27. Deſquelles ne recevant aucun ſecours, je luy fis premierement appliquer vn veſicatoire au col, & enſuite vn ſeton à la nucque. Et comme le malheureux aveugle ne receut aucun ſoulagement de ces deux remedes qui d'ailleurs ſont tres-bons, je me reſſouvins de ce que j'ay inſeré dans mes Obſervation, l'an 1620. à Padouë, de certaine femme de ce lieu, qui avoit eſté affligée pendant 20. ans d'vn aveuglement formé de peu à peu, & qui mourut enfin malheureuſement d'vn cancer occulte à la mammelle, ayant eſté repouſſé par des medicamens repercuſſifs dans la cavité de la poitrine. Son cadavre fut porté dans le theatre anatomique, où en preſence de pluſieurs curieux, je recherchay la legitime cauſe de cét aveuglement. Ayant donc ouvert le crane, je trouvay les deux ventricules anterieurs affaiſſez, & & agglutinez, par leſquels l'eſprit animal n'avoit pû eſtre porté aux yeux, ce qui fit que les nerfs optiques s'eſtant emmaigris inſenſiblement (car ils paroiſſent deux fois plus petits qu'aux autres) l'aveuglement ſurvint des deux coſtez, l'œil demeurant ſain, car il eſtoit encor bien nourri des arteres & des veines parfaitement bien conſtituées, ſi ce n'eſt que l'artere entrant dans la racine d'vn des yeux eſtoit enflée, & cauſoit quelque inflammation par le regorgement

©BIU Santé



gorgement des menſtruës. L'excellent Spigelius ajoutoit dans la demonſtration du cerveau de cette femme, qu'il n'y avoit aucun moyen de ſecourir ny remedier à ce vice, quoyque Pauſanias aſſeure qu'vne ſemblable goute ſerene avoit eſté guerie par vne playe au front, & il eſt aſſez evident par ce diſcours, que la goute ſerene ne vient pas, non ſeulement toûjours, mais tres rarement de l'obſtruction des nerfs optiques, mais qu'elle preſuppoſe le plus ſouvent vne ſemblable diſpoſition, & il ne faut pas s'eſtonner ſi ſemblables maladies ſe mocquent de tout le ſoin, & de tous les remedes des plus experimantez.

## OBSERVATION XXXVII.

### *Vne enfonceure d'vn crane mol ſans fente en vne fille adulte.*

I'Ay remarqué cy devant fueillet 133. en la curation generale des contuſions de la teſte, que le crane s'enfonce tres-rarement aux adultes ſans fente, ou de la premiere, ou de la ſeconde table, ſinon en ceux qui ont naturellement le crane mol. Cela a eſté confirmé par la ſervante de Michel Nietmans, qui âgée de 35. ans portant vn vaiſſeau plein d'eau ſur ſa teſte tomba deſcendant par vn degré, ſur le ſinciput droit, ſur lequel Nicolas Neutten Chirurgien le trouvant enflé appliqua vne peau d'agneau toute chaude; le lendemain ayant levé la peau, & ayant reconnu l'enfonceure avec les doigts, je fis voir aux aſſiſtans la depreſſion du crane, & la neceſſité d'en venir à la ſection du cuir, laquelle m'eſtant accordée, je fis inciſion en croix avec le ſcalpel de tout le cuir, & j'apperceus auſſi-toſt avec les yeux, & le bouton rond de la ſonde, vne petite depreſſion ſans fente en la premiere table.

Aprés avoir bandé la playe, me doutant fort que la ſecõde table ne fut pas entiere, parce que la chûte eſtoit fort grande, eſtant arrivée de bien haut. Je propoſay l'operation du trepan, à laquelle la patiente ne voulut conſentir. Ayant donc fait mon prognoſtic, que cette playe, ou plutoſt depreſſion, ne pouvoit eſtre guerie avec ſeureté ſans le trepan, ſi la ſeconde table eſtoit fenduë, mais que ſi elle eſtoit entiere, la patiente ſeroit guerie avec moins de danger, je tins cette playe ouverte pendant 12. jours, laquelle n'eſtant ſuivie d'aucun accident qui pût faire juger d'aucune fente de la ſeconde table, ou de quelque dommage au cerveau, je la gueris par la ſeconde intention avec les digeſtifs, les mondificatifs, les incarnatifs, & les cicatriſatifs.

OBSER

©BIU Santé



## OBSERVATION XXXVIII.

### *La fente capillaire du crane penetrante, guerie en vn enfant & en vn adulte:*

L'An 1644. vne charrette chargée bleſſa en paſſant David Hailbrunel ſur le ſinciput gauche, avec fente & denudation de l'os. Laquelle ayant eſté obſervée par Ezechiel Bogel Chirurgien & l'ayant montré à ſes parens, dilata la playe avec la charpie imbuë d'vn aſtringẽt, afin que la neceſſité qu'il y avoit de ruginer l'os, peut eſtre accõplie avec plus de ſeureté. Eſtant appellé le lendemain je trouvay l'os fort decouvert de ſon pericrane & fracturé d'vne fẽte douteuſe. Je ruginay auſſi-toſt la fente, & ayãt outrepaſſé le diploë, j'obſervay que la ſecõde table n'eſtoit bleſſée que d'vne ſeule fẽte capillaire, c'eſt-pourquoy ayãt quité mes rugines je traitay la playe & l'os ruginé par les medicamens ordinaires, & je gueris l'enfant tres-heureuſemẽt dans 24. jours, qui n'auroit pû guerir, ſi je ne m'eſtois ſervi des rugines, ce que l'experience journaliere nous aprend, que l'on voye cy-devant Tab. XXXIII. paragraphe V. de la playe de teſte avec fente capillaire de l'os penetrante, fueill. 123. les raiſons pour leſquelles je ne trepanay pas. J'ay guery par meſme maniere Jean George Hornung, qui le 28. jour de Decembre l'an 1639. fut bleſſé au muſcle temporal avec fente du crane penetrante, mais capillaire.

## OBSERVATION XXXIX.

### *Une contuſion de l'occiput emportée par les rugines.*

L'An 1637. au mois de Septembre, Marie Luben ayant eſté fort mal-traitée par des ſoldats de Baviere, montra à vn ignorant barbier ſon occiput enflé par contuſion, la malade ayant eſté mal-traitée, ſe plaignit d'vne violante douleur de teſte que cauſa l'empyrique, qui haſta d'abord la maturation de la tumeur par les medicamens ſupuratifs; & il appliqua enſuite les reſolutifs pendant 14. jours, juſques à ce que la matiere purulente ne trouvant point d'iſſuë à cauſe de l'épeſſeur des tegumens (d'où s'enſuivit vne grande douleur) corroda l'os, & ſepara meſme de l'os les inſertions des muſcles extenſeurs du col, apellez droits & ſpleniques. La patiente eſtant receuë dans l'hoſpital d'Wlmes demanda le ſecours de la main, & pour cét effet apré-

©BIU Santé



Aprés les remedes generaux, & l'ordonnance du regime de vivre fort tenu, je fis l'inciſion triangulaire juſques à l'os occipital avec le ſcalpel, afin de faciliter la ſortie de la matiere contenuë, & la ſection triangulaire fut faite, de peur que les fibres deſdits muſcles ne fuſſent bleſſées tranſverſalement. L'os eſtant découvert parut âpre, & corrodé par la matiere, laquelle ayant vuidé, je remplis les bords de la playe, bien dilatez avec des meches couvertes du medicament aſtringent aſſez connu, & le lendemain je ruginay partout l'os âpre & raboteux. Aprés avoir fait l'operation, je mis ſur le crane la poudre cephalique, & à la playe le digeſtif, juſques à ce que dans deux jours l'os ruginé fut couvert d'vne chair ſolide, l'os eſtant donc couvert de chair, la playe incarnée par le moyen de l'onguent de bethonica, fut cicatriſée par le cerat divin. Le 20. jour aprés avoir ruginé, quelques eſquilles ſe ſeparerent du crane, ce qui cauſa quelque renouvellement de douleur de teſte, mais les ayant tiré avec les pincettes la douleur ceſſa auſſi-toſt.

Il faut icy avertir en paſſant les apprentifs en Chirurgie, que ſi les contuſions de teſte ſuppurées ſous les tegumens n'obeiſſent pas aux remedes reſolutifs appliquez à propos pendant vn long temps, ils ne continuent pas l'application des reſolutifs, mais que plutoſt ſans aucun delay & crainte de danger, ils faſſent l'inciſion convenable des tegumens de la teſte, depeur que le pus ſejournant plus long-temps ſous la peau ſi épeſſe n'aquiere vne mauvaiſe qualité, & aprés avoir rongé le pericrane, ne corrode l'os qui luy eſt ſujet. Voy la Table XXXIII. paragraphe quatorze de la contuſion de teſte ſans leſion du cuir & du crane, fueillet 130.

---

## OBSERVATION XL.

### *Vne fiſtule du thorax avec carie de la clavicule.*

L'An 1617. le 10. de Novembre, Sabine femme de Jean Mayer citoyen & rotiſſeur d'Wlmes me vint trouver, & me montra vne tumeur avec vne fiſtule ſur la clavicule gauche, dont l'orifice eſtoit ſi eſtroit, qu'à grande paine vne pointe d'éguille auroit pû y entrer. En m'informant de la cauſe, la malade me répondit que depuis plus de ſix mois, elle avoit eſté affligée d'vne fiévre tres-aiguë, qui s'eſtoit terminée par vn abſces ſur cette partie; cét abſces, fut ouvert par l'avis du Medecin (d'ailleurs fort experimanté) & par Mathieu Meminger barbier, ayant appliqué des ſuppuratifs, enſuite vn medicament cauſtique, neantmoins, ny toſt ny joyeuſement (*parce que durant trente-ſix heures qu'il fut appliqué il cauſa des tres-cruelles douleurs & des frequentes ſyncopes,*) en faiſant vn eſcharre de la grandeur d'vn thalere, lequel ils leverent avec violence avec la lancette ordinaire. Eſtant ſeparé il ſortit

©BIU Santé



certaine matiere puante & jaune, mais en petite quãtité, ils conſoliderent enfin l'vlcere aprés l'avoir tenu ouvert pendant quatre ſemaines, y reſtant vne notable tumeur & vne inſigne dureté, dont ils laiſſerent la reſolution au travail de la nature. Aprés vn mois & demi la tumeur abandonnée devint beaucoup plus groſſe que la premiere, laquelle eſtant derechef ramolie par l'vſage des maturatifs ils l'ouvrirent avec vn raſoir, afin d'en vuider la matiere qui fut auſſi en petite quantité & bilieuſe, laquelle eſtant évacuée, ils conſoliderent derechef l'vlcere, ſelon la premiere intention, ainſi juſques à la troiſiéme & quatriéme fois ils ouvrirent l'abſcez avec le fer, & le conſoliderent, ne ſe doutant en nulle maniere que l'os fut alteré, ce qu'ils auroient pû facilement connoiſtre par tant de recidives, tellement que l'abſces degenera enfin en fiſtule, qui cauſa des tres-griefves douleurs à la malade toutes les fois qu'elle remuoit le bras gauche, ou l'vn ou l'autre pied, laquelle m'ayant informé de la ſorte, & me priant de la ſecourir je luy ordonnay des medicamẽs pour evacuer les humeurs bilieuſes qui abondoiẽt en toute l'habitude, cõme témoignoiẽt la conſtitutiõ chaude & ſeche de ce corps, la fievre ttes-aiguë qui avoit precedé, la couleur jaune de tout le corps, *& meſme la matiere jaune* qui paſſoit cõme au travers par l'orifice de la fiſtule. Le corps eſtãt preparé, & ayãt reïteré pluſieurs fois vn cholagogue dont elle fut fort bien purgée, je dilatay la fiſtule, qui eſtoit fort eſtroite, non pas avec les ferremens tranchants, (qui n'auroient pas ſeulement bleſſé le muſcle pectoral, déja aſſez offanſé par les precedentes inciſions, mais il y auroit encore eu ſujet de craindre que ne s'en ſervant pas heureuſement, les vaiſſeaux jugulaires eſtant coupez, ou quelque peu offanſez, la vie ne s'écoula avec le ſang,) mais avec vne tante de racine de gentiane (c'eſt-à-dire accommodée en forme de tente, deſſechée ſur le four chaud & attachée à vn filet par vn bout) laquelle je mis dans le trou l'y contenant avec l'emplaſtre de diapalme, & le bandage cataphracta Table derniere S, & la laiſſant dans la fiſtule tout vn jour naturel. Le lendemain je tiray avec la pincette la racine enflée d'vne ſeroſité bilieuſe, & noircie à ſa pointe, & en ſondant la cavité du ſinus, & la cauſe de cette couleur, je trouvay l'os âpre, & mobile, c'eſt-pourquoy afin de dilater davantage l'orifice, j'y mis vne autre racine plus groſſe que la premiere, avec l'emplaſtre diachalciteos, & le ſuſdit bandage, ayant auſſi fait embrocation ſur toutes les parties voiſines, pour y contenir la racine, & empécher l'inflammation, que la douleur cauſée par la dilatation (bien qu'elle ne fut pas fort grande) auroit pû attirer. Le 3. jour j'y mis vne racine de gentiane plus groſſe que la premiere, & ainſi conſecutivemẽt j'augmantay la groſſeur de la tente, juſques ce que le trou parut ſuffiſammẽt dilaté pour en pouvoir retirer l'os qui étoit déja preſque ſeparé. Le 6. jour je rẽplis la fiſtule avec des petites bales d'éponge preparée, & attachées à vn filet, afin de les pouvoir retirer laiſſant pendre les filets hors du trou, & mettant par deſſus, vn emplaſtre de diapalme, faiſant enſuite embrocation ſur les parties voiſines, & applicant, par aprés le bandage cataphracta.

La

©BIU Santé



La preparation des bales ſe fait ainſi : Prenés vne éponge neuve qui n'aye jamais eſté plongée dans l'eau douce, trempez-la en parties égalles de cire, & de reſine fonduës, & meſlées enſemble, mettez enſuite l'éponge dans vn preſſoir pour y eſtre fort preſſée, laquelle eſtant ſechée à l'ombre vous couperez en petites bales rondes, qu'attacherez à vn filet. Le 7. jour ayant retiré les petites éponges la fiſtule, fut ſi bien dilatée que j'en tiray le petit os (ſans aucune douleur) ſaiſi avec la pincette. Le 8. jour le ſang eſtant arreſté je mis ſur l'os ſain, & découvert la poudre ſuivante.

℞. De la racine d'iris de Florence, d'ariſtoloche ronde, de peuced. de chaſqu'vne vn ſcrupule & demi. D'euphorbe demi ſcrupule, de la myrrhe vn ſcrupule. Meſlez faites-en poudre, que j'applicquois avec la charpie ſeche, juſques à ce qu'il fut couvert d'vne chair fort ſolide, & tous les jours, je mondifiay l'vlcere avec la poudre de ſucre bien blanc, *qui tempere auſſi l'acrimonie de la bile*, dont je le ſaupoudrois tous les jours.

Et enfin je le cicatriſay avec l'emplaſtre de diapalme. Pour ramolir le reſte de la dureté, j'appliquay l'emplaſtre oxelæum avec vn linge en trois doubles exprimé dans le vin de la decoction corroborative, & le bandage convenable pour reſoudre le reſte, & pour empêcher qu'vne nouvelle fluxion ne ſe precipitat ſur la partie encor foible. Je delivray par ce moyen en 14. jours tres-heureuſement cette femme d'vne dangereuſe, & faſcheuſe maladie, ainſi que témoignera la patiente qui vêcut encor dix ans dans vne ſanté parfaite, mariée avec George Hebich teinturier.

## OBSERVATION XLI.

### *Vne playe de poitrine avec fracture d'vne coſte.*

IEan Bandereiſen d'Auxbourg graveur en taille douce, eſtant à Wlmes l'an 1628. le 30. jour de Janvier dans le logis de la roſe, fut bleſſé ſur les onze heures du ſoir, par vn certain boulanger dans l'hypochondre gauche environ la quatriéme des fauſſes coſtes (qui eſtoit coupée tranſverſalement en la partie cartilagineuſe) avec ſortie de l'épiploon, & grande effuſion de ſang, qui eſtoit ſuivie de pluſieurs ſymptomes, ſçavoir de ſyncope, vomiſſement, douleur & tumeur inſigne environ le diaphragme. Y ayant eſté auſſi-toſt appellé, je remis d'abord l'omentum qui eſtoit encor entierement ſain, & je mis dans la playe vne tente d'eſtoupe de chanvre imbuë dans le blanc & jaune d'œuf agitez avec la poudre aſtringente, & attachée à vn filet, mettant pardeſſus le cerat de dialpalme avec le bãdage convenable, par le lien de Soſtratus: aprés avoir remis l'omentum, & luy avoir donné vn medicament pour le fortifier. Le 4. de Jávier je viſitay le malade ſur les 6. heures du matin pour

©BIU Santé



de bander & regarder la playe ; mais parce que la foibleſſe de ſes forces, & la crainte de l'hemorrhagie ne me le permirent pas, je luy donnay vn bouillon de poule alteré avec les herbes, & racines aſtringentes, & à cauſe des douleurs de colique j'appliquay ſur l'abdomen vn cataplaſme compoſé de digerens reſolvans & anodins ; pour la reparation de ſes forces, & arreſter le flux de ſang, je luy ordonnay l'électuaire ſuivant.

℞. De vieille conſerve de roſes, & de ſymphitum, de chaſqu'vne demi once. Des trochiſques de charabé, de terre ſigillée, du corail rouge preparé, de chaſqu'vn vn ſcrupule. Des perles preparées demi ſcrupule. Du ſyrop mirthin autant qu'il en faudra pour en faire électuaire, duquel il prit vne dragme pluſieurs fois le jour.

Je luy ordonnay vn éclegme ou looch, à cauſe de l'anguſtie de ſa poitrine & difficulté de reſpiration qui par vn frequent vſage luy fit cracher vne matiere épaiſſe & gluante.

℞. Des ſyrops de capillaire, de regliſſe, de chaſqu'vn ſix dragmes. De tuſſilage, de veronique de chaſqu'vn demi once. Des tablettes de diatragacant froid trois dragmes. De l'eau de violettes quantité ſuffiſante. Mêlez, faites-en eclegme.

Et à cauſe de la douleur, & de l'inflammation de la playe j'appliquay le cataplaſme vſité. Le 5. jour du mois la douleur, & tumeur furent vn peu diminuées, & le ſang eſtant arreſté, je debanday la playe dans laquelle je mis vne tante ointe du digeſtif commun, & attachée à vn filet, mettant par deſſus les meſmes cerat, cataplaſme, & bandage. Le meſme jour je luy donnay ſoir & matin des bouillons alterez, avec les herbes de pimpenelle, tormentille, conſolida major, equiſetum, ſarrazine, veronique, fraizier, & les ſemences de melon, afin que la matiere contenuë dans l'abdomen, fut chaſſée par la voye des vrines *j'y ajoutay les aſtringens, de peur que les diuretiques ſans le mélange des aſtringens n'excitaſſent vne nouvelle hemorrhagie*. Il ſe plaignit ſur le ſoir d'vn prurit dans le canal de l'vrine, qui preſageoit que la matiere decoulée dans la cavité de l'abdomen eſtoit chaſſée par le moyen des diuretiques par les voyes de l'vrine. Le ſixiéme jour du mois, la douleur fut du tout appaiſée, & la tumeur autour de la playe il parut entierement. Mais le malade dit qu'il avoit ſenti vn plus grand prurit en vrinant, ce qu'ayant regardé je trouvay beaucoup de pus mêlé avec ſon vrine. Le 7. jour le patient ſe plaignit d'vne douleur à l'entour de l'épaule droite, & ſur le ſoir d'vne douleur de foye accompagnée de fiévre & d'vne toux ſeche.

Mais comme le 8. jour leſdites douleurs, & la fiévre s'augmenterent, je luy tiray quatre onces de ſang de la baſilique du bras droit, ce qui fit ceſſer ſes douleurs vne heure ou deux aprés & la fiévre s'appaiſa derechef.

Le 9. la matiere de la playe eſtoit cuite, & le bleſſé ſe porta quant au reſte, mieux, ce qui m'obligea de conſolider la playe en diminuant la tante tous les jours, juſques à ce qu'il fut beſoin de la cicatriſer, & parce qu'il ſouffroit la nuit des douleurs comme de colique environ l'os ſacrum & la region de

SBIU Santé



de la veſcie, je luy ordonnay la potion ſuivante le dixiéme jour.

℞. D'huile d'amandes douces recemment tiré trois onces. De manne choiſie deux onces & demi. De l'eau de camomille quantité ſuffiſante. Meſlez faites potion.

Laquelle luy fit vomir quantité de bile & vingt fois aller du ventre d'vne matiere bilieuſe qui eſtoit la ſeule cauſe de ſes douleurs. Le patient ſe porta mieux aprés cette évacuation les douleurs eſtant appaiſées juſques au 23. jour, auquel il fut ſurpris d'vne diarrhée bilieuſe, à cauſe de ſon mauvais regime de vivre, car à la perſuaſion de quelques femmelettes, il mangea avidement des prunes ſauvages, qui luy cauſerent auſſi vne inſigne douleur de colique avec vn teneſme. Ce qui fit que le 24. jour je luy donnay vne dragme de rhubarbe en poudre dans l'eau de chicorée, & deux heures aprés avoir pris la rhubarbe il but la potion ſuivante.

℞. D'huile d'amandes douces recemment tiré, de la decoction des fleurs de camomille de chaſqu'vn trois onces. Meſlez faites-en vne doſe.

La bile eſtant ſuffiſamment vuidée les douleurs de colique, & le teneſme ceſſerent entierement environ les onze heures du matin. Le 28. jour la playe fut cicatrizée par le cerat divin, en ſorte que le malade ne ſe plaignant d'aucune douleur autour de la playe ny d'aucune difficulté de reſpirer parut en public le 29. jour & bût avec ſes compagnons juſques à minuit. Le 4. jour de Fevrier eſtant entierement gueri il retourna en ſon païs avec ſa femme & la battit tres-bien à coups de baſton avant ſon départ, ſe mettant en colere, pour vne tres-legere cauſe, & comme je fus averti du fait, je luy conſeillay d'éviter autant qu'il luy ſeroit poſſible dores-en-avant les paſſions de l'ame.

---

## OBSERVATION XLII.

### *Une playe de poitrine dangereuſe.*

L'An 1633. le 9. jour du mois de Fevrier le genereux Seigneur Nicolas Dieteric nommé vulgairement Sphrreiter fut bleſſé en duel par le genereux Seigneur Rittevin Capitaine des gardes Suedoiſes, & receut deux playes, dont la premiere eſtoit au carpe gauche avec leſion des veines & tendons, qui s'inſerent à l'extreme main. L'autre eſtoit à la mammelle droitte, vn travers de doigt au deſſous du tetin, *qui penetroit dans la capacité de la poitrine avec leſion des vaiſſeaux intercoſtaux, & crachement de ſang.* Le bleſſé fut porté en carroſſe dans ſon logis à cauſe des faſcheux accidents, & principalement du ſincope, ou eſtant arrivé toutes les choſes neceſſaires furent applicquées à la playe. Entre-autres choſes, je crois que cecy eſt digne de remarque.

©BIU Santé



Ayant eſté receus à leur offre, ils ſuccerent à la verité, mais plutoſt l'or, & les pierreries, que le ſang; car vn des ſucceurs tira ſecretement du doigt du bleſſé vne bague de diamans qui avoit couſté mille florins, mais ayant eſté ſurpris il la rendit. Ayant eſté appellé, je vis la playe, & aprés avoir introduit le bouton de ma ſonde par le trou dans la capacité de la poitrine, je la reconnus toute remplie de ſang. Par le crachat ſanguinolent, je ſoupçonnay que les poulmons eſtoient bleſſez; ce qui m'obligea de ſyringuer par la playe vn blanc d'œuf agité avec vn peu de l'eau de plantain, la poudre aſtringente de Galien, & la pierre chryſolite preparée, & ce avec la ſyringue de la Table XXXVII. fig. I. je mis enſuite dans la playe vne tente faite avec des eſtoupes de chanvre trempée dans la meſme liqueur (ſans pourtant l'eau de plantain) & attachée à vn filet. Je fis embrocation d'huile roſat ſur toutes les parties voiſines, & pardeſſus je mis le cerat de diapalme, la compreſſe en trois doubles exprimée dans le vin rouge, & le lien de Soſtratus Tab. XXXVIII. fig. VI. Les meſmes remedes pour arreſter le flux de ſang, furent appliquez à la playe du carpe. Pour luy augmanter les forces, & arreſter le flux de ſang dans la capacité, il prit ſouvent de l'eau ſuivante.

℞. De l'eau de ceriſes noires, de roſe, de plantain, de pimpenelle, de veronique, de chaſqu'vne vne once & demi. De canelle deux dragmes. D'eſprit de lys des valées vne dragme. De la poudre de la pierre chryſolite preparée, d'hematite, de corail rouge de chaſqu'vn vn ſcrupule & demi. De bezoard ſept grains. Des perles preparées vn ſcrupule. De manus-Chriſti perlé demi once. Meſlez.

Eſtant alteré il beuvoit de l'eau d'orge mélée avec le ſyrop de coraux, & la teinture de roſes, obſervant eſtroitement vne tenuë façon de vivre; & parce qu'il crachoit le ſang & avoit la fiévre, je luy fis tirer 4. onces de ſang de la baſilique du coſté affecté, tant pour rafraiſchir, que pour faire revulſion. Ces choſes executées, il n'eut autre choſe pour ſon ſouper qu'vn orge alteré avec la teinture de roſes, & la ptiſane d'orge. Le lendemain matin il ſe plaignit qu'il n'avoit que peu dormi la nuit paſſée, c'eſt-pourquoy il receut à huit heures du matin le clyſtere ſuivant.

℞. De la racine d'ozeille, d'althæa, de chaſqu'vne demi once. Des herbes de pimpenelle, d'aigre-moine, d'ozeille, de mauves, de violettes, de veronique, de chaſqu'vne demi poignée. De ſemence de lin demi once. De fenouil, de carvi, de chaſqu'vn vne dragme. Du tout ſoit faite decoction en quantité ſuffiſante d'eau commnne, dans dix onces de la colature ajoutez trois onces de miel roſat ſolutif. D'huile violat deux onces. De camomille vne once. Meſlez faites clyſtere, qui luy fit faire trois ſelles.

Aprés avoir rendu ſon clyſtere, je debanday la playe, dont il ſortit vn peu de ſang. Ce genereux bleſſé ſe plaignit dans le meſme temps d'vne grande douleur & chaleur du coſté bleſſé, à raiſon de la ferveur du ſang ramaſſé

©BIU Santé



ſé dans la poitrine. Et comme ce ſang ne pouvoit pas ſortir, parce que la playe eſtoit trop eſtroite *(quoyque le bleſſé fut dans la meſme ſituation qu'il eſtoit lorſqu'il receut le coup )* & que la fiévre augmanta beaucoup, il fut du tout neceſſaire de donner iſſuë au ſang, ou en dilatant la playe avec le ſcalpel de la Tab. XIII. fig. I, & de la Table XXXVII. fig. VI. *d*, ou par vne nouvelle ouverture entre la 3. & 4. coſte en contant depuis la derniere, ſelon Hyppocrate, Table XXXVII. fig. II. O.

Il faut icy remarquer en paſſant, qu'Hyppocrate commance de conter les coſtes par la onziéme, & que c'eſt la meſme choſe que s'il avoit dit qu'il faut faire l'ouverture entre la ſeptiéme & huitiéme, commançant à conter par les ſuperieures. La dilatation de la playe auroit eſté inutile, parce que la plus grande partie du ſang contenu dans la poitrine eſtoit ramaſſée dans la region du diaphragme. La paracenteſe auroit auſſi eſté fort peu advantageuſe, ſoit qu'elle eut eſté faite au coſté droit ou au gauche, elle n'auroit de rien ſervi au coſté gauche parce que la matiere eſtoit contenuë au droit. La grande douleur du dos, & du foye, & la tumefaction m'empeſcha de faire l'inciſion au coſté droit, il reſtoit de vuider la matiere par les vrines, & par les crachats. Il y avoit toutesfois trop du danger d'attendre ces évacuations, à raiſon de la quantité de la matiere, parce qu'elle menaçoit de ſuffoquer la chaleur naturelle.

C'eſt-pourquoy je banday la playe ainſi que le jour precedent, & concluant en moy-meſme, qu'il falloit chercher vn autre ſecours. Je me fis faire vne canule, & vn obturateur d'or Tab. XXXVII. fig. IV. *m*, *n*, afin de les pouvoir facilement courber ou en triangle, ou en demi cercle. Par cét inſtrument courbé en triangle & mis doucement dans la capacité de la poitrine, ſi-toſt que j'en eus retiré le ſtyle, il en ſortit vne grande quantité de ſang (ſans ſuccer avec la bouche) par la canule. Aprés avoir évacué ce ſang, je mis la canule d'or ailée dans la playe Tab. XIII. fig. XII. ointe du mélange de la poudre aſtringente de Galien, de la chryſolite preparée, & du blanc d'œuf. Par deſſus je mis l'emplaſtre de diapalme, l'éponge neuve exprimée dans le vin rouge, & vn linge double avec le lien de Soſtratus. aprés cette évacuation le malade repoſa beaucoup mieux que la nuit precedente. Le troiſiéme jour aprés la bleſſeure, je mis ledit inſtrument dans la la poitrine, & en retiray vne livre & demi de ſang, non-ſeulement avec l'étonnement de tous les aſſiſtans, mais encor ſans diminution des forces. Aprés ſon diſner qui ne fut que l'orge mondé, il prit ſur le ſoir vne émulſion.

℞. Des ſemences de melon demi once. De pavot blanc vne dragme. De l'eau de fraizier, de pimpenelle, de veronique, de nymphæa de chaſqu'vne vne once. Faites émulſion, a laquelle adjouterez de pierre chryſolite preparée, des perles preparées, du corail rouge preparé de chaſqu'vn neuf grains. Du ſyrop violat vne once. Mèlez & en faites emulſion, & aprés l'avoir pris il dormit toute la nuit fort tranquillemẽt. Le 4. jour de ſa bleſſeure il reſſentit vne cruelle douleur dans le canal de l'vrine, laquelle ayãt regardé je la

vis

©BIU Santé



vis toute trouble & fœtide, qui me fut vn ſigne tres-certain que la matiere contenuë dans la poitrine tendoit par les voyes de l'vrine.

Sur le ſoir à raiſon de la conſtipation du ventre il receut le clyſtere ſuivant.

℞. De la decoction ſuivante dix onces, du miel violat ſolutif deux onces, de pulpe de caſſe recemment extraite ſix dragmes, d'huyle violat trois onces, meſlez faites clyſtere dont il fut trois fois du ventre.

Bien que les parties internes ne nous paruſſent pas eſtre bleſſées, toutesfois je luy ordonnay vne decoction pour faire injection dans la cavité de la poitrine, afin de digerer & conſolider ce qui pourroit eſtre bleſſé contre noſtre ſentiment.

℞. Des herbes de veronique, pimpenelle, prunelle, plantain, aigre-moine de chaſqu'vne demi poignée. D'orge entier demi pincée. Cuiſez le tout dans quantité ſuffiſante d'eau & de petit vin blanc au poids d'vne livre, ajoutez à la colature du miel roſat coulé deux onces, Meſlez pour vne injection deterſive & conſolidative.

Je fis injection de cette decoction avec la ſyringue dépeinte Tab. XXXVII. fig. III. & l'y ayant laiſſé je mis dans la playe la canule d'or trouée, (& ointe du digeſtif,) rapportée Tab. XXXVII. fig. III. & par deſſus le cerat de diapalme, ainſi que la compreſſe en quatre doubles exprimée dans le vin rouge. Cependant la playe du carpe ne fut point negligée, mais panſée & bandée de deux jours l'vn par des remedes, & la bande convenables. Le 6. jour je luy donnay la potion purgative ſuivante parce qu'il avoit quelque amertume à la bouche.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif vne once & demi, de l'extrait de rhubarbe vne dragme. De l'extrait de diacarthame vn ſcrupule. De creme de tartre vn ſcrupule & demi. De l'eau de chicorée quantité ſuffiſante. Meſlez faites potion.

Le 7. jour je meſlay ſon boire ordinaire avec égales parties de la decoction ſuivante.

℞. Des herbes de veronique, d'aigre-moine, de vinca pervinca, de prunelle, de fraizier, de chaſqu'vne vne poignée, de la cendre d'écrevices de riviere vne once. Faites du tout decoction en ſuffiſante quantité de vin à queux juſques à la quantité d'vne livre & demi. Ajoutez à la colature du miel roſat coulé deux onces. Meſlez.

Le 8. jour les playes du carpe & de la poitrine ſe porterent bien, toutesfois le bleſſé vſa de la poudre cordiale ſuivante.

℞. De la poudre de la pierre chryſolite preparée, du magiſtere de perles, de corail rouge, de chaſqu'vn quatre grains, meſlez avec quantité ſuffiſante de ſyrop violat, & de coraux.

Le 9 jour le bleſſé ſe porta mieux, & il ſortit quelque peu de pus cuit de la playe de la poitrine, ce qui m'obligea à ne mettre dans la playe que la ſeule canule ointe de digeſtif, ne me ſervant plus de l'injection. A la playe du

©BIU Santé



du carpe, au lieu du cerat de diapalme, je mis le cerat divin pour la cicatriſer. Le 10. jour, il ne ſortit du tout rien de la playe de la poitrine, mais le patient ſe plaignit d'vne petite toux qui s'appaiſa par l'vſage des trochiſques bechiques, avec l'ambre, & le muſc.

℞. Des eſpeces de diaireos ſimple deux ſcrupules. De diambre complet, & d'iris de Florence en poudre de chaſqu'vn vn ſcrupule. Des trochiſques de gallia moſcata vraye vingt-deux grains. D'amidon vne dragme. Du ſucre tres-blanc vne once & demi. Du ſucre candi blanc, des penides, de chaſqu'vn ſix dragmes. Du vray ambre gris, ſix grains. Du mucilage de tragacant fait avec l'eau roſe quantité ſuffiſante. Faites-en trochiſques. L'vrine eſtoit encor trouble, & il ſouffroit douleur en vrinant.

Le onziéme jour comme le patient ſe porta mieux, & qu'il ne ſortoit rien plus de la cavité du thorax, depeur que la playe ne degenera en vne fiſtule de la poitrine, je mis dans icelle vne tante attachée à vn filet, & couverte de l'onguent de bethonica, ne me ſervant plus de la canule, en mettant par deſſus le cerat divin.

Les 12. 13. & 14. jour le malade paſſa les nuits, & les jours ſans ſe plaindre, & dit qu'il avoit aſſez de forces pour marcher ſans baſton. Et comme le 15. 16. & 17. jour la playe me parut belle, & nette je diminuay tous les jours la longueur de la tante, afin que la chair peut croitre par dedans. Le 17. jour la playe du carpe fut du tout cicatrizée par le cerat divin.

Depuis le 18. jour juſques au 22. le bleſſé ſe porta fort bien, ce qui fit que j'oſtay tout-à-fait la tente, & en ſon lieu, je mis vne compreſſe de charpie couverte de l'onguent de bethonica, & je banday la partie affectée avec vne éponge neuve exprimée dans le vin rouge, avec le bandage à comprimer que l'on appelle cataphracta Tab. derniere, S.

Le 28. jour la playe fut cicatriſée par le cerat divin, & le malade entierement gueri.

Le 34. jour il ſe plaignit d'vne tres-grande douleur au pied gauche, qui procedoit des paſſions de l'ame, mais le corps eſtant purgé des humeurs bilieuſes elle ceſſa.

## OBSERVATION XLIII.

### *Vne playe de poitrine, qui avoit beſoin de la paracenteſe.*

L'An 1622. en Avril Antoine N. cocher de Padouë fut bleſſé au dos d'vn coup d'épée penetrant à la mammelle gauche, & par conſequent faiſant 2. playes, qui furent ſuivies d'vne ſubite cheute en terre, de ſyncope, perte de la parole, ſueurs froides par tout le corps, le poux intermittent, & le vomiſſement de ſang, avec ſoupçon du cœur, ou de l'œſophage bleſſez. Je ban-

©BIU Santé



day la playe de l'vn & de l'autre coſté, mais je dilatay premieremant le trou de la mammelle avec le ſcalpel courbe de la Tab. XXXVII. fig. VIII. *b*, & je mis à chaſqu'vne vne tente d'étoupe de chanvre, ointe d'vn blanc d'œuf, & de la poudre aſtringente attachée à vn filet, & je n'oubliay rien de tout ce qui eſt requis en ſemblables playes. Aprés avoir bandé la playe du malade, je permis qu'on luy donna du vin à cauſe de la grande foibleſſe de ſes forces ; je ne pus toutesfois reconnoiſtre avec les doigs aucun mouvement aux arteres du carpe, pendant vn jour tout entier. Le lendemain quoyqu'il fut ſorti beaucoup de ſang par la playe, je ne pus pourtant appercevoir aucun poulx, que lors que le bleſſé eſtoit remué d'vn coſté à l'autre. Le meſme jour il prit vne panade qu'il vomit auſſi-toſt, ce qui me fit conclurre que l'œſophage eſtoit bleſſé.

Le troiſiéme jour le patient reſpira avec difficulté. Il ſentit vne grande douleur au coſté affecté proche le diaphragme, il ne ſortit pas vne ſeule goute de ſang de la playe, & ce qui eſtoit de plus eſtonnant le poulx luy manqua entierement en quelle partie qu'on le rechercha. On luy ouvrit la poitrine entre la troiſiéme & quatriéme coſte du thorax ſelon Hyppocr. Tab. XXXVII. fig. II. O, à deſſein d'évacuer la matiere contenuë dans la capacité, depeur que la chaleur naturelle ne fut ſuffoquée, & que la ſubſtance du poulmon n'en fut corrompuë. A grande paine ſortirent trois ou quatre goutes de ſang de la playe aprés avoir fait l'ouverture, ce que je crois pourtant devoir eſtre remarqué ; parce que quelques-vns diſent qu'il arrive vne tres-grande hemorrhagie, par l'inciſion des vaiſſeaux intercoſtaux, mais je ne nie pas que quelquesfois, il n'arrive vn ſemblable flux de ſang dans la cavité, principalement à des corps bilieux, lorſque la veine ou l'artere ſont inciſées, ce que l'on peut toutesfois facilement eviter avec le ſcalpel de la Tab. II. fig. I. & qu'importe que la veine ou l'artere intercoſtale ſoient bleſſées? peu ou rien, parce que le ſang ne peut eſtre retenu dans la capacité de la poitrine à cauſe de la playe recemment faite entre la 3. & 4. coſte, & s'il y eſtoit retenu il s'en écoulera le lendemain lorſqu'on debandera la playe. Ayant donc couvert la poitrine, il ſortit de la playe vne matiere toute ſemblable à la laveure de chair à peu prés vne livre. Et ſi-toſt aprés qu'elle fut evacuée, je ſentis manifeſtement le poulx au carpe, & je mis dans la playe vne tente ointe du medicament fait avec vn blanc d'œuf, & la poudre aſtringente de Galien. Je panſay encor ſur le ſoir la playe artificielement faite, & j'en tiray encor vne livre de ſang mêlé avec la troiſiéme partie de pus. Je mis enſuite à la playe vne tente faite d'vn linge roulé, & chargée du digeſtif ſuivant.

℞. D'huile d'hypericum demi once. De la reſine therebentine vne once. Du miel roſat coulé demi once. Meſlez faites digeſtif.

Je mis par deſſus le cerat de diapalme, vn linge en quatre doubles exprimé dans le vin rouge, & le bandage convenable. Je debanday le 4 jour les playes ſuperieures, c'eſt-à-dire celles faites par l'épée, & je tiray vn verre de pus de celle

©BIU Santé



celle que j'avois fait au coſté, meſlé avec vne quatriéme partie de ſang. Les bords de la nouvelle playe parurẽt vn peu enflãmez, ce qui m'obligea de luy interdire l'vſage du vin, qui luy avoit eſté permis juſqu'alors. Pour ſon boire ordinaire je luy ordonnay l'eau d'orge. Le poulx fut tres-manifeſte, & il ſortit fort peu de matiere purulante des playes ſuperieures; c'eſt-pourquoy j'ordonnay au bleſſé le ſyrop ſuivant, duquel il prenoit tous les jours par la bouche 4. ou 5. onces de grand matin, & ſur le ſoir 2. heures avant ſouper.

℞. De l'orge mõdé vne poignée, des fueilles de fraizier, de vinca per vinca, de Bugle, de pimpenelle, de chicorée, de tuſſilage, de pilozelle, de queuë de cheval, de verveine, de chaſqu'vne demi poignée. De la racine de rubia tinctorum deux onces. De regliſſe ſix dragmes. De l'eau de fontaine ſix livres. Du vin blanc aqueux trois livres. Le tout bouillira à la conſomption de la moitié, & ſur la fin de la decoction, il faut y ajouter 2. ou 3. onces de miel roſat coulé. Meſlez le tout dont vous ferez ſyrop vulneraire.

Le 5. jour il ſortit encor par la playe faite avec le ſcalpel vn verre de pus vn peu fœtide, & plutoſt jaune que blanc. Par l'vn & l'autre trou de la vieille playe ſortit vne matiere mucqueuſe comme du fromage (ainſi que je l'ay ſouvent veu aux perypneumoniques) mais en petite quantité. Les bords de la nouvelle playe parurent livides, les compreſſes eſtoient noircies par la grande impureté du corps, & la fiévre fut plus grande qu'à l'ordinaire.

Le 6. jour ſoir & matin ſortit demi verre de pus ſi fœtide par la nouvelle playe, que perſonne ne put reſter dans la chambre. Les plumaceaux, & les compreſſes parurent teintes d'vne veritable humeur melancolique, ce qui me fit ordonner la decoction ſuivante.

℞. Du ſcordium vne poignée. Du miel roſat coulé demi livre. De l'eau commune ſix livres. Cuiſez le tout à la conſomption d'vn tiers.

Dont vous jetterez vne livre entiere dans la playe avec la ſyringue de la Tab. XXXVII. fig. III. *f*. Aprés avoir fait injection je mis vne tente dans la playe ointe du digeſtif ordonné. Si la ſonde d'argent plongée dans le pus & retirée en meſme temps devient noire, Hyppocrate nous enſeigne qu'à grande paine le malade en réchapera. Je mis la ſonde dans le pus à l'imitation d'Hyppocrate, qui n'eſtant point devenuë noire, mais reſtée en ſa couleur me fit bien eſperer de la ſanté du bleſſé.

Le 7. jour le malade euſt la fievre beaucoup plus violente que les jours precedents, & il ſortit auſſi du pus en plus grande quantité, mais qui n'étoit du tout point ſi fœtide que le 5. & 6. jour.

Le 8. jour les bords de la playe faite entre la troiſiéme & quatriéme coſte furent enflammez, ce qui augmanta la douleur & la fiévre au patient.

Le 9. jour la puanteur du pus fut évidemment moindre, mais ſur le ſoir toute la circonference de la nouvelle playe parut encor ſurpriſe d'vn eryſipele, le trou plus dilaté, & la troiſiéme coſte decouverte.

©BIU Santé



Le 10. jour la playe artificiellement faite parut encor plus ouverte que le jour precedent, & la cauſe de cette dilatation fut à mon advis vne humeur bilieuſe, qui par ſon acrimonie corroda la ſubſtance charnuë. Il ſouffrit la nuit vne grande douleur environ les fauſſes coſtes à cauſe de l'erysipele communiqué au nerf intercoſtal, qui s'inſere au muſcle oblique deſcendant.

Le onziéme jour, il ſe porta mieux, & dormit toute la nuit, il ne voulut jamais ſouffrir l'intromiſſion de la ſyringue, à cauſe de la douleur de la membrane qui reveſt les coſtes.

Le matin du 12. jour il ſouffrit vne auſſi grande douleur que le jour precedent, ce qui m'empécha de ne point mettre de tente dans la playe, mais ſeulement vne petite portion d'éponge exprimée dans la decoction vulneraire, la nuit il ſua deux fois par tout le corps.

Le 13. jour il ſe porta mieux, & le pus ſortit blanc. *Il n'y a point de meilleur remede en ces occaſions, que de ne purger du tout point le corps, parce que ſi l'on donne quelque purgatif, toutes les humeurs ſont conduites aux inteſtins, & le corps en eſt extenué, & l'extenuation ſeroit ſuivie de mauvais accidents.*

Il dormit bien toute la nuit du 14. jour & le pus ſortit en petite quantité par la playe, mais le ſoir il en ſortit davantage, & le poulx parut plus fort qu'à l'ordinaire.

Il eut plus de fiévre le 15. jour, que le jour precedent, parce qu'il s'eſtoit plutoſt couché ſur le coſté gauche & ſain, que ſur le coſté droit, & bleſſé; ce qui fit que le pus contenu dans le thorax augmanta la fiévre. Sur le ſoir je mis vne tente dans la playe du coſté, parce que la chair y eſtoit trop accruë.

Le 16. jour, le bleſſé prit vne dragme de rhubarbe à cauſe de l'amertume de bouche, qu'il avoit reſſenti depuis environ quatre jours. Ce medicament luy fit faire quatre ſelles d'excremens bilieux, & par aprés il ſe porta mieux.

Le 17. jour je luy donnay du ſyrop vulneraire. Le ſoir le pus ſortit blanc en petite quantité, & parce que le malade ne touſſa plus, je ne fis plus injection dans la capacité: Il dormit bien la nuit, mais la fiévre fut vn peu plus forte que le jour precedent.

Le 18. jour je ne fis plus d'injection, ny ne mis plus de tente à la playe, mais je mis ſeulement les plumaceaux couvers de l'onguent de bethonica, & par deſſus le cerat barbarum. Le pus parut plutoſt verd que blanc. Il dormit la nuit, mais avec inquietude qui ſignifioit l'abondance des mauvaiſes humeurs dans le corps.

19. jour il ſua toute la nuit, & le pus parut encor vn peu verd, c'eſt-pourquoy quatre heures avant diſner, il prit vne once, & demi de pulpe de caſſe recemment extraite diſſoute dans vn bouillon de la decoction de chicorée, bourrache, pimpenelle, & veronique, qui le purgea trois fois des excremens entierement bilieux.

Le 20. jour il ſortit demi once de pus, c'eſt pourquoy je dilatay de nouveau

OBIU Santé



veau la playe artificielle avec vne tente de gentiane, & l'ayant dilatée j'y mis vne canule d'eſtain avec vne éponge exprimée dans le vin rouge. Il ne pût rien dormir toute la nuit du vingtiéme jour, parce que la canule preſſoit les coſtes & la pleure.

Le 21. jour quoyqu'il ne ſortit point de pus de la playe, j'y mis toutesfois la canule, cõme le jour precedent. Il prit enſuite de la pulpe de caſſe diſſoute dans le ſuſdit bouillon alteré avec la poudre de rhubarbe, mechoacan noir, & creme de tartre. Il ne prit plus de la decoction vulneraire, mais vn bouillon alteré de quelques herbes, ſçavoir de chicorée, bourrache, laicteron, fraizier, & pervanche. Le meſme jour je trouvay le trou de la mammelle conſolidé. Le 22. jour il prit encor le meſme bouillon alteré. Le 23. jour je fis injection de la decoction vulneraire, & il en ſortit peu de pus, qui eſtant encor vn peu verd, le patient vſa derechef de la poudre purgative mélée avec les fleurs de caſſe.

Les 26. 27. & 28. je ne fis plus injection de la decoction vulneraire, & la playe ne fut plus panſée qu'vne fois le jour, & deux jours aprés la fiévre diminua.

Le 29. jour le bleſſé prit ſon bouillon alteré, le pus fut blanc, & le patient preſque hors de peril; Le 36. jour ayant reveu la playe, il en ſortit grande quantité de pus. Les bords eſtoient enflés, qui eſtoit vn ſigne de quelque faute commiſe dans ſa façon de vivre. Luy ayant demandé, il répondit qu'il avoit mangé des laictages defendus, dont il s'abſtint cy-aprés, & fut bientoſt heureuſement gueri.

## OBSERVATION XLIV.

### *Vn ſinus cutanée en la poitrine, ouvert avec vne éguille.*

CErtain Officier de l'Empereur fut mortellement bleſſé l'an 16;0. trois travers de doigt au deſſous de la clavicule droite, & eſtant preſque gueri dans le logis de la charruë à Wlmes, ſon mauvais regime de vivre luy cauſa vne inflammation, qui eſtant ſuppurée degenera en vn grand ſinus cutanée, dont le fonds deſcendoit juſques à la huictiéme coſte, en ſorte que ny le Chirurgien, ny le Medecin ne pouvoient evacuer la matiere ramaſſée dans le ſinus, que lorſque le malade eſtoit ſitué la teſte en bas, & les pieds en haut. Mais comme le ſinus ne ſe conſolidoit point, le malade s'impatientant avec raiſon de tourner tous les jours la teſte en bas, me fit appeller par ſon hoſte qui luy avoit dit du bien de moy. L'ayant abordé, & reconnu la choſe, je propoſay l'inciſion du ſinus (qui eſtant faite avec le ſcolopomachairion reuſſit pour l'ordinaire fort heureuſement) le malade n'eſtant demeuré

©BIU Santé



d'accord de cette operation, je me reſſouvins d'vne autre maniere d'operer par laquelle ce grand ſinus pourroit eſtre ouvert toſt, joyeuſement, & ſeurement, du moins en ſa partie inferieure pour faciliter l'iſſuë du pus ramaſſé. C'eſt-pourquoy ayant introduit par l'orifice du ſinus (dilaté avec la gentiane) l'inſtrument de la Tab. XV. fig. V. qui avoit à ſa pointe vn petit bouton de cire à l'inſceu du patient (car il croyoit que je voulois ſonder la qualité du ſinus) je perçay fort promptement le fonds, & retiray l'éguille. Ayant vuidé la matiere par la voye que j'avois faite, je mis à la playe inferieure vne tente imbuë de tout l'œuf, à la ſuperieure vne autre tente ointe de l'onguent de bethonica, & par deſſus l'emplaſtre de diapalme, & vn linge en quatre doubles, bandant toute la poitrine avec le lien de Soſtratus. Je conſervay enſuite la nouvelle playe ouverte pendant quelques jours avec vne tête creuſe de toile cirée, juſques à ce que la playe d'en haut fut entierement conſolidée par l'application du cerat divin, & que les coſtez du ſinus detergez par l'eau miellée fuſſent agglutinez, non-ſeulement par le moyen d'vne éponge neuve molle, exprimée dans le vin rouge, & appliquée, mais encor par le bandage que Galien appelle cataphracta, Table derniere S, ſerré autant que la choſe le permettoit. Ce ſinus eſtant agglutiné, je diminuay tous les jours ma tente creuſe, & je cicatriſay enfin l'vlcere. Cette façon de guerir reuſſit tresbien lorſque le ſinus n'a contracté aucune caloſité, ſi au contraire, la curation ne répond pas à l'attante.

---

## OBSERVATION XLV.

### *L'empyeme de la poitrine gueri par l'ouverture.*

L'An 1625. on ouvrit la poitrine à Nicolas Rohler citoyen & nautonnier d'Wlmes par vn coup de couteau à couper du pain, au dos entre la quatriéme, & cinquiéme coſte ſuperieure, contant d'haut en bas qui bleſſa ſi avant le poulmon, que le patient outre le crachement de ſang, ſe plaignoit d'vne grande difficulté de reſpirer. Eſtant appellé à l'inſtant qu'il receut le coup je fis injection avec la ſyringue dans la cavité du thorax du mélange fait avec la poudre aſtringente de Galien, de blanc d'œuf, & d'eau de plantain, & je conſervay la playe ouverte avec vne tante. Pour reſtablir les forces, & arreſter le flux de ſang, je luy ordonnay l'électuaire ordonné dans l'Obſervation XLI. & vn regime de vivre tenu. En m'en allant je declaray aux aſſiſtans qu'aſſeurément le malade mourroit ſi l'on ne faiſoit au plutoſt vne nouvelle playe plus baſſe avec le ſcalpel. Les aſſiſtans n'en furent pas d'avis. Le lendemain matin je propoſay au malade meſme la paracenteſe d'Hyppocrat. à laquelle il conſentit auſſi toſt, & par ce moyen ſans

©BIU Santé



ſans negliger les autres remedes il fut tres-heureuſement gueri, & veſcut en parfaite ſanté pendant quelques années.

## OBSERVATION XLVI.

### *La matiere de l'empyeme évacuée par les diuretiques.*

L'An 1631. Valentin Detelbacher boulanger d'Wlmes, eſtant au logis du Soleil ſe pouſſa luy meſme vn couteau dans la cavité de la poitrine ſous le tetin gauche, ſans toutesfois aucune leſion des parties contenuës, c'eſt pourquoy je mis vne tante dans la playe imbuë de l'aſtringent ordinaire, la compreſſe exprimée dans le vin noir auſtere, & la bande de Soſtratus. Ce que fait je luy fis donner vn clyſtere, & tirer du ſang du bras droit. Partie de la matiere fut enſuite vuidée par la playe, l'autre partie par les voyes des vrines, & je la conſoliday par les medicamens, internes externes, ſi ſouvent propoſez, ſçavoir injections, onguents, emulſions, & decoctions vulneraires.

## OBSERVATION XLVII.

### *Une playe de poitrine penetrante au travers du diaphragme juſques au fonds du ventricule.*

L'An 1645. le 12. jour d'Aouſt, Melchior Frik peigneur de chanvre d'Wlmes fut bleſſé par certain jardinier, non ſeulement à la teſte, & au nez dont la curation eſt cy-deſſus Table XXXIII. paragraphe II. & Obſervation XXII. mais encor à la poitrine, cinq travers de doigts au deſſous du tetin gauche. Elie Balther Chirurgien panſa auſſi-toſt les playes de la teſte, & du nez avec les aſtringens, & trouvant la troiſiéme de la poitrine il me fit appeller, & voulant reconnoiſtre avec la ſonde la qualité d'icelle, je ne pus l'introduire dans la cavité, car la playe s'affaiſſa, parce que les muſcles n'avoient plus la meſme ſituation où eſtoit le malade lorſqu'il fut bleſſé, & le ſondant il vomit grande quantité de ſang, en ſorte qu'eſtant tombé en vn tres-grief ſyncope tous creurent qu'il avoit plutoſt beſoing du ſecours de Dieu que des hommes *j'inferay par le vomiſſement que l'eſtomach eſtoit bleſſé, & par conſequent le diaphragme en ſa partie charnuë, ainſi que la penetration de la poitrine.*

C'eſt

©BIU Santé



C'eſt-pourquoy ayant prognoſtiqué aux aſſiſtans le danger de la vie, je mis dans la playe vne tẽte imbuë de l'aſtringent ordinaire, & par deſſus le linimẽt ſimple, & je banday la poitrine avec le lien de Soſtratus Tab. XXXVIII. fig. VI. Le lendemain à cinq heures du matin le patient vomit encor deux meſures de ſang mêlé avec du vin, & aprés cela tout ce qu'il avoit avalé, on demanda donc, veu que la playe du nez ne penetroit pas dans la cavité des narines, en ſorte que le ſang eut pû couler par le palais dans le goſier, & de là dans le ventricule, d'où venoit le vomiſſement de ſang, & des viandes. Je répondis que quoyque la playe bouchée empéchat que la ſonde ne fut introduite dans le thorax, & qu'il ne parut aucune playe dans l'abdomen, que les accidens ſurvenants à la leſion du thorax faiſoient aſſez connoiſtre que le glaive avoit penetré dans l'eſtomach au travers des muſcles intercoſtaux, & de la partie charnuë du diaphragme, *car s'il eſtoit bleſſé dans la ſubſtance nerveuſe le patient ſouffriroit des plus faſcheux ſymptomes.* Le ſang decoulé dans la cavité du thorax faiſoit juger que la pleure eſtoit ouverte, & encor mieux la netteté de ſa chemiſe: car ſi la poitrine n'avoit pas eſté ouverte le ſang ſortant auroit ſans doute teint la chemiſe par ſa rouge couleur. Et il ne fait rien que le patient ne ſe ſoit jamais plaint d'aucune oppreſſion de poitrine, ny de la toux, parce que le ſang qui cauſe leſdits ſymptomes eſt tombé par la playe du diaphragme dans la cavité de l'abdomen, ou ayant ſuppuré, il eſt enfin ſorti par les inteſtins. Le vomiſſement du ſang, & de ce qu'il avoit avalé, le degout des viandes, & la douleur environ les flancs, font juger que l'eſtomach eſt bleſſé. Convaincu par ces raiſons, je n'eus égard qu'à la ſeule playe de l'eſtomach, ſans pourtant negliger les autres playes. C'eſt-pourquoy, je luy ordonnay le boire, & les medicamens conſolidans en petite quantité & ſouvent, *depeur que leur quantité ne fit diſtention de l'eſtomach, & ne l'excitat à vomir*, & je conſervay les forces en luy faiſant recevoir tous les jours deux clyſteres faits du bouillon gras de chair, & d'vn jaune d'œuf. Sa boiſſon fut du vin de grenades, & le medicament la vieille conſerve de roſes mêlée avec la poudre de maſtich.

℞. De la vieille conſerve de roſes quatre onces. Du maſtich choiſi ſubtilement pulveriſé demi once. Du ſyrop de conſolida major quantité ſuffiſante. Meſlez en forme d'électuaire.

Dont il prit la groſſeur d'vne noix le matin, & le ſoir. La region exterieure du ventricule fut ointe des huiles aſtringentes.

℞. D'huile roſat, de maſtich, de coings, de chaſqu'vn demi once. D'abſynthe trois dragmes. Meſlez le tout dans vn vaiſſeau convenable.

Et je gueris la playe ſous le tetin comme la ſimple, ſelon la premiere intention. Les dejections du malade furent purulantes le 7. jour de ſes bleſſeures. La playe de la poitrine fut conſolidée le huitiéme.

Le 14. jour, & les ſuivans le malade avala des liqueurs conſolidatives, & les retint ſans douleur, & ayant recouvré vne parfaite ſanté a veſcu plus de dix ans fort ſainement.

OBSER

©BIU Santé



## OBSERVATION XLVIII.

### *Une fiſtule à la poitrine guerie par les corroſifs.*

L'An 1643. Jean Jacques Wlfe d'Helbron jeune homme âgé de dix-ſept ans, eut vne tumeur dure au coſté droit du thorax, qui ayant ſuppuré, & eſté mal traitée, degenera en vn ſinus calleux, lequel les Chirurgiens d'Helbron abandonnerent à la nature, comme vne maladie deſeſperée. Le patient eſtant venu à Wlmes demanda conſeil, & ſecours, que je luy promis auſſi. Et les remedes generaux ayant precedé; pour connoiſtre la qualité de la fiſtule j'en dilatay l'orifice eſtroit avec la moële de ſureau bien torſe juſques à ce que j'y pus introduire la ſonde ronde de la Tab. VIII. fig. VI. avec laquelle je touchay le bord de la coſte âpre, à cauſe de ſa carie. Pour conſumer la calloſité de la fiſtule, j'y mis vne tente faite de linge roulé, & couverte de l'onguent ſuivant.

℞. De la poudre de ſemence de juſquiame vn ſcrupule. D'alum, & du vitriol calcinez, de chaſqu'vn vn ſcrupule & demi. Du beurre lavé dans l'eau de plantain, quantité ſuffiſante. Meſlez faites-en onguent.

La calloſité eſtant conſumée, je mis vne tente dans la fiſtule (dont j'avois imbu la pointe dans la decoction divine, & aſperſé de la poudre d'euphorbe pour corriger la carie de la coſte, & le reſte couvert de l'onguent ſuivant, pour empeſcher la regeneration du calus.

℞. De l'onguent de bethonica vne once. De l'ægyptiac ſimple demi once. Meſlez faites onguent.

Qui empêche la generation de la caloſité, duquel je me ſervis pendant deux mois juſques à ce que quelques écailles ſe ſeparerent de la coſte, aprés quoy je diminuay tous les jours la tente, & je ne la mis qu'engraiſſée de l'onguent de bethonica juſques à ce que l'vlcere fut incarné, & cicatriſé avec le cerat divin. Le malade s'en alla d'Wlmes entierement gueri par ces topiques, & le vin medicinal.

## OBSERVATION XLIX.

### *Une playe de poitrine dilatée avec le ſcalpel.*

L'An 1631. le 22. jour de Novembre, Jean George Roſtnizer courrier d'Wlmes, fut bleſſé entre la ſixiéme & ſeptiéme coſte du thorax au cô-

©BIU Santé



té, gauche penetrãte ſans leſion des parties internes. La playe eſtoit ſi eſtroite que l'on n'y pouvoit mettre la ſonde. Ce qui fit que dés que je fus appellé, je la dilatay avec le ſalpel de la Tab. XIII. fig. I. ou de la Table XXXII. fig. VII. *b*, afin de vuider à propos le ſang decoulé dans la cavité de la poitrine, & qui empéchoit la reſpiration ; ayant vuidé tout autant de ſang par la playe que les forces oppreſſées le permettoient. J'y mis vne tente faite de lin crud, ointe d'vn aſtringent, & attachée à vn long filet, & aprés avoir receu vn clyſtere laxatif, le Chirurgien, le ſaigna du bras gauche. Tous les jours ſuivants, je panſay la playe matin & ſoir, & aprés avoir evacué quantité ſuffiſante de ſang, j'y mis vne tente ointe du digeſtif déja ſouvent ordonné ; juſques à ce que toute la matiere eſtant evacuée, le pus de la playe parut loüable. Je mis en dernier lieu dans la playe vne canule creuſe d'vn linge ciré, & ointe du medicament ſarcotique, dont je diminuay tous les jours la groſſeur & longueur, juſques à ce que l'vlcere rempli de chair fut enſuite cicatriſé par le cerat divin.

## OBSERVATION L.

### *Vne autre playe de poitrine dilatée avec le ſcalpel.*

L'An 1627. le 5. de Decembre, le barbier Adam me vint trouver, & me dit que Meſſire le Reverend François Schniker Curé du Village de Lingen, avoit receu aprés ſouper le jour precedent deux coups d'épée, par vn certain Soldat de l'Empereur, dont l'vn eſtoit à la partie inferieure de la machoire droite, l'autre au dos entre la troiſiéme & quatriéme coſte du thorax (ſçavoir au lieu où Hyppocrate a couſtume d'ordonner la paracenteſe) du coſté droit, penetrante dans la cavité juſqu'à la coſte ſuperieure du meſme coſté, vn peu plus bas que là où la clavicule ſe joint à l'extremité ſuperieure de l'os du ſternum, avec leſion du poulmon, & des vaiſſeaux intercoſtaux accompagnée de ces ſymptomes, ſçavoir d'vn grief ſyncope, grande difficulté de reſpirer, ſueurs froides, & tres-grandes douleurs environ la poitrine. Le barbier panſa la playe du dos avec vne tente ointe du blanc d'œuf, & miſe entre la membrane charnuë, & le muſcle *ſcalptor ani*, & par deſſus l'emplaſtre ſtiptique de Crolius.

La playe de la machoire inferieure eſtoit ſimple, c'eſt-pourquoy il y appliqua le cerat de diapalme. Le 6. de Decembre eſtant appellé je trouvay le bleſſé qui ſe plaignoit d'vne grande difficulté de reſpirer, & de cruelles douleurs qu'il reſſentoit, tant en la partie anterieure que poſterieure du thorax. C'eſt-pourquoy je ſonday la playe du dos, qui eſtoit eſtroite avec le bouton obtus de la ſonde que j'introduiſis dans la cavité du thorax, qui me fit in-

ferer

©BIU Santé



ferer qu'il y avoit beaucop du ſang ramaſſé dans la capacité, ce qui cauſoit la difficulté de reſpirer au bleſſé. C'eſt-pourquoy je fis auſſi-toſt injection dans la cavité du thorax du mélange ſuivant pour arreſter le ſang.

℞. De la poudre aſtringente de Galien vne dragme. De chryſolite preparée vn ſcrupule. Des blancs d'œufs au nombre de quatre. De l'eau de plantain quantité ſuffiſante. Meſlez faites injection.

Et dans la playe, je mis vne tente attachée à vn filet chargée d'vn aſtringent plus épez, afin de la conſerver ouverte. Et de crainte que les vaiſſeaux intercoſtaux ouverts en verſant davantage du ſang n'augmantaſſent l'amas, j'appliquay par deſſus l'emplaſtre de diapalme, vn linge exprimé au vin rouge, avec le bandage qu'on appelle le lien de Soſtratus, Table XXXVIII. figure VI. tant pour contenir la tente, que pour empêcher l'inflammation.

Il vſa de l'électuaire ſuivant pour arreſter l'hemorrhagie, & reparer les forces.

℞. De la conſerve de ſymphitum ſix dragmes. De la vieille conſerve de roſes vne once. Des trochiſques de terre ſigillée, de charabé vn ſcrupule. Du bol d'Armenie preparé deux ſcrupules. Des perles preparées vn ſcrupule & demi, Des tablettes de ſucre roſat, & du ſyrop de grenades: de chaſqu'vn quantité ſuffiſante. Meſlez faites-en opiate de laquelle le malade prendra ſouvent pendant le jour quelque portion.

Pour le deſalterer, & temperer la chaleur je luy ordonnay vn julep rafraiſchiſſant, & aſtringent.

℞. Du ſyrop de grenades, de mirtils de chaſqu'vn vne once & demi, De l'eau de veronique, de plantain, de prunelle, de chicorée, de chaſqu'vne trois onces. Des eſpeces de diamargaritum frigidum vn ſcrupule & demi. Mèlez pour deux doſes.

A cinq heures du ſoir il prit quelques grains de laudanum avec les magiſteres, qui le firent dormir pendant quatre heures fort tranquillement.

Le troiſiéme jour le patient reſſentant vne douleur au ventre inferieur receut vn clyſtere anodin, & laxatif.

℞. Des racines d'althæa, de tormantille, de chaſqu'vne demi once. Des herbes de mauve, d'aigremoine, de violettes de veronique, de fleurs de camomille, de chaſqu'vne vne poignée. De ſemence de lin, de fœnugrec, de chaſqu'vne quatre dragmes. D'anis, de fœnouil, de chaſqu'vne trois dragmes & demi. Des raiſins doux demi once. Cuiſez le tout en quantité ſuffiſante d'eau de fontaine juſques à la conſomption de dix onces. Ajoutez à la coulature du miel roſat ſolutif trois onces. D'huile violat deux onces & demi. Mèlez pour vn clyſtere, qui luy fit faire deux ſelles de matiere bilieuſe & ſereuſe. Aprés avoir rendu ſon clyſtere, on luy tira quatre onces de ſang de la baſilique du coſté bleſſé.



L'arcenal de chirurgie - page 323 sur 430

©BIU Santé



Sur les trois heures aprés midy je tiray la tente, mais il n'en ſortit rien, à cauſe que la playe eſtoit trop eſtroite. C'eſt-pourquoy je la dilatay avec le ſcalpel de la Tab. XXXVII. fig. VI. afin de donner vne libre iſſuë à la matiere contenuë dans la poitrine. Aprés avoir dilaté la playe, il ſortit vne livre de ſang ſi chaud qu'en coulant il brûloit le patient, comme ſi c'euſt eſté vne chandelle allumée. Ayant vuidé vne livre de ſang je fis encor injection dans la poitrine du mélange cy-deſſus décrit, propre à reſtreindre les veines qui verſent le ſang, & mis dans la playe vne tente attachée à vn filet & imbuë du medicament convenable. Pour appaiſer la douleur de la poitrine j'ordonnay l'onguent anodin ſuivant.

℞. De l'onguent pectoral vne once. D'huile d'amandes douces, de camomille, de vers de terre de chaſqu'vn vne dragme & demi. Meſlez le tout dans vn vaiſſeau propre.

Le 4. jour la fievre fut plus grande que les jours precedens à cauſe du ſang contenu dans la poitrine ayant levé le lien de Soſtratus, & tiré la tente il ſortit vne livre entiere de ſang, & à ſept heures du ſoir, il en ſortit encor vne livre & demi. Il beut environ les dix heures du ſoir l'émulſion ſuivante, qui le fit encor dormir trois heures.

℞. Des ſemences de melon mondées vne once. De laictuës, de pavot blanc, de chaſqu'vne vn ſcrupule. De l'eau de fraiſes, de pimpenelle, de veronique, de chaſqu'vne quatre onces. Faites emulſion, à laquelle ajouterez des poudres de diamargaritum frigidum vn ſcrupule & demi. Du ſyrop violat deux onces. Meſlez pour deux doſes.

Il prit ſouvent quelque cueillerée du mélange ſuivant, à cauſe de la difficulté de la reſpiration, & de la douleur de poitrine, qui eſtoit cauſée par vn grand flux de ſang dans la capacité.

℞. De l'eau de veronique trois onces. De pimpenelle, de chicorée, de plantain, de ceriſes noires, de chaſqu'vne demi once. De la pierre bezoard huit grains. D'hæmatite demi ſcrupule. De terre ſigillée vn ſcrupule. De corail rouge, du magiſtere de perles, de chaſqu'vn demi ſcrupule. De manus-Chriſti perlé demi once. Mêlez le tout dans vn verre.

Le 5. jour ayant debandé la playe, il en ſortit encor vne livre & demi de ſang; la reſpiration fut plus libre que les jours precedents, pour cét effet j'ordonnay la decoction vulneraire ſuivante.

℞. De l'orge entier vne poignée. De fueilles de fraizier, de pervanche, de bugle, de pimpenelle, de veroniqu'vne, de chicorée, de farfara, de piloſelle, de verveine, de quiſetum, de chaſque demi poignée. De la racine de rubia tinctorum, de tormantille, de chaſqu'vne demi once. De regliſſe trois dragmes. De l'eau de fontaine ſix livres. Du vin blanc trois livres. Faites du tout decoction juſques à la conſomption de la moitié, & ſur la fin de l'ébullition ajoutez du miel roſat coulé deux onces & demi. Meſlez.

De cette coulature en fut fait ſyrop, duquel il prit tous les jours à ſept heures

©BIU Santé



heures du matin quatre onces. Et à 4. heures du ſoir trois onces. Sa boiſſon eſtoit de l'eau d'orge preparée avec les herbes vulneraires. Le 7. jour il ſe porta vn peu mieux, & il ſortit vne livre de ſang. Sur le ſoir preſſé d'vne douleur environ la region ombilicale, Il receut le clyſtere cy-deſſus ordonné. La tente que je mis dans la playe fut ointe du digeſtif ſuivant.

℞. De la therebentine lavée dans l'eau de plantain vne dragme & demi. D'huile de vers de terre vne dragme. Meſlez le tout avec vn jaune d'œuf en forme de liniment.

Le 7. jour le poux fut du tout égal, & tant le matin que le ſoir il ſortit neuf onces de pus. Meſlé avec du ſang.

Le 8. jour il ſortit encor vne livre de pus ſincere, le patient ſe plaignit d'vne toux pour laquelle j'ordonnay vn looch.

℞. Du looch de poulmon de renard, du looch ſain & experimanté, de chaſqu'vn ſix dragmes. Du ſyrop de tuſſilage, de roſes ſeches, de veronique, de chaſqu'vne vne once. D'hyſſope en poudre vn ſcrupule & demi. Des fleurs de ſoulphre bien purgées vn ſcrupule. Des trochiſques de ſpodium vn ſcrupule & demi. Meſlez, & en faites prendre avec vn baſton de regliſſe.

Cependant à cauſe de la fœteur du pus je ne negligeois point les injections faites de la decoction, de ſcordium, d'orge, & de miel roſat coulé.

Le 10. jour il ſortit de la cavité de la poitrine vne livre de pus cuit, & mêlé avec quelque portion de la ſubſtance du poulmon, dans laquelle on diſcernoit evidemment quelques rameaux de la trachée artere.

Les 12. & 13. jour le pus qui ſortoit eſtoit cuit. La toux & l'amertume de la bouche l'obligerent à prendre les bolus ſuivants, deux heures devant diſner.

℞. Des fleurs de caſſe recemment extraite vne once. Des eſpeces de diamargaritum frigidum demi ſcrupule. D'agaric trochiſqué deux ſcrupules. De rhubarbe choiſie vn ſcrupule faites-en bolus avec du ſucre, qui luy fit faire trois ou quatre ſelles.

Le 14. jour il ſe porta mieux que les jours precedents. Le 15. jour il ſortit quatre onces de pus fœtide, c'eſt-pourquoy je fis injection dans la cavité de la poitrine de ladite injection. Le 16. jour le pus ſortit en moindre quantité, & la fœteur ne fut pas ſi grande que les jours precedents. Le 17. jour l'vrine ne fut plus bilieuſe comme auparavant. J'ordonnay vn looch au malade à raiſon de la toux, dont il eſtoit preſſé.

℞. De la racine de ſymphitum cuite, contuſe, & paſſée à travers vn tamis deux onces, des eſpeces de diatragacant froid, du ſuc de regliſſe, de penides, de chaſqu'vn demi once, du ſyrop de regliſſe, & du ſyrop violat, de chaſqu'vn quantité ſuffiſante. Meſlez.

Le 18. jour le patient n'eut plus la toux, & le pus ne fut plus fœtide, tellement que la chaleur ne changea du tout point l'injection laiſſée pendant 24. heures dans la cavité de la poitrine. Le 19. jour le malade ſe porta bien

©BIU Santé



& l'vrine fut auſſi naturelle. Le 30. jour il ſe plaignit d'vne douleur à la playe, ce qu'ayant regardé je trouvay que la canule eſtoit repouſſée par la bonne chair: pour cela, & parce qu'il n'eſtoit point ſorti de matiere j'oſtay la canule, & y mis vne tente de linge ciré ointe de l'onguent de bethonica & je ſyringuay deux fois le jour de la decoction ſuivante dans la cavité du thorax pour conſolider, & fortifier les parties internes.

℞. De l'orge entier demi poignée, de la racine de conſolida major, de tormantille, de chaſqu'vne quatre dragmes. Des herbes de veronique, de pimpenelle, de piloſelle, d'Alchymilla, de conſolide ſarrazine, de bugle, de verveine, dequiſetum, de pervanche, de fraizier, de ſcordium, de chaſqu'vne demi poignée. De ſemence de chicorée demi once. De l'eau de fontaine ſix livres. Du vin blanc vne livre. Faites du tout decoction juſques à la conſomption d'vn tiers ſur la fin ajoutez du miel roſat coulé deux onces & demi. Meſlez faires en injection.

Le 36. jour la playe fut entierement conſolidée, & le patient eſtant du tout gueri parut en public.

---

## OBSERVATION LI.

### *Vn empyeme heureuſement gueri par les diuretiques.*

L'An 1638. le 24. jour de Juin Feſte de S. Jean-Baptiſte à 7. heures du ſoir, Monſieur Jean Maſchque ayant bien beû fut bleſſé en duel par Monſieur de Grien Lieutenant, dans le muſcle pectoral droit, deux travers de doigt au deſſous de la clavicule. La playe penetroit (par la veine cephalique & thorachique,) dans la capacité de la poitrine avec vne grande hemorrhagie, ſyncope, convulſion, ſterteur, ſueur froide, ἀσφυξια * & ris ſardonique. Le bleſſé reſta ainſi par terre ſans ſentiment, ny mouvement plus de demi heure. En vne occaſion ſi dangereuſe à cauſe deſdits ſymptomes, je dis à la femme du bleſſé, & à ſa chere fille que c'eſtoient des avant-coureurs de la mort, car je me ſouvins de l'aphoriſme neufiéme d'Hyppocrate ſection ſeptiéme que la folie, ou la convulſion ſurvenant au flux de ſang, ſont vn mauvais ſigne. Toutesfois je luy ordonnay les remedes ſuivans.

* *privation totale du poulx.*

℞. De l'eau de ceriſes noires quatre onces. De l'eſprit cephalique anhaltin vne dragme. De la pierre bezoard vn ſcrupule. De corail rouge preparé vn ſcrupule & demi. De la pierre chryſolite preparée vn ſcrupule. Du ſucre perlé demi once. Mêlez pour vne eau cordiale, dont il prenoit ſouvent vne cueillerée.

Pour faire revulſion on luy applicqua au fondement vn ſuppoſitoire fort acre, aux narines, & aux carpes l'eau odoriferante de fuchſius

mêlée

©BIU Santé



mêlée avec le vinaigre de ruë. Je panſay la playe en y mettant vne tente de lin crud imbuë du blanc d'œuf agité avec la poudre aſtringente vn linge exprimé dans le vin rouge, & la banday avec le bandage pour la clavicule de Galien. Il paſſa tranquillement toute la nuit bandé de la ſorte, & cuva ſon vin, le ſecond on luy tira quatre onces de ſang de la mediane droite, à cauſe d'vne oppreſſion de poitrine, & d'vne douleur qu'il reſſentoit environ la region du diaphragme. Il prit ſur le ſoir la moitié de l'émulſion ſuivante, à cauſe d'vne ardeur d'vrine.

℞. Des ſemences de melon vne once. De l'eau de pimpenelle, de fraiſier, de veronique, de ceriſes noires, de chaſqu'vne deux onces & demi. De corail rouge preparé vn ſcrupule & demi. Des perles preparées vn ſcrupule. De la pierre Chryſolite demi ſcrupule. Du ſucre candi, & du ſyrop violat ſimple de chaſqu'vn vne once. Mêlez pour deux doſes.

Je panſay la playe avec vne tente ointe du digeſtif (compoſé d'vn jaune d'œuf, & de therebentine lavée dans l'eau roſe,) & ſaupoudrée de la poudre de la pierre chryſolite preparée. Je mis enſuite la compreſſe exprimée dans le vin rouge chaud, & par deſſus, ladite bande de Galien. Le 8. jour ſon ventre fut laſché par le clyſtere ſuivant.

℞. Des herbes de mauve, de violettes, de parietaire, de veronique, de chaſqu'vne vne poignée. Des fleurs de camomille, & de mauve, de chaſqu'vne demi poignée. De ſemence de lin demi once; de melon, de citron, de chaſqu'vne trois dragmes.

Du tout ſoit faite decoction en quantité ſuffiſante d'eau commune.

℞. de cette decoction neuf onces, où vous diſſoudrez du miel violat ſolutif deux onces. De l'électuaire lenitif vne once, d'huile violat, & de camomille, de chaſqu'vn vne once demi. Mêlez faites-en clyſtere.

Duquel il fut quatre fois du ventre. La crainte du flux de ſang me fit panſer la playe avec vn aſtringent (compoſé d'vn blanc d'œuf, de la pierre chryſolite, & de la poudre aſtringente de Galien) & à cauſe du ſyncope le malade prit ſouvent durant le jour quelques grains de confection Alkermes, dont il ſe trouvoit mieux.

Le ſoir aprés avoir pris ſon emulſion, il ſe plaignit d'vne ardeur d'vrine qui fut la cauſe qu'en ayant receu dans vn verre il ſe trouva au fonds, du pus. La douleur & peſanteur environ la region du diapragme, & du foye s'appaiſa, & il dormit tranquillement toute la nuit. Le 4. jour eſtant ſans fiévre, & parce que la matiere contenuë dans la capacité de la poitrine tendoit par les voyes de l'vrine je trouvay bon de luy ordonner la decoction vulneraire ſuivante.

℞. De la cendre d'écrevices de riviere vne poignée & demi. Des herbes de pimpenelle, de pervanche, de veronique, de chaſqu'vne deux poignées. De l'eau de fraiſes deux livres. Le tout bouillira juſques à la conſomption d'vn tiers ajoutant ſur la fin deux onces de miel roſat coulé.

On

©BIU Santé



On mêloit le ſoir & le matin de cette decoction dans l'emulſion qui conduiſoit merveilleuſement le ſang contenu dans la poitrine par les voyes de l'vrine. Il ſortit vn ſang grumelé de la playe, c'eſt-pourquoy je ſyringay dans la capacité la decoction aſtringente, & conſolidante, décrite dans l'Obſervation L. Je mis enſuite dans la playe la tente canulée faite d'vn linge ciré avec la cire jaune. Par deſſus le cerat de diapalme, & l'éponge exprimée dans le vin rouge avec le bandage. Les 5. & 6. jour le malade ſe porta encor mieux, mais il ne dormit rien le 7. & ſe plaignit d'vne douleur à la playe, & de tout ce coſté. Ayant regardé la playe j'en trouvay hors la tente canulée cirée, ce qui fut la cauſe que la matiere contenuë dans la poitrine, & qui faiſoit douleur ne pouvoit pas ſortir. La matiere ayant eſté vuidée, la douleur s'appaiſa, mais le patient ſe plaignit d'vne amertume de bouche, ce qui m'obligea de luy ordonner la potion ſuivante.

℞. De manne choiſie vne once & demi. De l'extrait de rhubarbe vne dragme. Du creme de tartre deux ſcrupules. De l'eau de veronique quantité ſuffiſante. Mêlez pour en faire vne petite potion. Par le moyen de laquelle il vuida trois fois vne matiere bilieuſe.

Le ſoir comme la douleur des parties ſuperieures, & inferieures du thorax (c'eſt-à dire environ la playe, & la region du foye, & du diaphragme) ceſſa, nous regardames, & reconnumes en touchant que le bas ventre eſtoit tendu de vents, & pour cét effet il receut le lavement cy devant ordonné, qui le ſoulagea beaucoup, & par ce moyen dormit autant qu'il voulut toute la nuit. Le 8. jour l'vrine fut trouble, & catarrheuſe, ce qui me fit juger que la douleur precedente partoit plutoſt d'vne defluxion de la teſte, que de la playe meſme. Le 9. jour il prit de l'émulſion avec la decoction vulneraire, & la playe fut penſée comme les jours precedens, ſi ce n'eſt que la tente canulée eſtoit ointe du digeſtif, cy-devant ordonné, & aſperſée de la poudre d'aloës, d'encens, & de la pierre chryſolite, ayant premierement fait injection dans la cacapacité avec la ſyringue de la decoction vulneraire. Les 10. 11. 12. & 13. jour il ſe porta tres-bien. Le 15. l'vrine fut fort claire, il dormit bien toute la nuit, le pus ſortit bon & blanc de la playe, ce qui m'obligea d'en retirer la tente canulée faite d'vn linge ciré, & j'en mis vne ſolide ointe de l'onguent de bethonica. Le 16. jour il ſe leva & marcha quelque peu, il ſortit vn peu de pus blanc & bien cuit de la playe. Il vſa le ſoir de la decoction vulneraire mêlée avec l'émulſion des ſemences de melon. Les 17. & 18. jour il ſe porta encor bien, & il ne ſortit point ou peu de matiere de la playe. C'eſt-pourquoy ſans me ſervir de la tente, je mis ſeulement vn plumaceau de charpie, & par deſſus le cerat de diapalme, & l'éponge neuve exprimée dans le vin rouge avec la bande, entre le 20. & 21. jour je cicatriſay la playe par le moyen du cerat divin.

OBSER

©BIU Santé



# OBSERVATION LII.

## *Vn cancer vlceré de la mammelle retranché avec le ſcalpel.*

MAdame Anne Sibylle tres-devote Abbeſſe d'Wrſpringens âgée d'environ 47. ans d'vn temperament chaud, & vn peu ſec, commança cinq ans auparavant de ſe trouver mal de la ſuppreſſion de ſes mois. Et il luy ſurvint vne petite tumeur dure, noire, & ſi douloureuſe à la mammelle gauche, quelle fut contrainte d'implorer le ſecours d'vn barbier, qui en ignorant la cauſe, taſcha de reſoudre la dureté de ce tubercule par les emolliens, & humectans. Mais bien loin d'apporter quelque ſoulagement par ce moyen, à cette infortunée Abbeſſe, il la precipita plutoſt dans vn plus grand mal-heur : car nous ſçavons de Noſtre Sennerte, & des autres Autheurs qui l'ont precedé, que le cancer traité par les emolliens empire, & s'éfarouche. pendant l'vſage inutile de ces emolliens vn baigneur propoſe de l'extirper, & pendant qu'il le retranche, & qu'il void couler le ſang de la mammelle, il s'enfuit plus timide qu'vn liévre en abandonuant cette Abbeſſe toute en ſang, & preſque aux abois : tellement que la fuite du baigneur cauſa vn ſi grand ſoucy à toutes les Sœurs de ce monaſtere, qu'elles furent contraintes d'arreſter le ſang, & de remettre leur Abbeſſe par des eaux cordiales. Toute la mammelle commança à s'vlcerer par cette inciſion, & accreut en vne prodigieuſe groſſeur, avec vne fœteur comme ſi l'on mêloit du vinaigre avec de la chair, & avec vne ſi violente douleur, que noſtre Abbeſſe déja ſurpriſe d'vne groſſe fievre, (à cauſe du voiſinage du cœur) ne la pouvant plus long temps ſouffrir vint à Sefflinge pour implorer mon advis, & ſecours, & du tres-fameux Jean Regule Villinger mon tres-honoré Collegue & Parent, nous jugeames au premier abord, & à la premiere veuë par l'odeur, la tumeur, & la naiſſance, que le mal eſtoit vn cancer, & nous avertiſmes cette Abbeſſe que nous ne pouvions luy donner aucun autre ſecours que de luy retrancher toute la mammelle, luy diſant, afin qu'elle pût ſupporter courageuſement cette operatiõ, qu'elle ſeroit faite avec vne eſperance aſſeurée de gueriſon dans vn moment (attandu que les racines du cancer n'eſtoit pas encor beaucoup profondes, & que le temps de ſes mois eſtoient déja paſſé) laquelle y conſentant, je lavay & fomantay la mammelle vlcerée avec la decoction divine, à cauſe de la grande fœteur, pourriture, & douleur. Je l'aſperſay avec la poudre d'alum brulé, tuthie preparée, pierre chryſolite, & ſcordium, en mettant par deſſus le cerat oxelæum, mélé avec le liniment ſimple.

℞. Du cerat oxelæum, du liniment ſimple, de chaſqu'vn vne once,
D'huile mirtin deux dragmes. Mélez le tout dans vn mortier de plomb.

©BIU Santé



Nous luy ordonnames vn vin purgarif, fait des hydragogues, & melanagogues, afin de purger doucement, & de peu à peu le corps des humeurs vitiées. Nous fimes enſuite ouvrir la veine mediane droite à Madame l'Abbeſſe, mais on luy tira du ſang en petite quantité, parce que nous ne voulions qu'en connoiſtre la ſubſtance, & les qualitez. Son ſang fut encor ſereux, & à demi pourri & preſque ſans aucune concretion des fibres, ce qui fut cauſe qu'elle vſa deux fois le jour d'vne opiate compoſée avec les trochiſques de viperes.

℞. De la conſerve de bourrache vne once & demi. Des trochiſques de viperes demi once. Du ſyrop de coraux quantité ſuffiſante pour en former opiate.

Afin que la matiere ſereuſe, & maligne fut pouſſée du centre à la circonference. La patiente vſa des ſuſdits remedes avec tant de ſoing, & de diligence qu'elle s'en porta beaucoup mieux, & il n'y eut plus ny fœteur ny pourriture.

Madame l'Abbeſſe eſtant ainſi preparée, & purgée, nous pria inſtamment de luy retrancher la mammelle, & depeur que l'vlcere ne prit des plus profondes racines par vn plus long retardement, je preparay toutes les choſes neceſſaires à cette operation. Le 25. Juin 1651. & le lendemain j'entrepris ainſi la ſection. Aprés que la patiente eut avalé vne petite potion avec la confection Alchermes, & les eaux cordiales, & de canelle, j'en vins à l'operation, & quoyque dans le retranchement de toute la mammelle, il faille ſe ſervir d'vne éguille longue trenchante des deux coſtez, & fort aiguë conduiſant deux filets & traverſant la plus baſſe partie de la mammelle, & qu'il faille enſuite nouër l'vn & l'autre filet, & le ſerrer fort eſtroitement, & que s'il ne ſuffit pas, il faut traverſer vne autre éguille, & lier de meſme les filets ainſi qu'il eſt rapporté par la Tab. XXXVIII. fig. II. toutesfois pour éviter la ſi grande douleur qui arrive en traverſant les deux éguilles par la connoiſſance que j'ay de l'anatomie, Je luy emportay la mammelle ſans paſſer aucune éguille avec vn nouveau lien à pluſieurs chefs, que j'ay invanté, l'ayãt lié dans la circonference de la tumeur corrodée que j'avois marqué avec de l'ancre à écrire, & en vn ſeul coup je luy enlevay la mammelle (avec vn ſcalpel bien tranchant) du muſcle pectoral. (*de peur qu'il ne marriva ce que nous enſeigne eſtre arrivé à certain lithotomiſte l'Obſervation LIV. ſuivante*) & je n'arreſtay pas auſſitoſt l'hemorrhagie, mais aprés que les veines voiſines ſe furent vuidées de tout le ſang attrabilaire, & aduſte, & pour cét effet je touchay legeremẽt avec le cautere actuel ardent les veines, & arteres pour fortifier la partie, & la panſay avec vn aſtringent cõpoſé de la poudre de Galien, de la pierre chryſolite preparée, le tout agité avec vn blanc d'œuf dont je couvris mes plumaceaux, & applicquay enſuite le bandage que Galien, & les autres Autheurs Grecs appellent cataphracta. Le 27. de Juin le ſang eſtant arreſté je n'applicquay pas le digeſtif ſur la mammelle extirpée, mais le cerat divin à cauſe de l'humidité de la partie. Le 28. jour il n'y eut aucune douleur, ny aucune

©BIU Santé



cune marque d'inflammation, elle prit pourtant le 29. vne doſe du vin laxatif, & le 30. vn bolus de l'opiate de viperes pour vuider & diſſiper les reſtes des humeurs vitieuſes. Le 30. de Juin elle fut portée à Wlmes & ſe trouva bien juſqu'au 4. d'Aouſt ſans ſe plaindre d'aucun accident. Le 6. jour je remarquay quelques caroncules blanches à la mammelle, & je demanday à Madame l'Abbeſſe, ſi elle n'avoit point commis quelque faute dans ſon regime de vivre, elle me répondit qu'elle avoit beu vn verre de vin par le commandement de ſon Oeconome qui luy avoit pourtant eſté defendu. Le 8. jour ſa voix fut aſpre, & je me ſouvins en même-temps du dire d'Hyppocr. au livre des glandes: que ceux auſquels on retranche la mammelle par maladie, ou quelque autre accident la voix leur devient aſpre & rude. Le 9. jour elle prit encor du vin laxatif mêlé avec de la manne parce qu'elle avoit le ventre conſtipé. Le 13. jour ſe divertiſſant à faire des gans de cotton à l'éguille, vn herpes miliaire ſurvint à la partie inferieure de la mãmelle à cauſe du mouvement continuel du bras: c'eſt pourquoy nous defendiſmes à la patiente vn ſemblable exercice, & luy ordonnames le vin medical, afin que la matiere bilieuſe & acre fut chaſſée de la circonference au centre, & de la hors du corps. Le 14. jour d'Aouſt je luy applicquay vn cautere au deſſus du genouil gauche, & vn autre au bras droit pour faire revulſion de ces humeurs qui pouvoient ſe precipiter ſur les parties principales du corps. Le 16. à cauſe de la grande chaleur de l'air, & du prurit inſupportable de l'herpes il parut vne excreſcence de chair ce qui nous obligea à luy ordonner l'vſage du ſyrop ſuivant.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif deux onces, de l'extrait de rhubarbe trois ſcrupules & demi. De diacarthame deux ſcrupules. Du magiſtere de tartre vn ſcrupule. De l'eau de chicorée quantité ſuffiſante pour en faire ſyrop liquide.

Qui luy fit faire neuf ſelles de quantité de matiere bilieuſe. Je mis ſur l'excreſcence la poudre de tuthie mêlée par égales parties avec la pierre chryſolite preparée de chaſqu'vne vne dragme, & quatre ſcrupules d'alum brûlé le tout appliqué ſur les plumaceaux ſecs. Et l'herpes fut panſé avec le cerat citrin l'ayant auparavant fomanté avec la decoction de mauve dans l'eau de riviere, à cauſe de la grande demangeaiſon. Ces remedes conſumerent entierement l'excreſcence, & l'herpes miliaire, & ſon prurit diſparut entierement. Le 7. de Septembre l'vn & l'autre cautere fit ſon devoir. Depuis le 9. juſqu'au 15. elle vſa des pilules d'aloës de Hieroſme Fabrice d'Aquapp. au poids d'vn ſcrupule, tant à cauſe de la douleur de teſte, que de la conſtipation de ventre. Aprés quoy elle ſe porta tres-bien.

Gregoire Horſtius Centurie des Problemes medicinaux, decade premiere, queſtion 8. enſeigne vne bonne maniere de les preparer.

La partie affectée eſtant cicatriſée, le 28. Septembre on luy ouvrit la veine pour juger de la qualité du ſang qui fut bon, & rouge exempt de toute pourriture. Le 6. jour d'Octobre elle partit d'Wlmes fort joyeuſe & parfaitement guerie aprés nous avoir remercié fort genereuſement.

©BIU Santé



# OBSERVATION LIII.

## *Une playe d'Arquebuſe à l'eine, & à la verge.*

L'An 1633. au mois de Juillet N. N. Cornette de cavalerie, fut bleſſé en duel d'vn coup de mouſquet en la cuiſſe droite joignant l'eine intereſſant le canal de l'vrine, & la cuiſſe gauche. Car la bale penetroit la racine de la verge, & ſuivant la longueur du conduit de l'vrine bleſſa auſſi la cuiſſe gauche. Je fus appellé le troiſiéme jour de la bleſſure, & ordonnay (crainte de la gangrene) vn clyſtere lenitif au malade, qui ſe plaignoit d'avoir tout le conduit de l'vrine dechiré, d'vne inflammation de la verge, & d'vn priapiſme, & luy ayant ordonné vne tenuë façon de vivre (qui eſt fort avantageuſe pour prevenir & guerir toute ſorte d'inflammation) je ſyringuay les playes ſçavoir de l'eine droite, de la verge, & de la cuiſſe gauche d'huyle violat lavé ſept fois avec les eaux de chardon benit, & de mauve, mêlé avec vne petite quantité de miel roſat coulé, en introduiſant auſſi les tentes ointes du meſme medicament. Je mis par deſſus le ſimple liniment, & le cataplaſme compoſé de farine d'orge, & de féves, de mie de pain de ménage, d'oximel ſimple avec l'huyle roſat, & l'huyle violat, & banday auſſi les parties bleſſées d'vn bandage convenable.

Le 4. jour le Chirurgien luy tira de mon ordonnance ſix onces de ſang de la baſilique droite, tant à cauſe de la grande inflammation de la verge, que de la fiévre. L'aprés diſner du meſme jour, il luy tira cinq onces de ſang de la ſaphene droite, ſur le ſoir il prit l'émulſion ſuivante tant à raiſon de la cruelle douleur de la verge, que de la dyſurie.

℞. De le ſemence de melon ſix dragmes. De laictuë, de pavot blanc, de chaſqu'vne vne dragme. D'agnus caſtus deux ſcrupules. De l'eau de nymphæa, de fraiſes, d'ozeille, de chaſqu'vne trois onces. Soit faite emulſion à laquelle ajoûtez du ſyrop violat vne once, & demi.

Le 5. jour, il ſe plaignit d'vne vehemente douleur en piſſant, & l'eſcharre commança à ſe ſeparer, tant du canal de l'vrine que des autres playes.

C'eſt pour cela que je fis injection avec la ſyringue du mucilage ſuivant.

℞. De l'eau roſe, de mauve, de chardon benit, de chaſqu'vne deux onces. Du bol d'Armenie preparé, de corne de cerf calcinée & preparée, de chaſqu'vn vne dragme. De la pierre chryſolite preparée (à cauſe du flux de ſang) vn ſcrupule & demi. D'huile violat vne once. Mélez.

A la playe du canal de l'vrine je mis au lieu de la tête par l'orifice du gland, le catheter d'or de la Tab. XIII. fig. XVI. couvert d'vn linge oint du liniment ſimple

©BIU Santé



ſimple ; je mis de la laine graſſe aux eines ointe d'huile roſat chaud, & je fis faire onction aux lombes de l'onguent ſuivant.

℞. Du cerat de Galien deux onces. De la comteſſe demi once. D'huile roſat deux dragmes. Meſlez.

Le 6. le patient ne pût vriner par le canal de la verge, parce qu'il eſtoit bouché par quelque portion de l'eſcharre. C'eſt pourquoy je la tiray hors avec les pincettes.

Le 7. jour le bleſſé n'euſt plus de douleur, & il ſe porta vn peu mieux que les jours precedens. Le 8. jour le patient beut du vin, qui luy avoit eſté defendu, & ſe joüa avec les ſervantes. Sur le ſoir il ſe plaignit d'vn priapiſme, & d'vne douleur inflammatoire de la verge, c'eſt pourquoy à raiſon du flux de ſang le malade receut vn lavement, & vne emulſion, les lombes furent ointes d'vn onguent aſtringent, & rafraichiſſant, & je fis injection dans la verge du mêlange ſuſdit, & mis dans le canal de l'vrine le catheter cy-deſſus rapporté, couvert d'vn linge oingt du liniment ſimple. Je fis embrocation d'huile violat, & roſat à la playe de l'eine, & de la cuiſſe, à raiſon de la perſeverance de l'inflammation, il fut encor ſaigné de la ſaphene gauche, & on luy appliqua tous les meſmes remedes que le jour precedent. Le 10. jour le malade ſe porta mieux du mêlange ſuſdit, & aprés la cheute de l'eſcharre, je ſyringuay dans le canal de l'vrine la liqueur ſuivante.

℞. De l'eau de plantain, de prunelle, de roſes, de chardon benit, de chaſqu'vne vne once. De tuthie preparée deux dragmes. De la pierre hematite vn ſcrupule. De bol armenien preparé vn ſcrupule, & demi. Meſlez.

Je panſay la playe de l'eine, & de la cuiſſe avec les digeſtifs, deterſifs, ſarcotiques, & epulotiques. Il paſſa tout le 11. jour & toute la nuit ſans aucune douleur, ny ennuy. Le 12. jour eſtant conſtipé, il prit les bolus ſuivants.

℞. De la fleur de caſſe recemment extraite vne once. De la manne choiſie deux dragmes. De la poudre de regliſſe vn ſcrupule. De ſucre tres-blanc, quantité ſuffiſante faites en bolus.

Dont il fut quatre fois du ventre. Le 13. jour à raiſon de la gonorrhée non virulente, je luy ordonnay vne opiate.

℞. De la conſerve de mauves, de violettes, de fleurs de chicorée de chaſqu'vne vne once. De ſemence d'agnus caſtus vne dragme & demi. De laictuë, de pavot blanc quatre ſcrupules. Du ſyrop de pavot erratique quantité ſuffiſante. Mêlez ſoit fait condit ou opiate.

Dont il prenoit la groſſeur d'vne chaſtaigne le matin & le ſoir avant que de ſe mettre au lit, & de prendre ſon emulſion. Le 14. jour quelque matiere gluante boucha tellement le conduit de la verge proche du gland, que l'vrine ſortit par la playe de l'eine, c'eſt pourquoy je tiray hors avec la pincette la portion viſqueuſe, & aprés avoir fait injection de la liqueur cy-devant ordonnée, je mis dans le canal de l'vrine vne tente canulée ointe du liniment ſimple, & de peur qu'elle ne tomba je l'attachay avec vn filet. Le 15.

©BIU Santé



le 16. 17. 18. & 19. Il ſe porta tres-bien par l'vſage de ces remedes, & le pus ſortit des playes en fort petite quantité blanc, doux, & eſgal, & vne chair vermeille, commança à y croiſtre. Les 22. & 23. jour je mis au lieu du petit canal de la Tab. XIII. fig. XVI. vne bougie de cire ointe du cerat divin dans le canal de l'vrine qui le conſolida. Il obſerva neantmoins cependant vn regime de vivre non fort groſſier prenant auſſi de ſon emulſion. Le 27. jour le canal de l'vrine fut du tout conſolidé, & les playes externes de la cuiſſe, & de l'eine furent entierement cicatriſées.

## OBSERVATION LIV.

### *Un cancer de la mammelle mal retranché.*

L'An 1643. le 9. jour de Decembre je viſitay avec George Niedlin, & Jean George Bauler Chirurgiens de noſtre Ville tres-experts, par l'ordre du ſouverain Senat, la tres-chere femme de Mathias Nettembergers cabaretier de Willing, qui ſouffrant vne grande douleur au bras gauche nous dit que le lithotomiſte vite Knobloch trois ſemaines aprés eſtre accouchée luy avoit retranché avec le raſoir ordinaire vn cancer occulte de la mammelle gauche en preſence d'vn certain Medecin d'Wlmes, & d'Ezechiel Bogel Chirurgien aſſez expert, ſans aucune preparation, ny évacuation de la matiere antecedente, & qu'il avoit laiſſé à reſoudre par les topiques, craignant de bleſſer les vaiſſeaux, deux tumeurs ſous l'aiſſelle, grandes à la verité, & de la groſſeur d'vn poing, mais qui n'eſtoient pas adherentes aux muſcles. 12. jours s'eſtant écoulez, ſans que Knobloch reconnut aucun effet des reſolutifs, il appliqua vn cauſtique fait avec l'arcenic à la tumeur anterieure, qui bien loin de la corroder entierement dans ſa racine luy cauſa des ſi grandes douleurs pour avoir negligé le defenſif, que les humeurs y accourant de tout le corps enflerent extraordinairement le bras. Les choſes eſtãt ainſi nous avertimes le mari & les aſſiſtans que cette infortunée fẽme ne pouvoit eſtre guerie ny par le fer ny par les medicamens, mais qu'infailliblement elle periroit à cauſe des tumeurs qu'on avoit laiſſées. Ce qui arriva malgré les ſoins de Bogel Chirurgiẽ ordinaire de la malade. Car les douleurs ayãt épuiſé les forces elles ne peurẽt permettre ny le fer, ny les purgatiõs, & les douleurs ne peurẽt eſtre appaiſées par aucun medicament anodin. Le Medecin donc & le lithotomiſte firent mal. Premierement parce qu'ils entreprirent la cure du cancer dans le temps de l'accouchement qui ne permit pas que le corps fut purgé des humeurs atrabilaires. Secondement parce qu'ils n'extirperent pas le mal avec ſes racines (ignorans ce que dit Hyppocr. * que les reſtes des maladies cauſent pour l'ordinaire vne recidive) mais que plutoſt par l'application

* aph. 12. de ſect. 2.

©BIU Santé



plication de l'arcenic dangereux, ils l'avoient irrité en retirant les lochies de la matrice. Troiſiément parce qu'ils n'avoient pas laiſſé faire l'operation requiſe du cancer à des ſçavans anatomiſtes qui (ayant fait preceder les remedes generaux) auroient pû retrancher les tumeurs qu'on avoit laiſſé mal à propos (mais qui n'avoient pas leurs racines profondes) ſans bleſſer les vaiſſeaux, & ſans danger de recidive s'eſtant pû excuſer ſur ce que dit Hyppocrate *que ceux qui ſont affligez de chancres occultes ſe portent beaucoup mieux ſi l'on ne les touche point, car ſi l'on veut y apporter des remedes ils font plutoſt mourir. Au contraire leur vie eſt plus long-temps prolongée ſi on ne les entreprend point. * ſect. 6. aph. 38.

## OBSERVATION LV.

### *Vn petit cancer de la mammelle occulte, gueri par des medicamens reſolutifs.*

L'An 1634. au mois de Septembre Barbe Henleren du village de Bermaring, me montra vne tumeur à la mammelle gauche, qui eſtant arrivée par la ſupreſſion de ſes mois ſembloit ne pouvoir guerir par autres remedes que par la ſeule extirpation. Car elle avoit tous les ſignes d'vn cancer, ſçavoir vne ſi grande dureté qui comme vn ſigne tres-certain ne cedoit point aux doigts qui la preſſoient, vne douleur aiguë, rondeur, inégalité, lividité, chaleur, & élevation des vaiſſeaux noirs & livides dans la circonference. La patiente ne voulut pas ſouffrir l'operation que je luy propoſay, & outre Hyppocrate, Amatus Luſitanus *defend de ne toucher le cancer d'aucuns remedes externes, neantmoins parce que j'en ay connu quelques-vns qui ont eſté gueris des cancers occultes par l'vſage des remedes choiſis, & convenables, j'ordonnay à la patiente cette potion melanagogue. * Cent. 3. curation 32.

℞. De la confection Hamech ſix dragmes. De l'extrait d'élebore noir vn ſcrupule. De creme de tartre demi ſcrupule. De la decoction des fleurs & des fruits quantité ſuffiſante. Meſlez. Et parce que les douleurs au dos augmentoient je luy tiray ſix onces de ſang de la ſaphene gauche. Cela fait je purgeay le corps quaſi teint des humeurs atrabilaires par la decoction magiſtrale decrite Table derniere, ſous la lettre *a*. Et aprés avoir purgé exactement le corps j'appliquay à la mammelle le cerat de Jean Prevoſt.

℞. De la farine de millet deux onces. D'huile roſat cõplet agité dans le mortier de plomb vne once. Du plomb crud pulveriſé demi once. De la poudre de virga aurea, de ſonchus ou laicteron, de ſolanum, de chaſqu'vn deux dragmes. De cire jaune deux onces, & ſix dragmes. De reſine de pin dix dragmes. Mêlez faites-en cerat.

Lequel

©BIU Santé



Lequel fit reſoudre inſenſiblement la tumeur dans l'eſpace de trois mois. Cependant parce que la patiente ſouffroit depuis deux ans vne ſuppreſſion de ſes mois quoyqu'on luy euſt donné pluſieurs remedes à cét effet, je luy applicquay vn cautere à la partie interne de chaſque cuiſſe à deſſein de faire revulſion aux parties inferieures de la matiere peccante, leſquels elle tint ouverts pendant vn an aprés la reſolution meſme de la tumeur, de peur que les humeurs ramaſſées de nouveau dans le corps ne bleſſaſſent quelque autre partie externe ou interne. Aprés l'an expiré cette infortunée femme qui ſe croyoit entierement guerie les laiſſa conſolider, & du depuis ce temps-là elle commança à ſe plaindre d'vne nouvelle tumeur à la mammelle droite qui ayant eſté extirpée par le fer dans ſa racine, reprit l'vſage de la decoction magiſtrale, & renouvella les cauteres que je luy ordonnay de conſerver ouverts juſques à la fin de ſes jours, ce que je ne ſçay ſi elle l'a fait.

## OBSERVATION LVI.

### *Les douleurs du cancer ſont appaiſées.*

LA tres-chere femme de Pierre Heilbronner avoit eu vn petit cancer, & occulte à la mammelle droite, & à la gauche vn grand, & vlceré, l'application du cerat oxelæum agité dans le mortier de plomb diſſipa l'occulte, aprés l'vſage de la decoction magiſtrale, les cruelles douleurs de l'vlceré furent appaiſées par le tres-excellent anodin du cancer (ſçavoir le mélange du liniment ſimple, du cerat oxelæum, & de l'huyle mirtin) rapporté Obſervation LII. la meſme patiente, ſe plaignoit tous les ans d'vne tres-faſcheuſe écorcheure entre les cuiſſes cauſée pour eſtre trop graſſe, car les ſuſdites parties frayants l'vne contre l'autre en marchant principalement l'eſté, & ſuant ſe meurtriſſoient, eſcorchoient, & enflammoient. La patiente meſme guerit cette écorcheure dans deux jours, en ſe lavant ſouvent de la decoction de fueilles de mauve faite en eau douce aſperſant par deſſus la poudre ſuivante.

℞. Des fleurs de balauſtes demi once. De roſes rouges, de ſantal rouge, de chaſqu'vn trois dragmes. De camphre demi ſcrupule. Meſlez faites-en poudre.

Qui guerit auſſi en tres-peu de temps l'inflammation & écorcheures qui arrive aux petits enfans par vn lait trop acre & par l'vrine.

OBSER

©BIU Santé



# OBSERVATION LVII.

## *Vne vlceration de poitrine, & ſa douleur appaiſée par vn cautere à la cuiſſe.*

IEan Glaſer nautonnier d'Wlmes âgé de 80. ans ſe plaignoit d'vne grande oppreſſion & douleur de poitrine, & de quelques puſtules ſorties au côté droit de la poitrine, qui s'eſtant vlcerées, la douleur & l'oppreſſion ceſſerent. Le patient fit venir vn Chirurgien, & le pria fort inſtamment, de luy guerir ces petits vlceres aſſez faſcheux, leſquels eſtans cicatriſez furent la cauſe du retour de ſa douleur & oppreſſion de poitrine, en ſorte que le malade paſſa pluſieurs ſemaines ſans pouvoir dormir. Les choſes eſtant ainſi m'ayant fait appeller pour avoir mon avis, je m'informay de ce vieillard, s'il n'avoit pas ſupporté longtemps des vlceres aux jambes? à quoy il me répondit que durant dix ans entiers, il avoit ſouffert vn grand vlcere à la jambe droite ſans qu'il l'empêcha de marcher, & que depuis le temps qu'il fut gueri, il avoit ſouffert premierement cette oppreſſion de poitrine, ſecondement la douleur, troiſiémement, les puſtules, & enfin ces petits vlceres. Pour faire donc revulſion des humeurs j'appliquay vn cautere à la cuiſſe du pied cy-devant vlceré avec l'inſtrument de Jule Caſſeri de Plaiſance, auquel arriva le lendemain quelque inflammation, ce qui me fit aſſeurer au patient qu'il recouvreroit ſa premiere ſanté. Aprés la ſeparation de l'eſcharre le cautere faiſant bien ſon devoir, ſa douleur de poitrine, & difficulté de reſpirer ceſſerent de peu à peu en ſorte que le patient fut entierement exempt deſdits ſymptomes dans l'eſpace de trente jours, & jouït deſpuis ce temps-là pluſieurs jours, & meſme pendant deux ans d'vne ſanté de vieillard vacquant ſans aucun obſtacle à ſes affaires. Je veux que les jeuſnes Chirurgiens apprennent par cét exemple que les vieux vlceres principalement aux vieillards ne ſe peuvent conſolider qu'avec beaucoup de danger, & combien eſt grande l'vtilité d'vn cautere appliqué à la partie domeſtique de la cuiſſe, Si ſemblables vlceres ſont cicatriſés par la faute du patient ou du Chirurgien, puiſqu'ils évacuent toutes les impuretés du corps.

©BIU Santé



# OBSERVATION LVIII.

## *Une playe d'arquebuſe au dos guerie.*

L'An 1644. le 27. de Janvier à trois heures aprés midy, Balthaſar Steiger paiſan de Geglingen, ayant voulu conduire ſa femme d'Wlmes à ſa maiſon, vn certain ſoldat bien ſaoul, & enyvré, luy tira vn coup de mouſquet, & ne le bleſſa pas ſeulement de ce ſeul coup, mais encor ſa femme, en ſorte qu'eſtant tous deux griefvement bleſſés, ils furent contraints de retourner à Wlmes où monſieur Stoklen Chirurgien panſa leurs playes juſques au lendemain. Le 28. de Janvier je fus appellé pour ſecourir les bleſſez avec le Chirurgien par vn ſien ami, à cauſe de la grande douleur de leurs bleſſeures. Je trouvay le paiſan bleſſé de trois bales dont la premiere s'arreſta obliquement environ la ſuture lambdoide, & la ſeconde alla s'attacher au dos environ la 8. coſte du thorax. Je tiray ces bales avec les dents aiguës de la pincette. La troiſiéme penetra ſi avant vn peu au deſſus de l'os ſacrum dans les lombes, qu'elle n'en peut eſtre retirée en aucune maniere. C'eſt pourquoy nous dilatames vn peu avec de la charpie la playe de l'occiput, & la playe du thorax n'eſtant pas de grande importance fut traitée cõme ſimple. La playe proche l'os ſacrum eſtoit ſi douloureuſe qu'elle luy cauſa vne ſi grande inflammation, qu'elle ſe communiquoit meſme juſques aux parties honteuſes. A cauſe du flux de ſang nous y fimes injection d'vn blanc d'œuf agité, de la poudre aſtringente de Galien, & de la pierre chryſolite preparée, y ajoutant l'eau de plantain, & nous appliquames ſur le lieu enflammé le liniment ſimple, & par deſſus le cataplaſme décrit cy-aprés. Pour faire revulſion, il receut vn clyſtere rafraiſchiſſant, & on luy tira du ſang du bras droit. Le malade prit ſur le ſoir vne doſe du ſyrop rafraiſchiſſant cy-deſſous ordonné, & quelques cueillerées de l'eau cordiale ſuivante.

℞. De l'eau de ceriſes noires 2. onces. De pimpinelle, de roſes, de châqu'vne vne once. De canelle 3. dragmes. De l'eſprit cephalique anhaltin 2. ſcrupules, & demi. Du corail rouge preparé vn ſcrupule & demi. De la pierre chryſolite preparée demi ſcrupule. De manus Chriſti perlé demi once. Meſlez le tout dans vn verre.

℞. Du ſyrop aceteux ſimple vne once. De ſyrop de limons aigres demi once. De l'eau d'endive deux onces. De nymphæa vne once. De la poudre des perles preparées demi ſcrupule. Meſlez le tout pour vne doſe.

La femme de ce paiſan fut bleſſée de cinq bales, dont la premiere entroit au deſſous de l'oreille gauche, & rampant ſous le cuir ſortoit environ l'os de la machoire ſuperieure. Les ſeconde, troiſiéme, & quatriéme adherent

SBIU Santé



rent au dos entre les eſpaules, & la cinquiéme entra environ la partie interne de l'humerus, & ſortit environ le ply du coude. Nous traitames les playes de la machoire inferieure & d'entre les épaules comme ſimples, & celle qui eſtoit au coude comme compoſée. Et à cauſe de la grande inflammation de tout le bras nous miſmes dans la playe les tentes ointes du digeſtif ſuivant.

℞. De la reſine therebentine lavée en l'eau de plantain, vne dragme. D'huyle de vers de terre vne dragme & demi, avec vn peu d'vn jaune d'œuf ſoit fait digeſtif.

Et avant que de nous en ſervir nous fimes injection dans la playe de l'huyle violat, & de vers de terre, applicquant par deſſus le diapalme eſtendu deſſus vn linge ſerré, & couvert du liniment ſimple, & par deſſus tout le bras nous appliquames le cataplaſme (fait de farine d'orge, de féves, de mie de pain de meſnage, d'huyle roſat, de camomille, & de vers de terre, & du vin rouge) & par deſſus le tout le bandage. Nous nous ſervimes de ces medicamens juſques au ſeptiéme jour que l'eſcharre ſe ſepara, en obſervant cependant vn tres-bon regime de vivre, & l'adminiſtration des medicamens preparans & alterans.

Le 8. jour la malade ſe porta mieux, & la douleur & inflammation de tout le bras furent appaiſées. Pour cette raiſon nous miſmes dans les playes les tentes ointes du liniment ſuivant.

℞. De la reſine therebentine lavée en l'eau de plantain vne dragme. De la poudre de mirrhe, & d'aloës de chaſqu'vne vn ſcrupul. De la pierre Chryſolite preparée demi ſcrupule, du miel roſat coulé vne dragme & demi. Du baume du Peru vn ſcrupule & demi. Du ſyrop de roſes ſeches quantité ſuffiſante pour faire liniment.

Appliquant par deſſus le cerat de diapalme, & l'éponge imbuë dans le vin rouge avec le bandage à deux chefs exprimant tant ſoit peu.

Les playes ſimples de la teſte & du dos commancerent à ſe cicatriſer. Le 14. jour tant la playe du bras que le reſte des ſimples furent cicatriſées, & la patiente s'en alla à Geglingen heureuſement guerie.

Ayant rapporté le traitement de la Paiſane retournons à celuy du mari.

Le troiſiéme jour quoyque le ſinus en l'occiput du malade fut plus grand que le jour precedent, nous le dilatames pourtant davantage avec l'éponge torſe en lavant la playe, à raiſon de la fœteur, avec la decoction divine. La douleur & inflammation environ l'os ſacrum s'appaiſerent par le moyen du cataplaſme cy-deſſus & du clyſtere reïteré.

Le 5. jour le pus de la playe environ l'os ſacrum fut blanc & cuit. La playe en l'occiput fut profonde, & le patient ſe plaignoit d'vne inſigne douleur de teſte environ le front. Le 7. jour la tumeur & douleur environ l'os ſacrum fut entierement évanouïe, & la douleur environ le front ſe termina par vne hemorrhagie du nez. Le 8. jour nous miſmes dans la playe ſur la region de l'os ſacrum vne tente ointe de l'onguent compoſé de la poudre ſuivante.



L'arcenal de chirurgie - page 339 sur 430

©BIU Santé



℞. de la pierre chryſolite preparée, d'hematite, d'aloës, du bol d'Armenie preparé, de chaſqu'vn vn ſcrupule & demi. Meſlez & en faites onguent avec le blanc d'œuf. Sur lequel nous appliquames l'emplaſtre de blanc cuit.

Le 9. jour il n'y eut plus de douleur, & le patient dormit tranquillement toute la nuit: nous miſmes la tente plus courte à la playe environ l'os ſacrum, & aux parties laterales l'éponge exprimée dans le vin rouge tiede, en bandant la playe avec le bandage expreſſif. La playe de l'occiput eſtant encor ſinueuſe jettoit vne matiere ſereuſe ſans douleur.

Le 10. jour le bleſſé dit qu'il avoit paſſé la nuit bien doucement, & la playe environ l'os ſacrum ſe porta bien car il en ſortit vn pus blanc, & cuit en tres petite quantité: le malade ſentit environ les yeux vne douleur aggravante qui eſtant ſuivie quelques heures aprés d'vne hemorrhagie du nez ceſſa auſſi-toſt, & le patient dit que ce flux de ſang luy eſtoit familier.

Le 11. jour la playe environ l'os ſacrum fut cicatriſée. Le 12. jour je ſonday avec le bouton de la ſonde la playe de l'occiput, & je reconnus qu'elle ne penetroit qu'obliquement entre le muſcle trapeſe, & le releveur propre de l'omoplate.

Je predis au Chirurgien & au bleſſé, que cette playe eſtoit encor dangereuſe à cauſe de la grande contuſion. Ayant encor dormi toute la nuit fort tranquillement il s'en alla en ſa maiſon à cheval le 13. jour à cauſe des ſoldats, qui eſtoient logez chez luy en quartier d'hyver. Cependant le Chirurgien le viſita tous les jours, & guerit le ſinus.

Dix jours aprés le Chirurgien me pria que j'ordõnaſſe au bleſſé vne potion purgative, je la luy ordonnay, & elle luy fit faire quelques ſelles. Le lendemain le Chirurgien me vint encor voir, & me dit qu'il eſtoit cõtraint d'ouvrir le ſinus, & qu'il ſçavoit bien la maniere de le faire. Y ayant conſenti, le Chirurgien ouvrit le ſinus le 28. de Fevrier, mais je ne ſçay avec quel ſcalpel.

Le 29. jour la fievre ſurprit le malade, ce qui l'obligea de prendre le ſyrop purgatif ſuivant le premier jour de Mars.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif vne once & demi. De manne ſix dragmes. De l'extrait de rhubarbe, & de diacarthame de chaſqu'vn vn ſcrupule & demi, du magiſtere de tartre vn ſcrupule. De l'eau de ceriſes noires quantité ſuffiſante.

Mêlez faites vn ſyrop liquide, duquel il ne fut pas vne ſeule fois du ventre, parce qu'il le vomit ſi-toſt aprés l'avoir avalé.

Le 3. jour de Mars le malade eſtant plus mal je fus à Geglingen, où je le trouvay fort foible, toute la playe accompagnée d'vne inflammation eryſipelateuſe. A grand peine le Chirurgien avoit ouvert la troiſiéme partie du ſinus en ſa ſurface: il ne s'apperceut pas d'vn grand ſinus vn peu plus bas où ſon ſcalpel n'avoit pas touché: Le pericrane eſtoit, ſi pourri, & corrompu que l'on auroit pû aiſement le ſeparer du crane avec le bouton de la ſonde. La playe eſtant panſée par les remedes convenables, & les forces eſtant

©BIU Santé



eſtant vn peu reparées, on luy tira du ſang ſereux, & à demi pourri de la cephalique du coſté bleſſé : la choſe eſtant ainſi je perſuaday au bleſſé de ſe faire rapporter en litiere à la ville. Le 4. jour y eſtant arrivé je debanday la playe, & je trouvay que l'eryſipele n'occupoit pas ſeulement la playe, mais encor la partie poſterieure de la teſte, en ſorte que le patient ſe plaignoit d'vne douleur de teſte plus violante, & ne pouvoit ouvrir les yeux en aucune maniere, &c.

Le 5. jour il receut vn clyſtere rafraiſchiſſant, & revulſif à cauſe de la chaleur des parties internes.

℞. De la racine d'ozeille, d'althea, de chaſqu'vne demi once. Des herbes de nymphea, de violettes, de mauves, de bethoine, des fleurs de camomille, de chaſqu'vne demi poignée. De ſemence de lin trois dragmes. De citron, de fenouil, de chaſqu'vne vne dragme. Des raiſins doux de chaſqu'vn demi once. Cuiſez le tout en ſuffiſante quantité d'eau de fontaine.

Ajoutez à la colature du miel roſat ſolutif 4 onces, d'huyle violat, & de camomille, de chaſqu'vn vne once & demi. Meſlez faites en clyſtere.

Il prit le ſoir vn julep rafraiſchiſſant.

Le 6. jour il paſſa tranquillement la nuit, & ſe plaignoit d'vn mal de cœur, & d'vn grand abattement de forces, ce qui m'obligea de luy ordonner l'opiate ſuivante.

℞. de la conſerve de roſes vitriolée, de violettes, de chaſqu'vne vne once. De confection alchermes complete vne dragme. D'écorce de citron confite deux dragmes, du ſyrop de limons aigres quantité ſuffiſante. Mêlez faites en opiate.

De laquelle il prit quelque peu, ſouvent pendant le jour. Il ſortit de la playe vn pus demi ſanguinolent, & le pericrane parut demi pourri & quoyque cette playe requit d'eſtre plus dilatée à raiſon du ſinus, la foibleſſe des forces ne le permit pourtant pas. Il vſa cependant des emulſions, à raiſon d'vne oppreſſion de poitrine, & des veilles.

℞. De la ſemence de melon demi once. De pavot blanc vne dragme, d'amandes douces deux dragmes. De l'eau de ceriſes noires, de nymphea, de fraiſes, de chaſqu'vne trois onces faites emulſion à laquelle adjouſtez du magiſtere de corail rouge vn ſcrupule & demi. Du ſucre perlé demi once. Mêlés le tout dans vn verre pour deux doſes.

Le 7. jour le malade ſe porta mieux, & l'enfleure de la teſte, & de la face diminua, le pus ſortit blanc & cuit de la playe, & les bords furent ſordides, ce qui m'obligea d'y applicquer l'onguent Egyptiac compoſé d'Hildanus.

Parce que le pericrane eſtoit encor à demi pourri nous y mimes le ſyrop de roſes ſeches mêlé avec l'eſprit de vin. A cauſe de la ſoif, & de la douleur de teſte qu'avoit le malade il receut le meſme clyſtere que cy-devant.

Le 8. jour la fievre fut vn peu appaiſée, mais parceque le malade ſe plaignoit d'vne douleur, & inflammation de la playe auprés de l'os ſacrum qui

©BIU Santé



eſtoit déja cicatriſée, on luy donna vn lavement, & des emulſions ordinaires. Nous appliquames à la playe qui eſtoit encor ſordide l'onguent Egyptiac compoſé, & au pericrane à demi pourri le ſyrop de roſes ſeches, Mélé avec l'eſprit de vin & noſtre decoction divine. Le 9. jour il dit qu'il avoit dormi ſix heures : il ſortit de la playe du pus tendant ſur le verd, mais en petite quantité. Il ſe porta mieux le ſoir, & il n'y eut plus de chaleur.

Le 10. jour il ſe plaignit d'vne tres-grande chaleur au dos, & d'vne violante douleur de teſte, diſant qu'il ne pouvoit dormir, à cauſe des ſonges terribles, ce qui l'obligea à recevoir ſon clyſtere ordinaire, qui luy fit faire trois ſelles de matiere bilieuſe. Le 11. jour il ſe porta bien, & il paſſa tranquillement toute la nuit. Le 12. 13. 14. & 15. jour il ſe porta tres-bien, & il ne ſortit que tres-peu de pus cuit du ſinus interne. Le 16. jour il ſe porta bien, mais parce que tout ſon corps abondoit en bile, il vſa du ſyrop ſuyvant.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif deux onces, de l'extrait de rhubarbe 4. ſcrupules. De diacarthame vn ſcrupule. Du magiſtere de tartre demi ſcrupule. De l'eau de ceriſes noires quantité ſuffiſante. Meſlez faites potion.

Le 23. jour le ſinus inferieur ne ſe pouvant conſolider en aucune maniere, à raiſon de l'orifice ſuperieur, je luy perſuaday qu'il falloit ouvrir le ſinus, afin de donner iſſuë à la matiere, il eut beaucoup de l'averſion puor cette operation, parce que la precedente avoit eſté inutile. C'eſt pourquoy je mis le ſoir vne bougie de cire juſques au fonds du ſinus & l'y laiſſay toute la nuit. Le lendemain matin je l'en retiray, & mis à ſa place laiguille (de la Tab. XXXIII. fig. VIII.) qui conduiſoit d'vn coſté vne petite corde ou ſeton & de l'autre bout aigu & tranchant avoit vn petit bouton de cire à ſon extremité, que je mis dans le fonds du ſinus, lequel je perçay tres-promptement à l'inſceu du malade. Et je laiſſay le cordon au ſinus comme au ſeton.

Le 30. jour aprés avoir encor purgé le corps, & ouvert la mediane du bras droit le patient ſe porta bien, & l'orifice ſuperieur fut conſolidé juſques au cordon.

Le 6. jour d'Avril ſe portant mieux il partit d'Wlmes.

Le 8. jour on retira le cordon ; & le 10. la playe fut cicatriſée.

OBSER

©BIU Santé



# OBSERVATION LIX.

## *Une playe de poitrine mortelle pour avoir negligé la paracenteſe.*

L'An mil ſix cents quarante cinq, le dixiéme jour de Mars, à huict heures du ſoir vn certain jeune boucher receut vne playe fort eſtroite au dos par vn boulanger, penetrante dans la cavité deux travers de doigt au deſſous de l'omoplate droite, & quatre de l'épine, qu'vn certain vieil Chirurgien fort adroit, & aſſez experimanté (qui fut appellé preſque dans le même moment que le bleſſé receut le coup) panſa comme ſi c'euſt eſté vne playe ſimple, & qu'elle n'euſt pas penetré: car il ne peut point introduire le bouton de la ſonde dans la cavité quoyqu'il s'eſſaya pluſieurs fois, ce qui fit que le ſang découlant des vaiſſeaux intercoſteaux dans la cavité, cauſa vne ſi grande oppreſſion de poitrine au malade, que ſes parens me firent appeller à minuit avec vn autre Chirurgien.

Je debanday donc la playe, qui eſtoit ſi eſtroite à cauſe de la qualité du couſteau eſtroit, de la ſituation changée de la poitrine, & de l'application des medicamens aſtringens, qu'il me fut impoſſible de pouſſer ma ſonde dans la cavité, ny de faire injection avec la ſyringue des remedes qui arreſtent le ſang, ny de pouvoir introduire la tente imbuë dans iceux. C'eſt pourquoy je declaray aux aſſiſtans le peril de la vie du bleſſé, & propoſay qu'il falloit faire ſur le champ la paracenteſe au lieu d'Hyppocrate Tab. XXXVII. fig. II. *o*, ſçavoir entre la 4. & 3. coſte, afin de preparer vne ſortie à la matiere extravaſée, qui menaçoit d'vne ſuffocation aſſeurée. Mais comme les parens ne voulurent conſentir à cette operation ſans doute ſalutaire en ce ſujet, & que la matiere ne peut s'évacuer par le moyẽ des remedes diuretiques par les voyes de l'vrine, le malade mourut ſuffoqué le 6. jour, qui auroit poſſible échappé ſi l'on n'avoit pas negligé la paracenteſe dans le cõmencement, les parties contenuës n'eſtant aucunement bleſſées, car les poulmons n'eſtoient point bleſſez, puiſque le malade ne crachoit pas le ſang, l'œſophage n'eſtoit point bleſſé puiſqu'il avaloit ſans difficulté le boire & le manger. Le cœur n'eſtoit point offanſé; ny la veine cave, ny la groſſe artere, parce que le malade n'auroit point ſurveſcu ſi long temps à la playe receuë, mais il ſeroit plutoſt mort. Le pericarde n'eſtoit point intereſſé d'autant que le cœur defaut auſſi-toſt qu'il eſt privé de ſon humidité; le diaphragme n'eſtoit point offanſé puiſqu'il n'y avoit aucun

©BIU Santé



aucun ſymptome de ceux qui accompagnent ces ſortes de playe ſelon le ſentiment de tous ceux qui ont écrit de la Chirurgie. Mais le malade ne ſe pleignoit que d'vne ſeule oppreſſion de poitrine, & difficulté de reſpirer cauſée par vne collection d'vne quantité de ſang extra-vaſé. Je veux avertir en ce rencontre les jeuſnes Chirurgiens, qu'eſtans appellez pour panſer vne playe de poitrine, ils recherchent tres-diligemment avec la ſonde (ayant premierement ſitué le bleſſé en la meſme poſture, ſi faire ſe peut, qu'il eſtoit lorſqu'il a receu le coup) ſi elle penetre dans la cavité du thorax ou non. *Si elle penetre*, qu'ils prediſent qu'elle eſt dãgereuſe, *& ſi elle eſt eſtroite*, qu'ils la dilatent par le conſentement du patient, & des aſſiſtans avec le ſcalpel de la Tab. XXXVII. fig. VII. *b*, afin que la matiere ramaſſée dans la poitrine puiſſe ſortir de ſoy-meſme, ou en y mettant le canal de la Table XXXVII. fig. V. *m*, *ſi elle eſt large*, qu'ils la conſervent ouverte avec vne tente pour les raiſons que je viẽs de dire. Que ſi la matiere ne peut eſtre vuidée de ſoy-mẽme par la playe, à cauſe qu'elle a ſa ſituation trop haute, ny eſtre attirée par l'application du canal, à cauſe de ſon épeſſeur, ny eſtre expulſée par les voyes des vrines, à raiſon de la quantité, qu'ils propoſent auſſi toſt prudemment, (c'eſt à dire pendant que les forces le permettent) qu'il n'y reſte plus à faire que l'ouverture du thorax ſoit qu'elle leur ſoit accordée ou refuſée, de peur que les parens du bleſſé s'il meurt par la playe, ou que ceux meſme qui ont fait le coup n'ayent lieu d'accuſer la negligence du Chirurgien, & d'eſtre cauſe de ſa mort.

## OBSERVATION LX.

### *L'extirpation de la verge ſphacelée.*

L'An 1635. au mois de Juillet je retranchay la verge ſphacelé à certain Citoyen d'Wlmes, tout proche de la partie ſaine avec le ſcalpel de la Table XIII. fig. VI, pour arreſter plutoſt le ſang je touchay les veines, & les arteres avec les ferremens ardens, & j'en conſumay le reſte de la pourriture juſques à ce que le patient reſſentit la force du feu. Aprés avoir fait l'operation je mis dans le canal de l'vrine la canule de la Table XIII. fig. XVI. J'applicquay ſur la partie cauteriſée l'onguent Egyptiac de Meſve ſur des plumaceaux pour procurer la cheute de l'eſcharre, aprés quoy l'vlcere fut cicatriſé par le cerat divin, & le malade fut entierement gueri. J'ay connu vn petit vieillard auquel le ſieur Balthaſar Chirurgien ordinaire de l'Hoſpital de ſaint François à Padouë amputa auſſi la verge pourrie par la groſſe verole, & cicatriſa l'vlcere par l'application des remedes convenables.

OBSER

©BIU Santé



# OBSERVATION LXII.

## *Des cancers incurables par l'obſtruction de la veſcicule du fiel, & du canal colidoque.*

L'An 1622. je fis ouverture du cadavre d'vn certain Gentil-homme François, qui mourut de tres-cruelles douleurs de l'inteſtin colon, lequel je trouvay affecté d'vn cancer occulte dont la cauſe fut à mon advis l'obſtruction du pore colidoque, car il eſtoit tellement bouché (par la partie qui s'inſere au duodenum) par vne pierre de la groſſeur d'vn pois, qu'il n'y pouvoit paſſer vne goute de bile : la nature ne chaſſa pourtant pas cette quantité de bile en toute l'habitude du corps comme le plus ſouvent elle a de coutume, mais la depoſa au colon.

L'an 1624. le 24. jour de Janvier, je trouvay dans le cadavre, de Madame Catherine N. Venitienne, laquelle eſtoit morte d'vn cancer vlceré de la matrice, la veſcicule du fiel remplie, & tenduë d'vne pierre claire comme vn criſtal, enſorte qu'elle eſtoit incapable de recevoir la moindre portion de bile. La nature ne releguoit pas toutesfois à la ſurface du corps la bile, qui s'engendroit tous les jours, mais à la matrice. Deux choſes ſont à remarquer par ces deux hiſtoires. La premiere que l'icteritie n'arrive pas toûjours par l'obſtruction du pore colidoque, ou de la veſcie du fiel, mais que la bile eſt quelquefois chaſſée ou aux inteſtins, ou à la matrice, ou à quelque autre partie noble. La ſeconde eſt la leçon, que donne le tres-excellent Spigelius ſur ce ſujet. Si le cancer fut arrivé à la Venitienne ou au François, aux mammelles, ou aux extremitez, à grande peine eut-on pû cicatriſer l'vlcere aprés avoir extirpé avec le fer le cancer à ſa racine: ou eſtant gueri, cette matiere maligne ſe ſeroit portée aux parties principales, & auroit cauſé la mort au malade trois ou quatre ans aprés. La raiſon en eſt preſête, parce que la cauſe qui faiſoit l'obſtruction de la veſie du fiel eſtant opiniatre ne pouvoit pas eſtre oſtée. J'obſervay vne obſtruction de rate incurable en certaine femme qui ſupporta quelques années vn vlcere fort douloureux au pied, qui cauſoit la fiévre quarte toutes les fois qu'on le gueriſſoit, juſqu'à ce que l'humeur dont l'on ne put empêcher l'amas fut évacué tous les jours par vn cautere appliqué à la jambe, & par ce moyen on empêchoit le retour de la fiévre quarte, & de l'vlcere fort douloureux au pied.

©BIU Santé



## OBSERVATION LXII.

### *La corruption de l'os de l'épaule gauche.*

L'An 1637. au mois de Mars je gueris le fils du Gouverneur de Burlenfingen, qui avoit l'épaule gauche fort cariée; en faiſant injection tous les jours par les deux trous du ſinus de la decoction ſuivante, oignant les tantes de l'onguent de betonica.

℞. De la racine d'iris de Florence, d'ariſtoloche ronde, de conſolida major, de chaſqu'vne vne once. Des herbes de veronique, de piloſelle, de pimpinelle, de verveine, de pervanche, de fraiſier, de chaſqu'vne vne poignée. De ſemence de plantain, de chicorée, de chaſqu'vne demi once. De l'eau de fontaine ſix livres. Du vin blanc deux livres. Faites du tout decoction juſques à la conſomption d'vn tiers, ajoutez à la colature du miel roſat 4. onces. Meſlez pour en faire injection.

Juſqu'à ce qu'il ſe ſepara vne ſi grande écaille de l'os de l'épaule, que je ne pûs tirer à cauſe des orifices du ſynus trop eſtroits. C'eſt-pourquoy je coupay l'entre-deux des trous, avec le ſcalpel ou ſyringothome de la Table XV. fig. II. ou III. aprés avoir tiré avec la pincette l'écaille ſeparée, j'aglutinay les parois du ſinus ouvert, en applicquant vne éponge neuve exprimée dans le vin rouge, & en bandant fortement la partie affectée avec le cataphracta de la Table derniere.

## OBSERVATION LXIII.

### *Vne pierre peſant deux dragmes arreſtée dans l'vretre, tirée ſans inciſion du canal de l'vrine, ny ſans application de la ſonde.*

L'An 1639. au mois de Fevrier, certain jeune homme de Leiphemens, fut receu dans l'Hoſpital d'Wlmes, travaillé d'vne incontinance d'vrine, par l'excoriation du col de la veſſie que luy avoit cauſé vne pierre peſant ſix onces que le fameux Lithotomiſte & Oculiſte d'Auxbourg Angel Marian avoit tiré avec les tenailles. Et parce que la maladie ſembloit incurable, il s'en alla d'Wlmes muni des medicamens qui appaiſent l'acrimonie de l'vrine,

©BIU Santé



ne, & qui empéchent que les parties ne s'xcorient. Au mois de May dudit an, le meſme fut affligé d'vne iſchurie cauſée par vne pierre qui bouchoit le canal de l'vrine, & prenant mon conſeil que je luy envoyay par lettres, il vſa le ſoir & le matin du julep ſuivant.

℞. Du ſyrop d'althea, de fernel quatre onces. De l'eau de mauve huit onces. De l'eau de canelle demi once. De l'eſprit de vitriol demi ſcrupule. mêlez.

Il entra ſouvent dans le bain, qui relaſchoit le canal de l'vrine, juſqu'à ce que la pierre ronde, dure comme vn cailloud, qui peſoit prés de trois dragmes fut chaſſée par l'vrine à l'orifice de la verge, en ſorte qu'elle peuſt eſtre tirée avec les dents de la pincette, ſans faire aucune inciſion à l'vretre (que Sennert propoſe * ſuivant Fabrice de Hilden * ny ſans ſe ſervir de la ſonde de la Table XV. fig. VIII.

* *En ſes inſtitutions liv. 5. part. 1. ſect. 2. ch. 13.*

* *Trait. de la lithotomie ch. 27.*

## OBSERVATION LXIV.

### *Les nerfs bleſſez par picqueure.*

AUx nerfs bleſſez par picqueure, ou inciſion. Aprés l'adminiſtration des remedes vniverſels quelques Medecins font premierement inciſion du cuir en angles droits, afin de donner vne libre iſſuë à la ſanie, & que les medicamés topiques puiſſent penetrer juſques à la picqueure du nerfs. Les autres aprés avoir fait l'inciſion du cuir en angles coupent le nerf en travers avec le meſme heureux ſuccez avant que d'appliquer les remedes au dehors, afin d'empêcher l'affluance des humeurs qui augmante la douleur, fait l'inflammation, & cauſe la convulſion. Mais parce que les malades permettent rarement ou jamais l'inciſion du cuir, j'expoſeray en faveur des barbiers (qui en ouvrant les veines bleſſent ſouvent imprudemment les nerfs, qui leur ſont au deſſous) le topique que j'ay pluſieurs fois experimanté.

℞. De la meilleur euphorbe vn ſcrupule. De reſine therebentine demi once. Mèlez le tout avec vn peu de cire jaune, & en faites onguent.

Qu'il faut eſtendre ſur du linge, & l'applicquer chaudement. J'ay gueri tres-heureuſement pluſieurs picqueures de nerfs, par la ſeule application de ce remede, comme témoignera mon tres illuſtre, & cher parent & Collegue monſieur Sebaſtien Bloſius, & avec luy Nicolas Neuten Chirurgien,

©BIU Santé



## OBSERVATION LXV.

### *Vn nodus verolique du pied gauche gueri par Chirurgie.*

MArtin Fiſcher ſe plaignit d'vn nodus verolique au pied gauche, qui n'avoit voulu ceder, ny à la cure ſudorifique, ny au cerat recommandé en la Table XLVI. ſous la lettre R, page 235. c'eſt pourquoy ayant découvert la carie du tibia avec vn cauſtique je la ruginay juſques au vif. Aprés avoir fait l'operation, je mis ſur l'os la poudre deſſicative, & la charpie ſeche juſques à ce qu'il fut couvert de chair, & enfin je traitay l'vlcere avec les ſarcotiques, & epulotiques tres connus. Aprés cette operation, & l'application de ces remedes, le malade fut heureuſement gueri, & ſe porta fort bien pendant pluſieurs années, aprés quoy il termina ſa vie par vne mort violante.

Le virus verolique eſt quelque fois ſi grand qu'il corrode meſme les os du tibia juſques à la mouële, en ſorte qu'il ne ſuffit pas de ſe ſervir des rugines, mais il en faut quelquesfois venir à l'vſage du trépan, ou aux cauteres actuels pour abſorber les reſtes de la carie, qui n'ont pû auparavant eſtre ſeparées par l'application de la poudre d'euphorbe. J'ay obſervé vn ſemblable virus à Padouë en certaine vieille de 80. ans, du tibia gauche de laquelle Fabrice a ſouvent tiré des os, de la groſſeur du doigt index.

## OBSERVATION LXVI.

### *Vn meliceris au bras, & au genouil.*

L'An 1629. André Monchmaner charretier d'Wlmes, ſe plaignoit d'vn faſcheux meliceris ſur l'humerus droit, que je fis reſoudre avec le cerat diaſinapios corrigé Tab. XLVI. à la lettre C. fueillet 229. (aprés avoir preparé & purgé le corps) Jacques dettelbach, Hieroſme Schmid, & Martin Buchmiller, n'ont pas ſeulement experimanté l'efficace de ce cerat contre les meliceris. Mais encor Walburge Hegelerin, laquelle par mon conſeil appliqua le meſme cerat ſur vn meliceris ſurvenu au genouil droit de la groſſeur d'vn œuf d'oye, qui fut entierement reſolu dans l'eſpace d'vn mois & tout ce qui avoit eſté attiré auparavant, pour avoir negligé les remedes generaux. Le meſme cerat eſt auſſi merveilleuſement propre aux genouils enflez des Religieux, c'eſt-pourquoy les jeunes Chirurgiens le doivent avoir pour recommandé.

OBSER

©BIU Santé



# OBSERVATION LXVII.

## *La ſterilité causée par vne hernie mal reduite.*

QUoyque quelques-vns ayent engendré des enfans, aprés le retranchement de l'vn ou de l'autre teſticule, neantmoins pluſieurs capables de generation ſont devenus ſteriles pour avoir eſté taillés ſeulement d'vn coſté. C'eſt pourquoy ceux-là ſont tres-mal adviſez, qui aiment mieux eſtre bourrelez par ces coureurs de chaſtreurs, s'expoſant à leur operation, à raiſon d'vne hernie inteſtinale, venteuſe, ou aqueuſe, que de ſe commettre au ſecours bien plus doux des Medecins l'eſpace d'vn mois ſeulement. Et les Medecins ſont dignes de reprehention, qui priés par le malade adherent au ſentiment des chaſtreurs, & ne les corrigent pas de leur criminelle façon d'operer, principalement aujourd'huy que cét empirique tres-connu entre le Rhein, & le Danube, retranche indifferemment l'vn ou l'autre teſticule, à cauſe d'vne hernie, bien que tres-facile à guerir par les remedes; & taille temerairement tous les calculeux au perinée, au petit appareil, cauſant à la pluſpart vne incontinence d'vrine, ou vne impuiſſance d'engendrer, en tuant la plus grande partie. Et les jeunes Chirurgiens ne doivent pas imiter les Anabaptiſtes en Moravie, qui entreprennent à guerir l'enterocele, bouchant le trou du peritoine avec le teſticule pouſſé dedans la cavité aprés la reduction de l'inteſtin. Mais les habiles Chirurgiens n'approuvent pas cette façon de guerir, ſoit parce que ſi le trou eſt plus grand que le teſticule, il reſſort facilement, en ſorte que le malade n'eſt pas plus ſoulagé qu'auparavant, ſoit parce que ſi le teſticule eſt plus gros que le trou, eſtant preſſé, il ſouffrira douleur, qui ſera ſuivie d'inflammation, de ſterilité, ou de la mort meſme. Que les jeunes Chirurgiens prennent donc garde de laiſſer le teſticule dans le ſcrotum, en reduiſant l'inteſtin, depeur qu'eſtant pouſſé au trou, & y eſtant comme gehenné il ne ſouffre de la douleur, & n'empêche le devoir conjugal: car j'en ay connu quelques-vns, qui pour cette ſeule cauſe ont eu vn mariage ſterile, & plein de quereles. Et le temps nous apprendra quel mariage aura le fils d'vn patiſſier qui porte vn teſticule à l'eine, à cauſe d'vne hernie mal guerie.

©BIU Santé



## OBSERVATION LXVIII.

### *Les Eryſipeles.*

I'Ay gueri tres-heureuſement vne infinité d'eryſipeles aux extremitez, par l'vſage du liniment ſimple nouvellement preparé, & ſouvent changé, ſans oublier pourtant l'adminiſtration des remedes generaux, & les rafraiſchiſſans internes. Je n'ay rien experimanté de plus efficace au deffaut de ce liniment, que l'huyle d'amandes douces recemment tiré, & lavé neuf fois dans vn vaiſſeau de verre avec l'eau de ſolanum, duquel faut oindre froid la partie juſques à ce que la vehemence de ſa chaleur ſoit diminuée. Les autres recommandent le baume de Saturne preparé avec l'huyle de lin, & en oignent ſouvent la partie avec vne plume.

## OBSERVATION LXIX.

### *Une playe d'arquebuſe au bras droit, avec gangrene.*

L'An 1634. Jean Philippe Schmid Capitaine des gardes d'Wlmes fut bleſſé d'vne bale de mouſquet traverſant l'humerus dans vn combat proche Nordlinge, & eſtant arrivé à Wlmes il tomba entre les mains d'vn Chirurgien peu expert, qui tint ouverts les orifices de la playe, non pas avec les tentes, mais avec vn ſeton paſſé de part en part ſans avoir aucun égard à tout le corps, qui luy excita des ſi grandes douleurs que la gangrene ſucceda à l'inflammation. Où arrivant par bon-heur ayant auſſi-toſt oſté le ſeton j'appliquay *le cataplaſme de la farine de mauves fait avec l'eau roſe*, & aprés luy avoir laſché le ventre par vn clyſtere lenitif, je luy tiray ſept onces de ſang du bras gauche (pour faire revulſion) qui fut fort bilieux, & ſereux. C'eſt-pourquoy le malade prit le lendemain (la gangrene s'appaiſant) la potion hydrocolagogue ſuivante qui luy fit faire dix ſelles.

* *extrait de diacarthami.*

℞. Du ſyrop roſat ſolutif deux onces, de l'extrait de rhubarbe vne dragme, de Cnicoph *, deux ſcrupules. Du magiſtere de tartre demi ſcrupule. De l'eau de bourrache quantité ſuffiſante. Mêlez faites potion.

Le troiſiéme jour la gangrene fut entierement diſſipée par l'vſage du cataplaſme. Les jours ſuivant je ſeparay les chairs au tour de la playe, avec

OBIU Santé



avec l'onguent Egyptiac d'Hildanus, & je gueris enfin heureuſement la playe ſuivant la ſeconde intention dans l'eſpace d'vn mois.

Ce Capitaine encor vivant ne peut aſſez loüer les admirables vertus de ce cataplaſme, & attribuë à luy ſeul la conſervation de ſon bras.

## OBSERVATION LXX.

### *Un herpes miliaire corroſif.*

I'Ay gueri en pluſieurs, en peu de temps les petits vlceres ſecs de l'herpes tant exedent, que miliaire, aprés avoir pourveu à tout le corps (par les medicamens cholagogues, & rafraiſchiſſants) & lavé la partie affectée avec la decoction de mauve dans l'eau douce, avec le pretieux cerat de nicotiane. Duquel j'ay donné la deſcription, (tirée du pentateuq chirurgical de Hieroſme Fabrice d'Aquapendente) en la Table derniere ſous la lettre C, page 229. que ſi les vlceres rampoient plus profond, on reduira le cerat cy-devant allegué en forme d'onguent.

℞. Du cerat deux onces. D'huile mirtin ſix dragmes. Mêles faites onguent.

Dont ayant chargé des plumaceaux on couvrira la partie, applicquant par deſſus le cerat de ceruſe, depeur qu'ils ne tombent.

## OBSERVATION LXXI.

### *Un eryſipele vlceré aux deux jambes.*

L'An 1645. le 24. jour d'Aouſt, le vaillant Monſieur Nicolas Dietterich appellé vulgairement Sperhreiter. Se plaignoit d'vn eryſipele vlceré en chaſque jambe, avec vne grande douleur, & écoulement d'vne matiere acre au travers les pores du cuir. Et comme cette maladie procedoit d'vn ſang bouillant, & d'vne abondence de bile en toute l'habitude, aprés luy avoir fait recevoir vn clyſtere laxatif & rafraiſchiſſant.

℞. Des eſpeces de la decoction carminative vne once. Des herbes de violettes vne poignée, faites du tout decoction en quantité ſuffiſante d'eau commune. A la colature de dix onces. Ajoutez du miel roſat ſolutif deux onces & demi. Des fleurs de caſſe recemment extraite vne once. D'huyle violat deux onces. Mêlez faites clyſtere.

Je

©BIU Santé



Je luy fis tirer ſix onces de ſang de la baſilique droite, & pour temperer la chaleur je luy ordonnay ſur le ſoir vn julep.

℞. De la decoction de la racine de chicorée confite huit onces. De l'eau de chicorée quantité ſuffiſante. Meſlez pour deux doſes.

Ses alimens furent l'orge mondé, & autres alimens rafraiſchiſſans. Sa boiſſon fut l'eau d'orge mêlée avec la teinture de roſes. Son Chirurgien d'armée appliqua ſouvent pendant la nuit à ſes jambes affectées vn linge chaud en trois doubles exprimé dans la decoction ſuivante pour appaiſer la demangeaiſon, & empêcher l'abord de la matiere acre à la partie affectée.

℞. Des herbes de mauve vne poignée. De veronique demi poignée, D'alum crud pulveriſé vne dragme cuiſez le tout en quantité ſuffiſante d'eau de riviere. Conſervez la colature dans vn pot.

Le 25. jour le prurit ceſſa de meſme que l'écoulement de la matiere acre au travers des pores.

C'eſt pourquoy j'appliquay aux jambes vlcerées, l'emplaſtre de Saturne de Mynſicht meſlé avec le liniment ſimple, & eſtendu ſur vn linge fort. Et le malade prit la potion ſuivante pour purger les humeurs ſereuſes, & bilieuſes.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif trois onces. De l'extrait de rhubarbe, de diacarthame, de chaſqu'vn deux ſcrupules. De l'eau d'endive quantité ſuffiſante. Meſlez faites en vne doſe de laquelle il fit dix ſelles.

Le 26. jour à raiſon des trop grands mouvemens d'eſprit, ſes jambes furent ſurpriſes d'vne grande inflammation, qui menaçoit d'vne gangrene infaillible. Pour l'empêcher donc j'appliquay chaudement mon cataplaſme tres experimanté (duquel eſt parlé en l'obſervation LXIX.) & ſi-toſt qu'il eſtoit deſſeché j'ordonnay de le renouveller. Le 27. jour l'inflammation s'appaiſa, & le 28. jour elle ceſſa entierement. C'eſt pourquoy j'appliquay encor aux vlceres ce mélange.

℞. De l'emplaſtre de Saturne de Mynſicht, du liniment ſimple, de chaſqu'vn parties égales juſques à ce qu'ils furent conſolidés le neufiéme Septembre, & que le malade ne ſe plaignoit plus d'aucune douleur ny chaleur. Le 12. jour pour empêcher la recidive, je luy ordonnay vn vin medical, aprés l'vſage favorable duquel je luy appliquay vn cautere au bras droit, & je luy ordonnay vn électuaire pour nettoyer les dents, & en affermir les racines.

℞. De la poudre de porcelaine 4. onces. Du bois d'aloës, du ſantal citrin, de chaſqu'vn vne once. Du muſc vn ſcrupule & demi. De la racine d'iris deux onces & demi. D'alum crud deux dragmes. Du tres-bon miel roſat deux livres. Mêlez le tout ſur le feu en forme d'électuaire.

OBSER

CHU Santé



## OBSERVATION LXXII.

### *Les tumeurs œdemateuſes.*

I'Ay diſſipé pluſieurs tumeurs œdemateuſes déja en eſtat de conſiſtance, en me ſervant pendant quelques jours de l'excellente eau de chaux. On prend donc la groſſeur d'vne noix de chaux vive, que l'on met dans l'eau bouillante juſques à ce qu'elle ſoit diſſoute, ce que fait on agite l'eau avec la chaux, que l'on laiſſe par aprés repoſer doucement de ſoy-meſme. L'on verſe enſuite par inclination l'eau claire dans vn autre vaiſſeau, dans laquelle on exprime vne éponge neuve, & encor participante de la qualité nitreuſe, & l'on l'applique chaudement ſur la partie affectée. Il faut remarquer que la partie doit eſtre ointe d'huyle d'amandes douces, ou de vieille axonge de porc, car il pourroit facilement arriver, que quelque portion de la chaux, qui eſt tres acre & corroſive, ſe ſeroit communiquée ou mélée parmi l'eau, qui a eſté verſée, laquelle appliquée avec l'éponge pourroit picquer & corroder la partie. L'éponge imbibée dans l'oxicrat eſt doüée de la meſme vertu, ſi la maladie œdeme eſt dans ſon commancement, ou dans ſon augment.

## OBSERVATION LXXIII.

### *Un vomiſſement de ſang mortel.*

VN homme de 40. ans, d'vn temperament chaud & ſec, ſe plaignoit que depuis 4. mois qu'il avoit la fiévre, il eſtoit tourmanté d'vn vomiſſement de ſang, qui ceſſa par l'adminiſtration des frictions aux extremitez, & par l'vſage des remedes qui avoient égard à la chaleur du foye. Du depuis environ la nuit, il vomit encor premierement du ſang, & enſuite ſon ſouper. Je luy ay ordonné la poudre ſuivante dans l'eau de plantain.

℞. De la poudre de la racine de pimpinelle, de conſolida major, de chaſqu'vne deux ſcrupules. Mèlez pour vne doſe.

Le lendemain le patient ayant encor vomi ſix livres de ſang, j'ordonnay qu'on luy appliquat les ventouſes ſeches aux extremitez, & au dos, & qu'il receut le clyſtere commun ſuivant.

℞. De la decoction de mercuriale dix onces. Du miel crud deux onces. De l'électuaire lenitif vne once. Mèlez faites clyſtere.

©BIU Santé



Le 3. jour il ſe plaignit d'vne amertume de bouche, aprés quoy il vomit vne grande quantité de bile, & eſtant interrogé s'il n'avoit jamais eu des vlceres aux jambes? il répondit qu'il en avoit eu à toutes deux, leſquels furent plutoſt gueris par les medicamens externes, qu'internes. Ces vlceres eſtant conſolidez, l'vn & l'autre pied fut ſurpris d'vn eryſipele, qui diſparut par l'vſage du bois de gayac. La cauſe du vomiſſement de ſang fut ſans doute la conſolidation des vlceres, c'eſt-pourquoy pour faire revulſion des humeurs, je luy applicquay vn cautere à chaſque jambe 4. doigts au deſſous du genouil avec l'inſtrumenr du Plaiſantin, car en cela conſiſtoit à mon avis la conſervation de la vie du patient, qui ſeroit mort en peu de temps ſans ce ſecours. Il ne ſurvint pourtant aucune fiévre à ces cauteres, ny aucune inflammation, ou leger eryſipele, qui euſſent pû faire connoiſtre que la matiere eſtoit repouſſée du centre à la circonference, & aux extremitez. Si le cautere n'eſt ſuivy d'aucun de ces ſymptomes ce m'eſt vn ſigne tres-certain que la matiere eſt fixe dans le corps, & que le malade mourra, ou qu'elle a trouvé vn autre lieu. Le 5. jour, il vomit encor beaucoup de ſang. Le 6. il mourut ſurpris de convulſion.

## OBSERVATION LXXIV.

### *Vne hernie charnuë.*

L'Hernie charnuë ne cede pas toujours aux remedes, c'eſt ce qui contraint pluſieurs de s'expoſer au danger de la caſtration. L'an 1634. au mois d'Aouſt à Wlmes, certain vaillant Gentil-homme ſe plaignoit d'vne grande ſarcocele au teſticule droit, laquelle je fis reſoudre inſenſiblement dans l'eſpace de 4. mois, (les remedes generaux ayant precedé, & le bon regime de vivre) par le moyen de l'emplaſtre ſuivant, & de la poudre de la racine d'ononis * laquelle pierre Matthiole recommande ſur Dioſcoride *.

* *Arreſte-beuf.*
* *liv. 3. ch. 18.*

℞. De la gomme ammoniac, galbanum, & bdellium, de chaſqu'vne demi once, les ayant diſſoultes dans le vinaigre, ajoutez de graiſſe de canard fonduë & coulée vne once & demi. De cire jaune deux onces. D'huile de lys blanc, de la mouëlle de cuiſſe de vache, de chaſqu'vne dix dragmes. Mêlez en forme d'emplaſtre, lequel eſtendu ſur du linge ſera appliqué ſur le ſcrotum, & renouvellé de 4 en 4. jours.

Il beut tous les matins vne dragme d'areſtebeuf en poudre dans vn verre de vin d'abſynthe. Il ſe fit applicquer vn cautere à la partie domeſtique du femur droit, 4. doigts au deſſus du genouil pour deriver les humeurs. Et il continua l'vſage de ces remedes en ſorte qu'il recouvra ſa premiere ſanté dans l'eſpace de 4. mois.

L'an 1641. George Glaret de Beichembach, fut receu dans l'Hoſpital d'Wlmes,

©BIU Santé



d'Wlmes, & fut auſſi heureuſement gueri de ſemblable hernie, par les mêmes remedes. Outre ces deux-là pluſieurs autres ont eſté gueris par l'vſage continué de cette ſeule poudre, dont je veux pourtant volontiers, & par bonne raiſon taire le nom ainſi que de pluſieurs autres qui ont eu quelques maladies aux parties honteuſes, parce qu'ils ſont encor vivans. Lorſque la tumeur charnuë des teſticules ne diminuë point par l'vſage de la poudre, & de l'emplaſtre, mais plutoſt qu'elle augmante; il me ſemble pour lors fort à propos que les malades ſe ſoumettent à l'operation de la caſtration de bonne heure (c'eſt-à dire avant que la tumeur augmentée ait occupé l'eine, & l'abdomen) car en laiſſant croiſtre le mal le danger de la caſtration augmante auſſi à cauſe du voiſinage des vaiſſeaux qui ſont aux eines que l'on doit eviter.

## OBSERVATION LXXV.

### *Vne fiſtule à la mammelle droite.*

CErtaine villageoiſe nouvellement accouchée ſouffrit vne inflammation à la mammelle droite, enſuite d'vne concretion du lait, qui s'étant endurcie par l'induë application de trop de reſolutifs, degenera premierement en vn abſcez, & enfin en vne fiſtule profonde avec caloſité, & orifice eſtroit. C'eſt pourquoy je conſeillay au Chirurgien ordinaire de la patiente qu'aprés avoir purgé le corps par quelque panchymagogue, il dilatat ſuffiſamment l'orifice de la fiſtule avec les tentes de gentiane, & qu'il conſuma enſuite la caloſité, en mettant vne tente de lin empreinte du medicament ſuivant.

℞. Du mercure precipité, d'alum bruſlé, du verd de gris, du ſel nitre, de chaſqu'vn parties égales pour en faire vn onguent avec le blanc d'œuf (*qui en verité extirpe bien-toſt & ſeurement la caloſité des fiſtules, mais fort peu agreablement, particulierement aux parties nerveuſes, & doüées d'vn ſentiment exquis*) & que ayant conſumé la caloſité il mondifia l'vlcere avec l'onguẽt Egyptiac de Meſve. Et que l'ayant mondifié il l'incarnat avec l'onguent de betonica, & l'ayant incarné, il le conſolidat avec le cerat divin, & reſolut le reſte de la tumeur avec le cerat oxelæum. Le Chirurgien ſuivit le conſeil que je luy avois donné, & la patiente du depuis recouvra en peu de temps vne ſanté ſi ſouhaitée. L'emplaſtre de ſperme de baleine, que décrit Amynſicht guerit les mammelles endurcies par le caillement de lait, & je l'ay heureuſement experimanté en quatre nourrices.

©BIU Santé



## OBSERVATION LXXVI.

### *La recidive des hemorrhoides par l'vſage des remedes ſcamonées.*

VN boucher d'Wlmes encor vivant (que i'ay enfin gueri des hemorrhoïdes inveterées, par le moyen de la canule, & du ſtyle de la Tab. XVII. fig. III. & IV.) eſtoit ſujet à leur recidive, autant de fois qu'il prenoit par la bouche quelque medicament purgatif, où entra le ſené, ou la ſcamonée; c'eſt pourquoy d'autres Medecins mes Collegues & moy, defendimes au malade l'vſage des purgatifs, qui receuſſent le ſené, & le diagrede. Et le malade depuis ce temps-là a veſcu pluſieurs années ſans ſouffrir aucune faſcheuſe douleur des hemorrhoides.

## OBSERVATION LXXVII.

### *L'anus non aſſez ouvert.*

L'An mil ſix cents quarante nâquit vn fils à Jacques Neubronner citoyen & tondeur de drap d'Wlmes, lequel avoit le fondement ſi eſtroit qu'à peine y eut-on pû introduire la pointe d'vne épingle commune. Eſtant appellé je propoſay l'operation rapportée dans la Tab. XLV. fig. VIII. laquelle les parens ne voulurent permettre, ce qui m'obligea d'eſſayer la dilatation de l'anus ſi eſtroit avec des tentes de la racine de gentiane, que je mettois dans l'orifice de l'anus, les ayant premierement imbu d'huyle, & je les y laiſſay juſques à ce qu'eſtant enflées elles dilataſſent ſuffiſamment l'anus. Voye la façon de proceder avec les racines cy-deſſus Obſervation XL. & la maniere du bandage, pour que les tentes ne tombent Tab. XLII. fig. V. J'ay connu vne ſage-femme à Padouë, qui avoit accouſtumé de percer l'anus entierement clos avec vne épingle commune, & dilatoit le trou fait en y mettant des tentes de gentiane.

OBSER

©BIU Santé



## OBSERVATION LXXVIII.

### *L'extraction du fœtus mort.*

LOrſque le fœtus mort ne peut eſtre expulſé par les remedes pris par la bouche dont a eſté fait mention dans la Table XLI. fig. VIII. Zacutus Luſitanus * recommande le parfum par la vulve des raiſins pourris receu ſept fois le jour durant vn quart d'heure dont j'ay admiré la vertu à Wlmes en vne tres-honeſte Dame encor vivante, qui auroit pour lors plutoſt aimé mourir que de permettre que le Chirurgien y euſt porté ſa main, ny le ſecours tres-aſſeuré d'vn crochet, ou de quelques autres inſtrumens chirurgicaux (dont je me ſuis ſouvent ſervi, mais jamais en des femmes vivantes) j'ay pourtant tiré le fœtus mort tout entier (qui eſtant retenu, avoit eſté la ſeule cauſe de la mort de la mere) de trois cadavres pendant qu'ils eſtoient encor tous chauds: avec les crochets de la Table citée, ſans dechirer aucunement la matrice, ny le vagina. Et j'ay obſervé en ces ſujets que le ſentiment de ceux-là eſt vray, qui diſent que les os pubis, & Ilium ſe ſeparent de l'os ſacrum dans vn accouchement difficile.

* *liv. 9. de ſa pract. ch. 17. de ſes hiſtoir. obſ. 2.*

## OBSERVATION LXXIX.

### *Vne gonorrhée virulante.*

CErtain Gentil-homme Allemand âgé de 20. ans d'vn temperament chaud, & ſec trois jours aprés vn attouchement impur d'vne femme impudique, commança à ſe plaindre d'vne gonorrhée virulante, pour la gueriſon de laquelle je purgeay le corps par l'vſage du bolus ſuivant reïteré pluſieurs fois.

℞. De la therebentine de Veniſe lavée en l'eau de mauves quatre ſcrupules. De la pulpe de caſſe recemment extraite ſix dragmes. Du mercure dulcifié 14. grains. Mèlez le tout avec du ſucre, & en faites bolus.

Je luy ordonnay enſuite pour ſon boire ordinaire quelque decoction appropriée.

℞. De l'orge entier vne pincée. De ſemence de melon contuſe vne once. De fueilles d'équiſetum demi poignée. De l'eau de fontaine vne livre. Le tout bouïllira à la conſomption de la moitié ajoutant à la fin deux dragmes de regliſſe râclée & contuſe.

©BIU Santé



Et je luy ordonnay de ſe faire vne onction ſur le ſoir à la region des lombes avec l'onguent rafraiſchiſſant ſuyvant, pour corriger la grande chaleur.

℞. Du cerat ſantalin vne once. De l'onguent roſat, & de la comteſſe, de chaſqu'vn ſix dragmes. D'huyle de nymphæa, de violettes, de chaſqu'vn demi once. Du camphre pulveriſé demi ſcrupule. Meſlez le tout, pour en faire vn onguent.

Et je luy donnay tous les matins trois heures devant le diſner, la miſtion que Jean pierre Faber recommande.

℞. Du ſuc de limons vne once. De l'eſprit de camphre vn ſcrupule, avec leſquels remedes je gueris ce malade dans ſix jours ſans aucune injection, *que quelques-vns font fort heureuſement avec le ſuc de plantain, le miel roſat, le mercure dulcifié & l'aloës ſuccotrin.* J'ay gueri pluſieurs attaints de ce mal honteux aprés avoir exactement purgé le corps avec le mercure doux, leur faiſant vſer pendant quelques ſemaines de l'eau ſeule propoſée par Quercetan contre la gonorrhée.

## OBSERVATION LXXX.

### *L'éroſion du ventricule guerie.*

L'An 1622. j'ouvris le cadavre d'vn moine de Padouë, (que l'on diſoit eſtre mort de douleur de colique) & en recherchant la cauſe de ſa mort; je ne trouvay pas ſeulement le fonds du ventricule ſurpris d'inflammation, mais encor corrodé juſques à ſa moyenne tunique. L'excellent Spigelius dit que pour guerir ſemblable inflammation, & eroſion du ventricule, il n'y avoit rien de ſi efficace comme la terre ſigillée priſe par la bouche, parce que adherant fortement, à raiſon de ſa viſcoſité aux tuniques corrodées de l'eſtomach, elle ne deſſeiche pas moins ces éroſions, que le cerat diachalciteos applicqué ſur vn pied enflammé. J'ay du depuis experimanté avec beaucoup d'admiration l'importance de cét advis en deux diverſes occaſions ou le ventricule ſouffroit des tres-grandes douleurs, cauſées par l'éroſion que l'on n'avoit peu appaiſer, ny par les remedes pris par la bouche, ny par leur application, ſinon en mettant en vſage la terre ſigillée diſſoute avec le ſyrop de conſolida major.

OBSER

©BIU Santé



# OBSERVATION LXXXI.

## *Le tibia carié.*

L'An 1634. le 8. de Juin, Monſieur Auguſtin Merk marchand d'Wlmes, ſe plaignit d'vn grand vlcere, & grande douleur au tibia droit, & d'vne atrophie de tout le corps. Ayant regardé cét vlcere, nous ne reconnumes pas ſeulement l'os tibia carié depuis ſa ſurface juſques à la mouëlle, mais nous trouvames auſſi la teſte inferieure du peroné intereſſée, c'eſt-pourquoy ayant recueilli les advis des tres fameux, & excellents Medecins, Meſſieurs Gregoire Horſtius & Jean Regule Villinger; nous reſolumes qu'il falloit ſeparer tout l'os du tibia. Mais comme le corps eſtoit du tout exangue, à raiſon de l'atrophie, nous ne creumes pas de pouvoir entierement cicatriſer l'vlcere; quoyque nous eſſayames à la priere du malade de ſeparer la carie par les rugines, & cauteres actuels, tous les remedes furent pourtant inutiles par le defaut de l'aliment que les os empruntent du ſang, & de la mouëlle: *car l'os ruginé ou cauterisé, ne peut ſe couvrir de chair, ny la carie ſe ſeparer ſi l'aliment luy defaut.* Pour cét effet nous reſolumes tous d'vn advis qu'il falloit retrancher l'os tibia tout entier qui avoit eſté juſques alors ruginé & cauteriſé: ayant donc preparé le corps par les remedes generaux, Le ſixiéme de Juillet je fis mon inciſion ſur le cuir de toute la jambe (l'ayant premierement ſitué en figure droite, & fait tenir de part & d'autre par les aſſiſtans) avec le ſcalpel de la Table II. figure II. preſque juſques à l'appandice inferieure du tibia Table XXIX. figure VI. & je fis voir à Meſſieurs mes Collegues, & à tous les aſſiſtans, que le tibia eſtoit fort corrompu, & la moitié de la teſte du peroné pourrie. Il eſtoit accreu certain cartilage ſur ce tibia en ſorte qu'on euſt pû tirer l'os au deſſous d'iceluy, de meſme qu'vne épée eſt tirée de ſon fourreau. C'eſt-pourquoy je panſay la playe avec mes plumaceaux garnis de la poudre aſtringente de Galien agitée avec le blanc d'œuf.

Le 7. de Juillet l'hemorrhagie arreſtée, je debanday la playe, & je montray l'os tibia corrompu dans ſon fourreau cartilagineux ſur lequel j'appliquay le trepan de la Tab. II. fig. III. & IV. deux ou trois fois juſques à la carie du tibia, & je coupay enſuite l'interſtice des trous avec le cizeau de la Tab. XII. fig. I. cela fait je ſeparay l'os tibia corrompu de la Tab. XXIX. fig. 7. avec la pincette, & j'emportay auſſi la teſte du peroné cariée, avec le trépan, & par ce moyen je ſeparay le tibia preſque depuis la rotule juſques à la teſte inferieure.

Cela

©BIU Santé



Cela fait j'applicquay à l'vne & l'autre teſte du tibia la poudre d'ariſtoloche longue, d'iris de Florence, & de la pierre chryſolite preparée; aprés quoy j'appliquay la charpie ſeche, le cerat de diapalme, & vne compreſſe exprimée dans le vin rouge & l'huile roſat. Et aprés avoir appliqué mon bandage en croix Tabl. XXIX. fig. VI. je ſituay ma jambe dans ſon canal, meſme Table, fig. III. Le 3. jour aprés la ſection la douleur s'appaiſa quelque peu, & le patient, ayant le ventre conſtipé receut vn clyſtere rafraiſchiſſant, & humectant.

℞. De la decoction d'ozeille, de mercuriale, de parietaire, de bourrache, de laiteron huit onces. Du miel roſat ſolutif trois onces & demi. D'huyle violat deux onces. Meſlez & faites clyſtere.

Sa façon de vivre fut tenuë & rafraiſchiſſante de la ptiſane d'orge, de panade, de pruneaux laxatifs. Sa boiſſon fut d'eau d'orge magiſtrale meſlée avec le vin de grenades. Le 4. jour à cauſe de la pourriture de la chair reſtée auprés de l'os je lavay la playe de la decoction divine, & enſuite j'appliquay mes plumaceaux garnis du digeſtif ſuivant.

℞. De la reſine therebentine lavée en l'eau de plantain, & du ſcordium demi once. De la poudre d'iris de Florence, d'ariſtoloche longue, de ſcordium, de chaſqu'vn vne dragme. D'encens, & d'aloës, de chaſqu'vn vn ſcrupule. Du ſyrop de roſes ſeches quantité ſuffiſante. Mèlez le tout en forme de digeſtif, appliquant par deſſus le cerat de diapalme, bandant la jambe avec mes bandes en croix, Tab. XXIX. fig. III. IV. & V.

Le 5. jour nous ordonnames vn ſachet purgatif.

℞. Du bois de lentiſc, de la racine d'ozeille, de chaſqu'vn trois dragmes. De ſarſepareille ſix dragmes. De fueilles de ſené d'Alexandrie mondé vne once & demi. De la racine de mechoacan noir demi once. Du turbith, des hermodactes, de chaſqu'vn deux dragmes. De la ſemence de cartame contuſe ſix dragmes. D'anis, de fœnouil, de chaſqu'vn vn ſcrupule. De creſme de tartre demi once. Du gingembre, du galanga, de chaſqu'vn demi dragme. [ Toutes ces choſes decoupées & contuſes ſoient miſes dans vn ſachet, qui infuſera dans vne meſure d'eau d'orge, dont ſera fait vne infuſion. ]

De laquelle le malade prit 4. onces pluſieurs jours alternatifs trois heures devant le diſner. Le 6. jour de l'vſage de cette infuſion, le patient ſe porta beaucoup mieux, & ayant levé l'appareil de la jambe, le pus parut blanc, & l'os fut du tout exempt de fœteur. C'eſt-pourquoy je continuay à panſer la playe, ou plutoſt l'vlcere tous les jours avec les medicaments que je viens de décrire, juſqu'au 12. jour. Ayant purgé le corps des humeurs vitieuſes, je luy ordonnay le 13. la decoction ſuivante.

℞. De la racine de ſarſepareille, vne once & demi. De ſchine vne once. Du ſantal rouge demi once. D'écorce de gayac deux dragmes.

Le tout infuſera en quantité ſuffiſante d'eau de fontaine, dont ſera faite decoction à la conſomption d'vn tiers, ajoutant ſur la fin de la decoction de s raiſins doux vne once. Le tout ſera coulé.

Noſtre

©BIU Santé



Noſtre patient beut quatre onces de cette decoction, matin & ſoir, quatre heures devant le repas. Il beut à ſon diſner & à ſon ſouper de la ſeconde decoction. La playe fut en meilleur eſtat, & nous miſmes dans la cavité du tibia, de meſme que dans celle de la teſte du peroné vne chandelle de cire de la groſſeur d'vn doigt. La chair commança de croiſtre rouge aux extremités, tant ſuperieure qu'inferieure du tibia, & le pus de la playe ou vlceré parut louable. Le 15. 16. & 17. jour le patient fut en meilleur eſtat, & j'arrachay avec la pincette d'environ l'extremité de la cavité ſuperieure vn fragment d'os noir, & encor à demi pourri.

Le 20. jour ſon ventre, fut laſché par vn clyſtere le pus parut cuit, & j'applicquay (pour vne plus grande deſſication) aux extremitez du tibia la poudre d'ariſtoloche longue, d'iris de Florence, de ſcordium, d'encens, & de ſucre bien blanc, de chaſqu'vn parties égales. La chair accrut rouge à la teſte du peroné, & pour mieux deſſecher les bords de l'vlcere je me ſervis du cerat divin, Le malade ſe porta en verité bien mieux, de l'vſage de la decoction cy-deſſus ordonnée, & cette attrophie de tout le corps ne fut plus ſi grande, il continua pourtant depuis le 24. jour alternativement juſques au 30. l'vſage du claret ou infuſion laxative, & de la decoction deſſicative ordonnée. Le 31. jour je tiray avec les dents de la pincette quelques fragmens d'os de la teſte inferieure du tibia; j'appliquay, ſur le trou du peroné à cauſe de l'excreſcence de la chair, & tout autour de la playe la charpie ſeche, & ſur les bords de la playe le cerat divin. Toute la jambe fut couverte du cerat diacalcitheos appliquant mon bandage en croix, & ſituant la jambe dans le canal. L'vlcere fut traité avec ces remedes juſques au 41. jour. Depuis le 41. juſques au 50. Le malade ſe porta tres-bien, & remua le tarſe, le metatarſe, & les doigt du pied de tous côtez. Car les muſcles qui flechiſſent le pied comme le tibiæus, ou jambier anterieur, & le ſecond peronée, de meſme que ceux qui l'eſtendent, comme le gaſterognemien interne, & externe ne furent point offanſez dans la premiere ſection, & touresfois de peur que quelqu'vn ne ſemble devoir s'eſtonner, & qu'il croye que le mouvement du pied ait eſté impoſſible ſans appuy. Il remarquera que dans cét eſpace de temps le cal engendré, & le peroné ſervirent d'appuy. Le 60. jour il paſſa la nuit inquiet, & il ſe plaignit d'vne amertume de bouche & d'vne douleur de pied. C'eſt pourquoy il prit la poudre ſuivante dans vn bouillon alteré avec la chicorée.

℞. De la rhubarbe choiſie en poudre trois ſcrupules & demi. De canelle demi ſcrupule. De crême de tartre vn ſcrupule. Mêlez.

Qui luy fit faire cinq ſelles de matiere bilieuſe. L'vlcere ayant eſté debandé je trouvay vn os qui avoit piqué le cuir, & que la nature avoit ſeparé. Mais ayant eſté tiré avec la pincette la douleur s'appaiſa, & le malade ſe porta bien.

Le 70. jour la nature expulſa vne autre petite eſquille du trou du peroné, & remplit enſuite le trou d'vne tres-bonne chair. La chair accrut vermeil-

©BIU Santé



le ſur la teſte ſuperieure & inferieure du tibia, & les parties laterales ſe cicatriſerent. Le 80. jour tout l'vlcere fut cicatriſé de la longueur du doigt indice, & tout le pied ainſi que les doigts ſe peuſt remuer de tous coſtez ſans aucun empêchement. Le 81. jour j'ordonnay l'onguent ſuivant, pour luy en oindre le jarret.

℞. D'huile de vers de terre, & de camomille, de chaſqu'vn demi once. De l'onguent nerval & d'Eve, de chaſqu'vn vne once. Meſlez faites onguent.

Le 84. jour nous fimes faire vn inſtrument d'vne lame de fer qui par ſa partie ſuperieure repreſentoit vne ſpatule, & par l'inferieure vn eſtrier, ayant applicqué cét inſtrument à la jambe garni de cotton & de linge, le patient commança à marcher, la premiere fois appuyé ſur vne potence, le 94. jour il ſe porta bien, & ayant quité ſa potence s'appuyant de la main gauche, il ſortit du logis ſans aucun empêchement. L'vlcere eſtant encor ouvert de la largeur d'vn pouce, il ne laiſſa pas pourtant de prendre tous les mois la poudre de rhubarbe compoſée comme s'enſuit, dans vn bouillon alteré avec la racine de chicorée. Pour prevenir vn eryſipele auquel il eſtoit ſujet.

℞. De rhubarbe choiſie en poudre vne dragme. De jalap vn ſcrupule. De crême de tartre demi ſcrupule. Mêlez le tout.

Le 110. jour il ſe porta bien, mais le pied fut ſurpris d'vn eryſipele pour l'avoir trop fatigué, qui diſparut le 4. jour aprés avoir pris la poudre de rhubarbe ordonnée, & avoir appliqué le liniment ſimple ſur le pied: & le patient marcha auſſi ſans baſton, & ſe porta tres-bien juſques au 200. que s'en allant au marché pour acheter du poiſſon, par je ne ſçay quel pas il rompit le calus que la nature avoit ſubſtitué au tibia. Ayant regardé la fracture, je dilatay avec le ſcalpel ſans aucune douleur la playe encore ouverte, & je trouvay deux fentes dans le calus, l'entre-deux deſquelles rompu de la grandeur d'vn travers de doigt, je remuay facilement deçà & delà avec la ſonde. Les choſes eſtant ainſi, n'y reſtant aucune douleur, ny apparance d'inflammation, j'applicquay le trepan ſur la portion fracturée, ayant coupé l'entre-deux avec le ciſeau de la Table XII. fig. I. propre à couper les cartilages, je le tiray en pieces, aprés quoy je ruginay les deux bords de l'os tibia *tant le ſuperieur que l'inferieur*, y applicquant la poudre d'iris & d'ariſtoloche longue avec la charpie, applicquant par deſſus le cerat de diacalciteos, & le bandage en croix bourguignone plaçant le pied dans ſon canal, en ſorte qu'ayant obſervé vn bon regime de vivre, & ayant reïteré l'vſage de la poudre de rhubarbe il ſe fit vne nouvelle generation du calus au pied, & le patient ayant recouvré ſa premiere ſanté pût marcher ſans baſton juſques à l'année 1645. que j'ay écrit cecy.

OBSER

©BIU Santé



## OBSERVATION LXXXII.

### *L'excreſcénce des chairs.*

L'Excreſcence des chairs aux vlceres des mains, & des pieds, eſt bien-toſt conſumée avec la poudre ſuivante, & la charpie ſeche.

℞. De la teſte morte de vitriol, de l'éponge bruſlée, de chaſqu'vn deux dragmes. Mèlez & en faites poudre.

Laquelle eſtant conſumée l'vlcere ſe cicatriſe bien-toſt avec le cerat divin. Un jeune homme de 18. ans ſe plaignoit d'vne groſſe excreſcence de chair ſur la gencive ſuperieure, que je retranchay en l'étreignant de peu à peu avec vn filet ayant premierement employé les remedes generaux, l'excreſcence tombée, le malade ſe frotta les dents tous les matins pendant huit jours de la poudre magiſtrale ſuivante.

℞. De la terre porcelaine 4. onces. Du bois d'aloës, du ſantal citrin, De chaſqu'vn vne once. Du muſc vn ſcrupule. De la racine d'iris de Florence vne once.

Mèlez faites-en poudre pour frotter les dents, ajoutant à chaſqu'once vne dragme d'alum crud bien pulveriſé dont il ſe frottoit les dents, & lavoit enſuite toute la bouche de la decoction ſuivante.

℞. D'alum de roche, de fleurs de balauſtes, de roſes, de mirtils, de feueilles de bugle, de chaſqu'vn vne pincée.

Le tout bouillira en ſuffiſante quantité de vin rouge auſtere, juſques à la conſomption d'vne partie, dont on ſe gargariſera la bouche par intervalle.

## OBSERVATION LXXXIII.

### *Les mules vlcerées.*

I'Ay veu vne infinité de perſonnes gueries des mules vlcerées, & en ay moymeſme gueri pluſieurs avec le liniment ſuivant, que Jean Prevoſt * recommande à bon droit.

* *en ſa Medecine des pauvres.*

℞. Des fueilles de Tabac, de l'écorce moyenne de ſureau, de chaſqu'vn vne poignée, de la racine d'aſphodele blanc vne once. Toutes ces choſes eſtant nouvelles ſeront découpées & miſes dans vne livre d'huyle cõmun, ou

©BIU Santé



elles cuiront à feu lent jusques à la consomption de toute l'humidité, & ayant fait vne forte expression ajoutez-y de l'encens subtilement pulverisé demi once. De cire jaune six dragmes faisant avec l'huile cuit vn liniment qui guerit en bref les mules vlcerées, du nez, des oreilles, des mains & des pieds.

Les vlceres provenus de froid sont bien-tost gueris en y appliquant la poudre de fiante humaine bruslée, & par dessus vn linge chargé du liniment suyvant.

℞. Des bayes de genevre recétes & concassées vne poignée. Du beurre cuit 4. onces. Faites frire les bayes dans le beurre jusques à ce qu'elles deviennent noires: passant au travers de quelque linge grossier moderement rare, le beurre devenu jaune, & rejetez les bayes brulées.

## OBSERVATION LXXXIV.

### *Vn tubercule réssemblant vn ganglion.*

L'an 1628. survint vn tubercule, ressemblant vn ganglion (à la partie externe de la main gauche, sur le metacarpe) de Jean Scultet fils de Martin mon frere âgé de six ans, proche le doigt indice, auquel j'appliquay étroitement en premier lieu vne platine de plomb.

L'an 1622. cét enfant sua en carnaval dans le bain commun de Hier. Biethers à la porte du Danube; dont revenant le soir toute sa main fut surprise d'vne grande inflammation qui tendit à suppuration par l'application d'vne peau chaude d'agneau recemment égorgé, dont la vertu, est plutost, & plus efficacieusement resolutive, si-bien qu'il fut necessaire de l'ouvrir avec le scalpel de la Tab. XIII. fig. IV. l'abscez deuëment ouvert, & la matiere purulante, & semblable à du suif vuidée, je gueris l'vlcere par la regeneration de la chair, ou selon la seconde intention. L'automne de la mesme année parut vne autre tumeur. *Sur la mesme partie, mais proche le carpe*, qui crût de peu à peu, & estant traitée par des resolutifs degenera aussi en vn abscez qu'il falut ouvrir avec le fer d'où sortit vne matiere semblable à du suif mêlée avec du pus, ensuite de quoy l'vlcere fut pansé avec les medicamens sarcotiques, & epulotiques dont il fut bien-tost gueri.

L'an 1630. environ l'equinoxe du printemps survint au metacarpe des deux mains, des tumeurs remplies d'vne matiere semblable à du suif, qui par l'vsage pendant vn mois de la decoction sudorifique (*dont la base estoit la sarsepareille*) se resolurent insensiblement sans aucun remede topique.

L'an 1631. survint des nouvelles tumeurs en plusieurs endroits du carpe, &

©BIU Santé



& metacarpe de l'vne & l'autre main, qui eſtant devenuës de la groſſeur d'vne noix furent ſuivies d'inflammation & d'abſcez, qui ayant eſté ouverts avec le ſcalpel jetterent vne matiere ſemblable aux precedentes.

L'an 1632. il ſurvint des ſteatomes aux deux coudes, c'eſt pourquoy je conſeillay de reïterer la curation par les ſudorifiques, mais comme le patient ſuoit avec paine, il n'y voulut acquieſcer l'ayant du tout en horreur. Eſtant donc venus à ſuppuration je les ouvris avec le fer, & en ayant ſenſiblement vuidé la matiere, je maintins les vlceres ouverts durant deux mois y appliquant des tentes, ou plutoſt des mêches, lavant tous les jours les mains pendant vne heure de l'eau chaude (*du puits de la metairie ſtribeline proche d'Wlmes*) & en les enveloppant d'éponge imbuë de cette eau juſqu'à ce que les reſtes eſtant diſſipées les membres affectés euſſent acquis leur premiere force. Cét enfant fut preſervé d'vne nouvelle recidive des tumeurs *par l'vſage de cette eau*, aux mains duquel j'avois ouvert 24. abſcez avec le ſcalpel allegué, & en avois tiré pluſieurs petits os corrompus avec l'acantavolon ou les dents de la pincette, faiſant du depuis toutes les fonctions des mains, prenant tous les trois mois vne poudre phlegmagogue.

## OBSERVATION LXXXV.

### *Vne fracture du femur avec playe.*

L'An 1642. le 22. Octobre à Wlmes vn ſac plein de froment, tomba du plus haut de la maiſon de Monſieur Herhard Schadée, & rompit par le milieu le femur de Catherine Bocthin de Gieggen, qui paſſoit en ſorte que la partie inferieure de l'os ſortoit hors de la peau; ſi bien que la patiente tomba en ſyncope par la grande douleur du femur & du dos. La malade fut portée à l'Hoſpital, où ayant recouvré ſes forces par les medicamens tant internes qu'externes.

℞. De l'eau de ceriſes noires trois onces. De roſes. De bourrache, de chaſqu'vne vne once. De canelle deux dragmes. De l'eſprit cephalique anhaltin vne dragme. Du magiſtere de corail rouge vn ſcrupule & demi. Des perles preparées demi once.

Meſlez le tout dans vn vaiſſeau de verre, & en faites vne eau corroborative.

℞. De l'eau odoriferante de Fuchſius vne once. De roſes demi once. Du vinaigre de ruë deux dragmes.

Meſlez & en faites vne eau que vous applicquerez aux narines, & au carpe.

Et ayant eſtendu le femur par les parties oppoſites Tab. XXVII. fig. I. j'égaliſay les extremitez fracturées, ſans me ſervir du ſcalpel. Ayant égaliſé

©BIU Santé



la fracture je mis ſur l'os rompu la poudre des racines d'iris de Florence, & d'ariſtoloche ronde, & j'appliquay à la playe vne tente faite d'étoupe de chanvre & imbuë de l'onguent aſtringent (qui eſt compoſé de la poudre aſtringente de Galien, & du blanc d'œuf agité) pour arreſter le flux de ſang.

Je banday le femur avec trois bandes, & vne quantité ſuffiſante de compreſſes Table XXX. & je le plaçay dans vn long canal Tab. XXIX. fig. III.

Le membre bien égaliſé, le Chirurgien ordinaire de l'hoſpital tira 4. onces de ſang du bras gauche à la patiente, à cauſe de la douleur de tout le pied affecté, & du dos, & du danger imminent d'inflammation.

Le 2. & 3. jour la patiente ſe plaignit d'vne douleur au dos & d'vne ardeur d'vrine. Le 4. & 5. jour la meſme répondit à ce qu'on luy demandoit, ſans ſe plaindre; mais parce que ſon corps eſtoit conſtipé le Medecin ordinaire de l'Hoſpital luy ordonna vne once de l'électuaire lenitif en bolus, mais dans le temps qu'on les luy formoit ſes mois commancerent à couler. Le 6. 7. 8. & 9. jour la patiente ne reſſentit aucune douleur autour de la frare, ne ſe plaignant de quoyque ce ſoit, que d'vne legere toux, & d'vn fort grand prurit environ les parties honteuſes, c'eſt-pourquoy elle vſa pluſieurs fois le jour, du mêlange compoſé, des ſyrops violat, de regliſſe, & de la teinture de roſes. J'appliquay au dos, & aux parties honteuſes attaintes de demangeaiſon (aprés avoir fomanté la partie d'eau douce chaude) l'emplaſtre de blanc cuit, & le liniment ſimple. Le 10. jour ayant levé ce premier appareil j'applicquay ſur le femur le cerat de diapalme avec 3. bandes trouées exprimées dans le vin rouge avec vne ſuffiſante quantité de compreſſes, & d'attelles, afin que par ce moyen je peuſſe voir tous les jours la playe bandée, ſans lever les bandes, lorſque la neceſſité le requerroit. Le ventre iuferieur fut fort enflé & dur juſqu'au nombril ſur lequel j'applicquay trois jours durant, le cataplaſme fait avec la poudre de mauve, de mie de pain, du lait & du beurre ſans ſel. Le 14. jour la patiente ſe plaignit (à cauſe d'vn abſcez ſuppuré dans les feſſes) d'vne ſtrangurie, & d'vne tres-cruelle douleur environ l'os ſacrum. Le 20. jour l'abſcez eſtant ouvert, & l'vlcere detergé la ſtrangurie, & ladite douleur diſparurent, mais parce qu'il eſtoit neceſſaire de panſer tous les jours l'vlcere dés feſſes, la partie fracturée ne pût point eſtre en repos juſqu'au 30. jour que la patiente ſe porta bien, ne ſe plaignant de quoy que ce ſoit. Le 40. jour il luy ſurvint vn nouvel abſcez ſous le jarret, qui tendant à ſuppuration luy fit vne grande douleur, doù ſortit vne matiere fort fœtide, ce qui m'obligea de faire injection dans l'abſcez, de la decoction des racines d'iris de Florence, & d'ariſtoloche ronde, avec les herbes de ſcordium, veronique chardon benit, & le miel roſat. Aprés quoy il n'y eut plus ny fœteur, ny douleur. Je panſay enſuite la fracture avec les medicamens convenables à l'os, & à la playe, ſçavoir le cerat de diapalme, les bandes feneſtrées, les compreſſes oblongues, & les attelles. Le 5. jour elle ſe plaignit d'vne ſi grande douleur environ la playe, qu'à paine pouvoit-elle parler ſi fort elle pleuroit, diſant qu'elle

©BIU Santé



qu'elle avoit veu non-ſeulement le ſpectre que l'on croid fauſſement vaguer dans l'Hoſpital, mais qu'encor tout ſon corps, & le lit avoient tremblé, d'où eſtoit procedée ſa douleur, & pour moy je crois que ſa douleur provenoit en partie, de l'vlcere des feſſes, qu'il fallut panſer tous les jours, ce qui eſtoit la cauſe que le membre fracturé racommodé de nouveau n'avoit pas eſté en repos, en partie à cauſe de la portion de l'os, qui en ſemblable cas a de coutume de ſe ſeparer environ ce temps-là. Le 18, de Janvier de l'an 1643. la patiente ſe plaignit de tres-cruelles douleurs environ la playe du femur. Ayant debandé, & regardé la playe, je trouvay avec le bouton de la ſonde vne eſquille d'os pointuë qui picquant inceſſamment la chair cauſoit des tres-griéves douleurs. Ce qui m'obligea de dilater en méme-temps ſuffiſamment la playe, & le 29. jour je ſaiſis la portion de l'os avec les dents de la pincette, & l'en arrachay ainſi que l'on peut voir par la fig. III. ⊖, de la Tab. XXIX. Le 20. jour toute la jambe parut plus petite que les jours precedens, & il n'y eut plus de douleur pongitive. Aprés la ſeparation de l'eſquille je banday le femur avec le bandage en croix Tab. XXIX. fig. IV. juſques à la parfaite gueriſon de la playe. L'vlcere du jarret n'eſtant pas encor conſolidé au mois de Fevrier la patiente commança à marcher en boitant par le moyé d'vn inſtrument de fer. Le 18. de Mars il ſe ſepara encor vne portion d'os de la grandeur du doigt annulaire. Le 30. jour l'vlcere fut entierement cicatriſé.

## OBSERVATION LXXXVI.

### *La main & le pouce ſont retranchez à cauſe d'vne épine venteuſe.*

PEndant que j'eſtudiois en Medecine à Padouë, & que j'y exerçois la Chirurgie, certain Gentil-homme eſtudiant fut travaillé pendant quelques mois d'vn œdeme à la main gauche qui ne diminua jamais n'onobſtant l'application des topiques plus ſpecifiques, aprés meſmes que les remedes generaux eurent precedé, mais commança enfin de s'vlcerer à la palme de la main. Ce qui nous obligea de requerir le conſeil du tres-excellent Spigelius, qui aprés avoir bien examiné la qualité de l'vlcere avec la ſonde, & reconnu l'os carié qualifia la tumeur épine venteuſe, qui eſt vn mal incurable exigeant l'amputation de la partie affectée. Or l'épine venteuſe procede d'vne humeur, qui par vne qualité maligne, & occulte, corrode premierement les os ſans offanſer le perioſte en aucune maniere, ny cauſer la moindre douleur, faiſant enſuite vn œdeme indouloureux vlcerant au bout de quelque mois la partie. Le malade y ayant conſenti, je retranchay l'extreme main ſur les appandices du radius & du cubitus avec le couteau courbe, & la ſcie Tab. XXVIII. fig V. VI & VII. & ayant bandé le coude avec les compreſſes, la veſcie & les bandes Tab. XXVIII. fig. VIII. IX. & X.

Je

©BIU Santé



Je trouvay à la verité, à la partie amputée les os du metacarpe corrompus, & cariez, mais reveſtus encor de leur perioſte, *ſinon à l'endroit où eſtoit l'vlcere.*

*Le tres-excellent Spigelius* retrancha le pouce de la main gauche corrompu par vne épine venteuſe, à certain Moine de Bologne avec la tenaille de la Tab.XXI. fig. I. & appliqua à la main mutilée les compreſſes imbuës d'vn aſtringent, & la veſcie exprimée dans l'oxicrat, tant pour arreſter le flux de ſang que pour s'oppoſer à l'inflammation, & banda la partie juſques au ply du coude. *Le ſang eſtant arreſté il detergea l'vlcre avec vn onguent convenable, & le conſolida avec le divinum.* Guernerus Rolfincius fait mention de cette grande maladie *: & Marc-Aurele Severin traite de la meſme bien au long *.

* *En ſes diſſertations anatom. liv. 2. ch. 41.*

* *liv. 5. de la nat. cachée des abſcés, & de padarthrocace, c'eſt à dire inflämation, qui arrive autour de l'article des enfans.*

*Le traducteur advertit le lecteur, que Gui de Chauliac en parle dans ſon chapitre adminiculatif de l'apoſteme venteux. Le lecteur le lira tout au long pour en eſtre mieux inſtruit. Jean de Vigo, en fait le chap. 34. de ſon livre 9. des additions, où le Lecteur aura recours.*

---

## OBSERVATION LXXXVII.

### *Une fracture du tibia avec playe.*

L'An 1643. le 5. jour de Decembre, ſur les ſept heures du ſoir Mathieu Nitter le jeune, tomba à Wlmes d'vne corde à branler, & ſe rompit le tibia gauche quatre travers de doigt au deſſus de la teſte inferieure, avec playe, denudation & ſortie de l'os en la partie anterieure. La fracture eſtant reduite par la ſeule extenſion, la douleur auparavant bien grande ceſſa auſſitoſt. Je banday donc la jambe affectée & rompuë avec trois bandes, & vn nombre ſuffiſant de compreſſes Tab.XXX. & l'ayant ainſi bandé je la plaçay bien à propos dans ſon canal Tab. XXIX. pendant que je panſois le malade, pour prevenir le ſyncope imminent, je luy fis ſouvent prendre quelque cueillerée de l'eau cordiale compoſée comme s'enſuit.

℞. De l'eau de ceriſes noires, de pimpinelle, de roſes, de chaſqu'vne vne once. De canelle vne dragme. De l'eſprit cephalique anhaltin vn ſcrupule & demi. Du magiſtere de corail rouge vn ſcrupule & demi. Des perles de levant preparées vn ſcrupule, de la pierre chryſolite demi ſcrupule. Du manus-Chriſti perlé trois dragmes. Meſlez le tout ſelon l'art.

Le 6. jour de Decembre la douleur s'évanouit entierement au tour de la fracture par l'vſage des remedes, & le patient ſe porta bien juſques au 4. jour de la fracture. Le 9. jour ayant levé l'appareil, & conſideré la playe il n'y eut aucune apparance d'inflammation ny de douleur, c'eſt pourquoy j'appliquay ſur l'os de la jambe fracturée le charpie ſeche, & ſur

©BIU Santé



ſur les bords de la playe le digeſtif, & par deſſus le tout le cerat de diapalme, les bandes, & les compreſſes.

℞. De la therebentine lavée en l'eau de plantain demi once. De la racine d'ariſtoloche longue en poudre, d'iris de Florence, de chaſqu'vne deux ſcrupules. Du ſyrop de roſes ſeches deux dragmes, avec vn moyeu d'œuf. Mêlez pour en faire digeſtif.

Le 10. jour, le malade receut vn lavement, & du depuis juſques au 7. jour il ſe porta mieux. Le 13. jour ayant debandé la playe le pus me parut bon & loüable, & le malade ne reſſentit aucune douleur ny inflammation, qui ſurviennent pour l'ordinaire, à ces ſortes de fractures. C'eſt-pourquoy je panſay la fracture avec les meſmes remedes, & je plaçay dans vn canal toute la jambe couverte dudit cerat, des bandes des compreſſes, & des attelles Tab. XXX. fig. IV. par ce que toute la crainte d'inflammation eſtoit déja paſſée. Le 6. jour ayant derechef debandé, & regardé la playe toutes choſes ſe porterent tres bien car il n'y eut aucune apparance de douleur, ny de tumeur en aucun endroit, & le pus ſortit (de la playe) louable & en petite quantité: c'eſt-pourquoy j'applicquay ſur l'os découvert de ſa membrane la poudre des racines d'ariſtoloche longue, d'iris de Florence: & ſur la playe vn ſarcotique, par deſſus le diapalme bandant enſuite la jambe avec leſdites bãdes les compreſſes & attelles. Ce jour-là le malade joüãt aux cartes remua le canal deçà, & delà, & fit tourner toute la jambe du coſté gauche. Le 17. jour il ſe plaignit de ce que le canal luy meurtriſſoit au deſſous du genouil partie externe plus bas que la teſte du peroné. Ayant regardé la jambe je reconnus quelque élevation, ayant débandé la playe, je touchay le tubercule, & je trouvay vne fracture oblique au peroné que la nature auroit ſans doute conſolidé ſi le malade eut toûjours conſervé le tibia immobile. Le 20. jour j'y applicquay vne lame de fer, (*afin de pouſſer quelque peu l'eminence du peroné vers le tibia, ce qu'elle fit auſſi*) & je prognoſtiquay qu'il tomberoit vne portion de l'os. Sur la fracture de l'os tibia qui ſe portoit bien j'appliquay la poudre d'iris de Florence avec la charpie ſeche, & mis toute la jambe, (l'ayant panſé du cerat de diapalme) couverte des bandes, compreſſes, & attelles dans vn canal. Le 25. jour le malade ſe plaignit d'vne douleur autour de la fracture du peroné, & l'ayant regardé je trouvay vne eſquille qui picquoit vn peu la peau, ce qui m'obligea de tirer vn peu ſur le coſté droit l'emplaſtre, les compreſſes, & les bandes, afin que la douleur cauſée par la pointe de l'eſquille fut appaiſée.

Le 6. jour de Janvier de l'an 1644. la fracture du tibia commança à s'afermir, & l'eſquille du peroné qui picquoit parut, ſur laquelle j'applicquay la poudre d'iris de Florence, & d'ariſtoloche longue, avec la charpie ſeche, mettant par deſſus le cerat de diapalme, & bandant la partie avec les compreſſes, la lame de fer, & les bandes convenables, afin que le pied fut remis en ſa premiere rectitude. Le 16. jour de Janvier, je n'appliquay que la charpie ſeche

©BIU Santé



ſur la playe du tibia ; & au peroné, d'où le pus ſortoit bon & loüable aprés avoir coupé le petit os avec le cizeau de la Tab. XII. j'appliquay les ſuſdites poudres. Ce que fait je panſay & banday toute la jambe avec le meſme cerat, compreſſes, attelles, lame de fer & bandes comme les jours precedens. Le 26. jour la fracture du Tibia fut affermie. Le 5. jour de Fevrier la nature ſepara vne autre eſquille du peroné, & couvrit de chair la ſubſtance ſaine, c'eſt-pourquoy je panſay l'vlcere avec la charpie ſeche, & le cerat divin, & ayant appliqué mes bandes vn peu laſches je poſay la partie affectée bien commodement dans vn canal. Le 25. jour je mis ſur l'hyperſarcoſe ſurvenuë à l'vlcere l'alum calciné, laquelle eſtant conſumée le 14. jour de Mars je ſeparay vne autre eſquille d'os avec la charpie ſeche, & le cerat divin, & ſituay la partie affectée bien bandée comme les jours precedens. Le 24. jour le pus parut verd, à cauſe du mauvais regime de vivre, & l'vlcere s'accrût, ce qui m'obligea d'ordonner au malade le vin purgatif ſuivant.

℞. De la racine de gramen, & d'iris de Florence, de chaſqu'vne vne dragme & demi, des herbes de bethoine, veronique, centaurée mineure, bourrache, abſynthe, de chaſqu'vne demi pincée. Des fueilles de ſené d'Alexandrie mondées vne once. De rhubarbe choiſie trois dragmes. D'agaric trochiſqué deux dragmes. Des hermodactes, du turbith, de chaſqu'vn vne dragme & demi. De ſemence de carthame contuſe trois dragmes & demi. D'anis, de fenouil, de chaſqu'vn vn ſcrupule & demi. De crême de tartre trois dragmes. Du gingembre, du galanga, de chaſqu'vn vn ſcrupule.

Toutes choſes hachées & contuſes ſeront miſes dans vn ſachet infuſer dans vne meſure de vin blanc.

Le patient prit 4 onces de cette infuſion deux heures devant le repas, de deux jours l'vn. Le malade ſe porta bien de l'vſage de ce vin medical, & le pus ſortit de l'vlcere cuit, blanc, & nullement fœtide. Le 14. d'Avril le patient ſe porta beaucoup mieux, & l'vlcere eſtant cicatriſé il commança à marcher ſur vne potence. Le 4. de May le malade quita la potence fort joyeux, & marcha ſans boiter en aucune façon.

## OBSERVATION LXXXVIII.

### *Vn atheromé gueri en la partie externe du femur.*

LA tres-honeſte fille Marguerite, dont par reſpect je veux taire le ſurnom, âgée de 30. ans d'vn temperament chaud & ſec, ſe plaignit pendant onze ans d'vne tumeur dure ſans douleur, dont la groſſeur excedoit vn œuf de poule, ſurvenuë en la partie externe du femur, entre la peau, & le muſcle

©BIU Santé



cle feſſier, & cette tumeur eſtant enchyſtée & rebelle aux medicamens tant externes qu'internes, aprés avoir prognoſtiqué qu'il n'y avoit point d'autre moyen pour la guerir heureuſement, que par l'operation de la main, le corps eſtant premierement preparé, & purgé des humeurs inutiles j'extirpay la tumeur le 26. de May l'an 1641. en la maniere ſuivante. Je marquay premierement avec de l'ancre la peau en croix, aprés quoy l'ancre eſtant deſſechée je coupay la peau ſur les 4. lignes en 4. angles droits avec le ſcalpel (de la Tab. II. fig. I.) juſques à ce que je vis le chyſte, ayant fait mon inciſion du ſeul cuir en croix, & abſorbé le ſang avec l'éponge, je ſeparay peu à peu les 4. angles de la peau de la tunique qui luy eſtoit au deſſous avec la partie large de l'eſpatule juſques à la baſe, où eſtoit la veine que je retranchay, & en tiray le chyſte de la tumeur tout entier avec les pincettes ſans bleſſer le follicule, & approchay enſemble en meſme-temps les bords de la playe, & applicquay la charpie imbuë d'vn blanc d'œuf agité avec les poudres aſtringentes de Galien, aprés avoir panſé & bandé la playe j'ouvris le chyſte, & le trouvay remply d'vne matiere ſemblable à de la bouillie. La playe fut entierement guerie le 28. de Juillet, & la patiente entierement guerie.

## OBSERVATION LXXXIX.

### *Une playe au carpe ou l'artere eſt bleſſée.*

AU mois de Decembre de l'an 1631, Jean Moſer tailleur âgé de 24. ans, d'vn temperament chaud & humide fut ſi fort bleſſé par ſon apprentif avec vn couteau, environ le carpe, & le radius de la main gauche, que non ſeulement la veine en fut bleſſée, mais encor l'artere fut tranſverſalement coupée, d'où s'enſuivit vne grande hæmorrhagie, & pluſieurs autres faſcheux ſymptomes. Nicolas Neutte Chirurgien banda auſſi toſt cette playe ſuivant les preceptes de l'art. Le lendemain l'hemorrhagie fut ſi copieuſe que le bleſſé fut ſurpris d'vne convulſion vniverſelle, à cauſe de la perte des eſprits vitaux. Il receut ſur le ſoir vn clyſtere emollient, dont il fit trois ſelles. Le 3. jour on luy tira 4. onces de ſang de la baſilique droite. Le 4. jour pendant qu'on le panſoit la playe ne ſaigna point. Le 5. le malade vſa du ſyrop purgatif ſuivant parce qu'il avoit la bouche amere.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif deux onces & demi. De l'extrait de rhubarbe vne dragme. De diacarthame vn ſcrupule & demi. Du magiſtere de tartre demi ſcrupule. De l'eau de chicorée quantité ſuffiſante. Mêlez faites-en ſyrop liquide, dont il fit deux ſelles. Le 6. jour il ſe plaignit d'vne cardialgie, & de vertige, ce qui m'obligea de luy faire vſer du ſyrop de limons aigres, & de grenades, meſlé avec du vin de grenades, de l'eau de pimpinelle, & de ceriſes noires.

©BIU Santé



℞. De ſyrop de limons aigres, du vin grenades, de chaſqu'vn demi once. D'eau de pimpinelle, & de ceriſes noires, de chaſqu'vne vne once & demi.

Il fut fort ſoulagé dans la lypotimie, par le ſeul vſage du vin de grenades. Le 7. jour il paſſa la nuit fort inquiet, & il dit qu'il avoit ſongé toute la nuit qu'il ſe battoit avec l'enfant qui l'avoit bleſſé. Et bien plus il ſe plaignoit de la grande dépenſe, qui le rendoit ſi melancholique qu'il en avoit couru d'vn coſté & d'autre dans ſon poisle; ce qui l'agita en telle ſorte, que le ſang bouillonnant de l'artere bleſſée ſortit ſi abondamment que l'on ne peut l'arreſter par aucun moyen. C'eſt-pourquoy [ayant comprimé avec les doigts l'artere que l'on apperçoit dans la partie moyenne du radius] je tiray de la playe vne grande portion de ſang caillé, & j'appliquay enfin ſur l'artere bleſſée l'éponge brûlée, aſperſée de la poudre de la pierre chryſolite preparée, & des poudres aſtringentes de Galien imbuës d'vn blanc d'œuf agité. Bandant la playe, & le coude d'vne bande convenable, & appliquant par deſſus l'inſtrument, de la Tab. XIX. fig. IV. afin d'en pouvoir boucher l'artere en la comprimant par ſa viz, ſans aucune crainte d'incommodité.

Le 8. & 9. jour il receut ſur le ſoir vn clyſtere, parce que ſa main eſtoit enflammée juſques à la partie moyenne du cubitus, & du radius. Le 10. jour il ſe porta mieux, & il ſortit à travers les bandes vn pus jaune. Le onziéme jour il dormit toute la nuit. Le douziéme le pus en ſortit blanc, & ladite playe parut plus large, parce que l'on en avoit ſorti le ſang caillé (comme il arrive pour l'ordinaire en l'anevriſme) & à raiſon de l'éponge qu'on y avoit mis. Les tendons du profond parurent auſſi enflammez, & tendoient meſme à pourriture avec vne grande douleur. Ayant donc detergé la playe ſans en tirer l'éponge, j'applicquay ſur l'vlcere les ſuſdits medicamens, & ayant bandé la playe je la bouchay derechef avec la clef ou platine de l'inſtrument. Cependant on continua l'vſage des ſyrops rafraiſchiſſants & humectans, les emulſions preparées avec les eaux, & ſemences appropriées, le magiſtere de corail rouge, & le ſyrop violat.

Le 13. & 14. jour le malade ſe porta mieux, car l'inflammation & la douleur de la main furent vn peu appaiſées.

Le 15. jour le pus ſortit blanc de la playe. La douleur de la main fut beaucoup moindre, auſſi-bien que la tumeur, & les tendons recouvrerent leur couleur naturelle. Le 16. je tiray avec la pincete la moitié de l'éponge dont j'avois bouché l'orifice de l'artere coupée, & laiſſay le reſte au trou de l'artere.

Le 17. jour je tiray le reſte de l'éponge appliquant à la playe les medicamens que je viens de dire, & le cerat citrin couvert du liniment ſimple j'appliquay auſſi au carpe bandé avec les bandes convenables l'inſtrument allegué.

Le 18. jour je trouvay l'orifice de l'artere conſolidé, & les tendons couverts d'vne chair ſolide. Le 24. jour la playe eſtant conſolidée par le cerat divin le patient fut entierement gueri.

OBSER

©BIU Santé



# OBSERVATION LXXXIX.

## *Une commotion du cerveau ; & vne tumeur du bras ſuppurée.*

L'An 1627. au mois de Novembre, Jean Sembin d'Oppingen au territoire d'Wlmes, valet d'vn certain paiſan de Nollinge, d'vn temperament chaud, & humide eſtoit depuis plus d'vn mois dans la maiſon de Marc Finels, où ſelon la coutume du lieu les jeunes filles & ſervantes filoient, & parachevoient leur ouvrage, noſtre Jean ſe mit pour lors à jouër dans le poële avec quelqu'vne de ces filles, quoyque quelques autres de celles qui eſtoient preſentes luy euſſent ſerieuſement defendu de faire de ſemblables badineries, ſous paine de luy faire faire l'arbre ; où l'on procede à la maniere ſuivante. On tient quelqu'vn le corps à l'envers, en ſorte que la teſte regarde en bas & les pieds ſuſpendus en haut, & on le laiſſe tout d'vn coup tomber, en ſorte qu'il frappe de la teſte en terre, ce qu'elles firent en ce malade juſques à ce que le ſang ſortit du nez, & des oreilles, & qu'il demeura couché comme mort par terre. Ces dites jeunes filles voyant cette action douteuſe luy jetterent auſſi-toſt de l'eau fraiſche contre la face, afin de luy rappeller les eſprits ; celuy-cy eſtant ainſi arrouſé d'eau ſe leva comme s'il fut ſorti du tombeau, & s'enalla avec vne grande douleur au bras gauche, & à toute la teſte. Le lendemain le malade ne laiſſa pourtant pas de vanner du froment, quoyque ſa douleur de teſte & du bras continuat. Le 3. & 4. jour il fut beaucoup plus mal, enſorte que la fiévre & les mouvemens convulſifs le contraignirent à s'allicter.

Le 6. jour de ſon mal il fut porté ſur vne charrette à Oppingen. Le 7. ſa mere appella des Chirurgiens. Le 10. 11. 12. 13. & 14. il fut travaillé deſdits mouvemens convulſifs. Le 15. jour la mere envoya de l'vrine du malade au tres-fameux Klebſatel Medecin infatigable de Geslingen, qui luy ordonna la poudre contre la chûte pour diſſoudre le ſang grumelé & caillé priſe avec le ſyrop d'ozeille, de limons aigres, & l'eau de pimpinelle. Il fut muet & ſourd juſques au 24. jour, ainſi que dans vn profond aſſoupiſſement, touchant laquelle aphonie ou perte de parole Hyppocr. * prognoſtique en ces termes : Il eſt infailliblement neceſſaire que ceux qui par quelque occaſion que ce ſoit, ont ſouffert vne grande commotion du cerveau deviennent en meſme temps muets. A cette perte de parole, & d'ouye ſurvint vne diarrhée qui luy dura trois jours, aprés quoy il ouït derechef parler les autres & luy-meſme parla en ſe plaignant d'vne tres-cruelle douleur du bras gauche environ le muſcle deltoïde.

* *ſect. 7. aphor. 58.*

©BIU Santé



Le 29. jour je m'en allay à Oppingen par l'ordre de la tres-illuſtre Republique d'Wlmes, où je trouvay Jean qui ſe plaignoit fort d'vne grande douleur de teſte environ les ſutures ſagitale, & coronale ; avec vne ſoif inſatiable, & tres-grande fiévre, ardeur & noirceur de la langue, paralyſie de tout ledit bras avec vne tumeur œdemateuſe, & ſchirreuſe, qui tendant à ſupuration environ le muſcle deltoide tourmantoit beaucoup le malade. C'eſt pourquoy le patient ayant eſté porté à Wlmes je luy ordonnay auſſi-toſt le clyſtere ſuivant pour faire revulſion.

℞. De la decoction commune de clyſtere neuf onces. Du miel roſat ſolutif deux onces & demi. De l'électuaire diacatholicum vne once. D'huyle de camomille deux onces. Meſlez faites vn clyſtere, qui luy fit faire cinq ſelles d'vne matiere bilieuſe.

J'applicquay ſur le bregma tumefié le cataplaſme ſuivant, digerent & fortifiant.

℞. De la mie de pain de mênage trois onces. Du ſon de froment, de farine d'orge, de chaſqu'vn deux onces. De la poudre de fleurs de roſes, & de bethoine, de chaſqu'vne demi once. D'huile roſat trois onces. Du vin rouge autant qu'il en faut. Du ſel commun vne dragme. Meſlez le tout ſur le feu en forme de cataplaſme.

On appliqua ſur le ſchirre œdemateux du bras le cataplaſme compoſé de mie de pain de meſnage, de farine de ſemence de lin, & de la poudre des herbes de mauve, & d'althea, avec le lait, & l'huile de camomille. Sa boiſſon fut l'eau d'orge magiſtrale, & pour la rendre plus agreable l'on y mêla les ſyrops ſuivants.

℞. Du ſyrop de limons aigres, d'ozeille ſimple, de grenades, de chaſqu'vn deux onces. Mêlez.

Il beuvoit ſoir & matin vn trait de petit lait de chevre depuré.

Son manger fut l'orge mondé & la panade preparée de la mie de pain, du bouillon de chair, & du beurre frais.

Il beuvoit à ſon repas l'eau d'orge cuit juſqu'à s'ouvrir. Quelques jours aprés je reconnus facilement au toucher, que la matiere qui eſtoit au bras tendoit à ſuppuration entre le muſcle biceps & le deltoide, ce qui m'obligea de l'ouvrir avec le ſcalpel d'où ſortit grande quantité de matiere purulente, & pour appaiſer la douleur je mis dans le trou vne tente empreinte de tout l'œuf agité, appliquant par deſſus le diachylon ſimple, pour aider à la ſuppuration du reſte. Le lendemain je levay mon appareil, & ayant ſondé l'vlcere, je reconnus que l'humerus eſtoit carié, ce qui m'obligea de dilater vn peu l'orifice avec l'éponge torſe introduite en iceluy, & l'ayant dilaté j'y mis vne tente ointe du digeſtif ſuivant.

℞. De la therebentine lavée en l'eau de ſcordium deux dragmes & demi. Un moyeu d'œuf, de la poudre d'ariſtoloche, de chaſqu'vne demi dragme. Du miel roſat quantité ſuffiſante. Mêlez pour en faire digeſtif.

Cepen

©BIU Santé



Cependant je donnois ordre de purger par intervalle le corps avec le ſachet ſuivant.

℞. De la racine du polypode de cheſne, d'iris de Florence, de chicorée, de chaſqu'vne deux dragmes & demi. Des herbes d'aigremoine, veronique, prunelle, abſynthe, de chaſqu'vne vne pincée. Des fueilles de ſené d'Alexandrie mondé de ſes buches vne once & demi. De rhubarbe choiſie demi once. D'agaric recemment trochiſqué trois dragmes. De ſemence de carthame écorcé, d'anis, de fenouil, de chaſqu'vn vn ſcrupule & demi. De créme de tartre trois dragmes & demi. De canelle, de gingembre, de chaqu'vn vn ſcrupule & demi. Des raiſins doux ſix dragmes.

Toutes ces drogues hachées, & contuſes furent miſes dans vn ſachet qui infuſa pluſieurs heures dans 4. livres & demi d'eau miellée, dont il prenoit 4. onces de deux jours l'vn deux heures devant le diſner. Pour deſſecher davantage l'os je fis injection dans l'vlcere, de la decoction divine, y ajoutant l'ariſtoloche ronde, & l'iris de Florence, appliquant par fois ſur le bras l'éponge exprimée dans l'eau ſalée, & le vin rouge.

Le 20. jour ſa douleur de teſte continuant il prit les pilules ſuivantes.

℞. De la maſſe des pilules dorées deux ſcrupules. De l'extrait des cochées vn ſcrupule. Du magiſtere de mechoacan noir ſept grains, avec du ſyrop de bethoine, on en forma des petites pilules dorées.

Qui luy firent faire dix ſelles. Le 60. jour je tiray la portion de l'os ſeparée, & cicatriſay enſuite l'vlcere.

## OBSERVATION XCI.

### *Vne playe du coude dangereuſe.*

L'An 1639. le 24. jour de Juin feſte de S. Jean-Baptiſte, à ſept heures aprés midy le tres-genereux Monſieur Frederic de Degenau fut bleſſé en duel par le tres genereux Monſieur de Betetndorf, à deux travers de doigt au deſſous du ply du coude, d'où tout le bras fut traverſé entre le cubitus, & le radius avec léſion des veines, & des tendons des muſcles, grande douleur, & hemorrhagie. Jean George Bauler Chirurgien fort expert panſa le premier cette playe. Le lendemain ce genereux bleſſé ſe plaignit (devant, & meſmes aprés avoir levé l'appareil) d'vne tres-grande douleur environ l'orifice tant interne qu'externe de la playe, ainſi qu'il arrive ordinairement aux playes des articles; c'eſt-pourquoy pour faire revulſiõ je luy fis recevoir le clyſtere ſuivãt.

℞. De la decoction emolliente 9. onces. De l'électuaire lenitif vne once. De l'électuaire du ſuc de roſes 2. dragmes. Des huyles de camomile, & violat de chaſqu'vn demi once. Mêlez faites clyſtere.

Dont il fit deux ſelles. Trois heures aprés l'avoir rẽdu on luy ouvrit la mediane:

©BIU Santé



diane du bras gauche, je mis enſuite à chaſque orifice de la playe vne tente ointe du medicament, dont voicy la deſcription.

℞. D'aloës ſuccotrin, d'encens, du bol d'armenie, de la pierre chryſolite preparée, de chaſqu'vne vn ſcrupule & demi. De la terre de l'emnos, de la tuthie preparée, de chaſqu'vne deux ſcrupules. Du ſang de dragon vne dragme, toutes ces choſes pulveriſées ſoient mêlées avec vn blanc d'œuf agité en conſiſtence d'onguent.

Et ayant fait embrocation ſur tout le bras, des huyles roſat, & de vers de terre chauds, j'appliquay ma compreſſe exprimée, dans le vin rouge, & le banday avec vne longue bande à deux chefs, j'applicquay enfin l'onguent defenſif de Fernel (qui eſt le meilleur de tous) ſur tout le haut de l'humerus & deux heures aprés je fis arrouſer tout le bras d'oxicrat, ſans lever l'appareil. Sa boiſſon fut l'eau d'orge renduë agreable avec le vin de grenades & ſon manger l'orge mondé, & la gelée de pieds de veau. Le 3. jour le malade ſe porta mieux, & on ne découvrit point la playe crainte d'vne nouvelle hemorrhagie; mais on arrouſa d'oxicrat toute la partie, & on l'oignit des huiles ſuſdits. Le 4. jour je levay les bandes. Mais je ne ſortis pas la tente, appliquant par deſſus des plumaceaux couvers d'onguent fait avec le moyeu & le blanc d'œuf, & la poudre cy-deſſus ordonnée, faiſant enſuite onction ſur tout le bras & y appliquant vne compreſſe exprimée dans le vin auſtere & la bande. Le malade ſe porta bien le ſoir, & prit à ſon ſouper vn orge mondé, & de l'endive confite avec le vin de grenades, & l'huyle commun. Le 5. jour le malade ne ſe plaignit de rien. Je debanday la playe & en tiray la tente, & le ſang eſtant arreſté je luy mis les tentes plus courtes, & ointes du ſeul jaune d'œuf, mêlé avec la poudre cy-deſſus, appliquant ſous l'aiſſelle, & ſur tout le haut du bras le defenſif de Fernel, bandant mon bras de la longue bande à deux chefs, couvert premierement de la compreſſe mouillée, & oint des huiles ſuſdits. Le 6. jour le patient eſtant conſtipé prit vne doſe du ſyrop laxatif ſuivant.

℞. Du ſyrop de roſes ſolutif deux onces. Des fleurs de caſſe recemment extraite vne once. De ſemence de citron pulveriſée demi dragme. De l'eau de chicorée autant qu'il en faut. Mêlez faites ſyrop liquide, qui luy fit faire cinq celles de matiere bilieuſe, & ſereuſe.

La playe fut penſée comme le jour precedent. Le 7. jour il ſortit quelque peu de pus cuit de la playe. C'eſt-pourquoy j'ajoutay à mon aſtringent vne portion d'encens, afin d'incarner la playe.

℞. De la poudre cy-deſſus ordonnée, & d'encens, de chaſqu'vne demi dragme. Des moyeus d'œuf autant qu'il en faut. Mêlez faites onguent.

Dont la tente miſe dans la playe fut ointe. Depuis le 8. jour juſques au 10. le malade ſe porta fort bien. Le 11. il dit qu'il n'avoit point dormi la nuit paſſée, & qu'il avoit remué ſon bras deçà & delà, à cauſe de ce faſcheux inſomnie, tellement qu'il eſtoit ſorti quelque peu de ſang de l'orifice exter-

ne.

©BIU Santé



ne. Le ſang eſtant arreſté je penſay la playe comme le jour precedent, & j'ordonnay au malade le ſyrop purgatif ſuyvant.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif deux onces. De l'extrait de rhubarbe vne dragme & demi, du magiſtere de tartre vn ſcrupule. De l'eau de ceriſes noires quantité ſuffiſante. Mêlez faites ſyrop liquide.

Le 12. 13. & 14. jour, le malade dormit fort bien, & ne ſe plaignit plus d'aucune douleur autour du ply du coude, & de l'orifice externe (d'où eſtoit ſorti du ſang pour l'avoir trop remué) ſortit du pus bien cuit. Le 7. jour j'applicquay aux orifices au lieu de la tente, la charpie ſeche, & par deſſus l'éponge neuve exprimée dans le vin rouge chaud, bandant le tout de la bande à deux chefs. Le 19. jour je cicatriſay les deux orifices.

## OBSERVATION XCII.

### *Une grande excreſcence à la cuiſſe.*

IL ſurvint à Jean Ferber d'Ambourg ſoldat, âgé d'environ 24. ans vn tubercule à la partie interne de la cuiſſe droite, qui accrut en telle ſorte dans l'eſpace de deux ans, qu'il égaloit en groſſeur trois teſtes d'homme, empéchant le malade de marcher. Certain empyrique corroda cette excreſcence avec vn cauſtique pour procurer l'iſſuë à la matiere, croyant enſuite conſolider l'vlcere par les epulotiques; mais n'ayant point trouvé de matiere coulante ny fluide, l'Empirique ſe ſauva abandonnant le malade ſans aucun ſecours. Le patient vint à Wlmes l'an 1634. & implora l'aſſiſtance de Jean George Bauler, qui ne pouvant conſolider l'vlcere ſordide & fœtide par aucun remede, ſaiſit avec la tenaille la nate * vlcerée, & accompagnée de grande douleur, & la retrancha avec les cauteres cultelaires par mon conſeil & de George Riedlin aprés la chute de l'eſcharre il conduiſit à vne tres-belle cicatrice l'vlcere avec le cerat divin. Ayant regardé la ſubſtance de la nate retranchée, qui eſtoit entierement charneuſe, & munie de ſes veines, & arteres, nous demandames au patient s'il eſtoit naturellement maigre, il nous répondit qu'avant que cette nate luy ſurvint, & qu'elle accrut à ce point, il eſtoit mediocrement gros, & en bon point; & par cette réponce nous fumes inſtruits que cette excreſcence attiroit à ſoy preſque tout l'aliment par les veines, & arteres que nous y obſervames, qui devoit eſtre employé, pour nourrir tout le corps. Eſtant parfaitement gueri, je luy conſeillay ſur le point de ſon départ d'Wlmes qu'il obſervat vne façon de vivre moderée, & qu'il ſe fit appliquer ſur le dos ſix ventouſes ſcarifiées tous les mois juſques à ce que toute l'habitude du corps s'accoutuma de nouveau à s'aſſimiler le ſang que la nature envoyoit auparavant pour la nourriture de la tumeur. Ce jeune homme obſerva cét advis pendant ſix mois; & veſquit enſuite ſain, & ſau-

* *Paré liv. 7. ſur la fin. du 6 hap. 19. explique ce qne c'eſt que Nate, ou le Traducteur, renvoye le Lecteur.*

©BIU Santé



ve jusques à l'an 1644. qu'estant soldat dans l'armée de Baviere il me vint voir, & me remercia avec beaucoup de gratitude des avis que je luy avois donné.

## OBSERVATION XCIII.

### *Une playe de mousquet avec fracture du tibia.*

L'An 1644. le 31. de May à six heures du soir Leonard Henseler laboureur d'Wlmes fut blessé d'vn coup de mousquet par vne bale de plomb, qui ne rompit pas seulement le tibia gauche vn peu au dessous du genouil, tellement que l'os sortoit par la playe, mais traversa encor la jambe droite sans blesser l'os. Les choses estant ainsi on applicqua pour premier appareil aux parties affectées les medicamens suivans au deffaut d'autres. Dans la playe de la jambe droite je fis injection de l'huile violat meslé avec le blanc d'œuf mettant aux deux trous vne petite tente imbuë du mesme medicament. Par dessus le cerat de diapalme, & le cataplasme fait de farine d'orge, de mie de pain de mènage, de la poudre de mauves & de lait, & bãday la partie avec la bãde à deux chefs. Ce que fait je reduisis la fracture du tibia gauche tout autant bien qu'il me fut possible, & je versay dans la playe vn blanc d'œuf agité avec l'huile violàt, mettant en chasque orifice vne tente faite de charpie seche, appliquant par dessus le cerat de diapalme, & le susdit cataplasme, plaçant ensuite bien à propos la jambe bandée des bandes en croix Tab. XXIX. fig. III. IV. V. dans le canal. Le 1. de Juin, je retranchay avec la tenaille de la Tab. XXI. fig. I. la portion d'os (qui piquoit la chair & la peau, & qui avoit rendu inquiet toute la nuit le malade) l'os estant retranché je coupay l'entre-deux cutané des orifices avec le syringotome de la Tab. XV. fig. II. & garnis la playe ainsi dilatée du digestif suivant.

℞. De la resine therebentine lavée en l'eau de plantain trois dragmes. D'huile de vers de terre vne dragme & demi. Un moyeu d'œuf, du miel rosat coulé autant qu'il en faut. Meslez, faites-en digestif.

℞. De la racine d'aristoloche longue, d'iris de Florence, de chasqu'vne vne dragme. Meslez, faites-en poudre.

J'appliquay la poudre sur les os, avec la charpie seche, & sur les chairs les plumaceaux chargez du digestif, couvrant ensuite les bords de la playe du cerat de diapalme, & la jambe du cataplasme, bandée du bandage en croix, & remise dans son canal. Cependant le blessé prit par intervalle (à cause du mal de cœur) vne ou deux cueillerées de l'eau cordiale suivante.

℞. De

©BIU Santé



℞. De l'eau de ceriſes noires deux onces. De bourrache, de roſes, de chaſqu'vne vne once. De canelle deux dragmes. De l'eſprit cephalique anhaltin vn ſcrupule & demi. Du magiſtere de corail rouge deux ſcrupules. Du diamargaritum ſimple demi once. Mêlez.

Pour eſteindre ſa ſoif il vſa du ſyrop rafraiſchiſſant.

℞. Du ſyrop d'ozeille ſimple deux onces. De grenades aigres, de limons aigres, de chaſqu'vn vne once & demi & mélé avec de l'eau d'orge ordonnée pour ſa boiſſon ordinaire.

La douleur & l'inflammation preſente m'obligerent enſuite de luy ordonner vn clyſtere rafraichiſſant, & humectant, & aprés l'avoir rendu, le barbier luy tira ſix onces de ſang de la mediane du bras droit.

Le 2. jour de Juin, le malade ſe porta vn peu mieux. Le 3. jour de Juin je retranchay avec le trepan vne autre portion d'os, qui ayant picqué toute la nuit les parties charneuſes l'avoit empêché de dormir, appliquant ſur le reſte de l'os la poudre ordonnée, & ſur les bords le digeſtif. Le malade prit le meſme jour la potion purgative ſuivante, à cauſe de la conſtipation du ventre, & de la grande affluance des humeurs ſur les parties affectées.

℞. Du ſyrop de roſes ſolutif deux onces, de l'électuaire lenitif ſix dragmes & demi. De la decoction des fleurs, & des fruits quantité ſuffiſante. Mêlez & en faites vne potion ſelon l'art qui luy fit faire cinq ſelles de matiere bilieuſe & ſereuſe.

Le 4. jour il ſe porta mieux que le jour precedent. Le 5. jour il ſe plaignit des douleurs de colique qui m'obligerent à luy ordonner deux onces & demi d'huyle d'amandes douces avec du bouillon chaud alteré des fleurs de camomille, qui luy appaiſa ſa douleur. La 6. jour eſtant encor conſtipé il reprit la potion purgative cy-deſſus ordonnée, dont l'effet luy cauſa vn doux ſommeil. Le ſeptiéme jour aprés la chûte de l'eſcharre je panſay la playe avec le digeſtif.

℞. De la therebentine lavée 3. dragmes. Un moyeu d'œuf, du miel roſat coulé quantité ſuffiſante.

Et au lieu du cataplaſme, je couvris preſque toute la jambe du cerat de diapalme troué ſur la playe, la bandant des bandes en croix. Le 8. jour j'appliquay aux playes le digeſtif ſuivant.

℞. De la reſine therebentine lavée dans l'eau de ſcordium 3. dragmes. De la racine d'iris de Florence en poudre, & d'ariſtoloche longue, de châqu'vne vne once. D'aloës, de myrrhe, d'encens mâle, du bol d'Armenie preparé, de chaſqu'vn vn ſcrupule & demi. Du baume du Peru vne dragme du ſyrop de roſes ſeches, & du miel roſat coulé, de chaſqu'vn quantité ſuffiſante. Mêlez en forme de liniment.

Le 9. jour le patient ſe porta bien pour ce qui regarde les pieds, mais il ſe plaignit encor des douleurs de colique qui ceſſerent ſi-toſt aprés vne évacuation ſans artifice de matiere bilieuſe par les ſelles.

©BIU Santé



La fœteur de la playe m'obligea à y faire injection de la decoction divine. Le 10. jour le bleſſé ſe porta bien & la playe du tibia gauche ſuppura vn pus bien cuit. Sous le tibia fracturé j'obſervay vne portion d'os pourri, que je lavay de la decoction divine, & la couvris de la poudre appropriée, appliquant enſuite ſur la playe le liniment ordonné, & le cerat de diapalme. Depuis le 15. jour le malade ſe porta bien juſques au 30. que l'os du tibia gauche s'exfolia en ſa ſurface, & en ſa partie externe. La playe du tibia droit tendit à cicatrice. Le 17. de Juillet je tiray avec la pincette la portion de l'os exfolié, & la playe de la jambe droite fut cicatriſée. Le 15. jour il ſe plaignit d'vne grande douleur du coſté gauche deux travers de doigt ſur le genouil, ayant découvert la playe j'apperceus vn abſcez qui preſſé des doigts, jetta vne grande quantité de pus. Le 26. jour le patient prit la poudre ſuivante, à cauſe d'vne amertume de bouche.

℞ De la rubarbe choiſie vne dragme. De mechoacan noir vn ſcrupule. De crême de tartre demi ſcrupule, dont il fit pluſieurs ſelles de matiere bilieuſe, & du depuis il ſe porta mieux.

Le 25. jour d'Aouſt j'en tiray vne portion d'os de la longueur du petit doigt. Le 14. de Septembre il parut vn autre abſcez ſous le genouil, & environ la partie anterieure de la rotule, lequel (ne pouvant ſe vuider par l'orifice ſuperieur) j'ouvris avec l'inſtrument de la Tab. XV. fig. V. ayant mis vn bouton de cire à ſa pointe, & la matiere eſtant évacuée, j'applicquay vne éponge exprimée dans le vin, & l'aglutinay avec la bande à deux chefs. Le ſinus eſtant aglutiné, je cicatriſay l'vlcere avec le cerat divin, tellement que le 4. Octobre le patient commança à marcher ſans potence, & vaquer à ſes affaires ſans aucun empéchement le mois de Decembre ſuivant.

## OBSERVATION. XCIV.

### *Une fracture du femur.*

L'An 1644. le 24. jour de Decembre Jean Krieſinger tavernier de Grimmelfingen eut la cuiſſe gauche rompuë avec playe, par du bois dont il conduiſoit vn charriot chargé, il ſe fit porter à Wlmes ſur vn chariot, où ſa cuiſſe rompuë & bleſſée fut panſée par les Chirurgiens Jean Mectenrick, & George Riedlin. Je fus appellé pour ſecourir ledit patient le 27. jour à cauſe de la grande douleur, & inflammation. Si-toſt que j'aborday le malade, je demanday ſi la playe provenoit, ou de l'os fracturé ou bien de la branche de bois. Le patient & les Chirurgiens attribuerent la playe à la branche, & dautant que je donnois à connoiſtre par ma demande, que cela ſervoit beaucoup pour la gueriſon de la fracture du femur, & que cela ſe pouvoit facile-

ment

©BIU Santé



ment connoiſtre par ſon haut de chauſſe, car s'il eſt troué la playe vient du dehors, & au contraire du dedans. Or ils ne trouverent point de trou en l'haut de chauſſe, dont il eſtoit tout évident que le femur fracturé avoit fait la playe. C'eſt-pourquoy je r'habillay la fracture du femur eſtendu, le bandant entierement avec trois bandes trouées (afin que cette grande playe pût ſe vuider tous les jours) & imbuës du medicament convenable (ſçavoir d'huile roſat agité avec le blanc d'œuf, & de l'eau roſe) pour lever l'inflammation, & appaiſer la grande douleur, aprés quoy je la ſituay dans ſon canal. Le 28. jour le malade prit (à cauſe d'vne amertume de bouche, & de ce qu'il avoit paſſé la nuit ſans repoſer) le ſyrop liquide ſuivant.

℞. Du ſyrop roſat ſolutif deux onces. De l'extrait de rhubarbe 4. ſcrupules. De diacarthame 2. ſcrupules. Du magiſtere de tartre vn ſcrupule. De l'eau de chicorée quantité ſuffiſante pour en faire vne petite potion, qui luy fit faire quelques ſelles de matiere bilieuſe.

Le 29. jour on luy tira ſept onces de ſang de la mediane gauche, & ſur le tard on luy donna vne émulſion avec le ſyrop violat, Il paſſa cette nuit fort quiet, & il n'y eut plus, ny douleur, ny inflammation. L'inflammation eſtant donc guerie je procuray la generation du cal par les ligatures, medicamens externes, & convenable maniere de vivre. Nonobſtant tout cela, le patient boite encore aujourd'huy parce qu'eſtant naturellement colere & impatient il ne tint jamais ſa jambe en repos placée dans le canal, mais la remuoit deçà, & delà, tantoſt d'vn coſté tantoſt de l'autre, & il ne faut pas s'en étonner parce que comme j'ay averti dans la cure des fractures, les adultes qui ont eu la cuiſſe rompuë, quoyqu'ils ſoient tres-obeiſſans gueriſſent tres-rarement ſans boiter, ſi ce n'eſt qu'ils contiennent la cuiſſe eſtenduë par le moyen de l'inſtrument gloſſocome depeint Tab. XXII. fig. IV. & ſi ce n'eſt pendant tout le temps de la curation, du moins lorſque le malade veut aller à ſelle, ou qu'on luy fait ſon lit.

## OBSERVATION XCV.

*La teigne de la teſte. Le coude convuls, & roide.*

CErtaine fille d'Wlmes âgée de 22. ans fut ſurpriſe d'vn flux exceſſif de ſes mois, par la ſuppreſſion d'vne hemorrhagie du nez, à laquelle elle eſtoit ſujette. L'vn & l'autre flux eſtant ſupprimé, il luy ſurvint vne horrible teigne à la teſte, & vne convulſion & roideur de l'avant-bras, enſorte qu'elle ne pouvoit l'étendre en aucune maniere.

Luy ayant donc purgé le cerveau pluſieurs fois par les pilules de nitre de Tralian, & attiré de nouveau ſes mois, je luy frottay tous les jours

©BIU Santé



la teſte du liniment d'amianthum que j'ay recueilli d'Anſelme Boëce *.

℞. D'Amianthum 4. onces. Du plomb brûlé 12. onces. De la tuthie preparée deux onces. Le tout calciné, & mis en poudre doit macerer dans vn vaiſſeau de verre avec du vinaigre diſtillé agitant cette matiere vne fois le jour pendant vn mois, & ce mois fini on la fera bouillir vn quart d'heure la faiſant enſuite repoſer juſques à ce qu'elle ſe clarifie, aprés quoy.

℞. De ce vinaigre bien clair, & d'huile roſat de chaſqu'vn égales parties. Mélez le tout, & l'agitez juſques à ce qu'il ſe reduiſe en liniment.

Le coude ou tout l'avant bras fut oint deux fois le jour de l'onguent d'Eve ou polychreſte, décrit par le tres-excellent Spigelius. La malade fut bien-toſt heureuſement guerie par l'vſage de ces deux onguents.

II. Chriſtoffle Pfeiffer tiſſerant d'Wlmes fut ſaigné au printemps du bras droit, & le lendemain il commança de ſe plaindre d'vne tumeur dure au coude qui luy empêchoit d'étendre le bras. La tumeur eſtant ramollie, & reſoluë par l'emplaſtre de galbanum avec le ſaffran d'Amynſicht, j'eſtendis peu à peu tous les jours ſon bras en me ſervant de l'onguent d'Eve, & de l'inſtrument de la Tab. XIX. fig. V.

III. L'enfant d'vn certain ſoldat d'Wlmes ne pouvoit flechir le bras, à cauſe de ſa mauvaiſe figure cauſée par dislocation; j'oignis tous les jours le bras ainſi roide de l'onguent ordonné dans la XLVI. Tab. fueillet 219. & ayant appliqué le ſparadrap ſuivant.

℞. De cire jaune fort nouvelle deux onces. De la reſine therebentine, de pin, de chaſqu'vne vne dragme. Mêlez le tout ſur le feu, & imbibez vne toile.

J'y appliquay l'inſtrument cy deſſus allegué, & j'en flechis peu à peu le coude. Cét enfant guerit dans l'eſpace de deux mois, & pût flechir ſon bras lors qu'il fut neceſſaire ſans aucune douleur, ny empêchement.

Que les jeunes Chirurgiens obſervent donc de ſituer à propos les membres fracturez, & disloquez, car il arrive bien ſouvent qu'outre la contraction du membre l'inflammation ſuit la mauvaiſe figure.

* *en ſon hiſt. des pierres precieuſes liv. 2. ch. 204.*

OBSER

©BIU Santé



# OBSERVATION XCVI.

## *La lepre des Grecs guerie.*

L'An 1641. le 17. de Decembre, je fus appellé avec mon tres-cher parent & ami, le tres-illuſtre Jean Regule Villinger, pour voir certaine Damoiſelle d'Wlmes ſi miſerable & horrible à voir, que l'on ne le peut aſſez exprimer par le diſcours.

Premierement elle ne pouvoit ſe tenir debout, ſi ce n'eſt qu'elle fut bien ſoutenuë par deux ſervantes; ſon viſage eſtoit pâle, ridé, & écailleux, ſes yeux enfonſez, ſans ſourcils, les narines du tout bouchées au dedãs par des croutes & toutes couvertes d'écailles au dehors, la bouche enflée, & les lévres livides, la teſte baiſſée, la poitrine courbée, maigre, & atrophiée, couverte par tout de groſſes croutes. Elle n'avoit point de poil ſous les aiſſelles, ſon abdomen ou bas ventre eſtoit diſpoſé de meſme, ſes extremitez eſtoient auſſi fort maigres, & entierement couvertes d'écailles. Les bouts des doigts des mains & des pieds eſtoient du tout inſenſibles, tant à cauſe qu'ils eſtoient fort rongez, que de l'épeſſeur des écailles. En vn mot tout ſon corps jettoit vne odeur tres-puante. Ayant diligemment conſideré tous ces ſymptomes, nous appellames la maladie de cette noble Dame non pas vne élephantiaſe, mais la lepre des Grecs, & nous eſperames beaucoup de ſa gueriſon, pour ce que nous ne doutions pas qu'elle ne voulut fournir à tous les frais, & qu'elle ne fut fort obeiſſante, puiſqu'elle ne ſouhaitoit rien plus que d'eſtre guerie. C'eſt-pourquoy pour luy purifier la maſſe du ſang, nous luy ordonnames le noüet purgatif ſuivant.

℞. De la racine de polypode de cheſne, d'enula campana, de chicorée, de chaſqu'vne demi once. Des herbes de fumeterre, de veronique, de bourrache, de ſcolopandre, de dent de lion, de betoine, de chaſqu'vne vne pincée. Des feuilles de ſené d'Alexandrie mondé de ſes buches vne once. De rhubarbe choiſie demi once. D'agaric trochiſqué trois dragmes. Du mechoacan noir vne dragme & demi. De ſemence de carthame quatre ſcrupules. Du gingembre, & de canelle fine, de chaſqu'vne vn ſcrupule. Du tout haché & contus ſera fait vn noüet, qui infuſera pendant 24. heures dans vne grande meſure d'hydromel ſimple, dont la patiente prenoit deux jours durant ſept onces, trois heures avant ſon diſner.

Le 3. jour elle s'abſtenoit du medicament purgatif, & 4. heures avant le diſner & 3. heures avant le ſouper elle prenoit vne portion de l'opiate ſuivante.

℞. De

©BIU Santé



℞. De la conſerve de bourrache, d'enula campana, de chaſqu'vne ſix dragmes. Des perles preparées en poudre, du corail rouge preparé, de chaſqu'vn vn ſcrupule & demi. Des trochiſques de viperes demi once, avec quantité ſuffiſante du ſyrop de coraux. Meſlez & en faites opiate, beuvant par deſſus vn verre de petit lait de chevre bien depuré.

Aprés avoir reïteré l'vſage du noüet purgatif, elle entra dans le bain d'eau douce (alteré des herbes de fumeterre, mauve, veronique, enula campana) pendant quelques jours; & aprés y avoir reſté vne heure, & s'eſtre ſechée, on luy oignit tout le corps de l'onguent ſuivant.

℞. De de la pommade 2. onces & demi. Du baume du Peru 2. dragmes. Des fleurs de ſouffre deux dragmes & demi. D'huyle de tartre deux onces. Meſlez le tout, & en faites onguent.

Aprés l'vſage deſdits remedes cette grande fœteur de tout le corps, & ce prurit continuel ne fut plus ſi grand, & les écailles des bouts des doigts tomberent je mis ſur les extremitez des doigts vn onguent fait du cerat citrin & d'huile mirtin. Ses ſervantes luy oignirent le dos de graiſſe de vipere. Sa boiſſon ordinaire fut la decoction de ſchine.

Quelqu'vn pourroit icy objecter, *cette patiente avoit tout le corps atrophié, pourquoy vſoit-elle de chair de vipere*. Nous repondons que les maladies de toute la ſubſtance, ne ſont gueries que par les medicamens de toute la ſubſtance, ou qui agiſſent par vne qualité occulte : la lepre des Grecs eſt vne telle maladie, donc elle ne guerira que par les remedes qui combattent par vne proprieté occulte, entre leſquels la chair de vipere ne tient pas le dernier rang.

Le 6. de Janvier 1642. on luy ouvrit la veine ordinaire du bras gauche, & on luy tira 4. onces de ſang, qui parut blanc en ſa ſurface à demi verd & pourri. mais au fonds il eſtoit noir, & ſans aucunes fibres, le barbier qui luy ouvrit la veine, ajoutoit encor à cela qu'il avoit ſenti vne grande fœteur en luy tirant ce ſang. Toutes ces choſes eſtant faites, elle vſa pour la derniere fois du novet purgatif, & de ſon opiate, où j'augmantay la quantité des trochiſques de la chair de vipere.

℞. Des trochiſques de viperes cinq ſcrupules. De conſerve de bourrache dix dragmes. De corail rouge preparé, des perles preparées, de chaſqu'vn vn ſcrupule. Du ſyrop de coraux autant qu'il en ſuffit pour en faire vne opiate.

Qui pouſſa avec vne merveilleuſe efficace la matiere maligne du centre à la circonference du corps. La ſoif eſtant appaiſée, & la malade commançant à dormir elle n'vſa plus du petit lait de chevre depuré, aprés avoir pris de ſon opiate, elle prit deux fois en 14. jours des pilules ſuivantes.

℞. De la maſſe des pilules dorées deux ſcrupules. De l'extrait des cochées demi ſcrupule. Du magiſtere de mechoacan noir ſept grains. De l'extrait d'ellebore noir demi ſcrupule. Du tout on formera 21. pilules dorées avec le ſyrop de betoine, qui luy firent faire dix ſelles.

Aprés

©BIU Santé



Aprés avoir reïteré l'vſage de ces pilules, les poils des paupieres, des aiſſelles, & du pubis, commancerent à renaiſtre. Les choſes ſe paſſant de la ſorte, nous luy defendimes de ne prendre plus des remedes parce que le tẽps de ſes mois s'approchoit, & luy conſeillames que ſi ſes mois fluoient en petite quantité, ou qu'ils retardaſſent au delà de ſon eſperance, elle les provoquat en prenant vne dragme des pilules magiſtrales d'ammoniac dont voicy l'ordonnance.

℞. De l'extrait d'aloës avec l'eau d'endive, de la gomme ammoniac diſſoute avec le vinaigre ſquillitic, de la mirrhe preparée, de chaſqu'vn vne dragme. Du maſtich, des eſpeces des trois ſautaux de chaſqu'vn vn ſcrupule. Du ſel d'abſynthe vne dragme. Du ſyrop du ſuc de roſes, autant qu'il en faut pour en former vne maſſe.

Cette noble Dame fut parfaitement guerie par l'vſage deſdits remedes.

## OBSERVATION XCVII.

### *Les inflammations eryſipelateuſes & œdemateuſes.*

IE n'ay rien experimanté de plus efficace, aux inflammations eryſipelateuſes, & œdemateuſes tout enſemble, qui arrivent le plus ſouvent aux extremitez, & qui donnent bien de la paine tant aux Medecins qu'aux Chirurgiens, que le remede ſuivant qui fut communiqué à l'excellent Spigelius par certain Chirurgien Allemand pour vn grand ſecret, comme il eſt à la verité.

℞. De la leſſive mediocre des cendres de vigne vne livre. Du nître preparé vne dragme & demi. Du ſel commun vne dragme. Du vinaigre, de tres-bon vin vne once. Du tout ſoit fait vn mêlange, qui (aprés que les remedes generaux ont precedé) appliqué tiede avec vn linge en double ſur la partie affectée, & bandé bien ferme reſout merveilleuſement, & abſorbe (dans moins de trois ou au plus quatre jours) les plus grandes tumeurs qui menacent meſme d'vne gangrenne dangereuſe.

©BIU Santé



## OBSERVATION XCVIII.

### *L'os tibia corrompu & ruginé.*

CErtain Soldat François fut atteint d'vne gonorrhée virulente, laquelle ayant eſté ſupprimée trop toſt par des injections, il tomba vn jour de cheval ſur des caillous, qui luy écorcherent la jambe ſeulement en ſa ſurface. Ce petit vlcere n'eſtant panſé que par les remedes ordinaires, devint malin, & luy corroda l'os tibia. Ayant pris garde à cela je propoſay la curation par les ſueurs, laquelle eſtant achevée je luy ouvris la jambe ſelon toute ſa longueur, avec le ſcalpel, je dilatay la playe avec des plumaceaux ronds chargez d'aſtringent, & couvris l'os ruginé des poudres cephaliques j'incarnay l'vlcere avec l'onguent citrin (*qui eſt tres-excellent aux vlceres phagedeniques y faiſant des merveilleux effets*) & le cicatriſay enſuite avec le cerat divin. Voy cy-devant Table derniere ſous la lettre R, l'obſervation de Martin Schmid fueillet 234. qui ſupporta auſſi le tibia carié, & ruginé avec heureux ſuccez.

## OBSERVATION XCIX.

### *Vne gale inveterée guerie avec peu de remedes.*

CAtherine Schaiden petite fille âgée de huit ans, fut attacquée premierement d'vne demangeaiſon de tout le corps, & enſuite d'vne gale ſeche, pour laquelle elle ſe ſervit de divers medicamens qu'on a coutume d'ordonner aux pauvres. Neantmoins comme elle n'en receut aucun ſoulagement elle ſupplia l'illuſtre Magiſtrat de la faire recevoir dans la maiſon neuve de l'Hoſpital, où ſont logez les demi lepreux. Y ayant eſté receuë le Medecin ordinaire luy ordonna divers remedes, tant externes qu'internes ſans aucun effet, parce qu'ayant demeuré plus de huit ans dans ladite maiſon outre la demangeaiſon & la gale, elle ſe plaignit avec beaucoup d'inquietude de faſcheux vlceres aux pieds, Craignant d'eſtre releguée parmi les lepreux : eſtant âgée de dix-huit ans elle implora mon ſecours, & je luy ordonnay l'infuſion ſuivante.

Bz. Des

©BIU Santé



℞. Des feuilles de ſené mondé vne once & demi. De racine de polipode ſix dragmes. D'epithime demi once. D'herbe de fumeterre demi poignée. De créme de tartre deux dragmes. De petit lait de chevre trois livres. Faites infuſion pendant 24. heures en lieu chaud, de laquelle eſtant coulée elle prenoit chaſque jour 5. onces.

L'vſage de l'infuſion eſtant fini, je conſeillay à noſtre malade purgée, qu'elle prit durant long-temps 4. heures avant le diſner & 3. heures avant le ſouper du ſucre que je luy ordonnay autant que la pointe d'vn couteau large en pouvoit tenir, & qu'elle beut par deſſus vn verre de petit lait de chevre alteré des racines de chichorée, & de l'herbe de fumeterre.

℞. Du ſucre tres-blanc 3. onces. Du ſuc d'oranges aigres conſumé à la moitié quantité ſuffiſante, dont on fera des tabletes leſquelles eſtant reduites en poudre ſeront meſlées avec deux dragmes de fleurs de ſouffre.

℞. Du petit lait de chevre 3. livres. Des herbes de fumeterre, & des racines de chicorée de chaſqu'vne demi once. Le tout mêlé bouillira vn peu & eſtant refroidi ſera coulé pour s'en ſervir.

Catherine revint dans ſa premiere ſanté aprés l'vſage de ces remedes pendant 3. mois me remerciant avec bien de reconnoiſſance de ce que je l'avois delivrée par de ſi legers remedes d'accidens auſſi horribles que faſcheux.

Eſtant reſtablie elle prit pendant quelque temps vne doſe de la poudre de ſené de Montagnan, aprés quoy elle demeura pendant dix ans au ſervice des principaux de la ville en vne parfaite ſanté, & vit encore à preſent dans le meſme eſtat, mariée à vn jeune tailleur nommé Jean Lennard.

II. Je gueris par les meſmes remedes Waldburge Baignerin, qui eſtant travaillée des meſmes ſymptomes décris en l'Obſervation XCVI. craignoit d'eſtre miſe au rang des lepreux, car eſtant tres-laide & affreuſe elle évitoit de paroiſtre en public ne reſſentant meſme aucune douleur eſtant picquée avec des éguilles, tellement que vivant entre la crainte & l'eſperance, elle vſa pendant vn mois & demi des remedes que je luy ordonnay. Eſtant guerie elle conſeilla la meſme methode à Hagenmaner tailleur d'Wlmes affligé d'vne gale deplorable, qui recouvra bien-toſt ſa ſanté par l'vſage des meſmes remedes, ayant du depuis veſcu huit ans en tres-bonne ſanté.

©BIU Santé



# OBSERVATION C.

## *La lepre provenant d'avoir mangé des chairs lepreuſes.*

L'An 1637. en Automne vn boucher d'Wlmes, fut loger preſque à moitié chemin de Vienne, chez certaine hoſteſſe empoiſonneuſe, qui le ſervit à table de chair d'vn certain lepreux mort dont toute la maſſe de ſon ſang eſtant infectée, jetta en peu de temps quantité de puſtules malignes ſemblables à celles des galleux de S. Main, qui ſouillerent toute la ſurface de ſon corps, & principalement la teſte; & ayant apris que cette méchante femme avoit eſté brûlée publiquemẽt à cauſe de divers autres crimes il commança de deſeſperer du reſtabliſſement de ſa ſanté, toutes-fois pour ne pas eſtre negligent envers ſoy-meſme, il appella vn Chirurgien d'ailleurs aſſez experimanté pour luy demander ſon avis, qui n'ayant pas aſſez bien examiné la choſe eſſaya de le reſtablir ſeulement par des onctions exterieures, mais inutilement, enſorte qu'il fut contraint de ſupplier noſtre tres-illuſtre Collegue Jean George Gockel Docteur ſi ſouuent cité dans nos Obſervations (& qui m'a communiqué cette curation) de luy faire cette grace en cette occaſion de ne rien oublier de tout ce qui pourroit concourir à ſon reſtabliſſemment. Ce Medecin fort officieux, & humain à ſon ordinaire envers les malades, fit connoiſtre au patient, & au Chirurgien par des vives raiſons, qu'il ne pouvoit y apporter aucun ſecours ſans vn exact vſage des remedes internes, ſans premierement purifier toute la maſſe de ſon ſang par les remedes preparans purgatifs, & par la ſaignée, & ſans chaſſer la malignité qui luy avoit eſté communiquée, par les remedes ſudorifiques; ſans fortifier ſon foye, & ſans enfin faire vne convenable & ſpecifique onction au dehors: c'eſt-pourquoy il promit à ce boucher d'employer tous ſes ſoins & toute ſa diligence pour ſa gueriſon, pourveu qu'il voulut luy obeïr en toutes choſes; à quoy le malade ayant tres-volontiers conſenty, il entreprit ſa gueriſon en la maniere ſuivante.

Premierement par vn bon regime de vivre, luy ordonnant des alimens de bon ſuc, & exempts de toute acrimonie cemme l'on a coutume de faire dans la gueriſon de la verole. Sa boiſſon fut la decoction du bois de gayac, & de ſaſſafras avec les ſemences d'anis & de fenouil, luy ordonnant le premier comme vn ſudorifique, & le ſecond comme plus foible, pour appaiſer la ſoif.

Secondement, il prepara ſon corps pendant deux jours à la purgation par le remede alterant ſuivant.

℞. Du ſyrop des deux racines vne once & demi. Du miel roſat coulé vne

©BIU Santé



vne once. De creme de tartre vn ſcrupule & demi. Des eaux d'aſperge & de fumeterre deux onces. Mêlez pour vne doſe.

Troiſiémement il vuida les impuretez de l'eſtomach par le medicament ſuivant pris dans du vin.

℞. Du mercure bien dulcifié vn ſcrupule. Du crocus metallorum ſix grains. De gutte gomme ſept grains. Mêlez faites-en poudre.

En quatriéme lieu il ordonna qu'on luy tira de la mediane du bras droit 5. onces de ſang. En cinquiéme lieu l'ayant laiſſé repoſer quelques jours, il retourna à la preparation de ſon corps, luy faiſant prendre dans du bouillon quatre diverſes fois.

℞. De la poudre du tartre vitriolé vn ſcrupule & demi faites en quatre doſes.

En ſixiéme lieu il eſſaya heureuſement de purifier le ſang par des pilules particulieres & ſpecifiques.

℞. De l'extrait panchymagogue de Crolius deux ſcrupules, du mercuré dulcifié vn ſcrupule. De gutte gomme 7. grains. Formez-en des pilules ordinaires avec l'eau de ceriſes noires pour vne doſe.

En ſeptiéme lieu il vint aux ſudorifiques, où le malade fort obeiſſant prit tous les jours dans vne doſe de la premiere decoction de ſaſſafras, vne priſe de l'hydrotique ſuivant.

℞. Du ſouffre doré diaphoretiqur depuis 12. grains juſques à 15. Faites-en poudre.

Ce qui luy excitoit merveilleuſement les ſueurs vn mois durant, ne reſtant dans le lit deux heures du matin excepté chaſque ſeptiéme, qu'il prenoit vne doſe des pilules cy-deſſus ordonnées.

En huitiéme lieu il luy fit tirer du ſang du bras gauche, qui parut beaucoup plus pur que le premier.

En neufiéme lieu il nettoya les impuretez du cuir par le bain, & mondifia ſa teſte avec vne leſcive alterée des medicamens propres.

℞. De la racine de brionia vne once. De lapathum acutum demi once. Des herbes de marrubium, de mante friſée, d'origan, de betoine, de chaſqu'vne demi poignée. Des fleurs de camomille, de toute la plante d'azarum, de chaſqu'vne deux pincées. D'agaric crud demi once. Le tout eſtant haché groſſierement, ſelon l'art ſera cuit dans vne leſcive commune.

En dixiéme lieu, quelques puſtules reſtantes en certaine parties du corps, & à la teſte, & toutes les taches exterieures furent enfin emportées avec l'onguent ſuivant.

℞. De l'onguent blanc camphré vne once. De mercure dulcifié deux ſcrupules. Meſlez les diligemment dans vn vaiſſeau propre.

Ainſi avec l'aide de Dieu ce malade que je connois fort, fut heureuſement gueri dans l'eſpace de dix ſemaines, & vſa durant quelque temps de la decoction de ſaſſafras pour ſa boiſſon ordinaire, en ſorte que ſon mal n'a jamais du depuis paru, &c.

©BIU Santé



# OBSERVATION. CI.

## *Une douleur ſciatique rebelle, guerie enfin par vn veſſicatoire.*

VAlentin Laterex d'Wlmes fort gros & gras eſtant tourmanté de douleurs en l'iſchion gauche, ſe fit auſſi toſt ouvrir la veine poplitée à l'extremité du pied, ſans s'eſtre ſervi des remedes generaux, & ſes douleurs iſchiatiques augmentant il conceut vn ſoupçon, où il eſt encor, que le Chirurgien qui eſtoit jeune avoit failli en ne choiſiſſant pas la bonne veine; ce qui l'obligea à rechercher les moyens de corriger la faute commiſe, & d'appaiſer ſes douleurs eſperant du ſoulagement en appellant vn vieil baigneur, qui luy tira du ſang d'vn rameau de la veine premierement ouverte. Ses douleurs redoublant, ce malheureux implora le ſecours du Medecin quaſi plus employé, qui luy ayant fait prendre inutilement pluſieurs purgatifs, & fait en vain appliquer divers topiques à la partie affectée, dit qu'il eſtoit enſourcelé. Ce miſerable eſtant encor plus tourmanté me fit prier de luy venir donner mon avis auquel (*ne pouvant ſe tenir debout ſur le pied affligé, à cauſe des cruelles douleurs qu'il y ſouffroit, non plus que demeurer couché*) j'ordonnay le bain alumineux comme vn ſecret qui eſt fort recommandé de Felix Wirſius & des autres Autheurs, ainſi qu'il eſt rapporté * eſtant aſſis dans le bain, & y reſſentant des douleurs inſupportables il pria à haute voix les aſſiſtans de le ſortir du bain & aprés l'avoir ſeché de linges chauds de le tranſporter au lit, auquel il ne s'apuyoit que du genouil du pied affligé; Car il ſe ſoutenoit en terre du pied ſain, & s'apuyoit des coudes ſur vne table. Ce miſerable ſe tenant plus de 4. mois en cette poſture comme la moins douloureuſe ſe ſervit de divers remedes externes qui furent tous inutiles parce qu'ils ne pouvoient penetrer, à cauſe de la groſſeur & épeſſeur de toute l'habitude, il appella à ſon ſecours Jean Jacques Riedlin, à raiſon de quelques vlceres, & d'vn eryſipele œdemateux du pied droit, qui luy appliqua, de mon ordre, ſur l'iſchion affecté 4. onces de l'emplaſtre veſſicatoire d'Horſtius, eſtenduës ſur vne large peau. Douze heures aprés ledit Chirurgien ouvrit avec le cizeau vne veſcie, d'où il ſortit plus d'vne livre d'vne humeur tres-jaune, appliquant à l'vlcere vne fueille de chou engraiſſée de beurre frais.

* *dans la pratique de chimie de Iean Hartmanus.*

Le malade reſſentit du depuis ſes douleurs appaiſées, & commança premierement de ſe coucher & dormir à la renverſe ayant paſſé quatre mois ſans dormir.

L'vlcere eſtant conſolidé je luy ordonnay vne dragme de l'extrait d'eſula

©BIU Santé



d'eſula de Ruland dans le vin d'abſynte, dont l'vſage luy fit faire beaucoup de ſeroſitez ; pour attirer les reſtes des humeurs de la partie moins dolente on y appliqua enfin l'emplaſtre iſchiatique de Noremberg, qui eſtant levé aprés trois jours on y ſubſtitua vn veſcicatoire à l'inſceu du patient, qui appaiſa ſi bien les douleurs ayant attiré vne grande quantité d'vne matiere viſqueuſe, que l'vlcere de l'iſchion eſtant gueri le malade peut marcher lentement d'vne table à l'autre appuyé ſur ſa femme, & ſur vn baſton. S'eſtant ſervi pendant trois mois de l'onction d'huyle de petrole, cette douleur ſi opiniaſtre & rebelle diſparut entierement.

On peut juger par cette Obſervation de la manifeſte vtilité du veſcicatoire, auquel j'ay d'abord recours differant le cautere appliqué à la jambe, ſi les choſes qui doivent preceder ayant precedé ; les douleurs ſciatiques ne ſont appaiſées contre toute eſperance, par l'onguent ſuivant anodin & reſolutif.

℞. De graiſſe de teiſſon, & de renard, de chaſqu'vne trois onces. D'huile de maſtich deux onces. De ſpica vne once. De genevre diſtilé vne dragme. Mêlez.

Qui ſoulage merveilleuſement les douleurs ſciatiques, ainſi que témoignera entre pluſieurs vn des plus fameux Medecins d'Wlmes, qui au commancement de ſa goute, aſſoupit dans l'eſpace de deux jours ſes cruelles douleurs de cuiſſe, & de l'eine gauche, par l'vſage de cét onguent.

---

## OBSERVATION CII.

### *Le merveilleux effet de l'application des ventouſes ſeches aux cuiſſes.*

LA femme de Jacques Schmids tiſſerant d'Wlmes (*qu'vn chaſqu'vn croyoit enceinte à cauſe de la ſuppreſſion de ſes purgations depuis 3. mois.*) Se plaignoit par intervale avec des grands cris d'vne grande & quaſi inſuportable douleur environ les hypochondres, & d'vne grande difficulté de reſpirer. Pluſieurs femmes luy donnerent durant 15. jours divers remedes contraires aux affections hiſteriques, & luy en appliquerent au nombril, & aux narines.

Ces choſes eſtant inutiles, la patiente me fit prier par ſon mary de luy donner mon conſeil, & pour cét effet je luy ordonnay la potion laxative ſuivante.

*Compo*

©BIU Santé



*Composée de 3. onces de manne diſſoutes dans quantité ſuffiſante de la ſeule eau de meliſe, & vn ſcrupule & demi de l'elixir iſterique de Crolius, & vne doſe des eaux iſteriques, qu'elle devoit prendre aprés l'operation achevée du laxatif.*

Cette femme ne recevant aucun ſoulagement de ces remedes me fit appeller afin de luy donner quelque meilleur ſecours à ſes grandes douleurs, y eſtant arrivé je trouvay cette patiente ſe plaignant avec des cris extremes, des ſymptomes cy-deſſus rapportez, qui luy donnant quelque fois vne petite heure de relaſche, & redoublant derechef eſtoient ſuivis de la convulſion des yeux & d'vne enfleure des lévres. Les choſes eſtant en cét eſtat, le Chirurgien Jean Memminger ouvrit fort bien la ſaphene de chaſque pied de mon ordonnance à la patiente, pour faire revulſion du ſang qui oppreſſoit ſes hypocondres. Mais le tranſport du ſang aux parties ſuperieures fut ſi copieux, & ſi grand qu'il n'en ſortit pas plus d'vne once des deux ouvertures de la ſaphene: ce qui m'obligea d'ordonner que le Chirurgien luy appliqua ſix ventouſes ſeches à chaſque cuiſſe, les luy appliquant, depuis la partie ſuperieure juſqu'aux genouils, reïterant ſur le ſoir autant de fois l'application de ces ventouſes juſqu'à ce que la partie domeſtique ou interne parut fort rouge par le ſang attiré. Elle reconnut en meſme-temps vn ſenſible ſoulagement de l'application des ventouſes, & ſes douleurs furent fort diminuées la nuit ſuivante, & le lendemain matin ceſſerent entierement ſes mois ayant commancé de couler. On demande maintenant comment eſt-ce que cette femme n'eſtoit pas ſoulagée non ſeulement par l'vſage des eaux hiſteriques, & qui provoquent les mois? mais encor comment eſt-ce qu'elle eſtoit plus tourmantée aprés avoir pris de l'aliment? parce que premierement le ſang ſuperflux par la ſuppreſſion des mois, ne trouvant pas ſon iſſuë naturelle eſtoit porté aux hypocondres & aux parties dediées à la reſpiration, & partant le tranſport du ſang aux parties aſſectées eſtoit augmanté par l'vſage ſi ſouvent reïteré des eaux échaufantes. Secondement ſes hypocondres oppreſſez par la grande quantité du ſang, l'eſtoient encor davantage aprés avoir pris des alimens, & l'eſtomach convertiſſant ces meſmes alimens en des vents augmentoit par meſme moyen les douleurs, & l'oppreſſien de poitrine.

## OBSERVATION CIII.

### *Vne fiſtule du metatarſe ayant vne mauvaiſe conformation dés la naiſſance; guerie par des inciſions reïterées.*

Nïcolas Lop tailleur de Pfulens, reſſentant vne demangeaiſon au metatarſe gauche ſe grata le pied avec les ongles, & enfin s'écorcha; le malade

©BIU Santé



Jade s'eſtant purgé des humeurs ſalées eſſaya de guerir cette écorchure avec l'emplaſtre de blanc cuit, juſques que luy eſtant ſurvenu vne inflammation, il fut contraint d'appeller le Chirurgien nommé en la precedente Obſervation. Y eſtant appellé il traita avec des remedes convenables le pied enflammé, & l'inflammation appaiſée guerit ce petit vlcere par les conſolidans. Huit jours aprés la conſolidation l'vlcere recidiva en telle ſorte qu'il fut impoſſible au Chirurgien quelle diligence qu'il y apportat durant ſix mois de le cicatriſer degenerant en vne fiſtule tres eſtroite, qui eut pluſieurs ſinus, la choſe ſe paſſant de la ſorte le patient implora mon conſeil, & mon ſecours, me priant pluſieurs fois de luy decouvrir quel eſtoit mon ſentiment touchant ſon mal, accordant mon ſecours à ſa priere je debanday ſon pied bien enveloppé de bandes, & ayant veu l'orifice de l'vlcere (*ou à paine auroit-on pû introduire vne petite éguille à cauſe de ſon anguſtie*) m'eſtant eſſayé de le dilater avec vn petit brin de gentiane, je luy declaray qu'il eſtoit du tout impoſſible de guerir cét vlcere ſiſtuleux, ſans inciſion, le malade adherant à la propoſition de l'ouverture par le fer; le Chirurgien y mit en meſme temps vne tres-petite tente de gentiane, laquelle y reſta 24. heures, le lendemain il retira ſa tente fort enflée, & en introduiſant vne plus groſſe dans le trou, il n'exprima pas la matiere ramaſſée dans les ſinus.

Le 3. jour il ſubſtitua à cette groſſe tente de gentiane vne éponge torſe, qui boucha tellement le trou qu'il vouloit dilater qu'il n'en pouvoit ſortir la moindre goute de pus qu'en preſſant bien fort.

Le 4. jour le malade, à cauſe de la quantité du pus ramaſſé (*qui luy cauſoit des extremes douleurs, diſtenſion, & dilatation du fonds de la fiſtule, & des ſinus qui luy eſtoient voiſins, ainſi que par la grande inflammation.* Nous ſupplia inſtamment de luy debander ſon pied, & de luy faire au plutoſt l'inciſion de la fiſtule. En ayant retiré l'éponge, & le pus eſtant ſorti par ce grand trou je perçay le fonds de la fiſtule avec le ſyringotome muni à ſa pointe d'vn bouton de cire, & l'ayant percé je fis inciſion de l'entredeux, le Chirurgien remplit la playe de charpie imbuë de tout l'œuf, & ayant appliqué par deſſus le liniment ſimple, il banda toute la jambe d'vne longue bande, pour empécher l'augmantation de l'inflammation.

Le 5. jour, la fiſtule eſtant ouverte on y découvrit deux orifices par où les ſinus comprimez ſe purgeoient de la matiere contenuë: c'eſt pourquoy le Chirurgien mit doucement vne tente d'éponge preparée dans l'vn des orifices, & humecta ſuperficielement le calus de la fiſtule avec du cotton imbu de certain cauſtique, couvrant encor la cavité remplie de charpie ſeche du liniment ſimple, & il couvrit toute la jambe de l'emplaſtre defenſif d'Wrzius commançant ſon bandage depuis le pied, & le finiſſant proche le genouil.

Le 6. jour je perçay, & fis inciſion de l'orifice dilaté, & fonds du ſinus avec la pointe, & le tranchant du meſme ſcalpel: Le Chirurgien panſa le ſinus ouvert avec des meches chargées du blanc d'œuf agité, applicquant par deſſus la fiſtule premierement ouverte (ayant retouché les parties latera-

©BIU Santé



les caleuſes avec l'huyle d'antimoine diſtillé) ſur le fonds, & ſur toute la jambe les meſme remedes. Le 7. jour conſiderant la neceſſité qu'il y avoit de dilater, & de faire inciſion de l'autre ſinus, je demanday au patient s'il vouloit ſouffrir l'operation momentanée? il répondit qu'il aimoit mieux que j'eſſayaſſe premierement d'aglutiner le ſinus, & que ſi je ne pouvois y reuſſir j'en vinſe à l'operation. Le Chirurgien donc lava le ſinus avec de l'hydromel alteré des conſolidans, & y appliquant tous les jours les plumaceaux imbus de la meſme liqueur en comprimant vn peu fort nous creumes que le ſinus eſtoit bien aglutiné; mais vn mois s'eſtant écoulé les côtez du ſinus s'eſtant derechef ſeparez receurent vne nouvelle matiere, qui recherchoit la premiere & ancienne ouverture, ce qui m'obligea (*parce que le Chirurgien eſtant occupé ailleurs ne peut viſiter le malade*) de dilater l'orifice du ſinus rempli de matiere en introduiſant vne petite tente d'éponge, & ayant vuidé le pus je fis inciſion du ſinus avec le ſcalpel allegué, & panſay la playe avec les meches imbuës d'vn aſtringent & anodin couvrant le tout enſuite du cerat diacalciteos. Le ſinus dilaté par le moyen des meches, ne fut point à la verité caleux, mais il decouvrit vn autre orifice auquel le Chirurgien mit vne tente pour le dilater, & l'ayant oſté je fis inciſion du ſinus avec le ſyringotome ſans preſque que le malade s'en apperceut promettant au patient vne aſſurée conſolidation des vlceres, les parties laterales de la premiere fiſtule & du ſinus premierement inciſé, furent caleuſes, ce qui fut cauſe que le Chirurgien les toucha legerement quelque fois avec l'huyle d'antimoine, & la caloſité conſumée, il guerit l'vlcere par les deterſifs, incarnatifs, & epulotiques, & quand aux derniers ſinus qui n'eſtoient point caleux, il les mondifia auſſi-toſt, incarna, & cicatriza. Le malade traité de cette maniere fut reſtabli dans ſa premiere ſanté dans l'eſpace de deux mois.

---

## *Compoſition de quelques medicamens, dont il eſt fait mention en divers endroits de l'ouvrage.*

### Eſprit de Maſtich.

℞. *Du maſtich choiſi trois onces.*
*du galanga vne once.*
*de canelle deux dragmes.*
Du tout ſera fait infuſion en quantité ſuffiſante d'eſprit de vin diſtillé

Onguent

©BIU Santé



## Onguent de betoine.

℞. *Des ſucs de betoine trois onces.*
*de pimpinelle.*
*de chevre-fueil *.* * *matriſilva*
*de conſolida major, de chaſqu'vn demi once.*
*De malvoiſie cinq onces.*
Le tout bouillira juſques à la conſomption du vin. Ajoutez enſuite.
*De la reſine therebentine deux onces.*
*Du ſuif de mouton, &*
*D'huyle roſat de chaſqu'vn vne once.*
*Des poudres de maſtich.*
*de myrrhe.*
*de mumie, de chaſqu'vne vne dragme & demi.*
*Du verd de gris deux dragmes.*
*De la cire quantité ſuffiſante pour faire onguent.*

## Liniment ſimple.

℞. *Du ſuc de ſolanum recemment tiré.*
*D'huyle roſat, de chaſqu'vn vingt onces.*
Cuiſez-les, ſelon l'art, juſqu'à la conſomptiõ des ſucs, & ajoutez à la colature.
*De litharge d'or.*
*De ceruſe, de chaſqu'vne vne livre.*
Meſlez le tout ſelon l'art en forme de liniment.

## Cerat oxelæum.

℞. *Du vieil huile commun vne livre.*
*Du vinaigre tres-fort.*
*De litharge d'or, de chaſqu'vn demi livre.*
Meſlez le tout ſur vn feu lent juſques à ce qu'il acquiere conſiſtence de cerat.

## Cerat divin, qui cicatriſe en peu de temps les vlceres, & empêche qu'il ne s'y faſſe excroiſſance.

℞. *Des gommes de galbanum.*

©BIU Santé



*d'ammoniac.*
*d'opoponax.*
*de bdellium, dissoutes dans le vinaigre.*
*Des poudres de myrrhe.*
*d'encens.*
*de mastich.*
*De la racine d'aristoloche longue.*
*Du verd de gris.*
*Des pierres calaminaire.*
*d'hematite, de chasqu'vne vne once.*
*De litharge d'or.*
*D'huile commun, de chasqu'vn vne livre.*
*De cire jaune.*
*De resine therebentine de chasqu'vne six onces.*
Mèlez, faites cerat.

## Decoction divine.

℞. *Du vin de malvoisie vne livre & demi.*
*De roses rouges vne pincée & demi.*
*Des herbes de betoine.*
*de matris silva.*
*de pimpinelle.*
*Des fleurs de stœchas d'Arabie, de chasqu'vne deux pincées.*
*Des racines d'aristoloche longue.*
*d'iris de Florence.*
*D'écorce d'encens, de chasqu'vne deux dragmes.*
Le tout bouillira à la consomption des deux parties (mais les roses ne feront qu'vn bouillon) & sera coulé ajoutant à la colature deux onces de miel rosat bien écumé, mêlez le tout dans vne phiole.

FIN DE L'ARCENAL DE CHIRURGIE.

PORTRAIT

©BIU Santé





©BIU Santé



# PORTRAIT D'UN ENFANT MONSTRE.



©BIU Santé



# PORTRAIT D'VN ENFANT MONSTRE.

DAns le temps que je travaillois à la traductiõ de cét ouvrage. le preſent monſtre fut expoſé à Lyon en la ruë de la Lanterne le 5. Mars 1671. & peu d'heures aprés tranſporté aux priſons de Roane; ſitoſt que j'apris cette nouvelle, je preſentay vne requeſte à Monſieur de Maſcranni Lieutenant criminel de cette Ville, qui me fit la faveur de me l'accorder. Il fut ouvert le lendemain à ma chambre en preſence de quelques Medecins & Chirurgiens curieux de cette ville. Le ſujet eſtant rare, & donnant matiere de remarque, principalement aux Sçavans. J'ay creû que je le pouvois inſerer à la fin de cét ouvrage puiſque meſme la fig. IX. de la Table XLV. rapporte vn autre Monſtre humain, dont noſtre incomparable en Medecine & Chirurgie Scultet a fait l'ouverture, & la deſcription : mais avant que de raporter ce qui regarde ce monſtre j'ay voulu donner au jeune Chirurgien, l'étymologie du mot de Monſtre, & ſa definition.

Monſtre, eſt ainſi appellé par Duplex *, par antiphraſe, & ſens contraire au mot, parce qu'il ſe montre & voy rarement. Ou ſelon d'autres, *monſtra quaſi moneſtera à monenda*, comme qui diroit admoneſtement, ou pour mieux dire advertiſſement, parce que comme dit Feſtus Pompeïus ils nous admoneſtent du courroux des Dieux.

* *ch. 22. des Monſtres liv. 7. de la phiſiq.*

Capivacius * definit Monſtre ce qui arrive rarement & s'éloigne des effets ordinaires, non pas à bien, mais à mal, hydeux & difforme, il pourſuit, Monſtre eſt vn animal engendré dans la matrice par la formatrice depravée. Paré * dit que Monſtres ſont choſes qui apparoiſſent, outre le cours de nature, & ſont ſouvent ſignes de quelque malheur advenir. De toutes ces definitions j'ay formé celle-cy ; Monſtre eſt tout ce qui apparoit outre le cours, & ordre de nature, comme vn enfant qui a deux teſtes, trois ou pluſieurs bras, ou autres membres ſuperflus, defectueux, ou defaillans. Prodige eſt ce qui vient du tout contre nature, comme vne femme qui enfantera vn animal brute, ſoit quadrupede, aquatique, volatil, reptile, ou autre prodigieux ainſi que l'on peut voir dans l'hiſtoire des Monſtres d'Ulyſſe Aldrovande, & dans Ambroiſe Paré au livre cy-deſſus cité.

* *liv. 4. ch. 6. des affections de la matrice*

* *liv. 25. des Monſtres & prodiges.*

Entre les cauſes des Monſtres les Autheurs eſtabliſſent la gloire de Dieu, ainſi que l'aveugle né; ou ſa colere, comme lors que les hommes ou femmes (ſans reſpecter le temps, ou autres loix ordonnées de Dieu & de nature) habitent enſemble. Ce qui arrive ſouvent dans le temps de leurs mois, ainſi qu'il eſt écrit dans Eſdras le Prophete.

Les autres cauſes des Monſtres ſont la quantité ou defaut de matiere, & la force de l'imagination ſur cette faculté formatrice, &c. Ce Monſtre ou fœtus monſtrueux eſt Monſtre en ſon eſpece & en ſa compoſition; en ſon eſpece participant de la brute, premierement par ce qui eſt obſervé en ſon double bec

©BIU Santé



bec de lievre à la lèvre ſuperieure, & ſecondement du depuis la region hypogaſtrique, & les lombes juſques au coxis, ne reſſemblant pas mal par ces parties à celles d'vn canard ou d'vne oye, il eſt monſtre en ſa compoſition, parce qu'il y a erreur en ſa compoſition, c'eſt à dire en ſa conformatiõ grandeur, nombre & ſituation de ſes parties. Commançant par les oreilles dont la ſituation eſt pervertie, monſtre en compoſition quand à ſes bras en eſtant privé depuis le coude, monſtre quant à ſes mains privées du pouce, & n'ayant que deux doigts le 3. eſtant mutilé, monſtre en ſa compoſition, quant à ſes jambes puiſqu'il en eſt du tout privé, monſtre en ſa compoſition, quant à ſes pieds n'ayant ny tarſe, ny talon, & n'ayant que 4. orteils mutilez, ſes pieds procedans tous deux par vn ligament du coxis.

Ce monſtre (que j'ay encor dans mon cabinet) a la teſte d'vne groſſeur extraordinaire. Son crane couvert de cheveux auſſi longs qu'vn enfant de dix ou douze mois. Son cerveau flotoit dans des ſeroſitez ou eaux contre nature, qui avoient formé vn hydrocephale ou tumeur aqueuſe dans iceluy. Les deux parties laterales ſuperieures du crane forment vne éminence extraordinaire par l'attouchement du cerveau flottant.

La quantité de ces ſeroſitez a ſeparé les os qui conſtituent le crane les vns des autres.

Ses deux oreilles ſont vitiées, & defectueuſes, en leur compoſition conformation, & ſituation ainſi que repreſente le portrait, eſtans preſque comme vne ſeule maſſe, n'ayants aucun cartilage, ny trage, mais ayant ſeulement deux fort petits trous, & eſtant fort preſſées ainſi que toute la face.

La levre ſuperieure a vn double bec de liévre le milieu d'icelle eſtant garni de la peau & de la chair.

Du coſté gauche de la machoire ſuperieure, naiſt vne des dents inciſoires ou tranchantes couverte d'vne fort mince pellicule.

Ses deux mammelles ſont ſituées vn peu plus bas qu'à l'ordinaire.

Ses mains repreſentent à peu prés celles d'vn ſinge, n'ayant point de pouce, & deux ſeuls doigts avec leur ongle, vn troiſiéme doigt n'ayant point d'os ou premiere phalange à ſa racine à la main droite.

La main gauche n'a auſſi point de pouce, ayant deux ſeuls doigts avec leur ongle, vn troiſiéme eſtant defectueux, n'ayant ny premier, ny dernier os.

Ses mains ſont contiguës à l'humerus ou grand os du bras par vn ſimple ligament, n'ayant pas les deux os qui conſtituent & forment l'avant bras ſçavoir le radius & le cubitus.

Tout le dos eſt d'vne bonne habitude & conformation juſques au coxis ou croupion.

Le ventre inferieur quant à la region epigaſtrique repreſente la figure bien naturelle; depuis le nombril juſques au penil eſt vn intervale de trois travers de doigt & autant juſques à l'anus.

Sur la region inferieure de l'os ſacrum naiſſoit vne appendice charnuë de la

©BIU Santé



la groſſeur d'vne lentille, & de là juſques au fondement repreſentoit de bien prés le derriere d'vn canard, ou d'vne oye, n'ayant ny cuiſſe ny jambe.

Ses pieds procedent, immediatement de l'os coxis par vn ſimple ligament, & reſſemblent en quelque façon à ceux d'vn canard.

Le canal depuis la bouche juſques dans la poitrine eſt bien libre, & ouvert, ainſi que celuy de la bouche dans l'eſtomach, la voye de l'eſtomach juſqu'au fondement eſt bien libre, l'vn & l'autre eſtant ſain & entier en tout.

Les vreteres ou canaux qui conduiſent l'vrine des reins dans la veſcie eſtoient auſſi bien libres, ainſi que le canal de la veſcie à l'extremité de la verge.

Toutes les parties contenuës dans le ventre inferieur baignoient dans le ſang extravaſé par la rupture de la veine ombilicale; cette effuſion eſtant infailliblemẽt arrivée par le laborieux & difficile accouchement de la mere, qui eſtant contre nature, naiſſant les pieds premiers, par la violence qu'on a employé pour le tirer (la teſte à raiſon de ſon exceſſive groſſeur ne pouvant ſortir) a fait dechirer cette veine.

Toutes les autres parties nobles contenuës, eſtoient au reſte bien ſaines, & entieres; & s'il eut pû eſtre éclos ſans peine auroit eſté capable d'engendrer des hommes (ſans doute mieux faits que luy) au moins quant à ſes extremitez & autres parties defectueuſes; puiſque nous voyons des manchots & mutiles, eſtre peres des enfans bien accomplis en leur tout. Ce monſtre n'auroit jamais pû ſe tenir debout, ny meſme aſſis: il n'auroit jamais gueres receu de ſervice de ſes mains parce qui a eſté obſervé.

FIN

©BIU Santé

# TABLE PREMIERE DES INSTRVMENS contenus dans l'Arcenal de Chirurgie.


A

ACantavolon de Paul Table I V. figure I. ce que Fabrice d'Aquapendente entend par Acantavolon, Tab.X. fig.I.

Ambi d'Hypocrate, Tab.XXII. fig.I. & II.

Anneau d'airain pour tenir l'œil ouvert, Tab. VIII. fig. V.

Anneau trompeur pour ouvrir les abſcez, Tab. XIII. fig.II.

Appareil pour l'operation du Bubonocele, Tab.XLI. fig.I.

Appareil pour l'operation, ceſarienne, Tab.XL. fig. VI.

Appareil pour l'empyeme, & operations de la poitrine, Table XXXVII. fig. III. & IV.

Appareil pour le trepan, Tab.XXXII. fig. I. & II.

Appareil pour le cautere du bregma, Tab. XXXI. fig. VII.

Appareil pour ruginer les fentes du crane, Tab. XXXI. fig. VIII.

Appareil pour les fractures ſimples, Tab.XXX. A, B, C, D, E, H, I, K, L.

Appareil pour les fractures avec playe, Tab. XXVII. fig. IV. & V. & Tab.XXIX. fig.III. IV. & V.

Appareil pour l'amputation des extremitez, Tab. XXVIII. fig. IV. & XXIX, fig.I. & II.

Arreſt ou Inſtrument de cuivre dont ſe ſervent les Chaſtreurs, Tab. XXI, fig.IX. Son vſage. Tab.XLI. fig.II.III. IV. & V.

Arreſt d'Hildanus, machine pour les fractures, & diſlocations, Table XXIII. fig. III. ſon vſage, Table XXV. fig.I.

B

BAnc d'Hyppocr. pour les luxations & fractures, Tab.XXIII. fig.IV. la maniere de s'en ſervir, Tab. XXV. fig. I. & Tab. XXVI. fig. I. & II.

Bandage cataphracta de Galien, Tab. derniere S, ſes vſages. 236

Bandage cancer, Tab.XXXII.fig.III. & X.

Bandage pour les cauteres au bregma, Tab.XXXI.fig.I.& VI.

Bandage pour l'anus, Tab. XLII. fig.V.

Bandage doloire, & en croix pour les fractures avec playe, Tab. XXIX. fig.III. IV. & VI.

Bandage feneſtré, Tab.XXVII.fig.IV. & V. & Obſervation 85.

Bandage appellé fonde, Tab. derniere, A, & Tab. XXXVI. fig.IV.

Bandage pour les enfans hernieux, Tab.XL. fig.VII.& XLI. fig.X.

Bandage pour la matrice, Tab.XLIII. fig. IX.


Banda

©BIU Santé



Bandage pour appliquer apres l'operation du Bubonocele, Tab. XLI. fig. VIII.
Bandage pour appliquer aprés la lithotomie, Tab. XL. fig.V.
Bec de gruë courbe, Tab. IX. fig.X.
Bec de corbeau, Tab. X. fig.V. & Tab.XII. fig.II.
Bec de perroquet, Tab.XII.fig.III.& Tab.IV. fig.II.
Bec de gruë droit. Tab.XII.fig.VIII.
Bec de gruë propre à tirer les bales, Tab.XVI. fig.I.
Boëte de Jules Caſſere pour l'application des cauteres actuels, Tab.I. fig.VII.VIII.IX.X.XI.& XII.
Bougie de cire pour les carnoſitez, Tab. XIV. fig.IX. & X.

C

CAnal, ou canule de fer pour arreſter l'hemorrhagie de l'uvule retranchée, Tab.XI. fig.III.
Canal d'or pour retirer la matiere contenuë dans la poitrine avec ſon ſtyle, Tab. XIII. fig.IX. & X.
Canal ou caiſſe pour placer la jambe fracturée ou luxée, Tab.XXII. fig. VI. & Tab.XXIX. fig.III.IV. & V.
Canules pour l'application, des cauteres actuels, Tab.I. fig.I. III. IV. V. & VI.
Canules aiſlées propres aux playes de poitrine, & de l'abdomen, Tab. XIII.fig.XII.XIII.XIV. & XV.
Canule pour ſoulager l'ardeur d'vrine, Tab.XIII.fig.XVI.
Canules pour les hemorrhoïdes internes, Tab. XVII. fig.I.II. & III. leur ſtyle fig. IV. maniere de s'en ſervir, Tab.XLV.fig.II.
Catheter ou ſonde d'argent pour la veſcie avec ſon ſtyle, Tab.XV. fig.VI. & VII. la maniere de l'introduire, Tab. XXXIX.fig.I.
Cautere actuel pour mettre dans les canules, Tab.I. fig.II.
Cauteres actuels, Tab. I. fig. IV. V. & VI.
Cautere actuel en forme de chaiſne Tab.XI. fig. IV. ſon manche d'os, fig. V.
Cauteres differents pour differentes parties, Tab. XX. depuis la fig.I. juſques à la XIV.
Ceinture d'Hildanus, Tab. XXIII. fig.II.
Ceinture nombriliaire, Tab. XXX. fig.V. & VIII.
Cercles vterins de bouys, Tab.XVIII. fig. V. VI. VII. & VIII. & Tab. XLIII. fig.V.
petit Chapeau d'argent troüé, Tab. XIV. fig.VIII.
Cizeau lenticulaire, Tab.II.fig.VIII. & IX.
Cizeau, Tab.II.fig.XII.
Cizeau propre à couper les cartilages, Tab. XII. fig. I. & XXI. fig. VIII.
Cizeau large & tranchant, Tab.XXI. fig.III.
Couteau courbe, Tab.XXI. fig.II.
petit Crochet aigu pour élever la paupiere, & ſaiſir l'ongle de l'œil, Tab. VIII. fig.IX.
Crochet pour l'extraction du fœtus mort, Tab.XVIII.fig.I. ſon vſage, Tab.XLIII. fig VIII.
Crochet de fer aigu pour tirer les bales, Tab.XVI.fig.V.
Crochet pour tirer la pierre av petit appareil, Tab.XV. fig.IX.& X.
Cueiller à bec d'oye, pour tirer les

©BIU Santé



bales. Tab.XVI. fig.IX.
Cure-dent. Tab.X. fig.X.

D

DAvier, inſtrument pour arracher les dents. Tab. X. fig. IV.
Depreſſoir, Tab.II. fig.II.
Deſchauſſoir, Tab. X. fig.X.

E

Petit ELevatoire, Table II. figure VIII.
Elevatoire plus fort, Tab. III. fig. II.
Elevatoire de Paré. meſme Tab. fig. IV.
Eguille conduiſant vn filet pour le ſeton, Tab. VII. fig. VII.
Eguille pour abbattre la cataracte Tab. VIII. fig. II. & IV.
Entonnoir d'argent pour verſer l'aliment liquide en ceux qui ne peuvent ouvrir la bouche, Tab. X. fig. II.
Eguille pour traverſer la mammelle, Tab. XIII. fig. VIII.
Eguille de Sanctorius à trois angles pour la paracenteſe, Tab. XIII. fig. XVII. Sa canule, fig. XVIII.
l'Eguille hors de ſa canule, figure XIX.
l'Eguille ronde qui peut ſervir comme la precedente, Tab. XIII. fig. XX. XXI. & XXII.
Enterenchyta, inſtrument pour ſe donner ſoy-meſme vn clyſtere, Tab. XIV. fig. V. Sa clef, & ſa viz, fig. VI. & VII.
Eguille dont les chaſtreurs percent le ſcrotum, & propre à ouvrir le fonds des fiſtules, Tab. XV. fig. V.
Eſchele à ſix degrez pour la reduction de l'humerus, Tab. XXII. fig. III.

G

GArand de la membrane, ou garde membrane, voy menyngophilax.
Gamaut des Italiens, Tab. XIII. fig. IV.
Gloſſocome de Galien, Tab. XXII. fig. IV.

I

INſtrument d'Alphonſe pour tirer les bales, Tab. XVI. figure II. & III.
Inſtrument avec lequel les femmes ſe font elles-meſmes des injections dans la matrice, Tab. XIV. fig. III.
Inſtrument pour ſe donner vn clyſtere à ſoy-meſme. meſme Tab. fig. V.
Inſtrument pour tirer les bales, Tab. XV. fig. XII. XIII. & XIV. & tous ceux de la Tab. XVI.
Inſtrument de cuivre pour tirer la pierre arreſtée dans l'vretre, Tab. XV. fig. VIII.
Inſtrument de Fabrice pour ouvrir les fiſtules intercoſtales, Tab. XIII. fig. XXIII. & XXIV.
Inſtrument en forme de tenaille, pour retrancher les caroncules de la bouche, Tab. XII. fig. IV. & V.
Inſtrument triploïde, Tab. III. fig. III. Comment détaché du crane, Tab. XXXIII. fig. II.

Inſtru

©BIU Santé



Inſtrumens pour appliquer le ſeton à la nuque, Tab. VII. fig. I. II. III. IV. V. VI. & VII.

Inſtrumens pour cauteriſer l'occiput, Table VII. figure VIII. IX. X. & XI.

Inſtrument crinal pour l'Ægylops, Tab. VIII. fig. I. Son application, Tab. XXXIV. fig. VI.

Inſtrumens divers pour les yeux. Tab. VIII.

Inſtrument de cuivre pour retrancher l'uvule, Tab. IX. fig. VII. & Tab. XXXV. fig. IV.

Inſtrument en forme de cueiller, pour relever l'uvule, Tab. IX. fig. VIII.

Inſtrument dilatatoire de la bouche, Tab. IX. fig. IX.

Inſtrument ſemblable à l'acantavolon pour retirer les corps eſtranges de la gorge, Tab. X. fig. I.

Inſtrument pour arracher les dents. Tab. X. fig. III. IV. V. VI. VII. VIII. IX. & X.

Inſtrument de Bartholin, pour retrancher l'uvule, Tab. XI. fig. I. & II. & Table XXXV. figure IV.

Inſtrument d'argent pour elever la langue aux petits enfans, Tab. XI. fig. VII.

Inſtrument de corne pour attirer l'aliment, Table XII. figure IV.

Inſtrument pour flechir le coude roide, & retiré, Table XIX. figure V. Appliqué. 224. D, & 230. D.

Inſtrument pour arreſter le ſang de l'artere du carpe bleſſé, Table XIX. fig. IV. & Table derniere B.

Inſtrument pour eſtendre vn membre racourci, Tab. XIX. fig. I. & Tab. derniere C.

Inſtrument d'André de la Croix, pour tirer le fœtus mort, Tab. XVIII. figure I. & Tab. XLIII. fig. VIII.

Inſtrument de bois de Tulpius pour contenir les eaux des hydropiques, Tab. XVII. fig. IX. & X. & Tab. XL. fig. I.

Inſtrument de verre avec lequel la nourrice peut elle-meſme ſe tetter, Tab. XVII. fig. VIII. & Tab. Tab. XXXVIII. fig. I.

L

LAncette ordinaire, Tab. XX. fig. XV.

Lenticulaire, Tab. II. fig. VIII. & IX.

Lien de Soſtratus & ſa deſcription, Tab. XXXVIII. fig. VI.

M

MAnche de trepan de Fabrice, Tab. II. fig. VII.

Maillet de plomb, Table II. figure XII.

Maillet de bois, Table XXI. figure IV.

Manche octogone d'argent, des éguilles pour la cataracte, Table VIII. fig. III.

Meningophilax, Table II. fig. X.

Metrenchita, Tab. XIV. fig. III.

Machine à tirer de vitruve, Table XXIII. fig. I.

©BIU Santé




P

PIncette Acantavolon, Tab. IV. fig. I.
Pelican, tenaille pour arracher les dents, Tab. X. fig. III.
Pincette à bec d'oye ayant vne viz. Tab. XVI. fig. IV. la meſme ſans viz, fig. VI.
Peſſaire de cire, & d'aſſafœtida en forme de chandelete, Tab. XVII. fig. V.
Peſſaires de liege, Tab. XVII. fig. VI. & VII.
Plinthium de Nileus, Tab. XXII. fig. V.

R

RAſoir, Tab. II. fig. II.
grand Raſoir, Tab. XXI. fig. VII.
Repouſſoirs à trois pointes, Tab. X. fig. VIII. & IX.
Rugines de diverſes ſortes, Tab. VI. fig. III. IV. V. VI. VII. VIII. IX. & X.

S

SCalpel trompeur, Tab. XVIII. fig. IX.
Scalpel ou biſtory courbe, Tab. XIII. fig. IV.
Scalpel tranchant des deux coſtez pour le ſeton, Tab. VII. fig. VI.
petit Scalpel courbe pour ſeparer la coherence des paupieres, Tab. VIII. fig. VIII.
Scalpel aigu, & à double tranchant avec ſon manche d'os pour le retranchement de l'ægylops, Tab. VIII. fig. X.
Scalpel delié, Tab. XII. fig. VI.
Scalpel ſeparatoire, Tab. XII. fig. VII.
Scalpels ſemblables au ſcolopomachairion, Tab. XIII. fig. II. & III.
divers Scalpels pour le retranchement des tumeurs, & ouvertures des ſinus. Tab. XIII. fig. I. II. III. IV. V. VI. & VII.
Scolopomachairion, Tab. XIII. fig. I.
Scolopomachairion hors de ſa canule, Tab. XIII. fig. V.
Sonde pour la veſcie, avec ſon ſtyle, Tab. XV. fig. VI. & VII.
Sonde d'argent large par l'vn de ſes bouts, & ronde de l'autre, Table VIII. fig. VI.
Scie tournante de l'Autheur, Tab. V. fig. I. la meſme diviſée en ſes parties, meſme Tab. II. III. IV. V. & VI.
Scie droite, Tab. VI. fig. I. & II.
Sonde d'argent large par l'vn de ſes bouts, & ayant vne viz en l'autre, Tab. VIII. fig. VII.
Spatha de Celſe & de Paul, eſpece de ſcalpel, Tab. II. fig. I.
Spatha partie de l'ambi, Tab. XXII. fig. II. B, D.
Speculum oris commun, Tab. II. fig. VI.
Speculum oris plus fort, Tab. II. fig. IX. maniere de s'en ſervir, Tab. XXXV. fig. IX.
Speculum de l'anus & de la matrice, Tab. XVIII. fig. II. & III.
grand Speculum de la matrice, Tab. XVIII. fig. IV. la maniere de l'applicquer, Tab. XLIII. fig VII.
Style de fer propre pour diverſes canules, Tab. IX. fig. VI.
Syringotomes divers, Tab. XV. fig. I. II. III. & IV.
Syringue commune avec ſon tuyau droit

©BIU Santé



droit courbe, & pour la matrice, Tab. XIV. fig. I. II. & III.
Syringue auriculaire, meſme Tab. fig. IV.
Syringotomes, Tab. XIII. fig. II. & III.

T

TAriere triforme, Tab. III. fig. I.
Tariere tres-aiguë de Barthelemi Mage pour tirer les bales, Tab. XVI. fig. VII.
La meſme hors de la canule, meſme Tab. fig. VIII.
Tenaille tranchante avec bec de perroquet, Tab. IV. fig. II. la meſme hors de ſa canule, meſme Tab. fig. III.
Tenaille au bec de vautour, Tab. IV. fig. IV. la meſme hors de ſa canule, meſme Tab. fig. V.
Tenailles pour applicquer le ſeton à des perſonnes graſſes, Tab. VII. fig. I. & II. à des maigres, fig. III.
Tenaille droite & courbe pour le polype, Tab. IX. fig. I. & II.
Tenailles dentelées pour arracher les dents, Tab. VI. & VII.
grande Tenaille inciſive à divers vſages, XXI. fig. I.
Tenettes pour l'extraction de la pierre, Tab. XV. fig. II.
Tire bale ſans tariere, meſme Tab. fig. XII. avec ſon ſtyle fig. XIII. & ſa canule, fig. XIV.
Trepan male, Tab. II. fig. III.
Trepan femelle, Tab. II fig. V. VI. & VII.
Tronc de bois ſur lequel on ampute l'extremité des membres, Tab. II. fig. V.
Tuyau d'argent pour donner du bouillon à ceux qui ne peuvent ouvrir la bouche, Tab. X. fig. II.

V

PEtit Vaiſſeau de verre d'Aquapend. pour l'œil, Tab. VIII. fig. II.

# TABLE DES OBSERVATIONS.

A

L'Anthrax peſtilentiel retiré du dedans au dehors, fueillet 49
l'Anus trop eſtroit dilaté. 340
Apoplexie forte causée par la ſortie difficile des dents. 280
Atheromes gueris. 143
Atherome à la partie externe du femur. 314

C

CAncer vlceré de la mammelle retranché avec le ſcalpel. 313
Cancer de la mammelle mal retranché. 318
Cancer occulte de la mammelle mal retranché. 319
douleurs du Cancer appaiſées. 320
Cancers incurables par l'obſtruction des

©BIU Santé



des vaiſſeaux colidoques. 329
Chancre vlceré à la lévre inferieure mal extirpé. 225
Commotion du cerveau, & vne tumeur du bras ſuppurée. 357
Contuſion à la teſte ſans playe, guerie. 131
Contuſion de teſte ſuivie de la mort aprés le centiéme jour pour n'avoir pas appliqué le trepan. 256
Contuſion du cerveau cauſant vne mort ſubite aprés la neufiéme ſemaine. 253
Contuſion de teſte ſuivie de vertiges & d'apoplexie. 256
Contuſion de teſte cauſant pendant trois mois des convulſions au renouveau de la Lune. 261
Contuſion de l'occiput emportée par les rugines. 128
Convulſion de l'œil cauſée par la commotion du cerveau. 266
le Coude retiré eſtendu. 230
Le cubitus carié, & fracturé. 72

D

DOuleur des dents periodique guerie. 280
Douleur de ſciatique rebelle, guerie par vn veſcicatoire. 374

E

EGrouëlles occupans tout le col. 282
Enfantement cæſarien, fait par vn Chaſtreur tres-heureuſement. 189
Empyeme gueri par l'ouverture de la poitrine. 302
la matiere de l'Empyeme evacuée par les remedes diuretiques. 303
Empyeme guery par les diuretiques. 310
Enfonceure du crane ſans playe. 133
Enfonceure du crane, & picqueure de la dure-mere, mortelles au deffaut d'inſtruments. 255
Enfonceure d'vn crane mol, en vn adulte ſans fente. 287
Eryſipele vlceré aux deux jambes. 335
Eryſipeles des extremitez gueris. 334
Eſpine venteuſe. 351
Eſchynance avec tres-grande difficulté de reſpirer, & d'avaler. 285
l'os de l'Eſpaule gauche corrompu. 330
vne Excreſcence de chair dans le palais. 273
Excreſcence de chair dans les narines, benigne, & maligne. 285
Excreſcences des chairs aux extremitez. 347
grande Excreſcence à la cuiſſe. 361

F

LA FAce bruſlée par la poudre à canon. 284
Fente & enfonceure de la ſeconde table, la premiere reſtant entiere. 259
Fente capillaire du crane penetrante

©BIU Santé



netrante guerie en vn enfant, & en vn adulte. 288
Fiſtule du thorax avec carie de la clavicule. 289
Fiſtule du metatarſe guerie par des inciſions reïterées. 376
Fœtus mort tiré. 341
Fracture des deux os de la jambe avec ſphacele. 77
Fracture de la jambe avec ſortie du du peroné. 104
Fracture du femur avec playe. 349
Fracture du tibia, avec playe. 352

G

GAle inveterée guerie avec peu de remedes. 370
le Genouil, comment eſtendu. 228
Genouil retiré par vn ganglion. 230
Gonorrhée virulente guerie. 341
la Goute ſerene guerie par le ſeton à la nuque. 284
Goute ſerene des deux yeux incurable. 286

H

HÆmorrhoïdes recidivans par l'vſage des remedes diagredés. 340
Hæmorrhoïdes ne cedans aux remedes, gueries par Chirurgie. 217
Hernie ombilicale extraordinaire, cauſée par l'imagination de la mere. 180
Hernie charnuë. 338
Herpes miliaire corroſif. 335
Hydropiſie guerie par Chirurgie. 185

I

INflammations eryſipelateuſes, & œdemateuſes. 369

L

la LEpre des Grecs guerie. 367
la Lepre cõtractée pour avoir mangé de la chair d'vn lepreux. 372

M

la MAin & le pouce ſont amputez à cauſe d'vne épine venteuſe. 351
Meliceris au bras, & au genouil. 332
deux enfans Monſtrueux. 223. & 225
Monſtre expoſé à Lyon, 381. & 382
Mules vlcerées gueries. 347

N

NErfs bleſſez par picqueure. 331
Nodus verolique au pied gueri par Chirurgie. 332

O

OZene verolique. 137

P

PAupieres relâchées gueries. 151
Pierre en l'vrethre tirée ſans inciſion. 330
Picqueure du crane penetrante l'vne & l'autre table. 263
Playe de teſte avec enfonceure, & grande fente. 237
Playe de teſte avec inflammation du pericrane, & fente douteuſe. 241
Playe de teſte au muſcle temporal avec large fente & inflammation de la dure mere. 243

©BIU Santé



Playe de teſte dangereuſe diviſant l'os du front, guerie par le trepan. 244
Playe de teſte avec grande enfonceure. 245
Autre avec tres grande enfonceure. 248
Playe de teſte avec enfonceure, fente, & leſion des membranes du cerveau. 257
Playe de teſte guerie par le trepan aprés vingt-huit ſemaines. 259
Playe de teſte mortelle pour avoir beu du vin aprés le trepan. 260
Playe de teſte avec dedolation du crane. 262
Playe de teſte avec deux fongus mortelle. 263
Playe de l'œil avec la pointe d'vn fuzeau reſtée dedans. 266
Playe & fracture du nez. 268
Playe d'arquebuſe à la machoire inferieure. 278
Playe de poitrine avec fracture d'vne coſte. 291
Playe de poitrine dangereuſe. 293
Playe de poitrine requerant la paracenteſe. 297
Playe de poitrine penetrante au travers du diaphragme, juſques au fonds du ventricule. 303
Playe de poitrine dilatée avec le ſcalpel. 305
autre Playe de poitrine dilatée avec le ſcalpel. 306
Playe de poitrine mortelle pour avoir negligé la paracenteſe. 327
Playe d'arquebuſe au dos guerie. 322
Playe d'arquebuſe à l'eine, & à la verge. 316
Playe d'arquebuſe au bras droit avec gangrene. 334
Playe au carpe, où l'artere eſt bleſſée. 355
Playe du coude dangereuſe. 359
Playe de mouſquet avec fracture du tibia. 362

S

SInus au femur gauche guery. 230
Sinus caleux avec corruption de l'os du palais. 273
Sinus cutanée en la poitrine ouvert avec l'éguille. 301
Sterilité cauſée par vne hernie mal reduite. 333

T

LA TEigne de la teſte, & le coude roide, & en convulſion. 365
Tibia carié comment traité & bandé. 80
Tibia carié ruginé. 133
Tibia carié. 343
Tibia corrompu ruginé. 370
Tubercules en forme de ganglion gueris. 348
Tumeur enchyſtée retranchée de la machoire ſuperieure. 270
autre Tumeur retranchée de la machoire ſuperieure avec ſon chyſte. 274
Tumeurs œdemateuſes. 337

©BIU Santé



V

VEntouſes ſeches applicquées aux cuiſſes font des effets merveilleux. 375
Ventricule corrodé guery. 342
Verge ſphacelée extirpée. 328
Vertige d'vne brebis provenant d'vn abſcez au cerveau. 255
Ulcération de poitrine & ſa douleur appaiſée par vn cautere à la cuiſſe. 321
Vomiſſement de ſang mortel. 337

# TABLE DES MATIERES REMARQVABLES.

A

ABſcez à la mammelle, comment ouvert, Tab. XXXVIII. fig. I.
Ægylops guery par operation Chirurgicale, Tab. XXXIV. fig. V.
pierre Ætites portée au bras, empêche la chute de la matrice. 212
Air froid ennemi des playes de teſte. 264
Amputation des membres ſphacelez, doit-elle eſtre faite dans la partie vive ou morte? 76. & 77
Quand l'Amputation ne ſe peut faire à cauſe de la foibleſſe du malade que doit faire le Chirurgien? 77
Ancyloblepharon ce que c'eſt, & ſa gueriſon, Tab. XXXIV. fig. III.
Anus comment ouvert à l'enfant nouvellement né, Obſervation LXXVII.
Apoplexie ſurvenuë à vne enfonceure, comment terminée. 257
Application du ſpeculum oris, Tab. XXXV. fig. IX.
Appareil pour le bandage doloire. 78
Artere comme doit eſtre liée, Tab. XXVIII. fig. VII.
Artere du carpe ouverte comment comprimée, Tab. derniere B.
Artere ouverte pour les douleurs de teſte. 228
Aſtragal luxé, comment reduit, Tab. XXVI. fig. I.
Aſtringent defendu aux luxations, & pourquoy 84
Aſtringent décrit. 268
Attelles, & leurs conditions. 93
Atherome au front comment guery, Table XXXIV. fig. II. & VIII. 151
Advis aux jeunes Chirurgiens ſur les playes de poitrine. 328
Advis aux jeunes Chirurgiens pour la ſituation des membres. 366
l'Autheur a eſtudié à Padouë. 77
A exercé la Chirurgie pendant vn an à Veniſe. 217
A preparé pendant 7. ans l'anatomie à Spigelius, & la veu pratiquer dix ans en Chirurgie. 221



L'arcenal de chirurgie - page 411 sur 430

©BIU Santé



A exercé la Chirurgie pendant 20. ans aux guerres d'Allemagne. 233. Rend graces à Dieu d'avoir achevé ſon travail. 236. Eſt exercité aux operations de Chirurgie par le témoignage d'Horſtius, 245
l'Autheur n'eſtime pas que les Inſtrumens qu'a fait portraire Ambroiſe Paré, ny ceux de Fabrice de Hilden puiſſent eſtre preferez aux ſiens. 40

B

BAin pour les lepreux. 368
Bandages de la teſte doivent eſtre couſus, & non noüez. 120
deux choſes à obſerver en l'application du bandage, ce qu'il faut obſerver aux bandes, leur matiere, longueur, &c. 83. & 92. ne doivent eſtre appliquées chaudes ny ſeches, en quoy imbuës. 94. 96. 107
Bandes pour les fractures du tibia & du femur avec playe, leur matiere, leur longueur, & largeur, Tab. XXIX. fig. III. comment doivent eſtre conduites, fig. IV. & V.
Bande pour les cauteres, Table XLVI. H. L.
Bec de liévre comment guery, Tab. XXXV. fig. I.
la Boëte de Caſſere eſt le plus propre de tous les Inſtrumens pour appliquer le cautere. 131
Boiſſon pour l'hernieux febricitant. 202
Bolus ſomnifere. 240
Bolus laxatif. 247.309.317
Bolus purgatif pour la gonorrhée virulente. 341
Bouillon aſtringent & diuretique. 292
Bout des mammelles comment doit eſtre attiré, Tab. XXXVII. figure VIII. & XXXVIII. fig. I.
Bregma ce que c'eſt Tab. XXXI. fig. I. Moyen pour le trouver, meſme Tab. fig. III. & IV. Comment ont on y applique le cautere. fig. V.
Breuvage cordial, & aſtringent. 294
Bubonocele guery par Chirurgie, Tab. XLI. fig. I. II. III. IV. V. VI. & VII.

C

CAiſſe à ſituer la jambe, & la cuiſſe fracturées, & ſa longueur, Tab. XXIX. fig. III. IV. V.
Calus accreu ſur l'os. 343
Carnoſité en l'vrethre, comment traittée. 178
Cal aux fractures comment procuré & corrigé. 97
Caſſer des noix ou noyaux de ceriſe, &c. n'eſt pas vn ſigne certain de l'integrité du crane. 265
Caſtration comment doit eſtre faite. 198
Cataplaſme emollient des calus. 89
Cataplaſme pour la ſeparation de l'anthrax. 49
Cataplaſme contre l'inflammation du ſcrotum, & de la matrice precipitée. 199
Cataplaſme propre aux playes de de teſte. 238.242.243.249
Cataplaſme pour vne grande tumeur à l'œil. 249.269
Cataplaſme pour l'œil bleſſé. 266
Cataplaſme contre l'inflammation & la douleur des playes. 316. 323

©BIU Santé



Cataplaſme merveilleux contre la gangrene. 354
Cataplaſme pour la dureté, & tumeur de l'abdomen. 350
Cataplaſme digerant & fortifiant. 358
Cataplaſme ſuppuratif. là meſme.
Cataracte & ſa gueriſon, Table XXXIV. fig. IV. 143. & ſuivantes
Cauſes de la recheute de la luxation. 90
Cauteres, comment applicquez à la cuiſſe, & à la jambe, Tab. XLII. fig.III. avec leurs bandes, & diſcours des cauteres, aux extremitez. Conditions requiſes à leur application. 206.& & ſuivantes.
Cautere appliqué à la jambe de l'Autheur pour vne ſciatique avec ſuccez. 231
Cauteres qui ne ſont ſuivis d'inflammation, ou d'eryſipele mauvais ſigne. 338
Cerat citrin. 229. Ses vertus, 49. & 370
Cerat de brique reſtrinctif d'Aquapend. 200
Cerat du Grand Duc de Toſcane, pour les cauteres. 209
Cerat diaſinapi corrigé par Spigelius. 229. Ses effets. 332
Cerat merveilleux aux nodus veroliques. 235
Cerat de Jean Prevoſt reſolutif du cancer. 319
Cerat pour l'eryſipele vlceré 336
Cerat oxeleum. 379
Cerat divin. 379
Chauſſettes de peau de chien bonnes contre les varices. 233
Les jeunes Chirurgiens ſe doivent exercer ſur des cranes pour le trepan. 260
la Clavicule luxée reduite, Table XXV. fig.IV.
Clyſtere qui tient long-temps le ventre libre. 203
Clyſtere emollient, & benin. 238
Clyſtere contre la colique. 240
Clyſtere laxatif, 243.247.272.278. 294.296.311.335.337.344
Clyſtere faiſant revulſion de la teſte. 267.268.269.& 358. 325.359
Clyſtere nourriſſant. 304
Clyſtere anodin & laxatif. 311
Clytoris retranché, Tab.XLIII. fig. IV.
Clyſteres vterins comment compoſez.194. Comment donnez par la perſonne meſme, Tab. XLIII. fig. VI.
Cæſar premierement nommé Scipion l'Africquain. 187
Compreſſes,leur dimenſion, & matiere. 92. & 93
Convulſion ſuccedée à la luxation comment guerie. 88
Colyres comment inſtillez dans l'œil Tab. XXXIV.fig.VI.
Contuſion de teſte ſans playe, enfonceure du crane, ny ſoupçon de fracture. 130
Corps eſtranges adherens au pharinx comment retirez, Tab. XXXVI. fig.V.
Coſtes découvertes pour voir, où il faut faire la paracenteſe au thorax, Tab.XXXVII. fig.I. les meſmes avec les muſcles intercoſtaux, meſme Tab.fig.II.
le Coude luxé reduit, & en combien de manieres, il ſe peut diſloquer, Tab. XXIV.fig.II. & III. En quelle ſituation,il doit eſtre mis,bandé & reduit,meſme Tab.fig.II.

©BIU Santé



le Cubitus fracturé avec playe comment doit estre bandé, Table XXVII.fig.IV. & V.
le Cubitus carié comment découvert & traité, Tab.XXVIII. fig.I. II. & III.
Cure generale des fractures, & dislocations selon Fallope, & d'Aquapend. 81.& suivant
Crane enfoncé comment eslevé, Tab. XXXIII.fig.II.VII.& X.
Constipation de ventre, nuisible aux playes de teste. 249

D

DEcoction magistrale melanagogue 226
Decoction pour la demangeaison de l'erysipele. 336
Decoction pour la gonorrhée virulente. 341
Decoction hydrotique. 344
Decoction divine. 380
Decoction pour fomenter la matrice incisée aprés l'enfantement cesarien. 193
Decoction pour fortifier les parties luxées. 85.& 86
Dents cariées comment cauterisées, Tab.XXXV. fig.VI.
Dent hors de son rang naturel, comment retranchée, mesme Tab.fig. VII.
Dents serrées comment éloignées, mesme Tab.fig.VIII.
la sortie des Dents principalement des canines dangereuse aux enfans. 281
Digestif pour les playes de teste. 239 243. 246. 279. 298. 309. 311. 323. 344. 353. 358. 362. 363.
Digestif plus deficatif à vne playe de teste. 247
Dislocation simple combien de choses requises à sa guerison. 81
Dislocation non reduite avant le 10. jour commẽt doit estre traitée. 81
Distorsion des membres, les causes, la guerison. 98
Diuretiques plus propres à évacuer la matiere contenuë dans la poitrine, que les bechiques. 171

E

EAu de la communauté. 147
Eau ophtalmique de Ruland. 147. Bonne pour resoudre les cataractes qui commencent. 147
Elongation, ou alongement de l'article. 90
six choses à considerer en l'Extension des fractures. 91
quatre choses à observer en l'Extension des luxations. 81
Empyeme guery par la paracentese. 165. Ce que c'est, les choses qu'on y doit observer. 165. & suivant
Emplastre merveilleux pour arrêter l'hemorrhagie. 129
Enfonceure du crane aux enfans, sans playe. 131
Enfonceures du crane de combien de sortes & comment élevées, Tab. XXXIII.fig.II.
Enfonceure simple du crane sans playe aux adultes. 133
Enfonceure du crane avec fracture de la seconde table sans lesion de la premiere, ny de la peau. 134
Enfonceure du crane avec fente large au milieu de la depression. 134
avec fente Estroite. 135. Avec fente large, & Estroite au bord de la depression. 135

Enton

©BIU Santé



Entonnoir pour verſer l'aliment liquide à ceux qui ont les machoires ſerrées. Tab. XXXV. fig. I.
l'Epine luxée en dehors, comment doit eſtre reduite, Tab. XXVI. fig. II.
Excoriation comment guerie. 97
Extenuation de la partie fracturée, comment guerie. 98
Emplaſtre reſolutif du ſarcocele. 338
Emplaſtre reſolutif du lait caillé. 339
Eſprit de maſtich. 378
extrait d'Eſula recommandé par l'Autheur. 374. & 375
Eau d'orge magiſtrale. 238
Eau corroborative. 248. 249. & 271
Eau cordiale. 268
Eau cordiale & aſtringente. 294
Eau odoriferante. 271. & 349
Eau cordiale. 322. 352. 363
Eau de chaux, & ſes vertus. 337
Electuaire aſtringent. 201
Electuaire pour nettoyer & affermir les dents. 336
Electuaire cordial & aſtringent. 292
Electuaire de lezard, ſes vertus, & ſa deſcription. 282
Electuaire purgatif cõtre les eſcrouëles. 282
Electuaire aſtringent, & conſolidant. 304. 307
Emulſion 269. 295. 308. 311. 312. 316. 325.
Enterocele comment guerie par l'Autheur par Chirurgie, & pharmacie. 198
Eſchevaux de fil crud, exprimez dans la leſcive propres à l'inflammation du ſcrotum. 199
Epiploon ſorti par la playe du ventre comment reduit. 174
Excreſcences veroliques ſur le gland & le prepuce, comment gueries. Tab. XL. fig. IV.
Eau des hydropiques, comment vuidée, meſme Tab. fig. I. & II.
Emplaſtre de Galien recommandé par l'Autheur pour arreſter le ſang. 128
Sa deſcription. la meſme
Eſponge, ſa preparation pour la dilatation des orifices trop eſtroits. 291

F

Le Femur diſloqué reduit par le moyen de l'eſchele, Table XXV. fig. III.
le Femur fracturé comment eſtendu & égaliſé, Tab. XXII. fig. I. & IV. & Tab. XXVII. fig. I.
Sa ſituation, Table XXVII. fig. III.
Fiel de brochet tres-bon à la cataracte qui commance. 147
le Filet ſous la langue comment doit eſtre coupé. Tab. XXXVI. fig. II. & III. Coupé mal à propos cauſe la mort. 157. & ſuiv.
la Figure des parties doit eſtre obſervée en bandant. 83
Fomentation emolliente. 89
Fracture du Femur avec playe commẽt doit eſtre bandée, Tab. XXIX. fig. III. & ſituée. là meſme.
Fracture du Tibia avec ſortie de l'os comment doit eſtre traitée, & bandée. là meſme
la Fracture ſimple commont guerie, Tab. XXIX. 91. Comment bandée. 94. & 105. Comment ſituée, Tab. XXX. Comment debãdée. 95
Fracture en ais comment guerie. 99

Fractu

©BIU Santé



Fracture avec playe, & ſes eſpeces. 99
Fracture avec playe, où l'os n'eſt pas découvert, & pourtant il doit s'en ſeparer vne petite eſquille. 101
Fracture avec playe, où il doit s'en ſeparer vne grande portion. là meſme.
Fracture avec playe, où l'os eſt découvert de ſon perioſte. 103
Fracture avec playe, où l'os ſort de la playe. là meſme.
Fiſtules de la poitrine paſſants ſous les coſtes, ouvertes dans leur fonds, Tab.XXXVII. fig.VIII.
Fiſtules de l'anus, comment traitées: Tab.XLV.fig.III.IV.V.VI.& VII. Leurs cauſes. 219. Curation des penetrantes. 221. Des non-penetrantes. 222
le Filet ſous la langue coupé & dechiré mal à propos. 281
Fiſtule de poitrine guerie par les corroſifs. 305
Fœtus mort, comment tiré de la matrice, Tab.XLIII. fig.VIII.
Fomentation emolliente & reſolutive. 229
Fomentation pour les tumeurs froides de la matrice. 212
Fomentation aſtringente pour les hernieux. 202
Fomentation pour diſſiper les vents. 200
Fureur & crapule donnent vn mouvement violent au ſang. 128
les Fibres du muſcle du front coupées tranſverſalement, cauſent l'abaiſſement de la paupiere. 245

G

GArgariſme aſtringent. 271.272
Gargariſme recommandé aux eſchinances dans l'augment. 283
Gargariſme deterſif. 272.279
Gargariſme pour les dents. 347
Gaſtroraphie comment eſt faite, Tab. XXXIX. fig.IX.
le Genouil luxé reduit, Tab.XXVII. fig.I.
le Gland bouché ouvert & dilaté quand il eſt eſtroit, Tab.XXXIX. fig.III.
Glutinatif d'Aquapend. 151
Gueriſon principale des hernies en quoy conſiſte. 201

H

HÆmorrhoïdes cauteriſées, & déſechées, Tab.XLIV.fig.II. & III.
Hæmorrhoïdes enflées, comment doivent eſtre traitées. 216. Leur douleur appaiſée par l'onguent de linaria, & par la racine de ſcrophularia. là meſme
Hæmorrhagie quelqu'onque arreſtée par le ſperniole de Crolius. 129
Hernie ombilicale, & ſa curation, Tab.XXXIX. fig. IV. V. VII. & VIII.
l'Humerus luxé reduit, Tab.XXII. fig.VII. & Tab.XXIV. fig.IV. & Tab.XXV.fig.I. Sa ſituation, Tab. XXVII. fig.III.
l'Humerus fracturé eſtendu & reduit Tab.XXIV. fig.I. Tab.XXVII. fig. III.
Hymen comment ouvert, Tab.XLIII. fig.II. & III.
Hæmorrhoïdes coulant moderément delivrent de beaucoup de maladies. 218
Hæmorrhoïdes internes comment déſechées

©BIU Santé



déſechées par Chirurgie, Tab. XLV. fig. II.
Huile de lezard, ſes vertus, & ſa deſcription. 282
Huile de petrole contre la ſciatique. 375

I

INfuſion purgative pour les galeux. 371
Inciſion tranſverſale du front cauſe la chûte des ſourcils. 140
Indications qui nous obligent à lever les bandes. 84
Inflammation ſurvenant aux fractures comment empèchée. 94
Injection dans l'oreille avec la ſyringue defenduë, Tab. XXXV. fig. IV.
Infuſion cholahydragogue. 240
Injection aſtringente dans la poitrine. 294.307
Injection deterſive, & conſolidative. 296.299.310
Injection dans vne playe de la verge, & de la cuiſſe. 316.317
Injection catagmatique. 330
Injection pour la gonorrhée. 342
Injection contre la puanteur s'élevant de la matiere, qui ſort des abſces. 350
Inſtrumens pour la reduction des vieilles luxations & fractures quels. 82
Inteſtins ſortis par la playe de l'abdomen comment remis. 175
l'Inteſtin rectum comment reduit, Tab. XLII. fig. V.
Julep rafraiſchiſſant. 322
Julep liptontrique. 331
Julep rafraiſchiſſant, & contre la ſoif. 247.248
Julep aſtringent. 278.279

D

LAcqs de quelle matiere doivent eſtre, & ce qu'il y faut obſerver. 82
Lagophtalmos, & ſa curation, Tab. XXXIV. fig. VIII.
Laryngotomie, meſme Tab. fig. IV. V. VI. VIII. & IX. 147. & ſuivants.
Leſcive aux inflammations eryſipelateuſes, & œdemateuſes. 369
Leſcive pour les lepreux. 373
petit Lait pour les galeux, 371
Lieu où doit eſtre faite la paracenteſe du Thorax, Tab. XXXVII. fig. II. 167
Lieu des cauteres, Table derniere F, & I.
Liniment contre la pourriture de la dure mere. 240
Liniment ſingulier contre la brûleure. 284
Liniment pour les playes. 323
Liniment pour les mules vlcerées. 347
Liniment pour les teigneux. 366
Lithotomie comment practiquée, Tab. XLII. fig. I.
Looch, 267.292.309
Lotion pour les écorcheures. 286
Lotion pour les pieds. 269
Luxation avec inflammation, comment guerie, Tab. XXIX. fueillet 86
Luxation avec playe comment guerie. 87
Luxation avec convulſion. 88
Luxation avec cal. 88
Luxation avec rechûte. 90

©BIU Santé



M

La MAin en combien de manieres ſe luxe, & la façon de la reduire, Table XXV. figure II.
la Main ſaiſie de cancer, comment retranchée, Tab. XXVIII. fig. V. Et comment penſée & bandée, meſme Table, figure VIII. IX. & X.
la Main ſphacelée amputée avec le cizeau & le maillet, meſme Tab. fig. VI.
Maillet improuvé, Tab. XXXIV. fig. II.
les Malades ſont ſouvent ingrats. 164
Malades comment trompez en l'application des cauteres actuels, Tab. XXXI. fig. VII.
Machoire inferieure convulſe, comment ouverte, Tab. XXXV. fig. VIII.
Mammelle chancreuſe comment emportée, Tab. XXXVIII. fig. III. IV. & V.
Maniere d'emporter l'os du crane avec le cizeau & le maillet improuvée, Tab. XXXIV. fig. II.
Matiere decoulée dans la poitrine, comment retirée, Tab. XXXVII. fig. fig. V.
Matrice precipitée comment remiſe, Tab. XLIII. fig. V.
les playes de Matrice ne doivent point eſtre couſuës & pourquoy. 193
Medicamens qui fortifient la partie luxée & reduite. 85
Medicamens tres propres pour arreſter l'hæmorrhagie. 128. 129
Medicamens pour la cataracte, qui commance. 147
Medicamens glutinatifs. 201
Methode de Vurſius de traiter les playes de teſte condamnée. 136.
Methode de l'Autheur pour guerir les playes de teſte, Tab. XXXIII. compriſe en vingt-deux paragraphes.
Medicamens aidants la ſortie de l'enfant mort. 213. & 215
Moyen pour découvrir la ſituation de l'ozene. 137
Moyen pour ſe donner vn clyſtere à ſoy-meſme, Table XLIV. figure I.
Moyen de nourrir les malades, qui ne peuvent prendre l'aliment par la bouche, Tab. XXXV. figure VIII.
Monſtre, ſa definition, & ſes cauſes. 383
difference entre Monſtre & prodige. là meſme.
Meſlange contre la ſoif. 244
Maniere remarquable pour évacuer le ſang contenu dans la poitrine. 295
Maladies de toute la ſubſtance ſont gueries par ſemblables remedes. 368
la dure Mere couverte de chair vermeille bon ſigne. 250
Meſlange rafraiſchiſſant. 350
Meſantere glanduleux pouſſe les écroüelles par toute l'habitude du corps. 283
Meſlange pour la gonorrhée. 342

N

NArines vlcerées, comment cauteriſées, Tab. XXXIV. fig. I.

Nodus

©BIU Santé



Nodus veroliques comment traitez. 235
Et comment ſelon les Praticiens de Padouë. là meſme
Noüet purgatif. 344
autre Noüet pour les lepreux. 367

O

L'OS luxé doit-il toûjours eſtre reduit en tournant, ou en pouſſant ? 82
Oeil tenu ouvert par inſtrument, Tab. XXXIV. fig. V.
Occiput comment cauteriſé, Table XXXVI. figure IX. & ſes vſages.
Oeneleum de quoy fait. 101
Oeneleum, ce que c'eſt, & à quoy propre. 199
Onguent pour oindre le cordon du ſeton. 161
Onguent corroſif de Prevoſt pour les carnoſitez. 178
Onguent de Roch Cervier, à meſme vſage. 178. & 179
premiere Operation de l'Autheur. 137
Operation Cæſarienne, comment, & quand doit eſtre faite, Tab. XL. fig. VI. pag. 187. & ſuivantes. Confirmée par pluſieurs hiſtoires.
Organes de l'extenſion. 82
Oxicroceum quand defendu. 97
Onguent d'Eve, ou anodin. 229
Onguent emollient, & reſolutif. là meſme
Onguent pour conſumer le calus des fiſtules ouvertes. 221. 305. & 334
Onguent de tutie. 227
Onguent nerval pour le genouïl tumefié, & rutiré. 229. 346
Onguent pour les ſcrophules ouvertes. 283
Onguent pour conſumer l'excreſcence des narines. 285
Onguent empêchant la regeneration de la caloſité. 305
Onguent anodin. 308
Onguent anodin pour le cancer vlceré. 313
Onguent aſtringent & rafraiſchiſſant pour les lombes. 317. 342
Onguent deſicatif. 324
Onguent pour les nerfs bleſſez. 331
Onguent pour l'herpes miliaire rampant. 335
Onguent pour les playes des articles. 360
Onguent pour les lepreux. 368. & 373
Onguent anodin & reſolutif pour la ſciatique. 375
Onguent de betoine. 379
Opiate confortative. 271. 375
Opiate des trochiſques de viperes. 314
Opiate pour la gonorrhée non virulante. 317
Opiate pour les lepreux. 368
Onction aſtringente. 304
Os pubis & des iſles ſe ſeparent dans l'accouchement, ſuivant l'obſervation de l'Autheur. 341
Os ruginé ne ſe peut recouvrir ſi l'aliment defaut. 343
Oxirhodin. 268
Oxicrat reſolutif des tumeurs œdemateuſes receu dans l'éponge neuve. 337

©BIU Santé



P

PAracenteſe du thorax comment doit eſtre faite, Tab. XXXVII. fig. V. & VI. pag. 165
Paracenteſe de l'abdomen, & ce qu'on y doit conſiderer, Tab. XL. fig. I. 184.175
la Pierre tirée de l'vrethre ſans inciſion, Tab. XLII. fig. IV.
Parfum pour faire ſortir le fœtus mort. 341
la Pierre contenuë dans la veſcie, comment reconnuë, Tab. XL. fig. III. & Tab. XLII. fig. II. Comment tirée par le petit appareil, Tab. XL. fig. IV.
Peau des rats, des chiens, & autres animaux fraiſchëment égorgez merveilleuſe aux contuſions ſans playe. 130.131
Peau des animaux recemment égorgez, à quoy bonne. 91
le Perone fracturé comment eſtendu, Tab. XXVI. fig. I. 65.67
le Pied ſphacelé, comment eſt amputé, Tab. XXIX fig. I. Comment penſé & bandé, meſme Tab. figure II.
Pilules pour les lepreux. 368
Pilules cæphaliques. 359
Pilules d'ammoniac excitent les mois, décrites. 369
Pilules purgatives. 275.279
autres pilules cæphaliques. 280. & pour la douleur des dens. là meſme.
Pilules d'ammoniac excitent les menſtruës. 285
Pilules d'herlic contre la douleur des dents, 280
Pilules ſpecifiques aux lepreux. 372
Playes ſur le muſcle temporal, comment dilatées. 239
aux Playes de teſte il ne faut pas attendre les accidens pour trepaner. 242
Playe de teſte cauſant la mort pour avoir eſté cicatriſée. 258
Playe de la poitrine trop eſtroite, comment dilatée, Tab. XXXVII. fig. VII.
diſcours des playes de poitrine en general. 170
Playe de l'abdomen trop eſtroite, comment doit eſtre dilatée, Tab. XXXVIII. fig. VII.
Poudre de tartre vitriolé, alterante pour les lepreux. 373
Poudre purgative pour les lepreux. là meſme.
Poudre cholagogue & melanagogue. 364
Poudre pour frotter les dents. 347
Poudre catagmatique. 345.291
Poudre d'arreſte bœuf bonne au ſarcocele. 338
Poudre contre le vomiſſement de ſang. 337
Poudre contre les écorcheures des enfans, & des perſonnes graſſes. 320
Poudre hydrotique. 373
Poudre cephalique, dequoy compoſée. 238
Poudre cholagogue & phlegmagogue. 241. 345. 346
Poudre contre l'excreſcence. 269. 347
Poudre purgative pour les ſcrophuleux. 282
Potion purgative. 270
Potion laxative & anodine, 246.
Pour la colique. 363
Potion cholagogue. 296.301

Potion

©BIU Santé



Potion lenitive. 241.393
Potion laxative. 244.246
Autre. 267.275.279
Autre exempte de chaleur. 249
Poudre cordiale. 296
Potion cordiale. 278
Potion laxative hyſteripue. 376
Potion laxative. 312.326
Potion melanagogue. 319
Potion contre la cardialgie. 356
Potion hydrocholagogue. 334.336
Potion contre la chute. 357
Poudre pretieuſe pour les enfans hernieux. 202
Potion pour prendre par deſſus la poudre ſuſdite. là meſme
Picqueure du crane penetrante, & non penetrante. 136.137
Playe de teſte avec dedolation. 136
Poils des paupieres, comment arrachez, Tab.XXXIV. fig.II.
Playe profonde du muſcle temporal avec fente eſtroite du crane. 130
Playe à la face reünie par linges emplaſtiques, Table XXXIV. fig.IV. 147
Polype comment retranché, meſme Tab.fig.III. 141
Pterygion guery par Chirurgie, même Tab. fig.VII.
le Poulce ſphacelé, comment doit eſtre retranché, Tab.XXVIII. fig. XI.
Playes de teſte, comment ruginées, Tab.XXXI.fig.X. XI.&XII.
Playes de teſte, comment, & quand dilatées en triangle, Tab.XXXII. fig.IV. Comment noircies, Table XXXI.fig.IX. Comment bandées aprés le trepan, Tab. XXXII. fig. X.
Playe de teſte ſimple, comment guerie, Tab.XXXIII. §.I.
Playe de teſte avec leſion du pericrane, Tab.XXXIII.§.II. 119
Ne doit pas eſtre couſuë. là même.
Playe de teſte avec ſiege de l'inſtrument, comment guerie. 120
Playe de teſte avec fente capillaire non penetrante. 121
Playe de teſte avec fente capillaire penetrante. 123
Avec fente eſtroite penetrante. là meſme, §. VI.
Avec fente large penetrante. 126
Avec leſion de la dure mere. 127
Avec leſion de la pie mere, & de la ſubſtance du cerveau. là meſme
Playe ſuperficiele du muſcle temporal. 128
Avec leſion des vaiſſeaux, & du pericrane. 128.129
Playe profonde du muſcle temporal avec fente large du crane. 129
Prurit comment appaiſé. 95.97
Purgatifs defendus dans l'étranglement cauſé par l'enterocele. 200
Prodige que c'eſt. 383
Poudre de ſperniole de Crolius reprime la ferveur du ſang. 129
Potion vulneraire. 296.299.309.311
Purgation defenduë aux playes de poitrine. 300

R

RElaxation de la paupiere, comment reſtablie, Tab.XXXIV. fig.IX.
Rhyas & ſes cauſes, meſme Tab. fig. V.& VII.
Racine de ſcrophularia eſt recommandée pour les hæmorrhoïdes douloureuſes & enflées.
Racine de gentiane preparée. 290

©BIU Santé



S

SAchet aſtringent. 201
Sarcocele guery par Chirurgie. 198
Sarſepareille preferée au gayac pour les accidents de la verole. 335
Ses vertus. 275
Sages femmes repriſes de couper mal à propos le filet aux enfans. 158
Scipion l'Affriquain pourquoy appellé Cæſar. 187
Scrotum ouvert dans ſon fonds aprés l'orchotomie. 179. Table XXXIX. fig. II.
Scrotum des hydropiques, comment ouvert, Table XL. figure II.
Signes du membre bien reduit. 83
Signes de la partie mal bandée. 84
Signes de la partie bien bandée. 95
Signes de la ſeparation d'os aux fractures avec playe. 100. & 101
Seton, comment applicqué à la nuque, & ſes effets, Table XXXVI. fig. VI. VII. & VIII.
Sinus cutanée & caleux de la poitrine ouvert & coupé, Tab. XXXVII. fig. VIII.
Situation des membres, en combien de manieres ſe fait. 84
Ses conditions. 95
Sparadrap pour les cauteres, de Dominique Galvan. 208. 209
Sparadrap pour les articles retirez. 230. 366
Sperniole compoſé de Crolius remede excellent pour l'hæmorrhagie. 129
Staphylome, que c'eſt, & comment guery, Table XXXII. fig. II.
Style ardent ne doit eſtre refroidi dans aucune liqueur, & pourquoy. 161
Sachet pour mettre dans vn bain contre la colique. 240
Sang vomy à la quantité de ſix livres. 337
Sachet purgatif. 359
Sang tiré à vne lepreuſe, eſt fœtide. 368
Sarcocele quand doit eſtre gueri par caſtration. 339
Sonde plongée dans le pus devenant noire, ſigne mortel aux playes de poitrine. 299
Sucre blanc en poudre tempere l'acrimonie de la bile. 291
Syrop colagogue. 238. & 239
Syrop laxatif. 315. 324. 355. 360. 361 & 365
Syrop rafraiſchiſſant. 363

T

TAblettes pour les galeux. 371
le Talon mal ſitué dans les fractures cauſe mauvaiſe conformation. 79
Temps de faire l'extenſion aux luxations. 81
Tetrapharmacum de Galien, dequoy fait. 102
Terre ſigillée bonne aux eroſions de l'eſtomach. 342
Teſticules repouſſez mal à propos dans la cavité de l'abdomen pour la gueriſon des hernies. 333
les coups à la Teſte ne doivent point eſtre mépriſés pour legers qu'ils ſoient. 254

Moyen

©BIU Santé



Moyen de ſe ſervir des tire-bales, Tab. XLVI. N.
le Tibia fracturé comment eſtendu, Tab. XXVI. fig. I. pag. 65. & 67
Sa ſituation, Tab. XXVII. fig. III.
Trepan comment doit eſtre applicqué, Tab. XXXII. fig. VI. VII. VIII. & IX. & Tab. XXXIII. pag. 124. & 125.
entre deux des Trous du trepan comment emporté, Tab. XXXIII. fig. I. & IX.
Trepan appliqué cinq fois à vne enfonceure & fente. 258
Trochiſques pectoraux de l'Autheur. 297
Trou du palais bouché, Tab. XXXV. fig. VI.
Tumeur au col diminuée pour avoir percé l'oreille, Tab. XXXV. fig. III.
Tumeur enchyſtée à la jouë, Table XXXV. fig. I. & II.
Tumeurs enchyſtées leurs differences, & curation. 141

V

VAiſſeaux des temples, comment trouvez & ouverts, Table XXXIV. fig. III.
Varices comment inciſées, Tab. derniere, lettre O.
Leur operation à mal reüſſi à l'Autheur qui pour cela ne l'a fait qu'vne fois. 233
le Vin & l'acte venerien defendus aux playes de teſte. 262
Vin purgatif. 271. 285. 354
Vieux vlceres ne ſe peuvent conſolider ſans danger. 321. 328
chair de Viperes tient le premier rang pour combatre la lepre. 368
Ulceres de l'inteſtin rectum, & les hæmorrhoïdes internes comment reconnus, Tab. XLV. fig. I.
Comment ſont gueris, meſme Tab. fig. II.
Ventricules anterieurs affaiſſez cauſent l'aveuglement. 286
Uvule relaxée déſechée par les poudres, & la ſphacelée retranchée, Tab. XXXV. fig. IV.
Sa cauteriſation aprés le retranchement, fig. V.
Vomiſſement contraire aux playes de teſte. 240
l'Urine ſupprimée vuidée par le catheter, & comment il doit eſtre introduit, Tab. XXXIX. figure I.
cauſes de la ſuppreſſion de l'Urine. 177. 178
l'ardeur d'Urine appaiſée par Chirurgie, Tab. XXIX. fig. VI.
Vulve comment ouverte, Tab. XLIII. fig. I.

FIN

VOVS

©BIU Santé

# VOVS CORRIGEREZ AINSI LES FAVTES les plus groſſieres.

PAge 4. ligne 32. froides & *liſ.* ou pag. 5. lig. 36. cizeau & *effacé* &.
p. 26. l. 34. devant la maniere, *mets* vn point, c'eſt à dire . au lieu de la ,
p. 27. l. 8. lache, *liſ.* lâché.
p. 31. l. 2. vpléer, *liſ.* ſuppléer.
p. 33. l. 19. virulenre, *liſ.* virulente.
l. 24. & laiſſée, *liſ.* eſt laiſſée.
p. 34. l. 32. aprés cire, *liſ.* preparée d'vn filet.
l. 33. *efface* preparées.
l. 34. elle ne ſe rompe, *liſ.* elles ne ſe rompent.
p. 35. l. 28. aignë, *liſ.* eine.
p. 37. l. derniere rabouteux, *liſ.* raboteux.
p. 49. l. 41. Fiandre, *liſ.* Flandres.
p. 51. l. 23. externes, *liſ.* extremes.
l. 30, que doit *liſ.* qui doit.
p. 55. l. 7. plintheus, *liſ.* plinthium.
l. 7. d'inſtrument, *liſ.* de l'inſtrument.
l. 17. du col, *liſ.* du cal.
l. 19. *aprés* trous *mets* le . & la) qui doivent eſtre oſtez aprés ſuperieure l. 20.
l. 25. en ſorte, *ajoute* que chaſqu'vn.
l. 26. *aprés* parties, *efface* le :
l. 27. mmées *liſ.* meſmes.
l. 38. tranſomptis, *liſ.* tranſomptif.
l. derniere plintheus, *liſ.* plinthium
p. 56. l. 5. coſtes, *liſ.* coſtez.
l. 9. corrige la meſme faute.
l. 25. calcaveum, *liſ.* calcaneum.
l. 37. Chirurg. C. *liſ.* G.
l. 38. le bras du malade, *efface* bras du.
p. 59. l. 10. *efface* les marques de la parenteſe.
l. 11. Arreſt C. *liſ.* G.
l. 25. & des extenſions du coude, *liſ.* & de la reduction du coude.
p. 63. l. 20. machine, *ajoute* à tirer.
p. 72. Auguſtins, *liſ.* que ceux d'Auſbourg.
p. 78. à la marge en bas ſelina, *liſ.* ſolina.
p. 82. l. 11. contractez *ajoute* & demandent l'extenſion.
l. 35. ſçait d'où la teſte de, *efface* de.
p. 84. l. 3. dernier mot, *liſ.* coudée.
l. 24. il y eſt ſuſpendu, *efface* y, & *corrige* la parantеſe, & les points aux lignes ſuivantes.
l. 31. eſgales, *liſ.* eſgale.
p. 85. l. 36. diſlocation, *liſ.* diſlocations
l. 41. ce membre, *liſ.* le membre.
p. 88. l. 8. aignes, *liſ.* eines.
p. 89. l. 28. vepeur, *liſ.* vapeur.
p. 91. à la fin de la lig. 38. *ajoute* quelque fois des machines quand il faut faire vne violente entenſion. Tab. XXVI. fig. I.
p. 92. l. 22. compreſſe, *liſ.* compreſſes.
p. 93. l. 35. tendues, *liſ.* torſes.
p. 100. l. 29. prache, *liſ.* lâche.
p. 102. l. 1. d'vn linge, *liſ.* ſur vn linge.
p. 103. l. 29. aucuns, *liſ.* aucune.
p. 107. l. 27. imbuë, *liſ.* imbuës,
p. 109. l. 31. Thomas fin, *liſ.* Thomas fien.
A la marge l. penultieme Chirurg. part. *liſ.* pyrotecnique.
p. 110. l. 41. gauche du jour, *liſ.* du côté du jour.
p. 113. l. 31. & 32. de lever, *liſ.* d'élever.

p. 129.

©BIU Santé

pag.129.lign.3. & 20. jouxton, *lis.* jonſton.
p.135.l.20.plus mediocre, *efface* plus.
p.136.l.derniere de ce j'ay dit, *lis.* de ce que j'ay dit.
p.142.l.1.doivent, *lis.* elles doivent.
p.145.l.9.la face tournée, *lis.* que ſa face eſtoit tournée, &c. lettre ordinaire.
l.antepenultiéme la laiſſa, *lis.* laiſſa là.
p.147.l.35. comme il faut, *ajoute* en la laryngothomie.
p.148.l.15. la peau ſaiſie, *lis.* ſera ſaiſie.
l.19. c'eſt là qu'il faut, *lis.* où il faut.
l.24.les bords la playe, *lis.* les bords de la playe.
p.151.l.2.plus font, *lis.* plus fort.
p.157.l.10.porté, *lis.* portée.
p.163.l.13.coſtes *a*, *lis.* coſtes *d*.
p.166.l.derniere αυπικα, autica, *lis.* αυπικα autica.
p.180.l.24. hockert qui, *efface* qui.
p.184.l.17. l'eſchirre, *lis.* le ſchirre.
p.190.l.27. 1571. *lis.* 1577.
p.195.l.14.operation l'hernie, *lis.* operation de l'hernie.
l.28.fermoment, *lis.* fermement.
p.201.l.antepenultiéme, aprés ſigillum Salomonis *ajoute* & de conſolida major vne once.
p.203.l.12. Auguſtins, *lis.* la pharmacopée d'Ausbourg.
p.221.l.36. penetrartes, *lis.* penetrantes.
p.228.l.22. enſuite, *lis.* en Suiſſe.
p.230.l.8.chaſqu'vn deux onces, *lis.* vne once.
p.230.l.34.jambe gauche, *lis.* cuiſſe.
p.234.l.13. Septembre, *lis.* Decembre.
p.240.l.10. ſené vne once & demi, *lis.* demi once.
l.11.gingembre vn ſcrupule & demi, *lis.* demi ſcrupule.
p.241.l.5. creme de tartre vn ſcrupule & demi, *efface* & demi.
p.243.l.14. bachelier, *lis.* battelier.
p.251.l.21. empirens, *lis.* empirans.
p.252.l.14. & ſi en pourriſſant il n'avoit, *lis.* en pourriſſant n'avoit.
p.253.l.32.Suedois, *lis.* Suaubois.
p.263.l.11. Tab. XXXIX. *lis.* Table XXXIV.
l.derniere 1636. *lis.* 1639.
p.264.l. premiere ſaigneur, *lis.* baigneur.
p.228.l.33. Fœlix Mirzen, *lis.* Fœlix Wrzen.
p.266.l.16. alum vn ſcrupule, *lis.* demi ſcrupule.
p.268.l.23. vinaigre vne once & demi, *lis.* demi once.
Obſervation XXIV.pag.263.*lis.*273.
p.292.l.32. où il parut, *lis.* diſparut.
p.293.l.30. Suedoiſes, *lis.* Suauboiſes.
l.derniere *aprés* remarque, *lis.* avant que d'appliquer le premier appareil quelques-vns du grand nombre des aſſiſtans s'offrirent à ſuccer le ſang qui s'eſtoit écoulé dans la poitrine.
p.298.l.31.couvert, *lis.* ouvert.
p.308.l.36. veroniquue, *lis.* veronique.
l.37. de quiſetum, *lis.* d'équiſetum.
p.329.l.1. Obſervation LXII. *lis.* LXI.
p.331.l.1. ſxcorient, *lis.* ne s'écorchent.

©BIU Santé

lign. 6. viétriol, *lis.* vitriol.
l. 27. de la meilleur, *lis.* du meilleur.
p. 358. l. penultiéme *aprés* ariſtoloche *ajoute* & d'iris de Florence.
p. 359. l. 4. *aprés* aigremoine, *ajoute* betoine.
l. 8. *aprés* eſcoreé, *ajoute* demi once.
p. 360. l. 3. *aprés* bol d'Armenie, *ajoute* pierre hæmatite.
p. 363. l. 19. lenitif ſix dragmes, *ajoute* électuaire du ſuc de roſes vne dragme, & demi.
p. 383. l. 17. monenda, *lis.* mopendo.

©BIU Santé

*Toutesfois quoyqu'il pût en partager la gloire*
*Il t'en rend tout l'honneur ;*
*Et prend encore ſoin d'élever ta memoire*
*Par vn nouveau bonheur.*
*Il a fait agréer ton œvre au Grand CAMILLE*
*Cét Eminent Prelat,*
*Qui gouverne Lyon noſtre fameuſe Ville,*
*Avecque tant d'éclat.*
*Ce Paſteur vigilant, ce ſage Politique,*
*Qui conduit ſon troupeau,*
*Et regit le timon de la choſe publique*
*Par vn ordre ſi beau.*
*Ce grand homme d'Eſtat, ce grand Homme d'Egliſe*
*Qui méle avecque choix*
*A la grandeur d'Aaron la douceur de Moyſe*
*En ſes divers emplois.*
*Ce grand Homme en vn mot pour qui tout le Parnaſſe*
*Doit enfin avoüer*
*Qu'il ne peut, quelque éloge, ou quelques vers qu'il faſſe*
*Aſſez-bien le loüer,*
*Ouy SCULTET, ce Grand Homme agrée ton ouvrage ;*
*Et par ce ſeul effet*
*Te loüe beaucoup mieux, que jamais le rivage*
*Du Danube n'a fait.*
*Aprés cette faveur, quitte avec aſſeurance*
*La terre où tu es né,*
*Et ſous vn tel pouvoir, viens-t'en joüir en France*
*D'vn ſort plus fortuné.*

HEBERT, M. C. I.

©BIU Santé

# ANAGRAMME
## ſur le nom du Traducteur.

### FRANCOIS DEBOSE.
ſ
### FORCE DE SON BIAS.

*SCULTET, la Science Divine,*
*D'Hyppocrate, & de Galien,*
*Paroit ſous la Langue Latine,*
*Dans ton ſçavant Chirurgien;*
*Mais laſſe de parler vn ſi rude langage*
*Elle veut aujourd'huy ſans changer ton ouvrage,*
*Paroiſtre avec d'autres apas,*
*Prenant du Langage de France,*
*La politeſſe & l'éloquence,*
*Par la FORCE DE SON BIAS.*

ORSET, M.C.I.

APPRO

©BIU Santé

# A SCVLTET

## Emporté par vne mort ſoudaine, avant l'Impreſſion de ſon Arcenal de Chirurgie.

*SCVLTET, cét Arcenal, qui te donne la vie*
*Même aprés le trepas,*
*Fut cauſe de ta mort, par vne lâche envie*
*Quand tu n'y penſois pas.*
*Cette fiere Princeſſe, à qui tout fait hommage*
*Iuſqu'au Sceptre des Rois,*
*Craignit de voir vn jour finir par ton ouvrage*
*La vigueur de ſes lois.*
*La Mort qu'on avoit veû commettre tant de crimes*
*Sans perdre ſa pâleur,*
*Croyant, que tu voulois luy ravir ſes victimes,*
*En rougit de douleur.*
*Quoy? dit-elle écumant de colere & de rage,*
*Ce n'eſt donc pas aſſez*
*De m'avoir par tes mains, ou par quelque breuvage*
*Oté tant de bleſſez?*
*Tu n'es pas ſatisfait de m'avoir mis en fuite*
*Et mille, & mille fois!*
*Tu veux que tes Neveux par la même pourſuite*
*Me pouſſent aux abois.*
*Tu fais vn Arcenal, & prepares des armes,*
*Dont le puiſſant effort*

©BIU Santé

(Si je ne le préviens) par d'eſtranges alarmes
Fera mourir la Mort!
Sa fureur l'empéchant d'en dire d'avavantage
Elle en borna le cours,
En tranchant de ſa faux, au plus beau de ton âge,
La trame de tes jours.
Elle crut qu'il falloit pour plus grande aſſeurance
Te prendre à l'impourveu,
Craignant trop les effets de ta haute ſcience,
Si tu l'euſſes preveu.
Aprés ce coup fatal elle perdit la crainte,
Qu'elle avoit de ton nom;
Preſumant d'étoufer par cette ſeule atteinte
Ton livre & ton renom.
Ton Neveu toutefois trompa ſon eſperance
En faiſant mettre au jour
Cét Arcenal pour qui l'Allemagne & la France
Témoigne tant d'amour.
Mais il paroit en France orné de tant de charmes
Et de nouveaux appas,
Que tes yeux (quoyqu'il ait encor tes meſmes armes)
Ne le connoitroient pas.
DEBOZE Medecin-Chirurgien illuſtre
De cette Nation,
A ſa beauté premiere ajoute encor du luſtre
Par ſa Traduction,
Il l'a rendu plus clair, plus net, plus agreable,
Et méme ſi, parfait,
Que tu dois avoüer, qu'il eſt autant loüable,
Comme s'il l'avoit fait.

Toutes